



---

## *Treaty Series*

---

*Treaties and international agreements  
registered  
or filed and recorded  
with the Secretariat of the United Nations*

---

**VOLUME 1196**

---

## *Recueil des Traités*

---

*Traités et accords internationaux  
enregistrés  
ou classés et inscrits au répertoire  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies  
New York, 1991

***Treaties and international agreements  
registered or filed and recorded  
with the Secretariat of the United Nations***

---

**VOLUME 1196**

**1980**

**1. Nos. 18991-19014**

---

**TABLE OF CONTENTS**

---

**1**

*Treaties and international agreements  
registered from 18 July 1980 to 27 July 1980*

	<i>Page</i>
<b>No. 18991. Union of Soviet Socialist Republics and Zaire:</b>	
Agreement on maritime navigation. Signed at Moscow on 10 December 1976 . . . . .	3
<b>No. 18992. Union of Soviet Socialist Republics and Tunisia:</b>	
Trade Agreement (with annexes). Signed at Moscow on 6 April 1977 . . . . .	17
<b>No. 18993. Union of Soviet Socialist Republics and Tunisia:</b>	
Protocol on the establishment of the Trade Representation of the Union of Soviet Socialist Republics in the Republic of Tunisia. Signed at Moscow on 6 April 1977 . . . . .	35
<b>No. 18994. Union of Soviet Socialist Republics and Greece:</b>	
Long-term Trade Agreement. Signed at Athens on 29 April 1977 . . . . .	43
<b>No. 18995. Union of Soviet Socialist Republics and Greece:</b>	
Agreement on cultural and scientific co-operation. Signed at Moscow on 6 September 1978 . . . . .	55
<b>No. 18996. Union of Soviet Socialist Republics and Ethiopia:</b>	
Agreement on the legal status of the Trade Representation of the Union of Soviet Socialist Republics in Socialist Ethiopia. Signed at Moscow on 22 July 1977 . . . . .	69
<b>No. 18997. Union of Soviet Socialist Republics and Ethiopia:</b>	
Agreement on merchant shipping. Signed at Addis Ababa on 4 August 1978 . . . . .	77
<b>No. 18998. Union of Soviet Socialist Republics and Cape Verde:</b>	
Trade Agreement. Signed at Praia on 9 December 1977 . . . . .	91

***Traitées et accords internationaux  
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

---

VOLUME 1196

1980

I. N°<sup>os</sup> 18991-19014

---

**TABLE DES MATIÈRES**

---

**I**

*Traitées et accords internationaux  
enregistrés du 18 juillet 1980 au 27 juillet 1980*

	<i>Pages</i>
<b>N°18991. Union des Républiques socialistes soviétiques et Zaïre :</b> Accord sur la navigation maritime. Signé à Moscou le 10 décembre 1976 . . . . .	3
<b>N°18992. Union des Républiques socialistes soviétiques et Tunisie :</b> Accord commercial (avec annexes). Signé à Moscou le 6 avril 1977 . . . . .	17
<b>N°18993. Union des Républiques socialistes soviétiques et Tunisie :</b> Protocole relatif à l'établissement de la Représentation commerciale de l'Union des Républiques socialistes soviétiques dans la République tunisienne. Signé à Moscou le 6 avril 1977 . . . . .	35
<b>N°18994. Union des Républiques socialistes soviétiques et Grèce :</b> Accord commercial à long terme. Signé à Athènes le 29 avril 1977 . . . . .	43
<b>N°18995. Union des Républiques socialistes soviétiques et Grèce :</b> Accord relatif à la coopération culturelle et scientifique. Signé à Moscou le 6 septembre 1978 . . . . .	55
<b>N°18996. Union des Républiques socialistes soviétiques et Éthiopie :</b> Accord relatif au statut légal de la Représentation commerciale de l'Union des Républiques socialistes soviétiques en Éthiopie socialiste. Signé à Moscou le 22 juillet 1977 . . . . .	69
<b>N°18997. Union des Républiques socialistes soviétiques et Éthiopie :</b> Accord relatif à la marine marchande. Signé à Addis-Abéba le 4 août 1978 . . . . .	77
<b>N°18998. Union des Républiques socialistes soviétiques et Cap-Vert :</b> Accord commercial. Signé à Praia le 9 décembre 1977 . . . . .	91

	Page
<b>No. 18999. Union of Soviet Socialist Republics and Jamaica:</b> Trade Agreement. Signed at Kingston on 19 December 1977 . . . . .	101
<b>No. 19000. Union of Soviet Socialist Republics and Jamaica:</b> Protocol on the establishment of the Trade Representation of the Union of Soviet Socialist Republics in Jamaica. Signed at Kingston on 19 December 1977 . . . . .	111
<b>No. 19001. Union of Soviet Socialist Republics and Jamaica:</b> Agreement on cultural and scientific co-operation. Signed at Moscow on 22 November 1978 . . . . .	119
<b>No. 19002. Union of Soviet Socialist Repnblics and German Deniocratic Repnblc:</b> Agreement on cultural and scientific co-operation. Signed at Berlin on 12 May 1978 . . . . .	127
<b>No. 19003. Union of Soviet Socialist Republics and Mexico:</b> Agreement concerning shipping. Signed at Moscow on 7 July 1978 . . . . .	167
<b>No. 19004. Belgium aud Republic of Korea:</b> Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Signed at Brussels on 29 August 1977 . . . . .	189
<b>No. 19005. Union of Soviet Socialist Republics and Italy:</b> Protocol to the Cultural Agreement of 9 February 1960 (Co-operation between the Hermitage Museum in Leningrad and the Uffizi Gallery in Florence). Signed at Rome on 25 January 1979 . . . . .	223
<b>No. 19006. Union of Soviet Socialist Republics and Nigeria:</b> Protocol on Trade Representations. Signed at Lagos on 5 April 1979 . . . . .	233
<b>No. 19007. Union of Soviet Socialist Republics and Hungary:</b> Agreement on cultural and scientific co-operation. Signed at Budapest on 1 June 1979 . . . . .	241
<b>No. 19008. Union of Soviet Socialist Repnblics and Morocco:</b> Long-term Trade Agreement. Signed at Moscow on 3 July 1979 . . . . .	277
<b>No. 19009. Union of Soviet Socialist Republics and Switzerland:</b> Long-term Programme for the development of economic, industrial, scientific and technical co-operation. Signed at Berne on 9 July 1979 . . . . .	293

	Pages
<b>N°18999. Union des Républiques socialistes soviétiques et Jamaïque :</b> Accord commercial. Signé à Kingston le 19 décembre 1977 . . . . .	101
<b>N°19000. Union des Républiques socialistes soviétiques et Jamaïque :</b> Protocole relatif à l'établissement de la Représentation commerciale de l'Union des Républiques socialistes soviétiques en Jamaïque. Signé à Kingston le 19 décembre 1977 . . . . .	111
<b>N°19001. Union des Républiques socialistes soviétiques et Jamaïque :</b> Accord de coopération culturelle et scientifique. Signé à Moscou le 22 novembre 1978 . . . . .	119
<b>N°19002. Union des Républiques socialistes soviétiques et République démocratique allemande :</b> Accord relatif à la coopération culturelle et scientifique. Signé à Berlin le 12 mai 1978 . . . . .	127
<b>N°19003. Union des Républiques socialistes soviétiques et Mexique :</b> Accord relatif au transport maritime. Signé à Moscou le 7 juillet 1978 . . . . .	167
<b>N°19004. Belgique et République de Corée :</b> Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Signée à Bruxelles le 29 août 1977 . . . . .	189
<b>N°19005. Union des Républiques socialistes soviétiques et Italie :</b> Protocole à l'Accord de coopération culturelle du 9 février 1960 (Coopération entre le Musée de l'Ermitage à Leningrad et la Galerie des Offices à Florence). Signé à Rome le 25 janvier 1979 . . . . .	223
<b>N°19006. Union des Républiques socialistes soviétiques et Nigéria :</b> Protocole relatif à leurs Représentations commerciales. Signé à Lagos le 5 avril 1979 . . . . .	233
<b>N°19007. Union des Républiques socialistes soviétiques et Hongrie :</b> Accord relatif à la coopération culturelle et scientifique. Signé à Budapest le 1 <sup>er</sup> juin 1979 . . . . .	241
<b>N°19008. Union des Républiques socialistes soviétiques et Maroc :</b> Accord commercial à long terme. Signé à Moscou le 3 juillet 1979 . . . . .	277
<b>N°19009. Union des Républiques socialistes soviétiques et Suisse :</b> Programme de développement à long terme relatif à une coopération économique, industrielle, scientifique et technique. Signé à Berne le 9 juillet 1979 . . . . .	293

<b>No. 19010. Union of Soviet Socialist Republics and Mauritius:</b>	
Trade Agreement. Signed at Port Louis on 25 July 1979 . . . . .	323
<b>No. 19011. Spain and Italy:</b>	
Convention on social security. Signed at Madrid on 20 July 1967	
Administrative Agreement for the implementation of the above-mentioned Convention. Signed at Rome on 7 June 1977	
Protocol for the implementation of the above-mentioned Convention of 20 July 1967. Signed at Rome on 7 June 1977 . . . . .	332
<b>No. 19012. Spain and Chile:</b>	
Convention on social security. Signed at Madrid on 9 March 1977 . . . . .	465
<b>No. 19013. France and Egypt:</b>	
Maritime Agreement (with exchange of letters). Signed at Paris on 15 July 1975 . . . . .	507
<b>No. 19014. Brazil and France:</b>	
Protocol on economic co-operation with respect to coal. Signed at Brasília on 20 May 1980 . . . . .	527
 <b>ANNEX A. Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</b>	
<b>No. 4214. Convention on the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization. Done at Geneva on 6 March 1948:</b>	
Objection by Israel to the reservations made by the Government of the United Arab Emirates upon acceptance of the Convention and of the amendments to articles 10, 16, 17, 18, 20, 28, 31 and 32 of the above-mentioned Convention, adopted by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization Assembly in resolution A.315 (ES.V) of 17 October 1974 . . .	538
Objection by Israel to the declaration made by the Government of Democratic Yemen upon acceptance of the above-mentioned Convention of 6 March 1948 . . . . .	539
<b>No. 4714. International Convention for the Prevention of Pollution of the Sea by Oil, 1954. Done at London on 12 May 1954:</b>	
Acceptances by Papua New Guinea and Cyprus . . . . .	540

	Pages
<b>N°19010. Union des Républiques socialistes soviétiques et Maurice :</b> Accord commercial. Signé à Port-Louis le 25 juillet 1979 . . . . .	323
<b>N°19011. Espagne et Italie :</b> Convention sur la sécurité sociale. Signée à Madrid le 20 juillet 1967 Accord administratif pour l'application de la Convention susmentionnée. Signé à Rome le 7 juin 1977 Protocole d'application de la Convention susmentionnée du 20 juillet 1967. Signé à Rome le 7 juin 1977 . . . . .	333
<b>N°19012. Espagne et Chili :</b> Convention relative à la sécurité sociale. Signée à Madrid le 9 mars 1977 . . . . .	465
<b>N°19013. France et Égypte :</b> Accord maritime (avec échange de lettres). Signé à Paris le 15 juillet 1975 . . . . .	507
<b>N°19014. Brésil et France :</b> Protocole de coopération économique dans le domaine du charbon. Signé à Brasilia le 20 mai 1980 . . . . .	527
 <b>ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies</b>	
<b>N°4214. Convention relative à la création d'une Organisation maritime consultative intergouvernementale. Faite à Genève le 6 mars 1948 :</b> Objection d'Israël aux réserves faites par le Gouvernement des Émirats arabes unis lors de l'acceptation de la Convention et des amendements aux articles 10, 16, 17, 18, 20, 28, 31 et 32 de la Convention susmentionnée adoptés par l'Assemblée de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime par la résolution A.315 (ES.V) du 17 octobre 1974 . . . . .	538
Objection d'Israël à la déclaration faite par le Gouvernement du Yémen démocratique lors de l'acceptation de la Convention susmentionnée du 6 mars 1948 . . . . .	539
<b>N°4714. Convention internationale pour la prévention de la pollution des eaux de la mer par les hydrocarbures, 1954. Faite à Londres le 12 mai 1954 :</b> Acceptations de la Papouasie-Nouvelle-Guinée et de Chypre . . . . .	540

<b>No. 4789. Agreement concerning the adoption of uniform conditions of approval and reciprocal recognition of approval for motor vehicle equipment and parts. Done at Geneva on 20 March 1958:</b>	
Application by Austria of Regulation No. 38 annexed to the above-mentioned Agreement . . . . .	541
<b>No. 10283. Agreement between the Union of Soviet Socialist Republics and the Hungarian People's Republic on cultural and scientific co-operation. Signed at Budapest on 16 November 1968:</b>	
Termination ( <i>Note by the Secretariat</i> ) . . . . .	542
<b>No. 10921. International Health Regulations. Adopted by the Twenty-Second World Health Assembly at Boston on 25 July 1969:</b>	
Extension without time-limit of the acceptance of reservations made by Egypt with respect to certain articles of the above-mentioned Regulations as amended by the Additional Regulations of 23 May 1973 . . . . .	543
Extension without time-limit of the acceptance of reservations made by India with respect to certain articles of the above-mentioned Regulations of 25 July 1969 as amended by the Additional Regulations of 23 May 1973 . . . . .	543
Extension without time-limit of the acceptance of reservations made by Pakistan with respect to certain articles of the International Health Regulations as amended by the Additional Regulations of 23 May 1973 . . . . .	543
<b>No. 14049. International Convention relating to intervention on the high seas in cases of oil pollution casualties. Concluded at Brussels on 29 November 1969:</b>	
Accession by Papua New Guinea . . . . .	545
<b>No. 14097. International Convention on Civil Liability for Oil Pollution Damage. Concluded at Brussels on 29 November 1969:</b>	
Accession by Papua New Guinea . . . . .	546
Declaration by the Federal Republic of Germany relating to the declaration made upon accession by the German Democratic Republic . . . . .	546
<b>No. 15824. Convention on the international regulations for preventing collisions at sea, 1972. Concluded at London on 20 October 1972:</b>	
Accessions by Australia and Turkey . . . . .	548
<b>No. 16041. Agreement establishing the International Fund for Agricultural Development. Concluded at Rome on 13 June 1976:</b>	
Accession by Grenada . . . . .	548

	<i>Pages</i>
<b>N°4789. Accord concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des équipements et pièces de véhicules à moteur. Fait à Genève le 20 mars 1958 :</b>	
Application par l'Autriche du Règlement n° 38 annexé à l'Accord susmentionnée . . . . .	541
<b>N°10283. Accord de coopération culturelle et scientifique entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République populaire hongroise. Signé à Budapest le 16 novembre 1968 :</b>	
Abrogation ( <i>Note du Secrétariat</i> ) . . . . .	542
<b>N°10921. Règlement saitaire international. Adopté par la Vingt-Deuxième Assemblée mondiale de la santé à Boston le 25 juillet 1969 :</b>	
Prolongation sans limite de temps de l'acceptation des réserves formulées par l'Égypte à l'égard de certains articles du Règlement susmentionné, tel qu'amendé par le Règlement additionnel du 23 mai 1973 . . . . .	543
Prolongation sans limite de temps de l'acceptation des réserves formulées par l'Inde à l'égard de certains articles du Règlement susmentionné, du 25 juillet 1969, tel qu'amendé par le Règlement additionnel du 23 mai 1973 . . . . .	543
Prolongation sans limite de temps de l'acceptation des réserves formulées par le Pakistan à l'égard de certains articles du Règlement sanitaire international, tel qu'amendé par le Règlement additionnel du 23 mai 1973 . . . . .	543
<b>N°14049. Convention internationale sur l'intervention en haute mer eu cas d'accident entraînant ou pouvant entraîner une pollution par les hydrocarbures. Couclue à Bruxelles le 29 novembre 1969 :</b>	
Adhésion de la Papouasie-Nouvelle-Guinée . . . . .	545
<b>N°14097. Convention internationale sur la responsabilité civile pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarbures. Conclue à Bruxelles le 29 novembre 1969 :</b>	
Adhésion de la Papouasie-Nouvelle-Guinée . . . . .	546
Déclaration de la République fédérale d'Allemagne relative à la déclaration formulée lors de l'adhésion par la République démocratique allemande . . . . .	546
<b>N°15824. Convention sur le règlement international de 1972 pour prévenir les abordages en mer. Couclue à Londres le 20 octobre 1972 :</b>	
Adhésions de l'Australie et de la Turquie . . . . .	548
<b>N°16041. Accord portant création du Fonds international de développement agricole. Couclu à Rome le 13 juin 1976 :</b>	
Adhésion de la Grenade . . . . .	548

	Page
<b>No. 16198. International Convention for Safe Containers (CSC). Concluded at Geneva on 2 December 1972:</b>	
Accessions by Chile and Sweden . . . . .	549
<b>No. 17146. International Convention on the establishment of an international fund for compensation for oil pollution damage. Concluded at Brussels on 18 December 1971:</b>	
Accession by Papua New Guinea . . . . .	550
<b>No. 18749. World Health Organization Regulations regarding nomenclature with respect to diseases and causes of death. Adopted by the Twentieth World Health Assembly, at Geneva, on 22 May 1967:</b>	
Application by Seychelles . . . . .	550
 <i>Universal Postal Union</i>	
<b>No. 8844. Constitution of the Universal Postal Union. Signed at Vienna on 10 July 1964:</b>	
Accession by St. Lucia in respect of the above-mentioned Constitution and in respect of the Additional Protocol to the Constitution done at Tokyo on 14 November 1969 . . . . .	551
Ratification by Mexico and accession by St. Lucia in respect of the Second Additional Protocol to the above-mentioned Constitution of 1 July 1964 and of the General Regulations of the Universal Postal Union, both done at Lausanne on 5 July 1974 . . . . .	551
Declarations by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and by the Union of Soviet Socialist Republics relating to the declaration made upon ratification by Argentina in respect of the Second Additional Protocol to the Constitution of the Universal Postal Union and in respect of the General Regulations of the Universal Postal Union, both done at Lausanne on 5 July 1974 . . . . .	552
<b>No. 14723. Universal Postal Convention. Concluded at Lausanne on 5 July 1974:</b>	
Ratification by Mexico and accession by St. Lucia . . . . .	554
Declarations by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and by the Union of Soviet Socialist Republics relating to the declaration made upon ratification by Argentina . . . . .	554
<b>No. 14724. Insured Letters Agreement. Concluded at Lausanne on 5 July 1974:</b>	
Accession by St. Lucia . . . . .	556

	Pages
<b>N°16198. Convention internationale sur la sécurité des conteneurs (CSC). Conclue à Genève le 2 décembre 1972 :</b>	
Adhésions du Chili et de la Suède . . . . .	549
<b>N°17146. Convention internationale portant création d'un fonds international d'indegnisation pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarbures. Conclue à Bruxelles le 18 décembre 1971 :</b>	
Adhésion de la Papouasie-Nouvelle-Guinée . . . . .	550
<b>N°18749. Règlement de l'Organisation mondiale de la santé relatif à la nomenclature concernant les maladies et causes de décès. Adopté par la Vingtième Assemblée mondiale de la santé à Genève le 22 mai 1967 :</b>	
Application par les Seychelles . . . . .	550
 <b>Union postale universelle</b>	
<b>N°8844. Constitution de l'Union postale universelle. Signée à Vienne le 10 juillet 1964 :</b>	
Adhésion de Sainte-Lucie à l'égard de la Constitution susmentionnée et à l'égard du Protocole additionnel à la Constitution fait à Tokyo le 14 novembre 1969 . . . . .	551
Ratification du Mexique et adhésion de Sainte-Lucie à l'égard du Deuxième Protocole additionnel à la Constitution susmentionnée du 10 juillet 1964 et à l'égard du Règlement général de l'Union postale universelle, tous deux faits à Lausanne le 5 juillet 1974 . . . . .	551
Déclarations du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et de l'Union des Républiques socialistes soviétiques relatives à la déclaration formulée lors de la ratification par l'Argentine à l'égard du Deuxième Protocole additionnel à la Constitution de l'Union postale universelle et à l'égard du Règlement général de l'Union postale universelle, tous deux faits à Lausanne le 5 juillet 1974 . . . . .	552
<b>N°14723. Convention postale universelle. Conclue à Lausanne le 5 juillet 1974 :</b>	
Ratification du Mexique et adhésion de Sainte-Lucie . . . . .	554
Déclarations du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et de l'Union des Républiques socialistes soviétiques relatives à la déclaration formulée lors de la ratification par l'Argentine . . . . .	554
<b>N°14724. Arrangement concernant les lettres avec valeur déclarée. Conclu à Lausanne le 5 juillet 1974 :</b>	
Adhésion de Sainte-Lucie . . . . .	556

	Page
Declarations by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and by the Union of Soviet Socialist Republics relating to the declaration made upon ratification by Argentina .....	556
<b>No. 14725. Postal Parcels Agreement. Concluded at Lausanne on 5 July 1974:</b>	
Ratification by Paraguay and accession by St. Lucia .....	557
Declarations by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and by the Union of Soviet Socialist Republics relating to the declaration made upon ratification by Argentina .....	557
<b>No. 14726. Money Orders and Postal Travellers' Cheques Agreement. Concluded at Lausanne on 5 July 1974:</b>	
Ratification by Mexico .....	558
Declarations by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and by the Union of Soviet Socialist Republics relating to the declaration made upon ratification by Argentina .....	558
<b>No. 14727. Giro Agreement. Concluded at Lausanne on 5 July 1974:</b>	
Accession by St. Lucia .....	559
Declarations by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Union of Soviet Socialist Republics relating to the declaration made upon ratification by Argentina .....	559
<b>No. 14728. Cash-on-Delivery Agreement. Concluded at Lausanne on 5 July 1974:</b>	
<b>No. 14729. Collection of Bills Agreement. Concluded at Lausanne on 5 July 1974:</b>	
<b>No. 14731. Subscriptions to Newspapers and Periodicals Agreement. Concluded at Lausanne on 5 July 1974:</b>	
Declarations by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Union of Soviet Socialist Republics relating to the declaration made upon ratification by Argentina .....	560
<i>International Labour Organisation</i>	
<b>No. 597. Convention (No. 14) concerning the application of the weekly rest in industrial undertakings, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its third session, Geneva, 17 November 1921, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946:</b>	
<b>No. 602. Convention (No. 19) concerning equality of treatment for national and foreign workers as regards workmen's compensation for accidents, adopted by the General Conference of the Interna-</b>	

	Pages
Déclarations du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et de l'Union des Républiques socialistes soviétiques relatives à la déclaration formulée lors de la ratification par l'Argentine . . . . .	556
<b>N°14725. Arrangement concernant les colis postaux. Conclu à Lausanne le 5 juillet 1974 :</b>	
Ratification du Paraguay et adhésion de Sainte-Lucie . . . . .	557
Déclarations du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et de l'Union des Républiques socialistes soviétiques relatives à la déclaration formulée lors de la ratification par l'Argentine . . . . .	557
<b>N°14726. Arrangement concernant les mandats de poste et les bons postaux de voyage. Conclu à Lausanne le 5 juillet 1974 :</b>	
Ratification du Mexique . . . . .	558
Déclarations du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et de l'Union des Républiques socialistes soviétiques relatives à la déclaration formulée lors de la ratification par l'Argentine . . . . .	558
<b>N°14727. Arrangement concernant le service des chèques postaux. Conclu à Lausanne le 5 juillet 1974 :</b>	
Adhésion de Sainte-Lucie . . . . .	559
Déclarations du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et de l'Union des Républiques socialistes soviétiques relatives à la déclaration formulée lors de la ratification par l'Argentine . . . . .	559
<b>N°14728. Arrangement concernant les envois contre remboursement. Conclu à Lausanne le 5 juillet 1974 :</b>	
<b>N°14729. Arrangement concernant les recouvrements. Conclu à Lausanne le 5 juillet 1974 :</b>	
<b>N°14731. Arrangement concernant les abonnements aux journaux et écrits périodiques. Conclu à Lausanne le 5 juillet 1974 :</b>	
Déclarations du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et de l'Union des Républiques socialistes soviétiques relatives à la déclaration formulée lors de la ratification par l'Argentine . . . . .	560
<b>Organisation internationale du Travail</b>	
<b>N°597. Convention (n° 14) concernant l'application du repos hebdomadaire dans les établissements industriels, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa troisième session, Genève, 17 novembre 1921, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1946 :</b>	
<b>N°602. Convention (n° 19) concernant l'égalité de traitement des travailleurs étrangers et nationaux en matière de réparation des accidents du travail, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation</b>	

tional Labour Organisation at its seventh session, Geneva, 5 June 1925, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946:	
Ratifications by Zimbabwe . . . . .	562
No. 610. Convention (No. 27) concerning the marking of the weight on heavy packages transported by vessels, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its twelfth session, Geneva, 21 June 1929, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946:	
Ratification by Honduras . . . . .	564
No. 612. Convention (No. 29) concerning forced or compulsory labour, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its fourteenth session, Geneva, 28 June 1930, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946:	
No. 627. Convention (No. 45) concerning the empioyment of women on nnderground work in mines of all kinds, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its nineteenth session, Geneva, 21 June 1935, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946:	
Ratifications by Zimbabwe . . . . .	566
No. 630. Convention (No. 50) concerning the Regulation of certain special systems of recruiting workers, adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its twentieth session, Geneva, 20 June 1936, as modified by the Final Articles Revision Convention, 1946:	
No. 2125. Convention (No. 86) concerning the maximum length of contracts of employment of indigenous workers. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its thirtieth session, Geneva, 11 July 1947:	
No. 4648. Convention (No. 105) concerning the abolition of forced labour. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its fortieth session, Geneva, 25 June 1957:	
Ratifications by Zimbabwe . . . . .	568
No. 8279. Convention (No. 122) concerning employment policy. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its forty-eighth session, Geneva, 9 July 1964:	
Ratification by Honduras . . . . .	570

	<i>Pages</i>
<b>sation internationale du Travail à sa septième session, Genève, 5 juin 1925, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1946 :</b>	
Ratifications du Zimbabwe . . . . .	563
<b>N°610. Convention (n° 27) concernant l'indication du poids sur les gros colis transportés par bateau, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa douzième session, Genève, 21 juin 1929, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1946 :</b>	
Ratification du Honduras . . . . .	565
<b>N°612. Convention (n° 29) concernant le travail forcé ou obligatoire, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa quatorzième session, Genève, 28 juin 1930, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1946 :</b>	
<b>N°627. Convention (n° 45) concernant l'emploi des femmes aux travaux souterrains dans les mines de toutes catégories, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa dix-neuvième session, Genève, 21 juin 1935, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1946 :</b>	
Ratifications du Zimbabwe . . . . .	567
<b>N°630. Convention (n° 50) concernant la réglementation de certains systèmes particuliers de recrutement des travailleurs, adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa vingtième session, Genève, 20 juin 1936, telle qu'elle a été modifiée par la Convention portant révision des articles finaux, 1946 :</b>	
<b>N°2125. Convention (n° 86) concernant la durée maximum des contrats de travail des travailleurs indigènes. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa trentième session, Genève, 11 juillet 1947 :</b>	
<b>N°4648. Convention (n° 105) concernant l'abolition du travail forcé. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa quarantième session, Genève 25 juin 1957 :</b>	
Ratifications du Zimbabwe . . . . .	569
<b>N°8279. Convention (n° 122) concernant la politique de l'emploi. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa quarante-huitième session, Genève, 9 juillet 1964 :</b>	
Ratification du Honduras . . . . .	571

	<i>Page</i>
No. 12320. Convention (No. 134) concerning the prevention of occupational accidents to seafarers. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its fifty-fifth session, Geneva, 30 October 1970:	
Ratification by Poland . . . . .	570
No. 14862. Convention (No. 138) concerning minimum age for admission to employment. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its fifty-eighth session, Geneva, 26 June 1973:	
Ratification by Honduras . . . . .	572
No. 17426. Convention (No. 143) concerning migrations in abusive conditions and the promotion of equality of opportunity and treatment of migrant workers. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its sixtieth session, Geneva, 24 June 1975:	
Ratification by Benin . . . . .	572
No. 17907. Convention (No. 149) concerning employment and conditions of work and life of nursing personnel. Adopted by the General Conference of the International Labour Organisation at its sixty-third session, Geneva, 21 June 1977:	
Ratification by Iraq . . . . .	574

---

Pages

<b>N°12320.</b> Convention (n° 134) concernant la prévention des accidents du travail des gens de mer. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa cinquante-cinquième session, Genève, 30 octobre 1970 :	
Ratification de la Pologne . . . . .	571
<b>N°14862.</b> Convention (n° 138) concernant l'âge minimum d'admission à l'emploi. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa cinquante-huitième session, Genève, 26 juin 1973 :	
Ratification du Honduras . . . . .	573
<b>N°17426.</b> Convention (n° 143) sur les migrations dans des conditions abusives et sur la promotion de l'égalité de chances et de traitement des travailleurs migrants. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa soixantième session, Genève, 24 juin 1975 :	
Ratification du Bénin . . . . .	573
<b>N°17907.</b> Convention (n° 149) concernant l'emploi et les conditions de travail et de vie du personnel infirmier. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail à sa soixante-troisième session, Genève, 21 juin 1977 :	
Ratification de l'Iraq . . . . .	575

---

## NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97(I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

\* \* \*

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the United Nations.

---

## NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme «traité» et l'expression «accord international» n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de «traité» ou d'«accord international» si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

\* \* \*

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil*, ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

***Treaties and international agreements***

*registered*

*from 18 July 1980 to 27 July 1980*

*Nos. 18991 to 19014*

---

***Traité et accords internationaux***

*enregistrés*

*du 18 juillet 1980 au 27 juillet 1980*

*N° 18991 à 19014*



No. 18991

---

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS  
and  
ZAIRE**

**Agreement on maritime navigation. Signed at Moscow on  
10 December 1976**

*Authentic texts: Russian and French.*

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 18 July 1980.*

---

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES  
et  
ZAÏRE**

**Accord sur la navigation maritime. Signé à Moscou le  
10 décembre 1976**

*Textes authentiques : russe et français.*

*Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 18 juillet  
1980.*

## [RUSSIAN TEXT—TEXTE RUSSE]

**СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ИСПОЛНИТЕЛЬНЫМ СОВЕТОМ РЕСПУБЛИКИ ЗАИР О МОРСКОМ СУДОХОДСТВЕ**

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и Исполнительный Совет Республики Заир,

желая развивать сотрудничество между двумя странами в области морского судоходства и

приинимая во внимание, что развитие судоходства между СССР и Республикой Заир будет способствовать укреплению дружественных отношений, которые установились между ними,

договорились о следующем:

*Статья 1.* Для целей настоящего Соглашения:

1. «Судно Договаривающейся Стороны» означает любое торговое судно, плавающее под её флагом в соответствии с ее законами и зарегистрированное в одном из портов этой Стороны. Это понятие не включает военные корабли.

2. «Член экипажа судна» означает любое лицо, включенное в судовую роль и действительно занятое во время рейса на борту выполнением обязанностей, связанных с эксплуатацией судна или обслуживанием им.

*Статья 2.* Положения настоящего Соглашения не распространяются на деятельность и перевозки, зарезервированные для себя в соответствии с законом каждой из Сторон и, в частности, на портовые услуги, буксировка, лоцманская проводка, национальный каботаж, морское рыболовство и внутренне водное судоходство.

*Статья 3.* Договаривающиеся Стороны подтверждают их приверженность принципу свободы морского судоходства и соглашаются воздерживаться от любых дискриминационных действий, которые могли бы нанести ущерб нормальному развитию международного судоходства.

*Статья 4.* Договаривающиеся Стороны соглашаются способствовать развитию эффективного делового сотрудничества между властями, ответственными за морской транспорт в их странах, в целях облегчения и развития морских перевозок, осуществляемых между портами Договаривающихся Сторон.

*Статья 5.* 1. Договаривающиеся Стороны соглашаются поощрять участие судов Союза Советских Социалистических Республик и Республики Заир в перевозках грузов и пассажиров между портами обеих стран и не препятствовать судам, плавающим под флагом другой Договаривающейся Стороны, осуществлять морские перевозки между портами их стран и портами третьих стран.

2. Положения настоящей статьи не затрагивают право судов, плавающих под флагом третьих стран, участвовать в морских перевозках между портами Договаривающихся Сторон.

**Статья 6.** 1. Каждая Договаривающаяся Сторона обеспечит в своих портах судам другой Стороны такой же режим, как и своим собственным судам, в том, что касается взимания портовых сборов и налогов, свободы доступа в порты, их использования и пользования всеми удобствами, которые она предоставляет в отношении судоходства и коммерческих операций для судов, их экипажей, пассажиров и грузов, а также в отношении предоставления мест у причала и услуг, связанных с погрузочно-разгрузочными работами.

2. Положения пункта 1 настоящей статьи не распространяются на порты, не открытые для захода иностранных судов.

**Статья 7.** Договаривающиеся Стороны примут в рамках их законодательства и портовых правил необходимые меры, направленные на сокращение, по мере возможности, времени стоянки судов в портах, на упрощение и облегчение действующих административных, таможенных и санитарных формальностей.

**Статья 8.** Документ, удостоверяющий национальность судов, мерительные свидетельства и другие судовые документы, выданные или признаваемые одной из Договаривающихся Сторон, будут признаваться и другой Стороной.

**Статья 9.** Каждая из Договаривающихся Сторон будет признавать за владельцами удостоверений личности моряков, выданных компетентными властями другой Договаривающейся Стороны, права, перечисленные в статьях 10 и 11 настоящего Соглашения. Такими удостоверениями личности являются:

- для моряков советских судов: «Паспорт моряка СССР»;
- для моряков заирских судов: «Книжка моряка».

**Статья 10.** Лица, имеющие удостоверения личности, упомянутые в статье 9 настоящего Соглашения, могут в качестве членов экипажа судна одной Договаривающейся Стороны сходить на берег без получения визы во время пребывания судна в порту другой Договаривающейся Стороны при условии, что эти лица внесены в список экипажа судна, переданный портовым властям в соответствии с портовыми правилами.

При сходе на берег и возвращении на судно эти лица должны проходить таможенный и пограничный контроль.

**Статья 11.** 1. Лица, имеющие упомянутые в статье 9 настоящего Соглашения удостоверения личности одной из Договаривающихся Сторон и не включенные в список экипажа какого-либо судна, имеют право проследовать по территории другой Договаривающейся Стороны с целью прибытия на их судно, находящееся в порту этой Стороны, при условии наличия на удостоверении личности визы, выданной этой Стороной, и предписания о направлении на это судно. Эти визы выдаются компетентными властями каждой Договаривающейся Стороны в возможно короткий срок.

2. Если члены экипажа судна, имеющий упомянутое в статье 9 удостоверение личности, сходит на берег в порту другой Договаривающейся Стороны по причине болезни, по делам службы или по другим обстоятельствам, которые компетентными местными властями будут признаны приемлемыми, эта Сторона даст необходимое разрешение заинтересован-

иому лицу иа передвижение по её территории, а также иа возвращение в свою страну либо в другой порт для прибытия на судно.

3. Передвижение вышеуказанных лиц по территории каждой из Договаривающихся Сторон к месту назначения регулируется правилами, действующими на этой территории в отношении передвижения иностранцев.

**Статья 12.** Каждая из Договаривающихся Сторон сохраняет за собой право отказывать в допуске на свою территорию лицам, имеющим признаваемые удостоверения личности моряков, которых она считает нежелательными.

**Статья 13.** 1. Судебные власти одной Договаривающейся Стороны не будут принимать к рассмотрению гражданские дела, возникающие из споров между капитаном и любым членом экипажа судна другой Договаривающейся Стороны относительно оплаты труда или договора о пайме, иначе, как по просьбе или с согласия консульского должностного лица страны флага судна.

2. Административные и судебные власти одной Договаривающейся Стороны не будут осуществлять вмешательство в случае правонарушений, совершенных на борту судна другой Договаривающейся Стороны, находящегося в порту первой Стороны, иначе, как в одном из следующих случаев:

- a) если имеется просьба или согласие консула относительно вмешательства;
- b) если правопарушение или его последствия такого рода, что они затрагивают спокойствие и общественный порядок на территории или в порту или затрагивают общественную безопасность;
- c) если в деле замешаны лица, не входящие в состав экипажа.

3. Положения настоящей статьи не затрагивают прав местных властей в том, что касается применения таможенного и санитарного законодательства и правил, а также других мер контроля, относящихся к безопасности судов и портов, охране человеческой жизни, сохранности грузов и допуску иностранцев.

**Статья 14.** Предприятия одной из Договаривающихся Сторон не подлежат обложению другой Договаривающейся Стороной налогами на прибыли и доходы, которые эти предприятия получают в результате эксплуатации в международных перевозках принадлежащих им или фрахтуемых ними судов.

Положения настоящей статьи не затрагивают действующего законодательства каждой из Договаривающихся Сторон в том, что касается филиалов иностранных компаний, находящихся на территории одной из Сторон.

**Статья 15.** 1. Если судно одной из Договаривающихся Сторон потерпит бедствие в водах другой Договаривающейся Стороны, компетентные власти этой другой Договаривающейся Стороны окажут судну, его экипажу, пассажирам и грузу такую же помощь и содействие, как и судну под национальным флагом.

2. Груз и предметы, снятые или спасенные с судна, упомянутого в пункте 1, не будут облагаться таможенной пошлиной при условии, что они не доставлены для потребления или использования на территории другой Договаривающейся Стороны.

**Статья 16.** Каждая Договаривающаяся Сторона обязуется в том, что её компетентные власти будут оказывать свое содействие находящимся на её территории организациям и лицам другой Стороны, представляющим интересы судоходных предприятий их стран.

Деятельность этих организаций и лиц будет подчиняться законам и правилам, действующим на территории страны пребывания.

**Статья 17.** 1. Для обеспечения наилучшего выполнения настоящего Соглашения создается Смешанная Комиссия, которая будет вырабатывать рекомендации для компетентных властей обеих Сторон. Эта Смешанная Комиссия собирается по просьбе одной из Сторон.

2. Состав и сфера деятельности упомянутой в пункте 1 Комиссии будут определены путем консультаций между компетентными морскими властями Договаривающихся Сторон.

**Статья 18.** 1. Каждая из Договаривающихся Сторон уведомит другую Сторону о завершении процедур, необходимых в соответствии с её законодательством для введения в силу настоящего Соглашения, которое вступит в силу через тридцать дней после даты последнего уведомления.

2. Настоящее Соглашение заключено сроком на пять лет, начиная с даты его вступления в силу.

3. По истечении этого первого срока настоящее Соглашение будет автоматически возобновляться каждый раз на такой же срок, если одна из Договаривающихся Сторон не денонсирует его с предварительным уведомлением об этом за шесть месяцев.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО инженерами, уполномоченными своими соответствующими правительствами, подписали настоящее Соглашение и приложили к нему свои печати.

СОВЕРШЕНО в Москве 10 декабря 1976 года в двух подлинных экземплярах на русском и французском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство Союза Советских Социалистических Республик:

[Signed—Signé]

Т. Б. ГУЖЕНКО

За Исполнительный Совет Республики Занзибар:

[Signed—Signé]

ДУГА КУГБЕТОРО

## ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LE CONSEIL EXÉCUTIF DE LA REPUBLIQUE DU ZAÏRE SUR LA NAVIGATION MARITIME

---

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, et le Conseil exécutif de la République du Zaïre,

Désirant développer la collaboration entre les deux pays dans le domaine de la navigation maritime, et

Prenant en considération le fait que le développement de la navigation entre l'U.R.S.S. et la République du Zaïre contribuera à l'affermissement des relations amicales qui se sont établies entre eux,

Sont convenus de ce qui suit:

### *Article 1. Aux fins du présent Accord :*

1. « Navire de la Partie Contractante » signifie tout navire marchand battant son pavillon conformément à ses lois et enregistré dans un des ports de la même Partie. Cette notion n'englobe pas les navires militaires.

2. « Membre de l'équipage d'un navire » signifie toute personne inscrite sur le rôle d'équipage du navire et occupée en fait à son bord, pendant la traversée, à l'exercice des fonctions liées à l'exploitation du navire et aux services à son bord.

*Article 2. Les dispositions du présent Accord ne s'appliquent pas aux activités et transports légalement réservés par chacune des Parties, notamment aux services de port, au remorquage, au pilotage, au cabotage national, à la pêche maritime et à la navigation interne.*

*Article 3. Les Parties Contractantes réaffirment leur dévouement au principe de la liberté de la navigation maritime et conviennent de s'abstenir de toutes actions discriminatoires susceptibles de porter préjudice au développement normal de la navigation internationale.*

*Article 4. Les Parties Contractantes sont d'accord pour contribuer au développement d'une collaboration efficace et pratique entre les pouvoirs responsables pour le transport maritime dans leurs pays en facilitant et en activant les transports maritimes s'effectuant entre les ports des deux Parties Contractantes.*

*Article 5. 1. Les Parties Contractantes sont d'accord pour encourager la participation des navires de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et de la République du Zaïre au transport des marchandises et des passagers entre les ports des deux pays et ne pas empêcher les navires battant pavillon de l'autre Partie Contractante d'effectuer des transports maritimes entre les ports de leurs pays et ceux des pays tiers.*

*2. Les dispositions du présent article ne portent pas atteinte aux droits des navires battant pavillon des pays tiers de participer au transport maritime entre les ports des deux Parties Contractantes.*

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 19 mai 1979, soit 30 jours après la date de la dernière des notifications confirmant l'accomplissement des procédures législatives requises, conformément au paragraphe 1 de l'article 18.

*Article 6.* 1. Chacune des Parties Contractantes assurera dans ses ports aux navires de l'autre Partie le même traitement qu'à ses propres navires en ce qui concerne la perception des droits et taxes portuaires, la liberté d'accès aux ports, leur utilisation et toutes les commodités qu'elle accorde à la navigation et aux opérations commerciales pour les navires et leurs équipages, les passagers et les marchandises, ainsi que l'attribution des places à quai et les facilités de chargement et de déchargement.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux ports qui ne sont pas ouverts aux navires étrangers.

*Article 7.* Les Parties Contractantes prendront, dans le cadre de leur législation et de leurs règles portuaires, les mesures nécessaires tendant à abréger, dans la mesure du possible, le temps de stationnement des navires dans les ports, à simplifier et à faciliter les formalités administratives, douanières et sanitaires en vigueur.

*Article 8.* L'attestation témoignant de la nationalité des navires, les certificats de mesure et les autres documents de bord, délivrés ou reconnus par une des Parties Contractantes, seront reconnus par l'autre Partie.

*Article 9.* Chacune des Parties Contractantes reconnaîtra aux titulaires des cartes d'identité de marins, délivrées par l'autorité compétente de l'autre Partie Contractante, les droits énumérés dans les articles 10 et 11 du présent Accord. Ces cartes d'identité sont

- Pour les marins des navires soviétiques : « passeport du marin de l'U.R.S.S. »;
- Pour les marins des navires du Zaïre : « livret de marin ».

*Article 10.* Les personnes titulaires d'une carte d'identité mentionnée à l'article 9 du présent Accord peuvent, en qualité de membre de l'équipage du navire d'une Partie Contractante, descendre à terre sans visa pendant le séjour du navire dans le port de l'autre Partie Contractante, à condition que ces personnes soient inscrites sur la liste de l'équipage du navire remise aux responsables du port conformément aux règles portuaires.

En descendant à terre et en montant au navire, ces personnes doivent se soumettre au contrôle douanier et à celui du poste frontalier.

*Article 11.* 1. Les personnes ayant les carnets d'identité d'une des Parties Contractantes mentionnées à l'article 9 du présent Accord et qui ne sont pas inscrites sur la liste de l'équipage d'un navire auront le droit de traverser le territoire de l'autre Partie Contractante pour rejoindre leur navire se trouvant dans le port de cette Partie, à condition qu'elles possèdent sur la carte d'identité le visa délivré par cette Partie, d'une part, et d'autre part, la prescription de rejoindre ce navire. Ces visas sont délivrés par l'autorité compétente de chaque Partie Contractante dans les meilleurs délais.

2. Si un membre de l'équipage d'un navire, titulaire de la carte d'identité mentionnée à l'article 9 descend dans le port de l'autre Partie Contractante pour cause de maladie, pour des raisons de service ou autres qui seront considérées comme admissibles par l'autorité locale compétente, l'autre Partie donnera la permission nécessaire à l'intéressé de circuler sur son territoire, ainsi que de retourner dans son pays ou de regagner un autre port d'embarquement.

3. Le mouvement des personnes précitées sur le territoire de chacune des Parties Contractantes vers le lieu de destination sera sujet aux dispositions relatives au mouvement des étrangers en vigueur sur le même territoire.

*Article 12.* Chacune des Parties Contractantes se réserve le droit de refuser l'accès de son territoire aux personnes titulaires des cartes d'identité reconnues des marins, mais qui sont considérées indésirables.

*Article 13.* 1. Les autorités judiciaires d'une des Parties Contractantes ne pourront connaître de procès civils à la suite de différends entre le capitaine et un membre quelconque de l'équipage d'un navire appartenant à l'autre Partie Contractante portant sur le salaire ou le contrat d'engagement qu'à la demande ou avec l'accord du fonctionnaire consulaire du pays dont ledit navire bat pavillon.

2. Les autorités administratives et judiciaires de l'une des Parties Contractantes n'interviendront à l'occasion des infractions commises à bord d'un navire relevant de l'autre Partie Contractante et se trouvant dans un port de la première Partie que dans l'un des cas suivants :

- a) Si la demande d'intervention est faite par le consul ou avec son accord ;
- b) Si l'infraction ou ses conséquences sont de nature à compromettre la tranquillité et l'ordre public à terre ou dans le port, ou à porter atteinte à la sécurité publique ;
- c) Si des personnes étrangères à l'équipage se trouvent en cause.

3. Les dispositions du présent article ne portent pas atteinte aux droits des autorités locales pour tout ce qui concerne l'application de la législation et de la réglementation douanières, la santé publique et les autres mesures de contrôle concernant la sécurité des navires et des ports, la sauvegarde des vies humaines, la sûreté des marchandises et l'admission des étrangers.

*Article 14.* Les entreprises de l'une des Parties Contractantes ne seront pas assujetties par l'autre Partie Contractante aux impôts sur les bénéfices et revenus que ces entreprises perçoivent du fait de l'exploitation en trafic international des navires qu'elles possèdent ou qu'elles affrètent.

Les stipulations de cet article ne sauraient porter atteinte à la législation en vigueur dans chacune des deux Parties Contractantes, en ce qui concerne les filiales des compagnies étrangères qui se trouvent sur le territoire de l'une des deux Parties.

*Article 15.* 1. Si le navire d'une des Parties Contractantes se trouve en détresse dans les eaux de l'autre Partie Contractante, l'autorité compétente de cette autre Partie Contractante portera au navire, à son équipage, aux passagers et au fret toute assistance et protection comme au navire battant pavillon national.

2. Le fret et les objets déchargés ou sauvés du navire mentionné au point 1 ne seront pas taxés par la douane à la condition qu'ils ne soient pas fournis à la consommation ou utilisés sur le territoire de l'autre Partie Contractante.

*Article 16.* Chaque Partie Contractante s'engage à ce que ses autorités compétentes prêtent leur concours aux organismes et individus de l'autre Partie se trouvant sur son territoire et chargés de représenter les intérêts des entreprises de navigation de leur pays.

L'activité de ces organismes et individus sera soumise aux lois et règlements en vigueur sur le territoire du pays de séjour.

*Article 17.* 1. En vue d'assurer une meilleure application du présent Accord, une commission mixte sera établie afin d'élaborer des recommandations

à l'intention des autorités compétentes des deux Parties. Cette commission mixte se réunira à la demande de l'une des deux Parties.

2. La composition et le domaine d'activité de la commission mixte visée au paragraphe 1 seront déterminés par voie de consultations entre les autorités compétentes de la navigation maritime des Parties Contractantes.

*Article 18.* 1. Chacune des Parties Contractantes notifiera à l'autre Partie l'accomplissement des procédures requises par sa législation pour l'entrée en vigueur du présent Accord, qui prendra effet trente jours après la date de la dernière notification.

2. Le présent Accord est conclu pour une période de cinq ans à partir de la date de son entrée en vigueur.

3. A l'expiration de cette première période, le présent Accord sera reconduit chaque fois pour la même période par tacite reconduction, sauf dénonciation par l'une des deux Parties Contractantes, moyennant un préavis de six mois.

EN FOI DE QUOI les soussignés, mandatés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord et y ont apposé leurs sceaux.

FAIT à Moscou, le 10 décembre 1976, en doubles exemplaires originaux, en langues russe et française, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques :

[Signé]  
T. GOUJENKO

Pour le Conseil exécutif  
de la République du Zaïre :

[Signé]  
DUGA KUGBE-TORO

## [TRANSLATION—TRADUCTION]

**AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE EXECUTIVE COUNCIL OF THE REPUBLIC OF ZAIRE ON MARITIME NAVIGATION**

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Executive Council of the Republic of Zaire,

Desiring to develop co-operation between the two countries in maritime navigation, and

Recognizing that the growth of navigation between the USSR and the Republic of Zaire will help to consolidate the friendly relations which have grown up between them,

Have agreed as follows:

*Article 1.* For the purposes of this Agreement:

1. The term "vessel of a Contracting Party" means any merchant vessel flying that Party's flag in accordance with its laws and registered in one of its ports. The term does not include warships.

2. The term "crew member" means any person included in the crew list and actually employed on board during a voyage in duties related to the operation of or provision of services on the vessel.

*Article 2.* The provisions of this Agreement shall not apply to activities and transport legally reserved by either Party for itself, in particular port services, towage, pilotage, national cabotage, marine fishing and internal navigation.

*Article 3.* The Contracting Parties affirm their commitment to the principle of freedom of maritime navigation and agree to refrain from any discriminatory action which might impair the normal conduct of international shipping.

*Article 4.* The Contracting Parties agree to encourage the development of efficient and practical co-operation between the authorities responsible for maritime transport in their countries with a view to the facilitation and development of maritime transport between the ports of the Contracting Parties.

*Article 5.* 1. The Contracting Parties agree to encourage participation by vessels of the Union of Soviet Socialist Republics and of the Republic of Zaire in the transport of cargo and passengers between the ports of the two countries and not to hinder vessels flying the flag of the other Contracting Party in the conduct of maritime transport between ports in their country and ports in third countries.

2. The provisions of this article are without prejudice to the right of vessels flying the flags of third countries to engage in maritime transport between ports of the Contracting Parties.

*Article 6.* 1. Each Contracting Party shall in its own ports afford to vessels of the other Party the same treatment as to its own vessels in respect of the collection of port dues and charges, freedom of access to ports, their use and the use of all the facilities which it offers in connection with shipping and commercial

<sup>1</sup> Came into force on 19 May 1979, i.e., 30 days after the date of the last of the notifications confirming the completion of the required legislative procedures, in accordance with article 18 (l).

operations to vessels, their crews, passengers and cargo, and in the provision of wharfage and loading and unloading facilities.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall not extend to ports closed to foreign vessels.

*Article 7.* The Contracting Parties shall, subject to their legislation and port regulations, take the necessary steps to minimize the time vessels spend lying in harbour, and to simplify and facilitate the administrative, customs and health formalities in force.

*Article 8.* The document establishing a vessel's nationality, tonnage certificates, and other ship's papers issued or recognized by one of the Contracting Parties shall also be recognized by the other Party.

*Article 9.* Each Contracting Party shall accord to bearers of seamen's identity documents issued by the competent authorities of the other Contracting Party the rights enumerated in articles 10 and 11 of this Agreement. Such identity documents shall be:

- In the case of seamen of Soviet vessels, the "USSR seaman's passport", and
- In the case of seamen of Zairian vessels, the "seaman's book".

*Article 10.* Persons bearing the identity documents specified in article 9 of this Agreement may, as crew members of a vessel of one Contracting Party, go ashore without obtaining a visa while the vessel is lying in a port of the other Contracting Party, provided that such persons are entered on a list of the vessel's crew submitted to the port authorities in conformity with port regulations.

When going ashore and returning to the vessel, such persons shall be subject to customs and border controls.

*Article 11.* 1. Persons bearing the identity documents of one of the Contracting Parties specified in article 9 of this Agreement but not included on the crew list of any vessel shall be entitled to pass through the territory of the other Contracting Party in order to join their vessel in a port of that Party, provided that their identity documents bear a visa issued by that Party and that they hold an embarkation order. Such visas shall be issued by the competent authorities of each Contracting Party as quickly as possible.

2. If a crew member bearing an identity document specified in article 9 goes ashore in a port of the other Contracting Party for reasons of illness, on official business or in other circumstances deemed acceptable by the competent local authorities, that Party shall give the necessary permission to the person concerned to pass through its territory and to return to his home country or proceed to join a vessel in another port.

3. Transit by the above-mentioned persons through the territory of either Contracting Party to their destination shall be governed by the regulations applicable in that territory to the movement of aliens.

*Article 12.* Each Contracting Party reserves the right to refuse admission into its territory to persons bearing recognized seamen's identity documents whom it regards as undesirable.

*Article 13.* 1. The legal authorities of one Contracting Party shall entertain civil proceedings arising out of disputes between the captain and any crew

member of a vessel of the other Contracting Party regarding payment or contractual status only at the request or with the consent of the consular officer of the vessel's flag country.

2. The administrative and legal authorities of one Contracting Party shall intervene in the event of legal offences committed aboard a vessel of the other Contracting Party within a port of the first-mentioned Party only in the following circumstances:

- (a) If the consul has requested or consented to intervention;
- (b) If the offence or its consequences are of such a nature as to disturb the peace or public order on land or in the port, or to affect public security;
- (c) If persons other than the crew of the vessel are involved.

3. The provisions of this article are without prejudice to the rights of local authorities to enforce customs and health legislation and regulations or other regulatory provisions relating to the security of vessels and ports, the preservation of human life, the protection of cargoes and the admission of aliens.

*Article 14.* Enterprises of one Contracting Party shall not be subject to taxation by the other Party on profits and income which they derive from the operation in international transport of vessels belonging to or chartered by them.

The provisions of this article shall not affect the existing legislation of either Contracting Party relating to subsidiaries of foreign companies operating in the territory of either Party.

*Article 15.* 1. If a vessel of either Contracting Party runs into difficulties in the waters of the other Contracting Party, the competent authorities of the latter Party shall afford the vessel, its crew, passengers and cargo the same aid and assistance as a vessel flying the national flag.

2. Cargo and items removed or recovered from the vessel referred to in paragraph 1 shall not be subject to customs duty, provided that they are not made available for consumption or use in the territory of the other Contracting Party.

*Article 16.* Each Contracting Party pledges that its competent authorities will render assistance to organizations and individuals of the other Party representing within its territory the interests of that other Party's shipping enterprises.

The activities of such organizations and individuals shall be subject to the laws and regulations in force in the territory of the receiving country.

*Article 17.* 1. In order to secure the fullest observance of this Agreement there shall be established a Joint Commission to formulate recommendations for the competent authorities of both Parties. This Joint Commission shall meet at the request of either Party.

2. The composition and sphere of activity of the Commission referred to in paragraph 1 shall be determined in consultations between the competent maritime authorities of the Contracting Parties.

*Article 18.* 1. Each Contracting Party shall notify the other Party of completion of the procedures required under its legislation for the entry into force of this Agreement, which shall take effect 30 days after the date of the later notification.

2. This Agreement is concluded for a period of five years, commencing from the date of its entry into force.

3. Upon expiry of this first period, this Agreement shall automatically be renewed, for the same period each time, unless it is denounced by one of the Contracting Parties with six months' prior notice.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement and affixed thereto their seals.

DONE at Moscow on 10 December 1976 in two original copies, each in the Russian and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Union  
of Soviet Socialist Republics:  
[Signed]

T. B. GUJENKO

For the Executive Council  
of the Republic of Zaire:  
[Signed]

DUGA KUGBE-TORO

---



No. 18992

---

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS  
and  
TUNISIA**

**Trade Agreement (with annexes). Signed at Moscow on  
6 April 1977**

*Authentic texts: Russian and French.*

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 18 July 1980.*

---

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES  
et  
TUNISIE**

**Accord commercial (avec annexes). Signé à Moscou le  
6 avril 1977**

*Textes authentiques : russe et français.*

*Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 18 juillet  
1980.*

## [RUSSIAN TEXT—TEXTE RUSSE]

**ТОРГОВОЕ СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ СОЮЗОМ СОВЕТСКИХ  
СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ТУНИССКОЙ  
РЕСПУБЛИКОЙ**

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и  
Правительство Тунисской Республики,

желая в дальнейшем укреплять и развивать торговые отношения между  
обеими странами на основе равенства и взаимной выгоды, и

отмечая с удовлетворением значительное расширение торговли между  
обеими странами на основе Долгосрочного Торгового Соглашения между  
СССР и Республикой Тунис от 14 марта 1962 года,

договорились о нижеследующем:

*Статья 1.* Обе Договаривающиеся Стороны будут укреплять и  
развивать всеми возможными путями торговые отношения между обеими  
странами. Они будут способствовать, насколько это возможно, импорту и  
экспорту товаров из одной страны в другую в рамках законов и правил,  
действующих в каждой из двух стран.

Товары обеих стран, экспорт которых представляет особый интерес для  
каждой из Договаривающихся Сторон, перечислены в списках А и Б,  
приложенных к настоящему Соглашению. Эти списки имеют индикативный  
характер.

*Статья 2.* В целях облегчения и содействия развитию торговли  
между СССР и Тунисской Республикой обе Договаривающиеся Стороны  
взаимно предоставляют друг другу режим наиболее благоприятствующей  
иации, в том, что касается торговли между обеими странами.

*Статья 3.* Положения статьи 2 относительно режима наименее  
благоприятствующей иации не применяются:

- к преимуществам, которые одна из Договаривающихся Сторон предоставила или предоставит в будущем соседним странам в целях облегчения приграничной торговли;
- к преимуществам, которые вытекают из таможенного союза или зоны свободной торговли, членом которых является или может стать в будущем одна из Договаривающихся Сторон;
- к преимуществам, которые Тунисская Республика предоставила или предоставит в будущем одной или нескольким странам Арабского Магриба.

*Статья 4.* Импорт и экспорт товаров между обеими странами будут  
осуществляться на основе контрактов, включая долгосрочные, заключаемых  
между советскими внешнеторговыми организациями и тунисскими  
физическими и юридическими лицами, в соответствии с законодательством,  
действующим в каждой из стран.

Компетентные органы обеих Договаривающихся Сторон будут  
выдавать в соответствии с законами и постановлениями, действующими в

каждой из обеих стран, импортные и экспортные лицензии на товары, когда для импорта и экспорта этих товаров будет необходимо получение лицензий.

**Статья 5.** Обе Договаривающиеся Стороны в рамках законов и постановлений, действующих соответственно в их странах, примут меры к тому, чтобы товары по настоящему Соглашению поставлялись по текущим ценам основных мировых рынков по соответствующим товарам.

**Статья 6.** Платежи за товары и оказываемые услуги, осуществляемые в рамках настоящего Соглашения, будут производиться в свободно конвертируемой валюте.

**Статья 7.** Договаривающиеся Стороны будут содействовать транзиту товаров, происходящих из территории одной из них и транспортируемых через территорию другой, в соответствии с законами и постановлениями, действующими в каждой стране.

**Статья 8.** В целях дальнейшего развития торговых отношений между обеими странами Договаривающиеся Стороны будут взаимно предоставлять друг другу, по мере возможности, необходимые облегчения при организации торговых ярмарок и выставок в рамках их соответствующих законов и постановлений.

**Статья 9.** Договаривающиеся Стороны освободят от таможенных пошлин и прочих сборов при ввозе и вывозе следующие товары и предметы и разрешат их вывоз обратно:

- а) образцы и рекламные материалы, используемые в целях торговой рекламы при условии, что они не имеют коммерческой стоимости или будут вывезены обратно;
- б) товары и предметы, используемые для испытаний или демонстрации при условии, что они будут вывезены обратно;
- в) товары и предметы, используемые на ярмарках и выставках при условии, что они будут вывезены обратно;
- г) запасные части, поставленные безвозмездно взамен дефектных в течение гарантийного периода;
- д) инструменты и прочее оборудование, ввезенное монтажниками для монтажа и/или ремонта при условии, что они будут вывезены обратно;
- е) маркированная тара, ввезенная с целью наполнения, которая должна быть вывезена обратно по истечении определенного периода.

**Статья 10.** Правительство СССР и Правительство Тунисской Республики будут назначать своих уполномоченных, которые, по предложению одного из Правительств, будут встречаться для проверки хода выполнения настоящего Соглашения и для выработки, в случае необходимости, рекомендаций, направляемых к дальнейшему развитию торговых отношений между СССР и Тунисской Республикой.

**Статья 11.** С вступлением в силу настоящего Соглашения советско-тунисское Долгосрочное Торговое Соглашение, заключенное между обеими странами 14 марта 1962 года, прекращает свое действие.

**Статья 12.** Настоящее Соглашение вступает в силу в день его подписания и будет действовать в течение 3 лет. Оно будет продлеваться с

молчаливого согласия Сторон на последующие трехлетние периоды до тех пор, пока та или другая Договаривающаяся Сторона не денонсирует его письменно за шесть месяцев до истечения соответствующего трехлетнего периода.

**Статья 13.** Постановления настоящего Соглашения будут продолжать применяться после истечения срока его действия ко всем контрактам, заключенным в период его действия и не исполненным полностью к моменту истечения срока действия Соглашения.

СОВЕРШЕНО в Москве 6 апреля 1977 года в двух подлинных экземплярах, каждый на русском и французском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

По уполномочию Правительства  
Союза Советских Социалистических  
Республик:

[*Signed—Signé*]<sup>1</sup>

По уполномочию Правительства  
Тунисской Республики:

[*Signed—Signé*]<sup>2</sup>

## ПРИЛОЖЕНИЕ К ТОРГОВОМУ СОГЛАШЕНИЮ ОТ 6 АПРЕЛЯ 1977 ГОДА

### СПИСОК А ТОВАРОВ СОВЕТСКОГО ПРОИСХОЖДЕНИЯ ДЛЯ ЭКСПОРТА В ТУНИССКУЮ РЕСПУБЛИКУ

#### Машины и оборудование

в т. ч.

Станки металлорежущие, инструменты для обработки металлов, кузнечно-прессовое оборудование

Энергетическое оборудование, включая турбины, электростанции, дизель-генераторы

Электротехническое оборудование, включая электродвигатели, трансформаторы, генераторы, электросварочное и высоковольтное оборудование

Оборудование для подземной и открытой разработки полезных ископаемых

Подъемно-транспортное оборудование, включая краны, погрузчики, подъемные машины, лебедки, копивейеры

Оборудование пищевой промышленности, включая холодильное

Оборудование для текстильной, швейной, кожевенной, обувной и табачной промышленности

Оборудование химической промышленности

Оборудование лесной, целлюлозно-бумажной и деревообрабатывающей промышленности

Оборудование промышленности строительных материалов

Машины дорожно-строительные

<sup>1</sup> Signed by A. Manzulo—Signé par A. Manjoulo.

<sup>2</sup> Signed by B. Turki—Signé par B. Tourki.

Насосно-компрессорное оборудование  
Оборудование полиграфической промышленности  
Оборудование связи  
Приборы и лабораторное оборудование  
Медицинское оборудование и инструменты  
Подшипники шариковые и роликовые  
Тракторы и сельскохозяйственные машины  
Автомобили грузовые, легковые и специальные, автобусы  
Гаражное оборудование  
Суда и судовое оборудование  
Средства воздушного сообщения  
Запасные части и инструменты  
Другие машины и оборудование  
Антрацит  
Прокат черных и цветных металлов и изделия из него  
Химические продукты и красители  
Шины автомобильные  
Цемент  
Асбест  
Шифер  
Стойка рудничная  
Пиломатериалы  
Хлопок  
Ткани хлопчатобумажные и штапельные  
Посуда фарфоровая, фаянсовая, стеклянная  
Медикаменты  
Мыло туалетное и хозяйственное  
Машины и приборы бытовые, включая электроприборы  
Машины швейные  
Холодильники бытовые  
Велосипеды  
Часы и их механизмы  
Фото- и киноаппараты  
Телевизоры и радиоприемники  
Электролампы  
Произведения печати, кинофильмы, филателия, грампластинки  
Прочие товары

**ПРИЛОЖЕНИЕ К ТОРГОВОМУ СОГЛАШЕНИЮ ОТ 6 АПРЕЛЯ 1977 ГОДА****Список Б товаров тунисского происхождения для экспорта в СССР**

Свежие или замороженные рыба, ракообразные и моллюски  
Губка натуральная  
Овощи и огородные растения свежие, замороженные или в рассоле, пищевые корни и клубни  
Финики и сухофрукты, включая орехи  
Арнисса  
Пряности  
Злаковые, в частности овес  
Мучные продукты, отруби  
Оливковое масло сырое, очищенное или рафинированное  
Кускус и макаронные изделия  
Томаты, артишоки и оливки консервированные  
Консервы фруктовые (конфитюр, желе, мармелад и т. д.)  
Соки фруктовые  
Сусло виноградное  
Вино и винный уксус  
Морская соль  
Фосфат кальция и аналогичные продукты, фтористый шпат, цинковая руда  
Сырая нефть  
Фосфорная кислота  
Фтористый алюминий и сульфат глинозема  
Гиперфосфат, суперфосфат и иные удобрения  
Парфюмерия  
Шкуры необработанные за исключением шкур крупного рогатого скота  
Кожи и шкуры  
Изделия из пластмасс  
Древесина, фанера и другие изделия из древесины  
Пробка и изделия из пробки  
Бумага печатная, писчая и копировальная, школьные принадлежности  
Текстильные изделия (ткани, готовые изделия, трикотаж, покрывала, чехлы и т. д.)  
Ковры, килим и другие кустарные изделия  
Бечева, веревки и канаты  
Обувь и аналогичные изделия  
Огнеупоры и керамические изделия  
Трубы стальные сварные  
Канализационные трубы, сетки и скобяные изделия (гвозди, винты, болты и т. д.)  
Бытовые изделия, кухонная утварь и электробытовые товары  
Свинец и изделия из свинца  
Инструмент, ножи и столовые приборы из обычных металлов  
Аппретура

Электроды для сварки

Дизельные двигатели внутреннего сгорания

Арматура

Электрооборудование

в том числе

Силовые трансформаторы, электромоторы, аккумуляторы, стабилизаторы, лампы и т. д.

Телевизоры и радиоприемники

Электрические и телефонные кабели

Счетчики газовые, водяные и электрические

Прогулочные, спортивные и рыболовные суда

Мебель

Различные товары

---

## ACCORD COMMERCIAL<sup>1</sup> ENTRE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LA RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement de la République tunisienne,

Animés du désir de consolider et de développer davantage les relations commerciales entre les deux pays sur la base de l'égalité et d'avantages réciproques, et

Constatant avec satisfaction un développement appréciable des échanges commerciaux entre les deux pays sur la base de l'Accord commercial à long terme entre l'URSS et la République tunisienne du 14 mars 1962,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article 1.* Les deux Parties Contractantes consolideront et développeront, par toutes les voies possibles, les relations commerciales entre les deux pays. Elles favoriseront, autant que possible, les importations et les exportations de marchandises d'un pays à l'autre dans le cadre des lois et règlements en vigueur dans chacun des deux pays.

Les marchandises des deux pays dont l'exportation présente un intérêt particulier pour chacune des Parties Contractantes sont spécifiées dans les listes A et B annexées au présent Accord. Ces listes ont un caractère indicatif.

*Article 2.* En vue du faciliter et d'encourager le commerce entre l'URSS et la République tunisienne, les deux Parties Contractantes s'accordent mutuellement le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne les échanges commerciaux entre les deux pays.

*Article 3.* Les dispositions de l'article 2 se rapportant au traitement de la nation la plus favorisée ne s'appliquent pas :

- Aux avantages qu'une des Parties Contractantes accorde ou accordera aux pays voisins en vue de faciliter le trafic frontalier,
- Aux avantages résultant de l'appartenance actuelle ou future à une union douanière ou une zone de libre-échange d'une des Parties Contractantes,
- Aux avantages que la République tunisienne accorde ou accordera à un ou plusieurs pays du Maghreb arabe.

*Article 4.* Les importations et les exportations de marchandises entre les deux pays seront effectuées sur la base de contrats, y compris ceux à long terme, conclus entre les organismes soviétiques du commerce extérieur et les personnes morales et physiques tunisiennes conformément à la réglementation en vigueur dans chacun des deux pays.

Les organismes compétents des deux Parties Contractantes délivreront, dans le cadre des lois et règlements en vigueur dans chacun des deux pays, les licences d'importation et d'exportation de marchandises lorsque de telles licences s'avéreront nécessaires pour l'importation et l'exportation des marchandises en question.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 6 avril 1977 par la signature, conformément à l'article 12.

*Article 5.* Les deux Parties Contractantes, dans le cadre des lois et règlements en vigueur dans leurs pays respectifs, entreprendront les mesures visant à ce que les marchandises au titre du présent Accord soient livrées aux prix en cours sur les marchés internationaux principaux pour des marchandises similaires.

*Article 6.* Les paiements des marchandises et des services réalisés dans le cadre du présent Accord seront effectués en devises convertibles.

*Article 7.* Les Parties Contractantes contribueront au transit des marchandises provenant du territoire de l'une d'elles et transportées à travers le territoire de l'autre conformément aux lois et règlements en vigueur dans chaque pays.

*Article 8.* En vue d'un développement ultérieur des relations commerciales entre les deux pays, les Parties Contractantes s'accorderont mutuellement, dans la mesure du possible, les facilités nécessaires à l'organisation de foires et expositions commerciales dans le cadre de leurs lois et règlements respectifs.

*Article 9.* Les Parties Contractantes exonéreront, à l'importation et à l'exportation, les marchandises et les objets suivants des droits de douane et des autres prélevements et permettront leur réexportation :

- a) Les échantillons et le matériel de publicité utilisés à des fins de propagande commerciale, pour autant qu'ils n'aient aucune valeur commerciale ou qu'ils soient réexportés ;
- b) Les marchandises et les objets utilisés pour des essais ou des démonstrations, pour autant qu'ils soient réexportés ;
- c) Les marchandises et les objets utilisés dans les foires et expositions, pour autant que ces marchandises et objets soient réexportés ;
- d) Les pièces de rechange livrées à titre gratuit en remplacement de pièces défectueuses au cours des périodes de garantie ;
- e) Les outils et tout autre matériel importés par des monteurs à des fins de montage et/ou de réparation pour autant qu'ils soient réexportés ;
- f) Les emballages marqués, importés à des fins de remplissage, qui sont réexportés au terme d'un délai déterminé.

*Article 10.* Le Gouvernement de l'URSS et le Gouvernement de la République tunisienne désigneront leurs délégués qui se réuniront à la demande de l'un des deux Gouvernements pour surveiller l'application du présent Accord et, éventuellement, pour formuler des recommandations tendant au développement ultérieur des relations commerciales entre l'URSS et la République tunisienne.

*Article 11.* L'entrée en vigueur du présent Accord met fin à l'Accord commercial soviéto-tunisien à long terme, conclu entre les deux pays le 14 mars 1962.

*Article 12.* Le présent Accord entre en vigueur le jour de sa signature et demeurera valable pendant trois ans. Il sera renouvelable par tacite reconduction pour une nouvelle période de trois ans et ceci tant que l'une ou l'autre des Parties Contractantes ne l'aura pas dénoncé, par écrit, six mois avant l'expiration de la période de trois ans correspondante.

*Article 13.* Après l'expiration du présent Accord, ses dispositions continueront à être appliquées à tous les contrats conclus pendant la période de sa

validité et nonexécutés entièrement au moment de l'expiration du délai de validité de l'Accord.

FAIT à Moscou le 6 avril 1977, en double original, en russe et en français, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de l'Union des Républiques  
socialistes soviétiques :

[Signé—Signed]<sup>1</sup>

Pour le Gouvernement  
de la République Tunisienne :

[Signé—Signed]<sup>2</sup>

#### ANNEXE À L'ACCORD COMMERCIAL DU 6 AVRIL 1977

##### LISTE A DE PRODUITS D'ORIGINE SOVIÉTIQUE POUR L'EXPORTATION VERS LA RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

Machines et biens d'équipement, y compris :

Machines-outils pour usinage des métaux, instruments pour usinage des métaux, matériel de forgeage et d'estampage

Equipements énergétiques, y compris turbines, stations électriques, groupes électrogènes à moteur Diesel

Equipements électrotechniques, y compris moteurs électriques, transformateurs, génératrices, matériel de soudage et matériel à haute tension

Equipements pour l'exploitation souterraine et à ciel ouvert des gisements de minéraux

Matériel de levage et de manutention, y compris grues, chargeurs, engins de levage, treuils, convoyeurs

Equipements de l'industrie alimentaire, y compris matériel frigorifique

Equipements des industries textile, couturière, du cuir, de la chaussure et du tabac

Equipements de l'industrie chimique

Equipements des industries forestière, de pâtes et papiers, du bois

Equipements de l'industrie des matériaux de construction

Machines de construction des routes

Pompes et compresseurs

Equipements de l'industrie graphique

Equipements de liaisons

Appareils et matériel de laboratoire

Matériel et instruments médicaux

Roulements à billes et à galets

Tracteurs et machines agricoles

Camions, voitures, véhicules spéciaux, autobus

Equipements de garage

Navires et équipement de navire

<sup>1</sup> Signé par A. Manjoulo—Signed by A. Manzhulo.

<sup>2</sup> Signé par B. Tourki—Signed by B. Turki.

Moyens de communication aérienne  
 Pièces de rechange et instruments  
 Autres machines et biens d'équipement  
 Anthracite  
 Produits laminés de métaux ferreux et non ferreux  
 Produits chimiques et colorants  
 Pneus automobiles  
 Ciment  
 Aniante  
 Ardoise  
 Bois de mine  
 Bois scié  
 Coton  
 Tissus de coton et de soie  
 Vaisselle de porcelaine, de faïence, de verre  
 Médicaments  
 Savon de ménage et de toilette  
 Machines et appareils de ménage, y compris appareils électriques  
 Machines à coudre  
 Frigidaires  
 Bicyclettes  
 Montres et niouvements  
 Appareils photo et caméras  
 Postes de télévision et postes radio  
 Ampoules électriques  
 Publications, films impressionnés, philatélie, disques  
 Articles divers

#### ANNEXE À L'ACCORD COMMERCIAL DU 6 AVRIL 1977

#### LISTE B DE PRODUITS D'ORIGINE TUNISIENNE POUR L'EXPORTATION VERS L'URSS

Poissons, crustacés et mollusques frais ou congelés  
 Eponges naturelles  
 Légumes et plantes potagères à l'état frais, réfrigéré ou congelé, en saumure, racines et tubercules alimentaires  
 Dattes et fruits secs, y compris les amandes  
 Agrumes et autres fruits frais  
 Harissa  
 Epices et condiments  
 Céréales, dont notamment orge  
 Produits de la minoterie, sons et remoulage  
 Huile d'olive brute, épurée ou raffinée  
 Couscous et pâtes alimentaires

Conсервы томатов, артишоков и оливок, etc.  
Conсервы фруктов (конфитюр,果冻和果酱等, etc.)  
Juice de fruits  
Moûts de raisin  
Vin et vinaigre de vin  
Sel marin  
Phosphates de calcium naturel et similaires, spath fluor, minerai de zinc  
Huile brute de pétrole  
Acide phosphorique  
Fluorure d'aluminium et sulfate d'alumine  
Hyperphosphates, superphosphates et autres engrais  
Produits de parfumerie  
Peaux brutes à l'exclusion des peaux de bovins  
Cuir et peaux d'équidés  
Ouvrages en matières plastiques  
Bois, contre-plaqués et autres ouvrages en bois  
Liège et ouvrages en liège  
Papier d'impression, d'écriture et papier carbone, articles scolaires, etc.  
Produits textiles (tissus, confection et bonneterie, couvertures, bâches, etc.)  
Tapis à points noués, klim et autres produits de l'artisanat  
Ficelles, cordes et cordages  
Chaussures et articles similaires  
Réfractaires et produits céramiques  
Tubes en acier soudé  
Pièces de branchement d'eau, grillage et quincaillerie (clouterie, visserie et boulonnnerie, etc.)  
Articles de ménage, matériel de cuisine et appareils électroménagers  
Plomb et ouvrages en plomb  
Outilage, articles de coutellerie et couverts de table en métaux communs  
Lustrerie  
Electrodes pour soudure à l'arc  
Moteurs Diesel à combustion interne  
Articles de robinetterie  
Matériel électrique, dont notamment transformateurs de puissance, moteurs électriques, accumulateurs, stabilisateurs, lampes, etc.  
Appareils de réception TV et radio  
Câbles électriques et téléphoniques  
Compteurs de gaz, de liquide et d'électricité  
Bateaux de plaisance, de sport et de pêche  
Meubles, articles de literie et similaires  
Produits divers

---

## [TRANSLATION—TRADUCTION]

**TRADE AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE REPUBLIC OF TUNISIA**

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the Republic of Tunisia,

Desiring to strengthen and develop further trade relations between the two countries on the basis of equality and mutual benefit, and

Noting with satisfaction the significant increase in trade between the two countries on the basis of the Long-term Trade Agreement between the USSR and the Republic of Tunisia of 14 March 1962,

Have agreed as follows:

*Article 1.* The Contracting Parties shall strengthen and develop by every means possible trade relations between the two countries. They shall facilitate, as far as possible, the import and export of goods from one country to the other within the framework of the laws and regulations in force in each country.

The goods of the two countries, whose export is of particular interest to each Contracting Party, are specified in lists A and B attached to this Agreement. These lists are of an indicative nature.

*Article 2.* With a view to promoting and facilitating trade between the Union of Soviet Socialist Republics and the Republic of Tunisia, the two Contracting Parties shall grant each other most-favoured-nation treatment in all matters relating to trade between the two countries.

*Article 3.* The provisions of article 2 regarding most-favoured-nation treatment shall not apply to:

- Advantages which either Contracting Party has granted or may hereafter grant to neighbouring countries for the purpose of facilitating frontier traffic;
- Advantages resulting from customs unions or free trade areas with which either Contracting Party is or may hereafter become associated;
- Advantages which the Republic of Tunisia has granted or may hereafter grant to one or more countries of the Arab Maghreb.

*Article 4.* The import and export of goods between the two countries shall be carried out on the basis of contracts, including long-term contracts, concluded between Soviet foreign trade organizations and Tunisian physical and juridical persons in accordance with the legislation in force in either country.

The competent authorities of the two Contracting Parties shall issue, in accordance with the laws and regulations in force in either country, import and export licences for goods, when licences are required for the import and export of the goods in question.

*Article 5.* The two Contracting Parties, within the framework of the laws and regulations in force in their respective countries, shall take steps to ensure

<sup>1</sup> Came into force on 6 April 1977 by signature, in accordance with article 12.

that deliveries of goods under this Agreement shall be effected at the prices prevailing on the principal world markets for the goods in question.

*Article 6.* Payment for goods traded and services rendered under this Agreement shall be made in freely convertible currency.

*Article 7.* The Contracting Parties shall facilitate the transit of goods originating in the territory of either Contracting Party and carried through the territory of the other, in accordance with the laws and regulations in force in each country.

*Article 8.* In order to develop further trade relations between the two countries, the Contracting Parties shall grant each other, to the extent possible, the necessary assistance in the organization of trade fairs and exhibitions within the framework of their respective laws and regulations.

*Article 9.* The Contracting Parties shall exempt from customs duties and other charges the import and export of the goods and articles specified below, and shall permit their return:

- (a) Samples and advertising materials used in trade advertising, provided that they have no commercial value or that they are returned;
- (b) Goods and articles used in trials or demonstrations, provided that they are returned;
- (c) Goods and articles used at fairs and exhibitions, provided that they are returned;
- (d) Spare parts provided free of charge to replace defective parts during the guarantee period;
- (e) Tools and other equipment imported by fitters for assembly and/or repair, provided that they are returned;
- (f) Marked packing imported for the purpose of being filled, which must be returned on the expiry of a specified period.

*Article 10.* The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the Republic of Tunisia shall appoint their plenipotentiaries, who shall meet, at the request of either Government, for the purpose of supervising the application of this Agreement and formulating, when necessary, recommendations aimed at the further development of trade relations between the USSR and the Republic of Tunisia.

*Article 11.* On the date on which this Agreement enters into force, the Soviet-Tunisian Long-term Trade Agreement concluded between the two countries on 14 March 1962 shall cease to have effect.

*Article 12.* This Agreement shall enter into force on the date of its signature and shall operate over a period of three years. It shall be extended with the tacit consent of both Parties for successive three-year periods, unless either Contracting Party denounces it in writing at least three months prior to the expiry of the relevant three-year period.

*Article 13.* The provisions of the Agreement shall continue to apply after its expiry to all contracts concluded during its validity but not fully executed prior to the expiry of this Agreement.

DONE at Moscow on 6 April 1977 in two original copies, each in the Russian and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Union of Soviet  
Socialist Republics:  
[A. MANZHALO]

For the Government  
of the Republic of Tunisia:  
[B. TURKI]

#### ANNEX TO THE TRADE AGREEMENT OF 6 APRIL 1977

##### LIST A OF GOODS OF SOVIET ORIGIN FOR EXPORT TO THE REPUBLIC OF TUNISIA

###### Machinery and equipment, including:

- Metal-cutting machine tools, metal-working instruments, forge and press equipment
- Power equipment, including turbines, electric power stations, diesel generators
- Electrotechnical equipment, including electric motors, transformers, generators, electric welding and high-voltage equipment
- Equipment for the underground and open-cast mining of minerals
- Hoisting and handling equipment, including cranes, loaders, hoisting machinery, winches, conveyers
- Food industry equipment, including refrigeration equipment
- Equipment for the textile, sewing, leather, shoe and tobacco industries
- Chemical industry equipment
- Equipment for the forestry, cellulose and paper, and wood-processing industries
- Equipment for the building materials industry
- Road-construction machinery
- Pumps and compressors
- Printing industry equipment
- Communications equipment
- Laboratory and apparatus equipment
- Medical equipment and instruments
- Ball-bearings and roller bearings
- Tractors and agricultural machinery
- Lorries, passenger cars, special vehicles, buses
- Garage equipment
- Ships and ship equipment
- Means of aerial communication
- Spare parts and instruments
- Other machinery and equipment
- Anthracite
- Laminated ferrous and non-ferrous metals and articles made therefrom
- Chemicals and dyes

Automobile tyres  
Cement  
Asbestos  
Slate  
Mine supports  
Sawn timber  
Cotton  
Cotton and staple fabrics  
Porcelain, china and glassware  
Medicines  
Toilet and household soap  
Household machinery and appliances, including electrical appliances  
Sewing machines  
Household refrigerators  
Bicycles  
Clocks and watches and their movements  
Cameras and motion picture cameras  
Televisions and radios  
Light bulbs  
Printed works, cinematographic films, philatelic items, gramophone, records  
Miscellaneous goods

#### ANNEX TO THE TRADE AGREEMENT OF 6 APRIL 1977

##### LIST B OF GOODS OF TUNISIAN ORIGIN FOR EXPORT TO THE USSR

Fresh or frozen fish, crustaceans and molluscs  
Natural sponges  
Fresh, frozen or pickled vegetables and market-garden produce, edible roots and tubers  
Dates and dried fruits, including almonds  
Citrus fruits and other fresh fruits  
Harissa  
Spices and condiments  
Cereals, in particular barley  
Flour products, bran  
Raw, purified or refined olive oil  
Couscous and macaroni products  
Canned tomatoes, artichokes and olives, etc.  
Fruit preserves (jams, jellies, marmalades, etc.)  
Fruit juices

**Musts****Wine and wine vinegar****Sea salt****Calcium phosphate and similar products, fluorspar, zinc ore****Crude oil****Phosphoric acid****Aluminum fluoride and aluminum sulphate****Hyperphosphates, superphosphates and other fertilizers****Perfumes****Unprocessed skins, with the exception of cowhides****Leathers and skins****Plastic articles****Wood, plywood and other articles made from wood****Cork and articles made from cork****Printing, writing and carbon paper, school supplies, etc.****Textiles (fabrics, ready-made articles, knitted goods, bedspreads, covers, etc.)****Carpets, kilims and other handicrafts****Twine, cord and rope****Footwear and similar articles****Refractories and ceramic articles****Welded steel pipes****Sewage pipes, grids and hardware (nails, screws, bolts, etc.)****Household articles, kitchen utensils and electrical household goods****Lead and lead articles****Tools, knives and tableware made of common metals****Finishings****Electrodes for welding****Internal-combustion diesel engines****Fittings****Electrical equipment, including: power transformers, electrical transformers, accumulators, stabilizers, lamps, etc.****Televisions and radios****Electrical and telephone cables****Gas, water and electric meters****Pleasure, sporting and fishing boats****Furniture, bedding and similar articles****Miscellaneous goods**



No. 18993

---

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS  
and  
TUNISIA**

**Protocol on the establishment of the Trade Representation  
of the Union of Soviet Socialist Repnblics in the  
Republic of Tumisia. Signed at Moscow on 6 April 1977**

*Authentic texts: Russian and French.*

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 18 July 1980.*

---

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES  
et  
TUNISIE**

**Protocole relatif à l'établissement de la Représentation  
commerciale de l'Union des Républiques socialistes  
soviétiques dans la République tunisienne. Signé à  
Moscou le 6 avril 1977**

*Textes authentiques : russe et français.*

*Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 18 juillet  
1980.*

## [RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

**ПРОТОКОЛ ОБ УЧРЕЖДЕНИИ ТОРГОВОГО ПРЕДСТАВИТЕЛЬСТВА СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК В ТУНИССКОЙ РЕСПУБЛИКЕ**

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и Правительство Тунисской Республики договорились о нижеследующем:

*Статья 1.* Союз Советских Социалистических Республик будет иметь в Тунисской Республике своё Торговое Представительство.

*Статья 2.* Торговое Представительство Союза Советских Социалистических Республик в Тунисской Республике будет выполнять следующие функции:

- a) содействовать развитию торговых отношений между СССР и Тунисской Республикой;
- b) представлять интересы СССР в Тунисской Республике во всем, что касается внешней торговли СССР;
- c) оказывать содействие внешнеэкономическим организациям СССР в осуществлении закупок, продаж и других коммерческих сделок.

*Статья 3.* Торговое Представительство СССР будет являться составной частью Посольства Союза Советских Социалистических Республик в Тунисской Республике и иметь свое местонахождение в Тунисе.

Торговый Представитель и его заместитель будут пользоваться всеми привилегиями и иммунитетами, которые согласно международному праву признаны за членами дипломатических представительств.

Административно-технический и обслуживающий персонал Торгового Представительства, состоящий из советских граждан, направляемых из СССР, будет пользоваться всеми привилегиями и иммунитетами, которые согласно международному праву признаны за членами соответствующей категории персонала дипломатических представительств.

Помещения, занимаемые Торговым Представительством, будут пользоваться привилегиями и иммунитетами, которые согласно международному праву признаны за помещениями дипломатических представительств.

Изменения постоянного местонахождения Торгового Представительства и его персонала будут заранее согласовываться между Сторонами.

Торговое Представительство имеет право пользоваться шифром.

Торговое Представительство не подлежит правилам о торговом реестре.

*Статья 4.* Правительство Тунисской Республики может учредить, когда найдет это необходимым, как составную часть своего Посольства, Торговое Представительство, функции и правовое положение которого будут аналогичны тем, которые установлены для Торгового Представительства СССР в Тунисской Республике.

*Статья 5.* Настоящий протокол вступает в силу в день его подписания.

СОВЕРШЕНО в Москве 6 апреля 1977 года в двух подлинных экземплярах, каждый на русском и французском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

По уполномочию Правительства  
Союза Советских Социалистических  
Республик:

[*Signed—Signé*]<sup>1</sup>

По уполномочию Правительства  
Тунисской Республики:

[*Signed—Signé*]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by A. Manzulo—Signé par A. Manjoulo.  
<sup>2</sup> Signed by B. Turki—Signé par B. Tourki.

## PROTOCOLE<sup>1</sup> RELATIF À L'ÉTABLISSEMENT DE LA REPRÉSENTATION COMMERCIALE DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES DANS LA RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement de la République tunisienne sont convenus de ce qui suit :

*Article 1.* L'Union des Républiques socialistes soviétiques aura dans la République tunisienne sa Représentation commerciale.

*Article 2.* La Représentation commerciale de l'Union des Républiques socialistes soviétiques dans la République tunisienne aura les attributions suivantes :

- a) Contribuer au développement des relations commerciales entre l'URSS et la République tunisienne,
- b) Représenter les intérêts de l'URSS dans la République tunisienne en tout ce qui concerne le commerce extérieur de l'URSS,
- c) Prêter assistance aux organismes du commerce extérieur de l'URSS dans les achats, ventes et autres transactions commerciales.

*Article 3.* La Représentation commerciale de l'URSS fera partie intégrante de l'Ambassade de l'Union des Républiques socialistes soviétiques dans la République tunisienne et aura son siège à Tunis.

Le Représentant commercial et son adjoint bénéficieront de tous les priviléges et immunités qui, en conformité avec le droit international, sont reconnus aux membres des missions diplomatiques.

Le personnel administratif, technique et de service de la Représentation commerciale, composé de citoyens soviétiques envoyés de l'URSS, bénéficiera de tous les priviléges et immunités qui, conformément au droit international, sont reconnus aux membres de la catégorie correspondante du personnel des missions diplomatiques.

Les locaux occupés par la Représentation commerciale bénéficieront des priviléges et immunités qui, selon le droit international, sont reconnus aux locaux des missions diplomatiques.

Toute modification touchant le siège de la Représentation commerciale de l'URSS ou son effectif devra être convenue d'un commun accord.

La Représentation commerciale a le droit d'employer un code chiffré.

La Représentation commerciale n'est pas sujette au règlement du registre du commerce.

*Article 4.* Le Gouvernement de la République tunisienne peut établir, lorsqu'il le jugera nécessaire, en tant que partie intégrante de son Ambassade, une Représentation commerciale dont les attributions et le statut seront analogues à ceux de la Représentation commerciale de l'URSS dans la République tunisienne.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 6 avril 1977 par la signature, conformément à l'article 5.

*Article 5.* Le présent Protocole entre en vigueur le jour de sa signature.

FAIT à Moscou le 6 avril 1977, en double original, en russe et en français, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de l'Union des Républiques  
socialistes soviétiques :

[Signé—Signed]<sup>1</sup>

Pour le Gouvernement  
de la République tunisienne :

[Signé—Signed]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signé par A. Manjoulo—Signed by A. Manzhulo.  
<sup>2</sup> Signé par B. Tourki—Signed by B. Turki.

## [TRANSLATION—TRADUCTION]

**PROTOCOL<sup>1</sup> ON THE ESTABLISHMENT OF THE TRADE REPRESENTATION OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS IN THE REPUBLIC OF TUNISIA**

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the Republic of Tunisia have agreed as follows:

*Article 1.* The Union of Soviet Socialist Republics shall have a Trade Representation in the Republic of Tunisia.

*Article 2.* The functions of the Trade Representation of the Union of Soviet Socialist Republics in the Republic of Tunisia shall be:

- (a) To promote the development of trade relations between the USSR and the Republic of Tunisia;
- (b) To represent the interests of the USSR in the Republic of Tunisia in all matters relating to the foreign trade of the USSR;
- (c) To assist Soviet foreign trade organizations in conducting purchases, sales and other commercial transactions.

*Article 3.* The Trade Representation of the USSR shall form an integral part of the Embassy of the Union of Soviet Socialist Republics in the Republic of Tunisia and shall have its headquarters at Tunis.

The Trade Representative and his deputy shall enjoy all the privileges and immunities which, under international law, are accorded to members of diplomatic missions.

Administrative, technical and service staff of the Trade Representation, consisting of Soviet citizens sent from the USSR, shall enjoy all the privileges and immunities which, under international law, are accorded to members of the corresponding categories of staff of diplomatic missions.

The premises occupied by the Trade Representation shall enjoy the privileges and immunities which, under international law, are accorded to the premises of diplomatic missions.

Changes in the permanent headquarters of the Trade Representation and in its personnel shall be agreed on in advance between the Parties.

The Trade Representation shall be entitled to use cipher.

The Trade Representation shall not be subject to the regulations governing commercial registration.

*Article 4.* The Government of the Republic of Tunisia may, when it finds it necessary, establish in the Union of Soviet Socialist Republics a Trade Representation, as an integral part of its Embassy, the functions and legal status of which shall be analogous to those of the Trade Representation of the Union of Soviet Socialist Republics in the Republic of Tunisia.

<sup>1</sup> Came into force on 6 April 1977 by signature, in accordance with article 5.

*Article 5.* This Protocol shall enter into force on the date of its signature.

DONE at Moscow on 6 April 1977 in two original copies, each in the Russian and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Union of Soviet  
Socialist Republics:

[A. MANZHULO]

For the Government  
of the Republic of Tunisia:

[B. TURKI]

---



No. 18994

---

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS  
and  
GREECE**

**Long-term Trade Agreement. Signed at Athens on 29 April  
1977**

*Authentic texts: Russian and Greek.*

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 18 July 1980.*

---

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES  
et  
GRÈCE**

**Accord commercial à long terme. Signé à Athènes le 29 avril  
1977**

*Textes authentiques: russe et grec.*

*Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 18 juillet  
1980.*

## [RUSSIAN TEXT—TEXTE RUSSE]

ДОЛГОСРОЧНОЕ СОГЛАШЕНИЕ О ТОРГОВЛЕ МЕЖДУ СССР И  
ГРЕЧЕСКОЙ РЕСПУБЛИКОЙ

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и  
Правительство Греческой Республики,

основываясь на Конвенции о торговле и мореплавании между СССР и  
Грецией от 11 июня 1929 года,

руководствуясь положениями Заключительного акта Совещания по  
безопасности и сотрудничеству в Европе, подписавшегося в Хельсинки  
1 августа 1975 года,

признавая, что дальнейшее развитие торговых отношений между  
обеими странами на долгосрочной основе отвечает их взаимным интересам,

принимая во внимание существующие благоприятные условия для  
развития торговых отношений между двумя странами,

и желая способствовать этому развитию на основе равенства и взаимной  
выгоды,

договорились о нижеследующем:

**Статья 1.** Правительство СССР и Правительство Греческой Республики в рамках законодательства, действующего в каждой из двух стран, примут все необходимые меры для двустороннего гармоничного осуществления торговли между СССР и Грецией как товарами, которые являются традиционными в этой торговле, так и другими товарами и компетентные органы обеих стран будут выдавать лицензии, необходимые при экспорте и импорте товаров, которые будут предметом торговли.

**Статья 2.** Оба Правительства будут поощрять и содействовать заключению между советскими внешнеэкономическими организациями, с одной стороны, и греческими юридическими и физическими лицами, с другой стороны, контрактов, включая долгосрочные контракты, на поставку товаров по настоящему Соглашению.

**Статья 3.** Оба Правительства согласились, чтобы поставки товаров в рамках настоящего Соглашения осуществлялись по текущим ценам основных мировых товарных рынков на соответствующие товары.

**Статья 4.** Товары, импортируемые из одной страны в другую по настоящему Соглашению, не могут реэкспортоваться без предварительного одобрения компетентных органов страны-экспортера.

**Статья 5.** Все платежи между СССР и Греческой Республикой будут производиться с 1 января 1978 года в свободно конвертируемой валюте в соответствии с законами и правилами валютного контроля, действующими в каждой из стран.

**Статья 6.** Оба Правительства будут поощрять инициативу, направленную на развитие сотрудничества между соответствующими советскими

организациями и греческими юридическими и физическими лицами, включая дальнейшее участие на обычных коммерческих и технических условиях в строительстве промышленных и иных объектов в каждой из двух стран.

В этих целях они взаимно примут в рамках их компетенции все необходимые меры с тем, чтобы облегчить условия осуществления такого сотрудничества.

**Статья 7.** Оба Правительства будут оказывать друг другу содействие в отношении участия в международных торговых ярмарках, а также в организации торговых выставок одной из стран на территории другой в соответствии с правилами, действующими в каждой из двух стран.

**Статья 8.** Все споры, относящиеся к контрактам, заключенным между советскими внешнеторговыми организациями и греческими юридическими и физическими лицами, могут подлежать, в случае недостижения договоренности о мирном урегулировании такого спора, разрешению в арбитражном порядке при условии согласия обеих сторон контракта на основе соответствующих положений, действующих в каждой из стран.

В этом случае договоренность относительно арбитража должна быть предусмотрена в самом контракте или в отдельном соглашении, облеченному в требуемую для контракта форму.

Арбитражные решения будут исполняться в соответствии с законодательством того государства, в котором испрашивается их исполнение.

**Статья 9.** Представители обеих Правительств будут встречаться поочередно в Москве и Афинах раз в год или в другие согласованные сроки по предложению одной из Сторон для обсуждения хода выполнения настоящего Соглашения и внесения предложений с целью дальнейшего развития торговых отношений между обеими странами.

**Статья 10.** По истечения срока действия настоящего Соглашения его постановления будут применяться ко всем контрактам, заключенным в период его действия и не выполненным к моменту истечения срока действия Соглашения.

**Статья 11.** Настоящее Соглашение вступает в силу со дня подписания и будет действовать в течение пяти лет. После этого оно будет оставаться в силе до истечения шести месяцев от даты, когда одна из Договаривающихся Сторон получит от другой Договаривающейся Стороны письменное уведомление о ее намерении прекратить действие настоящего Соглашения.

С даты вступления в силу настоящего Соглашения прекращает свое действие Соглашение о товарообороте и платежах между СССР и Грецией от 28 июля 1953 года и Долговременное Соглашение между СССР и Грецией о взаимных поставках товаров в 1965—1969 годах от 13 октября 1964 года и документы, относящиеся к ним. Исключения составляют положения Соглашения от 28 июля 1953 года, относящиеся к системе осуществления клиринговых расчетов, которые будут продолжать действовать по 31 декабря 1977 года.

СОВЕРШЕНО в Афинах 29 апреля 1977 года в двух подлинных экземплярах, каждый на русском и греческом языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

По уполномочию Правительства  
Союза Советских Социалистических  
Республик:

[*Signed—Signé*]<sup>1</sup>

По уполномочию Правительства  
Греческой Республики:

[*Signed—Signé*]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by A. Manzulo—Signé par A. Manjoulo.  
<sup>2</sup> Signed by G. Kondoergis—Signé par G. Kondoergis.

## [GREEK TEXT—TEXTE GREC]

ΜΑΚΡΟΙΡΩΣΙΣΜΟΣ ΕΜΠΟΡΙΚΗ ΣΥΜΦΩΝΙΑ

Μεταξύ της Ε.Σ.Σ.Δ. καὶ της 'Ελληνικῆς Δημοκρατίας

• Η Κυβέρνησις της 'Ενώσεως Σοβιετικῶν Σοσιαλιστικῶν Δημοκρατιῶν καὶ ή Κυβέρνησις της 'Ελληνικῆς Δημοκρατίας:

- ἐφαρμόζουσαι τάς διατάξεις της Συμβάσεως 'Εμπορίου καὶ Ναυτιλίας μεταξύ της Ε.Σ.Σ.Δ. καὶ της 'Ελλάδος ἀπό της 11ης Ιουνίου 1929,
- ἐμφορούμεναι ὑπό τῶν διατάξεων της Τελικῆς Πράξεως της Διασπορεώς διά τήν ἀσφάλειαν καὶ τήν σινεργασίαν ἐν Εὐρώπῃ, της ὑπογραφείσης τήν 1ην Αύγουστου 1975 ἐν 'Ελσίνιι,
- ἀναγνωρίζουσαι ὅτι ἡ περαιτέρω ἀνάπτυξις τῶν ἐμπορικῶν σχέσεων μεταξύ τῶν δύο Χωρῶν ἐπὶ μακροπροσθέσμου μᾶλιστα, ἀνταποιήνεται εἰς τά ἀμοιβατα συμφέροντα αὐτῶν,
- λαμβάνουσαι ὑπ' ὅψιν τάς εύνοϊκάς συνθήκας, αἵτινες ὑψηστανται διά τήν ἀνάπτυξιν τῶν ἐμπορικῶν σχέσεων μεταξύ τῶν δύο Χωρῶν,
- καὶ ἐπειδυμοσσαι ὑά συντελέσουν εἰς τήν ἀνάπτυξιν τούτων ἐπὶ τῇ βάσει της ισότητος καὶ τοῦ ἀμοιβαίου συμφέροντος, συνεφάνησαν τά κάτωθι:

"Ἀρθρον\_1

• Εν τῷ πλαισίῳ τῶν ἴσχυοντων νομοθεσιῶν εἰς ἐκάστην τῶν δύο Χωρῶν, ἡ Κυβέρνησις της Ε.Σ.Σ.Δ. καὶ ή Κυβέρνησις της 'Ελληνικῆς Δημοκρατίας θά λάβουν διὰ τά ἀναγκαῖα κέτρα διά τήν διεξαγωγὴν τοῦ ἐμπορίου κατά τρόπον διμερῆς ἀρμονικῶν μεταξύ της Ε.Σ.Σ.Δ. καὶ της 'Ελλάδος, τόσον διά τά ἐν παραδόσεως

προϊόντα του ἐν λόγῳ ἐμπορίου, οσον ιαὶ δι' ἔτερα τοιαυτα καὶ αἱ ἀρμόδιαι ἀρχαὶ τὰν δύο χωρῶν θά χορηγοῦν τάς ὑναγναῖας ἕγκρίσεις ἑξαγωγῆς ιαὶ εἰσαγωγῆς ἐμπορευμάτων, τά διοτα θά ἀποτελοῦν τὸ ἀντικείμενον του ἐμπορίου.

#### ”Ἀρθρον\_2

\* Αμφότεραι αἱ Κυβερνήσεις θὰ ἐνθαρρύνονται ιαὶ διὰ συμβάλλουν εἰς τὴν σύναψιν τῶν μεταξύ των σοβιετικῶν δργανισμῶν ἑξατερικοῦ ἐμπορίου ἀφ' ἐνδεικτικοῦ την ἀλληλεγγύην νομιμεῖν ιαὶ φυσικῶν προσώπων ἀφ' ἔτερου, σύμβολαζων, συμπειριλαμβανομένων μακροπροθέσμων τοιούτων; διὰ παράδοσιν ἐμπορευμάτων βάσει της παρούσης Συμφωνίας.

#### ”Ἀρθρον\_3

\* Αμφότεραι αἱ Κυβερνήσεις συνεφάνησαν διώσας αἱ παραβάσεις ἐμπορευμάτων, ἐν τῷ πλαισίῳ της παρούσης Συμφωνίας, διενεργοῦνται ἀπὲ τη βάσει τῶν τρεχουσῶν τιμῶν εἰς τάς ιαὶ παρατέρας διεύθυνται ἀγοράς διὰ τὰ αὐτά ἐμπορεύματα.

#### ”Ἀρθρον\_4

Τὰ εἰσαγόμενα ἐν της μιᾶς Χώρας εἰς τὴν ἄλλην, δυνάμει της παρούσης Συμφωνίας, ἐμπορεύματα δέν δινονται νά ἐπικανεῖσθαι ἀνευ της προηγουμένης ἑγιείσεως τῶν ἀρμοδίων ἀρχῶν της ἑξαγούσης Χώρας.

#### ”Ἀρθρον\_5

\* Απασαὶ αἱ πληρωμαὶ μεταξύ της Ε.Σ.Σ.Δ. ιαὶ της Ἑλληνικῆς Δημοκρατίας θὰ διενεργοῦνται ἀπό την 1ης Ιανουαρίου 1978; εἰς ἐλευθέρως μετατρέψιμα νομίσματα, συμφώνως πρός τούς νόμους ιαὶ πανονισμούς του συναλλαγματικοῦ ἐλέγχου τούς ἰσχύοντας εἰς ἀστην τῶν δύο Χωρῶν.

#### ”Ἀρθρον\_6

\* Αμφότεραι αἱ Κυβερνήσεις θὰ ἐνθαρρύνονται τὴν πρωτοβούλιαν διὰ τὴν ἀνάπτυξιν της μεταξύ τῶν ἀντιστοίχων σοβιετικῶν δργανισμῶν ιαὶ τῶν ἀλληλεγγύην νομιμεῖν ιαὶ φυσικῶν προσώπων συνεργασίας, συμπειριλαμβανομένης της περαιτέρω συμμετοχῆς εἰς τὴν ιατασιευήν, βάσει τῶν συνήθων ἐμπορικῶν ιαὶ τεχνικῶν δρᾶν, τῶν διοικητικῶν ιαὶ ἐτέρων ἔργων εἰς ἑιδοτην τῶν δύο Χωρῶν.

Πρός έπιτευξιν του σημού παρότοι θά λάβωσεν ἀμοιβαίνεις,  
ἐν τῷ πλαισίῳ τῆς ἀρμοδιότητος των, ὅλα τὰ ἀκαραίτητα ἕντειν  
ὅταν—διευνολύνονται τὴν πραγματοποίησιν τῆς τοιαύτης ουνεργασίας.

#### \*Ἀρθρον\_7

·Αμφότεραι αἱ Κυβερνήσεις θὰ παρέχουν ἀμοιβαίνειν ὑποστήρι-  
ξιν διὰ τὴν συμμέτοχήν των εἰς διεύνετες ἐμπορικάς ἐνέργειες,  
ἥς καὶ διὰ τὴν δργάνωσιν ἐμπορικῶν ἐνέργειεων ἀμοιβαίνεις εἰς τὰ  
ἔδαφη των, συμφώνως πρός τούς ἐν ἴσχυν πανονισμοῖς εἰς ἐιδοτην  
τῶν δύο χωρῶν.

#### \*Ἀρθρον\_8

Αἱ διαφοραὶ αἱ ἀφορῶσαι εἰς τὰ συμβόλαια, τὰ συναφεῖντα  
μεταξύ τῶν ἔλληνισμῶν νομινῶν καὶ φυσινῶν προονίων καὶ τῶν σο-  
βιετινῶν δργάνωσιν ἐξατερεινοῦ ἐμπορίου δύνανται νά ὑπεινταῖ,  
ἐν περιπτώσει μή ἐπιτενέεις συμφωνίας περὶ φιλικοῦ διαιτονισμοῦ,  
εἰς διαιτησίαν, ἐφ' ὅσον τούτο ἥδελε συμφωνηθῇ ἀμοιβαίνεις ὑπό<sup>τ</sup>  
τῶν συμβαλλομένων καὶ ἐπὶ τῇ βάσει τῶν ἴσχυοντων σχετικῶν διαι-  
τάξεων εἰς ἐκάστην Χώραν.

·Ἐν τῇ περιπτώσει ταύτῃ, ἡ ρήτρα περὶ διαιτησίας δέον νά  
προβλέπεται εἰς τὸ ἔδιον τὸ συμβόλαιον ἡ εἰς διαιτέραν συμφω-  
νίαν ὑπό ἀναγκαῖαν διὰ τὴν συναλλαγῆν μορφήν.

Αἱ ἀποφάσεις τῆς διαιτησίας θὰ ἐπελέγονται συμφώνως πρός  
την νόμοθεσίαν ἐκείνου του πράτους εἰς τὸ διετονέται  
ἡ ἐπέλεσίς των.

#### \*Ἀρθρον\_9

Οἱ ἐνπρόσωποι τῶν δύο Κυβερνήσεων θὰ συνέρχωνται ἐναλλάξ  
εἰς ἐδσχαν καὶ Ἀθήνας, ἀπαξ τοῦ ἔτους ἡ εἰς ἐτέρας συμπερι-  
νημένας προθεσμίας, κατόπιν αἰτήσεως μιᾶς ἐκ τῶν δύο πλευρῶν,  
διὰ τὴν ἐγένετοσιν τῆς πορείας ἐπελέσεως τῆς καρούσης Συμφωνίας  
καὶ τὴν ὑποβολὴν προτάσεων πρός τὸν σκοπὸν τῆς περαιτέρω ἀνα-  
πτύξεως τῶν μεταξύ τῶν δύο Χωρῶν ἐμπορικῶν συναλλαγῶν.

Αρθρον 10

Μετά τήν λήξιν τής ίσχυος τής παρούσης Συμφωνίας, θά παραμείνουν ἐν ίσχυΐ αἱ διατάξεις αύτης ἐφ' ὅλων τῶν συμβολαίων, τῶν συναφθέντων κατά τήν διάρκειαν τής ίσχυος της, τά ὅποια δέν θά ἔχουν ἐκτελεσθῇ μέχρι τοῦ χρόνου τής λήξεως αύτης.

Αρθρον 11

Ἡ παρούσα Συμφωνία τίθεται ἐν ίσχυΐ ἀπό τής ὑπογραφῆς της καὶ θά ίσχυῃ ἐπὶ πέντε ἔτη.

Μετά ταῦτα θά παραμείνῃ ἐν ίσχυΐ μέχρις δτου ἐν τῶν συμβαλλομένων Μερῶν θά ἐδήλου ἐγγράφως εἰς τό ἔτερον πρό ἔξ μηνῶν τήν πρόθεσήν του νά τερματίσῃ τήν ίσχυν ταύτης.

Ἄπο τής ἐνάρξεως τής ίσχυος τής παρούσης Συμφωνίας, ἡ Συμφωνία 'Εμπορίου καὶ Πληρωμῶν μεταξύ τής Ε.Σ.Δ. καὶ τής 'Ελλάδος τής 28ης 'Ιουλίου 1953, καθώς καὶ ἡ Μακροπρόθεσμος 'Εμπορική Συμφωνία μεταξύ τής Ε.Σ.Δ. καὶ τής 'Ελλάδος διά ἀμοιβαίας παραδόσεις ἀγαθῶν διὰ τήν περίοδον 1965-1969 τής 13ης 'Οκτωβρίου 1964 καὶ τά συναφῇ πρός αὐτάς κείμενα θά παύσουν ίσχύοντα.

Κατ' ἔξαρτεσιν αἱ διατάξεις τής Συμφωνίας τής 28ης 'Ιουλίου 1953, αἱ ἀναφερόμεναι εἰς τό σύστημα διενεργείας τῶν πληρωμῶν μέσῳ ιλήριγν, θά ἔξακολουθήσουν νά ίσχύουν μέχρι τής 31ης Δεκεμβρίου 1977.

Ἐγένετο ἐν 'Αθήναις τήν 29ην 'Απριλίου 1977 εἰς δύο πρωτότυπα ἀντίτυπα εἰς τήν ρωσικήν καὶ ἐλληνικήν γλῶσσαν ἀμφοτέρων τῶν κειμένων ἔχοντων τήν αὐτήν ίσχύν.

ΔΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΙΝ ΤΗΣ ΕΝΩΣΕΩΣ  
ΣΟΒΙΕΤΙΚΩΝ ΣΟΣΙΑΛΙΣΤΙΚΩΝ ΔΗΜΟ-  
ΚΡΑΤΙΩΝ

ΔΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΙΝ ΤΗΣ  
ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ

## [TRANSLATION—TRADUCTION]

**LONG-TERM TRADE AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE USSR AND  
THE HELLENIC REPUBLIC**

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the Hellenic Republic,

Proceeding on the basis of the Trade and Navigation Convention between the USSR and Greece of 11 June 1929,

Guided by the provisions of the Final Act of the Conference on Security and Co-operation in Europe, signed in Helsinki on 1 August 1975,<sup>2</sup>

Recognizing that the further development of long-term trade relations between the two countries is in their mutual interest,

Taking into account the existing favourable conditions for the development of trade relations between the two countries, and

Wishing to promote such development on the basis of equality and mutual benefit,

Have agreed as follows:

*Article 1.* The Government of the USSR and the Government of the Hellenic Republic, within the framework of the legislation in force in each country, shall take all necessary measures to ensure the smooth bilateral conduct of trade between the USSR and Greece both in goods that are traditionally traded and in other goods, and the competent authorities of the two countries shall issue the licences necessary for the export and import of the goods to be traded.

*Article 2.* The two Governments shall encourage and promote the conclusion between Soviet foreign trade organizations and Greek physical and juridical persons of contracts, including long-term contracts, for deliveries of goods under this Agreement.

*Article 3.* The two Governments agree that deliveries of goods under this Agreement shall be made at the current prices on the principal world commodity markets for the goods in question.

*Article 4.* Goods imported from one country to the other under this Agreement may not be re-exported without prior approval from the competent authorities of the exporting country.

*Article 5.* All payments between the USSR and the Hellenic Republic shall be effected as of 1 January 1978 in freely convertible currency in accordance with the foreign exchange laws and regulations in force in each country.

*Article 6.* The two Governments shall encourage efforts to develop co-operation between the relevant Soviet organizations and Greek physical and juridical persons, including subsequent participation, on standard commercial and technical terms, in the construction of industrial and other facilities in either country.

<sup>1</sup> Came into force on 29 April 1977 by signature, in accordance with article 11.

<sup>2</sup> *International Legal Materials*, vol. XIV, 1975, p. 1292.

For these purposes, they shall each take all the necessary measures within their competence to promote conditions for such co-operation.

*Article 7.* The two Governments shall assist each other in their participation in international trade fairs and in the organization of trade exhibitions of one of the countries in the territory of the other, in accordance with the regulations in force in each country.

*Article 8.* All disputes relating to contracts concluded between Soviet foreign trade organizations and Greek physical and juridical persons may, if an agreement is not reached on the peaceful settlement of such a dispute, be subject to settlement by arbitration, provided that both parties to the contract agree, on the basis of the relevant provisions in force in each country.

In such case, provision shall be made in the contract itself, or in a separate agreement drawn up in the form required by the contract, for an agreement concerning arbitration.

Arbitral decisions shall be enforced in accordance with the legislation of the State in which enforcement is sought.

*Article 9.* Representatives of the two Governments shall meet alternately in Moscow and in Athens once a year, or at other agreed times as proposed by one of the Parties, to discuss the progress of this Agreement and to make proposals for the further development of trade relations between the two countries.

*Article 10.* The provisions of this Agreement shall apply after its expiry to all contracts concluded during its validity but not fully executed prior to the expiry of the Agreement.

*Article 11.* This Agreement shall enter into force on the date of its signature and shall be valid for a period of five years. After that time, it shall remain in force until six months after the date on which one of the Contracting Parties receives from the other Contracting Party written notice of its intention to terminate this Agreement.

As from the date of the entry into force of this Agreement, the Trade and Payments Agreement of 28 July 1953 between the USSR and Greece and the Long-term Agreement of 13 October 1964 between the USSR and Greece on reciprocal deliveries of goods in 1965-1969, and the documents relating thereto, shall cease to apply. Excepted are the provisions of the Agreement of 28 July 1953 relating to the system for organising clearing accounts, which shall remain in force until 31 December 1977.

DONE in Athens on 29 April 1977 in two original copies, each in the Russian and Greek languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Union of Soviet  
Socialist Republics:

[A. MANZHULO]

For the Government  
of the Hellenic Republic:

[G. KONDOERGIS]

## [TRADUCTION—TRANSLATION]

## ACCORD COMMERCIAL<sup>1</sup> À LONG TERME ENTRE L'URSS ET LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement de la République hellénique,

Considérant la Convention relative au commerce et à la navigation entre l'URSS et la Grèce du 11 juin 1929,

S'inspirant des dispositions de l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération européennes signé à Helsinki le 1<sup>er</sup> août 1975<sup>2</sup>

Reconnaissant que le développement à long terme des relations commerciales entre les deux pays répond à leur intérêt mutuel,

Conscients de l'existence de conditions favorables au développement des relations commerciales entre leurs deux pays, et

Désireux de contribuer à ce développement sur la base de l'égalité et des avantages réciproques,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Dans le cadre de la législation en vigueur dans leurs pays respectifs, le Gouvernement de l'URSS et le Gouvernement de la République hellénique prendront toutes les mesures utiles pour le fonctionnement harmonieux des échanges commerciaux bilatéraux entre l'URSS et la Grèce, tant en ce qui concerne les marchandises qui font traditionnellement l'objet de ces échanges que d'autres marchandises; les autorités compétentes des deux pays délivreront les licences d'importation et d'exportation prévues pour les marchandises qui feront l'objet de ces échanges.

*Article 2.* Les deux gouvernements favoriseront et encourageront la conclusion, entre organismes soviétiques du commerce extérieur, d'une part, et personnes morales et physiques helléniques, d'autre part, de contrats, et notamment de contrats à long terme, pour les livraisons de marchandises au titre du présent Accord.

*Article 3.* Les deux gouvernements sont convenus que les livraisons des marchandises dans le cadre du présent Accord s'effectueront aux prix pratiqués sur les marchés mondiaux de marchandises pour des produits similaires.

*Article 4.* La réexportation de marchandises livrées d'un pays à l'autre au titre du présent Accord ne peut s'effectuer sans l'assentiment préalable des autorités compétentes du pays exportateur.

*Article 5.* A compter du 1<sup>er</sup> janvier 1978, tous les paiements entre l'URSS et la République hellénique seront effectués en monnaie librement convertible, conformément aux lois et règlements sur le contrôle des changes en vigueur dans les deux pays.

*Article 6.* Les deux gouvernements encourageront les initiatives visant au développement de la coopération entre les organismes soviétiques et les personnes morales et physiques helléniques compétents, notamment sous forme

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 29 avril 1977 par la signature, conformément à l'article 11.

<sup>2</sup> La Documentation française, *Notes et études documentaires*, n° 4271-4272, 15 mars 1976, p. 48.

de participation, aux conditions commerciales et techniques habituelles, à la construction, dans chacun des deux pays, d'entreprises industrielles et autres.

A cet effet, ils prendront dans les limites respectives de leur compétence toutes les mesures utiles pour faciliter la mise en œuvre de cette coopération.

*Article 7.* Les deux gouvernements favoriseront leur participation mutuelle aux foires commerciales internationales et l'organisation d'expositions par l'un des pays sur le territoire de l'autre, conformément aux règlements en vigueur dans leurs pays respectifs.

*Article 8.* Tous les différends relatifs aux contrats entre organismes soviétiques du commerce extérieur et personnes morales et physiques helléniques peuvent être soumis, en cas d'impossibilité de parvenir à un règlement amiable, à une sentence arbitrale, sous réserve de l'accord des deux parties au contrat et du respect des dispositions pertinentes en vigueur dans les pays respectifs.

Dans ce cas, la clause de recours à une sentence arbitrale doit figurer dans le contrat ou dans un avenant au contrat revêtant les formes requises.

Les sentences arbitrales seront appliquées conformément à la législation de l'Etat dans lequel le recours est déposé.

*Article 9.* A la requête de l'une des Parties contractantes, des représentants des deux gouvernements se réuniront, une fois par an ou selon ce qui sera mutuellement convenu, alternativement à Moscou et à Athènes, pour examiner les progrès accomplis dans l'application du présent Accord et formuler des recommandations en vue du développement ultérieur des relations commerciales entre les deux pays.

*Article 10.* Après l'expiration du présent Accord, ses dispositions continueront de s'appliquer à tous les contrats conclus pendant qu'il était en vigueur mais qui n'auront pas été exécutés à la date de son expiration.

*Article 11.* Le présent Accord prend effet le jour de sa signature et demeurera valide pendant une période de cinq ans. Il restera ensuite en vigueur jusqu'à l'expiration d'un préavis de six mois à compter du jour où l'une des Parties contractantes recevra de l'autre Partie une notification écrite de son intention de le dénoncer.

A compter de l'entrée en vigueur du présent Accord, l'Accord relatif aux échanges de marchandises et aux paiements entre l'URSS et la Grèce du 28 juillet 1953 et l'Accord à long terme relatif aux livraisons réciproques de marchandises (1965-1969) entre l'URSS et la Grèce du 13 octobre 1964, ainsi que tous les protocoles y relatifs, deviendront caducs. Font exception les dispositions de l'Accord du 28 juillet 1953 relatif au système de compensation et d'apurement des comptes qui demeureront en vigueur jusqu'au 31 décembre 1977.

FAIT à Athènes, le 29 avril 1977, en deux exemplaires authentiques, chacun en langue russe et en langue grecque, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de l'Union des Républiques  
socialistes soviétiques :

[A. MANJOULO]

Pour le Gouvernement  
de la République hellénique :

[G. KONDOERGIS]

No. 18995

---

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS  
and  
GREECE**

**Agreement on cultural and scientific co-operation. Signed at  
Moscow on 6 September 1978**

*Authentic texts: Russian and Greek.*

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 18 July 1980.*

---

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES  
et  
GRÈCE**

**Accord relatif à la coopération culturelle et scientifique.  
Signé à Moscou le 6 septembre 1978**

*Textes authentiques: russe et grec.*

*Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 18 juillet  
1980.*

## [RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

**СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ГРЕЧЕСКОЙ РЕСПУБЛИКИ О КУЛЬТУРНОМ И НАУЧНОМ СОТРУДНИЧЕСТВЕ**

---

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и  
Правительство Греческой Республики,

руководствуясь стремлением развивать и укреплять дружественные  
отношения, существующие между двумя странами,

желая развивать сотрудничество в области культуры, образования и  
средств информации,

действуя в духе Заключительного акта Совещания по безопасности и  
сотрудничеству в Европе,

решили заключить настоящее Соглашение и согласились о нижеследуемом.

**Статья 1. ОБРАЗОВАНИЕ И НАУКА**

Стороны будут оказывать содействие сотрудничеству в области  
образования и науки. Для достижения этой цели они намерены:

1. Поощрять и расширять сотрудничество между высшими учебными  
заведениями и научными учреждениями;
2. Изыскивать пути развития сотрудничества и обмена учеными, научными  
работниками и профессорско-преподавательским персоналом, поддержки  
их научно-исследовательской деятельности;
3. Приглашать, по мере возможности, представителей другой Стороны для  
участия в научных конгрессах и других мероприятиях научного и  
культурного характера;
4. Предоставлять стипендии для обучения в высших учебных заведениях  
другой страны на основе взаимного согласия;
5. Содействовать обмену знаниями и опытом на всех ступенях образования  
и учебными программами, а также созданию благоприятных условий для  
изучения и распространения языка, литературы и истории другой  
страны;
6. Способствовать взаимному признанию дипломов об ученых степенях и  
званиях и об окончании высших учебных заведений в соответствии с  
действующим законодательством каждой Стороны и изучить вопрос о  
признании свидетельств об окончании средних учебных заведений.

**Статья 2. КУЛЬТУРА И ИСКУССТВО**

Стороны будут развивать сотрудничество в различных областях  
культуры, представляющих взаимный интерес, и, в частности, будут  
содействовать:

1. Инициативам, имеющим целью обмен и распространение произведений искусства и литературы другой страны, включая переводы литературных произведений, обмен книгами и другими публикациями в области культуры;
2. Обмену художественными выставками, а также проведению культурных мероприятий и недель кинофильмов соответствующими компетентными организациями;
3. Участию своих представителей в международных конференциях, конкурсах и встречах по вопросам культуры, организуемых в другой стране;
4. Сотрудничеству между музеями и библиотеками;
5. Контактам между союзами деятелей искусства и литературы обеих стран и обмену опытом и специалистами в области художественного образования, а также взаимным индивидуальным поездкам лекторов и деятелей литературы и искусства;
6. Обмену опытом и поездками специалистов в области музейного дела и охраны архитектурного и культурного наследия;
7. Доступу исследователей к архивам, государственным и университетским библиотекам в соответствии с правилами, существующими в каждой стране;
8. Обмену театральными, художественными, фольклорными ансамблями и отдельными исполнителями, в том числе по инициативе специализированных организаций.

### **Статья 3. КИНЕМАТОГРАФИЯ, ТЕЛЕВИДЕНИЕ И РАДИОВЕЩАНИЕ**

1. Стороны помимо обменов, предусмотренных в § 2 и 5 статьи 2, будут поощрять развитие связей в области кинематографии путем обмена кинофильмами, в том числе на коммерческой основе, и участие в международных кинофестивалях, организуемых другой страной, а также будут содействовать совместному производству кинофильмов в соответствии с действующими в каждой стране правилами и после предварительного одобрения компетентными властями.

2. Обе Стороны будут способствовать непосредственному сотрудничеству между соответствующими телевизионными и радиовещательными организациями и содействовать обмену программами и визитами представителей упомянутых организаций.

### **Статья 4**

1. В целях осуществления настоящего Соглашения будет учреждена смешанная советско-греческая комиссия по культурным связям, которая будет собираться на заседания один раз в два года поочередно в Москве и Афинах для разработки подробных программ сотрудничества, а также финансовых условий их осуществления.

2. Все обмены, предусматриваемые настоящим Соглашением, будут осуществляться на основе взаимности, если только Стороны в программах культурного сотрудничества не определят и не согласуют это иначе, при соблюдении законов и порядков, действующих в каждой из стран.

3. По договоренности между Сторонами могут быть осуществлены и другие мероприятия, соответствующие целям настоящего Соглашения.

4. Дополнительные культурные инициативы, не предусматриваемые официальными межгосударственными программами культурного сотрудничества и отдельными специальными соглашениями, заключаемыми между культурными учреждениями, уполномоченными на них подписание каждым из государств, могут осуществляться путем согласования по официальным каналам.

### *Статья 5*

Настоящее Соглашение подлежит утверждению в соответствии с законодательством, действующим в каждой из стран. Оно вступит в силу через 30 дней со дня обмена нотами, подтверждающими его утверждение.

### *Статья 6*

Соглашение заключено на неограниченный срок. Оно может быть денонсировано любой из Сторон путем направления уведомления о денонсации другой Стороне. В этом случае действие прекращается прекращается по истечении 6 месяцев с момента получения такого уведомления.

СОВЕРШЕНО в г. Москве 6 сентября 1978 года в двух экземплярах, каждый на русском и греческом языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство Союза Советских  
Социалистических Республик:

[*Signed* — *Signé*]<sup>1</sup>

За Правительство  
Греческой Республики:

[*Signed* — *Signé*]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by A. Gromyko — Signé par A. Gromyko.  
<sup>2</sup> Signed by Georgios Rallis — Signé par Georgios Rallis.

## [GREEK TEXT—TEXTE GREC]

## ΣΥΜΦΩΝΙΑ

ΜΟΡΦΩΤΙΚΗΣ ΚΑΙ ΕΠΙΣΤΗΜΟΝΙΚΗΣ ΣΥΝΕΡΓΑΣΙΑΣ  
 ΜΕΤΑΕΥ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΕΩΣ ΤΗΣ ΕΝΩΣΕΩΣ ΣΟΣΙΑ-  
 ΛΙΣΤΙΚΩΝ ΣΟΒΙΕΤΙΚΩΝ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΩΝ ΚΑΙ ΤΗΣ  
 ΚΥΒΕΡΝΗΣΕΩΣ ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ

'Η Κυβέρνησις τής 'Ενώσεως Σοσιαλιστικῶν Σοβιετικῶν Δημο-  
 κρατιῶν καὶ ἡ Κυβέρνησις τῆς 'Ελληνικῆς Δημοκρατίας

Καθοδηγούμεναι ὑπό τῆς ἐπιθυμίας ἀναπτύξεως καὶ συσφίγ-  
 ξεως τῶν φιλικῶν σχέσεων αἱ δύο πολιτείαι μεταξύ τῶν δύο χωρῶν,

'Ἐπιθυμούσαι νά προάγουν τὴν συνεργασίαν εἰς τούς τομεῖς  
 τοῦ πολιτισμοῦ, τῆς Παιδείας καὶ τῶν μέσων ἐνημερώσεως καὶ

'Ἐν τῷ πνεύματι τῆς τελικῆς πράξεως τῆς Διασκέψεως Εύρω-  
 παϊκῆς 'Λσφαλείας καὶ συνεργασίας,

'Απεφάσισαν ὅπως συνάφουν τὴν παρούσαν μορφωτικήν συμφω-  
 νίαν καὶ συνεφώνησαν τὰ κάτωθι :

1. ΕΚΠΑΙΔΕΥΣΙΣ ΚΑΙ ΕΠΙΣΤΗΜΗ"Ἀρθρον 1

Εἰς τὸν τομέα τῆς ἐκπαίδευσεως καὶ τῆς ἐπιστήμης τὰ δύο  
 Μέρη προτίθενται ὅπως :

1) ἐνθαρρύνονταν καὶ ἐπεκτείνονταν τὴν συνεργασίαν τῶν 'Ανω-  
 τέων 'Εκπαίδευτικῶν καὶ 'Ἐπιστημονικῶν 'Ιδρυμάτων,

2) ἀναζητήσονταν τρόπους ἀναπτύξεως τῆς συνεργασίας καὶ τῆς  
 ἀνταλλαγῆς ἐπιστημόνων, ἔρευνητῶν καὶ ιαθηγητῶν καὶ ἐνισχύσεως τῆς  
 ἐπιστημονικῆς αὐτῶν ἔρευνης,

3) προσκαλοῦνταν κατὰ τὸ δυνατόν ἐκπροσώπους τοῦ ἐτέρου Μέ-  
 ρους ἵνα μετάσχουν εἰς ἐπιστημονικά συνέδρια καὶ ἄλλας μορφωτικάς  
 ἐκδηλώσεις,

4) νά παρέχουν ὑποτροφίας διὰ σπουδᾶς εἰς τὰ 'Ανώτατα 'Εκ-  
 παίδευτικά 'Ιδρυματα ἐκατέρου Μέρους, βάσει κοινῆς συμφωνίας,

5) διευκολύνονταν τὴν ἀνταλλαγὴν γνῶσεων καὶ ἐμπειρίας εἰς  
 ὅλας τὰς βαθμίδας τῆς ἐκπαίδευσεως καὶ τὰ ἐπιστημονικά προγράμ-  
 ματα ὡς καὶ τὴν δημιουργίαν εύνοϊκῶν συνθηκῶν διὰ τὴν διάδοσιν

της γλώσσης, της λογοτεχνίας καὶ της 'Ιστορίας της έτέρας πλευρᾶς καὶ

6) προωθούν ἀμοιβαῖς τὴν ἀναγνώρισιν τῶν ἀκαδημαϊκῶν διπλωμάτων καὶ τετλων συμφώνως πρός τὴν ἴσχυνσαν νομοθεσίαν ἔκδοσος Μέρους καὶ νέ μελετήσουν τὸ θέμα της ἀναγνωρίσεως τῶν ἀπολυτηρίων Μέσης 'Εκπαιδεύσεως.

## II. ΠΟΛΙΤΙΣΜΟΣ ΚΑΙ ΤΕΧΝΗ

### "Δρόμον 2

Τά δύο Μέρη θά ἀναπτύξουν τὴν συνεργασίαν των εἰς διαφόρους πολιτιστικούς τομεῖς ἀμοιβαῖου ἐνδιαφέροντος, ίδιᾳ δέ θά ἐνθαρρύνουν :

1) πρωτοβουλίας σκοπούσας εἰς τὴν παρουσίασιν τῶν ἔργων τέχνης καὶ λογοτεχνίας της έτέρας χώρας, περιλαμβανομένων μεταφράσεων, ἀνταλλαγῶν βιβλίων καὶ ἄλλων δημοσιευμάτων εἰς τὸν πολιτιστικὸν τομέα,

2) ἀνταλλαγῆς καλλιτεχνικῶν ἐκθέσεων ὡς καὶ καλλιτεχνικῶν ἐκδηλώσεων καὶ "ἔβδομέδων κινηματογράφου", μέσω τῶν ἀντιστοιχῶν ἀρμοδίων φορέων,

3) συμμετοχῆς ἐκπροσώπων των εἰς διεθνεῖς διασκέψεις, διαγωνισμούς καὶ συναντήσεις, ἀφορώσας εἰς πολιτιστικὰ θέματα καὶ δργανουμένας ὑπὸ τοῦ ἐτέρου Μέρους,

4) συνεργασίαν μουσείων καὶ βιβλιοθηκῶν,

5) ἐπαφῆς ἐνώσεων καλλιτεχνῶν καὶ λογοτεχνῶν καὶ ἀνταλλαγῆς ἐμπειρίας καὶ εἰδικῶν εἰς τὸν τομέα της καλλιτεχνικῆς ἐκπαιδεύσεως, ὡς καὶ ἀνταλλαγῆς μεμονωμένων συγγραφέων, δηλητῶν καὶ καλλιτεχνῶν,

6) ἀνταλλαγῆς ἐμπειρίας καὶ ἀνταλλαγῆς ἐπισκέψεων εἰδικῶν ὡς πρὸς τὰς μουσειακὰς συλλογὰς καὶ τὴν συντήρησιν της ἀρχιτεκτονικῆς καὶ πολιτιστικῆς κληρονομίας.

7) τὴν διευκόλυνσιν της ἐρεύνης εἰς ἀρχεῖα, δημοσίας καὶ πανεπιστημιακάς βιβλιοθήκας, διὰ της παροχῆς της δυνατότητος εἰσδού εἰς ταῦτα, συμφώνως πρὸς τοὺς κανονισμούς ἔκδοσης χώρας,

8) τὰς ἀνταλλαγῆς θεατρικῶν, καλλιτεχνικῶν καὶ φολιο-

ρικῶν συγκροτημάτων ὡς καὶ μεμονωμένων ἐκτελεστῶν, περιλαμβανομένων καὶ τοιούτων, δργανουμένων πρωτοβουλίας ἔξειδικευμένων δργανισμῶν.

### III. ΚΙΝΗΜΑΤΟΓΡΑΦΟΣ - ΤΗΛΕΟΡΑΣΙΣ - ΡΑΔΙΟΦΩΝΟΝ

#### "Ἀρθρον 3"

1) Τά δύο Μέρη πέραν τῶν προβλεπομένων εἰς τά ἑδάφια 2 καὶ 5 τοῦ ἄρθρου 2, θά ἐνθαρρύνουν τήν ἀνάπτυξιν τῶν δεσμῶν εἰς τό πεδίον τοῦ Κινηματογράφου διὰ τῆς ἀνταλλαγῆς ταινιῶν καὶ ἐπὶ ἐμπορικῆς βάσεως καὶ συμμετοχῆς, ἀντιστοίχως, εἰς τά Διεθνῆ Φεστιβάλ Κινηματογράφου, τά δργανούμενα ὑπὸ τῆς ἑτέρας χώρας.<sup>1</sup> Επεισης θά διευκολύνουν τήν δυνατότητα συμπαραγωγῆς ταινιῶν ἐπὶ τῇ βάσει τῶν ἴσχυουσῶν διατάξεων εἰς ἑκατέραν τῶν χωρῶν καὶ μετά προηγουμένην ἔγκρισιν τῶν ἀρμοδίων Ἀρχῶν.

2) Τά δύο Μέρη θά ἐνθαρρύνουν τήν ἀπ'εύθειας συνεργασίαν μεταξύ τῶν ἀντιστοίχων ραδιοφωνικῶν καὶ τηλεοπτικῶν δργανώσεων καὶ θά διευκολύνουν τήν ἀνταλλαγῆν προγραμμάτων ὡς καὶ ἐπισκέψεις ἀντιπροσώπων τῶν ἐν λόγῳ δργανώσεων.

#### ΓΕΝΙΚΑ

#### "Ἀρθρον 4"

1) Πρᾶς τῶν σκοπῶν τῆς ἐφαρμογῆς τῆς παρούσης Συμφωνίας συνίσταται Μικτή 'Ελληνοσοβιετική Μορφωτική 'Επιτροπή ἡ δποία θά συνεδριάζει ἅπαξ ἀνά δύο ἔτη, ἐναλλάξ εἰς τάς' Αθήνας καὶ εἰς τήν Μόσχαν, πρᾶς τῶν σκοπῶν τῆς καταρτίσεως τῶν λεπτομερειῶν τῶν προγραμμάτων συνεργασίας, ὡς ἐπίσης καὶ τῶν οἰκονομικῶν ὅρων διὰ τήν ἐκτέλεσίν των.

2) Πᾶσαι αἱ ἀνταλλαγαἱ, αἱ προβλεπόμεναι ὑπὸ τῆς παρούσης Συμφωνίας, θά πραγματοποιούνται ἐπ' ἀμοιβαίντητι ἐκτός ἢν ἄλλας συνομολογηθεῖ καὶ συμφωνηθεῖ ὑπ' ἀμφοτέρων τῶν Μερῶν εἰς τά Μορφωτικά Προγράμματα, τηρουμένων τῶν νόμων καὶ διατάξεων αἱ δποῖαι ἴσχυουν εἰς ἑκατέραν χώραν.

3) Κατόπιν συμφωνίας μεταξύ των δύο Μερών είναι δυνατόν νά πραγματοποιηθούν καλ ὅλαι ἐκδηλώσεις ἀνταποκρινόμεναι εἰς τούς σκοπούς τῆς παρούσης συμφωνίας.

4) Πρόσθετοι μορφωτικαὶ πρωτοβουλίαι μή προβλεπόμεναι εἰς τὰ ἔπειρα διακρατικὰ προγράμματα πολιτιστικῆς συνεργασίας καὶ εἰς χωριστάς είδικές συμφωνίας συναφθεῖσας μεταξύ Πολιτιστικῶν Ἰδρυμάτων ἔξουσιοι δοτημένων ὑφ' ἕκατέρου Κράτους νά ὑπογράφουν τοιαύτας συμφωνίας, δύνανται νά πραγματοποιηθούν, ἐφ' ὅσον συμφωνηθούν μέσῳ ἐπισήμων ἀγωγῶν.

#### "Ἀρθρον 5"

'Η παρούσα Συμφωνία πρέπει νά ἐπικυρωθεῖ συμφώνως πρὸς τὴν νομοθεσίαν πού ἴσχυει εἰς ἕκατέραν τῶν χωρῶν. 'Η Συμφωνία θά τεθεῖ ἐν ἴσχυν τὴν 30ήν ἡμέραν ἀπὸ τῆς ἡμερομηνίας τῆς ἀνταλλαγῆς τῶν διακοινώσεων πού θά ἐπιβεβαιώνουν τὴν ἐπικύρωσή της.

#### "Ἀρθρον 6"

'Η παρούσα Συμφωνία συνάπτεται δι' ἀπεριδριστον χρόνον. 'Η ἴσχυς της δύναται νά καταγγελθεῖ ἀπὸ οἰδήποτε ἐκ τῶν δύο μερῶν δι' ἀποστολῆς ἀνακοινώσεως πέρι καταγγελίας πρὸς τὸ ἔτερον τῶν μερῶν. Εἰς τὴν περίπτωσιν αὐτήν ἡ Συμφωνία παύει νά ἴσχυει μετά τὴν ἐκπνοήν ἔξαμήνου χρονικοῦ διαστήματος ἀπὸ τῆς ἡμερομηνίας λήψεως τῆς ὡς ἄνω ἀνακοινώσεως.

'Ἐγένετο ἐν Μόσχῃ τῇ 6η Σεπτεμβρίου 1938 εἰς δύο ἀντιτυπα, εἰς τὴν ρωσικήν καὶ Ἑλληνικήν γλώσσας, ἀμφοτέρων τῶν κειμένων ὅντων ἐξ ἵσου ἐγκύρων.

ΔΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΙΝ  
ΤΗΣ ΕΝΩΣΕΩΣ ΣΟΒΙΕΤΙΚΩΝ ΣΟΣΙΑΤΙΚΩΝ ΔΙΑΣΤΙΚΩΝ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΩΝ



ANDREI ANDREIEVITCH GROMYKO  
ΥΠΟΥΡΓΟΣ ΕΞΩΤΕΡΙΚΩΝ

ΔΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΙΝ  
ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ



ΓΕΩΡΓΙΟΣ ΠΑΠΑΝΔΡΕΟΥ  
ΥΠΟΥΡΓΟΣ ΕΞΩΤΕΡΙΚΩΝ

## [TRANSLATION—TRADUCTION]

**AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE GOVERNMENT OF THE HELLENIC REPUBLIC ON CULTURAL AND SCIENTIFIC CO-OPERATION**

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the Hellenic Republic,

Guided by the desire to develop and strengthen the existing friendly relations between their two countries,

Wishing to develop co-operation in the fields of culture, education and the information media,

Acting in the spirit of the Final Act of the Conference on Security and Co-operation in Europe,

Have decided to conclude this Agreement and have agreed as follows:

***Article 1. EDUCATION AND SCIENCE***

The Parties shall promote co-operation in the fields of education and science. For this purpose, they intend to:

- (1) Encourage and expand co-operation between institutions of higher education and scientific establishments;
- (2) Seek ways of developing co-operation and the exchange of scientists, scientific personnel, professors and teachers, and of supporting their scientific research;
- (3) Invite, where possible, representatives of the other Party to participate in scientific congresses and other activities of a scientific or cultural nature;
- (4) Provide fellowships for training at institutions of higher education of the other country by mutual agreement;
- (5) Facilitate the exchange of knowledge and experience at all levels of education, the exchange of training programmes, and the creation of favourable conditions for the study and dissemination of the other country's language, literature and history;
- (6) Promote the reciprocal recognition of academic degrees and titles and of graduation certificates issued by institutions of higher education in accordance with the current legislation of each Party, and study the question of the recognition of leaving certificates issued by secondary schools.

***Article 2. CULTURE AND ART***

The Parties shall develop co-operation in various cultural fields of mutual interest, and in particular shall promote:

<sup>1</sup> Came into force on 13 August 1979, i.e., 30 days after the exchange of notes confirming its approval, in accordance with article 5.

- (1) Initiatives with a view to the exchange and distribution of works of art and literature of the other country, including translations of literary works, and the exchange of books and other publications in the field of culture;
- (2) The exchange of art exhibitions and the organizing of cultural activities and film weeks by the respective competent organizations;
- (3) The participation of their representatives in international conferences, competitions and meetings on cultural matters organized in the other country;
- (4) Co-operation between museums and libraries;
- (5) Contacts between literary and arts associations of the two countries and the exchange of experience and specialists in the field of art education, as well as reciprocal individual travel by lecturers and scholars in the field of literature and art;
- (6) The exchange of experience and travel by specialists in the fields of museum work and protection of the architectural and cultural heritage;
- (7) The access of research workers to archives and to State and university libraries in accordance with the regulations in force in each country;
- (8) The exchange of theatrical, artistic and folk-music ensembles and individual performers, particularly at the initiative of specialized organizations.

#### *Article 3. CINEMATOGRAPHY, TELEVISION AND RADIO BROADCASTING*

1. The Parties shall, in addition to the exchanges provided for in article 2, paragraphs 2 and 5, encourage the development of links in the field of cinematography by means of the exchange of films, *inter alia* on a commercial basis, and participation in international film festivals organized by the other country, and shall also facilitate the joint production of films in accordance with the regulation in force in each country and upon prior approval by the competent authorities.

2. Both Parties shall promote direct co-operation between their respective television and radio-broadcasting organizations and shall facilitate the exchange of programmes and visits by representatives of the said organizations.

#### *Article 4*

1. A joint Soviet-Greek commission on cultural relations shall be established for the implementation of this Agreement and shall meet once every two years alternately in Moscow and Athens to draw up detailed programmes of co-operation and make financial arrangements for their implementation.

2. All the exchanges provided for in this Agreement shall be carried out on a reciprocal basis, unless the Parties, in their programmes of cultural co-operation, determine or agree otherwise, subject to the laws and procedures in force in each country.

3. Other activities consistent with the purposes of this Agreement may also be carried out by agreement between the Parties.

4. Additional cultural initiatives not covered in official intergovernmental programmes of cultural co-operation and separate special agreements concluded between cultural institutions authorized by each State to sign them may be carried out by agreement through the official channels.

*Article 5*

This Agreement is subject to approval in accordance with the legislation in force in each country. It shall enter into force 30 days after the date of the exchange of notes confirming its approval.

*Article 6*

The Agreement is concluded for an indefinite period. It may be terminated by either Party by notification of such termination to the other Party. In such case the Agreement will cease to have effect six months after the receipt of such notification.

DONE at Moscow on 6 September 1978 in two copies, each in the Russian and Greek languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Union of Soviet  
Socialist Republics:

[A. GROMYKO]

For the Government  
of the Hellenic Republic:

[GEORGIOS RALLIS]

---

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

**ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE RELATIF À LA COOPÉRATION CULTURELLE ET SCIENTIFIQUE**

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement de la République hellénique,

Inspirés du désir de développer et de resserrer les relations amicales existant entre les deux pays,

Désireux de développer la coopération dans les domaines de la culture, de l'éducation et des moyens d'information,

Guidés par l'esprit de l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe,

Ont décidé de conclure le présent Accord et sont convenus de ce qui suit :

*Article premier. EDUCATION ET SCIENCE*

Les Parties favoriseront la coopération dans les domaines de l'éducation et de la science. A cet effet, elles sont décidées à :

- 1) Encourager et renforcer la coopération entre les établissements d'enseignement supérieur et entre les institutions scientifiques ;
- 2) Explorer des voies visant au développement de la coopération et des échanges entre savants, chercheurs et membres du corps enseignant et à la promotion de leurs activités de recherche ;
- 3) Inviter, autant que possible, des représentants de l'autre Partie pour participer à des congrès scientifiques et à d'autres manifestations de caractère scientifique ou culturel ;
- 4) Accorder par accord mutuel des bourses pour la poursuite des études dans les établissements d'enseignements supérieur de l'autre pays ;
- 5) Favoriser les échanges d'informations et de données d'expérience à tous les degrés du système éducatif, notamment en ce qui concerne les programmes d'étude ; créer des conditions favorables à l'étude et à la diffusion de la langue, de la littérature et de l'histoire de l'autre pays ;
- 6) œuvrer à la reconnaissance réciproque des diplômes, grades et titres universitaires conformément à la législation en vigueur dans chaque pays et examiner la question de la reconnaissance des diplômes de fin d'études secondaires.

*Article 2. CULTURE ET BEAUX-ARTS*

Les Parties développeront la coopération dans divers domaines de la culture présentant un intérêt mutuel et favoriseront notamment :

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 13 août 1979, soit 30 jours après l'échange de notes confirmant son approbation, conformément à l'article 5.

- 1) Les initiatives tendant à échanger et à diffuser les œuvres artistiques et littéraires de l'autre pays, en particulier les traductions d'œuvres littéraires, les échanges de livres et d'autres publications dans le domaine culturel ;
- 2) Les échanges d'expositions artistiques et l'organisation de manifestations culturelles et de semaines du cinéma par les organismes compétents respectifs ;
- 3) La participation de leurs représentants aux conférences, concours et rencontres culturelles internationales organisées dans l'autre pays ;
- 4) La coopération entre musées et bibliothèques ;
- 5) Les relations entre unions d'artistes et d'écrivains des deux pays et les échanges de données d'expérience et de spécialistes de l'éducation artistique, ainsi que les missions individuelles de conférenciers, d'écrivains et d'artistes sur une base de réciprocité ;
- 6) Les échanges d'expérience et les missions de spécialistes de la muséologie et de la préservation du patrimoine architectural et culturel ;
- 7) L'accès, sous réserve de l'observation des règles en vigueur dans chaque pays, aux archives et aux bibliothèques nationales et universitaires ;
- 8) Les échanges de solistes, de troupes d'art dramatique et d'ensembles artistiques ou folkloriques, en particulier à l'initiative des organismes compétents.

#### *Article 3. CINÉMATOGRAPHIE, TÉLÉVISION ET RADIODIFFUSION*

1. Outre les échanges prévus aux paragraphes 2 et 5 de l'article 2, les Parties encourageront le développement des relations dans le domaine cinématographique par des échanges de films, notamment à titre commercial, et la participation aux festivals internationaux organisés dans l'autre pays ; elles favoriseront les coproductions de films, dans le respect de la législation en vigueur dans chaque pays et avec l'assentiment préalable des autorités compétentes.

2. Les deux Parties favoriseront la coopération directe des organismes respectifs de télévision et de radiodiffusion et encourageront les échanges de programmes ainsi que les rencontres de représentants des organismes susmentionnés.

#### *Article 4*

1. Aux fins de l'exécution du présent Accord, il sera créé une commission mixte soviéto-hellénique pour les relations culturelles qui se réunira tous les deux ans en session, alternativement à Moscou et à Athènes, en vue d'élaborer les programmes détaillés de la coopération et d'en arrêter les modalités financières.

2. Tous les échanges prévus au titre du présent Accord s'effectueront sur la base de la réciprocité, à moins que les Parties n'en conviennent autrement dans les programmes de coopération culturelle, sous réserve du respect des lois et des procédures en vigueur dans chacun des pays.

3. D'autres activités qui concourent aux fins du présent Accord peuvent être organisées par accord entre les Parties.

4. En dehors des activités prévues par les programmes officiels intergouvernementaux de coopération et des accords particuliers conclus entre les institutions culturelles habilitées à cet effet par chacun des Etats, d'autres initiatives d'ordre culturel peuvent être prises après accord obtenu par la voie officielle.

*Article 5*

Le présent Accord est soumis à approbation conformément à la législation en vigueur dans chacun des pays. Il entrera en vigueur 30 jours après l'échange des notifications confirmant son approbation.

*Article 6*

Le présent Accord est conclu pour une durée illimitée. Il peut être dénoncé par chacune des Parties moyennant une notification à cet effet à l'autre Partie. Dans ce cas, l'Accord cesse de produire effet dans un délai de six mois à compter de la réception de ladite notification.

FAIT à Moscou le 6 septembre 1978 en double exemplaire chacun en langues russe et grecque, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de l'Union des Républiques  
socialistes soviétiques :

[A. GROMYKO]

Pour le Gouvernement  
de la République hellénique :

[GEORGIOS RALLIS]

---

No. 18996

---

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS  
and  
ETHIOPIA**

**Agreement on the legal status of the Trade Representation  
of the Union of Soviet Socialist Republics in Socialist  
Ethiopia. Signed at Moscow on 22 July 1977**

*Authentic texts: Russian and English.*

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 18 July 1980.*

---

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES  
et  
ÉTHIOPIE**

**Accord relatif au statut légal de la Représentation  
commerciale de l'Union des Républiques socialistes  
soviétiques en Éthiopie socialiste. Signé à Moscou le 22  
juillet 1977**

*Textes authentiques: russe et anglais.*

*Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 18 juillet  
1980.*

## [RUSSIAN TEXT—TEXTE RUSSE]

**СОГЛАШЕНИЕ О ПРАВОВОМ ПОЛОЖЕНИИ ТОРГОВОГО  
ПРЕДСТАВИТЕЛЬСТВА СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК В СОЦИАЛИСТИЧЕСКОЙ ЭФИОПИИ**

---

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и Временное Военное Правительство Социалистической Эфиопии договорились о нижеследующем:

*Статья 1.* Союз Советских Социалистических Республик будет иметь в Социалистической Эфиопии свое Торговое Представительство.

*Статья 2.* Торговое Представительство Союза Советских Социалистических Республик в Социалистической Эфиопии будет выполнять следующие функции:

- а)* содействовать развитию торговых отношений между СССР и Социалистической Эфиопией;
- б)* представлять интересы СССР в Социалистической Эфиопии во всем, что касается внешней торговли СССР;
- в)* оказывать содействие виешнеторговым организациям Союза Советских Социалистических Республик в осуществлении закупок, продаж и других коммерческих сделок.

*Статья 3.* Торговое Представительство является составной частью Посольства Союза Советских Социалистических Республик в Социалистической Эфиопии и имеет свое местонахождение в Аддис-Абебе.

Торговый Представитель и два его заместителя пользуются всеми привилегиями и иммунитетами, предоставленными членам дипломатических представительств.

Административно-технический и обслуживающий персонал Торгового Представительства пользуется всеми привилегиями и иммунитетами, признанными за членами, соответствующей категории персонала дипломатических представительств.

Помещения, занимаемые Торговым Представительством, пользуются привилегиями и иммунитетами, признанными за помещениями дипломатических представительств.

Торговое Представительство имеет право пользоваться шифром.

*Статья 4.* Учреждение Торгового Представительства СССР в Социалистической Эфиопии ни в чем не затрагивает права организаций и фирм Социалистической Эфиопии поддерживать непосредственные отношения с советскими виешнеторговыми организациями с целью заключения и исполнения торговых сделок.

*Статья 5.* Временное Военное Правительство Социалистической Эфиопии может учредить, когда найдет это необходимым, свое Торговое Представительство в СССР, функции, правовое положение и привилегии

которого будут аналогичны тем, которые установлены для Торгового Представительства СССР в Социалистической Эфиопии.

**Статья 6.** Настоящее Соглашение вступает в силу в день его подписания.

СОВЕРШЕНО в Москве 22 июля 1977 года, в двух подлинных экземплярах, каждый на русском и английском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

По уполномочию Правительства Союза Советских Социалистических Республик:

[*Signed—Signé*]<sup>1</sup>

По уполномочию Временного Военного Правительства Социалистической Эфиопии:

[*Signed—Signé*]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by A. Manzhulo—Signé par A. Manjoulo.  
<sup>2</sup> Signed by Ashagre Yigletu—Signé par Ashagre Yigletu.

## AGREEMENT<sup>1</sup> ON THE LEGAL STATUS OF THE TRADE REPRESENTATION OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS IN SOCIALIST ETHIOPIA

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Provisional Military Government of Socialist Ethiopia have agreed as follows:

*Article 1.* The Union of Soviet Socialist Republics shall have its Trade Representation in Socialist Ethiopia.

*Article 2.* The Trade Representation of the Union of Soviet Socialist Republics in Socialist Ethiopia shall perform the following functions:

- (a) To promote the development of trade relations between the USSR and Socialist Ethiopia;
- (b) To represent interests of the USSR in Socialist Ethiopia in all matters relating to foreign trade of the USSR;
- (c) To assist foreign trade organisations of the Union of Soviet Socialist Republics in purchases, sales and other commercial transactions.

*Article 3.* The Trade Representation shall be an integral part of the Embassy of the Union of Soviet Socialist Republics in Socialist Ethiopia and shall have its seat in Addis Ababa.

The Trade Representative and his two deputies shall enjoy all privileges and immunities accorded to the members of diplomatic missions.

The administrative, technical and service staff of the Trade Representation shall enjoy all privileges and immunities accorded to the members of the corresponding staff category of diplomatic missions.

Premises of the Trade Representation shall enjoy privileges and immunities accorded to the premises of diplomatic missions.

The Trade Representation shall have the right to use cipher.

*Article 4.* The establishment of the Trade Representation of the USSR in Socialist Ethiopia in no way affects the rights of organisations and firms of Socialist Ethiopia to maintain direct relations with Soviet foreign trade organisations for the purpose of concluding and executing commercial transactions.

*Article 5.* The Provisional Military Government of Socialist Ethiopia may establish, when [it] finds it necessary, its Trade Representation in the USSR whose functions, legal status and privileges will be similar to those set for the Trade Representation of the USSR in Socialist Ethiopia.

*Article 6.* This Agreement shall come into force from the day of its signature.

<sup>1</sup> Came into force on 22 July 1977 by signature, in accordance with article 6.

DONE at Moscow on July 22, 1977, in two original copies, each in the Russian and English languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Union of Soviet  
Socialist Republics:

[*Signed—Signé*]<sup>1</sup>

For the Provisional Military  
Government of Socialist Ethiopia:

[*Signed—Signé*]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by A. Manzhulo—Signé par A. Manjoulo.  
<sup>2</sup> Signed by Ashagre Yigletu—Signé par Ashagre Yigletu.

## [TRADUCTION—TRANSLATION]

**ACCORD<sup>1</sup> RELATIF AU STATUT LÉGAL DE LA REPRÉSENTATION COMMERCIALE DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES EN ÉTHIOPIE SOCIALISTE**

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement militaire provisoire de l'Ethiopie socialiste sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* L'Union des Républiques socialistes soviétiques aura en Ethiopie socialiste sa Représentation commerciale.

*Article 2.* La Représentation commerciale de l'Union des Républiques socialistes soviétiques en Ethiopie socialiste aura les attributions suivantes :

- a) Contribuer au développement des relations commerciales entre l'URSS et l'Ethiopie socialiste ;
- b) Représenter les intérêts de l'URSS en Ethiopie socialiste pour tout ce qui concerne le commerce extérieur de l'URSS ;
- c) Prêter assistance aux organismes du commerce extérieur de l'URSS dans les achats, ventes et autres transactions commerciales.

*Article 3.* La Représentation commerciale de l'URSS fait partie intégrante de l'Ambassade de l'Union des Républiques socialistes soviétiques en Ethiopie socialiste et a son siège à Addis-Abéba.

Le représentant commercial et ses deux adjoints bénéficient de tous les priviléges et immunités qui sont accordés aux membres des missions diplomatiques.

Le personnel administratif, technique et de service de la Représentation commerciale bénéficie de tous les priviléges et immunités qui sont reconnus aux membres de la catégorie correspondante du personnel des missions diplomatiques.

Les locaux occupés par la Représentation commerciale bénéficient des priviléges et immunités qui sont reconnus aux locaux des missions diplomatiques.

La Représentation commerciale a le droit d'employer un code chiffré.

*Article 4.* L'établissement de la Représentation commerciale de l'URSS en Ethiopie socialiste n'affectera en rien le droit pour les organismes et entreprises d'Ethiopie socialiste d'entretenir des relations directes avec les organismes du commerce extérieur soviétiques aux fins de conclure et d'exécuter des transactions commerciales.

*Article 5.* Le Gouvernement militaire provisoire de l'Ethiopie socialiste peut établir, lorsqu'il le jugera nécessaire, une représentation commerciale en URSS dont les attributions, le statut et les priviléges seront analogues à ceux de la Représentation commerciale de l'URSS en Ethiopie socialiste.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 22 juillet 1977 par la signature, conformément à l'article 6.

*Article 6.* Le présent Protocole entre en vigueur le jour de sa signature.

FAIT à Moscou le 22 juillet 1977, en deux exemplaires originaux, chacun en langues russe et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de l'Union des Républiques  
socialistes soviétiques :

[A. MANJOULO]

Pour le Gouvernement  
militaire provisoire  
de l'Ethiopie socialiste :

[ASHAGRE YIGLETU]



No. 18997

---

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS  
and  
ETHIOPIA**

**Agreement on merchant shipping. Signed at Addis Ababa  
on 4 August 1978**

*Authentic texts: Russian and English.*

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 18 July 1980.*

---

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES  
et  
ÉTHIOPIE**

**Accord relatif à la marine marchande. Signé à Addis-Abéba  
le 4 août 1978**

*Textes authentiques: russe et anglais.*

*Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 18 juillet  
1980.*

## [RUSSIAN TEXT—TEXTE RUSSE]

**СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ВРЕМЕННЫМ ВОЕННЫМ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЦИАЛИСТИЧЕСКОЙ ЭФИОПИИ О ТОРГОВОМ СУДОХОДСТВЕ**

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и Временное Военное Правительство Социалистической Эфиопии, желая развивать торговое судоходство между двумя странами на основе равноправия и взаимной выгоды и содействовать нормальному развитию международного судоходства, договорились о нижеследующем:

*Статья I.* В настоящем Соглашении:

- а) термин «торговое судоходство» означает перевозку пассажиров и грузов морем;
- б) термин «судно Договаривающейся Стороны» означает любое судно, внесенное в судовой реестр этой Стороны и плавающее под ее флагом. Однако этот термин не включает военные корабли;
- в) термин «член экипажа» означает капитана и любое другое лицо, действительное занятное во время рейса на борту судна выполнением обязанностей, связанных с эксплуатацией судна или обслуживанием на нем, и включенное в судовую роль.

*Статья II.* Договаривающиеся Стороны соглашаются проводить взаимные консультации и обмен информацией между правительственными учреждениями, ответственными за морские дела в их странах, и поощрять развитие контактов между их соответствующими судоходными организациями.

*Статья III.* 1. В соответствии со статьей II настоящего Соглашения Договаривающиеся Стороны соглашаются:

- а) способствовать участию судов Договаривающихся Сторон в торговом судоходстве;
- б) сотрудничать в устранении препятствий, которые могли бы затруднить развитие торгового судоходства между их портами, а также международного судоходства;
- в) оказывать друг другу, в пределах имеющихся возможностей, техническое содействие в развитии торговых флотов, включая обучение моряков.

2. Суда Договаривающихся Сторон будут иметь справедливые и равные возможности участия в перевозках грузов между портами их стран.

Суда под флагом третьих стран, зафрахтованные Договаривающимися Сторонами или их соответствующими судоходными организациями, могут также участвовать в таких перевозках.

*Статья IV.* 1. Каждая Договаривающаяся Сторона предоставит судам другой Договаривающейся Стороны такое же обращение, какое она предоставляет судам любой третьей страны, занятым в международном сообщении, в отношении доступа в порты, использования портов для

погрузки и выгрузки грузов, посадки и высадки пассажиров, уплаты корабельных и других сборов и использования услуг, предназначенных для судоходства.

**2.** Каждая Договаривающаяся Сторона, насколько это совместимо с ее законодательством, предоставит судам третьих стран, зафрахтованным другой Договаривающейся Стороной или ее соответствующими судоходными организациями, такое же обращение в своих портах, какое предоставлено судам этой другой Договаривающейся Стороны.

**Статья V.** Договаривающиеся Стороны будут принимать, в пределах своего законодательства и навигационных правил, все необходимые меры для облегчения и ускорения морского судоходства, предотвращения иenuжных задержек судов и оказания всемерного содействия осуществлению таможенных и иных действующих в портах формальностей.

**Статья VI.** Если судно одной из Договаривающихся Сторон потерпит кораблекрушение, сядет на мель, будет выброшено на берег или потерпит какую-либо иную аварию у берегов другой Договаривающейся Стороны, то экипажу, пассажирам, судну и грузу будут оказаны этой последней Стороной всемерные помощь и содействие в соответствии с принятой международной практикой.

**Статья VII.** 1. С соблюдением положений пункта 2 настоящей статьи документы, удостоверяющие национальность судов, и другие судовые документы, выданные одной Договаривающейся Стороной, будут называться и другой Договаривающейся Стороной.

2. Несмотря на наличие свидетельства, выданного одной Договаривающейся Стороной в отношении вместимости ее судна, компетентные власти другой Договаривающейся Стороны могут, если они считают это необходимым, определить вместимость этого судна путем его обмера в соответствии с действующими в портах законами и правилами.

**Статья VIII.** Каждая из Договаривающихся Сторон будет представлять владельцам удостоверений личности моряков, выданных компетентными властями другой Договаривающейся Стороны, права, предусмотренные в статьях IX и X настоящего Соглашения, при соблюдении соответствующих условий. Такими удостоверениями личности являются: для моряков советских судов—Паспорт моряка СССР; для моряков эфиопских судов—Книжка эфиопского моряка и эфиопский паспорт.

**Статья IX.** Владельцам упомянутых в статье VIII настоящего Соглашения удостоверений личности моряков разрешается в качестве членов экипажа судна Договаривающейся Стороны, выдавшей удостоверение личности моряка, находиться в течение времени пребывания судна в порту другой Договаривающейся Стороны в отпуске на берегу без виз при условии, что капитан судна передал компетентным властям список экипажа в соответствии с правилами, действующими в этом порту.

При сходе на берег и возвращении на судно упомянутые лица подлежат действующему в этом порту пограничному и таможенному контролю.

**Статья X.** 1. Владельцам упомянутых в статье VIII настоящего Соглашения удостоверений личности моряков будет разрешено въезжать в качестве пассажира любого вида транспорта на территорию другой

Договаривающейся Стороны или проезжать через ее территорию трализитом с целью:

- a) прибытия на свое судно;
  - в) перевода на другое судно;
  - с) возвращения на родину; или
- с любой иной целью, одобренной властями этой другой Договаривающейся Стороны.

2. Во всех случаях, указанных в пункте I настоящей статьи, моряки должны иметь соответствующие визы другой Договаривающейся Стороны, которые будут выдаваться компетентными властями в возможно короткий срок.

*Статья XI.* С соблюдением положений статей VIII—X настоящего Соглашения на территориях Договаривающихся Сторон полностью сохраняют свою силу правила относительно въезда, пребывания и выезда иностранных граждан.

*Статья XII.* 1. Судебные власти одной из Договаривающихся Сторон не будут принимать к производству иски, связанные с договором пайма на работу в качестве члена экипажа судна другой Договаривающейся Стороны, без согласия компетентного дипломатического или консульского должностного лица страны флага судна.

2. Уголовная юрисдикция одной Договаривающейся Стороны не будет осуществляться в отношении правонарушения, совершенного на борту судна другой Договаривающейся Стороны во время его пребывания во внутренних водах нервой Договаривающейся Стороны, без согласия компетентного дипломатического или консульского должностного лица страны флага судна, если только, по мнению компетентных местных властей:

- a) последствия правонарушения не распространяются на территорию страны пребывания; или
- в) правонарушение не такого рода, что им нарушаются спокойствие, общественный порядок или безопасность страны пребывания; или
- с) правонарушение не является тяжким преступлением; или
- d) правонарушение не совершено иным лицом, чем член экипажа этого судна.

3. Положения пункта 2 настоящей статьи не затрагивают право контроля и расследования, которое власти каждой Договаривающейся Стороны имеют в соответствии со своим законодательством.

*Статья XIII.* 1. Если будет возбуждено гражданское дело в судебных органах одной Договаривающейся Стороны относительно:

- a) эксплуатации любого судна, занятого в коммерческой деятельности; или
- в) перевозки пассажиров или груза на любом таком судне, то это дело, независимо от того, имеет ли другая Договаривающаяся Сторона заинтересованность в этом судне или грузе, будет рассматриваться в соответствии с обычными юридическими процедурами, приемлемыми в этих судебных органах по гражданским делам.

2. На территории одной из Договаривающихся Сторон не будет подлежать задержанию или аресту судно, принадлежащее на праве собственности другой Договаривающейся Стороне, в связи с любым гражданским делом.

Каждая Договаривающаяся Сторона, однако, имеет необходимые административные меры для исполнения любого решения суда другой Договаривающейся Стороны или соглашения сторон о разрешении спора, зарегистрированного в таком суде и имеющего силу судебного решения, вынесенных по гражданскому делу, указанному в пункте 1 настоящей статьи.

*Статья XIV.* Смешанная комиссия, состоящая из представителей компетентных властей Договаривающихся Сторон, будет периодически собираться по просьбе любой из Сторон на заседания по вопросам, касающимся настоящего Соглашения.

*Статья XV.* 1. Каждая из Договаривающихся Сторон уведомит другую Договаривающуюся Сторону о завершении процедур, необходимых согласно ее соответствующим законам и правилам для введения в силу настоящего Соглашения, которое вступит в силу с даты последнего уведомления.

2. Настоящее Соглашение будет действовать в течение неопределенного срока и оставаться в силе до истечения шести месяцев с того дня, когда одна Договаривающаяся Сторона уведомит в письменной форме другую Сторону о своем намерении прекратить его действие.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО инженерами, должностным образом уполномоченные своими соответствующими Правительствами, подписали настоящее Соглашение.

СОВЕРШЕНО в Аддис-Абебе 4 августа 1978 года в двух экземплярах на русском и английском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство Союза Советских Социалистических Республик:      За Временное Военное Правительство Социалистической Эфиопии:

[*Signed—Signé*]<sup>1</sup>

[*Signed—Signé*]<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Signed by A. Ratanov—Signé par A. Ratanov.  
<sup>2</sup> Signed by Yusuf Ahmed—Signé par Yousouf Ahmed.

## AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE PROVISIONAL MILITARY GOVERNMENT OF SOCIALIST ETHIOPIA ON MERCHANT SHIPPING

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Provisional Military Government of Socialist Ethiopia, desiring to develop merchant shipping between the two countries on the basis of equal rights and mutual benefit and to contribute to the normal development of international shipping have agreed as follows:

### *Article I.* In this Agreement:

- (a) The term "merchant shipping" shall mean the transportation of passengers and cargoes by sea;
- (b) The term "vessel of the Contracting Party" shall mean any vessel registered in the shipping register of this Party and flying its flag. The term shall not, however, include ships of war;
- (c) The term "member of the crew" shall mean the master and any other person actually employed for duties on board of a vessel during a voyage in the working or service of a vessel and included in the crew list.

*Article II.* The Contracting Parties agree to carry on mutual consultations and the exchange of information between the Government Departments responsible for maritime affairs in their countries and to encourage the development of contacts between their respective shipping organizations.

*Article III.* 1. In accordance with article II of this Agreement the Contracting Parties agree:

- (a) To promote participation of the vessels of the Contracting Parties in merchant shipping;
- (b) To cooperate in the elimination of obstacles which might hamper the development of merchant shipping between their ports as well as international shipping;
- (c) To render to each other, within the available possibilities, technical assistance in developing merchant fleets including training of seamen.

2. The vessels of the Contracting Parties shall have fair and equal opportunity to participate in the transportation of cargoes between the ports of their countries. The vessels of third flag countries chartered by the Contracting Parties or by their respective shipping organizations may also participate in such transportation.

*Article IV.* 1. Each Contracting Party shall afford to vessels of the other Contracting Party the same treatment as it affords to vessels of any third country engaged in the international voyages in respect of access to ports, use of ports for loading and unloading of cargoes and for embarking and disembarking passengers, payment of tonnage and other dues and use of services intended for shipping.

<sup>1</sup> Came into force on 30 March 1979, the date of the last of the notifications by which the Contracting Parties informed each other of the completion of the required procedures, in accordance with article XV (1).

2. Each Contracting Party shall afford, as far as it is consistent with its legislation, to the vessels of third countries chartered by the other Contracting Party or by its respective shipping organizations the same treatment in its ports as granted to the vessels of that other Contracting Party.

*Article V.* The Contracting Parties shall adopt, within the limits of their laws and port regulations, all appropriate measures to facilitate and expedite maritime traffic, to prevent unnecessary delays to vessels and to render all possible assistance in the carrying out of customs and other formalities applicable at the ports.

*Article VI.* If a vessel of one of the Contracting Parties suffers shipwreck, runs aground, is cast ashore or suffers any other accident off the coast of the other Contracting Party, the crew, passengers, the vessel and the cargo shall be granted by the latter Party all possible help and assistance in accordance with accepted international practice.

*Article VII.* 1. Subject to the provisions of paragraph 2 of this article, the documents certifying the nationality of vessels and other ship's documents issued by one Contracting Party shall be recognized by the other Contracting Party.

2. Notwithstanding the existence of a certificate issued by one Contracting Party in respect of the tonnage of its vessel, the competent authorities of the other Contracting Party may, if they deem it necessary, by measurement of that vessel determine its tonnage in accordance with the laws and regulations applicable at the ports.

*Article VIII.* Each of the Contracting Parties shall grant to the holders of the seamen's identity documents issued by the competent authority of the other Contracting Party, rights provided in articles IX and X of this Agreement subject to corresponding conditions. These identity documents are:

- For seamen of the Soviet vessels: a USSR seaman's passport;
- For seamen of the Ethiopian vessels: Ethiopian seaman's book and passport.

*Article IX.* Holders of the seamen's identity documents specified in article VIII of this Agreement are permitted in the case of being members of the crew of the vessel of the Contracting Party which issued the seaman's identity document to stay for temporary shore leave without visas during the stay of the vessel in a port of the other Contracting Party, provided that the master has submitted the crew list to the competent authorities in accordance with the regulations in force in that port.

While landing and returning to the vessel, the persons mentioned are subject to frontier and customs control in force in that port.

*Article X.* 1. Holders of the seamen's identity documents specified in article VIII of this Agreement shall be permitted as passengers by any means of transport to enter the territory of the other Contracting Party or to pass through its territory in transit for the purpose of:

- (a) Joining their vessel;
  - (b) Transferring to another vessel;
  - (c) Returning to the motherland; or
- for any other purpose approved by the authorities of that other Contracting Party.

2. In all the cases specified in paragraph 1 of this article, the seamen must have corresponding visas of the other Contracting Party which shall be granted by the competent authorities with the shortest possible delay.

*Article XI.* Subject to the provisions of articles VIII to X of this Agreement, the regulations in respect of entry, stay and departure of foreign nationals are kept fully in force in the territories of the Contracting Parties.

*Article XII.* 1. The judicial authorities of one of the Contracting Parties shall not entertain proceedings arising out of a contract of service as a member of the crew of a vessel of the other Contracting Party without the consent of the competent diplomatic or consular official of this other Party.

2. The criminal jurisdiction of one Contracting Party shall not be exercised in respect of an offence committed on board a vessel of the other Contracting Party while in the internal waters of the former Contracting Party without the consent of the competent diplomatic or consular official of the flag state of the vessel, unless in the opinion of the local competent authorities:

- (a) The consequences of the offence extend to the territory of the host country; or
- (b) The offence is of a kind to disturb the peace, public order or security of the host country; or
- (c) The offence constitutes a grave crime; or
- (d) The offence has been committed by a person other than a member of the crew of that vessel.

3. The provisions of paragraph 2 of this article do not affect the right of control and inquiry, which the authorities of each Contracting Party have under their legislation.

*Article XIII.* 1. If civil proceedings are brought in the courts of one Contracting Party concerning:

- (a) The operation of any vessel engaged on commercial service; or
  - (b) The carriage of passengers or cargo on any such vessel;
- the case shall, whether or not the other Contracting Party has an interest in the vessel or cargo, be dealt with in accordance with the normal legal procedures applicable in those courts in cases of a private character.

2. In the territory of one of the Contracting Parties the vessel owned by the other Contracting Party shall not be subject to detention or arrest in connection with any civil proceedings.

Each Contracting Party shall, however, take the necessary administrative measures to give effect to any judgement of, or settlement filed with and taking effect as an order of, the court of the other Contracting Party in civil proceedings specified in paragraph 1 of this article.

*Article XIV.* A Mixed Commission consisting of the representatives of the competent authorities of the Contracting Parties shall, upon request of either Party, convene periodical meetings on matters concerning this Agreement.

*Article XV.* 1. Each of the Contracting Parties shall notify the other Contracting Party on completion of procedures necessary in accordance with its respective laws and regulations for this Agreement to enter into force which shall become effective from the date of last notification.

2. This Agreement shall be valid for an indefinite period and remain in force for six months from the date on which one Contracting Party has given a written notice to the other Party of its intention to terminate it.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly empowered by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate in Addis Ababa this 4th day of August 1978, in Russian and English languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Union of Soviet  
Socialist Republics:

[*Signed—Signé*]<sup>1</sup>

For the Provisional Military  
Government of Socialist Ethiopia:

[*Signed—Signé*]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by A. Ratanov—Signé par A. Ratanov.

<sup>2</sup> Signed by Yusuf Ahmed—Signé par Yousouf Ahmed.

## [TRADUCTION—TRANSLATION]

**ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LE GOUVERNEMENT MILITAIRE PROVISOIRE DE L'ÉTHIOPIE SOCIALISTE RELATIF À LA MARINE MARCHANDE**

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement militaire provisoire de l'Ethiopie socialiste, désireux de développer la navigation commerciale entre leurs deux pays, dans l'égalité de droits et pour leur intérêt réciproque, et de concourir au développement normal de la navigation internationale, sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Aux fins du présent Accord :

- a) L'expression « navigation commerciale » désigne le transport de passagers et de fret par voie maritime ;
- b) L'expression « navire d'une Partie contractante » désigne tout navire immatriculé au registre maritime de cette Partie et battant pavillon de cette Partie. Elle ne s'applique cependant pas aux navires de guerre ;
- c) L'expression « membre de l'équipage » désigne le capitaine et toute autre personne effectivement employée à bord du navire au cours d'un voyage pour l'exécution de tâches se rapportant à l'exploitation ou au service du navire, et inscrite au rôle d'équipage.

*Article II.* Les Parties contractantes conviennent de procéder à des consultations mutuelles et à des échanges d'informations entre les organismes gouvernementaux responsables des affaires maritimes dans leurs pays, ainsi que de favoriser les rapports entre leurs organismes de navigation respectifs.

*Article III.* 1. Conformément à l'article II du présent Accord, les Parties contractantes conviennent de :

- a) Favoriser la participation des navires des Parties contractantes à la navigation commerciale ;
- b) Coopérer pour éliminer les obstacles qui risqueraient d'entraver le développement de la navigation commerciale entre leurs ports respectifs, ainsi que celui de la navigation internationale ;
- c) S'apporter mutuellement, dans la limite des possibilités existantes, une assistance technique pour le développement de leur flotte de commerce, notamment en ce qui concerne la formation des marins.

2. Les navires des Parties contractantes jouiront de possibilités équitables et égales pour participer au transport de fret entre les ports des deux pays.

Les navires battant pavillon de pays tiers affrétés par les Parties contractantes ou leurs organismes respectifs de transports maritimes pourront également participer audit transport.

*Article IV.* 1. Chacune des Parties contractantes accorde aux navires de l'autre le même traitement qu'aux navires de tout pays tiers affectés aux

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 30 mars 1979, date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de l'achèvement des procédures exigées, conformément au paragraphe 1 de l'article XV.

communications internationales, pour ce qui concerne l'accès aux ports, l'utilisation des ports aux fins de chargement et de déchargement de marchandises, l'embarquement et le débarquement de passagers, la perception de taxes portuaires et autres redevances et l'utilisation des services destinés à la navigation.

2. Chacune des Parties contractantes, dans les limites de sa législation, accorde aux navires de pays tiers, affrétés par l'autre Partie contractante ou ses organismes de transports maritimes, le même traitement dans ses ports qu'aux navires de cette autre Partie contractante.

*Article V.* Les Parties contractantes, dans la limite de leur législation et de leurs règlements portuaires, prennent toutes mesures nécessaires pour faciliter et accélérer la navigation maritime, éviter les retards inutiles des navires et aider par tous moyens l'accomplissement des formalités douanières et autres exigées dans les ports.

*Article VI.* Au cas où un navire d'une des Parties contractantes ferait naufrage, s'échouerait, serait rejeté sur la côte ou subirait toute autre avarie à proximité du littoral de l'autre Partie, cette dernière apportera, conformément à la pratique internationale établie, toute l'aide et l'assistance possibles à l'équipage, aux passagers, au navire et au fret.

*Article VII.* 1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 du présent article, les documents établissant la nationalité des navires et autres papiers de bord délivrés par l'une des Parties contractantes sont également reconnus par l'autre Partie.

2. Un navire d'une des Parties contractantes, même muni d'un certificat de jauge qu'elle aura délivré, pourra, si les autorités compétentes de l'autre Partie le jugent nécessaire, faire l'objet d'un nouveau mesurage conforme aux lois et règlements en vigueur dans les ports.

*Article VIII.* Chacune des Parties contractantes accorde aux titulaires d'une pièce d'identité de gens de mer délivrée par les autorités compétentes de l'autre Partie les droits énumérés aux articles IX et X du présent Accord, sous réserve que les conditions en soient observées. Les pièces d'identité susmentionnées sont : pour les marins des navires soviétiques, le passeport de marin de l'URSS ; pour les marins des navires éthiopiens, le livret de marin éthiopien et le passeport éthiopien.

*Article IX.* Les titulaires de pièces d'identité de gens de mer visées à l'article VIII du présent Accord sont autorisés, en qualité de membres d'équipage du navire de l'une des Parties contractantes, à se trouver en permission à terre sans visa pendant le séjour du navire dans un port de l'autre Partie, à la condition que le capitaine du navire ait communiqué aux autorités compétentes la liste de l'équipage conformément aux règlements en vigueur dans ledit port.

A leur descente à terre et à leur retour à bord, les personnes susmentionnées sont tenues de se soumettre au contrôle des passeports et au contrôle douanier exigés dans le port.

*Article X.* 1. Les titulaires de pièces d'identité de gens de mer mentionnées à l'article VIII du présent Accord sont autorisés à pénétrer sur le territoire de l'autre Partie contractante en qualité de passager d'un moyen de transport quelconque ou à le traverser en transit :

- a) Pour rejoindre leur navire ;
- b) Pour gagner un autre navire ;
- c) Pour retourner dans leur pays ;  
ou dans tout autre but approuvé par les autorités de cette autre Partie contractante.

2. Dans tous les cas prévus au paragraphe 1 du présent article, les gens de mer doivent être munis des visas appropriés de l'autre Partie contractante, qui leur sont délivrés par les autorités compétentes dans les plus brefs délais possible.

*Article XI.* A l'exception des dispositions des articles VIII à X du présent Accord, les dispositions relatives à l'entrée, au séjour et à la sortie des étrangers demeurent intégralement applicables sur le territoire des Parties contractantes.

*Article XII.* 1. Les autorités judiciaires de l'une des Parties contractantes n'engagent de procédure relative à un contrat de recrutement en qualité de membre d'équipage d'un navire de l'autre Partie contractante qu'avec le consentement de l'agent diplomatique ou consulaire compétent du pays du pavillon.

2. En cas d'infraction commise à bord d'un navire d'une des Parties contractantes pendant qu'il se trouve dans les eaux intérieures de l'autre Partie, il ne sera pas engagé de poursuites pénales par cette dernière sans le consentement de l'agent diplomatique ou consulaire compétent du pays du pavillon, sous réserve que, de l'avis des autorités compétentes locales :

- a) Les conséquences de l'infraction ne s'étendent pas au territoire de l'Etat où se trouve le navire ; ou
- b) L'infraction ne soit pas de nature à porter atteinte à l'ordre public ou à la sécurité de l'Etat où se trouve le navire ; ou
- c) L'infraction ne constitue pas un crime grave ; ou
- d) L'infraction ait été commise par un membre de l'équipage du navire, à l'exclusion de toute autre personne.

3. Les dispositions du paragraphe 2 du présent article ne portent pas atteinte au droit d'inspection et d'instruction reconnu aux autorités de chacune des Parties contractantes par la législation desdites Parties.

*Article XIII.* 1. Au cas où une action civile est portée devant les instances judiciaires de l'une des Parties contractantes relativement

- a) A l'exploitation d'un navire quelconque affecté à la navigation commerciale ; ou
- b) Au transport de passagers ou de fret sur un navire quelconque, ladite action, que l'autre Partie contractante ait ou non des intérêts touchant ledit navire ou fret, est examinée selon la procédure judiciaire habituelle applicable aux affaires civiles par lesdites instances judiciaires.

2. Un navire appartenant à l'une des Parties contractantes ne peut être saisi à l'occasion d'une action civile sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Toutefois, chacune des Parties contractantes prend les mesures administratives nécessaires à l'exécution d'un jugement rendu par un tribunal de l'autre ou d'un accord des Parties pour le règlement du différend, enregistré par ledit tribunal et ayant force de jugement du tribunal, dans les actions civiles visées au paragraphe 1 du présent article.

*Article XIV.* Une commission mixte, composée de représentants des autorités compétentes des Parties contractantes, se réunira périodiquement à la demande de l'une ou l'autre Partie pour examiner les questions touchant au présent Accord.

*Article XV.* 1. Chacune des Parties contractantes informera l'autre de l'achèvement des procédures exigées par ses lois et règlements pour l'entrée en vigueur du présent Accord, qui prendra effet à la date de la dernière notification.

2. Le présent Accord est conclu pour une période indéterminée et demeurera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à compter du jour où l'une des Parties aura notifié par écrit à l'autre son intention d'y mettre fin.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment habilités par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Addis-Abéba, le 4 août 1978, en deux exemplaires en langues russe et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de l'Union des Républiques  
socialistes soviétiques :

[A. RATANOV]

Pour le Gouvernement  
militaire provisoire  
de l'Ethiopie socialiste :

[YOUSSOUF AHMED]



No. 18998

---

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS  
and  
CAPE VERDE**

**Trade Agreement. Signed at Praia on 9 December 1977**

*Authentic texts: Russian and Portuguese.*

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 18 July 1980.*

---

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES  
et  
CAP-VERT**

**Accord commercial. Signé à Praia le 9 décembre 1977**

*Textes authentiques: russe et portugais.*

*Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 18 juillet 1980.*

## [RUSSIAN TEXT—TESTE RUSSE]

**ТОРГОВОЕ СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ РЕСПУБЛИКИ ОСТРОВА ЗЕЛЕНОГО МЫСА**

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и Правительство Республики Острова Зеленого Мыса, желая установить и укреплять торговые отношения между обеими странами на основе равенства, взаимной выгоды и принципа разумной сбалансированности торговли, договорились о нижеследующем:

*Статья 1.* В целях содействия и облегчения торговли между Союзом Советских Социалистических Республик и Республикой Острова Зеленого Мыса Договаривающиеся Стороны взаимно предоставляют друг другу режим наиболее благоприятствующей нации во всем, что касается торговли между обеими странами.

Постановления настоящей статьи не распространяются на:

- a) преимущества, которые одна из Договаривающихся Сторон предоставила или предоставит в будущем соседним с ней странам в целях облегчения приграничной торговли;
- b) преимущества, вытекающие из таможенного союза или зоны свободной торговли, членом которых является или могла бы стать в будущем одна из Договаривающихся Сторон;
- c) преимущества, которые Республика Острова Зеленого Мыса предоставляет или предоставит в будущем одной или нескольким развивающимся странам.

*Статья 2.* Импорт и экспорт товаров будут осуществляться в соответствии с положениями настоящего Соглашения и действующими в Союзе Советских Социалистических Республик и Республике Острова Зеленого Мыса законами и правилами в отношении импорта, экспорта и валютного контроля на основе контрактов, заключаемых между советскими внешнеторговыми организациями и физическими и юридическими лицами Республики Острова Зеленого Мыса, имеющими право на осуществление операций по внешней торговле.

Компетентные органы обеих стран будут облегчать выдачу лицензий на импорт и экспорт товаров, когда это будет необходимо, в соответствии с законами и правилами, действующими в каждой из стран.

*Статья 3.* Импорт и экспорт товаров в рамках настоящего Соглашения будут осуществляться по текущим ценам основных мировых товарных рынков на соответствующие товары.

*Статья 4.* Платежи за товары, являющиеся предметом импорта или экспорта по настоящему Соглашению, а также за предоставленные услуги будут производиться в любой свободной конвертируемой валюте и в соответствии с законодательством, действующим в каждой из стран.

*Статья 5.* Договаривающиеся Стороны будут содействовать развитию транзитной торговли, в которой заинтересованы обе страны, через

свои территории, согласно законам и правилам, действующим в отношении транзита в каждой стране. Транзит товаров не будет облагаться какими-либо сборами, за исключением оплаты услуг, оказанных в соответствии с законами и правилами, действующими в отношении транзита в каждой из стран.

**Статья 6.** В целях развития торговли между двумя странами Договаривающиеся Стороны будут оказывать друг другу содействие в отношении участия в торговых ярмарках, проводимых в каждой из стран, и в организации постоянных или временных выставок одной из Сторон на территории другой на условиях, которые будут согласованы между компетентными органами обеих стран.

**Статья 7.** Договаривающиеся Стороны в соответствии с законами и правилами, действующими в каждой из стран, будут разрешать ввоз и вывоз инженерно-технических предметов с освобождением от уплаты таможенных пошлин и налогов:

- а) предметы, предназначенные для использования в качестве образцов, и рекламируемые материалы, не имеющие коммерческой стоимости;
- б) предметы и товары, ввезенные для ярмарок и выставок при условии, если они не будут проданы;
- в) инструменты и приспособления, используемые для монтажа оборудования, при условии их обратного вывоза.

**Статья 8.** Представители компетентных органов Договаривающихся Сторон будут встречаться, по просьбе одной из Сторон, для проверки хода выполнения настоящего Соглашения и выработки, в случае необходимости, соответствующих рекомендаций.

Выработанные рекомендации будут утверждаться компетентными органами каждой из стран.

**Статья 9.** Настоящее Соглашение вступит в силу с даты его подписания и будет действовать в течение трех лет, возобновляясь с молчаливого согласия на последующие годичные периоды, если ни одна из Договаривающихся Сторон не известит в письменной форме о своем желании прекратить его действие с предупреждением за 90 дней до истечения первоначального периода или годичных периодов, на которые оно возобновлялось.

По истечении срока действия настоящего Соглашения его положения будут применяться к контрактам, заключенным в период его действия и не исполненным к моменту истечения срока действия Соглашения.

СОВЕРШЕНО в Прае 9 декабря 1977 года в двух подлинных экземплярах, каждый на русском и португальском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

По уполномочию Правительства  
Союза Советских Социалистических  
Республик:

[Signed—Signé]<sup>1</sup>

По уполномочию Правительства  
Республики Острова Зеленого  
Мыса:

[Signed—Signé]<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Signed by Roustem Tarzimanov—Signé par Roustem Tarzimanov.

<sup>2</sup> Signed by Osvaldo Miguel Sequeira—Signé par Osvaldo Miguel Sequeira.

## [PORTUGUESE TEXT—TEXTE PORTUGAIS]

**ACORDO COMERCIAL ENTRE O GOVERNO DA UNIÃO DAS REPÚBLICAS SOCIALISTAS SOVIÉTICAS E O GOVERNO DA REPÚBLICA DE CABO-VERDE**

O Governo da União das Repúblicas Socialistas Soviéticas e o Governo da República de Cabo-Verde,

Desejosos de estabelecer e consolidar relações comerciais entre os dois países numa base de igualdade, de benefício mútuo, e do princípio de equilíbrio razoável nas trocas comerciais,

Acordam o seguinte :

*Artigo 1.* A fim de encorajar e facilitar o comércio entre a União das Repúblicas Socialistas Soviéticas e a República de Cabo-Verde, as Partes Contratantes concedem recíprocamente uma à outra o tratamento de nação mais favorecida em tudo o que respeite ao comércio entre os dois países.

As disposições do presente artigo não abrangem :

- a) As vantagens que uma das Partes Contratantes tenha concedido ou venha a conceder no futuro, com vista a facilitar o comércio fronteiriço, aos países vizinhos.
- b) As vantagens resultantes de uma união aduaneira ou zona de comércio livre, de que uma das Partes Contratantes é ou possa vir a ser membro.
- c) As vantagens que são ou possam vir a ser concedidas no futuro pela República de Cabo-Verde a um ou vários países em vias de desenvolvimento.

*Artigo 2.* A importação e a exportação de mercadorias serão efectuadas em conformidade com as disposições do presente Acordo e as leis e regulamentos relativos à importação, à exportação e ao controlo de divisas em vigor na União das Repúblicas Socialistas Soviéticas e na República de Cabo-Verde, na base de contratos concluídos entre os organismos soviéticos de comércio externo, e as pessoas físicas e jurídicas da República de Cabo-Verde habilitadas a efectuar operações de comércio externo.

Os organismos competentes de ambos os países facilitarão a emissão de licenças de importação e exportação das mercadorias, quando tais licenças forem necessárias, de acordo com as leis e regulamentos em vigor em cada país.

*Artigo 3.* A importação e a exportação de mercadorias, nos termos do presente Acordo, efectuar-se-ão aos preços correntes dos principais mercados mundiais de mercadorias para produtos similares.

*Artigo 4.* Os pagamentos pelas mercadorias que forem objecto de importação ou exportação, nos termos do presente Acordo, bem assim pelos serviços prestados, efectuar-se-ão em quaisquer divisas livremente convertíveis e em conformidade com a legislação em vigor em cada um dos países.

*Artigo 5.* As Partes Contratantes contribuirão para o desenvolvimento do comércio de trânsito, em que ambos países estejam interessados, através dos seus territórios, em conformidade com as leis e regulamentos relativos ao trânsito em vigor em cada país. O trânsito das mercadorias não ficará submetido ao

pagamento de quaisquer taxas, excepto as relativas ao pagamento de serviços prestados em conformidade com as leis e regulamentos relativos ao trânsito em vigor em cada país.

*Artigo 6.* A fim de promover o desenvolvimento do comércio entre os dois países as Partes Contratantes facilitarão a sua participação reciproca nas feiras comerciais a serem realizadas em cada um dos países, assim como a organização de exposições permanentes ou temporárias de uma das Partes no território da outra Parte, nas condições a acordar entre os organismos competentes dos dois países.

*Artigo 7.* As Partes Contratantes, em conformidade com as leis e regulamentos em vigor em cada país, permitirão a importação e a exportação isenta de direitos e taxas aduaneiras, dos objectos abaixo mencionados :

- a) Objectos destinados a serem utilizados a título de amostras comerciais e material publicitário sem valor comercial.
- b) Objectos e mercadorias para exibição em feiras e exposições, sob a condição de não serem vendidos.
- c) Ferramentas e utensílios usados na montagem de equipamentos, sob a condição de serem devolvidos.

*Artigo 8.* Representantes dos organismos competentes das Partes Contratantes, reunir-se-ão, a pedido de qualquer das Partes, a fim de examinar a execução do presente Acordo e de elaborar — quando necessário — as recomendações pertinentes.

As recomendações serão sujeitas à aprovação dos organismos competentes de cada um dos países.

*Artigo 9.* O presente Acordo entrará em vigor na data da sua assinatura e terá a duração de 3 anos, sendo tacitamente prorrogado por períodos de um ano, iguais e sucessivos, salvo se uma das Partes comunicar por escrito, a sua intenção de lhe pôr fim, mediante aviso prévio de 90 dias em relação ao termo do período inicial ou de renovação anual.

Ao expirar o prazo de validade do presente Acordo, as suas disposições continuarão a ser aplicadas aos contratos concluídos durante o período de sua duração e não executados no momento da caducidade do Acordo.

FEITO na Praia, aos 9 de dezembro de 1977 em dois exemplares originais, cada um em língua russa e em língua portuguesa, os dois textos fazendo igualmente fé.

Pelo Governo da União  
das Repúblicas Socialistas Soviéticas :

[Signed — Signé]

ROUSTEM TARZIMANOV  
Presidente Adjunto do Departamento  
do Comércio c/os Países da África  
do Ministério do Comércio Externo

Pelo Governo  
da República de Cabo-Verde :

[Signed — Signé]

OSVALDO MIGUEL SEQUEIRA  
Secretário de Estado do Comércio,  
Turismo e Artesanato

## [TRANSLATION—TRADUCTION]

**TRADE AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CAPE VERDE**

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the Republic of Cape Verde, wishing to establish and strengthen trade relations between the two countries on the basis of equality, mutual benefit and the principle of sound and balanced trade, have agreed as follows:

*Article 1.* In order to promote and facilitate trade between the Union of Soviet Socialist Republics and the Republic of Cape Verde, the Contracting Parties shall grant each other most-favoured-nation treatment in all matters relating to trade between the two countries.

The provisions of this article shall not apply to:

- (a) Advantages which either Contracting Party has granted or may hereafter grant to neighbouring countries to facilitate frontier traffic;
- (b) Advantages resulting from a customs union or free-trade area with which either Contracting Party is or may hereafter become associated;
- (c) Advantages which the Republic of Cape Verde has granted or may hereafter grant to one or more developing countries.

*Article 2.* Import and export of goods shall be carried out in accordance with the provisions of this Agreement and in conformity with the import, export and foreign exchange laws and regulations in force in the Union of Soviet Socialist Republics and in the Republic of Cape Verde, on the basis of contracts concluded between Soviet foreign trade organizations and physical and juridical persons of the Republic of Cape Verde authorized to conduct foreign trade.

The competent authorities of both countries shall facilitate the issuance of import and export licences, whenever necessary, in accordance with the laws and regulations in force in each country.

*Article 3.* The import and export of goods under this Agreement shall be effected at the current prices on the principal world commodity markets for such goods.

*Article 4.* Payment for goods imported or exported under this Agreement and for services rendered shall be effected in any freely convertible currency in accordance with the laws in force in each country.

*Article 5.* The Contracting Parties shall promote the development of transit trade of interest to the two countries through their territories, in accordance with the laws and regulations in force in each country regarding the transit of goods. The transit of goods shall not be subject to any charges, except payment for services rendered in accordance with the laws and regulations in respect of transit in force in each country.

*Article 6.* In order to promote trade between the two countries, the Contracting Parties shall assist each other in their participation in trade fairs to be

<sup>1</sup> Came into force on 9 December 1977 by signature, in accordance with article 9.

held in either country and in the organization of permanent or temporary exhibitions by either Party in the territory of the other, on terms to be agreed on between the competent authorities of the two countries.

*Article 7.* The Contracting Parties, in accordance with the laws and regulations in force in each country, shall allow the import and export of the articles listed below free of customs duties and taxes:

- (a) Articles intended for use as samples and advertising material of no commercial value;
- (b) Articles and goods imported for fairs and exhibitions, provided that they are not sold;
- (c) Instruments and tools used for the assembly of equipment, provided that they are returned.

*Article 8.* Representatives of the competent authorities of the Contracting Parties shall meet, at the request of either Party, to review the progress of this Agreement and, when necessary, to formulate appropriate recommendations.

The recommendations formulated shall be approved by the competent authorities of each country.

*Article 9.* This Agreement shall enter into force on the date of its signature and shall remain in force for three years. It shall be automatically renewed by tacit consent for successive annual periods, unless either Contracting Party gives notice in writing of its wish to terminate it at least 90 days prior to the expiry of the initial period or of the annual period for which it was renewed.

The provisions of this Agreement shall apply after its expiry to contracts concluded during its validity but not fully executed prior to the expiry of the Agreement.

DONE in Praia, on 9 December 1977, in two original copies, each in the Russian and Portuguese languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Union  
of Soviet Socialist Republics:

[ROUSTEM TARZIMANOV]

Deputy Minister of the Department  
of Trade for the African Countries,  
Ministry of Foreign Trade

For the Government  
of the Republic of Cape Verde:

[OSVALDO MIGUEL SEQUEIRA]

Secretary of State for Trade,  
Tourism and Craftsmanship

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

**ACCORD COMMERCIAL<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CAP-VERT**

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement de la République du Cap-Vert, désireux d'établir et d'affermir les relations commerciales entre les deux pays, sur la base de l'égalité et des avantages réciproques et conformément au principe d'un équilibre raisonnable des échanges, sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* En vue de promouvoir et de faciliter les échanges commerciaux entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République du Cap-Vert, chacune des Parties contractantes accordera à l'autre le traitement de la nation la plus favorisée en tout ce qui concerne le commerce entre les deux pays.

Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas :

- a) Aux avantages que l'une des Parties contractantes a accordés ou accordera dans l'avenir aux pays limitrophes pour faciliter le trafic frontalier ;
- b) Aux avantages découlant de l'appartenance de l'une ou l'autre Partie contractante à une union douanière ou à une zone de libre-échange ;
- c) Aux avantages que la République du Cap-Vert accorde ou accordera dans l'avenir à des pays en développement.

*Article 2.* L'importation et l'exportation de marchandises s'effectueront conformément aux dispositions du présent Accord et aux lois et règlements relatifs à l'importation, à l'exportation et au contrôle des changes en vigueur en Union des Républiques socialistes soviétiques et en République du Cap-Vert sur la base de contrats conclus entre les organismes soviétiques du commerce extérieur, d'une part, et les personnes physiques et morales de la République du Cap-Vert autorisées à effectuer des opérations commerciales, d'autre part.

Les autorités compétentes des deux pays faciliteront la délivrance des licences d'importation et d'exportation des marchandises, quand cela sera nécessaire, conformément aux lois et aux règlements en vigueur dans chacun des pays.

*Article 3.* L'importation et l'exportation des marchandises dans le cadre du présent Accord s'effectueront aux prix pratiqués sur les principaux marchés mondiaux de marchandises pour des produits similaires.

*Article 4.* Les paiements des marchandises importées ou exportées au titre du présent Accord, ainsi que les paiements pour des services rendus, s'effectueront en toute monnaie librement convertible conformément à la législation en vigueur dans chacun des pays.

*Article 5.* Les Parties contractantes encourageront le développement des échanges commerciaux répondant à l'intérêt des deux pays, en transit sur leurs

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 9 décembre 1977 par la signature, conformément à l'article 9.

territoires, conformément aux lois et règlements en vigueur dans leurs pays respectifs en matière de transit. Les marchandises en transit sont exemptées de tous droits, sous réserve des paiements pour services rendus conformément aux lois et règlements en vigueur dans leurs pays respectifs en matière de transit.

*Article 6.* Afin d'encourager le commerce entre les deux pays, les Parties contractantes favoriseront leur participation mutuelle aux foires commerciales tenues dans chacun des pays et l'organisation d'expositions permanentes ou temporaires par l'une d'elles sur les territoire de l'autre, sous réserve des modalités que les autorités compétentes des deux pays auront fixées d'un commun accord.

*Article 7.* Sous réserve des lois et règlements en vigueur dans leurs pays respectifs, les Parties contractantes autoriseront l'importation et l'exportation des objets spécifiés ci-dessous en franchise de droits de douane et de taxes :

- a) Echantillons de marchandises et matériaux publicitaires sans valeur commerciale ;
- b) Articles et marchandises destinés à des foires ou à des expositions, à moins qu'ils ne soient vendus ;
- c) Outils et instruments destinés à l'assemblage de matériels, à condition qu'ils soient réexportés.

*Article 8.* A la requête de l'une d'entre elles, des représentants des autorités compétentes des Parties contractantes se réuniront pour examiner les progrès accomplis dans l'application du présent Accord et, le cas échéant, formuler des recommandations.

Les recommandations seront approuvées par les autorités compétentes des deux pays.

*Article 9.* Le présent Accord prendra effet le jour de sa signature et demeurera en vigueur pendant une période de trois ans ; il sera prorogé par tacite reconduction pour des périodes successives d'un an, à moins que l'une des Parties contractantes ne notify par écrit à l'autre Partie, avec un préavis de 90 jours avant l'expiration de la période initiale ou de la période annuelle en cours, son intention de le dénoncer.

Après l'expiration du présent Accord, ses dispositions continueront de s'appliquer à tous les contrats conclus pendant qu'il était en vigueur mais non exécutés à la date de son expiration.

FAIT à Praia, le 9 décembre 1977, en deux exemplaires originaux, chacun en langue russe et en langue portugaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de l'Union des Républiques  
socialistes soviétiques :

Le Ministre adjoint du Département  
du commerce pour les pays africains  
du Ministère du commerce,

[ROUSTEM TARZIMANOV]

Pour le Gouvernement  
de la République du Cap-Vert :

Le Secrétaire d'Etat au tourisme,  
au commerce et à l'artisanat,

[OSVALDO MIGUEL SEQUEIRA]



No. 18999

---

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS  
and  
JAMAICA**

**Trade Agreement. Signed at Kingston on 19 December 1977**

*Authentic texts: Russian and English.*

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 18 July 1980.*

---

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES  
et  
JAMAÏQUE**

**Accord commercial. Signé à Kingston le 19 décembre 1977**

*Textes authentiques: russe et anglais.*

*Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 18 juillet 1980.*

## [RUSSIAN TEXT—TEXTE RUSSE]

**ТОРГОВОЕ СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ЯМАЙКИ**

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и Правительство Ямайки,

желая развивать и укреплять торгово-экономические отношения между обеими странами на основе равенства и взаимной выгоды,

договорились о нижеследующем:

**Статья 1.** Договаривающиеся Стороны предоставляют друг другу режим наибольшего благоприятствования во всем, что касается торговли между обеими странами.

Вышеуказанные положения настоящей статьи не распространяются на:

- а) преимущества, льготы и привилегии, которые каждая из Договаривающихся Сторон предоставила или может предоставить в будущем любой из соседних с ней стран в целях облегчения приграничной торговли;
- б) преимущества, льготы и привилегии, которые в связи с достигнутым прогрессом в своих отношениях с участниками зоны свободной торговли и других форм региональной или субрегиональной интеграции предоставлены или могут быть им предоставлены в будущем каждой из Договаривающихся Сторон;
- в) преимущества, льготы и привилегии, которые предоставлены или могут быть предоставлены в будущем Ямайкой любой другой развивающейся стране;
- г) преимущества, льготы и привилегии, которые Ямайка предоставляет в рамках Содружества Наций.

**Статья 2.** Ничто в настоящем Соглашении не будет препятствовать каждой из Договаривающихся Сторон принимать такие меры, которые она может счесть соответствующими для охраны своей национальной безопасности, здоровья граждан, сохранения животного и растительного мира, национального художественного, исторического и археологического наследия, золота и серебра, monet, отчеканиенных в этих металлах, а также для защиты их внешнего финансового положения и платежного баланса.

**Статья 3.** Импорт и экспорт товаров между обеими странами будут осуществляться на основе контрактов, в том числе долгосрочных, заключаемых между советскими внешнеторговыми организациями и ямайскими физическими и юридическими лицами и ассоциациями, в соответствии с законами каждой из стран.

Компетентные органы обеих Договаривающихся Сторон будут беспрепятственно выдавать, когда это будет необходимо, импортные и экспортные лицензии на товары, которые будут предметом торговли.

**Статья 4.** Продажа и поставка товаров в рамках настоящего Соглашения будут осуществляться по взаимно согласованным ценам, устанав-

ливаемым на базе текущих цен, преобладающих на основных мировых рынках на такие товары.

*Статья 5.* Все текущие платежи между двумя странами будут осуществляться в соответствии с действующими в каждой из стран правилами валютного регулирования в свободно конвертируемой валюте.

Это, однако, не препятствует достижению договоренности о других платежах в целях содействия торговле по согласованию между Договаривающимися Сторонами.

*Статья 6.* В соответствии с условиями, которые будут согласованы между компетентными органами обеих стран, Договаривающиеся Стороны будут оказывать друг другу содействие:

- а)* участию в торговых ярмарках, проводимых в каждой из стран;
- б)* организации постоянных или временных выставок, проводимых одной из стран на территории другой.

*Статья 7.* Обе Договаривающиеся Стороны будут разрешать ввоз и вывоз следующих предметов с освобождением от уплаты таможенных пошлин, налогов и прочих сборов аналогичного характера:

- а)* предметов, предизначенных для использования в качестве образцов и рекламных материалов, при условии, если они не будут проданы;
- б)* предметов и товаров, ввезенных для ярмарок и выставок, при условии, если они не будут проданы;
- в)* предметов, временно ввезенных для переработки, обработки и ремонта;
- г)* инструментов и приспособлений, временно ввезенных для использования при монтаже и установке оборудования.

*Статья 8.* Экспортированные в соответствии с настоящим Соглашением на Ямайку советские товары и в Союз Советских Социалистических Республик ямайские товары могут быть реэкспортированы с предварительного согласия советских и ямайских компетентных органов соответственно.

*Статья 9.* Представители обеих Договаривающихся Сторон будут собираться по просьбе каждой из Договаривающихся Сторон не реже одного раза в год, поочередно в Кингстоне и Москве, для рассмотрения хода выполнения настоящего Соглашения и выработки в случае необходимости соответствующих рекомендаций, направленных на содействие и расширение торговли между двумя странами.

*Статья 10.* Все споры, относящиеся к торговым сделкам, заключаемым в соответствии с настоящим Соглашением, которые не могут быть урегулированы дружественным путем, будут разрешаться в соответствии с арбитражным порядком, предусмотренным в контракте.

*Статья 11.* Настоящее Соглашение вступает в силу в день его подписания и будет действовать в течение трех лет. Оно будет продлеваться с молчаливого согласия Договаривающихся Сторон на последующие трехлетние периоды, если не менее чем за шесть месяцев до истечения любого вышеуказанного трехлетнего периода ни одна из Договаривающихся Сторон не сделает письменного заявления другой Договаривающейся Стороне о своем намерении прекратить действие настоящего Соглашения.

**Статья 12.** Постановления настоящего Соглашения будут продолжать применяться после истечения срока его действия ко всем торговым сделкам, которые были заключены, но не полностью выполнены до истечения срока действия этого Соглашения.

СОВЕРШЕНО в Кингстоуне, Ямайка, 19 декабря 1977 года в двух подлинных экземплярах, каждый на русском и английском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

По уполномочию Правительства  
Союза Советских Социалистических  
Республик:

[*Signed—Signé*]<sup>1</sup>

По уполномочию  
Правительства Ямайки:

[*Signed—Signé*]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by A. Manzulo—Signé par A. Manjoulo.  
<sup>2</sup> Signed by P. Patterson—Signé par P. Patterson.

## TRADE AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE GOVERNMENT OF JAMAICA

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of Jamaica,

Desirous of developing and strengthening trade and economic relations between their two countries on a basis of equality and mutual benefit,

Have agreed as follows:

*Article 1.* The Contracting Parties shall grant each other most-favoured-nation treatment in all matters pertaining to trade between the two countries.

The above provisions of this article shall not apply to:

- (a) Benefits, favours, privileges and exemptions which either of the Contracting Parties has granted or may in the future grant to any of its neighbouring countries to facilitate frontier traffic.
- (b) Benefits, favours, privileges and exemptions which have been granted or may in the future be granted by either Contracting Party to any country which is a member of a free-trade area, or other regional or sub-regional integration movement, of which the Contracting Party granting them is a member, in accordance with the progress of its relations with the members of that movement.
- (c) Benefits, favours, privileges and exemptions which have been granted or may in the future be granted by Jamaica to any other developing country.
- (d) Benefits, favours, privileges and exemptions accorded by Jamaica within the framework of the Commonwealth of Nations.

*Article 2.* Nothing in this Agreement shall prevent either Contracting Party from applying such measures as it may consider appropriate for the preservation of its national security, public health, animal and plant welfare, national artistic, historical or archeological patrimony, gold and silver, and coins minted in these metals, and to safeguard its external financial position and balance of payments.

*Article 3.* The importation and exportation of goods between the two countries shall be effected on the basis of contracts, which may include long-term contracts, to be concluded between Soviet foreign trade organizations and Jamaican natural and juridical persons and associations in accordance with the laws of either country. The competent authorities of the two Contracting Parties shall without hindrance issue, when necessary, import and export licences for the goods which will be the subject of trade.

*Article 4.* The sale and delivery of goods within the framework of this Agreement shall be effected according to mutually agreed prices based on current prices generally prevailing on the main world markets for such goods.

*Article 5.* All current payments between the two countries shall be made in freely convertible currency, subject to the foreign exchange regulations effective in either country.

This does not, however, preclude the conclusion of other payments arrangements to facilitate trade if the Contracting Parties so agree.

<sup>1</sup> Came into force on 19 December 1977 by signature, in accordance with article 11.

*Article 6.* The Contracting Parties shall, subject to such terms and conditions as shall be agreed upon by the competent authorities of the two countries, facilitate:

- (a) Participation by each other in trade fairs to be held in either country;
- (b) The organization by each other of permanent and temporary exhibitions to be held by one of the countries in the territory of the other.

*Article 7.* The two Contracting Parties shall allow the importation and exportation of the following items, which shall be exempt from customs duties, taxes and other charges of a similar nature:

- (a) Items to be used as samples and materials used for promotion provided they are not for sale.
- (b) Items and products to be imported for fairs and exhibitions provided they are not sold.
- (c) Items to be imported temporarily for processing, working and repair.
- (d) Tools and devices to be imported temporarily for use in the assembly and erection of equipment.

*Article 8.* Jamaican goods exported to the Union of Soviet Socialist Republics and Soviet goods exported to Jamaica in pursuance of this Agreement may be re-exported with the prior consent of the competent Jamaican and Soviet authorities respectively.

*Article 9.* Representatives of both Contracting Parties shall meet, at the request of either Contracting Party, not less than once a year alternately in Kingston and Moscow to review the implementation of this Agreement, [and] work out, if necessary, appropriate recommendations aimed at facilitating and expanding trade between the two countries.

*Article 10.* All disputes relating to any commercial transaction concluded in accordance with the present Agreement which cannot be settled amicably shall be resolved in accordance with the arbitration procedures provided for in the contracts.

*Article 11.* This Agreement shall enter into force on the date of its signature and shall remain valid for three years. It shall, by tacit agreement of the Contracting Parties, be renewed for successive three-year periods, unless not less than six months prior to the expiration of any three-year period as aforesaid either Contracting Party gives to the other Contracting Party written notice of its intention to terminate the Agreement.

*Article 12.* The provisions of this Agreement shall continue to be applied after it has expired to all contracts concluded but not fully performed before the termination of this Agreement.

DONE at Kingston, Jamaica, on the 19th day of December 1977, in duplicate in the Russian and English languages, both texts being equally authentic.

[*Signed—Signé*<sup>1</sup>]  
For the Government  
of the Union of Soviet  
Socialist Republics

[*Signed—Signé*<sup>2</sup>]  
For the Government  
of Jamaica

---

<sup>1</sup> Signed by A. Manzulo—Signé par A. Manjoulo.  
<sup>2</sup> Signed by P. Patterson—Signé par P. Patterson.

## [TRADUCTION—TRANSLATION]

**ACCORD COMMERCIAL<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE  
L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES  
ET LE GOUVERNEMENT DE LA JAMAÏQUE**

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement de la Jamaïque,

Désireux de consolider et de promouvoir les relations économiques et commerciales entre les deux pays sur la base de l'égalité et des avantages réciproques,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Les Parties contractantes s'accordent mutuellement le traitement de la nation la plus favorisée en tout ce qui concerne le commerce entre les deux pays.

Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas :

- a) Aux avantages, bénéfices et priviléges que l'une ou l'autre Partie a accordés ou accordera dans l'avenir aux pays limitrophes pour faciliter le trafic frontalier ;
- b) Aux avantages, bénéfices et priviléges découlant d'une zone de libre-échange ou d'autres formes d'intégration régionale ou subrégionale dont l'une ou l'autre Partie est ou viendrait progressivement à être membre ;
- c) Aux avantages, bénéfices et priviléges que la Jamaïque a accordés ou accordera dans l'avenir à tout autre pays en développement ;
- d) Aux avantages, bénéfices et priviléges que la Jamaïque accorde dans le cadre du Commonwealth.

*Article 2.* Aucune disposition du présent Accord ne peut faire obstacle au droit de chacune des Parties contractantes de prendre toute mesure qu'elle considère comme nécessaire pour le maintien de sa sécurité nationale, la préservation de la santé de ses ressortissants, de sa faune et de sa flore, de son patrimoine artistique, historique et archéologique, de ses ressources en or et en argent, ainsi que des monnaies frappées dans ces métaux, et pour la protection de ses finances extérieures et de sa balance des paiements.

*Article 3.* L'importation et l'exportation des marchandises s'effectueront entre les deux pays conformément aux lois de l'un et de l'autre pays en application de contrats, notamment à long terme, conclus entre les organismes soviétiques du commerce extérieur, d'une part, et les personnes physiques et morales ainsi que les associations de la Jamaïque, d'autre part.

Les autorités compétentes des deux Parties contractantes délivreront sans difficulté, quand cela sera nécessaire, les licences d'importation et d'exportation pour les marchandises qui feront l'objet des échanges commerciaux.

*Article 4.* Les livraisons de marchandises en application du présent Accord s'effectueront aux prix convenus d'un commun accord sur la base des prix

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 19 décembre 1977 par la signature, conformément à l'article II.

pratiqués sur les principaux marchés mondiaux pour les marchandises concernées.

*Article 5.* Tous les paiements réalisés entre les deux pays s'effectueront en devises librement convertibles conformément à la réglementation des changes en vigueur dans chaque pays.

Toutefois, cette disposition ne fait pas obstacle à la conclusion, si les Parties contractantes en conviennent, d'autres accords de paiements destinés à faciliter les échanges commerciaux.

*Article 6.* Les Parties contractantes se faciliteront réciproquement, aux conditions à convenir entre les autorités compétentes des deux pays :

- a) La participation aux foires commerciales tenues dans chacun des deux pays ;
- b) L'organisation d'expositions permanentes ou provisoires de l'un des pays sur le territoire de l'autre.

*Article 7.* Les Parties contractantes autoriseront l'importation et l'exportation des articles spécifiés ci-dessous en franchise de droits de douanes, taxes et autres charges de même nature :

- a) Articles destinés à servir d'échantillons commerciaux et de matériel publicitaire, à moins qu'ils ne soient vendus ;
- b) Articles et marchandises destinés à des foires ou à des expositions, à moins qu'ils ne soient vendus ;
- c) Articles importés à titre temporaire pour être transformés, réparés ou travaillés ;
- d) Outils et instruments importés à titre temporaire pour le montage et l'assemblage de matériels.

*Article 8.* La réexportation des marchandises, qu'elles soient soviétiques ou jamaïcaines, livrées en application du présent Accord, peut s'effectuer sous réserve de l'assentiment préalable des autorités compétentes du pays exportateur.

*Article 9.* A la requête de l'une des Parties, les représentants des deux Parties contractantes se réuniront au moins une fois par an, alternativement à Kingston et à Moscou, en vue de surveiller l'application du présent Accord et d'élaborer, le cas échéant, des recommandations appropriées aux fins de promouvoir et de développer les échanges commerciaux entre les deux pays.

*Article 10.* Tous les différends relatifs aux transactions commerciales conclues en application du présent Accord seront réglés à l'amiable ou, à défaut, par l'arbitrage prévu dans les contrats.

*Article 11.* Le présent Accord prend effet le jour de sa signature et demeurera en vigueur pendant une période de trois ans. Il sera renouvelé par tacite reconduction pour des périodes successives de trois ans, à moins que l'une des Parties contractantes n'informe par écrit l'autre Partie de son intention d'y mettre fin au moins six mois avant l'expiration de la période de validité en cours.

*Article 12.* Après l'expiration du présent Accord, ses dispositions continueront de s'appliquer à tous les contrats conclus pendant qu'il était en vigueur mais non entièrement exécutés à la date de son expiration.

FAIT à Kingston (Jamaïque), le 19 décembre 1977, en deux exemplaires authentiques, chacun en langue russe et en langue anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de l'Union des Républiques  
socialistes soviétiques :

[A. MANJOULO]

Pour le Gouvernement  
de la Jamaïque :

[P. PATTERSON]

---



No. 19000

---

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS  
and  
JAMAICA**

**Protocol on the establishment of the Trade Representation  
of the Union of Soviet Socialist Repnblics in Jamaica.  
Signed at Kingston on 19 December 1977**

*Authentic texts: Russian and English.*

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 18 July 1980.*

---

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES  
et  
JAMAÏQUE**

**Protocole relatif à l'établissement de la Représentation  
commerciale de l'Union des Républiques socialistes  
soviétiques en Jamaïque. Signé à Kingston le 19  
décembre 1977**

*Textes authentiques : russe et anglais.*

*Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 18 juillet  
1980.*

## [RUSSIAN TEXT—TEXTE RUSSE]

**ПРОТОКОЛ ОБ УЧРЕЖДЕНИИ ТОРГОВОГО ПРЕДСТАВИТЕЛЬСТВА СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК НА ЯМАЙКЕ**

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и Правительство Ямайки договорились о нижеследующем:

*Статья 1.* Союз Советских Социалистических Республик будет иметь на Ямайке свое Торговое Представительство.

*Статья 2.* Торговое Представительство Союза Советских Социалистических Республик на Ямайке будет выполнять следующие функции:

- а)* содействовать развитию торговых отношений между СССР и Ямайкой;
- б)* представлять интересы СССР на Ямайке во всем, что касается внешней торговли СССР;
- в)* оказывать содействие внешнеторговым организациям СССР в осуществлении закупок, продаж и других коммерческих сделок.

*Статья 3.* 1. Торговое Представительство СССР будет являться составной частью Посольства Союза Советских Социалистических Республик на Ямайке.

2. Торговый Представитель и его заместители будут пользоваться всеми привилегиями и иммунитетами, которые согласно международному праву признаны за членами дипломатических представительств.

3. Административно-технический и обслуживающий персонал Торгового Представительства будет пользоваться всеми привилегиями и иммунитетами, которые согласно международному праву признаны за членами соответствующей категории персонала дипломатических представительств.

4. Служебные помещения, занимаемые Торговым Представительством, и жилые помещения, занимаемые Торговым Представителем и его заместителями, будут пользоваться привилегиями и иммунитетами, которые согласно международному праву признаны за служебными и жилыми помещениями дипломатических представительств.

5. Торговое Представительство имеет право пользоваться шифром.

6. Торговое Представительство по подлежит правилам о торговом реестре.

*Статья 4.* Правительство Ямайки может учредить в Союзе Советских Социалистических Республик, когда найдет это необходимым, как составную часть своего Посольства, представительство по торговым вопросам, функции, правовое положение, привилегии и иммунитеты которого будут аналогичны тем, которые установлены для Торгового представительства Союза Советских Социалистических Республик на Ямайке.

*Статья 5.* Настоящий Протокол вступает в силу в день его подписания.

СОВЕРШЕНО в Кингстоне, Ямайка, 19 декабря 1977 года в двух подлинных экземплярах, каждый на русском и английском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

По уполномочию Правительства  
Союза Советских Социалистических  
Республик:

[*Signed—Signé*] <sup>1</sup>

По уполномочию  
Правительства Ямайки:

[*Signed—Signé*] <sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by A. Manzulo—Signé par A. Manjoulo.  
<sup>2</sup> Signed by P. Patterson—Signé par P. Patterson.

## PROTOCOL<sup>1</sup> ON THE ESTABLISHMENT OF THE TRADE REPRESENTATION OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS IN JAMAICA

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of Jamaica have agreed as follows:

*Article 1.* The Union of Soviet Socialist Republics will have its Trade Representation in Jamaica.

*Article 2.* The Trade Representation of the Union of Soviet Socialist Republics in Jamaica will perform the following functions:

- (a) Promote the development of trade relations between the U.S.S.R. and Jamaica;
- (b) Represent the interests of the U.S.S.R. in all matters relating to foreign trade of the U.S.S.R.;
- (c) Render assistance to foreign trade organisations of the U.S.S.R. in purchases, sales and other commercial transactions.

*Article 3.* 1. The Trade Representation of the U.S.S.R. shall form an integral part of the Embassy of the Union of Soviet Socialist Republics in Jamaica.

2. The Trade Representative and his Deputies shall enjoy all the privileges and immunities which the members of foreign diplomatic missions are recognized to have under international law.

3. Administrative, technical and service staff of the Trade Representation shall enjoy all the privileges and immunities which the members of the corresponding staff category of foreign diplomatic missions are recognized to have under international law.

4. The office of the Trade Representative and the private residences of the Trade Representative and his deputies shall enjoy the privileges and immunities which the office of foreign diplomatic missions, and the residences of members of foreign diplomatic missions are recognized to have under international law.

5. The Trade Representation shall have the right to use cipher.

6. The Trade Representation shall not be subject to the rules on trade registration.

*Article 4.* The Government of Jamaica may, when it finds it necessary, establish in the Union of Soviet Socialist Republics a representation on trade matters, as an integral part of its Embassy, the functions, legal status, privileges and immunities of which shall be analogous to those of the Trade Representation of the Union of Soviet Socialist Republics in Jamaica.

*Article 5.* The present Protocol shall enter into force on the date of its signature.

<sup>1</sup> Came into force on 19 December 1977 by signature, in accordance with article 5.

DONE in Kingston, Jamaica, on the 19th day of December 1977, in two original copies, each in the Russian and English languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Union of Soviet  
Socialist Republics:

[*Signed—Signé*]<sup>1</sup>

For the Government  
of Jamaica:

[*Signed—Signé*]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by A. Manzulo—Signé par A. Manjoulo.  
<sup>2</sup> Signed by P. Patterson—Signé par P. Patterson.

## [TRADUCTION—TRANSLATION]

**PROTOCOLE<sup>1</sup> RELATIF À L'ÉTABLISSEMENT DE LA REPRÉSENTATION COMMERCIALE DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES EN JAMAÏQUE**

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement de la Jamaïque sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* L'Union des Républiques socialistes soviétiques aura en Jamaïque une Représentation commerciale.

*Article 2.* La Représentation commerciale de l'Union des Républiques socialistes soviétiques en Jamaïque aura les attributions suivantes :

- a) Contribuer au développement des relations commerciales entre l'URSS et la Jamaïque ;
- b) Représenter les intérêts de l'URSS en Jamaïque pour tout ce qui concerne le commerce extérieur de l'URSS ;
- c) Prêter assistance aux organismes du commerce extérieur de l'URSS dans les achats, ventes et autres transactions commerciales.

*Article 3.* 1. La Représentation commerciale de l'URSS fait partie intégrante de l'Ambassade de l'Union des Républiques socialistes soviétiques en Jamaïque.

2. Le représentant commercial et ses adjoints bénéficient de tous les priviléges et immunités qui, en conformité avec le droit international, sont reconnus aux membres des missions diplomatiques.

3. Le personnel administratif, technique et de service de la Représentation commerciale bénéficie de tous les priviléges et immunités qui, conformément au droit international, sont reconnus aux membres de la catégorie correspondante du personnel des missions diplomatiques.

4. Les locaux occupés par la Représentation commerciale et les résidences occupées par le représentant commercial et ses adjoints bénéficient des priviléges et immunités qui, selon le droit international, sont reconnus aux locaux et aux résidences des missions diplomatiques.

5. La Représentation commerciale a le droit d'employer un code chiffré.

6. La Représentation commerciale n'est pas sujette au règlement du registre du commerce.

*Article 4.* Le Gouvernement de la Jamaïque peut établir, lorsqu'il le jugera nécessaire, en tant que partie intégrante de son Ambassade, une Représentation commerciale dont les attributions, le statut, les priviléges et immunités seront analogues à ceux de la Représentation commerciale de l'Union des Républiques socialistes soviétiques en Jamaïque.

*Article 5.* Le présent Protocole entre en vigueur le jour de sa signature.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 19 décembre 1977 par la signature, conformément à l'article 5.

FAIT à Kingston (Jamaïque) le 19 décembre 1977, en deux exemplaires originaux, chacun en langues russe et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de l'Union des Républiques  
socialistes soviétiques :

[A. MANJOULO]

Pour le Gouvernement  
de la Jamaïque :

[P. PATTERSON]

---



No. 19001

---

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS  
and  
JAMAICA**

**Agreement on cultural and scientific co-operation. Signed at  
Moscow on 22 November 1978**

*Authentic texts: Russian and English.*

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 18 July 1980.*

---

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES  
et  
JAMAÏQUE**

**Accord de coopération culturelle et scientifique. Signé à  
Moscou le 22 novembre 1978**

*Textes authentiques: russe et anglais.*

*Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 18 juillet  
1980.*

## [RUSSIAN TEXT—TEXTE RUSSE]

**СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ЯМАЙКИ О КУЛЬТУРНОМ И НАУЧНОМ СОТРУДНИЧЕСТВЕ**

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и Правительство Ямайки,

желая развивать и укреплять отиошения дружбы и сотрудничества на основе взаимного уважения суверенитета и национальной независимости, равноправия и невмешательства во внутренние дела друг друга,

стремясь содействовать развитию культурных и научных связей между двумя странами,

согласились о нижеследующем:

*Статья 1.* Стороны будут способствовать развитию связей между двумя странами в области науки и научных исследований путем:

- организации взаимных поездок ученых для ведения научной работы, обмена опытом и чтения лекций по согласованным программам;
- обмена научными публикациями, представляющими взаимный интерес.

*Статья 2.* 1. Стороны будут содействовать развитию связей между университетами и другими высшими учебными заведениями путем взаимного обмена учеными, преподавателями, аспирантами, студентами и специалистами в разных областях, которые могут представлять интерес для обеих стран, а также обмена изданиями педагогического, научного и культурного характера.

2. Стороны взаимно соглашаются признавать дипломы высших и средних специальных учебных заведений и документы о присвоении ученых степеней и званий, выдаваемые гражданам Договаривающихся Сторон. Это признание будет способствовать продолжению их учебы, поступлению в учебные заведения более высокой ступени и определению квалификации при поступлении на работу в соответствии с предъявляемыми требованиями.

3. Для осуществления положений пунктов 1 и 2 настоящей статьи Стороны проведут переговоры и подпишут соответствующие Протоколы.

*Статья 3.* Стороны будут способствовать развитию связей в области медицины и здравоохранения посредством обменов специалистами, а также материалами и публикациями в этих областях.

*Статья 4.* В целях оказания содействия взаимному ознакомлению с культурой, искусством и литературой обеих стран Стороны в пределах своих возможностей будут:

- обмениваться артистическими группами, отдельными исполнителями, музыкантами, художниками, скульпторами, композиторами, писателями, журналистами и т. д., а также выставками и лекториями;

- б) способствовать развитию связей между издательствами, музеями, библиотеками, артистическими коллективами и организациями, а также другими учреждениями культуры двух стран;
- в) содействовать изучению языка другой Стороны и переводу литературы.

**Статья 5.** 1. Стороны будут оказывать содействие развитию связей в области кино, радио и телевидения путем обмена художественными и документальными фильмами, грампластинками, радио- и телевизионными программами, а также путем проведения кинофестивалей.

2. Стороны будут поощрять непосредственное сотрудничество между радио- и телеорганизациями обеих стран путем обмена и передачи в эфир художественных и культурных программ, представляющих взаимный интерес.

**Статья 6.** Стороны будут способствовать принятию согласованных программ в области науки и техники. Стороны будут оказывать содействие обменам и использованию научной и технической информации, накопленного опыта и оборудования в соответствии с потребностями и возможностями Стороны на взаимовыгодной основе.

**Статья 7.** Стороны будут способствовать развитию связей в области спорта путем обмена спортсменами, организации спортивных встреч и соревнований.

**Статья 8.** Стороны будут поощрять развитие туризма в целях более полного ознакомления с жизнью, трудовой деятельностью и культурой народов каждой страны.

**Статья 9.** В пределах своих возможностей Стороны будут приглашать специалистов в области науки, культуры, искусства и образования для участия в конгрессах, конференциях, симпозиумах, фестивалях и других национальных и международных мероприятий, проводимых в их странах.

**Статья 10.** С целью осуществления настоящего Соглашения Стороны будут вырабатывать программы обменов, а также финансовые и другие условия их осуществления. Программы обменов будут подписываться поочередно в Москве и Кингстоне.

**Статья 11.** Настоящее Соглашение вступит в силу со дня его подписания и будет действовать в течение неограниченного срока.

Каждая из Сторон по истечения пяти лет может денонсировать настоящее Соглашение, уведомив об этом другую Сторону в письменной форме. В этом случае Соглашение утратит силу через шесть месяцев со дня получения такого уведомления.

СОВЕРШЕНО в г. Москве 22 ноября 1978 года в двух экземплярах, каждый на русском и английском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство Союза Советских  
Социалистических Республик:

[Signed—Signé]<sup>1</sup>

За Правительство Ямайки:

[Signed—Signé]<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Signed by I. Zemskov—Signé par I. Zemskov.

<sup>2</sup> Signed by A. Bertram—Signé par A. Bertram.

## AGREEMENT<sup>1</sup> ON CULTURAL AND SCIENTIFIC COOPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE GOVERNMENT OF JAMAICA

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of Jamaica,

Desiring to develop and strengthen the relations of friendship and cooperation on the basis of mutual respect for sovereignty and national independence, equality and non-interference in each other's internal affairs,

Wishing to facilitate the development of cultural and scientific ties between the two countries,

Have agreed as follows:

**Article 1.** The Contracting Parties shall facilitate the development of ties between the two countries in the field of science and scientific research by:

- (a) Organizing reciprocal visits of scientists to carry out scientific work, exchange experience and deliver lectures according to agreed programmes, and
- (b) Exchanging scientific publications of mutual interest.

**Article 2.** 1. The Contracting Parties shall facilitate the development of ties between universities and other institutions of higher education by the exchange of scientists, teachers, postgraduates and other students and specialists in various fields which may be of interest to both countries, as well as by the exchange of pedagogical, scientific and cultural publications.

2. The Contracting Parties mutually agree to recognise diplomas of higher and of specialised secondary educational institutions and papers of confirmation of academic ranks and degrees issued to the citizens of the Contracting Parties. This recognition shall facilitate the continuation of their studies, their entrance to higher educational establishments, and the definition of their qualification for jobs in accordance with required standards.

3. For the purpose of implementing the provisions of paragraphs 1 and 2 of this article the Contracting Parties shall hold negotiations and sign appropriate Protocols.

**Article 3.** The Contracting Parties shall facilitate the development of ties in the field of medicine and public health through the exchange of specialists as well as materials and publications concerned with these subjects.

**Article 4.** In order to facilitate mutual familiarisation with the culture, art and literature of the two countries, each Contracting Party shall within the limits of its resources:

- (a) Exchange with the other Contracting Party performing arts groups, individual performers, musicians, artists, sculptors, composers, writers, journalists and other relevant categories of persons as well as exhibitions and lecturers;

<sup>1</sup> Came into force on 22 November 1978 by signature, in accordance with article 11.

- (b) Encourage ties between publishing houses, museums, libraries, artistic groups and organisations and other cultural institutions of the two countries;
- (c) Promote the study of the language of the other Contracting Party and translation of its literature.

*Article 5.* 1. The Contracting Parties shall facilitate the development of cultural ties in the field of cinema, radio and television by exchanging feature and documentary films, gramophone records, radio and television programmes and by holding film festivals.

2. The Contracting Parties shall encourage direct cooperation between radio and television organisations of the two countries through exchanges and broadcasts of artistic and cultural programmes of mutual interest.

*Article 6.* The Contracting Parties shall facilitate the establishment of mutually agreed programmes in the field of science and technology. Both Contracting Parties shall on the basis of mutual benefit and in accordance with their needs and capabilities facilitate the exchange and use of scientific and technological information, expertise and equipment.

*Article 7.* The Contracting Parties shall within the limits of their resources facilitate the development of ties in the field of sports through exchanges of athletes and organisation of athletic meetings and sports competitions.

*Article 8.* The Contracting Parties shall promote better acquaintance with the life, work and culture of the people of each country through tourism.

*Article 9.* The Contracting Parties shall within the limits of their resources invite specialists in the fields of science, culture, art and education to participate in congresses, conferences, symposia, festivals and other national and international events to be held in the two countries.

*Article 10.* For the purpose of implementing this Agreement, the Contracting Parties shall work out programmes of exchanges, as well as the financial and other conditions of their implementation. The programmes of exchanges shall be signed alternately in Moscow and Kingston.

*Article 11.* This Agreement shall enter into force on the date of its signature by both Contracting Parties and shall be of unlimited duration.

Either Contracting Party may, after five years from the entry into force of this Agreement, renounce it by written notice to the other Contracting Party. The Agreement shall cease to have effect six months after the date of the receipt of such notice.

DONE in duplicate at Moscow this 22nd day of November 1978 in the Russian and English languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Union  
of Soviet Socialist Republics:

[Signed—Signé]<sup>1</sup>

For the Government  
of Jamaica:

[Signed—Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by I. Zemskov—Signé par I. Zemskov.

<sup>2</sup> Signed by A. Bertram—Signé par A. Bertram.

## [TRADUCTION—TRANSLATION]

**ACCORD<sup>1</sup> DE COOPÉRATION CULTURELLE ET SCIENTIFIQUE  
ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LE GOUVERNEMENT DE LA JAMAÏQUE**

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement de la Jamaïque,

Désireux de développer et de renforcer les liens d'amitié et de coopération sur la base du respect mutuel de la souveraineté, de l'indépendance nationale, de l'égalité et de la non-ingérence dans les affaires intérieures de l'autre pays,

Animés du désir de contribuer au développement des relations culturelles et scientifiques entre les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Les Parties s'engagent à faciliter le développement des relations entre leurs deux pays dans les domaines de la science et de la recherche scientifique :

- a) Par l'organisation d'échanges de scientifiques pour qu'ils effectuent des recherches scientifiques, procèdent à des échanges de données d'expérience et fassent des conférences dans le cadre de programmes concertés ;
- b) Par des échanges de publications scientifiques d'intérêt mutuel.

*Article 2.* 1. Les Parties favoriseront le développement des relations entre les universités et autres établissements d'enseignement supérieur en procédant à des échanges de scientifiques, d'enseignants, de jeunes chercheurs, d'étudiants et de spécialistes dans divers domaines susceptibles de présenter un intérêt pour les deux pays, ainsi qu'à des échanges de publications de caractère pédagogique, scientifique et culturel.

2. Les Parties s'engagent à reconnaître mutuellement les diplômes de fin d'études décernés par les établissements d'enseignement supérieur ou d'enseignement secondaire spécialisé aux ressortissants des Parties contractantes ainsi que les grades universitaires qui leur sont conférés. La reconnaissance de ces diplômes et grades doit permettre à ceux-ci d'être admis à passer au niveau supérieur dans un établissement d'enseignement afin d'y poursuivre leurs études et de faire valoir leur degré de compétence de manière à obtenir un emploi correspondant à leur qualification.

3. Pour assurer l'application des paragraphes 1 et 2 du présent article, les Parties entameront des pourparlers et signeront un protocole à cet effet.

*Article 3.* Les Parties favoriseront le développement des relations dans le domaine de la médecine et de la santé publique en échangeant des spécialistes ainsi que du matériel et des publications spécialisées dans ces problèmes.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 22 novembre 1978 par la signature, conformément à l'article 11.

*Article 4.* Aux fins de favoriser la connaissance réciproque de la culture, de l'art et de la littérature des deux pays, les deux Parties s'engagent, dans la mesure de leurs moyens :

- a) A échanger des groupes artistiques, des solistes, des musiciens, des peintres, des sculpteurs, des compositeurs, des écrivains, des journalistes, etc. et à organiser des expositions et des conférences ;
- b) A encourager les contacts entre les maisons d'édition, les musées, les bibliothèques, les organisations et ensembles artistiques et les autres institutions culturelles des deux pays ;
- c) A favoriser l'étude de la langue de l'autre Partie et la traduction de sa littérature.

*Article 5.* 1. Les Parties contribueront au développement des relations dans le domaine du cinéma, de la radiodiffusion et de la télévision par des échanges de films artistiques et documentaires, de disques et d'émissions de radiodiffusion et de télévision et en organisant des festivals de cinéma.

2. Les Parties encourageront une coopération directe entre les organismes de radiodiffusion et de télévision des deux pays par l'échange et la diffusion d'émissions artistiques et culturelles d'intérêt mutuel.

*Article 6.* Les Parties favoriseront l'établissement de programmes concertés dans les domaines scientifique et technique. Les Parties encourageront, dans la mesure de leurs besoins et de leurs moyens, et sur la base de leur intérêt mutuel, les échanges et l'utilisation d'informations scientifiques et techniques, de données d'expérience et de matériel.

*Article 7.* Les Parties favoriseront le développement des relations sportives en organisant des échanges de sportifs et des rencontres et compétitions sportives.

*Article 8.* Les Parties favoriseront le développement du tourisme aux fins d'une meilleure connaissance de la vie, du travail et de la culture des peuples de chacun des deux pays.

*Article 9.* Les Parties inviteront, dans la mesure de leurs moyens, des spécialistes dans les domaines de la science, de la culture, de l'art et de l'enseignement à participer aux congrès, conférences, colloques, festivals et autres manifestations de caractère tant national qu'international qui seront organisés dans chacun des deux pays.

*Article 10.* Aux fins de mise en œuvre du présent Accord, les Parties élaboreront un programme d'échanges et en détermineront les conditions financières et autres. Le programme d'échanges sera signé alternativement à Moscou et à Kingston.

*Article 11.* Le présent Accord, qui entre en vigueur le jour de sa signature, est conclu pour une durée illimitée.

Chacune des Parties pourra, à l'issue d'une période de cinq ans, dénoncer le présent Accord par notification écrite adressée à l'autre Partie ; auquel cas, l'Accord cessera de produire effet six mois après réception de cette notification.

FAIT à Moscou le 22 novembre 1978, en deux exemplaires, chacun en langues russe et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de l'Union des Républiques  
socialistes soviétiques :

[I. ZEMSKOV]

Pour le Gouvernement  
de la Jamaïque :

[A. BERTRAM]

---

No. 19002

---

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS  
and  
GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC**

**Agreement on cultural and scientific co-operation. Signed at  
Berlin on 12 May 1978**

*Authentic texts: Russian and German.*

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 18 July 1980.*

---

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES  
et  
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE**

**Accord relatif à la coopération cultnrelle et scientifique.  
Signé à Berlin le 12 mai 1978**

*Textes authentiques: russe et allemand.*

*Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 18 juillet  
1980.*

## [RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

**СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ГЕРМАНСКОЙ ДЕМОКРАТИЧЕСКОЙ РЕСПУБЛИКИ О КУЛЬТУРНОМ И НАУЧНОМ СОТРУДНИЧЕСТВЕ**

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и  
Правительство Германской Демократической Республики,

на основе тесного союза между Союзом Советских Социалистических Республик и Германской Демократической Республикой, идейного единства и политической сплоченности Коммунистической партии Советского Союза и Социалистической единой партии Германии в соответствии с принципами марксизма-ленинизма и социалистического интернационализма, исходя из коренных интересов строительства коммунизма и социализма в обоих государствах,

руководствуясь положениями Договора о дружбе, сотрудничестве и взаимной помощи между Союзом Советских Социалистических Республик и Германской Демократической Республикой от 7 октября 1975 года,

в целях укрепления вечной и нерушимой дружбы между обоими государствами и народами, сохранения и преуможения духовных ценностей народов СССР и ГДР и широкого использования их для повышения культурного уровня граждан обоих государств, а также оказания взаимной помощи и поддержки в области культуры и науки,

стремясь путем культурного и научного сотрудничества содействовать построению коммунистического общества в Союзе Советских Социалистических Республик и дальнейшему формированию развитого социалистического общества и созданию тем самым основных предпосылок для постепенного перехода к коммунизму в Германской Демократической Республике,

желая путем дальнейшего совершенствования культурных и научных связей углублять процесс сближения обоих государств и народов, повышать эффективность отишений в этой области, способствовать взаимному обогащению социалистических национальных культур, расширять идеологическое сотрудничество в целях усиления пропаганды марксизма-ленинизма и противодействия буржуазией ндеологии,

преисполненные твердой решимости путем тесного взаимодействия в области культуры и науки укреплять дружбу и единство братских социалистических государств и содействовать сближению социалистических наций,

стремясь путем культурного и научного сотрудничества содействовать укреплению мира, разрядке напряженности и безопасности на европейском континенте и во всем мире, способствовать осуществлению плодотворных и равноправных культурных и научных связей между государствами с различным общественным строем,

опираясь на положительный опыт и достигнутые результаты в сотрудничестве между обоими государствами и народами,

согласились о нижеследующем.

**Статья 1.** Договаривающиеся Стороны будут иланомерно развивать и углублять широкое и всестороннее сотрудничество в областях науки, культуры, образования, литературы, искусства, печати, радио, телевидения, кинематографии, здравоохранения, туризма, физической культуры и спорта, а также в других областях на основе принципов социалистического интернационализма и в духе нерушимой дружбы. С этой целью они будут оказывать содействие и поддержку в осуществлении эффективного сотрудничества между государственными органами, учреждениями и общественными организациями, творческих связей между деятелями науки и культуры, а также контактов между трудящимися обоих государств. Они будут уделять постоянное внимание удовлетворению растущих культурных потребностей народов своих стран.

**Статья 2.** Договаривающиеся Стороны будут оказывать содействие в использовании возможностей культурного и научного сотрудничества в целях:

- пропаганды марксистско-ленинского мировоззрения, внутренней и внешней политики КПСС и СЕПГ, достижений СССР и ГДР в коммунистическом и социалистическом строительстве,
- дальнейшего сближения государств и народов, углубления связывающих их общих черт в общественном развитии,
- поддержания революционных традиций, развития социалистической культуры и социалистического образа жизни народов СССР и ГДР, а также расширения знаний в этих областях,
- пропаганды достижений реального социализма, преимуществ коммунистического и социалистического общества, а также совместной борьбы против политики и идеологии империализма,
- совершенствования системы взаимного обмена опытом и знаниями в областях, относящихся к сфере действия настоящего Соглашения.

**Статья 3.** В целях воспитания трудящихся в духе дружбы между народами, социалистического патриотизма и пролетарского интернационализма Договаривающиеся Стороны будут развивать такие формы и методы сотрудничества, которые наиболее активно способствуют сближению трудящихся и особенно молодежи обоих государств, в том числе такие, как совместные труд и обучение, обмен опытом, совместное проведение досуга.

**Статья 4.** Договаривающиеся Стороны будут содействовать изучению и распространению русского и немецкого языков как важного средства углубления дружбы и сотрудничества. Они будут поощрять преподавание языка другой страны в своих учебных заведениях, государственных учреждениях и общественных организациях, а также с помощью средств массовой информации, развивать дальнейший регулярный обмен преподавателями, студентами, научными работниками, переводчиками, сотрудниками издательств и другими представителями, работающими в области языка.

Они будут способствовать обмену информацией и материалами, совместной разработке учебных пособий, организации языковых и страноведческих курсов и семинаров, совместным исследованиям в области

русского и немецкого языков и литературы, а также изданию научных трудов в этой области.

**Статья 5.** Договаривающиеся Стороны будут содействовать организации мероприятий по случаю государственных и праздников, крупных юбилейных дат и годовщин обеих стран, имеющих национальное и международное значение, путем осуществления комплексных мероприятий массового характера, используя для этого различные области культурного и научного сотрудничества.

**Статья 6.** Договаривающиеся Стороны будут оказывать содействие в поддержку дальнейшему развитию и совершенствованию многостороннего сотрудничества социалистических государств во всех областях, предусматриваемых настоящим Соглашением, рассматривая это сотрудничество в качестве важного средства эффективного использования материальных и духовных возможностей в строительстве коммунистического и социалистического общества.

Стороны будут уделять необходимое внимание осуществлению многосторонних договоренностей и совместно выступать за разработку новых форм и методов культурного и научного сотрудничества социалистических стран.

**Статья 7.** Договаривающиеся Стороны будут обмениваться опытом культурного и научного сотрудничества с третьими странами, координировать свои действия, способствовать пропаганде преимуществ и достижений реального социализма.

Они будут сотрудничать в международных научных и культурных организациях, а также в рамках международных конвенций по вопросам культуры и науки.

**Статья 8.** Договаривающиеся Стороны будут оказывать содействие в поддержку всестороннему развитию научного сотрудничества между соответствующими академиями, высшими учебными заведениями, институтами и другими научными учреждениями обоих государств, направляемого на более тесное объединение научно-исследовательских потенциалов в фундаментальных исследованиях в области общественных и естественных наук, в целях ускорения общественного и народнохозяйственного развития, научно-технического прогресса и углубления социалистической экономической интеграции.

Договаривающиеся Стороны будут, в частности, поощрять:

- согласованные исследования на основе разделения труда и совместные исследования,
- непосредственное объединение исследовательских коллективов и учреждений,
- эффективное использование имеющихся исследовательских мощностей и наиболее целесообразную эксплуатацию уникального оборудования,
- совместное использование научного и научно-технического опыта и знаний,
- систематический обмен информацией и творческое обсуждение результатов работы на каждом ее этапе,
- быстрое и эффективное использование достигнутых научных результатов,

- совместные меры по повышению квалификации научных работников и молодых научных кадров.

Договаривающиеся Стороны будут оказывать поддержку научным учреждениям обоих государств в совершенствовании взаимодействия, координации, совместного планирования и выработки долгосрочных исследовательских программ и прогнозирования исследований.

Они будут содействовать сотрудничеству в области совместной охраны прав и лицензирования, обмену оборудованием и материалами в области проектирования исследовательских учреждений, научно-технической информации и информации по вопросам управления.

**Статья 9.** Договаривающиеся Стороны будут оказывать содействие и поддержку сотрудничеству в области высшего и среднего специального образования в целях:

- повышения эффективности обучения и совершенствования коммунистического воспитания студентов и молодых научных кадров и, прежде всего, в деле формирования марксистско-ленинского мировоззрения, прочных коммунистических убеждений и норм поведения, воспитания их в духе социалистического патриотизма и пролетарского интернационализма,
- интенсификации обмена опытом и информацией о действенных формах и методах идеологической работы с учащейся молодежью и молодой интеллигенцией,
- совершенствования непосредственного сотрудничества высших учебных заведений, особенно в области проведения совместной научной и исследовательской работы, а также на основе разделения труда; повышения эффективности коммунистического воспитания и уровня научной подготовки, долгосрочного обмена преподавателями, а также привлечения студентов к участию в межвузовском сотрудничестве,
- внедрения современных методов обучения, совместной подготовки и издания учебников и учебных пособий, а также других материалов,
- подготовки и повышения квалификации кадров во всех формах обучения, в частности, по специальностям, существенно ускоряющим научно-технический прогресс и способствующим социалистической экономической интеграции,
- дальнейшей разработки научных основ высшего образования, а также совершенствования и сближения учебных планов и программ высших учебных заведений обоих государств.

**Статья 10.** Договаривающиеся Стороны будут оказывать содействие и поддержку сотрудничеству в области просвещения в целях:

- совершенствования коммунистического воспитания школьной молодежи,
- повышения эффективности обучения и воспитания,
- совершенствования политехнического образования и воспитания,
- повышения качества подготовки и квалификации учителей,
- исследований по согласованным темам осnovных проблем марксистско-ленинской педагогики.

Стороны будут оказывать поддержку соответствующим государственным органам и учреждениям в развитии и совершенствовании сотрудничества научно-педагогических исследовательских учреждений, педагогических институтов и отделов народного образования. Они будут способствовать обмену преподавателями для педагогической деятельности и повышению квалификации, обмену студентами педагогических вузов, пионерскими и молодежными группами общеобразовательных школ, развитию связей между общеобразовательными школами, специальными школами с расширенным преподаванием иностранных языков, внешкольными учреждениями, кружками и клубами интернациональной дружбы.

*Статья 11.* Договаривающиеся Стороны будут оказывать содействие сотрудничеству и обмену опытом в области профессионально-технического обучения по линии:

- повышения эффективности обучения и совершенствования коммунистического воспитания учащихся, содержания и методов профессионально-технического обучения,
- разработки и внедрения учебно-методологической документации, новых учебных материалов и технических учебных пособий и обмена ими,
- совершенствования подготовки и повышения квалификации педагогического персонала профессионально-технического обучения,
- повышения качества подготовки и квалификации рабочих-специалистов и мастеров,
- развития материально-технической базы профессионально-технического обучения и повышения качества проектирования профессионально-технических училищ,
- дальнейшего расширения возможностей получения консультаций по выбору профессии, включая теоретические и методологические основы, а также психодиагностические способы и методы,
- развития методики планирования.

Они будут поддерживать сотрудничество между исследовательскими учреждениями профессионально-технического образования обоих государств.

*Статья 12.* Договаривающиеся Стороны будут оказывать содействие и поддержку сотрудничеству в области культуры и искусства по линии:

- регулярного обмена опытом в области социалистической культуры политики, управления и планирования в сфере культуры, развития художественного творчества в коммунистическом и социалистическом обществе и дальнейшего повышения качества и эффективности сотрудничества в этой области,
- развития тесного творческого сотрудничества деятелей искусства и культуры, а также их союзов и учреждений культуры,
- взаимного направления деятелей искусства для творческой работы в домах творчества, на объектах, осуществляемых в рамках социалистической экономической интеграции,
- систематического обмена, использования и сохранения культурных и художественных ценностей прошлого и настоящего другой Стороны, а также включения их в духовную и культурную жизнь трудящихся с

целью обогащения социалистической культурий жизн и формирования коммунистической морали,

- углубления плаиомерного сотрудничества в области теории культуры и искусства, в частности, по актуальным вопросам марксистско-ленинской эстетики, а также взаимной помоши в подготовке и повышении квалификации деятелей искусства и культуры,
- сотрудничества и обмена опытом в области народного художественного творчества и культурио-массовой работы,
- взаимного направления артистов и аисамблей на гастроли, для участия в фестивалях, конкурсах и прочих мероприятиях, а также взаимного направления выставок,
- взаимного проведения Дней дружбы и культуры и других важных массовых комплексных мероприятий.

**Статья 13.** Договаривающиеся Стороны будут содействовать сотрудничеству в области кинематографии в целях идеино-политического воспитания граждан обоих государств, пропаганды достижений и опыта коммунистического и социалистического строительства.

В этих целях они будут осуществлять сотрудничество по линии:

- популяризации и широкого распространения кинопродукции другой Стороны как на основе коммерческого, так и общественного проката, организации премьер, Недель и фестивалей фильмов, ретроспективных и тематических показов,
- совместного производства художественных, документальных, научно-популярных и мультипликационных фильмов и оказания взаимной производствено-творческой помоши в создании фильмов,
- обмена фильмами и информацией между соответствующими учреждениями кино,
- участия в международных и национальных кинофестивалях, проводимых в обоих государствах,
- разъятия и углубления сотрудничества между киножурналами и научными киноучреждениями обоих государств,
- обмена киноматериалами и кинохроникой между соответствующими киностудиями,
- обмена представителями, специалистами и творческими работниками.

**Статья 14.** Договаривающиеся Стороны будут содействовать всестороннему сотрудничеству в области книгоиздательского дела, полиграфии и книжной торговли по линии:

- подготовки и выпуска совместных изданий в областн общественно-политических, экономических и технических наук, культуры и искусства, особенно пропагандирующих достижения СССР, ГДР и других социалистических стран в коммунистическом и социалистическом строительстве, в проведении миролюбивой виешней политики в борьбе против буржуазийной идеологии,
- созданин совместных авторских коллективов с привлечением научных учреждений, творческих и общественных организаций,

- взаимного обмена библиографиями и рекомендациями по переводу и изданию произведений общественно-политической, социально-экономической, а также другой научной и художественной литературы,
- активного участия представителей книгоиздательских центров и издательств обоих государств в международных совещаниях, а также регулярного проведения двусторонних и многосторонних встреч для обсуждения актуальных вопросов и обмена опытом в области издательского дела, совершенствования полиграфической базы, пропаганды и распространения книги,
- организаций совместных изданий и оказания взаимной помощи по отбору, переводу, изданию и распространению литературы другой Стороны путем непосредственного сотрудничества между одиопрофильными издательствами,
- взаимного распространения и пропаганды литературы другой страны, проведения выставок и Дней книги, расширения издания советской литературы в ГДР и литературы ГДР в СССР,
- координации перспективного планирования по выпуску позданий, посвященных знаменательным датам в жизни народов обоих государств, а также вопросам социалистического содружества, междупародного коммунистического и рабочего движения,
- согласования действий по пропаганде социалистической книги, совместного проведения книжных выставок, ярмарок, конкурсов, конференций и других мероприятий по распространению книги.

**Статья 15.** Договаривающиеся Стороны будут оказывать содействие и поддержку сотрудничеству органов массовой информации, между редакциями, издательствами, агентствами печати, а также учреждениями радио, телевидения и союзами журналистов с целью пропаганды достижений в строительстве коммунизма и социализма.

Стороны будут поощрять совместную работу в деле подготовки программ, передач, фильмов, статей и т. п., направленных на объединение усилий по широкому развитию материального и духовного потенциала социалистических государств и их народов и на дальнейшее сближение социалистических наций.

Они будут способствовать координации их деятельности и проведению совместных мероприятий по пропаганде преимуществ и успехов реального социализма, а также популяризации революционных традиций и социалистических достижений во всех областях общественной и культурной жизни, а также результатов сотрудничества.

**Статья 16.** Договаривающиеся Стороны будут оказывать содействие и поддержку сотрудничеству в области здравоохранения и медицинской науки по линии:

- совместных исследовательских работ в намеченных главных направлениях, обеспечивающих наиболее эффективные результаты в целях дальнейшего повышения качества и эффективности медицинского обслуживания,
- развития непосредственных связей между учреждениями системы здравоохранения, в области медицинских исследований, а также подготовки и повышения квалификации медицинских кадров,

- широкого обмена опытом по актуальным проблемам здравоохранения и медицинских исследований,
- взаимной помощи в деле подготовки и повышения квалификации медицинских кадров,
- развития связей государственных органов и учреждений по активизации и совершенствованию сотрудничества медицинских училищ, а также отделов здравоохранения и социального обеспечения.

*Статья 17.* Договаривающиеся Стороны будут содействовать сотрудничеству в области социального обеспечения в целях обмена опытом и совершенствования социального обслуживания граждан, поддерживать непосредственное сотрудничество между соответствующими учреждениями и организациями обоих государств, способствовать укреплению их деловых контактов.

*Статья 18.* Договаривающиеся Стороны будут оказывать содействие и поддержку всестороннему развитию сотрудничества в области туризма по линии:

- дальнейшего развития всех видов туризма между СССР и ГДР, прежде всего организованного группового, индивидуального и молодежного, между городами и областями, установившими постоянные дружественные связи, ноездок туристов поездами дружбы, специализированного туризма с целью участия в научных, культурных и спортивных мероприятиях, а также поездок групп туристов однородного профессионального состава,
- всестороннего сотрудничества между компетентными государственными органами, профсоюзами и общественными организациями, занимающимися туризмом, в деле обмена опытом в области внутреннего и иностранного туризма,
- совместных усилий в деле повышения воспитательного значения всех форм туризма, прежде всего путем выбора соответствующих объектов посещения, проведения встреч с трудящимися в целях более глубокого взаимного ознакомления с достижениями коммунистического и социалистического строительства в СССР и ГДР и укрепления дружбы между трудящимися обоих государств.

*Статья 19.* Договаривающиеся Стороны будут оказывать содействие и поддержку всестороннему развитию сотрудничества в области физической культуры и спорта и, в частности:

- дальнейшему углублению и укреплению сотрудничества между спортивными организациями обоих государств,
- обмену спортивными командами,
- углублению сотрудничества в научной области путем обмена опытом и специалистами,
- участию в проведении спортивных и спортивно-политических мероприятий по случаю событий общественного значения и национальных праздников.

*Статья 20.* Договаривающиеся Стороны будут содействовать культурному и научному сотрудничеству между обществами дружбы, профсоюзными, пионерскими, молодежными и женскими организациями,

обществами по распространению научных знаний и другими общественными организациями, активному использованию всесторонних связей между республиками и областями СССР и ГДР.

Они будут поддерживать тесное взаимодействие государственных органов и общественных организаций с целью наиболее полного использования культурных и научных связей для всестороннего углубления дружбы, расширения сотрудничества и сближения народов обоих братских государств.

**Статья 21.** Культурное и научное сотрудничество между обеими государствами будет осуществляться в соответствии с Конституцией, законами и правилами каждого государства, в рамках которых Договаривающиеся Стороны будут принимать все необходимые меры для обеспечения благоприятных условий осуществления такого сотрудничества, а также пребывания и работы участвующих в нем граждан обоих государств.

**Статья 22.** Настоящее Соглашение не распространяется на научно-техническое сотрудничество, которое осуществляется в рамках специальных соглашений.

**Статья 23.** Договаривающиеся Стороны будут в целях выполнения настоящего Соглашения проводить попаременно в Москве и Берлине консультации и переговоры, вырабатывать и подписывать планы, в том числе перспективные, культурного и научного сотрудничества между СССР и ГДР, предусматривающие дальнейшее совершенствование и повышение эффективности культурных и научных обменов.

Стороны будут предпринимать меры по совершенствованию системы взаимных консультаций и расширению практики координации деятельности в области культурных и научных обменов.

Стороны будут содействовать заключению на основе настоящего Соглашения соответствующими учреждениями и ведомствами, входящими в сферу действия Соглашения, а также организациями, поддерживающими прямые дружественные связи, в пределах их компетенции тематических и рабочих программ и протоколов по осуществлению данного Соглашения.

**Статья 24.** Порядок финансирования мероприятий, предусмотренных настоящим Соглашением, определяется в подписываемых на основе Статьи 23 планах, а также рабочих программах и протоколах между соответствующими учреждениями и ведомствами обоих государств.

Договаривающиеся Стороны будут содействовать безвзяточному обмену с учетом действующих в каждой из стран положений.

Расчеты, возникающие в связи с выполнением настоящего Соглашения, будут осуществляться в соответствии с действующими между СССР и ГДР платежными соглашениями.

**Статья 25.** Настоящее Соглашение вступает в силу со дня его подписания. С вступлением в силу настоящего Соглашения прекращает действие Соглашение между Правительством Союза Советских Социалистических Республик и Правительством Германской Демократической Республики о культурном и научном сотрудничестве от 1 октября 1964 года.

Заключенные на основе Соглашения от 1 октября 1964 года планы и протоколы о культурном и научном сотрудничестве будут оставаться в силе и в дальнейшем, если они не противоречат положениям настоящего Соглашения.

**Статья 26.** Настоящее Соглашение заключается сроком на 10 лет и будет продлеваться каждый раз на последующие пять лет, если ни одна из Договаривающихся Сторон за 6 месяцев до истечения соответствующего срока действия настоящего Соглашения в письменной форме не заявит другой Договаривающейся Стороне о своем желания прекратить действие настоящего Соглашения.

СОВЕРШЕНО в г. Берлине 12 мая 1978 года в двух экземплярах, каждый на русском и немецком языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство Союза Советских  
Социалистических Республик:

[*Signed—Signé*]<sup>1</sup>

За Правительство Германской  
Демократической Республики:

[*Signed—Signé*]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by A. Gromyko—Signé par A. Gromyko.  
<sup>2</sup> Signed by O. Fischer—Signé par O. Fischer.

## [GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

**ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER UNION DER SOZIALISTISCHEN SOWJETREPUBLIKEN UND DER REGIERUNG DER DEUTSCHEN DEMOKRATISCHEN REPUBLIK ÜBER DIE KULTURELLE UND WISSENSCHAFTLICHE ZUSAMMENARBEIT**

Die Regierung der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken und die Regierung der Deutschen Demokratischen Republik haben,

auf der Grundlage des engen Bündnisses zwischen der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken und der Deutschen Demokratischen Republik, der ideologischen Einheit und politischen Geschlossenheit der Kommunistischen Partei der Sowjetunion und der Sozialistischen Einheitspartei Deutschlands entsprechend den Prinzipien des Marxismus-Leninismus und des sozialistischen Internationalismus und ausgehend von den Grundinteressen des Aufbaus des Kommunismus und Sozialismus in beiden Ländern;

geleitet von den Festlegungen des Vertrages über Freundschaft, Zusammenarbeit und gegenseitigen Beistand zwischen der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken und der Deutschen Demokratischen Republik vom 7. Oktober 1975;

mit dem Ziel, die ewige und unverbrüchliche Freundschaft zwischen beiden Staaten und Völkern zu festigen, die geistigen Werte der Völker der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken und der Deutschen Demokratischen Republik zu erhalten und zu mehren und sie für die Erhöhung des kulturellen Niveaus der Bürger beider Staaten in breitem Maße zu nutzen sowie sich gegenseitig Hilfe und Unterstützung auf kulturellem und wissenschaftlichem Gebiet zu erweisen;

in dem Bestreben, durch die kulturelle und wissenschaftliche Zusammenarbeit zur Errichtung der kommunistischen Gesellschaft in der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken, zur weiteren Gestaltung der entwickelten sozialistischen Gesellschaft und zur Schaffung der grundlegenden Voraussetzungen für den allmählichen Übergang zum Kommunismus in der Deutschen Demokratischen Republik beizutragen;

in der Absicht, den Prozeß der Annäherung der beiden Staaten und Völker durch die weitere Vervollkommenung der kulturellen und wissenschaftlichen Beziehungen zu vertiefen, die Effektivität der Beziehungen auf diesem Gebiet zu erhöhen, die gegenseitige Bereicherung der sozialistischen Nationalkulturen zu fördern und die ideologische Zusammenarbeit zu erweitern, um den Marxismus-Leninismus verstärkt zu propagieren und der bürgerlichen Ideologie entgegenzuwirken;

in der festen Entschlossenheit, durch ihr beiderseitiges enges Zusammenwirken auf dem Gebiet der Kultur und Wissenschaft die Freundschaft und die Einheit der sozialistischen Bruderstaaten zu festigen und die Annäherung der sozialistischen Nationen zu unterstützen;

in dem Bestreben, durch ihre kulturelle und wissenschaftliche Zusammenarbeit zur Festigung des Friedens, der Entspannung und der Sicherheit auf dem europäischen Kontinent und in der ganzen Welt beizutragen und die

Verwirklichung fruchtbare und gleichberechtigter kultureller und wissenschaftlicher Beziehungen zwischen Staaten mit unterschiedlicher Gesellschaftsordnung zu fördern;

gestützt auf die guten Erfahrungen und erzielten Ergebnisse in der Zusammenarbeit zwischen beiden Staaten und Völkern

folgendes vereinbart:

*Artikel 1.* Die Abkommenspartner entwickeln und vertiefen auf der Grundlage der Prinzipien des sozialistischen Internationalismus und im Geiste der unverbrüchlichen Freundschaft planmäßig die breite und allseitige Zusammenarbeit auf den Gebieten Wissenschaft, Kultur, Bildungswesen, Literatur, Kunst, Presse, Rundfunk, Fernsehen, Filmwesen, Gesundheitswesen, Tourismus, Körperfunk und Sport sowie auf anderen Gebieten. Sie fördern und unterstützen zu diesem Zweck die effektive Zusammenarbeit zwischen staatlichen Organen und Institutionen sowie gesellschaftlichen Organisationen, schöpferische Beziehungen zwischen Wissenschaftlern und Kulturschaffenden sowie die Kontakte zwischen den Werktäglichen beider Staaten und schenken der Befriedigung der wachsenden kulturellen Bedürfnisse der Völker ihrer Länder ständige Aufmerksamkeit.

*Artikel 2.* Die Abkommenspartner fördern die Nutzung der Möglichkeiten der kulturellen und wissenschaftlichen Zusammenarbeit

- zur Propagierung der marxistisch-leninistischen Weltanschauung, der Innen- und Außenpolitik der Kommunistischen Partei der Sowjetunion und der Sozialistischen Einheitspartei Deutschlands, der Errungenschaften der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken und der Deutschen Demokratischen Republik beim kommunistischen und sozialistischen Aufbau,
- zur weiteren Annäherung der Staaten und Völker, der Ausprägung der sie verbindenden Gemeinsamkeiten in der gesellschaftlichen Entwicklung,
- zur Pflege der revolutionären Traditionen, zur Entwicklung der sozialistischen Kultur und Lebensweise der Völker der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken und der Deutschen Demokratischen Republik sowie um die Kenntnisse darüber zu erweitern,
- zur Propagierung der Errungenschaften des realen Sozialismus, der Vorzüge der kommunistischen und sozialistischen Gesellschaft sowie zur gemeinsamen Auseinandersetzung mit der Politik und Ideologie des Imperialismus,
- zur Vervollkommenung des Systems des gegenseitigen Austauschs von Erfahrungen und Kenntnissen auf den Gebieten, die zum Geltungsbereich dieses Abkommens gehören.

*Artikel 3.* Die Abkommenspartner entwickeln zur Erziehung der Werktäglichen im Geiste der Freundschaft zwischen den Völkern, des sozialistischen Patriotismus und des proletarischen Internationalismus solche Formen und Methoden der Zusammenarbeit, die die Annäherung der Werktäglichen und besonders der Jugend der beiden Staaten am aktivsten fördern, darunter gemeinsame Arbeit und Ausbildung, Erfahrungsaustausch und gemeinsame Freizeitgestaltung.

*Artikel 4.* Die Abkommenspartner fördern das Erlernen und die Verbreitung der russischen und deutschen Sprache als ein wesentliches Mittel zur Vertiefung der Freundschaft und Zusammenarbeit. Sie unterstützen die Vermittlung der Sprache des anderen Landes in ihren Bildungseinrichtungen,

staatlichen Institutionen und gesellschaftlichen Organisationen sowie mit Hilfe der Massenmedien und entwickeln den regelmäßigen Austausch von Lehrkräften, Studierenden, Wissenschaftlern, Übersetzern, Verlagslektoren und anderen auf sprachlichen Gebiet Tätigen weiter. Sie fördern den Austausch von Informationen und Materialien, die gemeinsame Entwicklung von Lehrmitteln, die Durchführung von sprach- und landeskundlichen Lehrgängen und Seminaren, die gemeinsame Forschung zur russischen und deutschen Sprache und Literatur sowie die Herausgabe von wissenschaftlichen Arbeiten auf diesem Gebiet.

*Artikel 5.* Die Abkommenspartner fördern die Organisierung von Maßnahmen anlässlich der Staatsfeiertage, bedeutender Jubiläen und Jahrestage beider Länder von nationaler und internationaler Bedeutung. Sie führen zu diesem Zweck massenwirksame Komplexveranstaltungen durch und nutzen dazu verschiedene Gebiete der kulturellen und wissenschaftlichen Zusammenarbeit.

*Artikel 6.* Die Abkommenspartner fördern und unterstützen die weitere Entwicklung und Vervollkommenung der multilateralen Zusammenarbeit zwischen den sozialistischen Staaten auf allen Gebieten, die dieses Abkommen umfaßt, und betrachten diese Zusammenarbeit als ein wichtiges Mittel zur effektiven Nutzung der Materiellen und geistigen Potenzen für den Aufbau der kommunistischen und der sozialistischen Gesellschaft.

Sie schenken der Verwirklichung multilateraler Vereinbarungen die notwendige Beachtung und setzen sich gemeinsam für die Ausarbeitung neuer Formen und Methoden der kulturellen und wissenschaftlichen Zusammenarbeit zwischen den sozialistischen Staaten ein.

*Artikel 7.* Die Abkommenspartner tauschen Erfahrungen über die kulturelle und wissenschaftliche Zusammenarbeit mit Drittstaaten aus, koordinieren ihr Vorgehen und fördern die Durchführung gemeinsamer Vorhaben zur Propagierung der Vorzüge und Errungenschaften des realen Sozialismus.

Sie arbeiten in internationalen wissenschaftlichen und kulturellen Organisationen und im Rahmen internationaler Konventionen für Kultur und Wissenschaft zusammen.

*Artikel 8.* Die Abkommenspartner fördern und unterstützen die allseitige Entwicklung der wissenschaftlichen Zusammenarbeit zwischen den entsprechenden Akademien, Hochschulen, Instituten und anderen wissenschaftlichen Einrichtungen beider Staaten.

Diese Zusammenarbeit ist auf die zunehmende Vereinigung der Forschungspotentiale der gesellschafts- und naturwissenschaftlichen Grundlagenforschung zur Beschleunigung der gesellschaftlichen und volkswirtschaftlichen Entwicklung, des wissenschaftlich-technischen Fortschritts und die Vertiefung der sozialistischen ökonomischen Integration gerichtet.

Die Abkommenspartner fördern insbesondere

- abgestimmte arbeitsteilige und gemeinsame Forschungen,
- die unmittelbare Zusammenführung von Forschungskollektiven und Wissenschaftlern,
- die effektive Nutzung vorhandener Forschungskapazitäten und die zweckmäßigste Auslastung unikaler Ausrüstungen,
- die gemeinsame Nutzung wissenschaftlicher und wissenschaftlich-technischer Erfahrungen und Kenntnisse,

- den systematischen Informationsaustausch und die schöpferische Diskussion über die Arbeitsergebnisse in jeder Stufe,
- die schnelle und effektive Nutzung der erreichten wissenschaftlichen Ergebnisse,
- gemeinsame Maßnahmen zur Erhöhung der Qualifikation der Wissenschaftler und des wissenschaftlichen Nachwuchses.

Die Abkommenspartner unterstützen die wissenschaftlichen Einrichtungen beider Staaten bei der Vervollkommnung der Zusammenarbeit, der Koordinierung, der gemeinsamen Planung und der Ausarbeitung langfristiger Forschungsprogramme sowie der Prognostizierung von Forschungen.

Sie fördern die Zusammenarbeit auf den Gebieten der gemeinsamen Schutzrechts- und Lizenztätigkeit, des Geräte- und Materialaustausches, der Projektierung von Forschungseinrichtungen, der wissenschaftlich-technischen Information und der Leitungsinformation.

[Artikel 9]. Die Abkommenspartner fördern und unterstützen die Zusammenarbeit auf dem Gebiet des Hoch- und Fachschulwesens

- zur Erhöhung der Wirksamkeit der Ausbildung und zur Vervollkommnung der kommunistischen Erziehung der Studenten und des wissenschaftlichen Nachwuchses, insbesondere bei der weiteren Herausbildung der marxistisch-leninistischen Weltanschauung, fester kommunistischer Überzeugungen und Verhaltensweisen und der Erzielung zum sozialistischen Patriotismus und proletarischen Internationalismus,
- zur Intensivierung des Erfahrungs- und Informationsaustausches zu effektiven Formen und Methoden der ideologischen Arbeit mit der studentischen Jugend und der jungen Intelligenz,
- zur Vervollkommnung der unmittelbaren Zusammenarbeit der Hochschulen, besonders auf dem Gebiet gemeinsamer Forschungstätigkeit und auf der Grundlage der Arbeitsteilung, zur Erhöhung der Effektivität der kommunistischen Erziehung und des Niveaus der wissenschaftlichen Ausbildung, für einen langfristigen Lehrkräfteaustausch und die Einbeziehung der Studenten in die Zusammenarbeit der Hochschulen,
- bei der Einführung moderner Lehrmethoden und bei der gemeinsamen Erarbeitung und Herausgabe von Lehrmaterialen und -büchern sowie anderen Publikationen,
- bei der Aus- und Weiterbildung von Kadern in allen Studienformen, insbesondere in Fachrichtungen, die den wissenschaftlich-technischen Fortschritt wesentlich beschleunigen und der sozialistischen ökonomischen Integration dienen,
- bei der weiteren Ausarbeitung der wissenschaftlichen Grundlagen der Hochschulbildung sowie der Vervollkommnung und Annäherung der Lehrpläne und -programme der Hochschulen beider Staaten.

Artikel 10. Die Abkommenspartner fördern und unterstützen die Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Volksbildung

- zur Vervollkommnung der kommunistischen Erziehung der Schuljugend,
- zur Erhöhung der Effektivität des Unterrichts und der Erziehung,
- zur Vervollkommnung der polytechnischen Bildung und Erziehung,
- zur Erhöhung der Qualität der Aus- und Weiterbildung der Lehrer,

- zu ausgewählten Themen der Forschung zu Grundproblemen der marxistisch-leninistischen Pädagogik.

Sie unterstützen die zuständigen staatlichen Organe und Institutionen bei der Entwicklung und Vervollkommnung der Zusammenarbeit wissenschaftlich-pädagogischer Forschungseinrichtungen, pädagogischer Hochschulen und von Abteilungen Volksbildung. Sie fördern den Austausch von Lehrkräften zur Lehrtätigkeit und zu Weiterbildungsveranstaltungen, den Austausch von Studenten pädagogischer Hochschulen und von Pionier- und Jugendgruppen allgemeinbildender Schulen sowie die Entwicklung von Verbindungen zwischen allgemeinbildenden Schulen, Spezialschulen mit erweitertem Fremdsprachenunterricht, außerschulischen Einrichtungen, Arbeitsgemeinschaften und Klubs der internationalen Freundschaft.

*Artikel 11.* Die Abkommenspartner fördern die Zusammenarbeit und den Erfahrungsaustausch auf dem Gebiet der Berufsbildung bei

- der Erhöhung der Wirksamkeit der Ausbildung und der Vervollkommnung der kommunistischen Erziehung der Lehrlinge, des Inhalts und der Methoden der Berufsausbildung,
- der Erarbeitung und Einführung lehrmethodischer Dokumentationen, neuer Lehrmaterialien und technischer Unterrichtsmittel sowie deren Austausch,
- der Vervollkommnung der Aus- und Weiterbildung des pädagogischen Personals in der Berufsbildung,
- der Erhöhung der Qualität der Aus- und Weiterbildung von Facharbeitern und Meistern,
- der Entwicklung der materiell-technischen Basis der Berufsbildung und der Erhöhung der Qualität der Projektierung berufstechnischer Schulen,
- der Weiterentwicklung der Berufsberatung, einschließlich ihrer theoretischen und methodischen Grundlagen sowie psychodiagnostischer Verfahren und Methoden,
- der Entwicklung der Methodologie der Planung.

Sie unterstützen die Zusammenarbeit zwischen Forschungseinrichtungen der Berufsbildung beider Staaten.

*Artikel 12.* Die Abkommenspartner fördern und unterstützen die Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Kultur und Kunst durch

- den regelmäßigen Austausch von Erfahrungen auf dem Gebiet der sozialistischen Kulturpolitik, über die Leitung und Planung im Bereich der Kultur, über die Entwicklung des künstlerischen Schaffens in der kommunistischen und sozialistischen Gesellschaft und über die weitere Erhöhung der Qualität und Effektivität der kulturellen Zusammenarbeit auf diesem Gebiet,
- die Entwicklung einer engen schöpferischen Zusammenarbeit der Künstler und Kulturschaffenden sowie ihrer Verbände und der kulturellen Einrichtungen,
- die gegenseitige Entsendung von Künstlern zur schöpferischen Arbeit in Einrichtungen des kulturellen Schaffens bei Vorhaben, die im Rahmen der sozialistischen ökonomischen Integration realisiert werden,
- den systematischen Austausch, die Erschließung und Pflege der kulturellen und geistigen Werte der anderen Seite aus Vergangenheit und Gegenwart sowie ihre Einbeziehung in das geistig-kulturelle Leben der Werktäglichen mit

dem Ziel der Bereicherung des sozialistischen Kulturlebens und der Herausbildung der kommunistischen Moral,

- die Vertiefung der planmäßigen Zusammenarbeit im Bereich der Kultur- und Kunsthissenschaften, insbesondere zu aktuellen Fragen der marxistisch-leninistischen Ästhetik sowie die gegenseitige Hilfe bei der Aus- und Weiterbildung von Künstlern und Kulturschaffenden,
- die Zusammenarbeit und den Erfahrungsaustausch auf dem Gebiet des künstlerischen Volksschaffens und der kulturellen Massenarbeit,
- die gegenseitige Entsendung von Künstlern und Ensembles zu Gastspielen, zur Teilnahme an Festivals, Wettbewerben und anderen Veranstaltungen sowie die gegenseitige Entsendung von Ausstellungen,
- die gegenseitige Durchführung von Tagen der Freundschaft und Kultur und anderen bedeutenden komplexen und massenwirksamen Veranstaltungen.

*Artikel 13.* Die Abkommenspartner fördern die Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Kinematografie zur politisch-ideologischen Erziehung der Bürger beider Staaten sowie zur Propagierung der Errungenschaften und Erfahrungen des kommunistischen und sozialistischen Aufbaus.

Zu diesem Zweck arbeiten sie zusammen bei

- der Popularisierung und weiteren Verbreitung der Filmproduktion der anderen Seite sowohl auf der Grundlage des kommerziellen als auch des nichtkommerziellen Verleihs, der Durchführung von Premieren, Filmfestivals und Wochen des Films sowie von Retrospektiven und thematischen Vorführungen,
- der Koproduktion bei Spiel-, Dokumentar-, populärwissenschaftlichen und Trickfilmen sowie der gegenseitigen technischen und künstlerischen Hilfe bei der Herstellung von Filmen,
- dem Austausch von Filmen und Informationen zwischen den entsprechenden Filmeinrichtungen,
- der Teilnahme an nationalen und internationalen Filmfestivals in beiden Staaten,
- der Entwicklung und Vertiefung der Zusammenarbeit zwischen den Filmzeitschriften und den wissenschaftlichen kinematografischen Institutionen beider Staaten,
- dem Austausch von Filmmaterialien und Wochenschauen zwischen den entsprechenden Filmstudios,
- dem Austausch von Mitarbeitern, Spezialisten und Filmschaffenden.

*Artikel 14.* Die Abkommenspartner fördern die allseitige Zusammenarbeit auf dem Gebiet des Verlagswesens, der Polygraphie und des Buchhandels bei

- der Vorbereitung und Herausgabe gemeinsamer Veröffentlichungen auf dem Gebiet der Gesellschaftswissenschaften, der Wirtschafts- und technischen Wissenschaften sowie der Kultur und Kunst, die die Errungenschaften der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken, der Deutschen Demokratischen Republik und der anderen sozialistischen Staaten beim kommunistischen und sozialistischen Aufbau, bei der Durchführung der friedliebenden Außenpolitik und im Kampf gegen die bürgerliche Ideologie besonders propagieren,
- der Gründung gemeinsamer Autorenkollektive unter Hinzuziehung von wissenschaftlichen Einrichtungen sowie künstlerischen und gesellschaftlichen Organisationen,

- dem gegenseitigen Austausch von Bibliographien und Empfehlungen zur Übersetzung und Herausgabe von Werken der gesellschaftswissenschaftlichen, sozialökonomischen sowie anderer wissenschaftlicher und schöpferischer Literatur,
- der aktiven Beteiligung von Vertretern der staatlichen Leitungen des Verlagswesens und von Verlagen beider Staaten an internationalen Beratungen sowie der regelmäßigen Durchführung bi- und multilateraler Treffen zur Erörterung von aktuellen Fragen und zum Erfahrungsaustausch auf dem Gebiet des Verlagswesens, der Vervollkommnung der polygraphischen Basis und der Propagierung und Verbreitung des Buches,
- der Organisierung von gemeinsamen Veröffentlichungen und der gegenseitigen Hilfe bei der Auswahl, der Übersetzung, der Herausgabe und Verbreitung der Literatur des Partnerstaates durch die direkte Zusammenarbeit gleichartiger Verlage,
- der gegenseitigen Verbreitung und Propagierung der Literatur des anderen Landes, der Durchführung von Ausstellungen und Tagen des Buches sowie der Erweiterung der Herausgabe von sowjetischer Literatur in der Deutschen Demokratischen Republik und der Literatur der Deutschen Demokratischen Republik in der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken,
- der Koordinierung der Perspektivplanung für die Herausgabe von Publikationen, die bedeutenden Ereignissen im Leben der Völker beider Staaten, Fragen der sozialistischen Gemeinschaft sowie der internationalen kommunistischen und Arbeiterbewegung gewidmet sind,
- der Abstimmung von Aktionen zur Propagierung des sozialistischen Buches, der gemeinsamen Durchführung von Buchausstellungen, -messen, -wettbewerben, Konferenzen und anderen Veranstaltungen zur Verbreitung des Buches.

*Artikel 15.* Die Abkommenspartner fördern und unterstützen die Zusammenarbeit zwischen den Massenmedien, den Redaktionen, Verlagen, Presseagenturen sowie Rundfunk- und Fernsehinstitutionen und den Journalistenverbänden zur Propagierung der Errungenschaften beim Aufbau des Kommunismus und Sozialismus.

Sie fördern die gemeinsame Arbeit bei der Gestaltung von Programmen, Sendungen, Filmen, Artikeln und ähnlichem, die auf die Vereinigung der Anstrengungen zur umfassenden Entwicklung der materiellen und geistigen Potenzen der sozialistischen Staaten und ihrer Völker und auf die weitere Annäherung der sozialistischen Nationen gerichtet sind.

Sie fördern die Koordinierung ihres Vorgehens und die Durchführung gemeinsamer Vorhaben zur Propagierung der Vorzüge und Erfolge des realen Sozialismus, die Popularisierung der revolutionären Traditionen und sozialistischen Errungenschaften in allen Bereichen des gesellschaftlichen und kulturellen Lebens sowie der Ergebnisse der Zusammenarbeit.

*Artikel 16.* Die Abkommenspartner fördern und unterstützen die Zusammenarbeit auf dem Gebiet des Gesundheitswesens und der medizinischen Wissenschaft mittels

- gemeinsamer Forschungsarbeiten in ausgewählten Hauptrichtungen, die die effektivsten Ergebnisse für die weitere Erhöhung der Qualität und Wirksamkeit der medizinischen Betreuung sichern,

- der Entwicklung von Direktbeziehungen zwischen Einrichtungen des Gesundheitswesens, der medizinischen Forschung sowie der Aus- und Weiterbildung medizinischer Kader,
- des umfassenden Erfahrungsaustausches über aktuelle Probleme des Gesundheitswesens und der medizinischen Forschung,
- der gegenseitigen Hilfe bei der Aus- und Weiterbildung medizinischer Kader,
- der Entwicklung der Beziehungen zwischen den staatlichen Organen und Institutionen zur Aktivierung und Vervollkommnung der Zusammenarbeit medizinischer Fachschulen sowie der Abteilungen Gesundheits- und Sozialwesen.

*Artikel 17.* Die Abkommenspartner fördern die Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Sozialfürsorge zur Vervollkommnung der sozialen Betreuung der Bürger und den Erfahrungsaustausch sowie die direkte Zusammenarbeit und die Verstärkung der Arbeitskontakte zwischen den entsprechenden Institutionen und Organisationen der beiden Staaten.

*Artikel 18.* Die Abkommenspartner fördern und unterstützen die allseitige Entwicklung der Zusammenarbeit auf dem Gebiet des Tourismus, insbesondere

- die weitere Entwicklung aller Formen des Tourismus zwischen der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken und der Deutschen Demokratischen Republik, insbesondere des organisierten Gruppentourismus, des individuellen Tourismus, des Jugendtourismus, des Tourismus zwischen Städten und Gebieten, die durch ständige Freundschaftsbeziehungen verbunden sind, von Touristenreisen mit Freundschaftszügen, des spezialisierten Tourismus zur Teilnahme an wissenschaftlichen, kulturellen und sportlichen Veranstaltungen sowie von Gruppenreisen von Touristen der gleichen Berufsstruktur,
- die allseitige Zusammenarbeit zwischen den auf touristischem Gebiet tätigen zuständigen staatlichen Organen, den Gewerkschaften und gesellschaftlichen Organisationen zum Erfahrungsaustausch über den In- und Auslandstourismus,
- die gemeinsamen Bemühungen zur Erhöhung des Erzielungswertes aller Formen des Tourismus, vor allem durch die Auswahl geeigneter Besuchsobjekte und die Durchführung von Treffen mit Werktäglichen zum besseren gegenseitigen Vertrautmachen mit den Errungenschaften des kommunistischen und sozialistischen Aufbaus in der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken und in der Deutschen Demokratischen Republik sowie zur Festigung der Freundschaft zwischen den Werktäglichen beider Staaten.

*Artikel 19.* Die Abkommenspartner fördern und unterstützen die allseitige Entwicklung der Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Körperfikultur und des Sports, insbesondere

- die weitere Vertiefung und Festigung der Zusammenarbeit zwischen den Sportorganisationen beider Staaten,
- den Austausch von Sportmannschaften,
- die Vertiefung der Zusammenarbeit auf wissenschaftlichem Gebiet durch den Erfahrungsaustausch und den Austausch von Spezialisten,
- die Teilnahme an sportlichen und sportpolitischen Vorhaben zu gesellschaftlichen Ereignissen und den Nationalfeiertagen.

*Artikel 20.* Die Abkommenspartner fördern die kulturelle und wissenschaftliche Zusammenarbeit zwischen den Freundschaftsgesellschaften, den Gewerkschaften, den Pionier- und Jugendorganisationen, den Frauenorganisationen, den Gesellschaften zur Verbreitung wissenschaftlicher Kenntnisse und anderen gesellschaftlichen Organisationen sowie die aktive Nutzung der allseitigen Beziehungen zwischen Republiken bzw. Gebieten und Bezirken der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken und der Deutschen Demokratischen Republik.

Sie unterstützen das enge Zusammenwirken zwischen staatlichen Organen und gesellschaftlichen Organisationen mit dem Ziel, die kulturellen und wissenschaftlichen Beziehungen für die allseitige Vertiefung der Freundschaft und die Vervollkommenung der Zusammenarbeit zur Annäherung der Völker beider Bruderstaaten zu nutzen.

*Artikel 21.* Die kulturelle und wissenschaftliche Zusammenarbeit zwischen beiden Staaten vollzieht sich in Übereinstimmung mit der Verfassung und den Rechtsvorschriften eines jeden Staates, in deren Rahmen die Abkommenspartner alle notwendigen Maßnahmen zur Gewährleistung günstiger Bedingungen für die Verwirklichung dieser Zusammenarbeit, den Aufenthalt und die Tätigkeit der daran beteiligten Bürger beider Staaten ergreifen.

*Artikel 22.* Das vorliegende Abkommen erstreckt sich nicht auf die wissenschaftlich-technische Zusammenarbeit, die im Rahmen gesonderter Abkommen erfolgt.

*Artikel 23.* Die Abkommenspartner führen zur Realisierung dieses Abkommens wechselseitig in Moskau und Berlin Konsultationen und Verhandlungen durch, erarbeiten und unterschreiben Pläne, darunter Perspektivpläne der kulturellen und wissenschaftlichen Zusammenarbeit zwischen der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken und der Deutschen Demokratischen Republik, in denen die weitere Vervollkommenung und Erhöhung der Effektivität des kulturellen und wissenschaftlichen Austausches vorgesehen ist.

Sie ergreifen Maßnahmen zur Vervollkommenung des Systems der gemeinsamen Konsultationen und zur Erweiterung der Praxis der Koordinierung der Tätigkeit auf dem Gebiet des wissenschaftlichen und kulturellen Austausches.

Sie fördern auf der Grundlage und zur Verwirklichung des vorliegenden Abkommens den Abschluß von thematischen und Arbeitsprogrammen und -protokollen zwischen den entsprechenden zum Geltungsbereich dieses Abkommens gehörigen Dienststellen und Einrichtungen sowie den durch direkte freundschaftliche Beziehungen verbundenen Organisationen im Rahmen ihrer Kompetenzen.

*Artikel 24.* Die Modalitäten der Finanzierung der in diesem Abkommen vorgesehenen Maßnahmen werden in den laut Artikel 23 abzuschließenden Plänen, Arbeitsprogrammen und Protokollen zwischen den entsprechenden Dienststellen und Einrichtungen der beiden Staaten festgelegt.

Die Abkommenspartner fördern den devisenfreien Austausch unter Beachtung der in jedem der beiden Staaten geltenden Bestimmungen.

Zahlungen, die bei der Verwirklichung dieses Abkommens entstehen, werden gemäß dem zwischen der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken und der Deutschen Demokratischen Republik geltenden Zahlungsabkommen vorgenommen.

*Artikel 25.* Dieses Abkommen tritt mit seiner Unterzeichnung in Kraft. Damit verliert das Abkommen zwischen der Regierung der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken und der Regierung der Deutschen Demokratischen Republik über die kulturelle und wissenschaftliche Zusammenarbeit vom 1. Oktober 1964 seine Gültigkeit.

Die auf der Grundlage des Abkommens vom 1. Oktober 1964 abgeschlossenen Pläne und Protokolle über die kulturelle und wissenschaftliche Zusammenarbeit bleiben in Kraft, sofern sie den Bestimmungen dieses Abkommens nicht widersprechen.

*Artikel 26.* Dieses Abkommen wird für die Dauer von zehn Jahren abgeschlossen, wobei sich seine Gültigkeit um jeweils weitere fünf Jahre verlängert, wenn keiner der Abkommenspartner dem anderen sechs Monate vor Ablauf der jeweiligen Gültigkeitsdauer dieses Abkommens schriftlich seinen Wunsch, dieses Abkommen zu kündigen, erklärt.

AUSGEFERTIGT und unterzeichnet in Berlin am 12. Mai 1978 in zwei Exemplaren, jedes in russischer und deutscher Sprache, wobei beide Texte gleichermaßen gültig sind.

Für die Regierung der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken:      Für die Regierung der Deutschen Demokratischen Republik:

[Signed—Signé]<sup>1</sup>

[Signed—Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by A. Gromyko—Signé par A. Gromyko.

<sup>2</sup> Signed by O. Fischer—Signé par O. Fischer.

## [TRANSLATION—TRADUCTION]

**AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE GOVERNMENT OF THE GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC ON CULTURAL AND SCIENTIFIC CO-OPERATION**

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the German Democratic Republic,

On the basis of the close link between the Union of Soviet Socialist Republics and the German Democratic Republic, the ideological unity and political solidarity of the Communist Party of the Soviet Union and the Socialist Unity Party of Germany in accordance with the principles of Marxism-Leninism and socialist internationalism, having regard to the vital interests of building communism and socialism in the two States;

Guided by the provisions of the Treaty of friendship, co-operation and mutual assistance between the Union of Soviet Socialist Republics and the German Democratic Republic of 7 October 1975;<sup>2</sup>

For the purpose of strengthening the eternal and indissoluble friendship between the two States and peoples, maintaining and enhancing the spiritual values of the peoples of the USSR and the German Democratic Republic and drawing on them extensively in order to raise the cultural level of the citizens of the two States and to provide mutual assistance and support in the field of culture and science;

Endeavouring through cultural and scientific co-operation to promote the building of a communist society in the USSR and the continued development of an advanced socialist society, thereby creating the basic prerequisites for the gradual transition to communism in the German Democratic Republic;

Desiring, through the continued improvement of cultural and scientific ties, to assist in bringing the two States and peoples closer together, enhance the effectiveness of relations in this field, promote the mutual enrichment of socialist national cultures, and broaden ideological co-operation aimed at giving greater publicity to Marxism-Leninism and counteracting bourgeois ideology;

Firmly resolved to strengthen, through close co-operation in the field of culture and science, the friendship and unity of the fraternal socialist States and to help in bringing the socialist nations closer together;

Endeavouring through cultural and scientific co-operation to promote the strengthening of peace, détente and security in Europe and throughout the world and the establishment of beneficial and equitable cultural and scientific relations between States with different social systems;

Guided by the positive experience gained and results achieved in the co-operation between the two States and peoples;

Have agreed as follows:

<sup>1</sup> Came into force on 12 May 1978 by signature, in accordance with article 25.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1077, p. 75.

*Article 1.* The Contracting Parties shall systematically develop and intensify broad, comprehensive co-operation in the spheres of science, culture, education, literature, art, the press, radio, television, the cinema, public health, tourism, physical culture and sports, as well as in other spheres, on the basis of the principles of socialist internationalism and in a spirit of indissoluble friendship. To this end, they shall provide assistance and support in carrying out effective co-operation between State bodies, institutions and public organizations, and in promoting creative links between persons active in science and culture as well as contacts between the working people of the two States. They shall pay constant attention to satisfying the growing cultural needs of the peoples of their countries.

*Article 2.* The Contracting Parties shall provide assistance in utilizing the opportunities offered by cultural and scientific co-operation in order to:

- Propagate a Marxist-Leninist outlook, the domestic and foreign policies of the Communist Party of the Soviet Union and the Socialist Unity Party of Germany, and the achievements of the USSR and the German Democratic Republic in building communism and socialism;
- Bring the States and peoples closer together and strengthen their common bonds in social development;
- Support revolutionary traditions, the development of socialist culture and the socialist way of life of the peoples of the USSR and the German Democratic Republic, and also expand knowledge in these fields;
- Publicize the achievements of real socialism, the advantages of communist and socialist society, and the joint struggle against the policy and ideology of imperialism;
- Improve the system for the mutual exchange of experience and knowledge in the fields which come within the scope of this Agreement.

*Article 3.* In order to inculcate in working people a spirit of friendship between peoples, socialist patriotism and proletarian internationalism, the Contracting Parties shall develop such forms and methods of co-operation as will most actively help to bring the working people, particularly young persons, of the two States closer together including such forms and methods as joint work and training, the sharing of experience, and joint leisure-time activities.

*Article 4.* The Contracting Parties shall promote the study and dissemination of the Russian and German languages as an important means of strengthening friendship and co-operation. They shall encourage the teaching of the language of the other country in their educational establishments, State institutions and public organizations, and also through the mass media, and shall expand the regular exchange of teachers, students, scientific workers, translators, interpreters, workers in publishing houses and other persons active in the language field.

They shall promote the exchange of information and materials, the joint development of teaching aids, the organization of language and country study courses and seminars, joint research relating to the Russian and German languages and literatures, and the publication of scholarly works in that field.

*Article 5.* The Contracting Parties shall promote the observance of State holidays, major festive occasions and anniversaries of the two countries which are of national and international importance by organizing joint mass events,

taking advantage for this purpose of the various fields of cultural and scientific co-operation.

*Article 6.* The Contracting Parties shall promote and support the further development and improvement of multilateral co-operation among socialist States in all the fields provided for in this Agreement, as an effective means of exploiting physical and intellectual opportunities for building a communist and socialist society.

The Contracting Parties shall give due consideration to the implementation of multilateral agreements and shall jointly undertake the development of new forms and methods of cultural and scientific co-operation among socialist countries.

*Article 7.* The Contracting Parties shall experience in cultural and scientific co-operation with third countries, co-ordinate their actions, and promote the execution of joint measures to publicize the advantages and achievements of real socialism.

They shall co-operate in international scientific and cultural organizations and within the framework of international conventions on questions of culture and science.

*Article 8.* The Contracting Parties shall assist and support the all-round development of scientific co-operation between the respective academies, institutions of higher education, institutes and other scientific institutions of the two States, aimed at more closely integrating basic research potential in the social and natural sciences in order to speed up social and economic development, scientific and technological progress and the expansion of socialist economic integration.

The Contracting Parties shall, in particular, encourage:

- Co-ordinated research on the basis of the division of labour and joint research;
- The direct integration of research teams and scientists;
- The effective use of available research potential and the most expedient utilization of custom-built equipment;
- The joint utilization of scientific and technological experience and knowledge;
- The systematic exchange of information and the creative discussion of the results of the work at each stage;
- The speedy and effective utilization of the scientific results achieved;
- Joint measures for the further training of scientific workers and young scientific personnel.

The Contracting Parties shall support the scientific institutions of the two States in their efforts to improve co-operation, co-ordination, the joint planning and development of long-term research programmes, and the planning of research.

They shall promote co-operation in the joint protection of copyrights and licensing and shall facilitate the exchange of equipment and material in the designing of research institutes and the exchange of scientific and technical information and information on management.

*Article 9.* The Contracting Parties shall promote and support co-operation in the sphere of higher and specialized secondary education in order to:

- Increase the effectiveness of training and improve the communist education of students and young scientific personnel, particularly with a view to forming a Marxist-Leninist outlook and firm Communist beliefs and norms of behaviour, and to inculcating in them a spirit of socialist patriotism and proletarian internationalism;
- Expand the exchange of experience and information concerning effective forms and methods of ideological work with young persons pursuing studies and young professional people;
- Improve direct co-operation between institutions of higher education, particularly in the conduct of joint scientific and research work but also on the basis of the division of labour, in enhancing the effectiveness of communist education, the level of scientific training and the long-term exchange of teachers, and in encouraging the participation of students in co-operation between institutions of higher education;
- Introduce modern training methods and the joint preparation and publishing of textbooks, teaching aids and other materials;
- Provide basic and advanced training to personnel in all areas of study, particularly in fields of specialization which substantially speed up scientific and technical progress and promote socialist economic integration;
- Elaborate further the scientific basis of higher education and also improve and co-ordinate the curricula and programmes of the institutions of higher education in the two States.

*Article 10.* The Contracting Parties shall promote and support co-operation in the field of education in order to:

- Improve the communist upbringing of schoolchildren;
- Enhance the effectiveness of teaching and training;
- Improve polytechnical education and training;
- Improve the basic and advanced training of teachers;
- Conduct research on agreed subjects relating to the basic problems of Marxist-Leninist teachings.

The Parties shall provide support to the appropriate State bodies and institutions in developing and improving co-operation between pedagogical-research institutions, teacher-training institutes and education departments. They shall promote the exchange of teachers for pedagogical activities and refresher training, the exchange of students from teacher-training institutes, and of pioneer and youth groups from general-education schools, the development of ties between general-education schools, special schools with comprehensive foreign-language instruction, extra-scholastic institutions and international-friendship circles and clubs.

*Article 11.* The Contracting Parties shall promote co-operation and the exchange of experience in the sphere of vocational and technical training by:

- Enhancing the effectiveness of training and improving the communist education of students and the content and methods of vocational and technical training;
- Preparing and introducing documents on teaching methods, new teaching materials and technical teaching aids, and the exchange of such materials;

- Improving the training and qualifications of the teaching staff engaged in vocational and technical training;
- Enhancing the training and skills of specialized workers and skilled craftsmen;
- Developing the material and technical facilities for vocational and technical training and improving the planning of vocational and technical schools;
- Further expanding the opportunities for receiving vocational guidance, including the application of fundamental theoretical and methodological principles and psycho-diagnostic procedures and methods;
- Developing planning methodology.

They shall support co-operation between the research institutions of the two States concerned with vocational and technical training.

*Article 12.* The Contracting Parties shall promote and support co-operation in the field of culture and art through:

- The regular exchange of experience in the field of socialist cultural policy, management and planning, the development of artistic creativity in communist and socialist society and further enhancement of the quality and effectiveness of co-operation in this field;
- The development of close, creative co-operation among artistic and cultural workers and their unions and cultural institutions;
- The reciprocal sending of persons active in the arts for creative work in arts centres under projects carried out in the context of socialist economic integration;
- The systematic exchange, use and preservation of each other's cultural and artistic treasures of the past and present and their incorporation into the spiritual and cultural life of working people for the enrichment of socialist cultural life and the formation of communist morality;
- The expansion of systematic co-operation in the field of culture and art theory, particularly, with regard to contemporary issues in Marxist-Leninist aesthetics and mutual assistance in the basic and advanced training of persons engaged in culture and the arts;
- Co-operation and the exchange of experience in the field of national artistic creativity and popular cultural work;
- Reciprocal tours by artists and ensembles in order to participate in festivals, competitions and other events, and the reciprocal sending of exhibitions;
- The reciprocal observance of friendship and culture days and other important combined mass events.

*Article 13.* The Contracting Parties shall promote co-operation in the field of cinematography for the ideological and political education of the citizens of the two States and for publicizing achievements and experience in the building of communism and socialism.

For these purposes they shall co-operate through:

- The popularization and wide distribution of films produced by the other Party on the basis of both commercial and public release, and the organization of film premières, weeks and festivals, retrospectives and screenings on specific subjects;

- The joint production of feature, documentary and popular-science films and animated cartoons, and the provision of mutual technical and artistic assistance in making films;
- The exchange of films and information between respective film institutions;
- Participation in international and national film festivals held in the two States;
- The development and expansion of co-operation between the film magazines and scientific film institutions of the two States;
- The exchange of film materials and newsreels between the respective film studios;
- The exchange of representatives, specialists and film-makers.

*Article 14.* The Contracting Parties shall promote co-operation in all aspects of publishing, printing and the book trade through:

- The preparation and issuing of joint publications in the fields of the socio-political, economic and technical sciences, culture and art, particularly those publicizing the achievements of the USSR, the German Democratic Republic and other socialist countries in building communism and socialism, and in conducting a peace-loving foreign policy in the struggle against bourgeois ideology;
- The establishment of joint authors' teams, with the involvement of scientific institutions and artistic and public organizations;
- The reciprocal exchange of biographies and of recommendations on the translation and publication of socio-political, socio-economic, and other scientific and literary works;
- The active participation of representatives of book-publishing centres and publishing houses of the two States in international conferences, and the regular conduct of bilateral and multilateral meetings to discuss current questions and exchange experience in the fields of publishing, improving printing facilities, publicity and book distribution;
- The arranging of joint publications and the provision of mutual assistance in the selection, translation, publication and distribution of the literature of the other Party by means of direct co-operation between publishing houses that cater to a similar readership;
- The reciprocal distribution and publicizing of the literature of the other country, the holding of book exhibitions and days, and wider publication of Soviet literature in the German Democratic Republic and of the literature of the German Democratic Republic in the USSR;
- The co-ordination of long-term plans for the issuing of publications devoted to significant events in the lives of the peoples of the two States and to questions concerning the socialist community and the international communist and workers' movement;
- The harmonization of activities to publicize socialist books, the joint staging of book exhibitions, fairs, contests, conferences and other activities for the distribution of books.

*Article 15.* The Contracting Parties shall assist and support co-operation between the mass media, editorial bodies, publishing houses, press agencies, radio and television institutions and journalists' unions in order to publicize achievements in the building of communism and socialism.

They shall encourage joint work in preparing programmes, broadcasts, films, articles and so forth aimed at combining efforts for the broad development of the physical and intellectual potential of the socialist States and their peoples and at bringing socialist nations closer together.

They shall facilitate the co-ordination of their activities and take joint steps to publicize the advantages and successes of real socialism and to popularize revolutionary traditions and socialist achievements in all areas of social and cultural life, as well as the results of their co-operation.

*Article 16.* The Contracting Parties shall assist and support co-operation in the spheres of health care and medical science through:

- Joint research work in designated major areas which will yield the most effective results in order to improve further the quality and effectiveness of medical care;
- The development of direct links between health-care institutions, the promotion of medical research and the basic and advanced training of medical personnel;
- The broad exchange of experience concerning current problems in health care and medical research;
- Mutual assistance in the basic and advanced training of medical personnel;
- The development of links between State bodies and institutions with a view to increasing and improving co-operation between medical schools and health and social security departments.

*Article 17.* The Contracting Parties shall promote co-operation in the field of social security in order to exchange experience and improve the social services, encouraging direct co-operation between the respective institutions and organizations of the two States and helping to strengthen their professional contacts.

*Article 18.* The Contracting Parties shall assist and support the all-round development of co-operation in the field of tourism through:

- The further development of all types of tourism between the USSR and the German Democratic Republic, particularly organized-group, individual and youth tourism, between cities and regions which have established permanent ties of friendship, tourist trips on "friendship trains", specialized tourism for participation in scientific, cultural and sports events, and also group trips for tourists in the same profession;
- All-round co-operation between the competent State bodies, trade unions and public organizations connected with tourism with a view to exchanging experience in the field of domestic and foreign tourism;
- Joint efforts to increase the educational importance of all forms of tourism, particularly through the choice of suitable places for visits, and the holding of meetings with working people in order to gain a deeper mutual understanding of the achievements in the building of communism and socialism in the USSR and the German Democratic Republic and to strengthen friendship between the working people of the two States.

*Article 19.* The Contracting Parties shall assist and support the development of co-operation in all aspects of physical culture and sports, and, in particular:

- The further intensification and strengthening of co-operation between the sports organizations of the two States;
- The exchange of sports teams;
- The intensification of co-operation in the scientific field through the exchange of experience and specialists;
- Participation in sports and sports-cum-political activities connected with public events and national holidays.

*Article 20.* The Contracting Parties shall promote cultural and scientific co-operation between friendship societies, trade-union, pioneer, youth and women's organizations, societies for the dissemination of scientific knowledge and other public organizations, and active use of the comprehensive ties between the republics and regions of the USSR and the German Democratic Republic.

They shall support close interaction of State bodies and public organizations with a view to making maximum use of cultural and scientific ties in order to deepen friendship in all respects, expand co-operation and bring the peoples of the two fraternal States closer together.

*Article 21.* Cultural and scientific co-operation between the two States shall be carried out in accordance with the Constitution, laws and regulations of each State, under which the Contracting Parties shall take all necessary steps to ensure favourable conditions for such co-operation and for the sojourn and work of citizens of the two States participating in it.

*Article 22.* This Agreement shall not apply to scientific and technical co-operation, which is carried out within the framework of special agreements.

*Article 23.* For the purpose of implementing this Agreement, the Contracting Parties shall hold consultations and negotiations alternately at Moscow and Berlin, and shall draw up and sign plans, including long-term plans, for cultural and scientific co-operation between the USSR and the German Democratic Republic that provide for further improved and more effective cultural and scientific exchanges.

They shall take steps to improve the system of mutual consultations and expand the practice of co-ordinating activities in the sphere of cultural and scientific exchanges.

They shall facilitate the conclusion, on the basis of this Agreement, by the respective institutions and agencies coming within the scope of the Agreement, and by organizations maintaining direct friendly ties, within their spheres of competence, of special-purpose and working programmes and protocols for the implementation of the Agreement.

*Article 24.* The procedure for financing the activities provided for in this Agreement shall be laid down in the plans signed on the basis of article 23 and also the working programmes and protocols between the respective institutions and agencies of the two States.

The Contracting Parties shall facilitate exchanges on a non-monetary basis, with due regard to the provisions in effect in each country.

The settlement of accounts under this Agreement shall be carried in accordance with the payments agreements in force between the USSR and the German Democratic Republic.

*Article 25.* This Agreement shall enter into force on the date of signature. Upon its entry into force, the Agreement between the Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the German Democratic Republic on cultural and scientific co-operation of 1 October 1964 shall cease to have effect.

The plans and protocols on cultural and scientific co-operation concluded on the basis of the Agreement of 1 October 1964 shall remain in force hereafter, provided that they do not contradict any provisions of this Agreement.

*Article 26.* This Agreement is concluded for a period of 10 years and shall be extended each time for the following five years, unless one Contracting Party announces its wish to terminate the Agreement by giving notice to that effect in writing to the other Contracting Party six months before the expiry of the relevant period.

DONE at Berlin on 12 May 1978 in two copies, each in the Russian and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Union of Soviet  
Socialist Republics:

[A. GROMYKO]

For the Government  
of the German Democratic Republic:

[O. FISCHER]

---

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

**ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE RELATIF À LA COOPÉRATION CULTURELLE ET SCIENTIFIQUE**

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement de la République démocratique allemande,

Se fondant sur l'union étroite qui règne entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République démocratique allemande, sur l'unité idéologique et la cohésion politique qui existent entre le parti communiste de l'Union soviétique et le parti socialiste unifié d'Allemagne, conformément aux principes du marxisme-léninisme et de l'internationalisme socialiste, poursuivant les objectifs fondamentaux de l'édition du communisme et du socialisme dans les deux Etats ;

Agissant conformément aux principes de l'Accord d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République démocratique allemande du 7 octobre 1975<sup>2</sup> ;

Ayant en vue le renforcement de l'amitié éternelle et indissoluble qui unit les deux Etats et les deux peuples, la préservation et l'accroissement du patrimoine culturel des peuples de l'URSS et de la RDA, sa mise à contribution extensive en vue d'élever le niveau culturel des citoyens des deux Etats, et l'assistance et le soutien mutuel dans le domaine culturel et scientifique ;

Ayant pour objectif, par la coopération culturelle et scientifique, de favoriser, en Union des Républiques socialistes soviétiques, l'édition d'une société communiste, et de contribuer sans relâche, en République démocratique allemande, à la formation d'une société socialiste avancée, condition essentielle du passage progressif au communisme ;

Désireux de renforcer, par le perfectionnement constant des relations culturelles et scientifiques, le processus de rapprochement des deux Etats et des deux peuples, d'accroître l'efficacité de ces relations, de favoriser l'enrichissement mutuel des cultures nationales socialistes et de resserrer les liens idéologiques aux fins d'accentuer la propagation du marxisme-léninisme et de combattre l'idéologie bourgeoise ;

Fermement décidés à resserrer, grâce à leur collaboration étroite dans le domaine culturel et scientifique, les liens d'amitié et d'unité des Etats socialistes frères et de contribuer au rapprochement des nations socialistes ;

Désireux, par la coopération culturelle et scientifique, de contribuer au raffermissement de la paix, à la détente et à la sécurité en Europe et dans le monde entier, et de favoriser des relations culturelles et scientifiques fructueuses et sur la base de l'égalité entre Etats à régimes sociaux différents ;

S'inspirant de l'expérience positive de la coopération entre les deux Etats et les deux peuples et des résultats acquis à cet égard ;

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 12 mai 1978 par la signature, conformément à l'article 25.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traité*s, vol. 1077, p. 75.

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Les Parties contractantes développeront et renforceront systématiquement, en application des principes de l'internationalisme prolétarien, et dans un esprit d'amitié indissoluble, une coopération étendue et multiforme dans les domaines de la science, de la culture, de l'éducation, de la littérature, des beaux-arts, de la presse, de la radiodiffusion, de la télévision, du cinéma, de la santé, du tourisme, de la culture physique, des sports et dans d'autres domaines. A cet effet, elles encourageront et favoriseront la réalisation d'une coopération efficace entre les autorités publiques, les administrations et les organisations sociales, de relations créatrices entre personnalités scientifiques et culturelles et de contacts entre travailleurs des deux Etats. Elles accorderont une attention sans faille à la satisfaction des besoins culturels croissants des peuples de leurs pays.

*Article 2.* Les Parties contractantes s'emploieront à tirer parti des ressources de la coopération culturelle et scientifique de manière à :

- Propager la conception du monde marxiste-léniniste et faire connaître la politique intérieure et extérieure du parti communiste de l'Union soviétique et du parti socialiste unifié d'Allemagne et les réalisations de l'URSS et de la RDA en matière d'édification du communisme et du socialisme ;
- Rapprocher sans relâche leurs Etats et leurs peuples et accentuer les caractéristiques du développement social qu'ils ont en commun ;
- Maintenir les traditions révolutionnaires, développer la culture socialiste et le mode de vie socialiste des peuples de l'URSS et de la RDA et leur faire une large publicité ;
- Faire connaître les réalisations du socialisme réel, la supériorité de la société communiste et socialiste et la lutte commune contre la politique de l'impérialisme et son idéologie ;
- Perfectionner le système des échanges d'informations et d'expériences dans les domaines entrant dans le champ d'application du présent Accord.

*Article 3.* Aux fins de l'éducation des travailleurs dans un esprit d'amitié entre les peuples, de patriotisme socialiste et d'internationalisme prolétarien, les Parties contractantes élaboreront les formes et les méthodes de coopération les plus appropriées en vue de contribuer au rapprochement des travailleurs, et notamment des jeunes des deux Etats, en organisant par exemple des travaux ou des études conjoints, des échanges de données d'expérience ou des loisirs en commun.

*Article 4.* Les Parties contractantes favoriseront l'étude et la diffusion de la langue russe et de la langue allemande, en tant que moyen important de renforcement de l'amitié et de la coopération. Elles encourageront l'enseignement de la langue de l'autre pays dans les établissements d'enseignement, les administrations publiques et les organisations sociales, en faisant notamment appel aux ressources des grands moyens d'information ; elles développeront sans relâche les échanges systématiques d'enseignants, d'étudiants, de chercheurs, de traducteurs, d'éditeurs et d'autres personnes compétentes dans le domaine linguistique.

Elles favoriseront les échanges d'informations et de documents, la réalisation conjointe de manuels, l'organisation de cours et de séminaires de langues et de

civilisation, les recherches communes en matière de langues et de littératures russe et allemande et la publication de travaux scientifiques dans ce domaine.

*Article 5.* Les Parties contractantes s'emploieront à organiser, pour la célébration des fêtes nationales et la commémoration des grandes dates et des anniversaires de portée nationale ou internationale, des manifestations multiformes de caractère populaire, en tirant parti à cet effet des divers aspects de la coopération culturelle et scientifique.

*Article 6.* Les Parties contractantes favoriseront et encourageront sans relâche le développement et le perfectionnement de tous les aspects de la coopération des Etats socialistes dans tous les domaines visés au présent Accord, cette coopération étant conçue comme un moyen important de mobilisation efficace des ressources matérielles et culturelles au service de l'édification du communisme et du socialisme.

Les Parties contractantes accorderont toute l'attention requise à l'exécution des accords multilatéraux et entreprendront en commun l'élaboration de nouvelles formes et de nouvelles méthodes de coopération culturelle et scientifique entre les pays socialistes.

*Article 7.* Les Parties contractantes procéderont à des échanges de données d'expériences concernant leur coopération culturelle et scientifique avec des pays tiers, coordonneront leurs activités et encourageront l'organisation de manifestations communes pour faire connaître la supériorité du socialisme réel et ses réalisations.

Elles coopéreront dans les organisations scientifiques et culturelles internationales et dans les enceintes internationales consacrées aux problèmes culturels et scientifiques.

*Article 8.* Les Parties contractantes favoriseront et encourageront sous tous ses aspects le développement de la coopération scientifique entre respectivement les académies, les établissements d'enseignement supérieur, les instituts et les autres institutions scientifiques des deux Etats, en vue de concentrer les ressources en matière de recherche fondamentale en sciences sociales et en sciences exactes aux fins d'accentuer le développement social et économique, d'accélérer le progrès scientifique et technologique et d'accroître l'intégration économique socialiste.

Les Parties contractantes favoriseront notamment :

- Les recherches concertées, par une mise en œuvre de la division du travail et des travaux effectués en commun ;
- La constitution d'équipes mixtes de chercheurs et de savants ;
- L'utilisation efficace des capacités existantes en matière de recherche et l'exploitation aussi rationnelle que possible d'installations uniques ;
- L'exploitation commune des connaissances et de l'expérience acquises dans les domaines scientifique et technologique ;
- Les échanges systématiques d'informations et l'évaluation critique des résultats des travaux à chacune de leurs étapes ;
- L'application rapide et efficace des résultats obtenus dans le domaine scientifique ;
- Les mesures communes prises pour le perfectionnement des chercheurs, et notamment des jeunes chercheurs.

Les Parties contractantes prêteront leur concours aux institutions scientifiques des deux Etats afin qu'elles perfectionnent leurs relations, leurs méthodes de coordination, de planification et d'élaboration communes de programmes de recherche à long terme et de prévision en matière de recherche.

Elles favoriseront la coopération dans le domaine de la protection mutuelle des droits et des brevets, des échanges d'équipement et de documents relatifs à la conception des établissements de recherche ainsi qu'en matière d'information scientifique, technique et relative à la gestion.

*Article 9.* Les Parties contractantes favoriseront et encourageront la coopération dans les domaines de l'enseignement supérieur et de l'enseignement secondaire spécialisé, ayant en vue :

- L'efficacité accrue de l'enseignement et le perfectionnement de l'éducation communiste des étudiants et des jeunes chercheurs, essentiellement aux fins de la formation d'une conception du monde marxiste-léniniste accompagnée de solides convictions et de règles de comportement communiste, et de leur éducation dans un esprit de patriotisme socialiste et d'internationalisme prolétarien ;
- L'intensification des échanges d'informations et d'expériences concernant les formes et les méthodes efficaces en matière de travail idéologique dans le milieu des étudiants et au sein de la jeune intelligentsia ;
- Le perfectionnement de la coopération directe entre les établissements d'enseignement supérieur, notamment en procédant à des travaux de recherche scientifique communs et en tenant compte de la division du travail ; l'efficacité accrue de l'éducation communiste et de la formation scientifique, les échanges d'enseignants pour des missions de longue durée et l'incitation des étudiants à participer à la coopération interuniversitaire ;
- L'adoption des méthodes nouvelles d'enseignement, l'élaboration et la publication en commun de manuels et d'autres matériels d'enseignement ;
- La formation et le perfectionnement des personnels dans tous les aspects de l'enseignement, notamment dans les domaines de spécialités qui contribuent à accélérer le progrès scientifique et technique et qui favorisent l'intégration économique socialiste ;
- L'élaboration constante des fondements scientifiques de l'enseignement supérieur, ainsi que le perfectionnement et la coordination des programmes des établissements d'enseignement supérieur des deux Etats.

*Article 10.* Les Parties contractantes favoriseront et encourageront la coopération dans le domaine de l'instruction publique, ayant en vue :

- Le perfectionnement de l'éducation communiste dispensée aux élèves des écoles ;
- L'efficacité accrue de l'instruction et de l'éducation ;
- Le perfectionnement de la formation et de l'éducation polytechnique ;
- L'amélioration de la formation et de la qualification des maîtres ;
- Les recherches sur des thèmes concertés relatifs à des problèmes essentiels de la pédagogie marxiste-léniniste.

Elles prêteront leur concours aux autorités publiques et aux administrations respectives aux fins du développement et du perfectionnement de la coopération entre les institutions de recherche pédagogique, entre les instituts pédagogiques et

entre les services de gestion de l'instruction publique. Elles encourageront les échanges d'enseignants pour exercer des fonctions pédagogiques ou pour se perfectionner, les échanges d'étudiants des instituts pédagogiques, de groupes de pionniers et d'élèves des écoles d'enseignement général, le développement des relations entre les écoles d'enseignement général, les écoles spécialisées dans l'enseignement des langues étrangères et les institutions périscolaires telles que les cercles et les clubs d'amitié internationale.

*Article 11.* Les Parties contractantes prêteront leur concours à la coopération et aux échanges de données d'expérience dans le domaine de l'enseignement professionnel et technique, ayant en vue :

- L'efficacité accrue de l'enseignement et le perfectionnement de l'éducation communiste dispensés aux élèves ainsi que du contenu et des méthodes de l'enseignement professionnel et technique ;
- L'élaboration, l'adoption et l'échange de matériels pédagogiques, de nouveaux documents d'enseignement et de méthodes pour l'enseignement technique ;
- Le perfectionnement de la formation et de la qualification des moniteurs et des techniciens chargés de l'enseignement ;
- L'amélioration de la formation et de la qualification des ouvriers spécialisés et des contremaîtres ;
- Le développement des moyens matériels et techniques en matière d'enseignement et l'amélioration de la conception des établissements d'enseignement professionnel et technique ;
- L'amélioration constante des procédés d'orientation en vue du choix d'un métier, notamment à l'aide de travaux théoriques et méthodologiques, et en appliquant la méthode des tests psychologiques ;
- Le développement des méthodes de planification.

Elles favoriseront la coopération entre les institutions de recherche professionnelle et technique des deux Etats.

*Article 12.* Les Parties contractantes favoriseront et encourageront la coopération dans le domaine culturel et artistique, ayant en vue :

- Les échanges systématiques de données d'expérience en ce qui concerne la politique culturelle socialiste, la gestion et la planification de la culture, le développement de la création artistique dans une société communiste et socialiste et l'accroissement constant en qualité et en efficacité de la coopération en ce domaine ;
- Le développement d'une coopération étroite en matière de création artistique, de la part des artistes et des spécialistes de la culture, des unions qui les regroupent et des institutions culturelles ;
- Les missions réciproques de spécialistes de la culture pour des séjours dans des maisons de création artistique ou sur les lieux témoins de l'intégration économique socialiste ;
- Les échanges systématiques, l'exploitation et la préservation du patrimoine culturel et artistique passé et présent de l'autre Partie, et son intégration à la vie culturelle des travailleurs aux fins de l'enrichissement de la vie culturelle socialiste et de la formation d'une morale communiste ;
- Le renforcement de la coopération systématique portant sur la théorie de la culture et de l'art, et notamment sur les problèmes de l'esthétique

- marxiste-léniniste, accompagnée d'une assistance mutuelle en matière de formation et de perfectionnement des artistes et des spécialistes de la culture ;
- La coopération et les échanges de données d'expérience concernant le folklore et les activités de promotion de la culture ;
  - Les échanges de solistes et d'ensembles en tournée pour participer à des festivals, des concours et d'autres manifestations et les échanges d'expositions ;
  - L'organisation réciproque de journées de l'amitié et de la culture et d'autres grandes manifestations populaires multiformes.

*Article 13.* Les Parties contractantes favoriseront la coopération dans le domaine cinématographique en vue de l'éducation idéologique et politique des citoyens des deux Etats, de la publicité en faveur des réalisations et de l'expérience obtenues en matière d'édification du communisme et du socialisme.

A cet effet, elles coopéreront en ayant en vue :

- La propagation et la diffusion élargie de la production cinématographique de l'autre Partie par des voies commerciales ou à titre gracieux, en organisant des projections en première exclusivité, des semaines ou des festivals cinématographiques, des projections de caractère rétrospectif ou thématique ;
- La coproduction de films de long métrage, de films documentaires, de films de vulgarisation scientifique et de films d'animation, et l'assistance mutuelle en matière de production ou de création cinématographique ;
- Les échanges de films et de documentation entre les institutions cinématographiques respectives ;
- La participation aux festivals internationaux et nationaux organisés dans l'un et l'autre Etat ;
- Le développement et le renforcement de la coopération entre les revues spécialisées et entre les institutions de recherche cinématographique des deux Etats ;
- Les échanges de documents et d'actualités cinématographiques entre les maisons de production respectives ;
- Les échanges de personnalités représentatives, de spécialistes, de professionnels et d'artistes.

*Article 14.* Les Parties contractantes favoriseront tous les aspects de la coopération dans le domaine de l'édition, de l'impression et du commerce du livre, ayant en vue :

- L'élaboration et l'édition d'ouvrages conjoints dans les domaines des sciences politiques et sociales, économiques et techniques, de la culture et des beaux-arts, notamment de ceux qui font connaître les réalisations de l'URSS, de la RDA et des autres pays socialistes dans l'édification du communisme et du socialisme, et dans la conception d'une politique extérieure épaise de paix et en lutte contre l'idéologie bourgeoise ;
- La création d'équipes mixtes d'auteurs, avec la participation des institutions scientifiques, des unions artistiques et des organisations sociales ;
- Les échanges de données bibliographiques et de recommandations concernant la traduction et la publication d'ouvrages politiques et sociaux, d'ouvrages économiques et d'autres ouvrages scientifiques et littéraires ;

- Le participation active des représentants des centrales et des maisons d'édition des deux Etats dans les conférences internationales, et l'organisation systématique de réunions bilatérales et multilatérales consacrées à l'examen de problèmes d'actualité et à des échanges de données d'expérience dans les domaines de l'édition, du développement des imprimeries, de la publicité et de la diffusion du livre ;
- La coédition d'ouvrages et la fourniture réciproque d'une assistance en ce qui concerne la sélection, la traduction, la publication et la diffusion d'œuvres de l'autre pays, par la coopération directe entre maisons d'édition visant des publics similaires ;
- La diffusion réciproque et la publicité des œuvres de l'autre pays, l'organisation d'expositions et de journées du livre et une plus large diffusion des œuvres soviétiques en RDA et des œuvres de RDA en URSS ;
- La coordination des plans à long terme concernant l'édition des publications consacrées aux grandes dates de l'histoire des deux pays et aux problèmes liés à la communauté socialiste et au mouvement communiste et ouvrier international ;
- La coordination des activités visant à assurer une large publicité aux ouvrages socialistes et l'organisation conjointe d'expositions et de foires du livre, de concours, de conférences et d'autres manifestations destinées à promouvoir la diffusion des livres.

*Article 15.* Les Parties contractantes favoriseront et encourageront la coopération entre grands moyens de communication, rédactions de journaux, maisons d'édition, agences de presse, organismes de radiodiffusion et de télévision et unions des journalistes en vue de faire connaître les résultats obtenus dans l'édition du communisme et du socialisme.

Elles encourageront l'élaboration conjointe de programmes, émissions, films, articles, etc., consacrés aux efforts de mobilisation du potentiel matériel et culturel des Etats et des peuples socialistes et au rapprochement sans relâche des nations socialistes.

Elles favoriseront la coordination de leurs activités, l'organisation de manifestations conjointes destinées à faire connaître les réussites du socialisme réel et sa supériorité, la publicité en faveur des traditions révolutionnaires et des réalisations du socialisme dans tous les domaines de la vie sociale et culturelle ainsi qu'en faveur des résultats de la coopération.

*Article 16.* Les Parties contractantes favoriseront et encourageront la coopération dans les domaines de la santé et de la médecine, ayant en vue :

- Des travaux de recherche conjoints selon de grands axes concertés en vue de développer sans relâche les soins médicaux en qualité et en efficacité ;
- Le développement des relations directes entre les institutions relevant de la santé publique tant en matière de recherche médicale que de formation et de perfectionnement du personnel médical ;
- De larges échanges de données d'expérience concernant les problèmes d'actualité en matière de recherche médicale et de santé publique ;
- L'assistance mutuelle en vue de former et de perfectionner le personnel médical ;

- Le développement de relations entre les autorités publiques et entre les administrations en vue de promouvoir et de perfectionner la coopération entre les établissements d'enseignement médical et entre les services de gestion de la santé publique et de la sécurité sociale.

*Article 17.* Les Parties contractantes contribueront à la coopération dans le domaine de la sécurité sociale aux fins d'échanges de données d'expérience et de perfectionnement des services sociaux, de la promotion d'une coopération directe entre les institutions et les organismes respectifs des deux Etats et de l'extension de leurs relations de travail.

*Article 18.* Les Parties contractantes favoriseront et encourageront le développement sous tous ses aspects de la coopération dans le domaine du tourisme, en particulier :

- Le développement constant du tourisme sous tous ses aspects entre l'URSS et la RDA, notamment du tourisme organisé en groupes, du tourisme individuel, du tourisme des jeunes, du tourisme entre villes et entre districts liés par des relations amicales constantes, par des voyages touristiques en «trains de l'Amitié», du tourisme ayant pour objectif la participation aux manifestations scientifiques, culturelles et sportives, ainsi que des voyages en groupes de personnes de même profession ;
- La coopération, sous tous ses aspects, entre des autorités publiques compétentes dans le domaine touristique, des organisations syndicales et sociales pour l'échange de données d'expérience dans le domaine du tourisme à l'intérieur et à l'extérieur de leur pays ;
- Les efforts conjoints pour l'amélioration de la valeur éducative du tourisme sous tous ses aspects, surtout par le choix des objectifs appropriés des voyages et l'organisation de réunions de travailleurs dans l'intérêt de la meilleure connaissance réciproque des accomplissements de l'éducation communiste et socialiste en URSS et en RDA ainsi que pour le renforcement de l'amitié entre les travailleurs des deux Etats.

*Article 19.* Les Parties contractantes favoriseront et encourageront le développement, sous tous ses aspects, de la coopération dans le domaine de la culture physique et du sport, et notamment :

- La renforcement et l'extension sans relâche de la coopération entre les organismes sportifs des deux Etats ;
- Les échanges d'équipes sportives ;
- Le renforcement de la coopération sur le plan scientifique par les échanges de spécialistes et de données d'expérience ;
- La participation à l'organisation de manifestations politico-sportives en vue de la célébration des événements significatifs et des fêtes nationales.

*Article 20.* Les Parties contractantes favoriseront la coopération culturelle et scientifique entre les sociétés d'amitié, les syndicats, les organisations de pionniers, de jeunes et de femmes, les sociétés pour la diffusion des connaissances et les autres organisations sociales, et encourageront l'activation des relations sous tous leurs aspects entre les républiques et entre les régions de l'URSS et de la RDA.

Elles s'emploieront à accroître les contacts réciproques entre les autorités publiques et entre les organisations sociales, de manière à tirer le meilleur parti

des relations culturelles et scientifiques aux fins de raffermir l'amitié sous tous ses aspects, de renforcer la coopération et de rapprocher les peuples des deux Etats fraternels.

*Article 21.* La coopération culturelle et scientifique entre les deux Etats s'effectuera dans le respect de la constitution, des lois et des règlements de chacun des Etats ; les Parties contractantes prendront dans ce cadre toutes les mesures requises pour instaurer des modalités favorables à l'exercice de cette coopération ainsi qu'aux conditions de séjour et de travail des ressortissants des deux Etats qui participent à cette coopération.

*Article 22.* Le présent Accord ne s'applique pas à la coopération technique qui relève d'accords particuliers.

*Article 23.* Aux fins de l'exécution du présent Accord, les Parties contractantes tiendront des consultations et des pourparlers alternativement à Moscou et à Berlin, établiront et concluront des plans de coopération, notamment à long terme, entre l'URSS et la RDA, tendant à perfectionner sans relâche et à accroître l'efficacité des échanges culturels et scientifiques.

Elles prendront des mesures visant à perfectionner le système de consultations réciproques et à coordonner plus étroitement les activités relatives aux échanges culturels et scientifiques.

Elles encourageront, au titre du présent Accord, les institutions et les administrations respectives qui entrent dans le champ d'application du présent Accord, et les associations qui entretiennent directement des relations d'amitié, à conclure, dans leurs domaines de compétence, des plans thématiques, des programmes de travail et des protocoles aux fins de l'exécution du présent Accord.

*Article 24.* Les modalités financières relatives aux mesures visées dans le présent Accord seront arrêtées dans les plans conclus au titre de l'article 23 et dans les programmes de travail et les protocoles élaborés entre les institutions et les administrations respectives des deux Etats.

Les Parties contractantes favoriseront les échanges sans transfert de devises en application des dispositions en vigueur dans l'un et l'autre pays.

Le règlement des comptes découlant de l'application du présent Accord s'effectuera conformément aux accords de paiement en vigueur entre l'URSS et la RDA.

*Article 25.* Le présent Accord entre en vigueur le jour de sa signature. Lors de l'entrée en vigueur du présent Accord, l'Accord entre le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement de la République démocratique allemande relatif à la coopération culturelle et scientifique du 1<sup>er</sup> octobre 1964 cessera de produire effet.

Les plans et protocoles de coopération culturelle et scientifique conclus en application de l'Accord du 1<sup>er</sup> octobre 1964 continueront à produire effet, à moins qu'ils ne soient contraires aux dispositions du présent Accord.

*Article 26.* Le présent Accord est conclu pour une période de dix ans et sera prorogé pour des périodes successives de cinq ans, à moins que l'une des Parties contractantes ne notification à l'autre Partie son intention de le dénoncer moyennant un préavis écrit de six mois avant l'expiration de la période en cours.

FAIT à Berlin le 12 mai 1978, en double exemplaire, chacun en langues russe et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de l'Union des Républiques  
socialistes soviétiques:  
[A. GROMYKO]

Pour le Gouvernement  
de la République démocratique  
allemande:  
[O. FISCHER]

---

No. 19003

---

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS  
and  
MEXICO**

**Agreement concerning shipping. Signed at Moscow on  
7 July 1978**

*Authentic texts: Russian and Spanish.*

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 18 July 1980.*

---

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES  
et  
MEXIQUE**

**Accord relatif au transport maritime. Signé à Moscou le  
7 juillet 1978**

*Textes authentiques : russe et espagnol.*

*Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 18 juillet  
1980.*

## [RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

**СОГЛАШЕНИЕ О МОРСКОМ СУДОХОДСТВЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ МЕКСИКАНСКИХ СОЕДИНЕННЫХ ШТАТОВ**

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и Правительство Мексиканских Соединенных Штатов,

принимая во внимание взаимную заинтересованность в развитии морского судоходства между обеими странами,

желая способствовать развитию международного торгового судоходства на основе принципов свободы судоходства,

признавая важность обеспечения эффективного и регулярного морского судоходства между обеими странами и желательность расширения и диверсификации экономических отношений между двумя странами,

согласились о нижеследующем:

*Статья I.* В настоящем Соглашении:

1. Термин «судно Договаривающейся Стороны» означает любое судно, внесенное в реестр торгового флота этой Стороны и плавающее под ее флагом; однако этот термин не включает военные корабли.

2. Термин «член экипажа» означает капитана и любое другое лицо, включенное в судовую роль и действительно занятное во время рейса на борту судна выполнением обязанностей, связанных с эксплуатацией судна или обслуживанием на нем.

*Статья II.* Договаривающиеся Стороны будут оказывать всемерное содействие свободе торгового судоходства и воздерживаться от любых действий, которые могли бы нанести ущерб нормальному развитию международного судоходства.

*Статья III.* Договаривающиеся Стороны будут продолжать прилагать, в пределах своего законодательства, все усилия к поддержанию и развитию сотрудничества между властями, ответственными за морской транспорт в их странах.

В частности, Договаривающиеся Стороны соглашаются проводить взаимные консультации и обмениваться информацией между правительственными учреждениями, ответственными за морской транспорт в их странах, и поощрять развитие контактов между судоходными организациями и судоходными предприятиями обеих стран.

*Статья IV.* 1. Для обслуживания советско-мексиканской торговли Договаривающиеся Стороны будут содействовать установлению совместного регулярного судоходства между портами Союза Советских Социалистических Республик и портами Мексиканских Соединенных Штатов с равным участием советского и мексиканского тоннажа в отношении количества перевозимого груза и фрахтовых поступлений.

2. Компетентные морские власти Договаривающихся Сторон назначат для осуществления указанных регулярных перевозок национальные судоходные предприятия, которые заключат между собой соглашение о тарифах и других коммерческих и организационных условиях предоставления услуг в сфере перевозок между портами СССР и Мексики.

3. Положения пунктов 1 и 2 настоящей статьи не должны создавать иниujных задержек в переработке грузов в портах Договаривающихся Сторон. Когда назначенные национальные судоходные предприятия не могут предоставить соответствующие услуги, компетентные власти Договаривающихся Сторон не будут препятствовать или разрешат отгрузку грузов на судах других судоходных предприятий.

4. Положения настоящей статьи не будут затрагивать законодательство каждой из Договаривающихся Сторон в том, что касается перевозки нефти и нефтепродуктов.

*Статья V.* Соглашение о тарифах и условиях перевозок будет учитывать интересы фрахтователей и подлежать одобрению компетентными морскими властями обеих Договаривающихся Сторон.

В случае, если не будет достигнута договоренность относительно соглашения о тарифах и условиях перевозок, назначенные предприятия передадут этот вопрос компетентным морским властям для его окончательного решения.

Тарифы, их изменения и поправки к ним вступят в силу после их одобрения компетентными морскими властями в случаях, когда такое одобрение необходимо.

*Статья VI.* Компетентные морские власти Договаривающихся Сторон определят сроки для взаимной информаций об одобрении или неодобрении тарифов и условий перевозок, а также сроки для уведомления фрахтователей об изменении тарифов и условий перевозок.

*Статья VII.* Если применение тарифов, фрахтовых ставок или условий перевозок наносит ущерб интересам торговли, фрахтователей или перевозчиков, Договаривающиеся Стороны будут содействовать, в пределах своей соответствующей юрисдикции, проведению консультаций между заинтересованными сторонами.

*Статья VIII.* Участники соглашения о тарифах и условиях перевозок должны предоставлять компетентным морским властям своей страны, но их запросу, информацию относительно своей деятельности в рамках указанного соглашения.

*Статья IX.* 1. Договаривающиеся Стороны дадут разрешение на открытие представительств судоходных организаций одной Стороны на территории другой Стороны.

2. Деятельность указанных представительств будет подчиняться соответствующим законам и правилам, действующим на территории страны их пребывания.

*Статья X.* 1. Каждая Договаривающаяся Сторона предоставит судам другой Договаривающейся Стороны такое же обращение, какое она предоставляет своим судам, занятым в международных перевозках, в

отношении свободного доступа в порты, использования портов для погрузки и выгрузки грузов, посадки и высадки пассажиров, уплаты корабельных и других сборов и налогов, использования услуг, предназначенных для мореплавания, и осуществлении обычных коммерческих операций.

2. Положения пункта 1 настоящей статьи:

- a) не распространяются на порты, не открытые для захода иностранных судов;
- b) не затрагивают право Договаривающихся Сторон принимать меры по обеспечению национальной безопасности;
- c) не применяются к деятельности, которая резервируется каждой Договаривающейся Стороной для своих организаций или предприятий, включая, в частности, национальный каботаж и морское рыболовство; при этом под национальным каботажем понимаются водные перевозки, осуществляемые между портами и географическими пунктами одной и той же страны в соответствии с ее законодательством;
- d) не обязывают одну Договаривающуюся Сторону распространять на суда другой Договаривающейся Стороны предоставляемые своим судам изъятия из правил об обязательной лоцманской проводке;
- e) не затрагивают применение правил относительно въезда и пребывания иностранцев.

3. Применение настоящего Соглашения никоим образом не поставит торговые флоты обеих стран в менее благоприятные условия конкуренции по сравнению с флотами других стран.

*Статья XI.* Договаривающиеся Стороны будут принимать, в пределах своего законодательства и портовых правил, все необходимые меры к тому, чтобы облегчить и ускорить морские перевозки, препятствовать непужным задержкам судов и, по возможности, ускорить и упростить осуществление таможенных и иных действующих в портах формальностей.

*Статья XII.* 1. Документы, удостоверяющие национальность судов, мерительные свидетельства и другие судовые документы, выданные и/или признаваемые одной из Договаривающихся Сторон, будут признаваться и другой Стороной.

2. Суда каждой из Договаривающихся Сторон, снабженные закононо выданными мерительными свидетельствами, не будут подвергаться новому обмеру в портах другой Стороны, и чистая вместимость судна, указанная в свидетельстве, будет приниматься за основу исчисления корабельных сборов.

*Статья XIII.* Договаривающиеся Стороны, будучи участниками Конвенции об удостоверениях личности моряков 1958 года (Конвенция № 108 МОТ), обязуются предоставлять владельцам удостоверений личности, выданных компетентными властями другой Стороны, льготы, предусмотренные упомянутой Конвенцией.

Такими удостоверениями личности являются:

- для моряков советских судов: Паспорт моряка СССР;
- для моряков мексиканских судов: Удостоверение личности моряка Мексиканских Соединенных Штатов.

**Статья XIV.** 1. Если судно одиои из Договаривающихся Сторон потерпит кораблекрушение, сядет на мель, будет выброшено на берег или потерпит какую-либо иную аварню у берегов другой Стороны, то судно и груз будут пользоваться на территории этой Стороны теми же пренмуществами, которые предоставляются в подобных обстоятельствах национальному судну и его грузу.

2. Членам экипажа и пассажирам, равно как и самому судиу и его грузу, будут оказываться по всякое время такие же помощь и содействие, как и национальным судам.

3. Груз и предметы, выгруженные или спасенные с судна, уномянутого в пункте 1 настоящей статьи, будут освобождаться от уплаты таможенных пошлин, если только они не будут переданы для иснользования или потребления на территории другой Договаривающейся Стороны.

**Статья XV.** 1. Когда член экипажа судна одной из Договаривающихся Сторон совершил правоиарушение на борту этого судна во время его пребывания во внутренних морских водах другой Договаривающейся Стороны, власти этой другой Стороны не преследуют его по закону без согласия компетентного дипломатического или консульского должностного лица страны флага этого судна, кроме случаев, когда, по мнению упомянутых властей:

- a) последствия нравонарушения распространяются на территорию государства, в котором находится судно;
- b) правоиарушение нарушает общественный порядок в этом государстве или его безопасность;
- c) правоиарушение по законодательству этого государства является тяжким преступлением;
- d) правоиарушение совершено против лица, не являющегося членом экипажа этого судна.

2. Положения пункта 1 не затрагивают право контроля и расследования, которое власти каждой из Договаривающихся Сторон имеют в соответствии со своим законодательством.

**Статья XVI.** 1. Для целей настоящего Соглашения под компетентными морскими властями понимаются: в Союзе Советских Социалистических Республик — Министерство морского флота и в Мексиканских Соединенных Штатах — Главное управление торгового флота Министерства связи и транспорта.

2. Если вследствие изменения законодательства какой-либо из Договаривающихся Сторон изменится компетенция морских властей, указанных в пункте 1 настоящей статьи, о новых властях будет сообщено по дипломатическим каналам другой Договаривающейся Стороне.

**Статья XVII.** Договаривающиеся Стороны соглашаются о создании Совместной консультативной комиссии в составе представителей обеих Сторон для оценки результатов применения настоящего Соглашения и содействия его эффективной реализации.

Комиссия будет собираться на очередные совещания не реже одного раза в год и на внеочередные совещания в любое время по просьбе любой из

Сторон в срок, не превышающий 45 дней с даты получения другой Стороной указанной просьбы.

Комиссия будет собираться на очередные совещания поочередно в Советском Союзе и Мексике. В случае созыва внеочередных совещаний место их проведения будет определяться по договоренности Сторон.

В период между совещаниями Комиссии компетентные морские власти могут связываться между собой по обычным рабочим каналам.

**Статья XVIII.** Настоящее Соглашение по мере необходимости может быть пересмотрено или изменено по взаимному согласию Договаривающихся Сторон. Такие изменения будут одобряться путем обмена дипломатическими итами.

**Статья XIX.** Каждая из Договаривающихся Сторон уведомит другую Сторону о завершении процедур, необходимых в соответствии с ее законодательством для введения в силу настоящего Соглашения, которое вступит в силу через 30 дней, считая с даты последнего уведомления.

Настоящее Соглашение будет действовать в течение пяти лет с даты вступления в силу. Оно будет автоматически продлеваться на такие же дополнительные периоды до тех пор, пока любая из Договаривающихся Сторон в любое время за сто восемьдесят дней не известит другую Сторону о своем намерении прекратить его действие.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО нижеподписавшиеся, должностным образом уполномоченные своими соответствующими Правительствами, подписали настоящее Соглашение.

СОВЕРШЕНО в Москве 7 июля 1978 года в двух подлинных экземплярах на русском и испанском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство Союза Советских Социалистических Республик:

[*Signed—Signé*]

Т. Б. ГУЖЕНКО  
Министр морского флота

За Правительство Мексиканских Соединенных Штатов:

[*Signed—Signé*]

Х. Х. ВЕЛАРДЕ БОННИН  
Заместитель Министра  
связи и транспорта

## [SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

**CONVENIO DE TRANSPORTE MARÍTIMO ENTRE EL GOBIERNO  
DE LA UNIÓN DE REPÚBLICAS SOCIALISTAS SOVIÉTICAS  
Y EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS**

El Gobierno de la Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas y el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos,

Tomando en cuenta el interés mutuo de promover el transporte marítimo entre ambos países;

Deseando contribuir al desarrollo de la navegación comercial internacional con base en los principios de la libre navegación;

Reconociendo la importancia de dar eficiencia y regularidad al transporte marítimo entre ambos países y la conveniencia de ampliar y diversificar las relaciones económicas entre los dos países;

Convienen lo siguiente:

**Artículo I.** En el presente Convenio:

1. El término "buque de la Parte Contratante" significa cualquier buque inscrito en el Registro de la Marina Mercante de esta Parte y que navega bajo su bandera; sin embargo, este término no incluye los buques de guerra.

2. El término "tripulante" significa el capitán y toda otra persona incluida en el rol de la tripulación, que realmente desempeña durante el trayecto a bordo del buque las obligaciones vinculadas con la explotación o el servicio del mismo.

**Artículo II.** Las Partes Contratantes prestarán toda la asistencia posible a la libre navegación comercial y se abstendrán de cualquiera actividad que pueda perjudicar el desarrollo normal de la navegación internacional.

**Artículo III.** Las Partes Contratantes seguirán aplicando dentro de los límites de su legislación todos los esfuerzos para mantener y desarrollar la colaboración entre las autoridades responsables por el transporte marítimo en sus países.

En particular, las Partes Contratantes están de acuerdo para organizar las consultas mutuas e intercambiar la información entre las entidades gubernamentales responsables por el transporte marítimo en sus países y estimular el desarrollo de los contactos entre las organizaciones navieras y las empresas navieras de ambos países.

**Artículo IV.** 1. Para el servicio al comercio soviético-mexicano, las Partes Contratantes promoverán el establecimiento de un servicio regular conjunto entre los puertos de la Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas y los puertos de los Estados Unidos Mexicanos, con una participación igualitaria del tonelaje soviético y mexicano con respecto a la cantidad de la carga transportada y los importes de los fletes.

2. Las autoridades marítimas competentes de las Partes Contratantes designarán para la operación de estos servicios regulares las empresas navieras nacionales, las que concluirán entre sí un acuerdo sobre las tarifas y demás

condiciones comerciales y organizativas de la prestación de los servicios en la esfera de transportaciones entre los puertos de la URSS y México.

3. Las disposiciones de los puntos 1 y 2 del presente artículo no deben crear demoras innecesarias en el manejo de las cargas en los puertos de las Partes Contratantes. Cuando las empresas navieras nacionales autorizadas no puedan ofrecer los servicios correspondientes, las autoridades competentes de las Partes Contratantes no obstaculizarán o autorizarán el embarque de las cargas en buques de otras empresas navieras.

4. Las disposiciones del presente artículo no afectarán la legislación de cada una de las Partes Contratantes en lo que se refiere al transporte de petróleo y sus derivados.

*Artículo V.* El Acuerdo sobre Tarifas y Condiciones de Transporte tomará en cuenta los intereses de los usuarios y estará sujeto a la aprobación de las autoridades marítimas competentes de ambas Partes Contratantes.

En caso de no llegarse a un entendimiento en relación al Acuerdo sobre las Tarifas y Condiciones de Transporte, las empresas autorizadas someterán el problema a las autoridades marítimas competentes para su resolución definitiva.

Las tarifas, sus modificaciones y alteraciones, entrarán en vigor después de su aprobación por las autoridades marítimas competentes en los casos que esta aprobación sea necesaria.

*Artículo VI.* Las autoridades marítimas competentes de las Partes Contratantes fijarán los plazos para efectuar las comunicaciones recíprocas sobre aprobación o no aprobación de las tarifas y condiciones de transporte, así como el plazo para notificar a los usuarios las modificaciones sobre las tarifas y condiciones de transporte.

*Artículo VII.* Si la aplicación de tarifas, fletes o las condiciones de transporte lesionan los intereses del comercio, de los usuarios o de los transportistas, las Partes Contratantes promoverán en sus respectivas jurisdicciones consultas entre los sectores interesados.

*Artículo VIII.* Los participantes del Acuerdo sobre Tarifas y Condiciones de Transporte deberán proporcionar a las autoridades marítimas competentes de su país la información que éstas le soliciten en relación con sus actividades, dentro del marco de dicho Acuerdo.

*Artículo IX.* 1. Las Partes Contratantes darán permiso para abrir la representación de las entidades marítimas de una Parte en el territorio de la otra Parte.

2. La actividad de las representaciones mencionadas estará sujeta a las leyes y reglas correspondientes vigentes en el territorio del país de su estancia.

*Artículo X.* 1. Cada Parte Contratante concederá a los buques de la otra Parte Contratante el mismo tratamiento que concede a sus propios buques que realizan el transporte internacional, respecto al libre acceso a los puertos, la utilización de los puertos para la carga y descarga y el embarque y desembarque de pasajeros, el pago del derecho de tonelaje y otros cobros e impuestos, la utilización de servicios destinados a la navegación y a la realización de transacciones comerciales corrientes.

2. Las disposiciones del punto 1 del presente artículo:

- a) No se extienden a los puertos no abiertos para la escala de los buques extranjeros;
- b) No afectan el derecho de las Partes Contratantes a adoptar las medidas que garanticen la seguridad nacional;
- c) No se aplican a las actividades reservadas por cada Parte Contratante para sus entidades o empresas, incluyendo en particular el cabotaje nacional y pesquería marítima, entendiéndose por cabotaje nacional, los servicios de transporte por agua que se realizan entre puertos y puntos geográficos de un mismo país, conforme a su legislación;
- d) No obligan a una Parte Contratante a extender a los buques de la otra Parte Contratante las excepciones del derecho de practicaje obligatorio concedidas a sus propios buques;
- e) No afectan la aplicación de las reglas respecto a la entrada y la permanencia de los extranjeros.

3. De ninguna manera la aplicación de este Convenio situará en condiciones desventajosas de competitividad a las flotas mercantes de ambas Partes, en comparación con las flotas de otros países.

*Artículo XI.* Las Partes Contratantes adoptarán, dentro del marco de su legislación y derechos portuarios, todas las medidas necesarias para facilitar y acelerar el transporte por mar, impedir las demoras innecesarias de los buques y, dentro de sus posibilidades, acelerar y simplificar los trámites aduaneros y otras formalidades vigentes en los puertos.

*Artículo XII.* 1. Los documentos que certifican la nacionalidad de los buques, los certificados de tonelaje y los demás documentos de buque extendidos o reconocidos por una de las Partes Contratantes se reconocerán por la otra Parte.

2. Los buques de cada una de las Partes Contratantes que lleven los certificados de tonelaje oficialmente extendidos no estarán sujetos a un nuevo arqueo en los puertos de otra Parte, y el tonelaje neto del buque señalado en el certificado se tomará en consideración como la base para calcular el derecho de tonelaje.

*Artículo XIII.* Las Partes Contratantes, siendo miembros del Convenio sobre los Documentos de Identidad de la Gente de Mar, 1958 (Convenio 108/OIT), se comprometen a conceder a los poseedores de los documentos de identidad, expedidos por las autoridades competentes de la otra Parte, las facilidades previstas en el citado Convenio.

Tales documentos de identidad son: para los marinos de los buques soviéticos: el Pasaporte de Marino de la U.R.S.S.; para los marinos de los buques mexicanos: la Carta de Identidad de la Gente de Mar de los Estados Unidos Mexicanos.

*Artículo XIV.* 1. Si un buque de una de las Partes Contratantes naufraga, encalla, es arrojado a la costa o sufre otra avería cualquiera cerca de la costa de la otra Parte, el buque y la carga gozarán en el territorio de esta Parte de los mismos privilegios que se presten al buque nacional y su carga en las mismas circunstancias.

2. A los tripulantes y pasajeros, así como al mismo buque y su carga, se les concederá en cualquier tiempo la misma protección y asistencia que se concede a los buques nacionales.

3. La carga y los bienes desembarcados o salvados del buque mencionado en el punto 1 del presente artículo estarán exentos del pago de los derechos aduaneros, siempre y cuando no pasen al uso o consumo en el territorio de la otra Parte Contratante.

*Artículo XV.* 1. En caso de que un tripulante del buque de una de las Partes Contratantes cometiera una infracción a la ley a bordo de dicho buque durante su estancia en las aguas marítimas interiores de otra Parte Contratante, las autoridades de esta otra Parte no le perseguirán según la ley sin el consentimiento del funcionario diplomático o consular competente del país de la bandera de dicho buque, salvo los casos cuando al juicio de las autoridades mencionadas:

- a) Las consecuencias de la infracción de la ley se extienden al territorio del Estado en el cual se encuentra el buque;
- b) La infracción a la ley disturba el orden público de dicho Estado o su seguridad;
- c) La infracción a la ley según la legislación de dicho Estado es un crimen grave;
- d) La infracción a la ley se ha cometido contra una persona que no forma parte de la tripulación de dicho buque.

2. Las disposiciones del punto 1 no afectan el derecho de control e inspección que las autoridades de cada una de las Partes Contratantes tienen según su legislación.

*Artículo XVI.* 1. Para los efectos del presente Convenio, entiéndese por Autoridad Marítima Competente: en la Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas, al Ministerio de Marina Mercante; y en los Estados Unidos Mexicanos, a la Dirección General de Marina Mercante, de la Secretaría de Comunicaciones y Transportes.

2. Si por cambio de la legislación de alguna de las Partes Contratantes se modificare la competencia de las Autoridades Marítimas mencionadas en el punto 1 de este artículo, la nueva autoridad será comunicada a la otra Parte Contratante por la vía diplomática.

*Artículo XVII.* Las Partes Contratantes acuerdan la constitución de una Comisión Conjunta de Consulta integrada por Representantes de ambas Partes, a fin de evaluar los resultados de la aplicación del presente Convenio y promover su eficaz funcionamiento.

La Comisión se reunirá ordinariamente cuando menos una vez al año y extraordinariamente en cualquier fecha, a solicitud de cualquiera de las Partes dentro de un plazo no mayor de 45 días contados al recibir la otra Parte la mencionada solicitud.

La Comisión se reunirá alternativamente en la Unión Soviética y en México en los casos de reuniones ordinarias. En los casos de reuniones extraordinarias, las reuniones se efectuarán en donde acuerden las Partes.

En el período entre las reuniones de la Comisión, las Autoridades Marítimas competentes podrán comunicarse entre sí por los canales normales de trabajo.

*Artículo XVIII.* El presente Convenio podrá ser revisado o modificado por mutuo consentimiento entre las Partes Contratantes, en la medida que sea necesario. Tales modificaciones serán aprobadas mediante canje de notas diplomáticas.

*Artículo XIX.* Cada una de las Partes Contratantes notificará a la otra la conclusión del procedimiento necesario conforme a su legislación para poner en vigor el presente Convenio, lo que tendrá lugar a los 30 días contados desde la fecha de la última notificación.

El presente Convenio será válido por cinco años a partir de la fecha en que entre en vigor. Automáticamente se hará extensivo por períodos adicionales iguales, a menos que en cualquier momento cualquiera de las Partes Contratantes notifique a la otra, con ciento ochenta días de anterioridad, su intención de darlo por terminado.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL, los suscritos, debidamente autorizados por sus respectivos gobiernos, firman el presente Convenio.

HECHO en la Ciudad de Moscú el día 7 del mes de julio de 1978, en dos ejemplares auténticos en los idiomas ruso y español, siendo ambos textos igualmente válidos.

Por el Gobierno de la Unión  
de Repúblicas Socialistas Soviéticas:

[*Signed — Signé*]

TIMOFEI B. GUZHENKO  
Ministro de Marina Mercante

Por el Gobierno  
de los Estados Unidos Mexicanos:

[*Signed — Signé*]

JOSÉ JUAN VELARDE BONNIN  
Subsecretario de Puertos y Marina  
Mercante de la Secretaría de Co-  
municaciones y Transportes

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

**AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES CONCERNING SHIPPING**

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the United Mexican States,

Having regard to their common interest in the development of shipping between the two countries;

Desiring to further the development of international merchant shipping on the basis of the principles of the freedom of navigation;

Recognizing the importance of ensuring effective and regular shipping between the two countries and the desirability of broadening and diversifying the economic relations between them;

Have agreed as follows:

*Article I.* For the purposes of this Agreement:

1. The term "vessel of a Contracting Party" means any vessel registered in the shipping register of the merchant marine of the Party in question and flying its flag; the term does not, however, include war-ships.

2. The term "crew member" means the master and any other person included in the crew list who is actually employed for duties on board during a voyage in the working or service of a vessel.

*Article II.* The Contracting Parties shall promote the freedom of merchant shipping in every way possible and shall refrain from any action which might be prejudicial to the normal development of international shipping.

*Article III.* The Contracting Parties shall continue to make every effort, within the limits of their respective legislation, to support and develop co-operation between the authorities responsible for shipping in their countries.

In particular, the Contracting Parties shall agree to hold mutual consultations, to exchange information between the governmental organs responsible for shipping in their countries and to encourage the development of contacts between shipping organizations and shipping enterprises of the two countries.

*Article IV.* 1. In order to facilitate Soviet-Mexican trade, the Contracting Parties shall promote the establishment of joint regular shipping between the ports of the Union of Soviet Socialist Republics and the ports of the United Mexican States with the equal participation of Soviet and Mexican tonnage in respect of the quantity of transported cargo and freight costs.

<sup>1</sup> Came into force on 13 May 1979, i.e., 30 days after the date of the last of the notifications confirming the completion of the required procedures, in accordance with article XIX.

2. For the operation of the said regular shipping, the competent maritime authorities of the Contracting Parties shall designate national shipping enterprises which shall conclude an agreement between them on tariffs and other commercial and organizational conditions for providing transport service between the ports of the USSR and Mexico.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this article must not create unnecessary delays in the handling of cargo in the ports of the Contracting Parties. When the designated national shipping enterprises are not able to provide the relevant services, the competent authorities of the Contracting Parties shall not hinder, or shall permit, the loading of cargoes on board vessels belonging to other shipping enterprises.

4. The provisions of this article shall not affect the legislation of either Contracting Party regarding the transport of oil and oil products.

*Article V.* The agreement on tariffs and shipping conditions shall take account of the interests of the charterers and shall be subject to approval by the competent maritime authorities of the two Contracting Parties.

If no understanding is reached concerning an agreement on tariffs and shipping conditions, the authorized enterprises shall submit the case to the competent maritime authorities for its definitive solution.

The tariffs, and any modifications or amendments to them, shall enter into force after approval by the competent maritime authorities, in cases where such approval is necessary.

*Article VI.* The competent maritime authorities of the Contracting Parties shall establish the time-limits for informing each other of the approval or disapproval of tariffs and shipping conditions and the time-limits for notifying charterers of any change in tariffs or shipping conditions.

*Article VII.* If the application of tariffs, charter costs or shipping conditions is prejudicial to the interests of trade, of the charterers or of the carriers, the Contracting Parties shall, within the limits of their respective jurisdictions, encourage consultations between the parties concerned.

*Article VIII.* The parties to the agreement on tariffs and shipping conditions shall make available to the competent maritime authorities of their country, upon request, information regarding their activities within the framework of the said agreement.

*Article IX.* 1. The Contracting Parties shall grant permission for the opening of missions of maritime organizations of one Party in the territory of the other Party.

2. The activity of the above-mentioned missions shall be subject to the respective laws and regulations in force in the territory of the host country.

*Article X.* 1. In respect of free access to ports, the use of ports for loading and unloading, the taking on and discharging of passengers, the payment of shipping and other dues and taxes, the use of services intended for navigation, and the conduct of normal commercial transactions, each Contracting Party shall accord the same treatment to the vessels of the other Contracting Party as it accords to its own vessels engaged in international transport.

2. The provisions of paragraph 1 of this article:

- (a) Shall not extend to ports which are not open for the use of foreign vessels;
- (b) Shall not affect the right of the Contracting Parties to take measures to ensure national security;
- (c) Shall not apply to activities which each Contracting Party reserves for its organizations or enterprises, including, in particular, national cabotage and marine fishing, where "national cabotage" means water transport between ports and geographical points of the same country in accordance with its legislation;
- (d) Shall not oblige either Contracting Party to extend to vessels of the other Contracting Party such exemptions from the rules concerning compulsory pilotage as it extends to its own vessels;
- (e) Shall not affect the application of regulations concerning the admission and residence of aliens.

3. The application of this Agreement shall in no way subject the merchant fleets of the two countries to less advantageous conditions of competition than those enjoyed by the fleets of other countries.

*Article XI.* The Contracting Parties shall, within the limits of their legislation and port regulations, take all necessary measures to facilitate and expedite maritime transport, to prevent unnecessary delays of vessels and, where possible, to expedite and simplify the completion of customs and other port formalities.

*Article XII.* 1. The documents certifying the nationality of vessels, tonnage certificates and other ship's documents issued or recognized by either Contracting Party shall be recognized by the other Contracting Party.

2. Vessels of one Contracting Party carrying a lawfully issued tonnage certificate shall be exempt from remeasurement in the ports of the other Party, and the vessel's net tonnage indicated in the certificate shall be taken as the basis for calculating shipping dues.

*Article XIII.* Since the Contracting Parties are signatories to International Labour Organisation Convention No. 108 concerning Seafarers' National Identity Documents, of 1958,<sup>1</sup> each Party undertakes to grant to the holders of identity documents issued by the competent authorities of the other Party the privileges provided for in the aforementioned Convention.

The relevant identity documents are:

- For seamen of Soviet vessels, a USSR seaman's passport; and
- For seamen of Mexican vessels, a seaman's identity card of the United Mexican States.

*Article XIV.* 1. If a vessel of either Contracting Party is wrecked, runs aground on a shoal or on shore or sustains any other damage on the coast of the other Contracting Party, the vessel and its cargo shall enjoy the same advantages in the territory of the latter Party as are granted to national vessels and cargoes in similar circumstances.

2. The same protection and assistance as in the case of national vessels shall be afforded, at all times, to the crew members and passengers and to the vessel and its cargo.

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 389, p. 277.

3. Cargo and articles unloaded or salvaged from a vessel in the circumstances described in paragraph 1 of this article shall be exempt from customs duties, unless they are delivered for use or consumption in the territory of the other Contracting Party.

*Article XV.* 1. Where a crew member of a vessel of either Contracting Party commits an offence on board the said vessel while the vessel is in the internal marine waters of the other Contracting Party, the authorities of the latter Party shall not institute legal proceedings against him without the consent of a competent diplomatic or consular official of the flag State of the vessel unless, in the opinion of the said authorities:

- (a) The consequences of the offence extend to the territory of the State in which the vessel is situated;
- (b) The offence disturbs the public order or the security of the said State;
- (c) The offence constitutes a grave crime under the legislation of the said State;
- (d) The offence has been committed against a person who is not a crew member of the said vessel.

2. The provisions of paragraph 1 shall not affect the right of control and inquiry possessed by the authorities of each Contracting Party under its legislation.

*Article XVI.* 1. For the purposes of this Agreement, the term "competent maritime authorities" means: in the Union of Soviet Socialist Republics, the Ministry of the Merchant Marine; and in the United Mexican States, the General Administration of the Merchant Marine, a part of the Ministry of Communications and Transport.

2. If, because of a change in the legislation of either Contracting Party, the competence of the maritime authorities mentioned in paragraph 1 of this article is altered, information regarding the new authorities shall be communicated to the other Contracting Party through the diplomatic channel.

*Article XVII.* The Contracting Parties agree to establish a Joint Consultative Commission, composed of representatives of each Party, for the purpose of evaluating the results of the implementation of this Agreement and promoting its effective operation.

The Commission shall hold regular meetings at least once a year and extraordinary meetings at any time, at the request of either Party, within 45 days after the date on which the request is received by the other Party.

The Commission shall hold its regular meetings alternately in the Soviet Union and in Mexico. In the case of extraordinary meetings, the venue shall be determined by agreement between the Parties.

During the period between the meetings of the Commission, the competent maritime authorities may communicate with each other through the normal working channels.

*Article XVIII.* This Agreement may be reviewed or amended, if necessary, with the mutual consent of the Contracting Parties. Such amendments shall be approved through an exchange of diplomatic notes.

*Article XIX.* Each Contracting Party shall notify the other Party of the completion of the procedures required under its legislation for the entry into force

of this Agreement, which shall enter into force 30 days after the date of the last notification.

This Agreement shall be valid for a period of five years after the date of its entry into force. It shall be extended automatically for additional periods of the same length unless either Contracting Party, at any time, notifies the other Party, giving 180 days' notice, of its intention to terminate it.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Moscow on 7 July 1978, in duplicate in the Russian and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Union of Soviet  
Socialist Republics:

[Signed]

TIMOFEI B. GUZHENKO  
Minister of the Merchant Marine

For the Government  
of the United Mexican States:

[Signed]

JOSÉ JUAN VELARDE BONNIN  
Under-Secretary of Ports  
and the Merchant Marine  
Ministry of Communications  
and Transport

---

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

**ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE RELATIF AU TRANSPORT MARITIME**

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique,

Reconnaissant qu'il est de leur intérêt réciproque de développer les transports maritimes entre leurs deux pays,

Désireux de favoriser le développement de la navigation commerciale internationale en mer conformément aux principes de la liberté de navigation,

Reconnaissant qu'il importe d'assurer des transports maritimes réguliers et efficaces entre leurs deux pays, et qu'il est souhaitable d'élargir et de diversifier les relations économiques entre eux,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Aux fins du présent Accord :

1. L'expression « navire d'une Partie contractante » désigne un navire immatriculé au registre de la marine marchande de cette Partie et battant son pavillon ; en sont toutefois exclus les navires de guerre.

2. L'expression « membre de l'équipage » désigne le capitaine et toute autre personne inscrite au rôle d'équipage et effectivement employée à bord du navire au cours du voyage à l'exécution de tâches se rapportant à l'exploitation ou au service du navire.

*Article II.* Les Parties contractantes favorisent par tous moyens appropriés la liberté de la navigation commerciale et s'abstiennent de toute mesure qui risquerait d'entraver le développement normal de la navigation internationale.

*Article III.* Dans les limites de leur législation, les Parties contractantes poursuivront leurs efforts pour maintenir et développer la coopération entre les autorités chargées des transports maritimes dans leur pays.

Les Parties contractantes conviennent en particulier de procéder à des consultations mutuelles et à des échanges d'information entre les organismes gouvernementaux chargés des transports maritimes dans leur pays, et d'encourager le développement de rapports entre les organismes et entreprises de navigation des deux pays.

*Article IV.* 1. Pour assurer les besoins des échanges commerciaux soviéto-mexicains, les Parties contractantes favoriseront l'établissement de liaisons conjointes régulières entre les ports de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et ceux des Etats-Unis du Mexique, avec une participation égale en tonnage des navires soviétiques et mexicains pour ce qui est de la quantité de marchandises transportées et des recettes du fret.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 13 mai 1979, soit 30 jours après la date de la dernière des notifications confirmant l'achèvement des procédures législatives prévues, conformément à l'article XIX.

2. Les autorités maritimes compétentes des Parties contractantes désigneront, aux fins de l'établissement desdites liaisons régulières, des entreprises nationales de navigation, qui concluront entre elles un accord relatif aux tarifs et aux autres conditions commerciales et administratives des prestations de services dans le domaine des transports entre ports de l'URSS et du Mexique.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne devront pas causer de retards inutiles au traitement des cargaisons dans les ports des Parties contractantes. Lorsque les entreprises nationales de navigation désignées ne seront pas en mesure de fournir les services voulus, les autorités compétentes des Parties contractantes n'empêcheront pas, ou autoriseront, le déchargement de cargaisons se trouvant à bord de navires d'autres entreprises de navigation.

4. Les dispositions du présent article n'affectent pas la législation de chacune des Parties contractantes en ce qui concerne le transport du pétrole et des produits pétroliers.

*Article V.* L'accord sur les tarifs et les conditions de transport tiendra compte des intérêts des affréteurs et sera soumis à l'approbation des autorités maritimes compétentes des deux Parties contractantes.

Faute de positions communes concernant l'accord sur les tarifs et conditions de transport, les entreprises désignées transmettront la question pour décision définitive aux autorités maritimes compétentes.

Les tarifs et les modifications et corrections qui leur seront apportées entreront en vigueur lorsqu'ils auront été approuvés par les autorités maritimes compétentes dans les cas où ladite approbation est requise.

*Article VI.* Les autorités maritimes compétentes des Parties contractantes définiront les délais de notification réciproque de l'approbation ou du défaut d'approbation des tarifs et conditions de transport, ainsi que les délais de notification aux affréteurs des modifications des tarifs et conditions de transport.

*Article VII.* Au cas où l'application des tarifs, des taux de fret ou des conditions de transport léserait les intérêts du commerce, des affréteurs ou des transporteurs, les Parties contractantes, dans les limites de leurs législations respectives, favoriseront la tenue de consultations entre les parties intéressées.

*Article VIII.* Les parties à l'accord sur les tarifs et conditions de transport sont tenues de mettre à la disposition des autorités maritimes de leur pays, sur leur demande, des renseignements sur leurs activités dans le cadre du présent Accord.

*Article IX.* 1. Les Parties contractantes autoriseront les organismes de navigation de l'une des Parties à ouvrir des représentations sur le territoire de l'autre.

2. Les activités desdites représentations seront soumises aux lois et règlements en vigueur sur le territoire du pays d'accueil.

*Article X.* 1. Chacune des Parties contractantes accordera aux navires de l'autre Partie le même traitement qu'elle accorde à ses propres navires affectés aux transports internationaux en ce qui concerne le libre accès aux ports, l'utilisation des ports pour le chargement et le déchargement des marchandises, l'embarquement et le débarquement des passagers, le paiement des taxes portuaires et autres taxes et redevances, l'utilisation des services prévus pour la navigation et l'accomplissement des opérations commerciales habituelles.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article :

- a) Ne s'appliquent pas aux ports qui ne sont pas ouverts au mouillage des navires étrangers ;
- b) Ne portent pas atteinte au droit des Parties contractantes de prendre les mesures propres à garantir leur sécurité ;
- c) Ne s'appliquent pas aux activités que chacune des Parties réserve à ses organismes et entreprises, notamment au cabotage national et à la pêche en mer ; le cabotage national s'entend à cette fin des transports par bateau entre ports et points géographiques d'un même pays, conformément à sa législation ;
- d) N'obligent pas une Partie contractante à étendre aux navires de l'autre Partie les dérogations accordées à ses propres navires pour ce qui est des règles de recours obligatoire au pilotage ;
- e) Ne portent pas atteinte aux règles relatives à l'entrée et au séjour des étrangers.

3. L'application du présent Accord ne saurait en aucun cas placer les navires des deux pays dans des conditions de concurrence moins favorables que les flottes d'autres pays.

*Article XI.* Dans les limites de leur législation et de leurs règlements portuaires, les Parties contractantes prennent toutes mesures appropriées pour faciliter et accélérer les transports maritimes, empêcher les retards inutiles des navires et, si possible, accélérer et simplifier le déroulement des formalités douanières et autres exigées dans les ports.

*Article XII.* 1. Les documents certifiant la nationalité des navires, les certificats de jauge et autres documents de bord délivrés ou reconnus par une Partie contractante sont également reconnus par l'autre Partie.

2. Un navire de l'une des Parties contractantes muni d'un certificat de jauge en bonne et due forme est exempté d'un nouveau jaugeage dans les ports de l'autre Partie, et le tonnage net du navire, tel qu'il ressort dudit certificat, sert de base au calcul des taxes portuaires.

*Article XIII.* Les Parties contractantes, en tant que parties à la Convention n° 108 de l'Organisation internationale du travail concernant les pièces d'identité nationales des gens de mer, adoptée en 1958<sup>1</sup>, s'engagent à accorder aux titulaires de pièces d'identité délivrées par les autorités compétentes de l'autre Partie les priviléges prévus par ladite Convention.

Les pièces d'identité susmentionnées sont les suivantes :

- Pour les marins des navires soviétiques : le passeport de marin de l'URSS ;
- Pour les marins des navires mexicains : la carte d'identité de gens de mer des Etats-Unis du Mexique.

*Article XIV.* 1. Si un navire de l'une des Parties contractantes fait naufrage, s'échoue, est rejeté à la côte ou subit toute autre avarie au large des côtes de l'autre Partie, le navire et sa cargaison bénéficient sur le territoire de cette autre Partie des mêmes avantages dont bénéficient dans les mêmes circonstances les navires nationaux et leur cargaison.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 389, p. 277.

2. Les membres de l'équipage et les passagers, ainsi que le navire lui-même et sa cargaison, reçoivent à tout moment aide et assistance dans la même mesure que s'il s'agissait d'un navire national.

3. La cargaison et les objets visés au paragraphe 1 du présent article, déchargés ou sauvés du navire, sont exemptés du paiement de droits de douane, pourvu qu'ils ne soient livrés ni à l'usage ni à la consommation sur le territoire de l'autre Partie contractante.

*Article XV.* 1. Lorsqu'un membre de l'équipage d'un navire d'une Partie contractante commet une infraction à bord dudit navire tandis que celui-ci se trouve dans les eaux maritimes intérieures de l'autre Partie, les autorités de cette autre Partie n'engagent de poursuites qu'avec le consentement de l'agent diplomatique ou consulaire compétent du pays du pavillon, sauf dans les cas où, de l'avis desdites autorités :

- a) Les conséquences de l'infraction s'étendent au territoire de l'Etat où se trouve le navire ;
- b) L'infraction porte atteinte à l'ordre public dans ledit Etat, ou encore à sa sécurité ;
- c) L'infraction constitue un crime grave au regard de la législation dudit Etat ;
- d) L'infraction est commise à l'encontre d'une personne qui n'est pas membre de l'équipage dudit navire.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne portent pas atteinte au droit de contrôle et enquête dont disposent les autorités des Parties contractantes en vertu de leur législation.

*Article XVI.* 1. Aux fins du présent Accord, les autorités maritimes compétentes s'entendent : en Union des Républiques socialistes soviétiques, du Ministère de la marine marchande aux; Etats-Unis du Mexique, de la Direction générale de la marine marchande du Ministère des communications et des transports.

2. Si une modification de la législation entraîne un changement des autorités maritimes compétentes de l'une des Parties contractantes, l'autre Partie en est informée par la voie diplomatique.

*Article XVII.* Les Parties contractantes conviennent de créer une commission consultative mixte composée de représentants des deux Parties, qui sera chargée d'évaluer les résultats de l'application du présent Accord et d'en favoriser la mise en œuvre effective.

La commission se réunit en session ordinaire une fois par an au moins, et en session extraordinaire sur demande de l'une ou l'autre Partie, dans un délai de 45 jours au maximum à partir de la date à laquelle l'autre Partie aura reçu la demande.

Les sessions ordinaires de la commission auront lieu alternativement en Union soviétique et au Mexique. Si une session extraordinaire est convoquée, les Parties conviendront du lieu de réunion.

Entre les sessions de la commission, les autorités maritimes compétentes pourront entrer en rapport par les voies de travail habituelles.

*Article XVIII.* Le présent Accord peut être révisé ou modifié selon que de besoin par consentement mutuel des Parties contractantes. Lesdites modifications sont approuvées par échange de notes diplomatiques.

*Article XIX.* Chacune des Parties notifiera à l'autre l'achèvement des procédures prévues par sa législation pour l'entrée en vigueur du présent Accord, qui entrera en vigueur 30 jours après la date de la dernière notification.

Le présent Accord demeurera en vigueur pendant une période de cinq ans après la date de son entrée en vigueur. Il sera ensuite automatiquement reconduit de cinq ans en cinq ans, à moins que l'une des Parties ne fasse part à l'autre de son intention d'y mettre fin, avec un préavis de 180 jours.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment habilités par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Moscou, le 7 juillet 1978, en deux exemplaires originaux, chacun en langues russe et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de l'Union  
des Républiques socialistes soviéti-  
ques :

Le Ministre de la marine marchande, Le Sous-Secrétaire des ports et de la  
marine marchande du Ministère des  
communications et des transports,

[Signé]  
TIMOFEI B. GOJENKO

Pour le Gouvernement  
des Etats-Unis du Mexique :

[Signé]  
JOSÉ JUAN VELARDE BONNIN

---



No. 19004

---

**BELGIUM  
and  
REPUBLIC OF KOREA**

**Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Signed at Brussels on 29 August 1977**

*Authentic text: English.*

*Registered by Belgium on 18 July 1980.*

---

**BELGIQUE  
et  
RÉPUBLIQUE DE CORÉE**

**Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Signée à Bruxelles le 29 août 1977**

*Texte authentique: anglais.*

*Enregistrée par la Belgique le 18 juillet 1980.*

# CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN THE KINGDOM OF BELGIUM AND THE REPUBLIC OF KOREA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Government of the Kingdom of Belgium and the Government of the Republic of Korea,

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income,

Have agreed as follows:

## I. SCOPE OF THE CONVENTION

### *Article 1. PERSONAL SCOPE*

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

### *Article 2. TAXES COVERED*

§ 1. The taxes which are the subject of this Convention are:

(a) In Belgium:

- (i) The individual income tax (*impôt des personnes physiques—personenbelasting*);
- (ii) The corporate income tax (*impôt des sociétés—vennootschapsbelasting*);
- (iii) The income tax on legal entities (*impôt des personnes morales—rechtspersonenbelasting*);
- (iv) The income tax on non-residents (*impôt des non-résidents—belasting van de niet-verblijfhouders*),

including the prepayments, the surcharges on these taxes and prepayments, and the communal supplement to the individual income tax  
(hereinafter referred to as "Belgian tax");

(b) In Korea:

- (i) The income tax;
  - (ii) The corporation tax;
  - (iii) The inhabitant tax
- (hereinafter referred to as "Korean tax").

§ 2. The Convention shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of this Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify to each other any changes which have been made in their respective taxation laws.

<sup>1</sup> Came into force on 19 September 1979, i.e., the fifteenth day following the date of the exchange of the instruments of ratification, which took place at Seoul on 4 September 1979, in accordance with article 28 (2).

## II. DEFINITIONS

### *Article 3. GENERAL DEFINITIONS*

§ 1. In this Convention, unless the context otherwise requires:

(a) The term "Belgium" means the Kingdom of Belgium and, when used in a geographical sense, it includes any area outside the Belgian national sovereignty which has been or may hereafter be designated, under the Belgian laws concerning the continental shelf and in accordance with international law, as an area within which the rights of Belgium with respect to the seabed and subsoil and their natural resources may be exercised;

(b) The term "Korea" means the Republic of Korea and, when used in a geographical sense, means all the territory in which the laws relating to Korean tax are in force. The term also includes the territorial sea thereof, and the seabed and subsoil of the submarine areas adjacent to the coast thereof, but beyond the territorial sea, over which Korea exercises sovereign rights, in accordance with international law, for the purpose of exploration and exploitation of the natural resources of such area;

(c) The terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Belgium or Korea, as the context requires;

(d) The term "person" comprises an individual, a company and any other body of persons;

(e) The term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes in the Contracting State of which it is a resident;

(f) The terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(g) The term "nationals" means:

(i) All individuals possessing the nationality of a Contracting State;  
 (ii) All legal persons, partnerships and associations deriving their status as such from the law in force in a Contracting State;

(h) The term "tax" means Belgian tax or Korean tax, as the context requires;

(i) The term "competent authority" means:

(i) In the case of Belgium, the Minister of Finance or his authorised representative;  
 (ii) In the case of Korea, the Minister of Finance or his authorised representative.

§ 2. As regards the application of the Convention by a Contracting State, any term not otherwise defined shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that Contracting State relating to the taxes which are the subject of this Convention.

### *Article 4. FISCAL DOMICILE*

§ 1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person whose income under the law of that State is subject to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of head or main office or any other criterion of a similar nature. But this

term does not include any person who is liable to tax in that Contracting State in respect only of income from sources therein.

§ 2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- (a) He shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a permanent home available to him. If he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- (b) If the Contracting State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has an habitual abode;
- (c) If he has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State of which he is a national;
- (d) If he is a national of both Contracting States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

§ 3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which its place of effective management is situated. In case of doubts the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

#### *Article 5. PERMANENT ESTABLISHMENT*

§ 1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business in which the business of the enterprise is wholly or partly carried on.

§ 2. The term "permanent establishment" shall include especially:

- (a) A place of management;
- (b) A branch;
- (c) An office;
- (d) A factory;
- (e) A workshop;
- (f) A mine, quarry or other place of extraction of natural resources;
- (g) A building site or construction, installation or assembly project or activities of providing personal services such as supervisory, technical or any other professional services in connection therewith, where such site, project or activity exists for more than six months.

§ 3. The term "permanent establishment" shall not be deemed to include:

- (a) The use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

- (c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or for collecting information, for the enterprise;
- (e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise.

§ 4. A person acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State—other than an agent of an independent status to whom paragraph 5 applies—shall be deemed to be a permanent establishment in the first-mentioned State if he has, and habitually exercises in that State, an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless his activities are limited to the purchase of goods or merchandise for the enterprise.

§ 5. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, where such persons are acting in the ordinary course of their business.

§ 6. Notwithstanding the provisions of paragraphs 4 and 5, an insurance enterprise of one of the Contracting States shall be deemed to have a permanent establishment in the other State if it collects premiums in that other State or insures risks situated therein through an agent as is mentioned in paragraph 4 or an agent of an independent status who has and habitually exercises an authority to conclude contracts in the name of the enterprise.

§ 7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself make either company a permanent establishment of the other.

### III. TAXATION OF INCOME

#### *Article 6. INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY*

§ 1. Income from immovable property including income from agriculture or forestry may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

§ 2. The term "immovable property" shall be defined in accordance with the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

§ 3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

§ 4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of professional services.

### Article 7. BUSINESS PROFITS

§ 1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

§ 2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

§ 3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

§ 4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

§ 5. Where profits include items of income which are dealt with separately in other articles of this Convention, then the provisions of these articles shall not be affected by the provisions of this article.

### Article 8. SHIPPING AND AIR TRANSPORT

§ 1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic carried on by an enterprise of a Contracting State shall be exempt from tax in the other Contracting State.

§ 2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits derived from the participation in a pool, a joint business or in an international operating agency.

§ 3. In respect of the operation of ships or aircraft in international traffic carried on by an enterprise of a Contracting State, that enterprise, if an enterprise of Belgium, shall also be exempt from the business tax in Korea and if an enterprise of Korea, shall also be exempt from any tax similar to the business tax in Korea which may hereafter be imposed in Belgium.

### Article 9. ASSOCIATED ENTERPRISES

Where:

- (a) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- (b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be

made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

#### *Article 10. DIVIDENDS*

§ 1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

§ 2. However, such dividends may be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the law of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the dividends.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

§ 3. The term "dividends" as used in this article means income from shares, *jouissance* shares or *jouissance* rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the taxation law of the State of which the company making the distribution is a resident. This term means also income, even when paid in the form of interest, which is taxable as income from capital invested by the members of a company other than a company with share capital, which is a resident of Belgium.

§ 4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall not apply if the recipient of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident through a permanent establishment situated therein and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such a case the provisions of article 7 shall apply.

§ 5. Where a company is a resident of a Contracting State, the other Contracting State may not impose any tax on the dividends paid by the company to a resident of the first-mentioned State, except insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

#### *Article 11. INTEREST*

§ 1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

§ 2. However, such interest may be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the law of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest, the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the amount of the interest.

§ 3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2 of this article, interest arising in a Contracting State and paid to the Government of the other Contracting State, or a political subdivision or local authority thereof, the central bank of that

other State or any institution wholly owned by that Government or that central bank, or by both shall be exempt from tax in the first-mentioned State.

§ 4. The term "interest" as used in this article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, as well as income assimilated to income from money lent by the taxation law of the State in which the income arises. However, the term "interest" does not include income dealt with in paragraph 3 of article 10.

§ 5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such a case, the provisions of article 7 shall apply.

§ 6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

§ 7. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the interest paid, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the interest may be taxed in the Contracting State in which the interest arises according to the law of that State.

#### *Article 12. ROYALTIES*

§ 1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

§ 2. However such royalties may be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the law of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties, the tax so charged shall not exceed:

- (a) 10 per cent of the gross amount of such royalties in the case of industrial investment, and
- (b) 15 per cent of the gross amount of such royalties in all other cases.

§ 3. The term "royalties" as used in this article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films and tapes for television or broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment (including ships or aircraft leased under a bare boat charter contract), or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

§ 4. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the recipient of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such a case, the provisions of article 7 shall apply.

§ 5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that Contracting State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that Contracting State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and the royalties are borne by such permanent establishment, then the royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

§ 6. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the royalties paid, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the royalties may be taxed in the Contracting State in which the royalties arise, according to the law of that State.

#### *Article 13. CAPITAL GAINS*

§ 1. Gains from the alienation of immovable property, as defined in paragraph 2 of article 6, may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

§ 2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or together with the whole enterprise) may be taxed in the other State. However, gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State and of movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft shall be exempt from tax in the other Contracting State.

§ 3. Gains from the alienation of any property other than those mentioned in paragraphs 1 and 2, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

#### *Article 14. PERSONAL SERVICES*

§ 1. Subject to the provisions of articles 15, 17, 18, 19 and 20, income or remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of personal services (including professional services) shall be taxable only in that State unless the services are rendered in the other Contracting State. If the services are so rendered, such income or remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

§ 2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, income or remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of services rendered in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- (a) The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the calendar year concerned, and
- (b) The income or remuneration is paid by, or on behalf of, a person who is not a resident of the other State, and
- (c) The income or remuneration is not borne by a permanent establishment which the person paying the remuneration has in the other State.

§ 3. Notwithstanding the preceding provisions of this article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, shall be taxable only in that State.

#### *Article 15. DIRECTORS' FEES*

§ 1. Directors' fees and similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or a similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

§ 2. The remuneration which a person to whom paragraph 1 applies derives from the company in respect of the discharge of day-to-day functions of a managerial or technical nature may be taxed in accordance with the provisions of article 14.

#### *Article 16. ARTISTES AND ATHLETES*

§ 1. Notwithstanding the provisions of article 14, income derived by entertainers, such as theatre, motion picture, radio or television artistes, and musicians, and by athletes, from their personal activities as such may be taxed in the Contracting State in which these activities are exercised.

§ 2. Where income in respect of personal activities as such of an entertainer or athlete accrues not to that entertainer or athlete himself but to another person that income may, notwithstanding the provisions of articles 7 and 14, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised.

§ 3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 income derived from activities exercised in a Contracting State by entertainers and athletes shall be exempt from tax in that Contracting State if the visit to that State is substantially supported by public funds or sponsored by the other Contracting State or by any political subdivision, local authority or statutory body thereof, or if such activities are exercised for a non-profit organization no part of the income of which was payable to, or was otherwise available, for the personal benefit of any proprietor, member or shareholder thereof, if the organization is certified as qualifying under this provision by the competent authority of the other Contracting State.

#### *Article 17. PENSIONS*

Subject to the provisions of paragraph 2 of article 18, pensions and similar remuneration from sources within a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State in consideration of past employment may be taxed in the first-mentioned State.

### *Article 18. GOVERNMENT SERVICE*

§ 1. (a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to any individual in respect of services rendered to that State or subdivision or local authority thereof shall be taxable only in that State.

(b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the recipient is a resident of that State who:

- (i) Is a national of that State; or
- (ii) Did not become a resident of that State solely for the purpose of performing the services.

§ 2. (a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to any individual in respect of services rendered to that State or subdivision or local authority thereof shall be taxable only in that State.

(b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the recipient is a national of and a resident of that State.

§ 3. The provisions of articles 14, 15 and 17 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with any business carried on by one of the Contracting States or a political subdivision or a local authority thereof.

§ 4. Notwithstanding the provision of paragraph 3, the provisions of paragraphs 1 and 2 shall likewise apply to remuneration and pensions paid by the Bank of Korea, the Korea Exchange Bank, the Korea Trade Promotion Corporation and other Government-owned institution performing functions of a Governmental nature, provided that such remuneration or pensions are not paid in respect of services rendered in Belgium in connection with any business carried on therein.

### *Article 19. PROFESSORS AND TEACHERS*

§ 1. An individual who is a resident of a Contracting State at the beginning of his visit to the other Contracting State and who, at the invitation of the Government of that other State or of a university or other accredited educational institution situated in that other State, visits that other State for the primary purpose of teaching or engaging in research, or both, at a university or other accredited educational institution shall be exempt from tax in that other State on his income from such teaching or research for a period not exceeding two years from the date of his arrival in that other State.

§ 2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income from personal services for research if such research is undertaken primarily for the private benefit of a specific person or persons.

### *Article 20. STUDENTS AND TRAINEES*

§ 1. An individual who is a resident of a Contracting State immediately before making a visit to the other Contracting State and is temporarily present in the other Contracting State solely as a student at a recognised university, college, school or other similar recognised educational institution in that other Contracting

State or as a business or technical apprentice therein, for a period not exceeding five years from the date of his first arrival in that other Contracting State in connection with that visit, shall be exempt from tax in that other Contracting State on:

- (a) All remittances from abroad for the purposes of his maintenance, education or training; and
- (b) Any remuneration not exceeding 120,000 Belgian francs or the equivalent in Korean currency during any calendar year in respect of services rendered in that other Contracting State with a view to supplementing the resources available to him for such purposes.

§ 2. An individual who is a resident of a Contracting State immediately before making a visit to the other Contracting State and is temporarily present in the other Contracting State for the purposes of study, research or training solely as a recipient of a grant, allowance or award from the Government of either of the Contracting States or from a scientific, educational, religious or charitable organisation or under a technical assistance programme entered into by the Government of either of the Contracting States for a period not exceeding three years from the date of his first arrival in that other Contracting State in connection with that visit, shall be exempt from tax in that other Contracting State on:

- (a) The amount of such grant, allowance or award;
- (b) All remittances from abroad for the purposes of his maintenance, education or training; and
- (c) Any remuneration not exceeding 150,000 Belgian francs or the equivalent in Korean currency during any calendar year in respect of services rendered in that other Contracting State if such services are performed in connection with his study, research, training or incidental thereto.

§ 3. An individual who is a resident of a Contracting State immediately before making a visit to the other Contracting State and is temporarily present in that other Contracting State solely as an employee of, or under contract with, the Government or an enterprise of the first-mentioned Contracting State solely for the purpose of acquiring technical, professional or business experience for a period not exceeding two years from the date of his first arrival in that other Contracting State in connection with that visit, shall be exempt from tax in that other Contracting State on:

- (a) All remittances from abroad for the purposes of his maintenance, education or training; and
- (b) Any remuneration not exceeding 200,000 Belgian francs or the equivalent in Korean currency during any calendar year in respect of services rendered in that other Contracting State if such services are in connection with his studies or training or incidental thereto.

#### *Article 21. OTHER INCOME*

Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing articles of this Convention shall be taxable only in that State except that if such income is derived from sources within the other Contracting State, it may also be taxed in that other State.

#### IV. ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

##### *Article 22*

§ 1. In the case of Belgium, double taxation shall be avoided as follows:

- (a) Where a resident of Belgium derives income which may be taxed in Korea in accordance with this Convention and which is not subject to the provisions of subparagraphs (b) and (c) below, Belgium shall exempt such income from tax but may, in calculating the amount of tax on the remaining income of that resident, apply the rate of tax which would have been applicable if such income had not been exempted.
- (b) Where a resident of Belgium derives:
  - Dividends dealt with in paragraph 2 of article 10 and not exempt from Belgian tax according to subparagraph (c) below,
  - Interest dealt with in paragraph 2 or 7 of article 11, or
  - Royalties dealt with in paragraph 2 or 6 of article 12,
 Belgium shall allow a credit against its tax charged on such income of an amount equal to 20 per cent of the gross amount of the dividends, interest or royalties which is included in the taxable base of the said resident.
- (c) Where a company which is a resident of Belgium owns shares or other rights in a company with share capital which is a resident of Korea and which is subject to Korean tax on its profits, the dividends which are paid to it by the latter company and which may be taxed in Korea in accordance with paragraph 2 of article 10 shall be exempt from the corporate income tax in Belgium to the extent that exemption would have been accorded if the two companies had been residents of Belgium.
- (d) Where, in accordance with Belgian law, losses of an enterprise carried on by a resident of Belgium which are attributable to a permanent establishment situated in Korea have been effectively deducted from the profits of that enterprise for its taxation in Belgium, the exemption provided in subparagraph (a) shall not apply in Belgium to the profits of other taxable periods attributable to that establishment to the extent that those profits have also been exempted from tax in Korea by reason of compensation for the said losses.

§ 2. In the case of Korea, double taxation shall be avoided as follows: Korea shall allow to a resident of Korea as a credit against Korean tax the appropriate amount of tax paid or to be paid to Belgium. Such appropriate amount shall be based upon the amount of tax paid or to be paid to Belgium but shall not exceed that proportion of Korean tax which the income from sources within Belgium bears to the entire income subject to Korean tax.

#### V. SPECIAL PROVISIONS

##### *Article 23. NON-DISCRIMINATION*

§ 1. The nationals of a Contracting State, whether or not they are residents of one of the Contracting States, shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

§ 2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

§ 3. Except where the provisions of article 9, of paragraph 7 of article 11 or of paragraph 6 of article 12 apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same condition as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

§ 4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of that first-mentioned State are or may be subjected.

§ 5. Nothing in this article shall be construed as preventing Belgium from taxing the total amount of the profits attributable to a permanent establishment in Belgium of a company being a resident of Korea or of an association having its place of effective management in Korea at the rate of tax provided by the Belgian law, but this rate may not exceed the maximum rate applicable to the whole or a portion of the profits of companies which are residents of Belgium.

§ 6. In this article the term "taxation" means taxes of every kind and description.

#### *Article 24. MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE*

§ 1. Where a resident of a Contracting State considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with this Convention, he may, notwithstanding the remedies provided by the national laws of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of article 23, to that of the Contracting State of which he is a national. This case must be presented within three years from the first notification of the action giving rise to taxation not in accordance with the Convention.

§ 2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at an appropriate solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention.

§ 3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the application of the Convention.

§ 4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs or for the purpose of giving effect to the provisions of the Convention.

### *Article 25. EXCHANGE OF INFORMATION*

§ 1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for the carrying out of this Convention and of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by this Convention, insofar as the taxation thereunder is in accordance with this Convention. Any information so exchanged shall be treated as secret and shall not be disclosed to any persons, authorities or courts other than those concerned with the assessment or collection of the taxes which are the subject of this Convention or the determination of appeals or the prosecution of offences in relation thereto.

§ 2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- (a) To carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other Contracting State;
- (b) To supply particulars which are not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- (c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade processing, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy.

### *Article 26. AID IN RECOVERY OF TAXES*

§ 1. The Contracting States shall lend aid and assistance to each other in order to notify and recover taxes mentioned in article 2 as well as surcharges, additions, interest, costs and fines of a non-penal nature.

§ 2. On the request of the competent authority of a Contracting State, the competent authority of the other Contracting State shall secure, in accordance with the legal provisions and regulations applicable to the notification and recovery of the said taxes of the latter State, the notification and recovery of fiscal debt-claims referred to in paragraph 1 which are due in the first-mentioned State. Such debt-claims shall not be considered as preferential claims in the requested State and that State shall not be obliged to apply any means of enforcement which are not authorised by the legal provisions and regulations of the requesting State.

§ 3. Requests referred to in paragraph 2 shall be supported by an official copy of the instrument permitting the execution in the requesting State and, where appropriate, by an official copy of any final administrative or judicial decision.

§ 4. With regard to fiscal debt-claims which are open to appeal, the competent authority of a Contracting State may, in order to safeguard its rights, request the competent authority of the other Contracting State to take the protective measures provided for in its legislation. The provisions of paragraphs 1 to 3 shall apply, *mutatis mutandis*, to such measures.

§ 5. The second sentence of paragraph 1 of article 25 shall also apply to any information which, by virtue of this article, is supplied to the competent authority of the requested State.

### *Article 27. DIPLOMATIC AND CONSULAR OFFICIALS*

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic or consular officials under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

## VII. FINAL PROVISIONS

### *Article 28. ENTRY INTO FORCE*

§ 1. This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Seoul as soon as possible.

§ 2. The Convention shall enter into force on the fifteenth day after the date of exchange of the instruments of ratification and its provisions shall have effect:

- (i) With respect of taxes due (or withheld) at source, on income credited or payable on or after 1 January in the calendar year in which the Convention enters into force;
- (ii) With respect to other taxes, to taxes chargeable for any taxable year beginning on or after 1 January in the calendar year immediately following that in which the Convention enters into force.

### *Article 29. TERMINATION*

This Convention shall remain in force indefinitely but either of the Contracting States may, on or before 30 June in any calendar year from the fifth year following that in which the instruments of ratification have been exchanged, give to the other Contracting State, through diplomatic channels, written notice of termination and, in such event, this Convention shall cease to have effect:

- (i) With respect to taxes due (or withheld) at source, on income credited on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the notice of termination is given;
- (ii) With respect to other taxes, to taxes chargeable for any taxable year beginning on or after 1 January of the second calendar year following the year in which the notice of termination is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

DONE at Brussels, this 29th day of August 1977, in duplicate, in the English language.

For the Government  
of the Kingdom of Belgium:  
H. SIMONET

For the Government  
of the Republic of Korea:  
Y. J. CHANG

## PROTOCOL

At the moment of signing the Convention between the Kingdom of Belgium and the Republic of Korea for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, the undersigned have agreed that the following provisions shall form an integral part of the Convention:

1. It is understood that the term "Korean tax" in article 2 (b) of the Convention includes the Korean defense surtax.

2. It is understood that royalties in the meaning of subparagraph (a) of paragraph (2) of article 12 are those which are paid for the use of, or the right to use, any patent, design, model, plan, secret formula or process for industrial purposes, or for information concerning industrial or scientific experience.

3. It is understood that, as regards a company which is a resident of Belgium, the provisions of the Convention shall not limit its taxation in accordance with the Belgian law in the event of the repurchase of its own shares or in the event of the distribution of its assets.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Protocol.

DONE at Brussels, this 29th day of August 1977, in duplicate, in the English language.

For the Government  
of the Kingdom of Belgium:  
H. SIMONET

For the Government  
of the Republic of Korea:  
Y. J. CHANG

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

**CONVENTION<sup>1</sup> ENTRE LE ROYAUME DE BELGIQUE ET LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU**

Le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement de la République de Corée,

Désireux de conclure une Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenus des dispositions suivantes :

**I. CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION**

*Article premier. PERSONNES VISÉES*

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont résidentes de l'un des Etats contractants ou des deux.

*Article 2. IMPÔTS VISÉS*

1. Les impôts qui font l'objet de la présente Convention sont :

a) En ce qui concerne la Belgique :

- i) L'impôt des personnes physiques (*individual income tax — personenbelasting*) ;
- ii) L'impôt des sociétés (*corporate income tax — vennootschapsbelasting*) ;
- iii) L'impôt des personnes morales (*income tax on legal entities — rechtspersonenbelasting*) ;
- iv) L'impôt des non-résidents (*income tax on non-residents — belasting van de niet-verblijfshouders*) ;  
y compris les précomptes, les décimes et centimes additionnels auxdits impôts et précomptes ainsi que la taxe communale additionnelle à l'impôt des personnes physiques,  
(ci-après dénommés « impôt belge ») ;

b) En ce qui concerne la Corée :

- i) L'impôt sur le revenu ;
- ii) L'impôt sur les sociétés ;
- iii) L'impôt de capitulation ;  
(ci-après dénommés « impôt coréen »).

2. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la présente Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent toutes les modifications apportées à leurs législations fiscales respectives.

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 19 septembre 1979, soit le quinzième jour après la date de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Séoul le 4 septembre 1979, conformément au paragraphe 2 de l'article 28.

## II. DÉFINITIONS

### *Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES*

**1. Au sens de la présente Convention et à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :**

*a) Le terme « Belgique » désigne le Royaume de Belgique et, lorsqu'il est employé dans un sens géographique, il comprend toute région située en dehors de la souveraineté nationale de la Belgique qui, en vertu de la législation belge sur le plateau continental et conformément au droit international, a été ou serait ultérieurement désignée comme une région sur laquelle les droits de la Belgique à l'égard du sol et du sous-sol de la mer et de leurs ressources naturelles peuvent être exercés ;*

*b) Le terme « Corée » désigne la République de Corée et, lorsqu'il est employé dans un sens géographique, il désigne l'ensemble du territoire où s'applique la législation fiscale coréenne. Ce terme désigne également les eaux territoriales de la Corée ainsi que le fond de la mer et le sous-sol des zones sous-marines adjacentes aux côtes de la Corée mais situés en dehors de ses eaux territoriales, sur lesquels la Corée exerce, conformément au droit international, des droits souverains aux fins de la prospection et de l'exploitation des ressources naturelles qui s'y trouvent ;*

*c) Les expressions « un Etat contractant » et « l'autre Etat contractant » désignent, suivant le contexte, la Belgique ou la Corée ;*

*d) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et tout autre groupement de personnes ;*

*e) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition dans l'Etat contractant dont elle est un résident ;*

*f) Les expressions « entreprise d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant ;*

*g) Le terme « nationaux » désigne :*

*i) Toutes les personnes physiques qui possèdent la nationalité d'un Etat contractant ;*

*ii) Toutes les personnes morales, sociétés de personnes et associations constituées conformément à la législation en vigueur dans un Etat contractant ;*

*h) Le terme « impôt » désigne, selon le contexte, l'impôt belge ou l'impôt coréen ;*

*i) L'expression « autorité compétente » désigne :*

*i) Dans le cas de la Belgique, le Ministre des finances ou son représentant autorisé ;*

*ii) Dans le cas de la Corée, le Ministre des finances ou son représentant autorisé.*

**2. Pour l'application de la Convention par un Etat contractant, toute expression qui n'est pas autrement définie a le sens que lui attribue le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.**

#### *Article 4. DOMICILE FISCAL*

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un Etat contractant » désigne toute personne dont le revenu est, en vertu de la législation dudit Etat, assujetti à l'impôt dans cet Etat, en raison de son domicile, de sa résidence, du lieu de son siège, de sa direction ou de son bureau principal ou de tout autre critère de nature analogue. Toutefois, cette expression n'inclut pas les personnes qui ne sont imposables dans cet Etat que pour le revenu qu'elles tirent de sources situées dans ledit Etat.

2. Lorsque, suivant les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est considérée comme résidente de chacun des Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

- a) Cette personne est considérée comme résidente de l'Etat contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent. Lorsqu'elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans chacun des Etats contractants, elle est considérée comme résidente de l'Etat contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux) ;
- b) Si l'Etat contractant où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou qu'elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats contractants, elle est considérée comme résidente de l'Etat contractant où elle séjourne de façon habituelle ;
- c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans chacun des Etats contractants ou qu'elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme résidente de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité ;
- d) Si cette personne possède la nationalité de chacun des Etats contractants ou qu'elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est considérée comme résidente de chacun des Etats contractants, elle est réputée résidente de l'Etat contractant où se trouve son siège de direction effective. En cas de doute, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

#### *Article 5. ETABLISSEMENT STABLE*

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires où l'entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

- a) Un siège de direction ;
- b) Une succursale ;
- c) Un bureau ;
- d) Une usine ;
- e) Un atelier ;
- f) Une mine, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles ;
- g) Un chantier de construction, un projet d'installation ou de montage ou des activités de service s'y rattachant, telles que surveillance, services techniques

ou autres services professionnels, lorsque ce chantier, ce projet ou ces activités ont une durée supérieure à six mois.

3. On ne considère pas qu'il y a «établissement stable» si:

- a) Il est fait usage d'installations aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) Des produits ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) Des produits ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des produits ou marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
- e) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de faire de la publicité, de communiquer des renseignements, d'effectuer des recherches scientifiques ou d'exercer des activités analogues qui représentent pour l'entreprise un travail préparatoire ou une tâche accessoire.

4. Une personne—autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 5—qui agit dans un Etat contractant pour une entreprise de l'autre Etat contractant est considérée comme constituant un établissement stable dans le premier Etat si elle dispose dans cet Etat de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que l'activité de cette personne ne soit limitée à l'achat de marchandises pour l'entreprise.

5. Une entreprise d'un Etat contractant n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle exerce son activité dans cet autre Etat par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

6. Nonobstant les dispositions des paragraphes 4 et 5, une entreprise d'assurance d'un Etat contractant est considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre Etat si elle perçoit des primes sur le territoire de cet autre Etat ou assure des risques qui y sont encourus, par l'intermédiaire d'un représentant auquel s'applique le paragraphe 4 ou d'un agent jouissant d'un statut indépendant et disposant de pouvoirs, qu'il exerce habituellement, lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise.

7. Le fait qu'une société qui est résidente d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

### III. IMPOSITION DES REVENUS

#### *Article 6. REVENUS DE BIENS IMMOBILIERS*

1. Les revenus provenant de biens immobiliers, y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières, sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont situés.

2. L'expression «biens immobiliers» est définie conformément au droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression englobe en

tout cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des redevances variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres richesses du sol; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession libérale.

#### *Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES*

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait que cet établissement stable a simplement acheté des produits ou marchandises pour l'entreprise.

5. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

#### *Article 8. TRANSPORTS MARITIMES ET AÉRIENS*

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant sont exonérés d'impôt dans l'autre Etat contractant.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un groupe, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

3. En ce qui concerne l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant, cette entreprise est

également exonérée, si c'est une entreprise belge, de l'impôt coréen sur les bénéfices industriels et commerciaux et, si c'est une entreprise coréenne, de tout impôt analogue à l'impôt coréen sur les bénéfices industriels et commerciaux qui pourrait être établi ultérieurement en Belgique.

#### *Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES*

Lorsque :

- a) Une entreprise d'un Etat contractant participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que
- b) Les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

#### *Article 10. DIVIDENDES*

1. Les dividendes payés par une société qui est résidente d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes sont imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est résidente, et selon la législation de cet Etat ; mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 du montant brut des dividendes.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme «dividendes» employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation fiscale de l'Etat dont la société distributrice est résidente. Ce terme désigne également les revenus, même payés sous la forme d'intérêts, qui sont imposables en tant que revenus de capitaux investis par les associés d'une société, autre qu'une société par actions, qui est résidente de la Belgique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est résidente, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

5. Lorsqu'une société est résidente d'un Etat contractant, l'autre Etat contractant ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société à un résident du premier Etat, sauf dans la mesure où la participation génératrice

des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable situé dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

#### Article 11. INTÉRÊTS

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts sont imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat; mais, si la personne qui reçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 du montant des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article, les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés au gouvernement de l'autre Etat contractant, à l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, à la banque centrale de cet autre Etat ou à toute institution dont ledit gouvernement ou ladite banque centrale ou les deux ont l'entièvre propriété sont exonérés d'impôt dans le premier Etat.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunt, ainsi que les revenus assimilés, par la législation fiscale de l'Etat d'où ils proviennent, à des revenus de sommes prêtées. Toutefois, le terme « intérêts » ne comprend pas les revenus visés au paragraphe 3 de l'article 10.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat contractant où l'établissement stable est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des intérêts est imposable, conformément à sa législation, dans l'Etat contractant d'où proviennent les intérêts.

*Article 12. REDEVANCES*

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances peuvent être imposées dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais, si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 10 p. 100 du montant brut de ces redevances dans le cas d'un investissement industriel, et

b) 15 p. 100 du montant brut desdites redevances dans tous les autres cas.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les films ou bandes pour émissions radiophoniques ou télévisées, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique (y compris les navires ou aéronefs loués en vertu d'un contrat d'affrètement coque nue) et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à cet établissement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable pour lequel l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat contractant où l'établissement stable est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des redevances est imposable, conformément à sa législation, dans l'Etat contractant d'où proviennent les redevances.

*Article 13. GAINS EN CAPITAL*

1. Les gains provenant de l'aliénation de biens immobiliers, au sens du paragraphe 2 de l'article 6, sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont situés.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise), sont imposables dans l'autre Etat. Toutefois, les gains provenant de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant et de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs sont exonérés d'impôt dans l'autre Etat contractant.

3. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1 et 2 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

#### *Article 14. PRESTATIONS DE SERVICES PERSONNELS*

1. Sous réserve des dispositions des articles 15, 17, 18, 19 et 20, les revenus ou rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant tire de prestations de services personnels (y compris les services professionnels) ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que ces prestations ne soient fournies dans l'autre Etat contractant. En pareil cas, les revenus ou rémunérations reçus à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les revenus ou rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant tire de prestations de services fournies dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :

- a) La durée du séjour ou des séjours de l'intéressé dans l'autre Etat n'excède pas 183 jours au total au cours de l'année civile considérée ;
- b) Les revenus ou rémunérations sont versés par une personne, ou pour le compte d'une personne, qui n'est pas résidente de l'autre Etat, et
- c) Les revenus ou rémunérations ne sont pas à la charge d'un établissement stable que la personne qui verse les rémunérations possède dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations de prestations de services fournies à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

#### *Article 15. TANTIÈMES D'ADMINISTRATEURS*

1. Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou d'un organe analogue d'une société qui est résidente de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les rémunérations qu'une personne à laquelle s'applique le paragraphe 1 reçoit de la société en raison de l'exercice d'une activité journalière de nature directoriale ou technique sont imposables conformément aux dispositions de l'article 14.

#### *Article 16. ARTISTES ET ATHLÈTES*

1. Nonobstant les dispositions de l'article 14, les revenus que les professionnels du spectacle, tels les artistes de la scène, de l'écran, de la radio ou de la télévision et les musiciens, ainsi que les athlètes, tirent de l'activité qu'ils

exercent en cette qualité sont imposables dans l'Etat contractant où ces activités sont exercées.

2. Nonobstant les dispositions des articles 7 et 14, si c'est une personne autre que le professionnel du spectacle ou l'athlète qui bénéficie en définitive des revenus provenant de l'activité que le professionnel du spectacle ou l'athlète exerce en cette qualité, lesdits revenus sont imposables dans l'Etat contractant où cette activité est exercée.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les revenus que des professionnels du spectacle ou des athlètes tirent d'activités exercées dans un Etat contractant sont exonérés d'impôt dans cet Etat si leur visite y est en grande partie subventionnée par des fonds publics ou patronnée par l'autre Etat contractant ou par l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou par l'un de ses organismes officiels, ou si ces activités sont exercées pour une organisation sans but lucratif dont aucune fraction des revenus n'est payable à aucun de ses propriétaires, membres ou actionnaires ni autrement mise à leur disposition pour leur profit personnel, si l'autorité compétente de l'autre Etat contractant certifie que ladite organisation remplit les conditions requises pour bénéficier des dispositions du présent paragraphe.

#### *Article 17. PENSIONS*

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 18, les pensions et autres rémunérations similaires provenant de sources situées dans un Etat contractant et versées à un résident de l'autre Etat contractant au titre d'un emploi antérieur sont imposables dans le premier Etat.

#### *Article 18. FONCTION PUBLIQUE*

1. a) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont pas imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si le bénéficiaire est un résident de cet Etat qui:

- i) Possède la nationalité de cet Etat, ou
- ii) N'est pas devenu un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services.

2. a) Les pensions payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité ne sont pas imposables que dans cet Etat.

b) Toutefois, ces pensions ne sont pas imposables que dans l'autre Etat contractant si le bénéficiaire est un résident de cet Etat et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 14, 15 et 17 s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par l'un des Etats contractants ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

4. Nonobstant les dispositions du paragraphe 3, les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent également aux rémunérations et pensions payées par la Bank of Korea, la Korea Exchange Bank, la Korea Trade Promotion Corporation et d'autres institutions nationales exerçant des fonctions de caractère public, à condition que ces rémunérations ou pensions ne soient pas payées au titre de services rendus en Belgique dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée dans ce pays.

#### *Article 19. PROFESSEURS ET ENSEIGNANTS*

1. Une personne physique qui est résidente d'un Etat contractant au début de son séjour dans l'autre Etat contractant et qui, à l'invitation du gouvernement de cet autre Etat ou d'une université ou autre établissement d'enseignement agréé situé dans cet autre Etat, se rend dans ce dernier afin principalement d'enseigner ou d'effectuer des travaux de recherche ou d'exercer ces deux activités à la fois dans une université ou autre établissement d'enseignement agréé est exonérée d'impôt dans cet autre Etat en ce qui concerne les revenus qu'elle tire de cet enseignement ou de ces recherches pendant une période n'excédant pas deux ans à compter de la date de son arrivée dans cet autre Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus tirés de prestations de services personnels fournies au titre de travaux de recherche si lesdits travaux sont effectués essentiellement au profit d'une ou de plusieurs personnes déterminées.

#### *Article 20. ETUDIANTS ET STAGIAIRES*

1. Une personne physique qui est résidente d'un Etat contractant immédiatement avant son départ pour l'autre Etat contractant et qui séjourne temporairement dans cet autre Etat, pendant une période n'excédant pas cinq ans à partir de la date de sa première arrivée dans ledit autre Etat en vue de ce séjour, uniquement en qualité d'étudiant dans une université, un collège, une école ou autre établissement d'enseignement similaire reconnu de cet autre Etat ou en qualité de stagiaire ou d'apprenti technicien, est exemptée d'impôt dans cet autre Etat contractant :

- a) Sur toutes les sommes que cette personne reçoit de l'étranger pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation, et
- b) Sur les rémunérations n'excédant pas, par année civile, 120 000 francs belges ou l'équivalent de cette somme en monnaie coréenne, reçues en contrepartie de services que cette personne rend dans ledit autre Etat contractant en vue d'augmenter ses ressources pour faire face aux frais susvisés.

2. Une personne physique qui est un résident d'un Etat contractant immédiatement avant son départ pour l'autre Etat contractant et qui séjourne temporairement dans cet autre Etat, pendant une période n'excédant pas trois ans à partir de la date de sa première arrivée dans ledit autre Etat en vue de ce séjour, pour poursuivre ses études, ses recherches ou sa formation uniquement en qualité de bénéficiaire d'une bourse, d'une allocation ou d'un prix octroyé par le gouvernement de l'un ou l'autre des Etats contractants ou par une institution scientifique, éducative, religieuse ou philanthropique ou dans le cadre d'un programme d'assistance technique auquel prend part le gouvernement de l'un ou l'autre des Etats contractants, est exemptée d'impôt dans cet autre Etat contractant :

- a) Sur le montant de cette bourse, de cette allocation ou de ce prix ;
- b) Sur toutes les sommes que cette personne reçoit de l'étranger pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation, et
- c) Sur les rémunérations n'excédant pas, par année civile, 150 000 francs belges ou l'équivalent de cette somme en monnaie coréenne, reçues en contrepartie de services que cette personne rend dans ledit autre Etat contractant, si la prestation de ces services est connexe ou accessoire aux études, aux recherches ou à la formation de cette personne.

3. Une personne physique qui est résidente d'un Etat contractant immédiatement avant son départ pour l'autre Etat contractant et qui séjourne temporairement dans cet autre Etat pendant une période n'excédant pas deux ans à partir de la date de sa première arrivée dans ledit autre Etat en vue de ce séjour, uniquement en qualité d'employé du gouvernement ou d'une entreprise du premier Etat contractant ou en qualité d'employé sous contrat avec ce gouvernement ou cette entreprise et à seule fin d'acquérir une expérience technique, professionnelle ou commerciale, est exemptée d'impôt dans cet autre Etat contractant :

- a) Sur toutes les sommes que cette personne reçoit de l'étranger pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation, et
- b) Sur les rémunérations n'excédant pas, par année civile, 200 000 francs belges ou l'équivalent de cette somme en monnaie coréenne reçues en contrepartie de services que cette personne rend dans ledit autre Etat contractant, si la prestation de ces services est connexe ou accessoire aux études ou à la formation de cette personne.

#### *Article 21. AUTRES REVENUS*

Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat, à moins qu'ils ne proviennent de sources situées dans l'autre Etat contractant, auquel cas ils sont aussi imposables dans cet autre Etat.

### IV. ÉLIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

#### *Article 22*

1. En ce qui concerne la Belgique, la double imposition est évitée de la manière suivante :

- a) Lorsqu'un résident de la Belgique perçoit des revenus non visés aux alinéas *b* et *c* ci-après qui sont imposables en Corée conformément à la présente Convention, la Belgique exempte de l'impôt ces revenus, mais elle peut, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus de ce résident, appliquer le même taux que si les revenus en question n'avaient pas été exemptés.
- b) Lorsqu'un résident de la Belgique reçoit :
  - Des dividendes visés au paragraphe 2 de l'article 10 qui ne sont pas exempts de l'impôt belge en vertu de l'alinéa *c* ci-après ;
  - Des intérêts visés aux paragraphes 2 ou 7 de l'article 11, ou
  - Des redevances visées aux paragraphes 2 ou 6 de l'article 12,

la Belgique accorde sur l'impôt payable sur ces revenus une déduction égale à 20 p. 100 du montant brut des dividendes, intérêts ou redevances inclus dans l'assiette de l'impôt dudit résident.

- c) Lorsqu'une société qui est résidente de la Belgique a la propriété d'actions ou de parts d'une société par actions qui est résidente de la Corée et est soumise à l'impôt coréen sur ses bénéfices, les dividendes qui lui sont payés par cette dernière société et qui sont imposables en Corée conformément au paragraphe 2 de l'article 10 sont exemptés de l'impôt des sociétés en Belgique, dans la mesure où cette exemption serait accordée si les deux sociétés étaient résidentes de la Belgique.
- d) Lorsque, conformément à la législation belge, des pertes subies par une entreprise exploitée par un résident de la Belgique qui sont imputables à un établissement stable situé en Corée ont été effectivement déduites des bénéfices de cette entreprise pour son imposition en Belgique, l'exemption prévue à l'alinéa a ne s'applique pas en Belgique aux bénéfices d'autres périodes imposables qui sont imputables à cet établissement, dans la mesure où ces bénéfices ont aussi été exemptés d'impôt en Corée en raison de leur compensation avec lesdites pertes.

2. En ce qui concerne la Corée, la double imposition est évitée de la manière suivante : la Corée accorde à un résident de la Corée une déduction sur l'impôt coréen égale au montant approprié d'impôt payé ou à payer en Belgique. Ledit montant approprié est calculé en fonction du montant d'impôt payé ou à payer en Belgique, mais ne peut excéder la proportion de l'impôt coréen que le revenu tiré de sources situées en Belgique représente par rapport à l'ensemble du revenu soumis à l'impôt coréen.

## V. DISPOSITIONS SPÉCIALES

### *Article 23. NON-DISCRIMINATION*

1. Les nationaux d'un Etat contractant, qu'ils soient ou non des résidents d'un Etat contractant, ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôts en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. A moins que les dispositions de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat.

4. Les entreprises d'un Etat contractant dont le capital est, en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant ne sont soumises dans le premier Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.

5. Rien dans le présent article ne peut être interprété comme empêchant la Belgique d'imposer le montant total des bénéfices imputables à un établissement stable dont dispose en Belgique une société qui est résidente de la Corée, ou une association dont le siège de direction effective est situé en Corée, au taux prévu par la législation belge, mais ce taux ne peut excéder le taux maximal applicable à l'ensemble ou à une fraction des bénéfices des sociétés qui sont résidentes de la Belgique.

6. Dans le présent article, le terme « imposition » désigne les impôts de toute nature ou dénomination.

#### *Article 24. PROCÉDURE AMIABLE*

1. Lorsqu'un résident d'un Etat contractant estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour lui une imposition non conforme à la présente Convention, il peut, indépendamment des recours prévus par la législation nationale de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 23, à celle de l'Etat contractant dont il possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à partir de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme à la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution appropriée, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peut donner lieu l'application de la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents, ou afin de rendre applicables les dispositions de la Convention.

#### *Article 25. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS*

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention et celles de la législation interne des Etats contractants relative aux impôts visés par la Convention, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit est conforme à la Convention. Tous les renseignements ainsi échangés sont tenus secrets et ils ne peuvent être communiqués qu'aux personnes, autorités ou tribunaux concernés par l'établissement ou le recouvrement des impôts qui font l'objet de la présente Convention, par les poursuites pénales touchant lesdits impôts ou par les décisions sur les recours y relatifs.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à l'un des Etats contractants l'obligation :

- a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation ou à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant ;
- b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant ;
- c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

#### *Article 26. ASSISTANCE AU RECOUVREMENT DES IMPÔTS*

1. Les Etats contractants s'engagent à se prêter mutuellement aide et assistance aux fins de notifier et de recouvrer les impôts visés à l'article 2 ainsi que tous additionnels, accroissements, intérêts, frais et amendes sans caractère pénal.

2. Sur requête de l'autorité compétente d'un Etat contractant, l'autorité compétente de l'autre Etat contractant assure, suivant les dispositions législatives et réglementaires applicables à la notification et au recouvrement desdits impôts du dernier Etat, la notification et le recouvrement des créances fiscales visées au paragraphe 1 qui sont exigibles dans le premier Etat. Ces créances ne jouissent d'aucun privilège dans l'Etat requis, et cet Etat n'est pas tenu d'appliquer des moyens d'exécution qui ne sont pas autorisés par les dispositions législatives et réglementaires de l'Etat requérant.

3. Les requêtes visées au paragraphe 2 sont appuyées d'une copie officielle du titre exécutoire dans l'Etat requérant et, le cas échéant, d'une copie officielle de toute décision administrative ou judiciaire définitive.

4. En ce qui concerne les créances fiscales qui sont susceptibles de recours, l'autorité compétente d'un Etat contractant peut, pour la sauvegarde de ses droits, demander à l'autorité compétente de l'autre Etat contractant de prendre les mesures conservatoires prévues par la législation de celui-ci. Les dispositions des paragraphes 1 à 3 s'appliquent, *mutatis mutandis*, à ces mesures.

5. La seconde phrase du paragraphe 1 de l'article 25 s'applique également à tout renseignement porté, en exécution du présent article, à la connaissance de l'autorité compétente de l'Etat requis.

#### *Article 27. AGENTS DIPLOMATIQUES ET FONCTIONNAIRES CONSULAIRES*

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux priviléges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques ou les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens soit des dispositions d'accords particuliers.

### VII. DISPOSITIONS FINALES

#### *Article 28. ENTRÉE EN VIGUEUR*

1. La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Séoul aussitôt que possible.

2. La Convention entrera en vigueur le quinzième jour suivant la date à laquelle les instruments de ratification auront été échangés, et ses dispositions seront applicables :

- i) En ce qui concerne les impôts dus (ou retenus) à la source, aux revenus attribués ou payables à compter du 1<sup>er</sup> janvier de l'année civile au cours de laquelle la Convention entre en vigueur ;
- ii) En ce qui concerne les autres impôts, aux impôts dus pour tout exercice fiscal commençant à partir du 1<sup>er</sup> janvier de l'année civile suivant immédiatement celle de l'entrée en vigueur de la Convention.

#### *Article 29. DÉNONCIATION*

La présente Convention demeurera en vigueur indéfiniment, mais chaque Etat contractant peut, jusqu'au 30 juin de chaque année civile à partir de la cinquième année suivant celle de l'échange des instruments de ratification, en notifier sa dénonciation par écrit et par voie diplomatique à l'autre Etat contractant et, dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable :

- i) En ce qui concerne les impôts dus (ou retenus) à la source, aux revenus attribués à partir du 1<sup>er</sup> janvier de l'année civile suivant immédiatement celle au cours de laquelle la dénonciation est notifiée ;
- ii) En ce qui concerne les autres impôts, aux impôts dus pour tout exercice fiscal commençant à partir du 1<sup>er</sup> janvier de la deuxième année civile suivant l'année au cours de laquelle la dénonciation est notifiée.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT à Bruxelles le 29 août 1977, en double exemplaire, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement  
du Royaume de Belgique :

H. SIMONET

Pour le Gouvernement  
de la République de Corée :

Y. J. CHANG

#### PROTOCOLE

Lors de la signature de la Convention entre le Royaume de Belgique et la République de Corée tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui forment partie intégrante de la Convention :

1. Il est entendu que l'expression « impôt coréen » employée à l'alinéa *b* de l'article 2 de la Convention comprend la surtaxe coréenne de défense.

2. Il est entendu que les redevances au sens de l'alinéa *a* du paragraphe 2 de l'article 12 sont les redevances payées pour l'usage ou la concession de l'usage de tout brevet, dessin, modèle ou plan et de toute formule ou de tout procédé secrets à des fins industrielles, ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel ou scientifique.

3. Il est entendu que, s'agissant d'une société qui est résidente de la Belgique, les dispositions de la Convention ne limitent pas l'imposition de cette société selon la législation belge en cas de rachat de ses propres parts ou en cas de distribution de son actif.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment habilités par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Bruxelles le 29 août 1977, en double exemplaire, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement  
du Royaume de Belgique:  
H. SIMONET

Pour le Gouvernement  
de la République de Corée:  
Y. J. CHANG

---

No. 19005

---

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS  
and  
ITALY**

**Protocol to the Cultural Agreement of 9 February 1960  
(Co-operation between the Hermitage Museum in  
Leningrad and the Uffizi Gallery in Florence). Signed  
at Rome on 25 January 1979**

*Authentic texts: Russian and Italian.*

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 18 July 1980.*

---

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES  
et  
ITALIE**

**Protocole à l'Accord de coopération culturelle du 9 février  
1960 (Coopération entre le musée de l'Ermitage à  
Leningrad et la galerie des Offices à Florence). Signé à  
Rome le 25 janvier 1979.**

*Textes authentiques: russe et italien.*

*Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 18 juillet  
1980.*

## [RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

**ПРОТОКОЛ К КУЛЬТУРНОМУ СОГЛАШЕНИЮ МЕЖДУ  
СОЮЗОМ СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБ-  
ЛИК И ИТАЛЬЯНСКОЙ РЕСПУБЛИКОЙ**

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и  
Правительство Итальянской Республики,

отмечая с удовлетворением позитивные результаты, достигнутые в  
ходе двустороннего сотрудничества в области культуры, которое способ-  
ствовало укреплению чувства дружбы и взаимного уважения между  
советским и итальянским народами,

придавая большое значение дальнейшему развитию и углублению  
такого сотрудничества, в соответствии с положениями Заключительного  
акта Совещания по безопасности и сотрудничеству в Европе,

желая содействовать все более широкому взаимному ознакомлению с  
культурными ценностями и жизнью обеих стран,

учитывая большое значение Государственного Эрмитажа и Галереи  
Уффици в национальной и международной культурной жизни,

исходя из Культурного соглашения от 9 февраля 1960 года и Совмест-  
ной советско-итальянской декларации от 20 ноября 1975 года, договорились  
о нижеследующем:

*Статья I.* Стороны будут способствовать развитию тесного сотруд-  
ничества между Государственным Эрмитажем в городе Ленинграде и  
Галереей Уффици в городе Флоренции в различных областях их деятельнос-  
ти на основе взаимности.

*Статья II.* Стороны будут содействовать проведению между  
Государственным Эрмитажем и Галереей Уффици обменов для  
экспонирования шедеврами мирового искусства, а также выставками  
произведений искусства наиболее выдающихся периодов развития культуры  
двух стран.

Соглашения о таких обменах будут подписываться в каждом отдельном  
случае между компетентными государственными органами СССР и Италии.

*Статья III.* Стороны будут способствовать развитию сотрудничества  
между Государственным Эрмитажем и Галереей Уффици, содействуя:

- a) взаимным поездкам представителей обоих музеев с целью обмена опытом  
научной и реставрационной работы, а также проведения научных  
исследований;
- b) обменом музейными публикациями, включая все виды музейной  
литературы, а также информацией о готовящихся изданиях;
- c) проведению консультаций по представляющим взаимный интерес воп-  
росам научного и культурного характера;
- d) организации двусторонних научных конференций по различным воп-  
росам искусствоведения, музеологии, истории культуры, а также

- приглашению представителей двух музеев для участия в проводимых музеями научных совещаниях и конференциях;
- e) совместной подготовке публикаций по научным проблемам, представляющим взаимный интерес.

*Статья IV.* Программа сотрудничества, предусмотренная настоящим Протоколом, будет согласовываться между двумя Сторонами до 30 июня каждого года.

*Статья V.* Настоящий протокол вступает в силу с момента его подписания и будет оставаться в силе на все время действия Культурного соглашения между Союзом Советских Социалистических Республик и Итальянской Республикой от 9 февраля 1960 года.

СОВЕРШЕНО в Риме 25 января 1979 года в двух экземплярах, каждый на русском и итальянском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство Союза Советских Социалистических Республик:

[*Signed—Signé*]<sup>1</sup>

За Правительство  
Итальянской Республики:

[*Signed—Signé*]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by A. Gromyko—Signé par A. Gromyko.

<sup>2</sup> Signed by A. Forlani—Signé par A. Forlani.

## [ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

**PROTOCOLLO ALL'ACCORDO CULTURALE TRA L'UNIONE  
DELLE REPUBBLICHE SOCIALISTE SOVIETICHE E LA  
REPUBBLICA ITALIANA**

Il Governo dell'Unione delle Repubbliche Socialiste Sovietiche e il Governo della Repubblica Italiana,

Rilevando con soddisfazione i risultati positivi raggiunti nel corso della cooperazione bilaterale nel campo di cultura, la quale ha contribuito al rafforzamento dei sentimenti di amicizia e di reciproco rispetto tra il popolo sovietico e il popolo italiano,

Attribuendo grande importanza all'ulteriore sviluppo e approfondimento di tale cooperazione in conformità alle disposizioni dell'Atto finale della Conferenza sulla sicurezza e la cooperazione in Europa,

Desiderando promuovere una reciproca più vasta conoscenza dei valori culturali e della vita dei due Paesi,

Tenendo conto della grande importanza del Museo Statale dell'Ermitage e della Galleria degli Uffizi nella vita culturale nazionale e internazionale,

Basandosi sull'Accordo Culturale del 9 febbraio del 1960 e sulla Dichiarazione congiunta italo-sovietica del 20 novembre del 1975 hanno convenuto quanto segue:

*Art. I.* Le Parti favoriranno lo sviluppo di una stretta cooperazione tra il Museo Statale dell'Ermitage nella città di Leningrado e la Galleria degli Uffizi nella città di Firenze nei vari settori della loro attività su base di reciprocità.

*Art. II.* Le Parti favoriranno la realizzazione tra il Museo Statale dell'Ermitage e la Galleria degli Uffizi di scambi per l'esposizione di capolavori dell'arte mondiale nonché di mostre di opere d'arte che esprimono i periodi più significativi della cultura dei due Paesi.

Gli accordi su tali scambi verranno stipulati in ogni singolo caso dai competenti organismi statali dell'Italia e dell'URSS.

*Art. III.* Le Parti favoriranno lo sviluppo della cooperazione tra il Museo Statale dell'Ermitage e la Galleria degli Uffizi promuovendo:

- a) Le visite reciproche di rappresentanti dei due musei per lo scambio di esperienze acquisite nel lavoro scientifico e di restauro, nonché nello svolgimento di ricerche scientifiche;
- b) Lo scambio delle pubblicazioni relative ai musei, ivi compresi tutti i tipi di letteratura museografica, nonché di informazioni sulle pubblicazioni in preparazione;
- c) Lo svolgimento di consultazioni su problemi scientifici e culturali di comune interesse;
- d) L'organizzazione di conferenze scientifiche bilaterali su vari temi dello studio delle belle arti, della museologia, della storia della cultura, nonché gli inviti ai rappresentanti dei due musei a partecipare alle riunioni e alle conferenze scientifiche da essi organizzate;

e) La preparazione in comune delle pubblicazioni su problemi scientifici di reciproco interesse.

*Art. IV.* Il programma della cooperazione, previsto dal presente Protocollo, verrà concordato tra le due parti entro il 30 giugno di ogni anno.

*Art. V.* Il presente Protocollo entra in vigore al momento della firma e avrà la stessa durata di validità dell'Accordo Culturale del 9 febbraio 1960 tra l'Unione delle Repubbliche Socialiste Sovietiche e la Repubblica Italiana.

FATTO a Roma il 25 gennaio 1979 in due esemplari ciascuno in lingua russa e italiana, entrambi i testi facenti ugualmente fede.

Per il Governo dell'Unione delle  
Repubbliche Socialiste Sovietiche:

[*Signed—Signé*]<sup>1</sup>

Per il Governo  
della Repubblica Italiana:

[*Signed—Signé*]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by A. Gromyko—Signé par A. Gromyko.  
<sup>2</sup> Signed by A. Forlani—Signé par A. Forlani.

## [TRANSLATION—TRADUCTION]

**PROTOCOL<sup>1</sup> TO THE CULTURAL AGREEMENT BETWEEN THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE ITALIAN REPUBLIC**

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the Italian Republic,

Noting with satisfaction the positive results achieved in the course of bilateral co-operation in the field of culture, which has contributed to the strengthening of feelings of friendship and mutual respect between the Soviet and Italian peoples,

Attaching great importance to the further development and deepening of such co-operation, in accordance with the provisions of the Final Act of the Conference on Security and Co-operation in Europe,<sup>2</sup>

Desiring to promote a broader, mutual knowledge of the cultural values and the life of the two countries,

Considering the great importance of the Hermitage State Museum and the Uffizi Gallery in national and international cultural life,

In accordance with the Cultural Agreement of 9 February 1960<sup>3</sup> and the Joint Soviet-Italian Declaration of 20 November 1975, have agreed as follows:

*Article I.* The Parties shall promote the development of close co-operation between the Hermitage State Museum, situated in the city of Leningrad, and the Uffizi Gallery, situated in the city of Florence, in the various areas of their activity on a reciprocal basis.

*Article II.* The Parties shall facilitate exchanges between the Hermitage State Museum and the Uffizi Gallery for the exhibition of masterpieces of world art and for shows of art works representative of the most significant periods in the cultural development of the two countries.

Agreements on such exchanges shall be signed in each individual case by the competent State authorities of the USSR and Italy.

*Article III.* The Parties shall encourage the development of co-operation between the Hermitage State Museum and the Uffizi Gallery and promote:

- (a) Reciprocal visits of representatives of the two museums for the purpose of exchanging experience acquired in scientific and restoration work and in scientific research;
- (b) The exchange of museum publications, including all types of museological literature, and information about publications in preparation;
- (c) The holding of consultations on scientific and cultural problems of common interest;
- (d) The organizing of bilateral scientific conferences on various topics in the study of the fine arts, museology and the history of culture and the inviting of

<sup>1</sup> Came into force on 25 January 1979 by signature, in accordance with article V.

<sup>2</sup> *International Legal Materials*, vol. XIV, 1975, p. 1292.

<sup>3</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 399, p. 75.

representatives of the two museums to take part in scientific conferences and meetings organized by those museums;

- (e) The joint preparation of publications on scientific problems of common interest.

*Article IV.* The programme of co-operation provided for in this Protocol shall be agreed upon between the two Parties by 30 June of each year.

*Article V.* This Protocol shall enter into force at the time of its signature and shall have the same period of validity as the Cultural Agreement between the Union of Soviet Socialist Republics and the Italian Republic of 9 February 1960.

DONE at Rome on 25 January 1979, in duplicate in the Russian and Italian languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Union  
of Soviet Socialist Republics:

[A. GROMYKO]

For the Government  
of the Italian Republic:

[A. FORLANI]

---

## [TRADUCTION—TRANSLATION]

**PROTOCOLE<sup>1</sup> À L'ACCORD DE COOPÉRATION CULTURELLE  
ENTRE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES ET LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE**

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement de la République italienne,

Notant avec satisfaction les résultats positifs enregistrés en matière de coopération bilatérale dans le domaine culturel, ce qui a contribué au renforcement des sentiments d'amitié et de respect mutuel entre les peuples soviétique et italien,

Attachant une grande importance au développement et au renforcement constants de la coopération conformément aux dispositions de l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération européennes<sup>2</sup>,

Désireux de promouvoir une connaissance réciproque plus étendue du patrimoine culturel et de la vie des deux pays,

Considérant le rôle éminent joué dans la vie culturelle nationale et internationale par le musée d'Etat de l'Ermitage et par la galerie des Offices ;

Se référant à l'Accord culturel du 9 février 1960<sup>3</sup> et à la Déclaration conjointe soviéto-italienne du 20 novembre 1975, sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Les Parties favoriseront le développement d'une coopération étroite entre le musée d'Etat de l'Ermitage à Leningrad et la galerie des Offices à Florence dans leurs divers domaines d'activité, sur la base de la réciprocité.

*Article II.* Les Parties favoriseront l'organisation d'échanges entre le musée d'Etat de l'Ermitage et la galerie des Offices aux fins de l'exposition des chefs d'œuvre de l'art mondial et de la présentation des œuvres d'art reflétant les périodes les plus significatives de la culture des deux pays.

Les accords relatifs à ces échanges seront conclus dans chaque cas particulier entre les autorités gouvernementales compétentes de l'URSS et de l'Italie.

*Article III.* Les Parties favoriseront le développement de la coopération entre le musée d'Etat de l'Ermitage et la galerie des Offices et encourageront :

- a) Les visites réciproques de représentants des deux musées en vue de procéder à des échanges de données d'expérience acquises au cours de leurs travaux scientifiques et de restauration, ainsi qu'en vue de procéder à des recherches ;
- b) Les échanges de publications concernant les musées, notamment de documentation muséologique sous tous ses aspects, ainsi que les échanges d'informations sur les publications en préparation ;
- c) L'organisation de consultations sur des problèmes scientifiques et culturels d'intérêt commun ;

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 25 janvier 1979 par la signature, conformément à l'article V.

<sup>2</sup> La Documentation française, *Notes et études documentaires*, n° 4271-4272, 15 mars 1976, p. 48.

<sup>3</sup> Nations Unies, *Recueil des Traité*s, vol. 399, p. 75.

- d) L'organisation de conférences scientifiques bilatérales consacrées à divers problèmes touchant l'esthétique, la muséologie et l'histoire de la culture, ainsi que l'invitation de représentants des deux musées à participer aux réunions et conférences scientifiques organisées par lesdits musées;
- e) La préparation conjointe de publications sur des problèmes scientifiques d'intérêt mutuel.

*Article IV.* Le programme de coopération prévu au présent Protocole sera élaboré conjointement par les deux Parties avant le 30 juin de chaque année.

*Article V.* Le présent Protocole entre en vigueur le jour de sa signature et demeurera en vigueur aussi longtemps que l'Accord culturel du 9 février 1960 entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République italienne continuera à produire effet.

FAIT à Rome, le 25 janvier 1979, en deux exemplaires, chacun en langues russe et italienne, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de l'Union  
des Républiques socialistes soviétiques :

[A. GROMYKO]

Pour le Gouvernement  
de la République italienne :

[A. FORLANI]

---



No. 19006

---

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS  
and  
NIGERIA**

**Protocol on Trade Representations. Signed at Lagos on  
5 April 1979**

*Authentic texts: Russian and English.*

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 18 July 1980.*

---

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES  
et  
NIGÉRIA**

**Protocole relatif à leurs Représentations commerciales.  
Signé à Lagos le 5 avril 1979**

*Textes authentiques: russe et anglais.*

*Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 18 juillet 1980.*

## [RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

**ПРОТОКОЛ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ  
СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ФЕДЕРАЛЬНЫМ  
ВОЕННЫМ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ФЕДЕРАТИВНОЙ РЕС-  
ПУБЛИКИ НИГЕРИЯ О ТОРГОВЫХ ПРЕДСТАВИТЕЛЬ-  
СТВАХ**

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и Федеральное Военное Правительство Федеративной Республики Нигерия, желая увеличения товарооборота между обеими странами, с целью содействия его дальнейшему успешному развитию и ссылаясь на состоявшиеся в соответствии со статьей 12 советско-нигерийского Торгового соглашения от 21 марта 1978 года переговоры, договорились о нижеследующем:

**Статья 1.** Союз Советских Социалистических Республик будет иметь в Федеративной Республике Нигерия свое Торговое представительство с местопребыванием в Лагосе, а Федеративная Республика Нигерия будет иметь в Союзе Советских Социалистических Республик аналогичное Торговое представительство с местопребыванием в Москве.

**Статья 2.** Торговое представительство каждой из обеих стран будет выполнять следующие функции:

- a) содействовать развитию торговли между обеими странами;
- б) представлять интересы своей страны в вопросах, касающихся внешней торговли;
- в) оказывать содействие в осуществлении закупок, продаж и других коммерческих сделок между советскими и нигерийскими организациями и юридическими и физическими лицами, уполномоченными ими совершать в соответствии с действующими законами и постановлениями своей страны.

**Статья 3.** Торговые представительства будут являться составными частями Посольства Союза Советских Социалистических Республик в Федеративной Республике Нигерия и Посольства Федеративной Республики Нигерия в СССР соответственно.

Торговые Представители и не более двух их заместителей будут пользоваться всеми привилегиями и иммунитетами, предоставляемыми членам дипломатических представительств согласно Венской Конвенции о дипломатических сношениях 1961 года.

Административно-технический и обслуживающий персонал Торговых представительств будет пользоваться всеми привилегиями и иммунитетами, предоставляемыми соответствующим категориям персонала дипломатических представительств согласно указаний Венской Конвенции.

Помещения, занимаемые Торговыми представительствами, будут пользоваться всеми привилегиями и иммунитетами, предоставляемыми помещениям дипломатических представительств согласно указаний Венской Конвенции.

**Статья 4.** Обе Стороны будут уведомлять друг друга по обычным дипломатическим каналам о назначении Торговых Представителей и их заместителей, которые будут осуществлять свои функции в соответствии с положениями настоящего Протокола.

**Статья 5.** Учреждение упомянутых в настоящем Протоколе Торговых представительств не в чем не затрагивает прав советских внешнеторговых организаций и нигерийских юридических и физических лиц поддерживать между собой непосредственные отношения с целью заключения и исполнения торговых сделок.

**Статья 6.** Настоящий Протокол вступает в силу с даты подписания.

СОВЕРШЕНО в Лагосе 5 апреля 1979 года в двух подлинных экземплярах, каждый на русском и английском языках, причем оба текста имеют одниаковую силу.

По уполномочию Правительства Союза Советских Социалистических Республик:

[Signed—Signé]<sup>1</sup>

По уполномочию Федерального Военного Правительства Федеративной Республики Нигерия:

[Signed—Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by P. Zaharikhin—Signé par P. Zaharikhin.  
<sup>2</sup> Signed by E. A. Olege—Signé par E. A. Olege.

**PROTOCOL<sup>1</sup> ON TRADE REPRESENTATIONS BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE FEDERAL MILITARY GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF NIGERIA**

---

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Federal Military Government of the Federal Republic of Nigeria,

Desiring a growth in the trade turn-over between the two countries,

With a view to promote its further successful development, and,

Referring to the negotiations held in accordance with article 12 of the Soviet-Nigerian Trade Agreement of March 21, 1978,<sup>2</sup>

Have agreed as follows:

*Article 1.* The Union of Soviet Socialist Republics will have in the Federal Republic of Nigeria its Trade Representation with its residence in Lagos, while the Federal Republic of Nigeria will have in the Union of Soviet Socialist Republics a similar Trade Representation with its residence in Moscow.

*Article 2.* The Trade Representation of each of the two countries will perform the following functions:

- (a) To promote the development of trade between both countries;
- (b) To represent the interests of its country in matters relating to foreign trade;
- (c) To assist in purchasing, selling and other commercial transactions between Soviet foreign trade organisations and Nigerian legal and natural persons authorised thereto in accordance with the laws and regulations in force in their respective country.

*Article 3.* The Trade Representations shall be component parts of the Embassy of the Union of Soviet Socialist Republics in the Federal Republic of Nigeria and of the Embassy of the Federal Republic of Nigeria in the USSR respectively.

The Trade Representatives and not more than two of their deputies shall enjoy all the privileges and immunities accorded to the members of diplomatic missions under the Vienna Convention on Diplomatic Relations, 1961.<sup>3</sup>

Administrative, technical and service staff of the Trade Representations shall enjoy all the privileges and immunities accorded to similar categories of staff of diplomatic missions under the said Vienna Convention.

The premises occupied by the Trade Representations shall enjoy all the privileges and immunities accorded to the premises of diplomatic missions under the said Vienna Convention.

*Article 4.* The two Parties shall notify each other through normal diplomatic channels of the appointment of the Trade Representatives and their deputies who will function within the provisions of this Protocol.

<sup>1</sup> Came into force on 5 April 1979 by signature, in accordance with article 6.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1151, No. I-18122.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 500, p. 95.

*Article 5.* The establishment of the Trade Representations mentioned in this Protocol shall in no way prejudice the rights of Soviet foreign trade organisations and Nigerian legal and natural persons to maintain direct contacts between them with the aim of concluding and carrying out trade transactions.

*Article 6.* This Protocol comes into force on the day of signature.

DONE in Lagos this 5th day of April 1979 in two originals, each in the Russian and English languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Union  
of Soviet Socialist Republics:

[Signed—Signé]<sup>1</sup>

For the Government of the Union  
of Soviet Socialist Republics:

[Signed—Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by P. Zaharinin—Signé par P. Zaharinin.  
<sup>2</sup> Signed by E. A. Olege—Signé par E. A. Olege.

## [TRADUCTION—TRANSLATION]

**PROTOCOLE<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LE GOUVERNEMENT MILITAIRE FÉDÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE DU NIGÉRIA RELATIF À LEURS REPRÉSENTATIONS COMMERCIALES**

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement militaire fédéral de la République fédérale du Nigéria,

Désireux d'accroître les échanges commerciaux entre les deux pays,

Poursuivant l'objectif d'en favoriser le développement continu,

Se fondant sur les entretiens qui ont eu lieu conformément à l'article 12 de l'Accord commercial soviéto-nigérian du 21 mars 1978<sup>2</sup>,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* L'Union des Républiques socialistes soviétiques aura en République fédérale du Nigéria une Représentation commerciale dont le siège sera à Lagos, et la République fédérale du Nigéria aura en Union des Républiques socialistes soviétiques une Représentation commerciale analogue dont le siège sera à Moscou.

*Article 2.* La Représentation commerciale de chacun des deux pays aura les attributions suivantes :

- a) Promouvoir l'expansion du commerce entre les deux pays ;
- b) Représenter les intérêts de son pays pour tout ce qui concerne le commerce extérieur ;
- c) Prêter assistance aux organismes du commerce extérieur soviétiques et aux personnes morales et physiques nigérianes autorisés à cet effet, conformément aux lois et règlements en vigueur dans leurs pays respectifs, dans les achats, ventes et autres transactions commerciales.

*Article 3.* Les Représentations commerciales font respectivement partie intégrante de l'Ambassade de l'Union des Républiques socialistes soviétiques dans la République fédérale du Nigéria et de l'Ambassade de la République fédérale du Nigéria en URSS.

Les représentants commerciaux et au plus deux adjoints bénéficient de tous les priviléges et immunités qui, conformément à la Convention de Vienne de 1961 sur les relations diplomatiques<sup>3</sup>, sont reconnus aux membres des missions diplomatiques.

Le personnel administratif, technique et de service des Représentations commerciales bénéficie de tous les priviléges et immunités qui, conformément à la Convention susmentionnée, sont reconnus aux membres des catégories correspondantes du personnel des missions diplomatiques.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 5 avril 1979 par la signature, conformément à l'article 6.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1151, n° I-18122.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 500, p. 95.

Les locaux occupés par les Représentations commerciales bénéficient des priviléges et immunités qui, conformément à la Convention susmentionnée, sont reconnus aux locaux des missions diplomatiques.

*Article 4.* Les deux Parties se donneront mutuellement notification par la voie diplomatique habituelle des représentants commerciaux et de leurs adjoints désignés pour remplir leurs fonctions conformément aux dispositions du présent Protocole.

*Article 5.* L'établissement des Représentations commerciales visées au présent Protocole n'affecte en rien le droit pour les organismes soviétiques du commerce extérieur et pour les personnes morales et physiques nigérianes d'entretenir entre eux des relations directes aux fins de conclure et d'exécuter des transactions commerciales.

*Article 6.* Le présent Protocole entre en vigueur le jour de sa signature.

FAIT à Lagos le 5 avril 1979, en deux exemplaires originaux, chacun en langues russe et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques :

[P. ZAHARIHIN]

Pour le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques :

[E. A. OLEGE]



No. 19007

---

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS  
and  
HUNGARY**

**Agreement on cultural and scientific co-operation. Signed at  
Budapest on 1 June 1979**

*Authentic texts: Russian and Hungarian.*

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 18 July 1980.*

---

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES  
et  
HONGRIE**

**Accord relatif à la coopération culturelle et scientifique.  
Signé à Budapest le 1<sup>er</sup> juin 1979**

*Textes authentiques: russe et hongrois.*

*Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 18 juillet  
1980.*

## [RUSSIAN TEXT—TEXTE RUSSE]

**СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ ВЕНГЕРСКОЙ НАРОДНОЙ РЕСПУБЛИКИ О КУЛЬТУРНОМ И НАУЧНОМ СОТРУДНИЧЕСТВЕ**

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и  
Правительство Венгерской Народной Республики,

исходя из иерушимой братской дружбы между Коммунистической партией Советского Союза и Венгерской Социалистической Рабочей партией, Союзом Советских Социалистических Республик и Венгерской Народной Республикой, советским и венгерским народами и в целях дальнейшего развития и укрепления этой дружбы,

действуя в соответствии с принципами Договора о дружбе, сотрудничестве и взаимной помощи между Союзом Советских Социалистических Республик и Венгерской Народной Республикой от 7 сентября 1967 года,

руководствуясь корениными интересами строительства коммунизма и социализма в обеих странах, укрепления идейного единства и всестороннего сотрудничества на основе принципов марксизма-ленинизма и социалистического интернационализма,

будучи убежденными, что культурные и научные связи служат этим интересам и играют важную роль во взаимном обогащении социалистических национальных культур, а также уделяя постоянное внимание развитию многостороннего культурического и научного сотрудничества,

стремясь к сохранению и преумножению духовных ценностей и широкому использованию их для повышения культурического уровня граждан обеих стран,

исходя из революционных и прогрессивных традиций дружбы между обоями народами, накопленного опыта в ходе осуществления Соглашения между Союзом Советских Социалистических Республик и Венгерской Народной Республикой о культурическом и научном сотрудничестве от 16 ноября 1968 года, а также практики работы Межправительственной комиссии по культурическому сотрудничеству,

желая путем культурического и научного сотрудничества содействовать укреплению мира, разрядке напряженности и безопасности на европейском континенте и во всем мире, осуществлению плодотворных и равноправных культурных и научных связей между государствами с различным общественным строем,

согласились о нижеследующем.

*Статья 1.* Договаривающиеся Стороны будут содействовать дальнейшему развитию и расширению сотрудничества и обмену опытом в области науки, культуры, образования, литературы, искусства, печати, радио, телевидения, культурно-просветительской деятельности, здравоохранения, туризма, физической культуры и спорта, а также охраны памятников культуры и в других областях.

Договаривающиеся Стороны будут регулярно и действительно сотрудничать в деле пропаганды важнейших решений КПСС и ВСРП, знакомить трудящихся с достижениями другой страны в области коммунистического и социалистического строительства, вишией политики, экономической и культурной жизни.

*Статья 2.* Договаривающиеся Стороны будут содействовать осуществлению комплексных мероприятий массового характера по случаю государственных праздников, крупных юбилейных дат и годовщины обеих стран, имеющих национальное и международное значение, используя для этого различные области культурного сотрудничества.

*Статья 3.* Договаривающиеся Стороны на основе принципов братской взаимопомощи и международного социалистического разделения труда будут способствовать дальнейшему развитию и углублению сотрудничества в области общественных, естественных, медицинских и сельскохозяйственных наук в целях успешного решения задач коммунистического и социалистического строительства.

Договаривающиеся Стороны будут содействовать:

- широкой кооперации и специализации в области научного сотрудничества между обеими странами, в том числе в рамках СЭВ;
- развитию сотрудничества в области общественных наук, в частности, совместной разработке теоретических проблем, связанных с построением коммунизма и развитого социализма, используя достигнутые результаты в целях пропаганды марксизма-ленинизма, преимуществ социализма, а также совместной борьбы против политики и идеологии империализма;
- созданию рабочих комиссий и постоянных рабочих групп, уделяя особое внимание деятельности советско-венгерской комиссии по сотрудничеству в области общественных наук;
- образованию совместных научно-исследовательских институтов, научных лабораторий, совместных научно-исследовательских, проектных и конструкторских коллективов в целях осуществления наиболее эффективных исследований по темам, представляющим взаимный интерес и имеющим важное значение для развития народного хозяйства в обеих странах, а также осуществлению других эффективных форм двусторонней и многосторонней деятельности в научных целях;
- изданию на двусторонней и многосторонней основе научных журналов, сборников документов, статей и других публикаций, а также обмену информацией о научных исследованиях;
- развитию контактов между Академиями наук обеих стран, научно-исследовательскими институтами и организациями Академий наук и отдельных министерств и ведомств;
- расширению обмена учеными, научными работниками и экспертами для проведения научно-исследовательской работы, в том числе за счет направляющей Стороны, чтения лекций, участия в научных мероприятиях, съездах, конференциях, симпозиумах, консультациях, научных сессиях и обмене опытом;
- взаимному направлению научных работников, в том числе молодых ученых, в краткосрочные и долгосрочные командировки в целях

повышения профессиональной квалификации, специализации и сбора научного материала.

**Статья 4.** Договаривающиеся Стороны будут поддерживать широкое сотрудничество и обмен опытом в области высшего, среднего специального образования, просвещения, профессионально-технического обучения, а также учебной и воспитательной работы.

В этих целях они будут содействовать:

- дальнейшему совершенствованию и повышению эффективности сотрудничества между соответствующими министерствами и ведомствами обеих стран;
- развитию и углублению непосредственных связей и сотрудничества между высшими учебными заведениями, отдельными кафедрами, педагогическими научно-исследовательскими институтами, общеобразовательными и специальными учебными заведениями, согласованию учебно-воспитательной и исследовательской деятельности и введению наиболее современных методов обучения;
- расширению обмена научной и научно-педагогической информацией, а также научными работниками и специалистами для совместной разработки актуальных проблем педагогики, непосредственному сотрудничеству между редакциями педагогических журналов и газет;
- работе преподавателей, а также лекторов в высших и средних учебных заведениях и на курсах повышения квалификации другой страны с целью преподавания, чтения лекций, проведения консультаций и участия в профессиональной практике;
- дальнейшему развитию сотрудничества в области подготовки научно-педагогических кадров через очную и заочную аспирантуру, включая защиту диссертаций, а также повышению научной и научно-педагогической квалификации;
- осуществлению сотрудничества в области подготовки специалистов в университетах и институтах, направляя их на полный и неполный курс обучения;
- дальнейшему развитию сотрудничества и обмена опытом в области профессионально-технического образования, совершенствования форм и методов подготовки квалифицированных рабочих, изучения отдельных проблем профтехобразования, а также расширению контактов между редакциями специальных журналов;
- установлению и развитию сотрудничества между научным студенческим обществом, общественными, массовыми и спортивными организациями учебных заведений в интересах воспитания учащейся молодежи в духе социалистического интернационализма и дружбы между народами;
- расширению обмена студентами и учащимися высших и средних специальных учебных заведений для прохождения производственной практики, участия в языковых курсах, семинарах, в строительных отрядах и учебных экспедициях;
- взаимному ознакомлению с жизнью учащейся молодежи обеих стран путем развития контактов между школами, обмена группами учащихся на безвзятной основе, развития молодежного туризма.

*Статья 5.* Договаривающиеся Стороны будут содействовать:

- преподаванию языка, литературы, истории и географии другой страны в университетах, институтах и других учебных заведениях, а также распространению знаний о другой стране и сотрудничестве между обеими странами;
- регулярному согласованию соответствующих глав учебников по литературе, истории и географии, касающихся другой страны, подготовке учебных материалов о другой стране, совместной исследовательской работе, обмену информацией, совместному изданию научных работ;
- расширению сотрудничества в области планирования подготовки и направления друг другу учебников и пособий по изучению языка, учебных материалов и учебных фильмов;
- участию научных работников, преподавателей, специалистов с высшим образованием в работе языковых курсов другой страны с целью совершенствования языковых знаний.

Стороны окажут содействие деятельности Института русского языка им. А. С. Пушкина и его филиала в г. Будапеште по популяризации русского языка и подготовке кадров для учебных заведений Венгерской Народной Республики.

*Статья 6.* Договаривающиеся Стороны будут содействовать развитию связей и всестороннего сотрудничества в области медицинской науки и здравоохранения, совместной разработке актуальных проблем медицины и здравоохранения, подготовке и усовершенствованию медицинских кадров, а также обмену опытом по организации здравоохранения и социального обеспечения.

Они будут поощрять непосредственные связи между учреждениями здравоохранения, социального обеспечения, медицинскими учебными заведениями и научно-исследовательскими институтами.

*Статья 7.* Договаривающиеся Стороны будут способствовать всестороннему обмену достижениями культуры и искусства народов обеих стран, их взаимному обогащению, повышению политической и идеологической эффективности культурного сотрудничества.

В этих целях они будут содействовать:

- развитию сотрудничества в области литературы, театра, музыки, танца, изобразительного искусства, кино, культурно-просветительской деятельности, по линии библиотек, архивов, музеев, домов культуры и клубов, коллективов художественной самодеятельности, а также между руководящими органами, организациями, предприятиями, творческими работниками и специалистами в области культуры;
- развитию эффективных форм совместной художественной творческой деятельности, созданию совместных авторских коллективов, приглашению творческих работников для постановки спектаклей, организации совместных художественных выставок и программ, музыкальных и театральных фестивалей, встреч и творческих дискуссий;
- сотрудничеству в деле подготовки и повышения квалификации работников искусств, переводчиков художественной литературы;

- исполнению и пропаганде музыкальных произведений, изданию литературы и пьес, показу произведений кино и изобразительного искусства другой страны, организаций художественных и других выставок;
- приглашению и организациям гастролей профессиональных художественных ансамблей и исполнителей, а также коллективов художественной самодеятельности;
- ознакомлению творческих работников и специалистов культуры другой страны с новыми произведениями искусства, научными исследованиями в области культуры, а также организацией культурно-просветительной работы;
- координации деятельности по разработке проблем идеального и эстетического воспитания трудящихся, повышению эффективности культурой и художественной пропаганды и критики, а также взаимному расширению обмена информацией о наиболее значительных событиях культурной жизни;
- участию исполнителей, наблюдателей и членов жюри в фестивалях, смотрах, конкурсах и других культурных мероприятиях, проводимых в обеих странах;
- привлечению новых слоев творческой интелигенции, и особенно талантливой молодежи, к советско-внешнему культурному обмену;
- дальнейшему улучшению планирования культурных связей, совершенствованию перспективных планов и плафонов и носредственного сотрудничества.

*Статья 8.* Договаривающиеся Стороны будут способствовать сотрудничеству между кинематографиями обеих стран.

В этих целях они будут содействовать:

- широкому показу и популяризации кинофильмов другой страны, организаций смотров, недель и фестивалей фильмов, тематических показов и ретроспектив;
- взаимному участию в национальных кинофестивалях;
- совместному производству фильмов, оказанию производственно-творческих услуг при создании фильмов, обмену съемочными группами, сценаристами, режиссерами и актерами;
- дальнейшему развитию сотрудничества между киностудиями, редакциями киножурналов, киноархивами, научно-исследовательскими институтами в области кино, а также организациями, занимающимися производством или прокатом фильмов;
- проведению творческих встреч, теоретических и научных конференций по вопросам социалистического киноискусства;
- эффективной координации участия в международных кинофестивалях и в работе международных киноорганизаций.

*Статья 9.* Договаривающиеся Стороны будут содействовать развитию сотрудничества между союзами писателей, журналистов, композиторов, художников, архитекторов, кинематографистов, театральных и других творческих работников обеих стран, использованию в их деятельности наиболее эффективных форм связей, в том числе пропаганды регулярных

творческих встреч, совместной разработки и обсуждения актуальных вопросов социалистического искусства и литературы, активного участия в комплексных мероприятиях, посвященных знаменательным датам в жизни обоих народов.

**Статья 10.** Договаривающиеся Стороны будут содействовать сотрудничеству органов массовой информации по широкой пропаганде марксизма-ленинизма, достижений в строительстве коммунизма и социализма, внешней политики, успехов в общественной и культурной жизни обеих стран, популяризации достижений в области науки, образования, литературы, культуры и искусства, мероприятий культурного сотрудничества, дальнейшего сближения и взаимного обогащения социалистических культур обоих народов.

Стороны будут содействовать осуществлению мероприятий, направленных на воспитание трудящихся в духе дружбы между советским и венгерским народами и социалистического интернационализма.

В области телевидения и радиовещания Стороны будут содействовать:

- регулярному обмену теле- и радиопрограммами, радиорепортажами, телехроникой, художественными, документальными, научно-популярными фильмами и материалами по актуальным вопросам внутренней и внешней политики, культурной и научной жизни, а также в связи со значительными юбилейными датами обеих стран и мероприятиями советско-венгерской дружбы;
- подготовке совместных теле- и радиопрограмм, а также телевизионных фильмов;
- обмену сотрудниками и делегациями, телевизионными съемочными группами;
- обмену каталогами телевизионных фильмов, изданиями по вопросам телевидения и радио;
- координации деятельности в международных организациях и в вопросах развития связей с третьими странами.

В сотрудничестве между агентствами печати, редакциями газет и журналов Стороны будут содействовать обмену журналистами и корреспондентами для сбора материалов и подготовки публикаций, выпуску совместных изданий, а также обмену изданиями, информационными и документальными материалами, освещающими достижения обеих стран.

**Статья 11.** Договаривающиеся Стороны будут поддерживать сотрудничество в области книгоиздательства, между издательствами и книготорговыми организациями. Они будут способствовать изданию произведений общественно-политической, научной, технической и художественной литературы, пропагандирующих достижения Советского Союза и Венгерской Народной Республики, а также других социалистических стран в коммунистическом и социалистическом строительстве.

Стороны будут содействовать взаимному обмену библиографическими сведениями, а также снисками произведений общественно-политической и художественной литературы, рекомендованных для издания, регулярным двусторонним и многосторонним встречам руководителей издательств для обмена опытом по вопросам перевода, издания и распространения книг и обсуждения других актуальных вопросов; углублению непосредственного

сотрудничества между издательствами; организациями совместных выставок книг, конференций и других мероприятий.

*Статья 12.* Договаривающиеся Стороны, в соответствии с законодательством своих стран, будут обеспечивать гражданам другой страны доступ в библиотеки, архивы, музеи и другие подобные учреждения для проведения научно-исследовательской работы.

*Статья 13.* Договаривающиеся Стороны будут способствовать деятельности Обществ советско-вейгерской и вейгеро-советской дружбы по дальнейшему развитию и укреплению дружбы и сотрудничества между советским и вейгерским народами, ознакомлению трудящихся обеих стран с достижениями коммунистического и социалистического строительства, более полному использованию в этих целях мероприятий культурного и научного обмена.

Стороны будут содействовать широкому использованию Дома советской науки и культуры в Будапеште для проведения встреч творческой интеллигенции, экспонирования художественных, книжных, книжно-иллюстративных иотовыставок, выступлений деятелей науки, культуры, отдельных исполнителей и коллективов, демонстрации кинофильмов.

*Статья 14.* Договаривающиеся Стороны будут содействовать дальнейшему совершенствованию системы охраны авторских прав, популяризации и распространению культурных ценностей другой страны, сотрудничеству и обмену опытом между авторско-правовыми организациями обеих стран.

*Статья 15.* Договаривающиеся Стороны будут поддерживать сотрудничество между организациями, осуществляющими внешнеторговую деятельность в области культуры, в том числе между концертными организациями, с целью дальнейшего повышения уровня и эффективности культурного обмена.

*Статья 16.* Договаривающиеся Стороны будут способствовать всестороннему развитию сотрудничества в области физической культуры и спорта.

В этих целях они будут содействовать развитию сотрудничества между руководящими органами и организациями физической культуры и спорта обеих стран, проведению спортивных соревнований и встреч, обмену спортсменами и тренерами, расширению связей в области спортивной науки, массового спорта, координации действий в международном спортивном и олимпийском движении.

*Статья 17.* Договаривающиеся Стороны будут способствовать развитию и углублению сотрудничества в области культуры между общественными организациями обеих стран — профессиональными союзами, союзами молодежи, обществами дружбы, обществами по распространению научных знаний и другими организациями, а также между городами и областями, поддерживающими постоянные дружественные связи.

Стороны будут содействовать развитию организованного группового и индивидуального туризма, обмену поездами дружбы и специализированными группами, расширению поездок на конференции, симпозиумы, выставки, спортивные мероприятия, фестивали в целях

использования возможностей туризма для развития культурного и научного сотрудничества.

**Статья 18.** Договаривающиеся Стороны будут поддерживать проведение двусторонних конференций, симпозиумов, семинаров, научных сессий, совещаний и других мероприятий с целью обсуждения вопросов образования, науки, культуры и искусства.

Они будут содействовать проведению Дней культуры и других культурных мероприятий в национальных, республиканских, областных и городских масштабах.

**Статья 19.** Договаривающиеся Стороны будут способствовать дальнейшему совершенствованию многостороннего культурного и научного сотрудничества между социалистическими странами в области науки, высшего образования, просвещения, профессионально-технического образования, культуры и искусства, кинематографии, радио и телевидения, по линии книгоиздательского дела, здравоохранения, спорта, творческих союзов, а также других организаций, входящих в сферу действия настоящего Соглашения.

Стороны будут информировать друг друга о культурных и научных связях с третьими странами, согласовывать вопросы участия в международных научных и культурных конгрессах и конференциях, оказывать друг другу поддержку в международных организациях, обмениваться опытом работы в этих организациях.

**Статья 20.** Договаривающиеся Стороны будут содействовать работе Межправительственной советско-венгерской комиссии по культурному сотрудничеству, которая:

- разрабатывает основные принципы развития культурного сотрудничества, а также проводит консультации по планам культурного и научного сотрудничества;
- анализирует состояние сотрудничества и разрабатывает конкретные предложения, направленные на дальнейшее повышение эффективности и совершенствование форм и методов сотрудничества;
- содействует развитию непосредственного сотрудничества между учреждениями науки, образования, культуры и искусства, а также установлению связей между деятелями науки и культуры;
- обсуждает вопросы координации культурных и научных связей с третьими странами.

**Статья 21.** Договаривающиеся Стороны в целях выполнения настоящего Соглашения будут разрабатывать и подписывать планы, в том числе перспективные, культурного и научного сотрудничества между Советским Союзом и Венгерской Народной Республикой, предусматривающие дальнейшее совершенствование и повышение эффективности культурных и научных обменов, проводить попеременно в Москве и Будапеште консультации и переговоры по их подготовке и выполнению.

**Статья 22.** Договаривающиеся Стороны будут содействовать заключению на основе настоящего Соглашения соответствующими учреждениями и ведомствами, входящими в сферу действия Соглашения, а также организациями, поддерживающими прямые дружественные связи, в пре-

делах их компетенции рабочих планов, программ и протоколов по осуществлению данного Соглашения и планов культурного и научного сотрудничества.

**Статья 23.** Договаривающиеся Стороны согласились, что порядок финансирования мероприятий, предусмотренных настоящим Соглашением, определяется в подписываемых на основе статьи 21 планах, а также подписываемых на основе статьи 22 рабочих планах, программах и протоколах между соответствующими учреждениями и ведомствами обеих стран.

Стороны с учетом действующих в каждой стране положений будут содействовать безвзяточному обмену, а также поездкам деятелей культуры и науки за собственный счет.

Расчеты, возникающие в связи с выполнением настоящего Соглашения, будут осуществляться в соответствии с действующими между Советским Союзом и Венгерской Народной Республикой платежными соглашениями.

**Статья 24.** Настоящее Соглашение вступает в силу со дня его подписания. С вступлением в силу настоящего Соглашения прекращает действие Соглашение между Союзом Советских Социалистических Республик и Венгерской Народной Республикой о культурном и научном сотрудничестве, подписанное в Будапеште 16 ноября 1968 года.

Заключенные на основе Соглашения от 16 ноября 1968 года планы и протоколы о культурном и научном сотрудничестве будут оставаться в силе и в дальнейшем, если они не противоречат положениям настоящего Соглашения.

**Статья 25.** Настоящее Соглашение заключается сроком на 10 лет и будет автоматически продлеваться на каждые следующие 5 лет, если ни одна из Договаривающихся Сторон за 6 месяцев до истечения соответствующего срока действия Соглашения не заявит в письменной форме другой Договаривающейся Стороне о своем желании прекратить его действие.

СОВЕРШЕНО в г. Будапеште 1 июня 1979 года в двух экземплярах, каждый на русском и венгерском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Правительство Союза Советских Социалистических Республик:  
[Signed—Signé]<sup>1</sup>

За Правительство  
Венгерской Народной Республики:  
[Signed—Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by A. Gromyko—Signé par A. Gromyko.

<sup>2</sup> Signed by F. Puja—Signé par F. Puja.

## [HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

**KULTURÁLIS ÉS TUDOMÁNYOS EGYÜTTMŰKÖDÉSI EGYEZMÉNY A SZOVJET SZOCIALISTA KÖZTÁRSASÁGOK SZÖVETSÉGE KORMÁNYA ÉS A MAGYAR NÉPKÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA KÖZÖTT**

---

A Szovjet Szocialista Köztársaságok Szövetségének Kormánya és a Magyar Népközta rsaság Kormánya,

a Szovjetunió Kommunista Pártja és a Magyar Szocialista Munkáspárt, a Szovjet Szocialista Köztársaságok Szövetsége és a Magyar Népközta rsaság a szovjet és a magyar nép közötti megbonthatatlan testvéri barátságból kiindulva és ennek továbbfejlesztése és megszilárdítása céljából,

a Szovjet Szocialista Köztársaságok Szövetsége és a Magyar Népközta rsaság között 1967. szeptember 7-én aláírt Barátsági, Együttműködési és Kölcsönös Segítségnyújtási Szerződés elveivel összhangban,

a kommunizmus és a szocializmus országai között történő építésének, a marxizmus-leninizmus és a szocialista internacionalizmus elvein nyugvó eszmei egység és a mindenoldalú együttműködés erősítésének alapvető érdekeitől vezérelve,

abban a meggyőződésben, hogy a kulturális és a tudományos kapcsolatok ezeket az érdekeket szolgálják és fontos szerepet játszanak a szocialista nemzeti kulturák kölcsönös gazdagításában, állandó figyelmet fordítva a sokoldalú kulturális és tudományos együttműködés fejlesztésére,

törekedve a szellemi értékek megőrzésére és gyarapítására, azok széleskörű felhasználására a két ország állampolgárai kulturális színvonalának emelésében,

kiindulva a két nép közötti barátság forradalmi és haladó hagyományaiból, a Szovjet Szocialista Köztársaságok Szövetsége és a Magyar Népközta rsaság között 1968. november 16-án aláírt kulturális és tudományos együttműködési Egyezmény végrehajtása során szerzett tapasztalatokból, valamint a szovjet-magyar kormányközi kulturális együttműködési bizottság tevékenységének gyakorlatából,

attól az óhajtól vezérelve, hogy a kulturális és tudományos együttműködés révén elősegitsék a béke megszilárdítását, a feszültség enyhítését és a biztonságot az európai földrészben és az egész világon, a gyümölcsöz és egyenjogu kulturális és tudományos kapcsolatok megvalósítását a különböző társadalmi rendszerű államok között,

a következőkben állapodtak meg:

1. cikk. A Szerződő Felek elősegítik az együttműködés és a tapasztalatcsere további fejlesztését és ezélesítését a tudomány, a kultúra, az oktatásügy, az irodalom, a művészeti, a sajtó, a rádió, a televízió, a közművelődés, az egészségügy, az idegenforgalom, a testnevelés és sport, valamint a műemlékvédelem terén és más területeken.

A Szerződő Felek rendszeresen és hatékonyan együttműködnek az SZKP és az MSZMP legfontosabb határozatainak népszerűsítésében, megismertetik

dolgozóikkal a másik ország kommunista és szocialista építőmunkájában, külpolitikájában, gazdasági és kulturális életében elért eredményeit.

**2. cikk.** A Szerződő Felek elősegítik a tömeghatású komplex rendezvények szervezését a két ország állami ünnepei, főbb nemzeti és nemzetközi jelentőségű jubileumai és évfordulói alkalmából, felhasználva e célra a kulturális együttműködés különböző területeit.

**3. cikk.** A Szerződő Felek a testvéri kölcsönös segítségnyújtás és a nemzetközi szocialista munkamegosztás elvei alapján elősegítik az együttműködés továbbfejlesztését és elmélyítését a társadalom és a természettudományok, az orvos- és az agrártudományok területén, a koninunista és a szocialista építés feladatainak sikeres megoldása céljából.

#### A Szerződő Felek elősegítik:

- a széleskörű kooperációt és szakosodást a két ország közötti tudományos együttműködés területén, így a KGST keretei között is;
- az együttműködés fejlesztését a társadalomtudományok területén, a többi között a kommunizmus és a fejlett szocializmus felépítésével kapcsolatos elméleti kérdések közös kidolgozását, felhasználva az elért eredményeket a marxizmus-leninizmus, a szocializmus előnyeinek népszerűsítése céljából, valamint az imperializmus politikája elleni közös harcban;
- munkabizottságok és állandó munkacsoportok létrehozását, külön figyelmet szentelve a szovjet-magyar társadalomtudományi együttműködési bizottság tevékenységének;
- közös tudományos kutatóintézetek, tudományos laboratóriumok, közös tudományos kutató, tervező és szerkesztő kollektívák létrehozását az olyan témákban történő leghatékonyabb kutatás megvalósítása céljából, amelyek kölcsönös érdeklődésre tartanak számot és amelyeknek minden két országban nagy jelentősége van a népgazdaság fejlesztése szempontjából, továbbá a kétoldalu és többoldalu tudományos tevékenység egyéb hatékony formáinak megvalósítását;
- tudományos folyóiratok, dokumentum-, tanulmány- és egyéb kiadvány gyűjtemények két- és többoldalu alapon történő kiadását, valamint a tudományos kutatásokról szóló tájékoztatások cseréjét;
- a két ország tudományos akadémiái, tudományos kutatóintézetei és szervezetei, valamint az egyes miniszteriumok és főhatóságok intézetei közötti kapcsolatok fejlesztését;
- tudósok, tudományos kutatók és szakértők cseréjének bővítését tudományos kutatómunka folytatása céljából, ezen belül a küldő Fél költségén is, előadások tartása, tudományos rendezvényeken, kongresszusokon, konferenciákon, szimpóziumokon, konzultációkon, tudományos ülésszakokon való részvétel és tapasztalatcseré céljából;
- tudományos kutatók, köztük fiatal tudósok kölcsönös küldését rövid vagy hosszu időtartamu tanulmányutakra szakmai továbbképzés, szakosodás és tudományos anyagok gyűjtése céljából.

**4. cikk.** A Szerződő Felek tániogatják a széleskörű együttműködést és tapasztalatcserét a felső- és középfokú oktatás és szakoktatás, a nevelésügy, valamint a szakmunkásképzés területén.

**E célból elősegítik:**

- a megfelelő minisztériumok és főhatóságok közötti együttműködés további tökéletesítését és hatékonyásának fokozását;
- a felsőoktatási intézmények, egyes tanszékek, pedagógiai tudományos kutatóintézetek, általános iskolák és középfoku szakoktatási intézmények közvetlen kapcsolatainak, együttműködésének fejlesztését és elmélyítését, az oktató-nevelő és kutató tevékenység összehangolását és a legkorszerűbb oktatási módszerek bevezetését;
- a tudományos és tudományos-pedagógiai információk, valamint tudományos kutatók és szakemberek cseréjének bővítését a pedagógia időszerű kérdéseinek közös kidolgozására, a pedagógiai folyóiratok és lapok szerkesztőségei közötti közvetlen együttműködést;
- tanárok, valamint lektorok munkáját a másik ország felső- és középfoku oktatási intézményeiben, valamint továbbképző tanfolyamain, oktatómunka végzése, előadások, konzultációk tartása és szakmai gyakorlaton való részvétel céljából;
- az együttműködés továbbfejlesztését tudományos és pedagógiai szakemberek képzésében rendes és levelező aspirantura révén, beleértve disszertációk megvédését, valamint a tudományos és pedagógiai szakmai továbbképzést;
- az együttműködést szakemberek egyetemeken és főiskolákon történő teljes-szakfolyóiratok szerkesztőségei közötti kapcsolatok bővítését;
- az együttműködés és a tapasztalatsere továbbfejlesztését a szakmunkásképzésben, a szakmunkásképzés formáinak és módszereinek tökéletesítésében, a szakmunkásképzés egyes problémáinak tanulmányozásában, valamint a szakfolyóiratok szerkesztőségei közötti kapcsolatok bővítését;
- az együttműködés kialakítását és fejlesztését a tudományos diákkörök, az oktatási intézmények társadalmi, tömeg- és sportszervezeti között a tanulóifjuságnak a szocialista internacionálizmus és a népek közötti barátság szellemében történő nevelése érdekében;
- a hallgatók és tanulók cseréjének bővítését a felső- és a középfoku szakoktatási intézmények között termelési gyakorlat végzése, nyelvtanfolyamokon, szemináriumokon, építőtáborok munkájában és tanulmányi kirándulásokon történő részvétel céljából;
- a két ország tanuló ifjusága életének kölcsönös megismerését, az iskolák közötti kapcsolatok fejlesztése, tanulócsoporthatályos alapon történő cseréje, az ifjúsági turizmus fejlesztése révén.

**5. cikk. A Szerződő Felek elősegítik:**

- egymás nyelvénék, irodalmának, történelmének és földrajzának oktatását az egyetemeken, főiskolákon és más oktatási intézményekben, továbbá ismeretek terjesztését a másik országról és a két ország együttműködéséről;
- az irodalom, történelem és földrajz tankönyvek másik országra vonatkozó megfelelő fejezetéinek rendszeres egyeztetését, tananyagok összeállítását a másik országról, közös kutatómunka végzését, tájékoztató anyagok cseréjét, tudományos munkák közös kiadását;
- az együttműködés bővítését tankönyvek, nyelvkönyvek és segédeszközök, tananyagok és oktatófilmek tervezésében, előállításában és cseréjében;
- tudományos kutatók, oktatók, felsőfokú végzettséggel rendelkező szakemberek részvételét a másik ország nyelvtanfolyamain, nyelvtudásuk tökéletesítése céljából.

A Felek elősegítik az A. Sz. Puskin Orosz Nyelvi Intézet és budapesti tagozatának tevékenységét az orosz nyelv népszerűsítése, valamint a Magyar Népköztársaság oktatási intézményei számára történő szakemberképzés területén.

**6. cikk.** A Szerződő Felek elősegítik a kapcsolatok és a mindenoldalú együttműködés fejlesztését az orvostudomány és egészségügy területén, az orvostudomány és egészségügy időszerű kérdéseinek közös kutatását, az egészségügyi dolgozók képzését és továbbképzését, valamint az egészségügy és a társadalombiztosítás szervezésével kapcsolatos tapasztalatcserét.

Ösztönzik a közvetlen kapcsolatokat az egészségügyi, társadalombiztosítási intézmények, orvostudományi oktatási intézmények és tudományos kutatóintézetek között.

**7. cikk.** A Szerződő Felek elősegítik a két ország népei kulturális és művészeti eredményeinek és értékeinek mindenoldalú cseréjét, kölcsönös gazdagítását, a kulturális együttműködés politikai és ideológiai hatékonyságának fokozását.

#### E célból elősegítik:

- az együttműködés fejlesztését az irodalom, a színház-, zene-, tánc-, képző-, filminüvészet és a közművelődés területén, a könyvtárak, levéltárak, muzeumok, művelődési otthonok és klubok, a műkedvelő művészeti együttesek, valamint a kulturális irányító szervek, szervezetek, vállalatok, alkotóművészek és szakemberek között;
- a közös művészeti alkotótevékenység hatékony formáinak fejlesztését, közös szerzői kollektívák létrehozását, vendégművészek meghívását művek rendezésére, bemutatására, közös művészeti kiállítások és programok, zenei és színházi fesztiválok, találkozók és alkotói viták megszervezését;
- az együttműköést művészeti dolgozók, műfordítók képzésében és továbbképzésében;
- zenei művek előadását és népszerűsítését, irodalmi és drámai alkotások kiadását, a másik ország filmjeinek, képzőművészettelnek bemutatását, művészeti és egyéb kiállítások szervezését;
- hivatásos művészeti együttesek és előadóművészek, műkedvelő művészeti együttesek meghívását és vendégszereplésük szervezését;
- a másik ország alkotóinak és kulturális szakembereinek megismertetését az uj művészeti alkotásokkal, a kulturális területen végzett kutatásokkal, a közönsülvölődés szervezésével;
- a dolgozók eszmei, esztétikai nevelése problémáinak kidolgozására irányuló tevékenység koordinálását, a kulturális és művészeti propaganda és kritika hatékonyságának növelését, valamint a kulturális élet fontosabb eseményeiről szóló tájékoztatások cseréjének kölcsönös bővítését;
- előadóművészek, megfigyelők és zsüritagok részvételét a két országban tartott fesztiválokon, szemléken, versenyeken és más kulturális rendezvényeken;
- az alkotó értelmiség ujabb rétegei, különösen a fiatal tehetségek bevonását a szovjet-magyar kulturális cserébe;
- a kulturális kapcsolatok tervezése, a távlati és a közvetlen együttműködési tervek további tökéletesítését.

**8. cikk.** A Szerződő Felek támogatják a két ország filmművészete és filmgyártása közötti együttműködést.

Ennek érdekében elősegítik:

- a másik ország filmjeinek széleskörű bemutatását és népszerűsítését, filmszemlék, hetek és fesztiválok, tematikus és retrospektív bemutatók szervezését;
- a kölcsönös részvételt nemzeti filmfesztiválokon;
- a közös filmgyártást, termelési és alkotói szolgáltatások nyújtását a filmek létrehozásában, forgatócsoporthoz, forgatókönyvirók, rendezők és színészek cseréjét;
- a filmstudiók, filmművészeti folyóiratok szerkesztőségei, filmarchivumok, filmtudományi intézetek, továbbá a filmgyártással, vagy filmforgalmazással foglalkozó szervezetek közötti együttműködés továbbfejlesztését;
- alkotói találkozók, elméleti és tudományos konferenciák szervezését a szocialista filmművészet kérdéseiről;
- a nemzetközi filmfesztiválokon és a nemzetközi filmművészeti szervezetek munkájában való részvétel hatékony koordinálását.

**9. cikk.** A Szerződő Felek elősegítik az együttműködés fejlesztését az író, ujságíró, zene-, képző-, építő-, film-, színházművészeti és más művészeti szövetségek között, a leghatékonyabb kapcsolati formák alkalmazását tevékenységükben, így rendszeres alkotói találkozók szervezését, a szocialista művészletek és irodalom időszerű kérdéseinek közös kidolgozását és megvitatását, a két nép kiemelkedő évfordulói alkalmából szervezett komplex rendezvényekben való tevékeny részvételt.

**10. cikk.** A Szerződő Felek elősegítik a tömegtájékoztatási szervek együttműködését a marxizmus-leninizmus, a kommunizmus és a szocializmus építése, a külpolitika, a két ország társadalmi és kulturális élete eredményeinek széleskörű népszerűsítésében, valamint a tudomány, az oktatásügy, az irodalom, a kultúra és a művészet, a kulturális együttműködés során megvalósuló rendezvények, és a két nép szocialista kultúrájának további közeledésében és kölcsönös gázdagításában elérte eredmények népszerűsítésében.

A Felek elősegítik rendezvények szervezését a dolgozóknak a szovjet és a magyar nép közötti barátság és a szocialista internacionálizmus szellemében történő nevelése érdekében.

A Felek a televízió és a rádió területén elősegítik:

- televízió és rádióműsorok, rádióriportok, tévéhiradók, játék-, dokumentum-, tudományos ismeretterjesztő filmek, a két ország belpolitikai és külpolitikai, kulturális és tudományos életének időszerű kérdéseivel, továbbá jelentős jubileumaival és a szovjet-magyar barátság rendezvényeivel összefüggő anyagok rendszeres cseréjét;
- közös televízió és rádióműsorok, valamint televíziós filmek készítését;
- munkatársak és küldöttségek, televíziós forgatócsoporthoz cseréjét;
- televíziós filmek katalógusainak, a televízióval és rádióval foglalkozó kiadványoknak a cseréjét;
- a nemzetközi szervezetekben kifejtett tevékenység és a harmadik országokkal folytatott kapcsolatok fejlesztésével összefüggő kérdések koordinálását.

A hirügynökségek, ujság- és folyóiratszerkesztők közötti együttműködésben a Felek elősegítik az ujságírók és tudósítók cseréjét anyaggyűjtés és publikációk előkészítése céljából, közös kiadványok megjelentetését, továbbá a két ország eredményeit népszerűsítő kiadványok, tájékoztató és dokumentum anyagok cseréjét.

**11. cikk.** A Szerződő Felek támogatják az együttműködést a könyvkiadás területén, a könyvkiadók és könyvterjesztő szervezetek között. Elősegítik a Szovjetuniónak és a Magyar Népköztársaságnak valamint a többi szocialista országnak a kommunista és a szocialista építőmunkában elérte eredményeit ismertető politikai, tudományos, műszaki és szépirodalmi alkotások kiadását.

A Felek elősegítik bibliográfiai tájékoztatók, valamint a kiadásra javasolt társadalomtudományi, politikai és szépirodalmi művek jegyzékeinek kölcsönös cseréjét, a könyvkiadók vezetőinek rendszeres két- és többoldalú találkozót a fordítás, könyvkiadás és a könyvterjesztés kérdéseivel összefüggő tapasztalatok kicserelése és más időszerű kérdések megvitatása céljából; a könyvkiadók közötti közvetlen együttműködés elmélyítését; közös könyvkiállítások, konferenciák és egyéb rendezvények szervezését.

**12. cikk.** A Szerződő Felek országaik törvényes rendelkezéseivel összhangban biztosítják a másik ország állampolgárai számára a könyvtárak, levéltárak, muzeumok és más hasonló intézmények látogatását tudományos kutatómunka végzése céljából.

**13. cikk.** A Szerződő Felek elősegítik a szovjet-magyar, illetve a magyar-szovjet baráti társaságnak a szovjet és a magyar nép közötti barátság és együttműködés továbbfejlesztésére és megszilárdítására, a kommunista és a szocialista építőmunka eredményeinek a két ország dolgozói körében való megismertetésére irányuló tevékenységét, a kulturális és tudományos cserék, rendezvények még jobb felhasználását e célok érdekében.

A Felek elősegítik a budapesti Szovjet Tudomány és Kultura Házának széleskörű felhasználását az alkotó értelmiség képviselőinek találkozóira, képzőművészeti, könyv-, könyvillusztációs és fotókiállítások rendezésére, tudományos és kulturális személyiségek, valamint egyes előadóművészkek és kollektívák fellépéseihez, filmek bemutatására.

**14. cikk.** A Szerződő Felek elősegítik a szerzői jogvédelem rendszerének további tökéletesítését, a másik ország kulturális értékeinek népszerűsítését és terjesztését, a két ország szerzői jogvédő szervezeteinek együttműködését és tapasztalatcseréjét.

**15. cikk.** A Szerződő Felek támogatják a kulturális külkereskedelemi szervezetek, ezen belül a koncert-szervezetek együttműködését a kulturális csere színvonalának és hatékonyságának további növelése érdekében.

**16. cikk.** A Szerződő Felek elősegítik az együttműködés mindenoldalú fejlesztését a testnevelés és a sport területén.

Ennek érdekében támogatják a két ország testnevelési és sport irányító szervei és szervezetei együttműködésének fejlesztését, sportversenyek és sporttalálkozók rendezését, sportolók és edzők cseréjét, a kapcsolatok bővítését a sporttal foglalkozó tudományos kutatás és a tömegsport területén, a nemzetközi sport és olimpiai mozgalomban végzett tevékenység koordinálását.

**17. cikk.** A Szerződő Felek elősegítik a kulturális együttműködés fejlesztését és elmélyítését a két ország társadalmi szervezetei—a szakszervezetek, ifjúsági szövetségek, baráti társaságok, ismeretterjesztő társulatok és más szervezetek-, továbbá a testvérvárosok és megyék között.

A Felek támogatják a szervezett csoportos és egyéni turizmus fejlesztését, barátságvonatok és szakositott csoportok cseréjét, az utazások kiterjesztését konferenciákon, szimpóziumokon, kiállításokon, sportrendezvényeken, fesztiválokon való részvételre, az idegenforgalom lehetőségeinek felhasználására a kulturális és tudományos együttműködés fejlesztése érdekében.

**18. cikk.** A Szerződő Felek támogatják kétoldalú konferenciák, szimpóziumok, szemináriumok, tudományos ülésszakok, tanácskozások és egyéb rendezvények szervezését oktatási, tudományos, kulturális és művészeti kérdések megvitatása céljából.

Elősegítik nemzeti, köztársasági, megyei és városi szinten kulturális napok és egyéb kulturális események rendezését.

**19. cikk.** A Szerződő Felek elősegítik a szocialista országok többoldalú kulturális és tudományos együttműködésének további tökéletesítését a tudomány, felsőoktatás, közoktatás, szakmunkásképzés, kultura és művészettel, filmgyártás, rádió és televízió, könyvkiadás, egészségügy és sport területén, az alkotószövetségek és egyéb szervezetek között, amelyekre a jelen Egyezmény hatály kiterjed.

A Felek tájékoztatják egymást a harmadik országokkal folytatott kulturális és tudományos kapcsolataikról, egyeztetik a nemzetközi tudományos és kulturális kongresszusokon és konferenciákon való részvételük kérdéseit, támogatják egymást a nemzetközi szervezetekben, kicsérlik az ott szerzett tapasztalataikat.

**20. cikk.** A Szerződő Felek támogatják a Szovjet-Magyar Kormányközi Kulturális Együttműködési Bizottság munkáját.

#### A Bizottság:

- kidolgozza a kulturális együttműködés fejlesztésének alapvető elveit és konzultációkat folytat a kulturális és tudományos együttműködés terveiről;
- elemzi az együttműködés helyzetét és konkrét javaslatokat dolgoz ki a kapcsolatok hatékonyságának növelésére, formáinak és módszereinek tökéletesítésére;
- elősegíti a tudományos, oktatási, kulturális és művészeti intézmények közvetlen együttműködésének fejlesztését, valamint tudományos és kulturális személyiségek kapcsolatainak létesítését;
- megvitatja a harmadik országokkal folytatott kulturális és tudományos kapcsolatok koordinálásának kérdéseit.

**21. cikk.** A Szerződő Felek az Egyezmény végrehajtása céljából kulturális és tudományos együttműködési—köztük távlati—terveket dolgoznak ki és irnak alá a Szovjetunió és a Magyar Népköztársaság között, amelyek előirányozzák a kulturális és tudományos cserék tökéletesítését és hatékonyságának további növelését, konzultációkat és tárgyalásokat tartanak felváltva Moszkvában és Budapesten a tervek előkészítéséről és teljesítéséről.

**22. cikk.** A Szerződő Felek az Egyezmény alapján, az Egyezmény és a kulturális, tudományos együttműködési tervek végrehajtása céljából elősegítik az

Egyezmény hatálya alá tartozó intézmények és főhatóságok, valamint a közvetlen kapcsolatokat tartó szervezetek között—illetékességüknek megfelelően—munkatervezek, munkaprogramok, valamint jegyzőkönyvek kidolgozását és aláírását.

**23. cikk.** A Szerződő Felek megállapodtak, hogy az Egyezményben eloirányzott rendezvények költségeinek biztosítását a 21. cikkben foglaltak alapján aláírásra kerülő tervezek, továbbá a két ország megfelelő intézményei és főhatóságai között a 22. cikkben foglaltak alapján aláírt munkatervezek, munkaprogramok és jegyzőkönyvek rögzítik.

A Felek az országaikban érvényben lévő rendelkezésekkel összhangban elősegítik a valutamentes cserét, továbbá a kulturális és tudományos személyiségek utazásait saját költségükön.

Az Egyezmény végrehajtásával keletkező elszámolásokat a Szovjetunió és a Magyar Népköztársaság között érvényben lévő fizetési egyezménynek megfelelően rendezik.

**24. cikk.** Az Egyezmény aláírása napján lép hatályba.

Az Egyezmény hatályba lépésével hatályát veszti a Szovjet Szocialista Köztársaságok Szövetsége és a Magyar Népköztársaság között 1968. november 16-án Budapesten kötött Kulturális és Tudományos Együttműködési Egyezmény.

Az 1968. november 16-án kötött Egyezmény alapján létrejött munkatervezek és jegyzőkönyvek a kulturális és tudományos együttműködésről továbbra is érvényben maradnak, ha nem mondanak ellenet az Egyezményben foglalt rendelkezéseknek.

**25. cikk.** Az Egyezmény 10 évig marad hatályban és hatálya minden alkalommal további 5 évre meghosszabbodik, ha a Szerződő Felek egyike e határidő lejárta előtt 6 hónappal az Egyezmény felmondására vonatkozó szándékáról a másik Felet írásos formában nem értesít.

KÉSZÜLT Budapesten, az 1979. évi június hó 1 napján, két példányban, mindkettő orosz és magyar nyelven, minden két nyelvű szöveg egyaránt hiteles.

A Szovjet Szocialista Köztársaságok  
Szövetsége Kormánya nevében:

[*Signed — Signé*]<sup>1</sup>

A Magyar Népköztársaság  
Kormánya nevében:

[*Signed — Signé*]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by A. Gromyko—Signé par A. Gromyko.  
<sup>2</sup> Signed by F. Puja—Signé par F. Puja.

## [TRANSLATION—TRADUCTION]

**AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE GOVERNMENT OF THE HUNGARIAN PEOPLE'S REPUBLIC ON CULTURAL AND SCIENTIFIC CO-OPERATION**

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the Hungarian People's Republic,

Having regard to the indissoluble fraternal friendship between the Communist Party of the Soviet Union and the Hungarian Working People's Party, between the Union of Soviet Socialist Republics and the Hungarian People's Republic and between the Soviet and Hungarian peoples, and with the aim of further developing and strengthening that friendship,

Acting in accordance with the principles of the Treaty of Friendship, Co-operation and Mutual Assistance between the Union of Soviet Socialist Republics and the Hungarian People's Republic of 7 September 1967,<sup>2</sup>

Guided by the fundamental interests of building communism and socialism in the two countries and of strengthening ideological unity and comprehensive co-operation on the basis of the principles of Marxism-Leninism and socialist internationalism,

Being convinced that cultural and scientific ties serve those interests and play an important part in the mutual enrichment of socialist national cultures, and devoting constant attention to the development of diverse forms of cultural and scientific co-operation,

Endeavouring to preserve and strengthen spiritual values and to draw on them extensively with a view to raising the cultural level of nationals of the two countries,

Having regard to the revolutionary and progressive traditions of friendship between the two peoples and the experience acquired in the course of implementation of the Agreement between the Union of Soviet Socialist Republics and the Hungarian People's Republic on cultural and scientific co-operation of 16 November 1968<sup>3</sup> and the work of the Soviet-Hungarian Intergovernmental Commission for Cultural Co-operation,

Wishing through cultural and scientific co-operation to promote the strengthening of peace, détente and security in Europe and throughout the world, and the establishing of beneficial and equitable cultural and scientific relations between States with different social systems,

Have agreed as follows:

**Article 1.** The Contracting Parties shall promote the further development and expansion of co-operation and the exchange of experience in the fields of science, culture, education, literature, art, the press, radio, television, cultural enlightenment, public health, tourism, physical culture and sports, the conservation of cultural monuments, and other fields.

<sup>1</sup> Came into force on 1 June 1979 by signature, in accordance with article 24.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 632, p. 89.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 715, p. 201.

The Contracting Parties shall regularly and actively co-operate to publicize major decisions of the Communist Party of the Soviet Union and the Hungarian Working People's Party and to acquaint the working people with the achievements of the other country in the building of communism and socialism, in matters of foreign policy and in economic and cultural life.

*Article 2.* The Contracting Parties shall promote joint public events to mark State holidays, major festive occasions and anniversaries of the two countries which are of national or international significance, and for that purpose shall make use of various forms of cultural co-operation.

*Article 3.* The Contracting Parties shall, on the basis of the principles of fraternal mutual assistance and the international socialist division of labour, promote the further development and intensification of co-operation in the social, natural, medical and agricultural sciences, with a view to the successful accomplishment of tasks in the building of communism and socialism.

The Contracting Parties shall promote:

- Broad co-operation and specialization in the scientific sphere between the two countries within the framework, *inter alia*, of the Council for Mutual Economic Assistance;
- The development of co-operation in the social sciences, particularly in the joint resolution of theoretical problems involved in the building of communism and advanced socialism, using the results to publicize Marxism-Leninism, the advantages of socialism and the joint struggle against the policy and ideology of imperialism;
- The establishment of working commissions and permanent working groups, devoting particular attention to the activities of the Soviet-Hungarian Intergovernmental Commission relating to co-operation in the social sciences;
- The establishment of joint research institutes, science laboratories and joint research, planning and design units with a view to the conduct of the most effective research on subjects of mutual interest and of importance to the development of the economies of the two countries, as well as the introduction of other effective forms of bilateral and multilateral activity for scientific purposes;
- The publication, on a bilateral and multilateral basis, of scientific journals, documentary collections, articles and other works, as well as the exchange of information on scientific research;
- The development of contacts between the Academies of Sciences of the two countries, the research institutes and organizations of the Academies of Sciences and individual ministries and departments;
- The increased exchange of scholars, scientists and experts for the conduct of research work, including exchange at the expense of the sending State, and for the delivering of lectures, participation in scientific events, congresses, conferences, symposia, consultations, scientific meetings and the exchange of experience;
- The exchange of scientists, including young scholars, for short and long missions, for the purposes of professional improvement, specialization and the collection of scientific material.

*Article 4.* The Contracting Parties shall support broad co-operation and the exchange of experience in the fields of higher and specialized secondary

education, general education, vocational and technical training, and also teaching and educational work.

To this end, they shall promote:

- Improved and more effective co-operation between the respective ministries and departments of the two countries;
- The development and strengthening of direct links and co-operation between institutions of higher education, individual faculties, pedagogical-research institutes and general and specialized educational establishments, the co-ordination of teaching and educational work and research activities, and the introduction of the most modern methods of instruction;
- The broader exchange of scientific and pedagogical information and of scientists and specialists for the joint treatment of current teaching problems, and direct co-operation between the editorial bodies of educational journals and newspapers;
- The work of teachers and lecturers in higher—and secondary—educational establishments and on advanced training courses of the other country, for the purposes of teaching, lecturing, holding consultations and participating in practical training;
- Further co-operation in the training of science teachers through internal and external post-graduate work, including the defence of dissertations, and the improvement of scientific and teaching qualifications;
- Co-operation in training specialists at universities and institutes, sending them for complete or partial courses of study;
- The further development of co-operation and the exchange of experience in the sphere of vocational and technical education, improvement of the forms and methods of training of skilled workers and the study of individual problems of vocational and technical education, as well as the expansion of contacts between the editorial bodies of specialized journals;
- The introduction and development of co-operation between the student scientific societies and social, popular and sports organizations of educational establishments, for the purpose of inculcating in young persons pursuing studies a spirit of socialist internationalism and friendship between peoples;
- The broader exchange of students and in higher—and secondary—specialized educational establishments to receive practical training and to participate in language courses, seminars, construction teams and study excursions;
- Mutual familiarization with the life of young persons pursuing studies in the two countries through the development of contacts between schools, the exchange of student groups on a non-monetary basis and the development of tourism for young people.

*Article 5. The Contracting Parties shall promote:*

- The teaching of the language, literature, history and geography of the other country in universities, institutes and other educational establishments, as well as the dissemination of information about the other country and co-operation between the two countries;
- The regular concordance of the corresponding chapters of literature, history and geography textbooks which relate to the other country, the preparation of educational materials on the other country, joint research work, the exchange of information and the joint publication of scholarly works;

- Broader co-operation in planning the preparation and exchange of textbooks and aids for language study, educational materials and educational films;
- The participation of scientists, teachers and specialists with a higher education in language courses of the other country for the purpose of improving linguistic skills.

The Parties shall promote the activities of the Pushkin Russian Language Institute and its branch in Budapest to popularize the Russian language and train staff for educational establishments in the Hungarian People's Republic.

*Article 6.* The Contracting Parties shall promote the development of contacts and co-operation in all aspects of medical science and public health, the joint treatment of current medical and public-health problems, the basic and advanced training of medical personnel and the exchange of experience in the organization of public health and social insurance.

They shall encourage direct contacts between public-health and social-insurance institutions and between medical teaching and research institutes.

*Article 7.* The Contracting Parties shall facilitate comprehensive exchange of the cultural and artistic achievement of the peoples of the two countries, their mutual enrichment and the enhancement of the political and ideological effectiveness of cultural co-operation.

For these purposes they shall promote:

- The development of co-operation in the spheres of literature, the theatre, music, dance, the fine arts, the cinema and cultural education through libraries, archives, museums, cultural centres, clubs and amateur artistic groups, as well as co-operation between governing bodies, organizations, enterprises, creative artists and cultural specialists;
- The development of effective forms of joint creative activity in the arts, the formation of joint authors' teams, the invitation of creative artists for the staging of performances and the organization of joint art exhibitions and programmes, and musical and theatrical festivals, meetings and creative discussions;
- Co-operation in training artists and translators of literary works and improving their professional skills;
- The performance and popularization of musical works, the publication of literary works and plays, the showing of films and fine art works of the other country, and the organizing of exhibitions of works of art and other exhibitions;
- The invitation and arrangement of guest appearances by professional artistic groups and performers, as well as amateur artistic groups;
- Familiarization of the creative artists and cultural specialists of the other country with new works of art, cultural research, and the organizing of educational work in the cultural field;
- The co-ordination of activities in the treatment of problems relating to the ideological and aesthetic education of the working people, increased effectiveness in the popularization and critical assessment of culture and art and the reciprocal expansion of the exchange of information on the most significant events in cultural life;

- Participation by performers, observers and judges in festivals, reviews, competitions and other cultural events held in the two countries;
- The broader involvement of the creative intelligentsia, and particularly of talented young people, in Soviet-Hungarian cultural exchange;
- Continued improvement of the planning of cultural relations and the perfection of long-term plans as well as plans for direct co-operation.

*Article 8.* The Contracting Parties shall facilitate co-operation between the film industries of the two countries.

For these purposes they shall promote:

- The widespread showing and popularization of films produced by the other country and the organizing of film reviews, weeks and festivals, screenings on specific subjects and retrospectives;
- Reciprocal participation in national film festivals;
- The joint production of films, the provision of production and artistic services in the making of films, and the exchange of camera crews, script-writers, producers and actors;
- The further development of co-operation between film studios, newsreel editing bodies, film archives, film research institutes, and organizations dealing with the production or screening of films;
- The holding of creative meetings and of theoretical and scientific conferences on questions concerning socialist cinematography;
- Effective co-ordination of participation in international film festivals and in the work of international cinema organizations.

*Article 9.* The Contracting Parties shall facilitate the development of co-operation between unions of writers, journalists, composers, graphic artists, architects, film-makers, theatrical and other artists of the two countries, the utilization in their activities of the most effective forms of relations, including the holding of regular creative meetings, the joint treatment and discussion of current issues in socialist art and literature and active participation in joint events devoted to commemorative occasions in the lives of the two peoples.

*Article 10.* The Contracting Parties shall promote co-operation between the mass media in the widespread publicizing of Marxism-Leninism, achievements in building communism and socialism, foreign policy, successes in the public and cultural lives of the two countries, the popularization of achievements in science, literature, culture and art, cultural co-operation activities, and the further harmonization and reciprocal enrichment of the socialist cultures of the two peoples.

The Parties shall facilitate the arranging of events designed to inculcate in the working people a spirit of friendship between the Soviet and Hungarian peoples and of socialist internationalism.

In the sphere of television and radio broadcasting, the Parties shall promote:

- Regular exchanges of television and radio programmes, radio news broadcasts, television newsreels, feature, documentary and popular science films and material relating to current issues in domestic and foreign policy and cultural and scientific life, as well as in connection with major festive occasions in the two countries and activities of Soviet-Hungarian friendship;

- The preparation of joint television and radio programmes and television films;
- The exchange of workers, delegations, and television-camera crews;
- The exchange of catalogues of television films and publications on matters concerning television and radio;
- The co-ordination of activities in international organizations and in connection with the development of relations with third countries.

Through co-operation between press agencies and the editorial bodies of newspapers and magazines, the Parties shall promote the exchange of journalists and correspondents to gather material and prepare publications, as well as the issuing of joint editions and the exchange of publications and informational and documentary materials highlighting the achievements of the two countries.

*Article 11.* The Contracting Parties shall encourage co-operation in the sphere of publishing between publishing houses and book-trade organizations. They shall facilitate the publication of socio-political, scientific, technical and literary works publicizing the achievements of the Soviet Union, the Hungarian People's Republic and other socialist countries in building communism and socialism.

The Parties shall promote the reciprocal exchange of bibliographical information and lists of socio-political and literary works recommended for publication, regular bilateral and multilateral meetings between the managers of publishing houses to exchange experience on questions of translation, publishing and book distribution and discuss other current questions, increased direct co-operation between publishing houses and the holding of joint book exhibitions, conference and other events.

*Article 12.* Each Contracting Party shall, in accordance with the legislation of each country, ensure that citizens of the other country have access to libraries, archives, museums and other similar institutions for the conduct of research work.

*Article 13.* The Contracting Parties shall facilitate the work of the Soviet-Hungarian and Hungarian-Soviet Friendship Societies in further developing and strengthening the friendship and co-operation between the Soviet and Hungarian peoples, acquainting the working people of the two countries with the achievements in building communism and socialism, and making fuller use for those purposes of arrangements for cultural and scientific exchange.

The Parties shall promote the widespread use of the House of Soviet Science and Culture in Budapest for the holding of meetings of the creative intelligentsia and of exhibitions of art, books, book illustrations and photography, presentations by scientists, cultural workers, individual performers and groups, and the screening of films.

*Article 14.* The Contracting Parties shall promote continued improvements in the system for protecting copyright and for popularizing and disseminating the cultural values of the other country, as well as co-operation and the exchange of experience between the copyright organizations of the two countries.

*Article 15.* The Contracting Parties shall promote co-operation between organizations engaged in foreign-trade activities in the sphere of culture, including concert organizations, for the purposes of further raising the level and effectiveness of cultural exchanges.

*Article 16.* The Contracting Parties shall facilitate the development of all aspects of co-operation in the field of physical culture and sports.

For these purposes they shall promote co-operation between the physical culture and sports organizations and governing bodies of the two countries, the holding of sports competitions and meetings, the exchange of athletes and trainers, the expansion of relations in the field of sports science and mass sports and the co-ordination of action in the international sports and olympic movement.

*Article 17.* The Contracting Parties shall promote the development and strengthening of cultural co-operation between trade unions, youth associations, friendship societies, societies for the dissemination of scientific knowledge and other public organizations of the two countries and between cities and regions which maintain permanent friendly ties.

The Parties shall promote the development of organized-group and individual tourism, the exchange of "friendship trains" and specialized groups and the expansion of travel to conferences, symposia, exhibitions, sporting events and festivals for the purposes of using the opportunities offered by tourism for the development of cultural and scientific co-operation.

*Article 18.* The Contracting Parties shall encourage the holding of bilateral conferences, symposia, seminars, scientific meetings, consultations and other activities for the purpose of considering educational, scientific, cultural and artistic questions.

They shall promote the observance of cultural days and other cultural events at the national, republican, regional and town levels.

*Article 19.* The Contracting Parties shall promote the continued improvement of multilateral cultural and scientific co-operation between the socialist countries in science, higher, general, vocational and technical education, culture and art, the cinema, radio and television, publishing, public health, sports, the creative associations and other organizations which come within the scope of this Agreement.

The Parties shall inform each other of their cultural and scientific relations with third countries, co-ordinate matters relating to their participation in international scientific and cultural congresses and conferences, assist each other in international organizations and exchange experience gained from work done in those organizations.

*Article 20.* The Contracting Parties shall contribute to the work of the Soviet-Hungarian Intergovernmental Commission for Cultural Co-operation, which:

- Elaborates fundamental principles for the development of plans for cultural and scientific co-operation;
- Analyses the status of co-operation and prepares concrete proposals aimed at further heightening the effectiveness of co-operation and perfecting its forms and methods;
- Promotes the development of direct co-operation between scientific, educational, cultural and arts institutions and the establishment of relations between scientific and cultural workers;
- Considers questions relating to the co-ordination of cultural and scientific relations with third countries.

*Article 21.* The Contracting Parties shall, for the purpose of implementing this Agreement, draw up and sign plans, including long-term plans, for cultural and scientific co-operation between the Soviet Union and the Hungarian People's Republic that will provide for further improved and more effective cultural and scientific exchanges, and shall hold consultations and negotiations alternately at Moscow and Budapest for their preparation and implementation.

*Article 22.* The Contracting Parties shall facilitate the conclusion, on the basis of this agreement, by the respective institutions and agencies coming within the scope of the Agreement and by organizations maintaining direct friendly ties, within their spheres of competence, of working plans, programmes and protocols for the implementation of the Agreement and of plans for cultural and scientific co-operation.

*Article 23.* The Contracting Parties have agreed that arrangements for financing the activities provided for in this Agreement shall be laid down in the plans signed on the basis of article 21 and the working plans, programmes and protocols, signed on the basis of article 22 between the respective institutions and agencies of the two countries.

The Parties shall, with due regard to the provisions in effect in each country, facilitate exchange on a non-monetary basis, as well as travel by cultural and scientific workers at their own expense.

Expenses arising out of the implementation of this Agreement shall be settled in accordance with the payments agreements in force between the Soviet Union and the Hungarian People's Republic.

*Article 24.* This Agreement shall enter into force on the date of its signature. Upon its entry into force, the Agreement between the Union of Soviet Socialist Republics and the Hungarian People's Republic on cultural and scientific co-operation, signed at Budapest on 16 November 1968, shall cease to have effect.

The plans and protocols on cultural and scientific co-operation concluded on the basis of the Agreement of 16 November 1968 shall remain in force hereafter, provided that they do not contradict any provisions of this Agreement.

*Article 25.* This Agreement is concluded for a period of 10 years and shall be extended each time for the following five years, unless one Contracting Party gives written notice to the other Contracting Party of its wish to terminate the Agreement six months before the expiry of the relevant period.

DONE at Budapest on 1 June 1979 in two copies, each in the Russian and Hungarian languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Union  
of Soviet Socialist Republics:

[A. GROMYKO]

For the Government  
of the Hungarian People's Republic:

[F. PUJA]

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

**ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE HONGROISE RELATIF À LA COOPÉRATION CULTURELLE ET SCIENTIFIQUE**

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement de la République populaire hongroise,

Tenant compte de l'amitié fraternelle indissoluble qui unit le parti communiste de l'Union soviétique et le parti socialiste ouvrier hongrois, l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République populaire hongroise et les peuples soviétique et hongrois, et aux fins de promouvoir et de renforcer cette amitié,

Agissant conformément aux principes de l'Accord d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la République populaire hongroise du 7 septembre 1967<sup>2</sup>,

Poursuivant les objectifs fondamentaux de l'édification du communisme et du socialisme dans les deux pays, du renforcement de leur unité idéologique et de leur coopération dans tous les domaines conformément aux principes du marxisme-léninisme et de l'internationalisme socialiste,

Convaincus que les relations culturelles et scientifiques répondent à ces objectifs et revêtent une grande importance dans l'enrichissement mutuel des cultures nationales socialistes, et s'efforçant sans relâche de développer dans tous les domaines la coopération culturelle et scientifique,

Ayant en vue la préservation et l'accroissement du patrimoine culturel et sa mise à contribution aux fins d'élever le niveau culturel des deux pays,

Se fondant sur les traditions révolutionnaires et progressistes qui fondent l'amitié entre les deux peuples, sur l'expérience acquise au cours de l'exécution de l'Accord du 16 novembre 1968 entre l'Union des Républiques socialistes Soviétiques et la République populaire hongroise relatif à la coopération culturelle et scientifique<sup>3</sup> et lors des travaux menés au sein de la Commission intergouvernementale soviéto-hongroise de coopération culturelle,

Désireux, par le développement de la coopération culturelle et scientifique, de contribuer au raffermissement de la paix, à la détente et à la sécurité en Europe et dans le monde entier, et souhaitant entretenir, entre Etats à régimes sociaux différents, des relations culturelles et scientifiques fructueuses, sur la base de l'égalité,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Les Parties contractantes contribueront sans relâche au développement et à l'accroissement de la coopération et des échanges de données d'expérience dans les domaines de la science, de la culture, de l'éducation, de

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 1<sup>er</sup> juin 1979 par la signature, conformément à l'article 24.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 632, p. 89.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 715, p. 201.

belles-lettres, des beaux-arts, de la presse, de la radiodiffusion, de la télévision, des activités de promotion de la culture, de la santé, du tourisme, de la culture physique et des sports, de la préservation des monuments de la culture, ainsi que dans d'autres domaines.

Les Parties mèneront une coopération systématique et efficace pour assurer une large publicité aux décisions importantes prises par le parti communiste de l'Union soviétique et par le parti socialiste ouvrier hongrois, pour faire connaître aux travailleurs de chaque pays les résultats obtenus dans l'autre pays pour ce qui concerne l'édification du communisme et du socialisme, la politique étrangère, l'économie et la vie culturelle.

*Article 2.* Les Parties contractantes contribueront à l'organisation de manifestations multiformes lors de la célébration des fêtes nationales des deux pays et de la commémoration des grands événements et des anniversaires de portée nationale ou internationale, en tirant parti à cet effet des divers aspects de la coopération culturelle.

*Article 3.* Les Parties contractantes, se fondant sur les principes de l'assistance mutuelle et fraternelle et de la division socialiste du travail, contribueront sans relâche au développement et au renforcement de la coopération dans les domaines des sciences sociales et naturelles, de la médecine et de l'agronomie en vue de mener à bien les tâches de l'édification du communisme et du socialisme.

A cet effet les Parties favoriseront :

- Une large coopération assortie d'une spécialisation en matière scientifique entre les deux pays, et notamment au sein du Conseil d'assistance économique mutuelle ;
- Le développement de la coopération dans le domaine des sciences humaines, et notamment en encourageant les recherches communes sur les problèmes théoriques de l'édification du communisme et du socialisme avancé sur la base des résultats obtenus, de manière à propager le marxisme-léninisme, à faire connaître la supériorité du socialisme et à mener en commun le combat contre l'impérialisme, sa politique et son idéologie ;
- La création de commissions et de groupes de travail permanents, en s'attachant particulièrement aux activités de la Commission soviéto-hongroise de coopération dans le domaine des sciences sociales ;
- La création d'instituts de recherche et de laboratoires communs, d'équipes mixtes de recherche théorique ou appliquée à des projets et à des prototypes, en vue d'entreprendre le plus efficacement possible des études sur des sujets présentant un intérêt mutuel et revêtant une grande importance pour le développement économique des deux pays, ainsi que l'élaboration d'autres formes efficaces de coopération bilatérale et multilatérale à des fins scientifiques ;
- La publication sous forme bilatérale ou multilatérale de revues scientifiques, de recueils de documents, d'articles et d'autres publications, ainsi que les échanges d'informations concernant la recherche ;
- Le développement des relations entre les académies des sciences, les instituts et les organismes académiques de recherche et des ministères ou des administrations des deux pays ;
- L'accroissement des échanges de savants, de chercheurs et d'experts pour effectuer des travaux de recherche, notamment aux frais de la Partie d'envoi,

- pour donner des cours, participer à des activités scientifiques telles que congrès, conférences, colloques, consultations ou sessions scientifiques et procéder à des échanges de données d'expérience ;
- Les échanges de chercheurs, notamment de jeunes chercheurs, pour des missions de courte ou de longue durée en vue de se perfectionner, de se spécialiser ou de réunir des matériaux scientifiques.

**Article 4.** Les Parties contractantes engageront une coopération élargie et des échanges de données d'expérience dans les domaines de l'enseignement supérieur et secondaire spécialisé, de l'instruction publique, de l'enseignement technique et professionnel et des activités pédagogiques et éducatives.

Elles favoriseront à cet effet :

- L'amélioration constante et l'efficacité accrue de la coopération entretenue entre les ministères et administrations respectifs des deux pays ;
- Le développement et le renforcement des relations directes entre les établissements d'enseignement supérieur, les différentes unités d'enseignement, les instituts de recherche pédagogique et les établissements d'enseignement général ou d'enseignement spécialisé, la coordination des activités pédagogiques, éducatives et de recherche et l'adoption des méthodes nouvelles dans l'enseignement ;
- L'accroissement des échanges de documentation scientifique et pédagogique, notamment des échanges de chercheurs et de spécialistes en vue d'effectuer des recherches communes sur des problèmes actuels de pédagogie et l'établissement d'une collaboration directe entre les organes de rédaction des revues et journaux pédagogiques ;
- Le travail des enseignants et des chargés de conférence dans les établissements d'enseignement supérieur, d'enseignement secondaire spécialisé et les cours de perfectionnement de l'autre pays, en vue d'enseigner, de faire des conférences, de tenir des consultations et de participer aux activités pédagogiques ;
- Le développement sans relâche de la coopération en matière de formation des enseignants et des chercheurs en leur donnant la possibilité de préparer des thèses sur place ou par correspondance et notamment de les soutenir, et en assurant leur perfectionnement scientifique et pédagogique ;
- La coopération en matière de formation des spécialistes qui poursuivent des études complètes ou partielles dans les universités ou les instituts ;
- Le développement constant de la coopération et des échanges de données d'expérience en matière d'enseignement technique et professionnel, concernant l'amélioration des formes et des méthodes de formation des ouvriers qualifiés et l'étude de divers problèmes que pose ce type d'enseignement ainsi que l'accroissement des relations entre organes de rédaction des revues spécialisées ;
- L'établissement et le développement de la coopération entre associations scientifiques d'étudiants, organisations sociales, populaires ou sportives des établissements d'enseignement, aux fins d'inculquer aux jeunes qui poursuivent des études un esprit d'internationalisme socialiste et d'amitié entre les peuples ;
- L'accroissement des échanges d'étudiants des établissements d'enseignement supérieur et des élèves des établissements d'enseignement secondaire spécialisé en vue d'acquérir une formation pratique et professionnelle,

- d'assister à des cours ou à des séminaires de langues, de participer à des travaux de construction ou d'effectuer des voyages d'étude ;
- La connaissance mutuelle par les jeunes des deux pays qui poursuivent des études de leur mode de vie grâce au développement des relations entre écoles, aux échanges de groupes d'élèves sans transfert de devises et au développement du tourisme pour la jeunesse.

*Article 5. Les Parties contractantes favoriseront :*

- L'enseignement de la langue, de la littérature, de l'histoire et de la géographie de l'autre pays dans les universités, les instituts et autres établissements d'enseignement ainsi que la diffusion des connaissances concernant l'autre pays et la coopération entre les deux pays ;
- La mise en accord systématique des chapitres des manuels de littérature, d'histoire et de géographie qui traitent de l'autre pays, la préparation de matériaux pédagogiques concernant l'autre pays, les travaux de recherche en commun, les échanges d'information et la publication commune de travaux scientifiques ;
- Le renforcement de la coopération de manière à planifier l'élaboration et l'échange de manuels, de méthodes d'apprentissage de la langue, de matériaux pédagogiques et de films éducatifs ;
- La participation de chercheurs, d'enseignants et de diplômés de l'enseignement supérieur aux cours de langues dispensés dans l'autre pays dans un but de perfectionnement linguistique.

Les Parties prêteront leur assistance aux activités de l'Institut de la langue russe Pouchkine et de sa filiale de Budapest qui visent à mieux faire connaître la langue russe et à former des enseignants pour les établissements d'enseignement de la République populaire hongroise.

*Article 6. Les Parties contractantes favoriseront le développement des relations et de la coopération dans tous les aspects de la médecine et de la santé publique, l'étude en commun de problèmes d'actualité dans ces domaines, la formation et le perfectionnement du personnel médical et les échanges de données d'expérience concernant l'organisation de la santé publique et de la protection sociale.*

Elles encourageront les contacts directes entre les institutions de santé publique et de protection sociale, les établissements d'enseignement et les instituts de recherche médicale.

*Article 7. Les Parties contractantes favoriseront des échanges étendus en matière de réalisations culturelles et artistiques des peuples des deux pays, leur enrichissement mutuel et une coopération culturelle d'une efficacité accrue en matière politique et idéologique.*

Elles encourageront à cet effet :

- Le développement de la coopération dans les domaines des belles-lettres, du théâtre, de la musique, de la danse, des beaux-arts, du cinéma, de l'éducation culturelle au moyen des bibliothèques, des archives, des musées, des maisons et clubs de la culture, des ensembles d'amateurs, ainsi qu'entre autorités responsables, associations, entreprises, créateurs et spécialistes dans le domaine de la culture ;

- Le développement de formes efficaces d'activités artistiques communes, l'organisation de collectifs mixtes d'auteurs, l'invitation de metteurs en scène pour monter des spectacles, l'organisation d'expositions artistiques et de programmes artistiques en commun, de festivals musicaux et d'art dramatique, les rencontres et les discussions portant sur des problèmes de création artistique ;
- La coopération en vue de la formation et du perfectionnement des artistes et des traducteurs littéraires ;
- L'exécution d'œuvres musicales et la publicité en leur faveur ; la publication d'œuvres littéraires et dramatiques ; la présentation de films et d'œuvres d'art de l'autre pays et l'organisation d'expositions diverses ;
- L'invitation et l'organisation de tournées de solistes et d'ensembles artistiques professionnels et amateurs ;
- La présentation aux artistes et aux spécialistes de la culture de l'autre pays des œuvres artistiques nouvelles et des recherches effectuées dans le domaine culturel et l'organisation d'activités de promotion de la culture ;
- La coordination des activités pour étudier les problèmes que pose l'éducation idéologique et esthétique des travailleurs, une efficacité accrue de la critique et des méthodes de promotion de la culture et des beaux-arts et l'accroissement des échanges réciproques d'informations sur les événements culturels les plus significatifs ;
- La participation d'artistes, d'observateurs et de jurés aux festivals, représentations, concours et autres manifestations culturelles organisés dans l'autre pays ;
- L'incitation adressée à de nouvelles couches de l'intelligentsia artistique, notamment aux jeunes de talent, de participer aux échanges soviéto-hongrois ;
- L'amélioration constante de la planification des relations culturelles, en améliorant la programmation à long terme et les projets de coopération directe.

*Article 8.* Les Parties contractantes favoriseront la coopération entre les industries cinématographiques des deux pays.

A cet effet elles encourageront :

- La large diffusion de films de l'autre pays et la publicité en leur faveur, l'organisation de projections, de semaines et de festivals du cinéma, de présentations thématiques et de rétrospectives ;
- La participation réciproque à des festivals nationaux de cinéma ;
- La coproduction, les échanges de services en matière de production cinématographique, d'équipes de tournage, de scénaristes, de réalisateurs et d'acteurs ;
- Le resserrement des liens de coopération entre studios, organes de rédaction de revues spécialisées, dépôts d'archives cinématographiques, instituts de recherche cinématographique et organismes de production ou de distribution ;
- L'organisation de rencontres de réalisateurs et de conférences théoriques ou scientifiques portant sur l'art cinématographique socialiste ;
- Une coordination efficace de leur participation aux festivals internationaux et aux activités des associations cinématographiques internationales.

*Article 9.* Les Parties contractantes favoriseront le développement de la coopération entre les syndicats d'écrivains, de journalistes, de compositeurs, de peintres, d'architectes, de cinéastes, d'artistes dramatiques et autres artistes des deux pays, et tireront parti à cet égard des formes d'activités les plus efficaces, notamment l'organisation systématique de rencontres sur des problèmes de création artistique, l'étude et l'analyse en commun des problèmes d'actualité qui se posent à l'art et à la littérature socialistes, et la participation active à des manifestations d'envergure organisées pour la commémoration des grandes dates de l'histoire des deux peuples.

*Article 10.* Les Parties contractantes favoriseront la coopération entre organes de communication de masse pour faire largement connaître le marxisme-léninisme, les résultats obtenus en matière d'édification du communisme et du socialisme et en politique étrangère, les succès remportés dans les deux pays en matière sociale et culturelle, pour promouvoir la connaissance des résultats obtenus dans les domaines de la science, de l'éducation, de la littérature, de la culture et des beaux-arts, et en général de la coopération culturelle, ainsi que pour resserrer les liens entre cultures socialistes des deux peuples en vue de leur enrichissement mutuel.

Les Parties favoriseront l'organisation de manifestations destinées à inculquer aux travailleurs un esprit d'amitié entre les peuples soviétique et hongrois et d'internationalisme socialiste.

Dans les domaines de la télévision et de la radiodiffusion les Parties favoriseront :

- Les échanges systématiques de programmes de télévision et de radiodiffusion, de reportages, d'actualités télévisées, de films de long métrage, de documentaires et de films de vulgarisation scientifique, ainsi que de documents illustrant l'actualité en politique intérieure ou extérieure, en matière culturelle ou scientifique et concernant la commémoration des grandes dates de l'histoire des deux pays et des manifestations de l'amitié soviéto-hongroise ;
- La coproduction de films et de programmes de télévision et de radiodiffusion ;
- Les échanges de travailleurs, de délégations et d'équipes de prises de vues télévisées ;
- Les échanges de catalogues de films de télévision et de publications consacrées à la télévision et à la radiodiffusion ;
- La coordination des activités au sein des organismes internationaux et tendant au resserrement des relations avec des pays tiers.

En coopération avec les agences de presse et les organes de rédaction des journaux et revues, les Parties favoriseront les échanges de journalistes et de correspondants aux fins de recueillir des matériaux et de préparer des publications, de coéditer des ouvrages ou encore d'échanger des publications, des informations et des documents illustrant les réalisations des deux pays.

*Article 11.* Les Parties contractantes poursuivront leur coopération dans le domaine de l'édition et entre maisons d'édition et organismes de vente des livres. Elles favoriseront la publication d'ouvrages de sciences politiques, scientifiques, techniques et artistiques illustrant les réalisations de l'Union soviétique, de la République populaire hongroise et des autres pays socialistes en matière d'édification du communisme et du socialisme.

Les Parties encourageront les échanges réciproques de données bibliographiques, de listes d'ouvrages de sciences politiques et de belles-lettres dont elles recommandent la publication, les rencontres systématiques bilatérales et multilatérales de directeurs de maisons d'édition pour des échanges de données d'expérience en matière de traduction, de publication et de diffusion de livres et pour étudier toute autre question d'actualité; le renforcement de la coopération directe entre maisons d'édition et l'organisation commune de foires du livre, de conférences et d'autres activités.

*Article 12.* Chacune des Parties contractantes, agissant conformément à la législation en vigueur sur son territoire, accordera aux ressortissants de l'autre pays l'accès aux bibliothèques, aux archives, aux musées et autres institutions similaires en vue d'y effectuer des travaux de recherche.

*Article 13.* Les Parties contractantes favoriseront l'activité des sociétés d'amitié soviéto-hongroise et hongaro-soviétique aux fins de poursuivre le développement de la coopération et le resserrement des liens d'amitié entre les peuples soviétique et hongrois, de faire connaître aux travailleurs des deux pays les résultats obtenus dans le domaine de l'édification du communisme et du socialisme et à cet effet de mettre plus efficacement à contribution les échanges culturels et scientifiques.

Les Parties s'emploieront à faire largement appel aux ressources de la Maison de la science et de la culture soviétique à Budapest pour y organiser des rencontres avec des membres de l'intelligentsia artistique, des expositions d'œuvres d'art, de livres, d'illustrations et de photographies, des conférences de personnalités scientifiques ou culturelles, des concerts de solistes ou d'ensembles et des projections cinématographiques.

*Article 14.* Les Parties contractantes contribueront à l'amélioration du système de protection des droits d'auteur, à la promotion et à la diffusion du patrimoine culturel de l'autre pays et à la coopération et aux échanges de données d'expérience entre les sociétés de droits d'auteur des deux pays.

*Article 15.* Les Parties contractantes encourageront la coopération entre entreprises exerçant une activité de commerce extérieur dans le domaine de la culture, notamment les sociétés d'organisation de concerts, aux fins d'elever le niveau des échanges culturels et d'en augmenter l'efficacité.

*Article 16.* Les Parties contractantes favoriseront un large développement de la coopération dans les domaines de la culture physique et des sports.

A cet effet elles s'emploieront à développer la coopération entre les associations sportives des deux pays et entre leurs dirigeants, l'organisation de compétitions et de rencontres, les échanges de sportifs et d'entraîneurs, à resserrer les liens concernant la science appliquée au sport, les sports de masse et la coordination des activités au sein des organisations sportives internationales et du mouvement olympique.

*Article 17.* Les Parties contractantes favoriseront le développement et le renforcement de la coopération dans le domaine de la culture entre organisations sociales des deux pays: syndicats, associations de jeunesse, sociétés d'amitié, sociétés pour la diffusion des connaissances et autres associations, ainsi qu'entre villes et régions entretenant des relations d'amitié.

Les Parties s'emploieront à développer le tourisme en groupe ou à titre individuel et les échanges de « trains de l'amitié » et de groupes à intérêt professionnel, ainsi qu'à multiplier les voyages à l'occasion de conférences, de colloques, d'expositions, de rencontres sportives et de festivals, mettant ainsi les ressources du tourisme à contribution aux fins du développement de la coopération culturelle et scientifique.

*Article 18.* Les Parties contractantes favoriseront l'organisation de conférences, de colloques, de séminaires, de sessions scientifiques, de consultations et d'autres activités aux fins d'examiner des problèmes éducatifs, scientifiques, culturels ou artistiques.

Elles favoriseront l'organisation de journées de la culture et d'autres activités au niveau du pays, des républiques, des régions ou des villes.

*Article 19.* Les Parties contractantes s'emploieront à améliorer sans relâche la coopération culturelle et scientifique multilatérale entre les pays socialistes dans les domaines de la science, de l'enseignement supérieur, de l'éducation, de l'enseignement technique et professionnel, de la culture, des beaux-arts, du cinéma, de la radiodiffusion, de la télévision, de l'édition, de la santé publique, du sport et en ce qui concerne les groupements artistiques ou toutes autres associations entrant dans le champ d'application du présent Accord.

Les Parties s'informeront mutuellement de leurs relations culturelles et scientifiques avec des pays tiers, se concerteront quant à leur participation aux congrès et conférences internationaux en matière scientifique ou culturelle, se prêteront mutuellement appui au sein des organisations internationales et échangeront leurs conclusions sur leurs activités au sein de ces organisations.

*Article 20.* Les Parties contractantes favoriseront les travaux de la Commission intergouvernementale soviéto-hongroise de coopération culturelle qui :

- Elabore les principes fondamentaux de la coopération culturelle et tient des consultations concernant les plans de coopération culturelle et scientifique ;
- Analyse la situation de la coopération et élabore des propositions concrètes visant à l'accroissement constant de l'efficacité de la coopération et au perfectionnement de ses formes et de ses méthodes ;
- Favorise le développement de la coopération directe entre les institutions scientifiques, éducatives, culturelles et artistiques, et l'établissement de relations entre personnalités scientifiques et culturelles ;
- Examine les problèmes relatifs à la coordination des relations culturelles et scientifiques avec les pays tiers.

*Article 21.* Aux fins de l'application du présent Accord, les Parties contractantes établiront et concluront des plans, notamment à long terme, de coopération culturelle et scientifique entre l'Union soviétique et la République populaire hongroise dans le but d'améliorer sans relâche les échanges culturels et scientifiques et d'en accroître l'efficacité, et elles tiendront, alternativement à Moscou et à Budapest, des consultations et des négociations en vue de l'établissement et de l'exécution de ces plans.

*Article 22.* Au titre du présent Accord, les Parties contractantes encourageront les institutions et les administrations respectives qui entrent dans le champ d'application du présent Accord et les associations qui entretiennent

directement des relations d'amitié, à élaborer, dans leurs domaines de compétence, des programmes de travail, des plans et des protocoles aux fins de l'application du présent Accord et des plans de coopération culturelle et scientifique.

*Article 23.* Les Parties contractantes sont convenues que les modalités financières relatives aux mesures visées au présent Accord seront arrêtées dans les plans conclus au titre de l'article 21 et dans les programmes de travail, plans et protocoles conclus au titre de l'article 22 entre les institutions et les administrations respectives des deux pays.

En application de la réglementation en vigueur dans chaque pays, les Parties favoriseront les échanges sans transfert de devises et les voyages, à leurs frais, de personnalités culturelles et scientifiques.

Le règlement des comptes découlant de l'application du présent Accord s'effectuera conformément à l'accord de paiement en vigueur entre l'Union soviétique et la République populaire hongroise.

*Article 24.* Le présent Accord entrera en vigueur le jour de sa signature. Lors de l'entrée en vigueur du présent Accord, l'Accord de coopération culturelle et scientifique entre l'Union soviétique et la République populaire hongroise signé à Budapest le 16 novembre 1968 cessera de produire effet.

Les programmes et les protocoles de coopération culturelle et scientifique conclus en application de l'Accord du 16 novembre 1968 continueront à produire effet, à moins qu'ils ne soient contraires aux dispositions du présent Accord.

*Article 25.* Le présent Accord est conclu pour une période de dix ans et sera automatiquement prorogé pour des périodes successives de cinq ans, à moins que l'une des Parties contractantes ne notifie à l'autre Partie son intention de le dénoncer moyennant un préavis écrit de six mois avant l'expiration de la période en cours.

FAIT à Budapest le 1<sup>er</sup> juin 1979, en double exemplaire, chacun en langue russe et en langue hongroise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de l'Union des  
Républiques socialistes soviétiques :

[A. GROMYKO]

Pour le Gouvernement  
de la République populaire hongroise :

[F. PUJA]



No. 19008

---

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS  
and  
MOROCCO**

**Long-term Trade Agreement. Signed at Moscow on 3 July  
1979**

*Authentic texts: Russian, Arabic and French.*

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 18 July 1980.*

---

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES  
et  
MAROC**

**Accord commercial à long terme. Signé à Moscou le 3 juillet  
1979**

*Textes authentiques: russe, arabe et français.*

*Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 18 juillet  
1980.*

## [RUSSIAN TEXT—TEXTE RUSSE]

**ДОЛГОСРОЧНОЕ ТОРГОВОЕ СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ СОЮЗОМ  
СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И  
КОРОЛЕВСТВОМ МАРОККО**

---

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и  
Правительство Королевства Марокко,

отмечая положительное значение в развитии торговли между Союзом Советских Социалистических Республик и Королевством Марокко советско-марокканского Торгового Соглашения от 19 апреля 1958 года, и

желая расширять и развивать в дальнейшем торговые отношения между обеими странами на основе истины равенства и взаимной выгода,

договорились о нижеследующем:

*Статья 1.* В целях облегчения и содействия развитию торговли между Союзом Советских Социалистических Республик и Королевством Марокко Договаривающиеся Стороны будут предоставлять друг другу во всем, что касается торговли между обеими странами, режим менее благоприятный, чем режим наилучшей из благоприятствующих наций.

Постановления настоящей статьи не будут распространяться на:

- преимущества, которые одна из Договаривающихся Сторон предоставляет или предоставит в будущем соседним с ней странам в целях облегчения приграничной торговли;
- преимущества, вытекающие из таможенного союза или зоны свободной торговли, членом которых является или могла бы стать в будущем одна из Договаривающихся Сторон;
- преимущества, которые Королевство Марокко предоставляет или предоставит в будущем одной или нескольким развивающимся странам.

*Статья 2.* Договаривающиеся Стороны в рамках законов и правил, действующих в каждой из стран, примут все необходимые меры для дальнейшего развития торговли между Союзом Советских Социалистических Республик и Королевством Марокко.

Предметом импорта и экспорта по настоящему Соглашению могут быть любые товары, о которых договорятся советские внешнеторговые организации и марокканские физические и юридические лица.

*Статья 3.* Импорт и экспорт товаров в рамках настоящего Соглашения будут осуществляться на основе контрактов, заключаемых между советскими внешнеторговыми организациями и марокканскими физическими и юридическими лицами, в соответствии с законодательством, действующим в каждой из стран.

Компетентные органы Сторон будут выдавать, когда это будет необходимо, в соответствии с законами и постановлениями, действующими в каждой из стран, разрешения на экспорт и импорт советских и марокканских товаров.

**Статья 4.** На товары, являющиеся предметом торговли между обеими странами, будут устанавливаться текущие цены основных мировых рынков по соответствующим товарам.

**Статья 5.** Все платежи в рамках настоящего Соглашения, будут осуществляться по 31 декабря 1981 года в соответствии с положениями советско-марокканского Соглашения о платежах от 19 апреля 1958 года.

Все платежи между Союзом Советских Социалистических Республик и Королевством Марокко будут осуществляться начиная с 1 января 1982 года в свободно конвертируемой валюте в соответствии с валютным законодательством, действующим в каждой из стран.

К 1 июля 1981 года Стороны выработают конкретный порядок перехода к системе расчетов в свободно конвертируемой валюте, включая порядок ликвидации сальдо клиринговых счетов на 31 декабря 1981 года, открытых в соответствии с советско-марокканским Соглашением о платежах от 19 апреля 1958 года, погашения кредитов, предоставленных Правительством Союза Советских Социалистических Республик Правительству Королевства Марокко по соглашениям, подписанным до 1978 года, и оплаты начисленных по ним процентов.

**Статья 6.** В целях развития торговли Договаривающиеся Стороны будут в рамках соответствующих законов и правил взаимно оказывать друг другу необходимые облегчения в отношении участия в торговых ярмарках, проводимых в каждой из стран, и в организациях выставок одной из стран на территории другой и в условиях, которые будут согласованы между компетентными органами каждой из стран.

**Статья 7.** Договаривающиеся Стороны будут разрешать ввозить и вывозить нижеперечисленные товары и предметы с освобождением от уплаты таможенных пошлин, налогов и других сборов аналогичного характера с соблюдением законов и правил, действующих соответственно в их странах, при условии обратного вывоза:

- а) образцы и рекламные материалы, используемые в целях торговой рекламы, при условии, что они не имеют коммерческой стоимости;
- б) товары и предметы, используемые для испытаний или демонстрации;
- в) товары и предметы, используемые на ярмарках и выставках;
- г) инструменты и прочее оборудование, ввезенное для монтажа и/или ремонта;
- д) маркированная тара, ввезенная с целью наполнения.

**Статья 8.** Товары, являющиеся предметом торговли в рамках настоящего Соглашения, могут быть реэкспортированы в третьи страны только с предварительного письменного разрешения, выдаваемого компетентными властями страны-экспортера.

**Статья 9.** Договаривающиеся Стороны будут содействовать транзиту товаров, происходящих из территории одной из них и транспортируемых через территорию другой, в соответствии с законами и постановлениями, действующими в каждой из стран.

**Статья 10.** Представители Договаривающихся Сторон будут ежегодно по предложению одной из Сторон собираться поочередно в Рабате и

Москве для рассмотрения хода выполнения настоящего Соглашения и выработки, в случае необходимости, рекомендаций, направленных на дальнейшее развитие торговых отношений между обеими странами.

**Статья 11.** Настоящее Соглашение вступает в силу с даты его подписания, однако, его положения будут применяться с 1 января 1979 года.

Оно будет действовать в течение семи лет и будет продлеваться с молчаливого согласия Сторон на последующие пятилетние периоды.

Оно может быть денонсировано одной из Сторон с предварительным письменным уведомлением за 12 месяцев.

Постановления настоящего Соглашения будут продолжать применяться после прекращения его действия ко всем контрактам, заключенным в период его действия и не исполненным полностью к моменту истечения срока действия Соглашения.

**Статья 12.** С даты вступления в силу настоящего Соглашения советско-марокканское Торговое соглашение от 19 апреля 1958 года прекращает свое действие.

Срок действия Соглашения о платежах от 19 апреля 1958 года в соответствии с положениями статьи 5 настоящего Соглашения продлевается до 31 декабря 1981 года и с этой даты его применение будет прекращено.

СОВЕРШЕНО в Москве 3 июля 1979 года в двух подлинных экземплярах, каждый на русском, арабском и французском языках, причем все три текста имеют одинаковую силу.

По уполномочию Правительства  
Союза Советских Социалистических  
Республик

[*Signed—Signé*]  
Н. С. ПАТОЛИЧЕВ  
Министр внешней торговли

По уполномочию Правительства  
Королевства Марокко

[*Signed—Signé*]  
АЗЕДДИН ГЕССУС  
Министр торговли  
и промышленности

المادة الثانية عشر

ينتهي العمل بالاتفاق التجاري السوفيتي المغربي الموقع في 19 أبريل 1958 في تاريخ دخول الاتفاق الحالي حيز التنفيذ.

وبالاتفاقية الخامسة من الاتفاقيات الموقعة بين البلدين في 19 أبريل 1958 تتمدّد إلى غاية 31 ديسمبر 1961 والتي تعتبر تاريخ انتهاء مدة تطبيقه.

حرر بموسكو يوم 3 يوليو 1979

في نسختين أصليتين كل واحدة منها باللغات الروسية والعربية والفرنسية،  
وللنصوص الثلاثة نفس قواعد الإثبات.

عن حكومة المملكة

المغربية

عزيز الدين جسوس  
وزير التجارة والصناعة

عن حكومة اتحاد الجمهوريات

السوفياتية

نيكولاي سامولتشيف  
وزير التجارة الخارجية

المادة الثامنة:

لا يمكن إعادة تصرف البضائع التي يشتملها السارلات التجارية في إطار هذا الاتفاق إلى بلدان ثالثة دون الحصول على إذن الخوازي السابق من السلطات المختصة في البلد المصدر.

المادة التاسعة:

يسهل الطرفان المتعاقدان عبور البضائع القارمة من أراضي واحد منها والمنقولة عبر أراضي الآخر، وذلك بفضل اللقوانين والأنظمة المعمول بها في كل من البلدين.

المادة العاشرة:

يجتمع ممثلو الطرفين المتعاقدين سنويًا، بناءً على طلب أحدهما على التوالي في موسكو والرباط، قصد دراسة تطبيق هذا الاتفاق ووضع في حالة الشروط، التوصيات المهمة إلى التأثير اللاحق للعلاقات التجارية بين البلدين.

المادة الحادية عشر:

يدخل هذا الاتفاق حيز التنفيذ ابتداءً من تاريخ توقيعه، ولكن ترتيباته تطبق ابتداءً من فاتح يناير 1979.

ويسمى به العمل خلال سبع سنوات قابلة للتتجديد الضمني لفترات متلاحقة يبلغ كل منها خمس سنوات.

ويمكن لأحد الطرفين نقضه شريطة الإعلان عن ذلك خطياً قبل 12 شهراً.

يعتبر العمل بمعتهديات هذا اتفاق جاري بعد انتقال صلاحياته فيما يخص كل العقود المبرمة خلال فترة سريانه والغير المنفذة كلياً عند تاريخ انتهائه.

ويعمل الارفان عند ناتح يوليوز 1981 على اعداد التارق العمليه للانتقال الى هارقة الاراء بال العملات القابلة للتحويل بالإضافة الى طرق تصفيه رصيد حسابات ١٩١٥ الى ٣١ ديسمبر ١٩٨١ والافتتحة طبقاً لاتفاق الاراء بين الاتحاد السوفياتي والمغرب الموقع في ١٩ أبريل ١٩٥٣، وطرق استهلاك القروض المنوحة من طرف حكومة اتحاد الجمهوريات الاشتراكية السوفياتية لحكومة المملكة المغربية في امار الاتهاتيات الموقعة بين البلدين قبل ١٩٧٣، وأداء الغواصات المترتبة عنها.

#### المادة السادسة:

يمنح الارفان المتعاقدان بعضهما البعض، بهدف تطوير المبادرات التجارية بينهما، وفي امار القوانين والانتمام الموافقة، التسهيلات الضريبية فيما يتعلق بالمشاركة في المعارض التجارية المتنورة في كل من البلدين وتنظيم معارض احدى الدولتين على اراضي الدولة الاخرى وذلك وفق شروط يتفق عليها بين الهيئات المختصة في كل من البلدين.

#### المادة السابعة:

يسعى الارفان المتعاقدان باستيراد وتصدير البضائع المعدة فيما يليه، معفاء من الرسوم الجمركية والضرائب ورسوم اخرى مماثلة، شريطة احترام القوانين والانتمام المعمول بها في كل من بلدיהם واعادة تصديرها.

- ١) النماذج ومعدات الاشهر المستعملة لاغراض الدعاية التجارية في حالة عدم توفرها على أية قيمة تجارية.
- ب) البضائع والاشيا المستعملة قصد التجارب او التبيينات.
- ج) البضائع والاشيا المستعملة في الاسواق الدولية والمعارض.
- د) الادوات وكافة المعدات الاخرى المستوردة قصد التركيب و / او الاصلاحات.
- هـ) الاحزام المعدة والمستوردة لاغراض الملاء.

المادة الثانية:

يتحذز الطرفان المتداة في إطار القوانين والأنظمة السارية المعمول في كل من البلدين، كل التدابير الكثيلة بالتنمية المستمرة للمبادرات التجارية بين اتحاد الجمهوريات الاشتراكية السوفياتية والمملكة المغربية.

يشتمل استيراد أو تصدير المنتجات في إطار هذا الاع tac، جميع المنتوجات التي يتم الانتاج عليها من قبل الهيئات السوفياتية للتجارة الخارجية والامتناع انتشاره الى اصحابها أو المعنويين.

المادة الثالثة:

سيتم استيراد وتصدير البضائع في إطار هذا الاع tac على اساس العقد المبرمة بين الهيئات السوفياتية للتجارة الخارجية وبين الاشخاص المغاربة الطبيعيين أو المعنويين وذلك طبقاً للتشريع المعمول به في كل من البلدين.

تسلم الهيئات المختصة في البلدين عند الضرورة، وطبقاً للقوانين والأنظمة السارية المعمول في كل منها رخص استيراد وتصدير البضائع السوفياتية والمغربية.

المادة الرابعة:

إن اسعار البضائع التي تشملها المبادرات التجارية بين البلدين هي الاسعار المعمول بها في الاسواق الدولية فيما يخص المنتوجات المشابهة.

المادة الخامسة:

تخضع كل الاراءات التي تدخل في إطار الاع tac الحالى الى مقتضيات اتفاق الاراءات السوفياتي - المغربي، الموقع في 15 أبريل 1953 وذلك الى غاية 31 ديسمبر 1981.

ابتداءً من فاتح يناير 1932، جميع الاراءات بين اتحاد الجمهوريات الاشتراكية السوفياتية والمملكة المغربية ستؤدى بالعملات القابلة للتحويل وذلك طبقاً لأنذاقة الصرف المعتادة في كل من البلدين.

## [ARABIC TEXT—TEXTE ARABE]

اتفاقية بين  
الاتحاد السوفيتي والملكة المغربية

بين

الاتحاد الجمهوريات الاشتراكية السوفياتية  
والملكة المغربية

ان حكومة اتحاد الجمهوريات الاشتراكية السوفياتية وحكومة المملكة المغربية

— اذ تلاحظان الاثر الايجابي للاغراق التجاري السوفيتي — المغربي الموقعة  
في 19 ابريل 1955 بشأن تطوير المبارلات التجارية بين اتحاد الجمهوريات الاشتراكية  
السوفياتية والمملكة المغربية.

— ورغبة منها في توسيع وتطوير العلاقات التجارية بين بلدانها، على أساس  
مبادىء المساواة والمنافع المتبادلة.

قد اتفقنا على ما يلى:

المادة الاولى:

يمنح الطرفان المتعاقدان بعضهما البعض بهدف تيسير وتسهيل وتطوير  
المبارلات التجارية بين اتحاد الجمهوريات الاشتراكية السوفياتية والملكة المغربية  
معاملة لا تقل تفضيلا عن معاملة الدولة الاكثر رعاية في كل امور التي تخص التجارة بين  
البلدين.

لابد من مقتضيات هذه المادة على:

ا) المنافع التي يمنحها أو يستمنحها مستقبلا الطرفين المتعاقدين الى الدول  
المتاخمة بهدف تسهيل التجارة الدودية.

ب) المنافع الناتجة عن انتفاء احد الطرفين المتعاقدين حاليا أو مستقبلا الى  
اتحاد جمركي أو منطقة مبارلات حرة.

ج) المنافع التي تمنحها المملكة المغربية أو يستمنحها مستقبلا الى احدى  
أو العديد من الدول السائرة في طريق النور.

## ACCORD<sup>1</sup> COMMERCIAL A LONG TERME ENTRE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LE ROYAUME DU MAROC

---

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement du Royaume du Maroc,

Constatant l'effet positif de l'Accord commercial soviéto-marocain du 19 avril 1958 sur le développement des échanges commerciaux entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Royaume du Maroc, et

Animés du désir d'élargir et de développer les relations commerciales entre leurs deux pays, sur la base des principes d'égalité et d'avantages réciproques ;

Sont convenus de ce qui suit :

*Article 1.* Dans le but de favoriser et de faciliter le développement des échanges commerciaux entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Royaume du Maroc, les Parties contractantes s'accorderont un traitement non moins favorable que le traitement de la nation la plus favorisée en toute matière qui concerne le commerce entre les deux pays.

Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas :

- a) Aux avantages que l'une des Parties contractantes accorde ou accordera dans l'avenir aux pays limitrophes en vue de faciliter le commerce frontalier ;
- b) Aux avantages découlant de l'appartenance actuelle ou future de l'une des Parties contractantes à une union douanière ou à une zone de libre-échange ;
- c) Aux avantages que le Royaume du Maroc accorde ou accordera dans l'avenir à un ou plusieurs pays en voie de développement.

*Article 2.* Dans le cadre des lois et règlements en vigueur dans chacun des pays, les Parties contractantes entreprendront toutes les mesures nécessaires pour le développement continu des échanges commerciaux entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Royaume du Maroc.

L'objet de l'importation et de l'exportation des produits entrant dans le cadre du présent Accord peut concerner tous produits dont conviendront les organismes soviétiques du commerce extérieur et les personnes physiques et morales marocaines.

*Article 3.* Les importations et les exportations de marchandises dans le cadre du présent Accord seront effectuées sur la base des contrats conclus entre les organismes soviétiques du commerce extérieur et les personnes physiques et morales marocaines, conformément à la législation en vigueur dans chacun des deux pays.

Les organismes compétents des deux pays délivreront, si nécessaire, conformément aux lois et règlements en vigueur dans chacun des pays, les autorisations d'importation et d'exportation des marchandises soviétiques et marocaines.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 3 juillet 1979, avec effet rétroactif au 1<sup>er</sup> janvier 1979, conformément à l'article 11.

*Article 4.* Les prix des marchandises faisant l'objet des échanges commerciaux entre les deux pays seront les prix en cours sur les marchés internationaux pour des produits similaires.

*Article 5.* Tous les règlements effectués dans le cadre du présent Accord seront régis jusqu'au 31 décembre 1981 par les dispositions de l'Accord de paiement soviéto-marocain du 19 avril 1958.

A partir du 1<sup>er</sup> janvier 1982, tous les règlements entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Royaume du Maroc seront effectués en devises librement convertibles conformément à la réglementation des changes en vigueur dans chacun des deux pays.

Les Parties élaboreront vers le 1<sup>er</sup> juillet 1981 les modalités concrètes de passage au système de règlement en devises librement convertibles, y compris les modalités d'apurement du solde au 31 décembre 1981 des comptes clearing ouverts en vertu de l'Accord de paiement soviéto-marocain du 19 avril 1958, d'amortissement des crédits accordés par le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques au Gouvernement du Royaume du Maroc au titre des accords signés avant l'année 1978 et de paiement des intérêts y afférents.

*Article 6.* En vue de développer les échanges commerciaux, les Parties contractantes s'accorderont mutuellement, dans le cadre des lois et règlements correspondants, les facilités nécessaires en ce qui concerne la participation aux foires commerciales tenues dans chacun des deux pays et l'organisation des expositions de l'un des pays sur le territoire de l'autre aux conditions à convenir entre les organismes compétents de chacun des deux pays.

*Article 7.* Les Parties contractantes autoriseront l'importation et l'exportation des marchandises et objets désignés ci-dessous en franchise de droits de douane, impôts et autres taxes de nature analogue, sous réserve du respect des lois et règlements en vigueur dans leurs pays respectifs et à condition de leur réexportation :

- a) Les échantillons et le matériel de publicité utilisés à des fins de propagande commerciale, pour autant qu'ils n'aient aucune valeur commerciale ;
- b) Les marchandises et les objets utilisés pour des essais ou des démonstrations ;
- c) Les marchandises et les objets utilisés dans les foires et expositions ;
- d) Les outils et tout autre matériel importés à des fins de montage et/ou de réparations ;
- e) Les emballages marqués, importés à des fins de remplissage.

*Article 8.* Les marchandises faisant l'objet des échanges commerciaux dans le cadre du présent Accord ne peuvent être réexportées vers des pays tiers qu'avec l'autorisation écrite préalable délivrée par les autorités compétentes du pays exportateur.

*Article 9.* Les Parties contractantes faciliteront le transit des marchandises provenant du territoire de l'une d'elles et transportées à travers le territoire de l'autre, conformément aux lois et règlements en vigueur dans chacun des deux pays.

*Article 10.* Les représentants des Parties contractantes se réuniront annuellement sur proposition de l'une des deux Parties, alternativement à Rabat et à Moscou, afin d'examiner la réalisation du présent Accord et d'élaborer, en

cas de nécessité, les recommandations tendant au développement ultérieur des relations commerciales entre les deux pays.

*Article 11.* Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature ; toutefois ses dispositions commenceront à s'appliquer dès le 1<sup>er</sup> janvier 1979.

Il demeurera valable pendant 7 ans et sera renouvelable par tacite reconduction pour des périodes successives de 5 ans.

Il pourra être dénoncé par l'une des Parties avec un préavis écrit de 12 mois.

Les dispositions du présent Accord continueront à être appliquées après la cessation de sa validité à tous les contrats conclus pendant la période de sa validité et non exécutés entièrement à la date où il aura pris fin.

*Article 12.* L'Accord commercial soviéto-marocain du 19 avril 1958 prendra fin à partir de la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

Conformément aux dispositions de l'article 5 du présent Accord, le délai de validité de l'Accord de paiement du 19 avril 1958 est prorogé jusqu'au 31 décembre 1981, date à laquelle cet Accord cessera d'être appliqué.

FAIT à Moscou le 3 juillet 1979 en deux originaux, chacun en langues russe, arabe et française, les trois textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques :

[Signé]

N. S. PATOLITCHEV  
Ministre du commerce extérieur

Pour le Gouvernement du Royaume du Maroc :

[Signé]

AZEDDINE GUESSOUS  
Ministre du commerce  
et de l'industrie

---

## [TRANSLATION—TRADUCTION]

**LONG-TERM TRADE AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE KINGDOM OF MOROCCO**

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the Kingdom of Morocco,

Observing the positive effect of the Soviet-Moroccan Trade Agreement of 19 April 1958 on the development of trade between the Union of Soviet Socialist Republics and the Kingdom of Morocco; and

Desiring to broaden and develop further the trade relations between the two countries on the basis of the principles of equality and mutual benefit,

Have agreed as follows:

*Article 1.* With a view to promoting and facilitating trade between the Union of Soviet Socialist Republics and the Kingdom of Morocco, the Contracting Parties shall grant each other treatment no less favourable than most-favoured-nation treatment in all matters relating to trade between the two countries.

The provisions of this article shall not apply to:

- (a) Advantages which either Contracting Party grants or may hereafter grant to neighbouring countries for the purpose of facilitating frontier trade;
- (b) Advantages resulting from a customs union or a free-trade area to which either Contracting Party is or may hereafter become a Party;
- (c) Advantages which the Kingdom of Morocco grants or may hereafter grant to one or more developing countries.

*Article 2.* The Contracting Parties shall take all necessary measures for furthering the development of trade between the Union of Soviet Socialist Republics and the Kingdom of Morocco, in accordance with the law and regulations in force in each country.

The goods to be imported or exported under this Agreement may be any goods on which Soviet foreign-trade organizations and Moroccan physical and juridical persons shall agree.

*Article 3.* The import and export of goods under this Agreement shall be carried out on the basis of contracts concluded between Soviet foreign-trade organizations and Moroccan physical and juridical persons, in accordance with the legislation in force in each country.

The competent authorities of the two Contracting Parties shall issue, when necessary, in accordance with the laws and regulations in force in each country, licences for the export and import of Soviet and Moroccan goods.

*Article 4.* The prices of the goods to be traded between the two countries shall be the prices prevailing on the principal world markets for the goods in question.

<sup>1</sup> Came into force on 3 July 1979, with retroactive effect from 1 January 1979, in accordance with article 11.

*Article 5.* All payments made by 31 December 1981 under this Agreement shall be governed by the provisions of the Soviet-Moroccan Payments Agreement of 19 April 1958.

With effect from 1 January 1982, all payments between the Union of Soviet Socialist Republics and the Kingdom of Morocco shall be made in freely convertible currency in accordance with the currency laws in force in each country.

The Parties shall, by 1 July 1981, formulate specific methods for transition to a system of accounts in freely convertible currency, including a method for liquidating the balance as of 31 December 1981 opened in accordance with the Soviet-Moroccan Payments agreement of 19 April 1958, repaying credits granted by the Government of the Union of Soviet Socialist Republics to the Government of the Kingdom of Morocco in accordance with agreements signed before 1978, and paying interest accrued thereon.

*Article 6.* In order to develop trade, the Contracting Parties shall, in accordance with the relevant laws and regulations, grant each other the necessary facilities for participation in trade fairs held in either country and for the organization of exhibitions of one Party in the territory of the other Party, subject to the conditions to be agreed upon between the competent authorities of each country.

*Article 7.* The Contracting Parties shall permit the import and export of the goods and articles specified below free of customs duties, taxes and other charges of a similar nature, without prejudice to the laws and regulations in force in their respective countries, provided that they are re-exported:

- (a) Samples and advertising materials used in trade advertising, provided that they have no commercial value;
- (b) Goods and articles used in tests or demonstrations;
- (c) Goods and articles used at fairs and exhibitions;
- (d) Tools and other equipment imported for assembly and/or repair;
- (e) Marked packing materials imported for the purpose of being filled.

*Article 8.* Articles to be traded under this Agreement may be re-exported to third countries only with the prior written agreement of the competent authorities of the exporting country.

*Article 9.* The Contracting Parties shall facilitate the transit of goods originating in either of their territories and transported through the territory of the other, in accordance with the laws and regulations in force in each country.

*Article 10.* Representatives of the Contracting Parties shall, at the request of either Contracting Party, meet annually, alternately at Rabat and Moscow, for the purpose of reviewing the implementation of this Agreement and formulating, when necessary, recommendations aimed at the further development of trade relations between the two countries.

*Article 11.* This Agreement shall enter into force on the date of signature; however, its provisions shall be applied from 1 January 1979.

It shall continue in force for seven years and shall be extended with the tacit consent of the Parties for successive five-year periods.

It may be denounced by one of the Parties by written notification at least 12 months in advance.

After the expiry of this Agreement, its provisions shall continue to apply to all contracts concluded during its period of validity but not fully executed prior to its expiry.

*Article 12.* On the date this Agreement enters into force, the Soviet-Moroccan Trade Agreement of 19 April 1958 shall cease to have effect.

In accordance with the provisions of article 5 of this Agreement, the period of validity of the Payments Agreement of 19 April 1958 shall be extended to 31 December 1981, after which date it shall no longer have effect.

DONE at Moscow on 3 July 1979 in two original copies, each in the Russian, Arabic and French languages, all three texts being equally authentic.

For the Government of the Union  
of Soviet Socialist Republics:

[Signed]

N. S. PATOLICHEV  
Minister of Foreign Trade

For the Government  
of the Kingdom of Morocco:

[Signed]

AZEDDINE GUESSOUS  
Minister of Commerce  
and Industry

---



No. 19009

---

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS  
and  
SWITZERLAND**

**Long-term Programme for the development of economic,  
industrial, scientific and technical co-operation. Signed  
at Berne on 9 July 1979**

*Authentic texts: Russian and German.*

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 18 July 1980.*

---

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES  
et  
SUISSE**

**Programme de développement à long terme relatif à une  
coopération économique, industrielle, scientifique et  
technique. Signé à Berne le 9 juillet 1979**

*Textes authentiques: russe et allemand.*

*Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 18 juillet  
1980.*

## [RUSSIAN TEXT—TEXTE RUSSE]

**ДОЛГОСРОЧНАЯ ПРОГРАММА РАЗВИТИЯ ЭКОНОМИЧЕСКОГО, ПРОМЫШЛЕННОГО И НАУЧНО-ТЕХНИЧЕСКОГО СОТРУДНИЧЕСТВА МЕЖДУ СОЮЗОМ СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ШВЕЙЦАРСКОЙ КОНФЕДЕРАЦИЕЙ**

---

Во исполнение и в соответствии с Соглашением о развитии экономического, промышленного и научно-технического сотрудничества между Союзом Советских Социалистических Республик и Швейцарской Конфедерацией от 12 января 1978 года Смешанная советско-швейцарская комиссия по научно-техническому и промышленно-экономическому сотрудничеству разработала настоящую Долгосрочную Программу.

Настоящая Долгосрочная Программа служит практическому осуществлению изложенных в указанном Соглашении принципов и целей и соответствует в своем стремлении к развитию двустороннего экономического, промышленного и научно-технического сотрудничества Заключительному акту Совещания по безопасности и сотрудничеству в Европе, подписенному в Хельсинки 1 августа 1975 года.

Стороны убеждены, что промышленное и научно-техническое сотрудничество может иметь благоприятное воздействие на развитие экономического сотрудничества и расширение торговли между двумя странами, а также вносить вклад в ускорение научно-технического прогресса и достижение более высокого уровня производства в обеих странах.

Настоящая Программа направлена на то, чтобы способствовать в длительном плане и на основе взаимной выгоды международному разделению труда путем развития экономического, промышленного и научно-технического сотрудничества между СССР и Швейцарией. Она будет способствовать лучшему использованию ресурсов сырья, энергии, а также технологий, оборудования и товаров широкого потребления обеих стран.

С этой целью Стороны в соответствии с законами и постановлениями, действующими в каждой из стран, будут поощрять участие соответствующих организаций, институтов, предприятий и фирм в осуществлении проектов экономического, промышленного, научного и технического сотрудничества, представляющих взаимный интерес и предусмотренных настоящей Программой.

Конкретные проекты сотрудничества будут согласовываться и осуществляться соответствующими заинтересованными организациями, институтами, предприятиями и фирмами обеих стран с учетом взаимных потребностей, интересов и возможностей и будут являться предметом соглашений и контрактов между ними на условиях конкурентоспособности.

Участие отдельных организаций, институтов, предприятий и фирм в проектах может состоять в покупке и продаже сырья, полуфабрикатов, машин, оборудования, потребительских и других товаров, в сотрудничестве в области производства, в проведении научно-исследовательских и опытно-конструкторских работ, в обмене технической информацией, в покупке и

продаже лицензий, «ноу-хау» или технологий, в направлении специалистов и в предоставлении кредитов.

При наличии взаимной заинтересованности организаций, институтов, предприятий и фирм обеих стран не исключается возможность такой формы сотрудничества, при которой закупка оборудования и лицензий увязывается с продажей производимой на их основе продукции.

Сотрудничество, предусмотренное настоящей Программой, может распространяться и на третьи страны; при наличии заинтересованности всех участников такое сотрудничество может осуществляться с участием организаций, институтов, предприятий и фирм из третьих стран.

Настоящая Программа имеет рекомендательный характер и будет служить ориентиром для соответствующих организаций, институтов, предприятий и фирм Сторон, заинтересованных в осуществлении сотрудничества.

В случае необходимости, представители Стороны могут встречаться для рассмотрения вопросов, возникающих в ходе выполнения настоящей Программы.

С учетом новых потребностей и возможностей при взаимном согласии Программа может быть уточнена и дополнена. Она никоим образом не исключает возможности экономического, промышленного и научно-технического сотрудничества в других областях и формах, в ней не предусмотренных.

## I. ОСНОВНЫЕ ФОРМЫ СОТРУДНИЧЕСТВА

- расширение взаимного обмена товарами и услугами;
- участие в строительстве, расширении и модернизации промышленных установок и предприятий;
- развитие промышленного сотрудничества;
- научно-техническое сотрудничество.

## II. ОСНОВНЫЕ НАПРАВЛЕНИЯ И ОБЛАСТИ СОТРУДНИЧЕСТВА

С учетом современного состояния и тенденций развития экономического, промышленного и научно-технического сотрудничества между СССР и Швейцарией Стороны полагают, что благоприятные перспективы для дальнейшего развития такого сотрудничества имеются в следующих областях:

1. Химическая, медицинская, нефтехимическая и нефтеперерабатывающая промышленность
  - оборудование для химической и медицинской промышленности, емкости;
  - установки для технологических процессов получения фармацевтических веществ, красителей и пластмасс;
  - комплектное оборудование для литья пластмасс под давлением;
  - оборудование для изготовления шин, сотрудничество в шинном производстве;

- оборудование для производства резинно-технических, резиновых и латексных изделий, сотрудничество в их производстве;
- изготовление плоских ремней целиком из синтетических материалов для передачи больших мощностей;
- нефть и нефтепродукты;
- химические продукты и вспомогательные вещества;
- пластичные массы и добавки;
- промышленные клеи;
- красители и пигменты;
- глицерин;
- химические средства борьбы с вредителями;
- медикаменты и витамины;
- клиническое изучение оригинальных препаратов и биологически активных соединений;
- продукты и технологии крашения полиэфирных и ацетатных волокон полимеро- или ацетонорастворимыми красителями в процессе прядения;
- полиамидный kleющий порошок для наложения покрытий и каширования;
- экологические вопросы в промышленности органической химии.

**2. Горнодобывающая промышленность, черная и цветная металлургия, включая сталелитейную промышленность**

- горнодобывающее, дробильное, размольное, обогатительное, сталеплавильное, прокатное и литейное оборудование и производство, буровые установки, продукция металлургической промышленности, непрерывная разливка стали, твердые сплавы;
- проектирование и оборудование для производства стального и чугунного литья и изложниц;
- установки для приготовления формовочных смесей, для выбивки стержней и удаления формовочной массы из отливок, безопочная формовка;
- автоклавы, выпарные аппараты и установки для кристаллизации, оборудование для обогащения и переработки глинозема;
- проектирование комплексных установок для извлечения из руд никеля и цинка методами гидрометаллургии;
- пневматические устройства для транспортировки металлической стружки;
- оборудование для автоматизации прокатных станов для алюминия и других цветных металлов;
- фотометрические и радиометрические способы сортировки руд;
- технология и оборудование для производства медной электролитической фольги;
- пилы ударного действия для резки горячего проката;
- промышленная арматура.

**3. Электротехническая промышленность, энергетика и энергетическое машиностроение**

- энергетическое и электротехническое оборудование для выработки электроэнергии, отдельные агрегаты, в том числе для приводов, узлы и детали;
- паровые, газовые и водяные турбины, а также мощные генераторы;
- установки низкого, среднего и высокого напряжения, переключатели и трансформаторы до 1150 кв для распределения электроэнергии, в том числе переключатели и установки с газообразными изоляционными материалами;
- отдельные электротовары;
- электрическое и электронное промышленное оборудование со всеми принадлежностями, включая электрические и электронные системы автоматизации (компьютеры);
- изоляционные и проводящие материалы;
- технологическое оборудование для производства и испытания электротехнических изделий и изоляционных материалов;
- сварочное оборудование;
- насосное и компрессорное оборудование;
- оборудование для газовой промышленности;
- судовые дизельные двигатели, наддувочные турбокомпрессоры.

**4. Электроника и часовая промышленность**

- механические, электромеханические и электронные часы и подобные изделия, оборудование для хронометража и измерения времени;
- контрольно-измерительные приборы;
- кварцевые и цезиевые часы;
- проекты для диверсификации часовой промышленности;
- магниты для электромеханических часов;
- сотрудничество в области передачи времени на расстояние;
- производство аналитических электронных весов;
- установки пожарной сигнализации, проводные и беспроводочные средства связи, включая все компоненты, в том числе кварцевые и цезиевые источники частоты для оборудования связи, навигационного оборудования и наземных станций космической техники;
- производство фотоматериалов для больших интегральных схем, напылительное и ионно-плазменное оборудование, установки для радиационной обработки полупроводниковых материалов.

**5. Станкостроение и приборостроение**

- различные виды прецизионных стакнов для обработки металлов резанием и без снятия стружки, принадлежности, абразивные материалы, инструменты, измерительные инструменты;
- станки и обрабатывающие центры с числовым программным управлением, автоматические поточные линии, шлифовальные машины и прессовое оборудование;

- автоматические и полуавтоматические станки, многопозиционные станки для часовой промышленности; автоматы и автоматизированные средства для производства, контроля и сортировки часов; камней, магниты для электромеханических часов;
- станки для алмазной обработки.

**6. Строительное, дорожное, коммунальное и транспортное машиностроение; строительство и промышленность строительных материалов**

- экскаваторы, подъемно-транспортное и дорожно-строительное оборудование, оборудование для промышленности строительных материалов;
- рудничные электровозы, троллейбусы, легковые и грузовые автомобили, самолеты;
- производство слекоуборочных машин и маркировочных машин с использованием термопластов;
- машины для ремонта рельсовых путей и скоростемеры для локомотивов;
- пассажирские и грузовые подвесные канатные дороги;
- портовое погружочно-разгрузочное оборудование, передвижные пневматические агрегаты для пшеницы, оборудование для непрерывной транспортировки насыпных грузов на дальние расстояния, хранилища и склады;
- машины и установки для рельсового пути;
- строительство автомобильных дорог и туннелей;
- искусственное замораживание грунта и системы гидронзоляции на основе стеклоткани;
- проектирование, строительство и оборудование больниц, гостиниц, промышленных и жилых зданий и сооружений.

**7. Пищевая, мясо-молочная промышленность, сельское хозяйство**

- оборудование для пищевой промышленности, оборудование табачной промышленности, тракторы и сельскохозяйственные машины;
- оборудование для производства макаронных изделий;
- оборудование и технология сахарного производства;
- оборудование и технология производства детского питания на основе картофеля, моркови и кукурузы;
- оборудование для предприятий мясной промышленности, аппараты для извлечения желчи из желчных пузырей убойного скота; производственные средства для обесцвечивания крови;
- установки для процессов культивирования молочно-кислых бактерий;
- установки и технология производства молочно-кислых йогуртов в стерильных условиях;
- установки для созревания и прессования сыра, защитная масса для предотвращения высыхания и плесневения сыра;
- оборудование для производства кефира, сливок и мороженого;

- оборудование и технология производства фруктовых соков, шоколадной массы, применение пектина яблок в производстве кондитерских изделий;
- автоматы для отпуска пищевых продуктов и напитков;
- оборудование для обработки и хранения зерна, для приготовления, гранулирования и брикетирования кормов, для получения добавок и удобрений, для производства растительных масел;
- проектирование и строительство хранилищ для картофеля, овощей и фруктов;
- средства механизации и технологии производства сельскохозяйственных продуктов;
- машины для размельчения пищевого сырья;
- установки и технологии мукомольного и крупяного производства, новая технология приготовления теста и оборудование для этого;
- пищевые товары;
- детское питание, растворимый кофе, чай и быстрорастворимые продукты, шоколад и кондитерские товары; комплекты питания в контейнерах на случай аварии;
- предпосевная и послеуборочная обработка семян сельскохозяйственных культур, в частности, средства для проправления семян;
- борьба с болезнями в молочном животноводстве;
- опытное применение в сельскохозяйственной практике средств защиты растений и животных от вредителей и заболеваний.

#### *8. Фундаментальные и прикладные науки*

- физика средних энергий (взаимодействие пи-мезонов);
- физика плазмы (разогрев и выпуск плазмы).

#### *9. Сотрудничество в области охраны окружающей среды*

- установки для охраны окружающей среды в различных отраслях промышленности;
- системы автоматизации технологического контроля охраны окружающей среды;
- установки и системы пылеулавливания, очистки и кондиционирования воздуха, вентиляции, газоочистки, разработка очистки выбрасываемых в атмосферу газов, оборудование для отсасывания масляного тумана;
- установки для сжигания и утилизации мусора, нейтрализации промышленных сточных вод;
- мероприятия по обеспечению противопожарной безопасности.

#### *10. Другие области сотрудничества*

- хлопок, ткани, пряжа, вышивки, трикотаж, швейные изделия, текстильные покрытия для полов, текстильные изделия для технических целей, обувь, застежки «велькро», полиэтиловые мешки, спортивные товары, охотничье снаряжение, музыкальные инструменты;

- кинопленка, фотоматериалы, фотоаппараты, экспонометры, рефлекторы высокой мощности, кварцевые импульсные лампы для ламп-вспышек, дублирующие устройства для диапозитивов, многоцелевые копировальные установки;
- оборудование полиграфической промышленности, автоматические чертежные машины, конвертовальные машины; пишущие и вычислительные машины, конторские вычислительные машины, обработка текста, диктофоны; электронные фактурнировальные и бухгалтерские машины;
- оборудование для деревообрабатывающей, целлюлозно-бумажной промышленности; бумагоделательные машины, лесопильные рамы, деревообрабатывающие станки, продукция лесопереработки;
- оборудование для текстильной промышленности, ткацкие станки и каретки к ткацким станкам;
- синтетические необработанные драгоценные камни для производства украшений;
- оборудование для автомобильной промышленности;
- санитарно-техническое оборудование;
- холодильное оборудование.

Настоящая Программа вступает в силу с даты ее подписания и будет оставаться в силе на период действия Соглашения о развитии экономического, промышленного и научно-технического сотрудничества между Союзом Советских Социалистических Республик и Швейцарской Конфедерацией от 12 января 1978 года.

СОВЕРШЕНО в Берне 9 июля 1979 года в двух подлинных экземплярах, каждый на русском и немецком языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

От имени Правительства Союза Советских Социалистических Республик:

[*Signed—Signé*]<sup>1</sup>

Заместитель Министра  
внешней торговли

От имени Советской части Смешанной советско-швейцарской комиссии по научно-техническому и промышленно-экономическому сотрудничеству:

[*Signed—Signé*]<sup>3</sup>

Председатель

От имени Федерального  
Совета Швейцарии:

[*Signed—Signé*]<sup>2</sup>

Государственный секретарь  
по внешним экономическим  
связям

От имени Швейцарской части  
Смешанной советско-швейцарской комиссии по научно-техническому и промышленно-экономическому сотрудничеству:

[*Signed—Signé*]<sup>4</sup>

Председатель

<sup>1</sup> Signed by A. Manzculo—Signé par A. Manjoulo.

<sup>2</sup> Signed by P. R. Iolles—Signé par P. R. Iolles.

<sup>3</sup> Signed by E. Yastrebov—Signé par E. Yastrebov.

<sup>4</sup> Signed by Z. Juno—Signé par Z. Juno.

## [GERMAN TEXT—TEXTE ALLEMAND]

**LANGFRISTIGES PROGRAMM FÜR DIE ENTWICKLUNG DER  
WIRTSCHAFTLICHEN, INDUSTRIELLEN UND WIS-  
SENSCHAFTLICH-TECHNISCHEN ZUSAMMENARBEIT  
ZWISCHEN DER UNION DER SOZIALISTISCHEN SOWJET-  
REPUBLIKEN UND DER SCHWEIZERISCHEN EIDGENOS-  
SENSCHAFT**

---

In Durchführung und in Uebereinstimmung mit dem Abkommen über die Entwicklung der wirtschaftlichen, industriellen und wissenschaftlich-technischen Zusammenarbeit zwischen der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken und der Schweizerischen Eidgenossenschaft vom 12. Januar 1978 hat die Gemischte sowjetisch-schweizerische Kommission für wissenschaftlich-technische, industrielle und wirtschaftliche Zusammenarbeit das vorliegende Langfristige Programm ausgearbeitet.

Das vorliegende Langfristige Programm dient der praktischen Verwirklichung der im erwähnten Abkommen dargelegten Grundsätze und Ziele und entspricht in seinem Bestreben nach Entwicklung der bilateralen wirtschaftlichen, industriellen und wissenschaftlich-technischen Zusammenarbeit der am 1. August 1975 in Helsinki unterzeichneten Schlussakte der Konferenz über Sicherheit und Zusammenarbeit in Europa.

Die Parteien sind überzeugt, dass die industrielle und wissenschaftlich-technische Zusammenarbeit einen günstigen Einfluss auf die Entwicklung der wirtschaftlichen Zusammenarbeit und die Erweiterung des Handels zwischen den beiden Ländern haben kann und auch einen Beitrag leisten kann zur Beschleunigung des wissenschaftlichen und technischen Fortschritts und zur Erreichung eines höheren Produktionsstandes in beiden Ländern.

Das vorliegende Programm ist darauf ausgerichtet, langfristig und auf der Grundlage des gegenseitigen Vorteils die internationale Arbeitsteilung mittels Entwicklung der wirtschaftlichen, industriellen und wissenschaftlich-technischen Zusammenarbeit zwischen der UdSSR und der Schweiz zu fördern. Es dient der besseren Verwendung von Rohstoff- und Energiequellen sowie von Technologie, Ausrüstungs- und Konsumgütern beider Länder.

Mit diesem Ziel ermuntern die Parteien in Uebereinstimmung mit den in jedem der Länder gültigen Gesetzen und Vorschriften die entsprechenden Organisationen, Institute, Unternehmungen und Firmen zur Teilnahme an der Verwirklichung der Projekte wirtschaftlicher, industrieller, wissenschaftlicher und technischer Zusammenarbeit, welche ein gegenseitiges Interesse darstellen und im vorliegenden Programm vorgesehen sind.

Konkrete Kooperationsprojekte werden von den interessierten Organisationen, Instituten, Unternehmungen und Firmen beider Länder unter Berücksichtigung der gegenseitigen Bedürfnisse, Interessen und Möglichkeiten abgesprochen und verwirklicht und bilden Gegenstand von Abkommen und Verträgen zwischen ihnen zu konkurrenzfähigen Bedingungen.

Die Teilnahme einzelner Organisationen, Institute, Unternehmungen und Firmen an Projekten kann bestehen in Kauf und Verkauf von Rohstoffen, Halbfabrikaten, Maschinen, Ausrüstungsgegenständen, Konsumgütern und

anderen Waren, in Zusammenarbeit auf dem Gebiete der Produktion, in der Durchführung wissenschaftlicher Forschungs- und Versuchs-Konstruktionsarbeiten, im Austausch technischer Information, in Kauf und Verkauf von Lizenzen, *Know-how* oder Technologie, in der Entsendung von Spezialisten und Gewährung von Krediten.

Sofern ein gegenseitiges Interesse der Organisationen, Institute, Unternehmungen und Firmen beider Länder besteht, ist die Möglichkeit einer solchen Form der Zusammenarbeit, bei welcher der Kauf von Ausrüstungen und Lizenzen mit dem Verkauf der auf dieser Grundlage erzielten Produktion verbunden ist, nicht ausgeschlossen.

Die im vorliegenden Programm vorgesehene Zusammenarbeit kann auch auf Drittländer ausgedehnt werden; falls alle Teilnehmer daran interessiert sind, kann die Zusammenarbeit unter Teilnahme von Organisationen, Instituten, Unternehmungen und Firmen aus Drittländern verwirklicht werden.

Das vorliegende Programm hat empfehlenden Charakter und dient als Orientierung für die entsprechenden, an der Verwirklichung der Zusammenarbeit interessierten Organisationen, Institute, Unternehmungen und Firmen der Parteien.

Falls nötig, können die Vertreter der Parteien für die Prüfung von Fragen zusammenkommen, die im Laufe der Erfüllung des vorliegenden Programms auftauchen.

Unter Berücksichtigung neuer Bedürfnisse und Möglichkeiten kann das Programm bei gegenseitigem Einverständnis präzisiert und ergänzt werden. Es schliesst in keiner Weise die Möglichkeit der wirtschaftlichen, industriellen und wissenschaftlich-technischen Zusammenarbeit in anderen als den darin vorgesehenen Gebieten und Formen aus.

## I. GRUNDFORMEN DER ZUSAMMENARBEIT

- Erweiterung des gegenseitigen Waren- und Dienstleistungsaustausches;
- Teilnahme am Bau, an der Erweiterung und Modernisierung von industriellen Anlagen und Unternehmen;
- Entwicklung der industriellen Zusammenarbeit;
- wissenschaftlich-technische Zusammenarbeit.

## II. HAUPTRICHTUNGEN UND -GEBIETE DER ZUSAMMENARBEIT

Unter Berücksichtigung des gegenwärtigen Standes und der Entwicklungstendenz der wirtschaftlichen, industriellen und wissenschaftlich-technischen Zusammenarbeit zwischen der UdSSR und der Schweiz sind die Parteien der Meinung, dass günstige Perspektiven für die weitere Entwicklung einer solchen Zusammenarbeit auf folgenden Gebieten bestehen:

1. *Chemische, medizinische, petrochemische und erdölverarbeitende Industrie*
  - Ausrüstungen für die chemische und medizinische Industrie, Behälter;
  - Anlagen für technologische Prozesse zur Erzeugung von pharmazeutischen Substanzen, Farb- und Kunststoffen;
  - Komplettanlagen für den Kunststoffguss unter Druck;

- Ausrüstungen für die Herstellung von Reifen, Zusammenarbeit bei der Reifenherstellung;
- Ausrüstungen für die Produktion von gummitechnischen Gummi- und Latex-Erzeugnissen, Zusammenarbeit bei deren Produktion;
- Herstellung von gänzlich synthetischen Flachriemen für die Uebertragung grosser Leistungen;
- Erdöl und Erdölprodukte;
- chemische Produkte und Hilfsstoffe;
- Kunststoffe und Additive;
- industrielle Klebstoffe;
- Farbstoffe und Pigmente;
- Glyzerin;
- chemische Schädlingsbekämpfungsmittel;
- Medikamente und Vitamine;
- klinisches Studium von Originalpräparaten und biologisch aktiven Verbindungen;
- Produkte und Technologie der Spinnfärbung von Polyester- und Azetat-Fasern mit polymer- beziehungsweise azetonlöslichen Farbstoffen;
- Polyamid-Klebpulver für die Auftragung von Belagen und die Kirschierung;
- oekologische Fragen in der Industrie für organische Chemie.

2. *Bergbauindustrie, Eisen- und Bunteisenmetallurgie, inklusive Stahlgussindustrie*

- Bergbauschacht-, Schrott-Mahl, Aufbereitungs-, Stahl-Schmelz-, Walz- und Giesserei-Ausrüstungen und Produktion, Bohranlagen, Produkte der metallurgischen Industrie, Stahlstrangguss, Hartmetallelegierungen;
- Projektierung und Ausrüstungen für die Produktion von Stahlguss und Roheisenguss und von Kokillen;
- Anlagen für die Anfertigung von Formgemischen, für das Ausschlagen von Kernen und Entfernung der Formmasse von Gussstücken, kastenloses Formen;
- Autoklaven, Verdampfer und Anlagen für die Kristallisierung, Ausrüstungen für die Aufbereitung und Verarbeitung von Tonerde;
- Projektierung von kompletten Anlagen für die Extraktion von Nickel und Zink aus Erzen mit hydrometallurgischen Methoden;
- pneumatische Spanförderseinrichtung für Metallspan;
- Ausrüstungen für die Automatisierung von Walzstrassen für Aluminium und andere Buntmetalle;
- fotometrische und radiometrische Verfahren für die Erzsortierung;
- Technologie und Ausrüstungen für die Produktion von elektrolytischen Kupferfolien;
- Schlagsägen für das Schneiden von heissem Walzgut;
- Industriearmatur.

### 3. Elektrotechnische Industrie, Energetik und Energiemaschinenbau

- energetische und elektrotechnische Ausrüstungen für die Stromerzeugung, einzelne Aggregate auch für Antriebszwecke, Baugruppen und Bauteile;
- Dampf-, Gas- und Wasserturbinen sowie Grossgeneratoren;
- Nieder-, Mittel- und Hochspannungsanlagen, Schalter und Transformatoren bis 1150 KV für die Verteilung von Elektroenergie, auch Schalter und Anlagen mit gasförmigen Isolationsmitteln;
- elektrische Einzelprodukte;
- elektrische und elektronische Industrieausrüstungen mit allen zugehörigen Komponenten einschliesslich elektrischen und elektronischen Automatisierungssystemen (*Computer*);
- Isolier- und Leitungsmaterial;
- technologische Ausrüstungen für die Produktion und Prüfung elektrotechnischer Erzeugnisse und Isoliermaterialien;
- Schweiessausrüstungen;
- Pump- und Kompressoraurüstungen;
- Ausrüstungen für die Gasindustrie;
- Schiffsdieselmotoren, Turbolader.

### 4. Elektronik und Uhrenindustrie

- mechanische, elektromechanische und elektronische Uhren und ähnliche Erzeugnisse, Chronometrierungs- und Zeitmessungsanlagen;
- Kontroll- und Messgeräte;
- Quarz- und Caesiumuhren;
- Projekte zur Diversifizierung der Uhrenindustrie;
- Magnete für elektromechanische Uhren;
- Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Zeitübertragung auf Distanz;
- Produktion analytischer elektronischer Waagen;
- Feuersignalisationsanlagen, drahtgebundene und drahtlose Kommunikationsmittel, inklusive aller Komponenten, unter anderem auch Quarz- und Caesium-Frequenzquellen für Fernmelde- und Navigationstechnik und Satelliten-Bodenstationen;
- Produktion von Fotoschablonen für stark integrierte Schaltungen, Bedämpfungs- und Ionen-Plasma-Ausrüstungen, Anlagen für die Strahlungsbearbeitung von Halbleitermaterialien.

### 5. Werkzeugmaschinenbau und Geräteindustrie

- verschiedene Arten von Präzisions-Werkzeugmaschinen, für spanabhebende und spanlose Fertigung, Zubehör, Schleifmittel, Werkzeug, Messinstrumente;
- Werkzeugmaschinen und Maschinenzentren mit numerischer Steuerung, Transfer- und Taktstrassen, Maschinen für das Schleifen und Pressen;
- automatische und halbautomatische Werkzeugmaschinen, Transfermaschinen für die Uhrenindustrie; Automaten und automatisierte Mittel für

die Produktion, Kontrolle und Sortierung von Uhrensteinen, Magnete für elektromechanische Uhren;

- Werkzeugmaschinen für die Diamantbearbeitung.

**6. Maschinenbau für das Bau-, Strassenbau-, Kommunal- und Transportwesen; Bauwesen und Industrie für Baumaterialien**

- Bagger, Hebe-, Transport- und Strassenbau-Ausrüstungen, Ausrüstungen für Industrie-Baumaterialien;
- Gruben-Elektrolokomotiven, Trolleybusse, Personen- und Lastwagen, Flugzeuge;
- Produktion von Schneeräumungsmaschinen und Markiermaschinen unter Verwendung von Thermoplasten;
- Maschinen für die Gleisreparatur und Geschwindigkeitsmesser für Lokomotiven;
- Personen- und Güter-Luftseilbahnen;
- Lade-Entlade-Ausrüstungen für Häfen, fahrbare pneumatische Aggregate für Weizen, Ausrüstungen für ununterbrochenen Fern-Transport von Schuttgütern, Speicher und Lager;
- Maschinen und Anlagen für Geleise;
- Bauwesen für Autostrassen und Tunnels;
- künstliche Bodenvereisung und Systeme der Hydroisolation auf Glasgewebe-Basis;
- Projektierung, Bau und Ausrüstungen von Krankenhäusern, Hotels, von Industrie- und Wohngebäuden und -Anlagen.

**7. Nahrungsmittel-, Milch-Fleisch-Industrie, Landwirtschaft**

- Ausrüstungen für die Nahrungsmittelindustrie, Ausrüstungen für die Tabakindustrie, Traktoren und landwirtschaftliche Maschinen;
- Ausrüstungen für die Teigwarenproduktion;
- Ausrüstungen und Technologie für die Zuckerproduktion;
- Ausrüstungen und Technologie für die Produktion von Kinder-nahrungsmitteln auf Kartoffel-, Karotten- und Maisbasis;
- Ausrüstungen für Unternehmen der Fleischindustrie, Apparate für die Gallen-Extraktion aus den Gallenblasen von Schlachtvieh; Produktionsmittel für die Blutentfärbung;
- Anlagen für die Prozesse der Kultivierung von Milchsäurebakterien;
- Anlagen und Technologie der Produktion von Sauermilchgetränken unter keimfreien Bedingungen;
- Anlagen für Käsereifen und -Pressen, Schutzmasse zur Verhinderung der Eintrocknung und Verschimmelung des Käses;
- Ausrüstungen für die Kefir-, Rahm-, Glacéproduktion;
- Ausrüstungen und Technologie für die Produktion von Fruchtsäften, Schokolademasse, Anwendung von Apfel-Pektin bei der Produktion von Konditorei-Erzeugnissen;
- Lebensmittel- und Getränke-Ausgabeautomaten;

- Ausrüstungen für die Bearbeitung und Lagerung von Getreide, für die Zurüstung, Granulierung und Brikettierung von Futtermitteln, für den Erhalt von Zusätzen und Dünger, für die Herstellung von Pflanzenölen;
  - Projektierung und Bau von Kartoffel-Gemüse-Früchte-Speicherung;
  - Mechanisierungsmittel und Technologie der Produktion von landwirtschaftlichen Erzeugnissen;
  - Zerkleinerungsmaschinen für die Nahrungsmittelrohstoffe;
  - Anlagen und Technologie für die Mühl- und Graupen-Produktion, neue Technologie bei der Teigzubereitung und der Ausrüstungen dazu;
  - Nahrungsgeschmackwaren;
  - Kindernahrung, lösliche Kaffee-, Tee- und Instant-Produkte, Schokolade und Süßwaren, Notverpflegungseinheiten in Containers;
  - Bearbeitung der Samen von landwirtschaftlichen Kulturen vor der Aussaat und nach der Ernte, insbesondere Saatbeizmittel;
  - Kampf gegen die Krankheiten in der Milchviehzucht;
  - Erproben der Verwendung von Pflanzen- und Tierschutzmitteln gegen Schädlinge und Krankheiten in der landwirtschaftlichen Praxis.
- 8. Fundamental- und angewandte Wissenschaften**
- Mittelenergiephysik (Wechselwirkung der Pi-Mesonen);
  - Plasmaphysik (Plasma-Aufheizung und -Einschluss).
- 9. Zusammenarbeit auf dem Gebiete des Umweltschutzes**
- Anlagen für den Umweltschutz in verschiedenen Industriebranchen;
  - Automatisierungssysteme der technologischen Kontrolle des Umweltschutzes;
  - Anlagen und Systeme der Entstaubung, Reinigung und Luftklimatisierung, Ventilation, Gasreinigung, Ausarbeitung der Gasauswurfreinigung, Vorrichtung für das Absaugen des Oelnebels;
  - Anlagen für die Verbrennung und Verwertung des Mülls, Neutralisierung von industriellen Abflüssen;
  - Massnahmen zur Gewährleistung der Feuersicherheit.
- 10. Andere Gebiete der Zusammenarbeit**
- Baumwolle, Gewebe, Garn, Stickereien, Wirk- und Strickwaren, konfektionierte Artikel, textile Bodenbeläge, Textilerzeugnisse für technische Zwecke, Schuhe, Welkroverschlüsse, Polyaethylensäcke, Sportartikel, Jägerausrüstung, Musikinstrumente;
  - Filmstreifen, photographische Materialien, Photoapparate, Belichtungsmesser, Hochleistungsreflektoren, Quarzblitzröhren, Diadupliziergeräte, Mehrzweckkopieranlagen;
  - Ausrüstungen für die Druckereiindustrie, automatische Zeichenmaschinen, Kuvertiermaschinen; Schreib- und Rechenmaschinen, Bürocomputer, Textverarbeitung, Diktiergeräte; elektronische Fakturier- und Buchhaltungsmaschinen;
  - Ausrüstungen für die holz-, zellulose-, papierverarbeitende Industrie; Papierfabrikationsmaschinen, Holzgattersägen, holzverarbeitende Werkzeugmaschinen, Holzverarbeitungsprodukte;

- Ausrüstungen für die Textilindustrie, Webmaschinen und Schlitten zu Webmaschinen;
- synthetische Rohedelsteine für die Schmuckindustrie;
- Ausrüstungen für die Automobilindustrie;
- sanitärtechnische Anlagen;
- Kühlausrüstungen.

Dieses Programm tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft und bleibt während der Geltungsdauer des Abkommens über die Entwicklung der wirtschaftlichen, industriellen und wissenschaftlich-technischen Zusammenarbeit zwischen der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken und der Schweizerischen Eidgenossenschaft vom 12. Januar 1978 in Kraft.

**GESCHEHEN** in Bern am 9. Juli 1979 in zwei Originalen, jedes in russischer und deutscher Sprache, wobei beide Texte in gleicher Weise verbindlich sind.

Im Namen der Regierung der Union  
der Sozialistischen Sowjetrepubliken:

[*Signed—Signé*]<sup>1</sup>

Stellvertretender Minister  
für Aussenhandel

Im Namen des Sowjetischen Teils der  
Gemischten sowjetisch-schweizerischen  
Kommission für wissenschaftlichtechnische, industrielle  
und wirtschaftliche Zusammenarbeit:

[*Signed—Signé*]<sup>3</sup>

Vorsitzender

Im Namen des Schweizerischen  
Bundesrates:

[*Signed—Signé*]<sup>2</sup>

Staatssekretär für  
Aussenwirtschaft

Im Namen des Schweizerischen Teils  
der Gemischten schweizerisch-  
sowjetischen Kommission für wissenschaftlichtechnische, industrielle  
und wirtschaftliche Zusammenarbeit:

[*Signed—Signé*]<sup>4</sup>

Vorsitzender

<sup>1</sup> Signed by A. Manzhuo—Signé par A. Manjoulo.

<sup>2</sup> Signed by P. R. Iolles—Signé par P. R. Iolles.

<sup>3</sup> Signed by E. Yastrebov—Signé par E. Yastrebov.

<sup>4</sup> Signed by Z. Juno—Signé par Z. Juno.

## [TRANSLATION—TRADUCTION]

**LONG-TERM PROGRAMME<sup>1</sup> FOR THE DEVELOPMENT OF ECONOMIC, INDUSTRIAL, SCIENTIFIC AND TECHNICAL CO-OPERATION BETWEEN THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE SWISS CONFEDERATION**

In implementation of, and in accordance with, the Agreement of 12 January 1978 on the development of economic, industrial, scientific and technical co-operation between the Union of Soviet Socialist Republics and the Swiss Confederation, the Mixed Soviet-Swiss Commission for Scientific, Technical, Industrial and Economic Co-operation has prepared this Long-term Programme.

This Long-term Programme shall serve to realize the principles and purposes set forth in the above-mentioned Agreement, and in its endeavour to develop bilateral economic, industrial, scientific and technical co-operation, it is in conformity with the Final Act of the Conference on Security and Co-operation in Europe, signed at Helsinki on 1 August 1975.<sup>2</sup>

The Parties are convinced that industrial and scientific and technical co-operation may have a beneficial effect on the development of economic co-operation and the expansion of trade between the two countries and also help speed up scientific and technical progress and the achievement of a higher level of production in the two countries.

This Programme aims at promoting the international division of labour, in the long term and on the basis of mutual benefit, through the development of economic, industrial and scientific and technical co-operation between the USSR and Switzerland. It will promote the better utilization of raw materials and energy, as well as technology, equipment and the consumer goods of the two countries.

To this end, the Parties shall encourage, in accordance with the laws and regulations in force in each country, the participation of the relevant organizations, institutes, enterprises and companies in carrying out economic, industrial and scientific and technical co-operation projects which are of mutual interest and are provided for under this Programme.

Specific co-operation projects shall be co-ordinated and implemented by the relevant organizations, institutes, enterprises and companies concerned of the two countries, bearing in mind mutual needs, interests and possibilities, and shall be the subject of agreements and contracts between them under conditions of competitiveness.

The participation of individual organizations, institutes, enterprises and companies in projects may consist in the purchase and sale of raw materials, semi-finished products, machinery, equipment, consumer and other goods, co-operation in the field of production, the conduct of scientific research and experimental construction work, the exchange of technical information, the purchase and sale of licences, know-how or technology, the sending of specialists and the granting of loans.

If there is mutual interest on the part of the organizations, institutes, enterprises and companies of the two countries, the possibility of a form of

<sup>1</sup> Came into force on 9 July 1979 by signature, in accordance with its penultimate paragraph.

<sup>2</sup> *International Legal Materials*, vol. XIV, 1975, p. 1292.

co-operation in which the purchase of equipment and licences is linked to the sale of products manufactured using the said equipment and licences shall not be excluded.

The co-operation provided for under this Programme may also apply to third countries; if all the participants are so interested, such co-operation may be carried out with the participation of the organizations, institutes, enterprises and companies of third countries.

This Programme shall be recommendatory in nature and shall serve as a reference for the Parties' relevant organizations, institutes, enterprises and companies which are interested in co-operation.

If necessary, the representatives of the Parties may meet in order to consider questions which arise during the implementation of this Programme.

The Programme may be further refined and supplemented in respect of further needs and possibilities through mutual agreement. It in no way excludes the possibility of economic, industrial, and scientific and technical co-operation in other fields and forms for which it makes no provision.

#### I. BASIC FORMS OF CO-OPERATION

- Expansion of the mutual exchange of goods and services;
- Participation in the construction, expansion and modernization of industrial plants and enterprises;
- Development of industrial co-operation;
- Scientific and technical co-operation.

#### II. BASIC TRENDS AND AREAS OF CO-OPERATION

Bearing in mind the present state of and trends in economic, industrial and scientific and technical co-operation between the USSR and Switzerland, the Parties believe that there are favourable prospects for the future development of such co-operation in the following areas:

##### 1. *The chemical, medicine, petrochemical and oil-refining industries*

- Equipment for the chemical and medicine industry, containers;
- Plants for carrying out technological processes involved in the manufacture of pharmaceuticals, colouring agents and plastics;
- Complete equipment for pressure-moulding of plastics;
- Equipment for the manufacture of tyres and co-operation in tyre production;
- Equipment for the production of industrial-grade rubber and latex goods and co-operation in their production;
- Manufacture of flat transmission belts for high-power use made entirely of synthetic materials;
- Petroleum and petroleum products;
- Chemical products and auxiliary materials;
- Plastics and additives;
- Industrial adhesives;
- Dyes and colouring agents;

- Glycerine;
- Chemical pesticides;
- Medicines and vitamins;
- Clinical study of original preparations and biologically active compounds;
- Products and technology for the manufacture of spun-dyed polyester and acetate fibres with polymer or acetone-dissolving dyes;
- Polyamide adhesive powder for the application of coating and bonding;
- Ecological questions in the organic chemicals industry.

2. *Mining industry, ferrous and non-ferrous metals industry, including the steel industry*

- Mine-shaft, crushing, grinding, concentrating, and steel-smelting, rolling and casting equipment and production, drilling rigs, metallurgical-industry products, continuous steel casting, cast carbide alloys;
- Design work and equipment for the production of steel and pig-iron casting and ingot moulds;
- Equipment for preparing moulding sand, knocking out cores and removing moulding masks from castings, and flaskless moulding;
- Autoclaves, evaporators, and crystallization units, alumina dressing and processing equipment;
- Planning of complete plants for extracting nickel and zinc from ore by means of hydrometallurgical methods;
- Pneumatic equipment for conveying metal chips;
- Equipment for automating rolling mills for aluminium and other non-ferrous metals;
- Photometric and radiometric ore grading methods;
- Technology and equipment for the production of electrolytic copper foil;
- Percussion saws for cutting hot-rolled stock;
- Industrial fittings.

3. *Electrical industry, power engineering and electrical machinery*

- Power and electrical engineering equipment for electricity generation, and separate units including drive units, assembly units and building components;
- Steam, gas and hydraulic turbines, and high-capacity generators;
- Low-, medium-, and high-voltage power stations, power distribution switches and transformers for up to 1150 KV including gas-insulated switches and installations;
- Individual electrical goods;
- Electrical and electronic industrial equipment with all accessories, including electrical and electronic automation systems (computers);
- Insulators and conductors;
- Technological equipment for manufacturing and testing electrical goods and insulators;
- Welding equipment;

- Pump and compressor equipment;
- Equipment for the gas industry;
- Diesel motors for ships, turbo-chargers.

**4. Electronics and the watch and clock-making industry**

- Mechanical, electro-mechanical and electronic watches and clocks and similar articles, time-keeping and time-measurement instruments;
- Instrumentation control and measuring instruments;
- Quartz and caesium watches and clocks;
- Projects for diversifying the watch- and clock-making industry;
- Magnets for electro-mechanical watches and clocks;
- Co-operation in the field of long-distance time transmission;
- Manufacture of electronic analytical balances;
- Fire-alarm equipment, cable and wireless communication systems with all components, including quartz and caesium frequency sources for communication, navigation equipment and satellite ground-stations;
- Manufacture of photographic masks for large-scale integrated circuits, vapour-blasting and ion-plasma equipment, plants for the radiation treatment of semi-conductors.

**5. Machine-tool industry and instrument-making**

- Different types of precision machine-tools for metal-cutting and chipless machining, accessories, abrasive materials, instruments, and measuring devices;
- Digitally programmed machine-tools and processing centres, automated production lines, polishing and moulding machines;
- Automatic and semi-automatic machine-tools, multi-position lathes for the clock-making industry; automatic machines and automated equipment for the production, inspection and sorting of clock jewels, magnets for electro-mechanical clocks;
- Diamond-cutting lathes.

**6. Machine-building for construction, road-building, municipal construction and transport; the construction and building materials industry**

- Excavators, lifting and conveying machines and road-building equipment, equipment for the building materials industry;
- Electric locomotives for mining, trolleybuses, automobiles, lorries, and aircraft;
- Manufacture of snow-removal machines and labelling machines using thermoplastics;
- Machines for repairing railroad tracks and speedometers for locomotives;
- Passenger and freight aerial cableways;
- Loading and unloading equipment for use in ports, mobile pneumatic units for wheat, equipment for the continuous long-distance transport of bulk goods, storehouses and warehouses;
- Machines and plants for rail track;
- Construction of highways and tunnels;

- Artificial soil-freezing and glass-fabric-based waterproofing systems;
- Design, construction and equipping of hospitals, hotels and industrial and residential buildings and structures.

#### *7. Food, meat and dairy industries, agriculture*

- Equipment for the food and tobacco industries, tractors and agricultural machinery;
- Equipment for the production of farinaceous products;
- Equipment and technology for the production of sugar;
- Equipment and technology for the production of baby food based on potatoes, carrots and maize;
- Equipment for meat-industry enterprises, machines for removing gall from the gallbladders of slaughtered cattle; industrial agents for decolorizing blood;
- Plants for carrying out the processes involved in the cultivation of lactic-acid bacteria;
- Plants and technology for the production of sour-milk beverages under sterile conditions;
- Plants for aging and pressing cheese; protective packing to prevent cheese dehydration and mould;
- Equipment for the production of yoghurt, cream and ice-cream;
- Equipment and technology for the production of fruit juices, chocolate paste, the use of apple pectin in the production of confectionery;
- Automatic food and beverage dispensing machines;
- Equipment for processing and storing grain, preparing, granulating and briquetting fodder, obtaining derivatives and fertilizers and producing vegetable oils;
- Design and construction of storehouses for potatoes, vegetables and fruit;
- Mechanization facilities and technology for processing agricultural products;
- Pulverizers for edible raw material;
- Plants and technology for grinding wheat and barley, new technology and equipment for preparing dough;
- Food flavourings;
- Baby-food, instant coffee, tea and instantly dissolving products, chocolate and confectionery, emergency ration kits in containers;
- Treatment of crop seeds before sowing and after harvesting, particularly seed sterilization agents;
- Measures to prevent diseases in dairy cattle;
- Experimental use in agriculture of agents to protect plants and animals against pests and disease.

#### *8. Formal and applied sciences*

- Intermediate energy physics (the interaction of pi-mesons);
- Plasma physics (plasma heating and injection).

**9. Co-operation in the field of environmental protection**

- Installations for environmental protection in various branches of industry;
- Automation systems for the technological monitoring of the environment;
- Installations and systems for dust collection, air purification and conditioning, ventilation, gas purification, the development of techniques for purifying gases released into the atmosphere, and equipment for drawing off oil mist;
- Plants for incinerating and recycling refuse, and neutralizing industrial effluents;
- Measures to ensure protection against fire.

**10. Other areas of co-operation**

- Cotton, fabrics, yarn, embroidery, knitwear, manufactured garments, textile floor coverings, textiles for technical purposes, footwear, velcro fasteners, polyethylene bags, sporting goods, hunting equipment and musical instruments;
- Film, photographic materials, cameras, exposure meters, high-power reflectors, quartz flash-tubes for flash-bulbs, transparency duplicators, multi-purpose copying machines;
- Equipment for the printing industry, automatic drafting machines, enveloping machines, typewriters and calculators, office computers, text-processing machines, dictaphones, electronic invoicing and accounting machines;
- Equipment for the wood-working and pulp and paper industries; paper-making machines, frame-saws, wood-working machines, wood-work products;
- Equipment for the textile industry, looms and loom carriages;
- Unfinished synthetic precious stones for making jewellery;
- Equipment for the automobile industry;
- Sanitary engineering equipment;
- Refrigeration equipment.

This Programme shall enter into force on the date of its signature and shall remain in force throughout the period of validity of the Agreement of 12 January 1978 on the development of economic, industrial, scientific and technical co-operation between the Union of Soviet Socialist Republics and the Swiss Confederation.

DONE at Berne on 9 July 1979 in duplicate in the Russian and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Union of Soviet  
Socialist Republics:

[A. MANZHULO]  
Deputy Minister of Foreign Trade

For the Federal Council  
of Switzerland:

[P. R. IOLLES]  
State Secretary for Foreign  
Economic Affairs

For the Soviet part of the Mixed  
Soviet-Swiss Commission for Scien-  
tific, Technical, Industrial and  
Economic Co-operation:

[E. YASTREBOV]  
Chairman

For the Swiss part of the Mixed  
Soviet-Swiss Commission for Scien-  
tific, Technical, Industrial and  
Economic Co-operation:

[Z. JUNO]  
Chairman

## [TRADUCTION—TRANSLATION]

**PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT<sup>1</sup> À LONG TERME RELATIF  
À UNE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, INDUSTRIELLE,  
SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE ENTRE L'UNION DES  
RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LA CON-  
FÉDÉRATION HELVÉTIQUE**

En application et selon les dispositions de l'Accord relatif au développement de la coopération économique, industrielle, scientifique et technique entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et la Confédération helvétique du 12 janvier 1978, la Commission mixte soviéto-helvétique de coopération scientifique, technique, industrielle et économique a mis au point le présent Programme à long terme.

Le présent Programme à long terme est destiné à la réalisation pratique des principes et objectifs énoncés dans ledit Accord, et est conforme, en tant qu'il vise au développement de la coopération économique, industrielle, scientifique et technique bilatérale, à l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, signé à Helsinki le 1<sup>er</sup> août 1975<sup>2</sup>.

Les Parties sont convaincues que la collaboration industrielle, scientifique et technique peut avoir une influence favorable sur le développement de la coopération économique et l'élargissement des échanges commerciaux entre les deux pays, et peut également contribuer à accélérer le progrès technique et à accroître le volume de la production dans les deux pays.

Le présent Programme a pour objet de favoriser la division internationale du travail de façon durable, selon le principe de l'avantage mutuel, grâce au développement de la coopération économique, industrielle, scientifique et technique entre l'URSS et la Suisse. Il permettra une meilleure utilisation des ressources en matières premières, de l'énergie, ainsi que des techniques, de l'équipement et des biens de consommation des deux pays.

A cette fin, conformément aux lois et règlements en vigueur dans chacun des deux pays, les Parties encourageront leurs organismes, instituts, entreprises et sociétés respectifs à participer à la réalisation de projets en coopération dans les domaines économique, industriel, scientifique et technique qui présentent un intérêt mutuel et sont prévus dans le présent Programme.

Les divers projets en coopération seront définis et exécutés par les organismes, instituts, entreprises et sociétés intéressés des deux pays, compte tenu des besoins, des intérêts et des possibilités de chacun, et feront l'objet d'accords et de contrats conclus entre eux à des conditions concurrentielles.

La participation d'organismes, instituts, entreprises et sociétés déterminés à des projets peut se traduire par l'achat et la vente de matières premières, de produits semi-finis, de machines, d'équipements, de biens de consommation et autres, par la coopération en matière de production, par la réalisation de travaux de recherche-développement, par des échanges d'informations techniques, par l'achat et la vente de licences, de procédés de fabrication ou de techniques, par des voyages d'experts et par l'approbation de crédits.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 9 juillet 1979 par la signature, conformément à son avant-dernier paragraphe.

<sup>2</sup> La Documentation française, *Notes et études documentaires*, n° 4271-4272, 15 mars 1976, p. 48.

Il n'est pas exclu, lorsque cette forme de coopération intéressera les organismes, instituts, entreprises et sociétés des deux pays, de coordonner les achats d'équipements et de licences et la vente de la production qui en est issue.

La coopération prévue par le présent Programme pourra être étendue à des pays tiers ; lorsque tous les participants y sont intéressés, ladite coopération pourra se dérouler avec la participation d'organismes, instituts, entreprises et sociétés de pays tiers.

Le présent Programme constitue un ensemble de recommandations, sur lequel pourront se fonder les organismes, instituts, entreprises et sociétés respectifs des Parties intéressées par la réalisation d'activités de coopération.

Les représentants des Parties pourront se réunir en cas de besoin pour examiner les questions que pourra soulever la mise en œuvre du présent Programme.

Compte tenu de besoins et de possibilités nouveaux, le Programme pourra être précisé et complété par accord mutuel. Il n'exclue nullement la possibilité d'une coopération économique, industrielle, scientifique et technique dans des domaines et sous des formes qui n'y ont pas été prévus.

## I. PRINCIPALES FORMES DE COOPÉRATION

- Elargissement des échanges de biens et de services ;
- Participation à la construction, à l'expansion et à la modernisation d'installations et d'entreprises industrielles ;
- Développement de la coopération industrielle ;
- Coopération scientifique et technique

## II. PRINCIPAUX DOMAINES ET ORIENTATIONS DE LA COOPÉRATION

Compte tenu de la situation actuelle et des tendances du développement de la coopération économique, industrielle, scientifique et technique entre l'URSS et la Suisse, les Parties estiment que les domaines ci-après offrent des perspectives favorables de développement de ladite coopération :

### 1. *Industries chimique et médicale, pétrochimie et industries de transformation du pétrole*

- Equipements pour l'industrie chimique et médicale, cuves ;
- Dispositifs pour procédés technologiques d'obtention de substances pharmaceutiques, de colorants et matières plastiques ;
- Installations complètes de moulage des plastiques par injection ;
- Equipements de fabrication de pneumatiques, coopération pour la production de pneumatiques ;
- Equipements de fabrication d'articles en caoutchouc technique, en caoutchouc et en latex, coopération pour leur production ;
- Fabrication de courroies de transmission plates entièrement en matières synthétiques pour la transmission de fortes puissances ;
- Pétrole et dérivés du pétrole ;
- Produits chimiques et substances auxiliaires ;
- Matières plastiques et additifs ;

- Colles industrielles ;
- Colorants et pigments ;
- Glycérine ;
- Agents chimiques de lutte phytosanitaire ;
- Médicaments et vitamines ;
- Etude clinique de spécimens originaux et de composés biologiquement actifs ;
- Produits et technologie de la teinture des fibres de polyester et d'acétate par les colorants solubles à l'acétone lors de la filature ;
- Poudre collante polyamide pour l'application d'enduits et de laminages ;
- Questions écologiques liées à l'industrie chimique organique.

*2. Industries extractives, métallurgie et sidérurgie, y compris les fonderies d'acier*

- Equipements pour l'industrie minière, le concassage, le broyage, l'enrichissement, la fonte de l'acier, le laminage et le moulage, coopération pour la production correspondante, appareils de forage, produits de l'industrie métallurgique, coulée continue de l'acier, alliages durs ;
- Etudes techniques et équipements pour la production de fontes et d'acières moulés et de lingotières ;
- Appareils de fabrication de sables de coulée, de sortie des barres et d'extraction des sables de coulée, coulée sans coquille ;
- Autoclaves, appareils d'évaporation et installations de cristallisation, équipements d'enrichissement et de transformation de l'alumine ;
- Etudes techniques relatives à des installations complètes d'extraction minière du nickel et du zinc par les méthodes hydrométallurgiques ;
- Installations pneumatiques pour le transport des copeaux métalliques ;
- Equipements pour l'automatisation des laminoirs à aluminium et autres métaux non ferreux ;
- Procédés photométriques et radiométriques de triage des minéraux ;
- Techniques et équipements pour la fabrication de feuille de cuivre électrolytique ;
- Scies à percussion pour la coupe à chaud des laminés ;
- Armatures industrielles.

*3. Industrie électrotechnique, énergie et construction mécanique pour l'énergie*

- Equipement énergétique et électrotechnique pour la production d'énergie électrique, groupes divers, notamment de transmission, blocs et pièces détachées ;
- Turbines à vapeur, à gaz et hydroélectriques, et générateurs de grande puissance ;
- Installations à basse, moyenne et haute tension, commutateurs et transformateurs jusqu'à 1150 kV pour la distribution d'énergie électrique, notamment commutateurs et installations à isolation gazeuse ;
- Articles électriques divers ;

- Equipements électriques et électroniques industriels complets, notamment systèmes d'automatisation électriques et électroniques (ordinateurs) ;
- Isolants et conducteurs ;
- Equipements techniques pour la fabrication et les essais d'articles électrotechniques et d'isolants ;
- Matériel de soudage ;
- Matériel de pompage et de compression ;
- Equipements pour l'industrie des gaz ;
- Moteurs Diesel pour navires, turbocompresseurs surcomprimés.

#### 4. *Electronique et horlogerie*

- Montres et articles analogues, mécaniques, électromécaniques et électroniques, équipement de chronométrage et de mesure du temps ;
- Appareils de contrôle et de mesure ;
- Montres à quartz et au césum ;
- Etudes techniques pour la diversification de l'industrie horlogère ;
- Aimants pour les horloges électromécaniques ;
- Coopération dans le domaine de la télétransmission de l'heure ;
- Fabrication de balances analytiques électroniques ;
- Matériel de signalisation anti-incendie, moyens de transmission à câble et sans fil, avec tous leurs composants, notamment émetteurs à quartz et au césum pour les transmissions, le matériel de navigation et les stations terriennes de transmission par satellite ;
- Fabrication de photopatrons pour grands circuits intégrés, matériaux de pulvérisation et de stripage du plasma, installations de traitement des semi-conducteurs par irradiation.

#### 5. *Fabrication d'outils et d'appareils*

- Divers types d'appareils de précision pour l'usinage et l'usinage sans copeaux, accessoires, matériaux abrasifs, outils, instruments de mesure ;
- Machines et centres de traitement automatique à commande numérique, chaînes de production automatiques, polisseuses et presses automatiques ;
- Machines automatiques et semi-automatiques, machines à codes multiples pour l'horlogerie ; machines automatiques et matériel d'automatisation pour la fabrication, le contrôle et le triage des rubis d'horlogerie, aimants pour horloges électromécaniques ;
- Machines pour le traitement du diamant.

#### 6. *Construction mécanique pour le bâtiment, les travaux publics, l'équipement des collectivités et les transports ; bâtiment et matériaux de construction*

- Excavatrices, engins de levage, de transport et de construction de routes, équipements destinés à l'industrie des matériaux de construction ;
- Motrices électriques de mine, trolleybus, véhicules automobiles légers et utilitaires, avions ;
- Fabrication de chasse-neige et d'engins de signalisation au sol à matériaux thermoplastiques ;

- Engins de réparation de voies ferrées et compteurs de vitesse pour locomotives ;
- Téléphériques de voyageurs et utilitaires ;
- Equipements portuaires de chargement-déchargement, systèmes pneumatiques mobiles pour le blé, matériel de transport en continu à grande distance du fret en vrac, installations d'entreposage et de stockage ;
- Machines et appareils pour voies ferrées ;
- Construction de routes et de tunnels routiers ;
- Congélation artificielle des sols et systèmes d'imperméabilisation par la fibre de verre ;
- Etudes techniques, construction et équipement d'hôpitaux, d'hôtels, de bâtiments et édifices à usage industriel et d'habitation.

*7. Industries alimentaires, boucherie et crèmerie industrielles, agriculture*

- Equipements destinés aux industries alimentaires et à l'industrie du tabac, tracteurs et machines agricoles ;
- Matériels pour la fabrication des pâtes alimentaires ;
- Equipement et techniques pour la production du sucre ;
- Equipement et techniques pour la production d'aliments infantiles à base de pomme de terre, de carotte et de maïs ;
- Matériel pour boucheries industrielles, appareils d'extraction du fiel de la vésicule biliaire des animaux de boucherie ; systèmes de décoloration du sang ;
- Installations de culture des bactéries servant à coaguler le lait ;
- Installations et techniques de production en milieu stérile de boissons à base de lait coagulé ;
- Installations d'affinage et de pressage du fromage, substances de protection contre le dessèchement et la moisissure du fromage ;
- Matériel de fabrication du kéfir, de la crème et des glaces ;
- Equipement et techniques de production des jus de fruits, de la pâte de chocolat, utilisation de la pectine de pomme en confiserie ;
- Distributeurs automatiques d'aliments et de boissons ;
- Equipements de traitement et de stockage des céréales, de fabrication, de granulation et de moulage en briquettes des aliments du bétail, de fabrication d'additifs et engrais, de fabrication d'huiles végétales ;
- Etudes techniques et construction d'installations pour la conservation des pommes de terre, des légumes et des fruits ;
- Mécanisation et techniques de production de produits agricoles ;
- Machines de fragmentation des matières premières alimentaires ;
- Installations et techniques de meunerie et de fabrication de gruau, techniques nouvelles de préparation de la pâte et équipements correspondants ;
- Agents de sapidité ;
- Aliments infantiles, café soluble, thé et produits solubilisés, chocolat et produits de confiserie ; rations d'urgence conditionnées ;

- Traitement des semences agricoles avant l'ensemencement et après la récolte, notamment substances de traitement phytosanitaire des semences ;
- Lutte contre les maladies dans l'élevage laitier ;
- Utilisation expérimentale de substances phytosanitaires dans la pratique agricole.

#### *8. Sciences fondamentales et appliquées*

- Physique des énergies moyennes (interaction des pi-mésons) ;
- Physique des plasmas (chauffage et injection du plasma).

#### *9. Coopération pour la sauvegarde de l'environnement*

- Systèmes de protection de l'environnement dans divers secteurs industriels ;
- Systèmes d'automatisation du contrôle technique de la protection de l'environnement ;
- Systèmes et installations de dépoussiérage, de purification de l'air et de climatisation, de ventilation, d'épuration des gaz, mise au point de l'épuration des gaz rejetés dans l'atmosphère, équipement pour l'élimination des brouillards gras ;
- Installations de combustion et d'utilisation des déchets urbains, de neutralisation des eaux usées industrielles ;
- Projets de lutte anti-incendie.

#### *10. Autres domaines de coopération*

- Coton, tissus, filés, broderies, bonneterie, confection, revêtements de sol textiles, articles textiles à usage technique, chaussures, fermetures « velcro », sacs en polyéthylène, articles de sport, articles pour la chasse, instruments de musique ;
- Pellicule cinématographique, matériaux photographiques, appareils photographiques, posemètres, réflecteurs à grande puissance, ampoules à quartz pour flash, duplicateurs à diapositives, copieurs polyvalents ;
- Équipement d'imprimerie, machines automatiques de dessin industriel, machines à enveloppes ; machines à écrire et à calculer, calculatrices de bureau, traitement de texte, dictaphones ; machines électroniques de facturation et machines comptables ;
- Équipement de transformation du bois, matériel pour l'industrie de la cellulose et la papeterie ; machines de fabrication du papier, cadres de scierie, outillage de travail du bois, produits de la transformation du bois ;
- Équipement pour l'industrie textile, métiers à tisser et porte-navette ;
- Pierres précieuses de synthèse brutes pour la bijouterie ;
- Équipements pour l'industrie automobile ;
- Matériel sanitaire ;
- Équipement de réfrigération.

Le présent Programme entre en vigueur à la date de la signature et demeurera en vigueur pour la même durée que l'Accord relatif au développement de la coopération économique, industrielle, scientifique et technique entre l'Union des

Républiques socialistes soviétiques et la Confédération helvétique du 12 janvier 1978.

FAIT à Berne, le 9 juillet 1979, en deux exemplaires originaux, chacun en langues russe et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de l'Union des Républiques  
socialistes soviétiques :

Le Vice-Ministre du commerce extérieur,

[A. MANJOULO]

Pour la partie soviétique de la Commission mixte soviéto-helvétique de coopération scientifique, technique, industrielle et économique :

[E. YASTREBOV]

Président

Pour le Gouvernement  
de la Confédération helvétique :

Le Secrétaire d'Etat  
aux affaires économiques extérieures,

[P. R. IOLLES]

Pour la partie suisse de la Commission mixte soviéto-helvétique de coopération scientifique, technique, industrielle et économique :

[Z. JUNO]

Président



**No. 19010**

---

**UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS  
and  
MAURITIUS**

**Trade Agreement. Signed at Port Louis on 25 July 1979**

*Authentic texts: Russian and English.*

*Registered by the Union of Soviet Socialist Republics on 18 July 1980.*

---

**UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES  
SOVIÉTIQUES  
et  
MAURICE**

**Accord commercial. Signé à Port-Louis le 25 juillet 1979**

*Textes authentiques : russe et anglais.*

*Enregistré par l'Union des Républiques socialistes soviétiques le 18 juillet 1980.*

## [RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

**ТОРГОВОЕ СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ МАВРИКИЯ**

Правительство Союза Советских Социалистических Республик и  
Правительство Маврикия,

желая развивать и укреплять торгово-экономические отношения между  
обеими странами на основе равенства и взаимной выгоды,

договорились о нижеследующем:

**Статья 1.** Договаривающиеся Стороны будут предоставлять друг  
другу режим наиболее благоприятствуемой нации во всем, что касается  
торговли между обеими странами.

Вышеуказанные положения настоящей статьи не распространяются на:

- a) привилегии или преимущества, которые одна из Договаривающихся Сторон предоставила или может предоставить в будущем любой из соседних с ией стран в целях облегчения приграничной торговли;
- b) привилегии или преимущества, вытекающие из таможенного союза или зон свободной торговли, членом которых является или может стать каждая из Договаривающихся Сторон;
- c) привилегии или преимущества, которые были предоставлены или могут быть предоставлены в будущем Маврикием любой другой развивающейся стране;
- d) привилегии или преимущества, предоставляемые Маврикием в рамках Содружества Наций.

**Статья 2.** Импорт и экспорт товаров будут осуществляться в соответствии с действующими в Союзе Советских Социалистических Республик и на Маврикии законами и правилами в отношении импорта, экспорта и валютного контроля на основе контрактов, заключаемых между советскими внешнеторговыми организациями, с одной стороны, и физическими и юридическими лицами и ассоциациями Маврикия, с другой стороны.

Компетентные органы обеих Договаривающихся Сторон будут в соответствии с законами и правилами, действующими в каждой из стран, своевременно выдавать импортные и экспортные лицензии на товары, для которых необходимо получение таких лицепрений.

**Статья 3.** Ничто в настоящем Соглашении не будет препятствовать каждой из Договаривающихся Сторон принимать такие меры, которые она может считать соответствующими для охраны своей национальной безопасности, здоровья граждан, сохранения животного и растительного мира, национального художественного, исторического или археологического наследия, золота, серебра или монет, отчеканенных из этих металлов, а

также для защиты своего виешего финансового положения и платежного баланса.

**Статья 4.** Юридические и физические лица каждой из стран будут пользоваться режимом наиболее благоприятствующей нации в отношении защиты их личности и их имущества при осуществлении ими коммерческой деятельности на территории другой страны при условии, что они будут пользоваться таким режимом с соблюдением законов и постановлений этой страны.

**Статья 5.** Продажа и поставка товаров в рамках настоящего Соглашения будут осуществляться по взаимно согласованным между покупателями и продавцами ценам, основывающимся на текущих ценах основных мировых рынков по таким товарам.

**Статья 6.** Все текущие платежи между двумя странами будут осуществляться в свободно конвертируемой валюте в соответствии с правилами валютного регулирования, действующими в каждой из стран.

**Статья 7.** Договаривающиеся Стороны будут оказывать друг другу содействие в участии в торговых ярмарках, проводимых в каждой из стран, и в организациях одной из Сторон постоянных или временных выставок на территории другой на таких условиях, которые будут согласованы между компетентными органами обеих стран.

**Статья 8.** Предметы и оборудование, необходимые для проведения торговых ярмарок и выставок, а также предметы, предназначенные для использования в качестве торговых образцов, и/или рекламные материалы, не имеющие коммерческой ценности, будут освобождаться от таможенных пошлин, налогов и иных подобных сборов при соблюдении соответствующего законодательства обеих стран.

**Статья 9.** Представители Договаривающихся Сторон будут встречаться, по просьбе каждой из Договаривающихся Сторон, не позднее шести месяцев после обращения с просьбой, для проверки хода выполнения настоящего Соглашения и выработки рекомендаций, направленных на достижение целей этого Соглашения.

**Статья 10.** Положения настоящего Соглашения будут продолжать применяться после истечения срока его действия ко всем контрактам, заключенным, но не полностью выполненным до истечения срока действия настоящего Соглашения.

**Статья 11.** Все споры, относящиеся к торговым сделкам, заключенным в соответствии с настоящим Соглашением, которые не могут быть урегулированы дружественным путем, будут разрешаться в соответствии с арбитражным порядком, предусмотренным в контрактах.

**Статья 12.** Настоящее Соглашение вступает в силу в день его подписания и будет действовать в течение трех лет. Оно будет продлеваться на последующие трехлетние периоды, если не менее, чем за шесть месяцев до истечения соответствующего срока действия Соглашения ни одна из Договаривающихся Сторон не сделает письменного заявления другой

Договаривающейся Стороне о своем намерении не продлевать действие Соглашения.

СОВЕРШЕНО в Порт-Луи, 25 июля 1979 года в двух экземплярах, каждый на русском и английском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

По уполномочию Правительства Союза Советских Социалистических Республик:

[*Signed—Signé*]

Е. К. МЕДВЕДЕВ

По уполномочию  
Правительства Маврикия:

[*Signed—Signé*]

С. РАМГУЛАМ

## TRADE AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE GOVERNMENT OF MAURITIUS

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of Mauritius,

Desirous of developing and strengthening trade and economic relations between their two countries on a basis of equality and mutual benefit,

Have agreed as follows:

*Article 1.* The Contracting Parties shall grant each other most-favoured-nation treatment in all matters pertaining to trade between the two countries.

The above provisions of this article shall not apply to:

- (a) Benefits or advantages which either of the Contracting Parties has granted or may in the future grant to any of its neighbouring countries to facilitate frontier traffic;
- (b) Benefits or advantages resulting from customs unions or free trade areas to which either Contracting Party is or may become a party;
- (c) Benefits or advantages which have been granted or may in the future be granted by Mauritius to any other developing country;
- (d) Benefits or advantages accorded by Mauritius within the framework of the Commonwealth of Nations.

*Article 2.* The import and export of goods shall be effected subject to import, export and foreign exchange control laws and regulations in force in the Union of Soviet Socialist Republics and in Mauritius on the basis of contracts concluded between Soviet foreign trade organisations, on the one part, and physical and juridical persons and associations of Mauritius, on the other part.

The competent authorities of both Contracting Parties shall, subject to the laws and regulations in force in either country, issue in good time import and export licences in respect of goods for which such licensing is required.

*Article 3.* Nothing in this Agreement shall prevent either Contracting Party from applying such measures as it may consider appropriate for the preservation of its national security, public health, animal and plant welfare, national artistic, historical or archeological patrimony, gold and silver, and coins minted in these metals, and to safeguard its external financial position and balance of payments.

*Article 4.* Juridical and physical persons of either country shall enjoy most-favoured-nation treatment in respect of personal protection and protection of property when effecting commercial activities in the territory of the other country provided that their enjoyment of such treatment shall be subject to the laws and regulations of that country.

*Article 5.* The sale and delivery of goods within the framework of this Agreement shall be effected according to the prices mutually agreed between the buyers and the sellers, based on the current prices on the main world markets in respect of such goods.

<sup>1</sup> Came into force on 25 July 1979 by signature, in accordance with article 12.

*Article 6.* All current payments between the two countries shall be made in freely convertible currency subject to the foreign exchange regulations effective in either country.

*Article 7.* The Contracting Parties shall facilitate each other's participation in trade fairs to be held in either country and in organisation of permanent or temporary exhibitions by one of the Parties in the territory of the other, subject to such conditions as shall be agreed upon by the competent authorities of both countries.

*Article 8.* Articles and equipment necessary for trade fairs and exhibitions as well as articles intended as trade samples and/or promotional materials of no commercial value shall be, subject to the respective laws of the two countries, exempted from customs duties, taxes and other dues of similar nature.

*Article 9.* Representatives of the Contracting Parties shall, at the request of either Contracting Party and within a period of not more than six months of the request, meet to review the progress of this Agreement and work out recommendations intended to fulfil the objectives of the Agreement.

*Article 10.* The provisions of this Agreement shall continue to be applied after it has expired to all contracts concluded but not fully performed before the termination of this Agreement.

*Article 11.* All disputes relating to any commercial transaction concluded in accordance with the present Agreement, which cannot be settled amicably, shall be resolved in accordance with the arbitration procedures provided for in the contracts.

*Article 12.* This Agreement shall enter into force on the date of its signature and shall remain valid for three years. It shall be renewed for successive periods of three years provided that not less than six months before the expiry of the respective period of validity of the Agreement either Contracting Party gives written notice to the other Contracting Party of its intention not to renew the Agreement.

DONE at Port Louis on the 25th day of July 1979, in duplicate in the Russian and English languages, both texts being equally authoritative.

For the Government of the Union  
of Soviet Socialist Republics:

[Signed]  
E. K. MEDVEDEV

For the Government  
of Mauritius:

[Signed]  
S. RAMGOOLAM

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

**ACCORD COMMERCIAL<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE  
L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES  
ET LE GOUVERNEMENT DE MAURICE**

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement de Maurice,

Désireux de consolider et de promouvoir les relations économiques et commerciales entre les deux pays sur la base de l'égalité et des avantages réciproques,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Les Parties contractantes s'accordent mutuellement le traitement de la nation la plus favorisée en tout ce qui concerne le commerce entre les deux pays.

Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas :

- a) Aux avantages et priviléges que l'une ou l'autre Partie a accordés ou accordera dans l'avenir aux pays limitrophes pour faciliter le trafic frontalier ;
- b) Aux avantages et aux priviléges découlant de l'appartenance de l'une ou l'autre Partie à une union douanière ou à une zone de libre-échange ;
- c) Aux avantages et priviléges que Maurice a accordés ou accordera dans l'avenir à tout autre pays en développement ;
- d) Aux avantages et priviléges que Maurice accorde dans le cadre du Commonwealth.

*Article 2.* L'importation et l'exportation de marchandises s'effectueront conformément aux lois et règlements relatifs à l'importation, à l'exportation et au contrôle des changes en vigueur en Union des Républiques socialistes soviétiques et à Maurice en application de contrats conclus entre les organismes soviétiques du commerce extérieur, d'une part, et les personnes physiques et morales ainsi que les associations de Maurice, d'autre part.

Les autorités compétentes des deux Parties contractantes délivreront en temps utile les licences d'importation et d'exportation des marchandises pour lesquelles elles sont nécessaires, conformément aux lois et aux règlements en vigueur dans chacun des pays.

*Article 3.* Aucune disposition du présent Accord ne peut faire obstacle au droit de chacune des Parties contractantes de prendre toute mesure qu'elle considère comme nécessaire pour le maintien de sa sécurité nationale, la préservation de la santé de ses ressortissants, de sa faune et de sa flore, de son patrimoine artistique, historique et archéologique, de ses ressources en or et en argent ainsi que des monnaies frappées dans ces métaux, et pour la protection de ses finances extérieures et de sa balance des paiements.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 25 juillet 1979 par la signature, conformément à l'article 12.

*Article 4.* Les personnes morales et physiques des deux pays bénéficieront sur le territoire de l'autre pays du statut de la nation la plus favorisée en ce qui concerne la protection de leur personne et de leurs biens, sans préjudice de l'observation de leur part des lois et règlements de ce pays.

*Article 5.* Les livraisons des marchandises en application du présent Accord s'effectueront aux prix convenus entre vendeurs et acheteurs sur la base des prix pratiqués sur les principaux marchés mondiaux pour les marchandises concernées.

*Article 6.* Tous les paiements réalisés entre les deux pays s'effectueront en devises librement convertibles conformément à la réglementation des changes en vigueur dans chaque pays.

*Article 7.* Les Parties contractantes faciliteront leur participation réciproque aux foires commerciales tenues dans chacun des pays, ainsi que l'organisation des expositions permanentes ou provisoires de l'un des pays sur le territoire de l'autre aux conditions à convenir entre les autorités compétentes des deux pays.

*Article 8.* Les articles et matériels destinés à des foires ou à des expositions, ainsi que les articles destinés à être utilisés à titre d'échantillons commerciaux et/ou les matériaux publicitaires sans valeur commerciale seront exemptés de droits de douanes, taxes et autres charges de même nature, sous réserve des lois et règlements en vigueur dans chacun des pays.

*Article 9.* A la requête de l'une des Parties, des représentants des deux Parties contractantes se réuniront, dans un délai de six mois après notification de la demande, en vue de surveiller l'application du présent Accord et d'élaborer des recommandations aux fins d'en promouvoir les objectifs.

*Article 10.* Après l'expiration du présent Accord, ses dispositions continueront de s'appliquer à tous les contrats conclus pendant qu'il était en vigueur mais qui n'auront pas été entièrement exécutés à la date de son expiration.

*Article 11.* Tous les différends relatifs aux transactions commerciales conclues en application du présent Accord seront réglés à l'amiable ou, à défaut, par l'arbitrage prévu dans les contrats.

*Article 12.* Le présent Accord prend effet le jour de sa signature et demeurera en vigueur pendant une période de trois ans. Il sera renouvelé pour des périodes successives de trois ans, à moins que l'une des Parties contractantes n'informe par écrit l'autre Partie de son intention d'y mettre fin au moins six mois avant l'expiration de la période de validité en cours.

FAIT à Port-Louis, le 25 juillet 1979, en deux exemplaires, chacun en langue russe et en langue anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques :

[*Signé*]

E. K. MEDVEDEV

Pour le Gouvernement de Maurice :

[*Signé*]

S. RAMGOOLAM

No. 19011

---

SPAIN  
and  
ITALY

**Convention on social security. Signed at Madrid on 20 July 1967**

**Administrative Agreement for the implementation of the above-mentioned Convention. Signed at Rome on 7 June 1977**

**Protocol for the implementation of the above-mentioned Convention of 20 July 1967. Signed at Rome on 7 June 1977**

*Authentic texts: Spanish and Italian.*

*Registered by Spain on 22 July 1980.*

**N° 19011**

---

**ESPAGNE  
et  
ITALIE**

**Convention sur la sécurité sociale. Signée à Madrid le 20 juillet 1967**

**Accord administratif pour l'application de la Convention susmentionnée. Signé à Rome le 7 juin 1977**

**Protocole d'application de la Convention susmentionnée du 20 juillet 1967. Signé à Rome le 7 juin 1977**

*Textes authentiques : espagnol et italien.  
Enregistrés par l'Espagne le 22 juillet 1980.*

## [SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

**CONVENIO ENTRE ESPAÑA E ITALIA SOBRE SEGURIDAD SOCIAL**

El Jefe del Estado Español y el Presidente de la República Italiana han decidido concluir un nuevo Convenio, en materia de Seguridad Social, y a este respecto han nombrado como sus Plenipotenciarios:

El Jefe del Estado Español: al Excmo. Sr. Ministro de Asuntos Exteriores, Don Fernando María Castiella y Maíz;

El Presidente de la República Italiana: al Honorable Senador Giorgio Oliva, Subsecretario de Asuntos Exteriores,

los cuales, después de haberse cambiado sus plenos poderes, hallados en buena y debida forma, han acordado las disposiciones siguientes:

**PARTE PRIMERA. DISPOSICIONES GENERALES***Artículo 1*

A efectos del presente Convenio, las expresiones que a continuación se indican tienen el significado siguiente:

1. “España”, el Estado Español; “Italia”, la República Italiana.
2. “Súbdito”: con referencia a España, toda persona que acredite poseer la nacionalidad española; con referencia a Italia, los ciudadanos italianos.
3. “Legislación”: las Leyes, Reglamentos y demás disposiciones de cada uno de los dos países que se refieran a las materias designadas en el artículo 2.
4. “Autoridad competente”: con referencia a España, el Ministro de Trabajo; con referencia a Italia, el Ministro de Trabajo y Previsión Social.
5. “Organismo competente”: *a) el organismo en que esté afiliado el interesado, en la fecha de solicitud de las prestaciones, o b) el organismo del cual el interesado tenga derecho a prestaciones o tuviera derecho a prestaciones si él o sus familiares residieran en el territorio de la Parte contratante en el que radique dicho organismo.*
6. “Organismos de enlace”: las oficinas que serán designadas por Acuerdo Administrativo, las cuales podrán comunicar directamente entre sí y tramitar a los organismos competentes los expedientes que se promuevan en solicitud de prestaciones.
7. “Familiar”: la persona definida como tal por la legislación aplicable.
8. “Períodos de seguro”: los períodos de cotización y los períodos asimilados.
9. “Períodos de cotización”: todo período en el que, conforme a la legislación de una Parte contratante, se hayan satisfecho efectivamente o hayan debido de satisfacerse o se consideren satisfechas las cotizaciones.
10. “Períodos asimilados”: los que conforme a la legislación de una Parte contratante, se considere como sustitutivos o equivalentes a un período de cotización o de seguro.

11. "Prestación económica, pensión, renta": designan todas las prestaciones económicas, pensiones y rentas, incluido todos los suplementos, mejoras y aumentos.

### *Artículo 2*

*Párrafo 1.* El presente Convenio se aplica:

1. En España:

- A) A la legislación relativa al régimen general de la Seguridad Social que concierne a las siguientes contingencias y situaciones:
  - a) Maternidad, enfermedad común o profesional y accidentes, sean o no de trabajo;
  - b) Invalidez provisional o permanente;
  - c) Desempleo;
  - d) Vejez, muerte o supervivencia;
  - e) Protección a la familia;
  - f) Los servicios sociales para reeducación y rehabilitación de inválidos;
  - g) Prestaciones de asistencia social de carácter graciable.
- B) A la legislación aplicable a los trabajadores comprendidos en los regímenes especiales siguientes:
  - a) Trabajadores por cuenta ajena dedicados a actividades agrícolas, forestales y pecuarias;
  - b) Trabajadores del mar;
  - c) Trabajadores de las minas;
  - d) Servidores domésticos.

2. En Italia:

A la legislación relativa a:

- a) Los seguros de invalidez, vejez y supervivencia;
- b) Los seguros de accidentes de trabajo y enfermedades profesionales;
- c) Los seguros de enfermedad, incluida la indemnización por gastos funerarios y las prestaciones en especie para los beneficiarios de pensiones y rentas;
- d) El seguro de tuberculosis;
- e) La tutela física y económica de las madres trabajadoras;
- f) El seguro de paro involuntario;
- g) Los subsidios familiares;
- h) Los regímenes especiales de seguros establecidos para determinada clase de trabajadores en cuanto concierne a riesgos o prestaciones cubiertos por las legislaciones indicadas en los anteriores apartados;
- i) Los seguros voluntarios y facultativos previsto en las legislaciones indicadas en los anteriores apartados.

*Párrafo 2.* El presente Convenio se aplicará también a los regímenes especiales relativos a los trabajadores autónomos dedicados a las actividades que se precisen por acuerdo entre las Autoridades competentes.

**Párrafo 3.** El presente Convenio se aplicará igualmente a las legislaciones que modifiquen o completen las indicadas en el párrafo 1. Sin embargo, no se aplicará:

- a) A la legislación que extienda los regímenes existentes a nuevas clases de trabajadores, si a tal respecto la otra Parte contratante se opusiera en un plazo de tres meses desde la publicación oficial de la misma;
- b) A la legislación que establezca un nuevo régimen de seguridad social, si previamente no se ha llegado a un acuerdo expreso entre las Partes contratantes mediante Canje de Notas.

### *Artículo 3*

Los trabajadores españoles en Italia y los trabajadores italianos en España, asalariados o asimilados a los asalariados por las legislaciones indicadas en el artículo 2 del presente Convenio, así como sus familiares, tendrán, salvo disposiciones en contrario contenidas en el Convenio, los mismos derechos y obligaciones que los súbditos del otro país.

### *Artículo 4*

**Párrafo 1.** A efectos de la admisión a los seguros voluntarios o facultativos, con arreglo a la legislación de un país contratante, los períodos de seguro cumplidos en virtud de la legislación de dicho país se acumularán en la medida que sea necesaria a los períodos de seguro cumplidos en virtud de la legislación del otro país contratante.

**Párrafo 2.** Los trabajadores españoles y los italianos que abandonen uno de los dos países donde estaban inscritos en un seguro obligatorio, para dirigirse al otro, y que no reúnan en este país las condiciones necesarias para ser incluidos en el seguro obligatorio, podrán beneficiarse del seguro voluntario o facultativo a que se hace referencia en las legislaciones enumeradas en el artículo 2. A tal fin, se acumularán, en cuanto sea necesario, los períodos de seguro cubiertos en el otro país.

### *Artículo 5*

**Párrafo 1.** Los trabajadores asalariados o asimilados, súbditos de una de las Partes contratantes, empleados en el territorio de la otra Parte, quedan sujetos a la legislación de esta última aunque conserven la residencia en el territorio de la primera o aunque su empresario o la sede de la empresa de quien dependan, se encuentren en el territorio de dicha primera Parte.

**Párrafo 2.** El principio enunciado en el párrafo precedente tendrá las siguientes excepciones:

- a) Los trabajadores que dependan de una empresa que radique en una de las dos Partes contratantes y sean enviados al territorio de la otra, por un período de tiempo limitado, continuarán sujetos a la legislación del país en que la empresa esté domiciliada, siempre que la permanencia en el otro país no exceda de un período de veinticuatro meses. La misma norma se aplicará a los que dependan de una empresa domiciliada en uno de los dos países, cuando se trasladen repetidamente al territorio del otro país, por la índole especial del trabajo que deban realizar y, siempre que cada período de residencia no exceda de veinticuatro meses. En el caso de que tal ocupación se debiera

prolongar por motivos imprevisibles más allá del plazo originariamente previsto y excediese de veinticuatro meses, podrá ser mantenida, excepcionalmente, la aplicación de la legislación en vigor en el país del lugar de trabajo habitual, con el consentimiento de la Autoridad competente del país en el que tenga lugar dicho trabajo ocasional. Las mismas normas se aplicarán a las personas que realicen habitualmente una actividad autónoma en uno de los dos países y que se trasladen para llevar a cabo tal actividad, en el territorio del otro país, durante un tiempo limitado, siempre que pertenezcan a las categorías de trabajadores autónomos indicadas en el párrafo 2 letra d) del presente artículo.

- b) Los trabajadores de las empresas de transporte de uno de los dos países empleados en el otro, transitoria o permanentemente, quedarán sujetos a las disposiciones en vigor en el país en el que la empresa tenga su sede principal.
- c) Los miembros de la tripulación de un buque abanderado en uno de los dos países, quedarán sujetos a las disposiciones en vigor en el país al cual pertenezca el buque. Sin embargo, las personas contratadas por un buque abanderado en uno de los países para trabajos de carga y descarga, reparaciones a bordo o vigilancia, mientras el mismo se encuentra en un puerto del otro país, quedarán sometidos a la legislación del país al que pertenezca el puerto.
- d) Los trabajadores que dependan de empresas de interés nacional que tengan por objeto servicios de telecomunicación, transportes de pasajeros o mercancías por ferrocarril, carretera, vía aérea o de navegación, y cualesquiera otras que posteriormente se acuerden por Canje de Notas, permanecerán sujetos a la legislación vigente del país en el cual tales empresas tengan la sede principal, salvo opción por parte de dichos trabajadores, en el plazo de tres meses a contar del comienzo de su trabajo, para que les sea aplicada la legislación del país en el cual realicen la actividad laboral.

#### *Artículo 6*

Las Autoridades competentes de los dos países podrán establecer de común acuerdo, en interés de algunos trabajadores o de algunas categorías de trabajadores, algunas excepciones con respecto de las disposiciones del párrafo 1 del artículo 5, en lo que se refiere a la legislación aplicable. Dichas Autoridades podrán asimismo acordar la suspensión de la aplicación de las excepciones previstas en el párrafo 2 del indicado artículo o bien modificarlas o complementarlas en casos especiales o para determinadas categorías de trabajadores.

#### *Artículo 7*

*Párrafo 1.* Las disposiciones a que se hace referencia en el párrafo 1 del artículo 5 serán aplicables a los trabajadores empleados en las Representaciones diplomáticas y consulares españolas e italianas o que estén al servicio personal de los Jefes, miembros o empleados de tales Representaciones.

*Párrafo 2.* Los trabajadores mencionados en el párrafo 1 que posean la nacionalidad del país a que pertenezca la Representación diplomática o consular, podrán optar entre la aplicación de la legislación del país de que son nacionales o la de la legislación del país donde trabajen.

*Párrafo 3.* No se aplicará lo dispuesto en los párrafos 1 y 2 a los Agentes diplomáticos y consulares de carrera y a los funcionarios que pertenezcan a la plantilla de la Cancillería.

*Párrafo 4.* El personal de la Administración Pública de uno de los dos países que vaya en servicio al otro país continuará sujeto a la legislación del país del que es enviado.

#### *Artículo 8*

Salvo lo dispuesto en el presente Convenio, los trabajadores con derecho a prestaciones de la Seguridad Social de una de las Partes contratantes las recibirán íntegramente y sin limitación o restricción alguna durante todo el tiempo que residan en el territorio de una de las Partes contratantes. Dichas prestaciones se concederán por ambas Partes contratantes a los súbditos de la otra que residan en un tercer país, en las mismas condiciones y cuantía que a sus propios súbditos residentes en dicho tercer país.

### PARTE SEGUNDA. DISPOSICIONES ESPECIALES

#### Capítulo primero. INVALIDEZ, VEJEZ Y SUPERVIVENCIA

##### *Artículo 9*

*Párrafo 1.* A los trabajadores españoles e italianos que hayan estado afiliados en uno o más regímenes de seguro de invalidez, vejez y supervivencia en uno y otro país, les serán totalizados los períodos de trabajo o de seguro, que hubieren cumplido en ambos tanto a efecto de la determinación del derecho a la prestación, como del mantenimiento y readquisición de tales derechos.

*Párrafo 2.* Siempre que la legislación de una de las dos Partes contratantes subordine la concesión de alguna prestación a la condición de que los períodos de seguro sean computados en una profesión sometida a un régimen especial de seguro, serán totalizados, para la concesión de tales prestaciones, sólamente los períodos cumplidos en el régimen correspondiente en el otro país. Si en este país no existe un régimen especial para dicha profesión, serán totalizados, para la concesión de tales prestaciones, los períodos cumplidos en la misma profesión en uno de los otros regímenes previstos en el párrafo 1. Si, no obstante, el interesado no reúne las condiciones para el derecho a la prestación de que se trate, el período cumplido en el régimen especial será totalizado para la concesión de las prestaciones del otro régimen previsto en el párrafo 1.

*Párrafo 3.* En los casos previstos en los párrafos 1 y 2, cada organismo competente determinará, según la legislación que le sea propia, y habida cuenta de la totalidad de los períodos de seguro, sin distinción del país donde se haya cumplido, si el interesado reúne las condiciones requeridas para beneficiarse de las prestaciones previstas por tal legislación.

En el Acuerdo Administrativo previsto en el artículo 45, serán precisadas las condiciones y las modalidades según las cuales serán tomados en consideración, a los fines de la determinación de estas prestaciones, los períodos de seguro cumplidos en los dos países.

### *Artículo 10*

Cuando el interesado, teniendo en cuenta la totalización de los períodos previstos en los párrafos 1 y 2 del artículo 9, no pueda acreditar, simultáneamente, las condiciones requeridas por las legislaciones de los dos países, su derecho a la pensión se establecerá, por lo que respecta a cada legislación, en la medida en que pueda acreditar tales prestaciones.

### *Artículo 11*

El interesado, en el momento en que se perfeccione su derecho a la pensión, podrá renunciar al beneficio de las disposiciones del artículo 9. En tal caso, las prestaciones serán determinadas separadamente por el organismo competente de cada país según la legislación para el mismo vigente, con independencia del período cumplido en el otro país.

## Capítulo segundo. ACCIDENTES DE TRABAJO Y ENFERMEDADES PROFESIONALES

### *Artículo 12*

Para el reconocimiento del derecho a prestaciones, en caso de accidente de trabajo y para la determinación de su naturaleza y cuantía se aplicará la legislación del país en el cual hubiere ocurrido dicho accidente.

### *Artículo 13*

*Párrafo 1.* Cuando un asegurado hubiere contraído una enfermedad profesional después de haber estado dedicado exclusivamente en el territorio de un país a actividades susceptibles de provocar tal enfermedad, según lo prevenido en la legislación de dicho país, se aplicará a dicho asegurado la legislación de este país aunque la enfermedad se hubiere manifestado en el otro.

*Párrafo 2.* Salvo lo dispuesto en el artículo 16, cuando un asegurado haya contraído una enfermedad profesional después de haber desempeñado en los territorios de ambos países actividades susceptibles de provocar tal enfermedad, según lo prevenido por la legislación de dichos países, se aplicará a dicho asegurado la legislación del país en cuyo territorio hubiere desarrollado últimamente dicha actividad.

### *Artículo 14*

Si la legislación de uno de los dos países condiciona expresa o implícitamente el beneficio de las prestaciones de enfermedad profesional al hecho de que una actividad susceptible de provocar la enfermedad considerada haya sido realizada durante un período determinado, el organismo competente de tal país tendrá en cuenta los períodos durante los cuales tal actividad ha sido realizada conforme a la legislación del otro país.

### *Artículo 15*

Salvo lo dispuesto en el artículo 16,

- a) Si un trabajador, que ha obtenido en uno de los dos países una indemnización por una enfermedad profesional, acredita para la misma enfermedad derechos a nuevas indemnizaciones en el otro país, la concesión de las correspondientes prestaciones permanecerá a cargo de los organismos competentes del primer país;

- b) En el caso de que se compruebe que el trabajador ha experimentado una agravación de dicha enfermedad profesional como consecuencia de trabajos efectuados en el segundo país, tendrá derecho a ser indemnizado ateniéndose a la legislación que se aplica en tal país, con respecto a la diferencia habida entre el grado de incapacidad ya indemnizado y el nuevo grado que le ha sido reconocido.

#### Artículo 16

Si un asegurado contrae la silicosis o la asbestosis después de haber ejercido, en el territorio de uno de los dos países, una actividad susceptible de provocar tales enfermedades, el organismo competente de cada país tendrá en cuenta igualmente la actividad ejercida en el territorio del otro país y deberá someterse a las normas que regulan el seguro de ambos países para determinar el derecho y el importe de las prestaciones que deberán concederse. En tal caso son aplicables las siguientes disposiciones:

- a) El organismo competente de cada país examinará, ateniéndose a la legislación aplicable por el mismo, si el trabajador reúne los requisitos solicitados para tener derecho a las prestaciones previstas por dicha legislación, teniendo en cuenta la duración de la actividad ejercida en el territorio del otro país y sujeta a las normas que regulan el seguro de este país.
- b) Si, en virtud del punto a), el trabajador tiene derecho a las prestaciones previstas por las legislaciones de los dos países, las prestaciones en especie y las prestaciones económicas serán concedidas, durante un período de tres meses, sólo por el organismo competente del país en cuyo territorio el trabajador resida, con arreglo a la legislación vigente en este territorio.
- c) Transcurridos los tres meses, los ulteriores gastos correspondientes a dichas prestaciones serán repartidos entre los organismos competentes según las modalidades fijadas en el apartado d).
- d) Para calcular las rentas que deben ser concedidas, cada organismo competente determinará en principio los períodos durante los cuales el trabajador ha ejercido, en el territorio de los dos países, una actividad sujeta al seguro y susceptible de provocar la silicosis o la asbestosis o de agravarlas. Cada organismo competente determinará a continuación el importe de la renta a la cual el trabajador tendría derecho si la actividad realizada en el territorio de los dos países, y que era susceptible de provocar la enfermedad profesional en cuestión, hubiese sido realizada únicamente en el territorio del país donde se encuentra el organismo competente. Sobre la base de tal importe, cada organismo competente fija el importe de su participación, teniendo en cuenta la relación existente entre la duración de la actividad, que debe ser tomada en consideración, ejercida en el territorio del país donde se encuentra dicho organismo y la duración total de la actividad, que debe ser tomada en consideración, ejercida en el territorio de los dos países. La cuantía obtenida de esta forma constituye la prestación que la entidad debe al trabajador.
- e) En el caso en que una renta deba ser calculada nuevamente como consecuencia de agravación de la enfermedad profesional, la participación proporcional de cada organismo competente quedará sin variación.

#### Artículo 17

El artículo 16, apartados a) y d), se aplicará asimismo para la determinación de las rentas por supervivencia.

### *Artículo 18*

Si el importe de la prestación a la que puede pretender el interesado sin la aplicación de los artículos 16 y 17 por sólo los períodos de actividad ejercida en el territorio de un país y sujetos al seguro de este país es superior al total de las prestaciones derivadas de la aplicación de los artículos citados, tendrá derecho, por parte del seguro de este país, a un complemento igual a la diferencia.

### *Artículo 19*

Cada accidente de trabajo del cual haya sido víctima un súbdito de uno de los dos países empleado en el territorio del otro país y que haya causado o que podría causar, sea la muerte, sea una incapacidad permanente, total o parcial, deberá ser notificado sin demora por el organismo competente a la Representación diplomática o consular del país del cual el accidentado sea súbdito.

### *Artículo 20*

Salvo lo dispuesto en el artículo 16, si para valorar el grado de incapacidad en caso de accidente de trabajo o de enfermedad profesional, la legislación de uno de los dos países establece explícita o implícitamente que los accidentes de trabajo o las enfermedades profesionales comprobados anteriormente sean tomados en consideración, lo serán también los accidentes de trabajo y las enfermedades profesionales comprobados anteriormente conforme a la legislación del otro país como si se hubiesen comprobado ateniéndose a la legislación del primer país.

## **Capítulo tercero. DISPOSICIONES COMUNES A INVALIDEZ, VEJEZ, SUPERVIVENCIA; ACCIDENTES DE TRABAJO Y ENFERMEDADES PROFESIONALES; SERVICIO DE PRESTACIONES**

### *Artículo 21*

*Párrafo 1.* Las pensiones de invalidez, vejez y supervivencia y las rentas e indemnizaciones en forma de capital por accidente de trabajo y enfermedad profesional, así como las prestaciones económicas de carácter accesorio o complementario, serán satisfechas tanto a los españoles como a los italianos titulares de las mismas, cualquiera que sea el país en que residan.

*Párrafo 2.* Las prestaciones económicas y en especie por razón de incapacidad temporal, incluidos los gastos de hospitalización, debidas por los organismos competentes de uno de los dos países en virtud de la legislación de accidente de trabajo o enfermedad profesional serán satisfechas por dichos organismos competentes conforme a las condiciones previstas por la propia legislación, aún en el caso de que el trabajador se traslade al otro país, siempre que su desplazamiento hubiese sido autorizado por el organismo competente obligado a otorgar dichas prestaciones.

*Párrafo 3.* En el caso de que algunos gastos inherentes a las prestaciones indicadas en el párrafo 2 sean anticipados por el organismo competente en el país donde el interesado resida o permanezca con la debida autorización prevista a tal objeto, dicho organismo quedará subrogado en los derechos del interesado respecto del que fuera deudor de las prestaciones.

**Párrafo 4.** El suministro y renovación de los aparatos de prótesis estarán a cargo del organismo competente, deudor de la renta.

En el Acuerdo Administrativo previsto en el artículo 45, se establecerán las modalidades relativas al suministro y renovación de dichos aparatos tanto en los casos de una agravación como en los casos de residencia o estancia en el país que no sea el deudor de la renta.

#### *Artículo 22*

En los casos a que se refiere el artículo 21, los organismos deudores de un país podrán delegar, previa conformidad, el servicio de las prestaciones, al igual que el control médico y administrativo de los interesados que residan o se encuentren en el otro país, a los organismos competentes de dicho país. Los gastos correspondientes serán objeto de reembolso.

### Capítulo cuarto. ENFERMEDAD Y MATERNIDAD

#### *Artículo 23*

Los trabajadores que se trasladaran de Italia a España, o viceversa, tendrán derecho, así como sus familiares, a las prestaciones por enfermedad en España y de los seguros de enfermedad y tuberculosis en Italia, con tal que:

1. Hayan efectuado en el país al cual se han trasladado un trabajo sujeto a seguro;
2. Cumplan en dicho país las condiciones requeridas para disfrutar las prestaciones, acumulando, en cuanto sea necesario, los períodos de trabajo o de seguro cumplidos en el otro país.

#### *Artículo 24*

Los trabajadores que se trasladen de Italia a España, o viceversa, tendrán derecho, así como sus familiares, a las prestaciones de maternidad en España o en Italia, con tal que:

1. Hayan efectuado en el país al cual se han trasladado un trabajo sujeto a seguro;
2. Cumplan en dicho país las condiciones requeridas para disfrutar las prestaciones, acumulando, en cuanto sea necesario, los períodos de trabajo o de seguro cumplidos en el otro país.

#### *Artículo 25*

Los trabajadores que se trasladen de Italia a España, o viceversa, adquirirán o causarán derecho, según los casos, a los subsidios de defunción en España o en Italia, con tal de que:

1. Hayan efectuado en el país al cual se han trasladado un trabajo sujeto al seguro;
2. Cumplan en dicho país las condiciones requeridas para disfrutar de tales prestaciones, acumulando, en cuanto sea necesario, los períodos de trabajo o de seguro cumplidos en el otro país.

### Artículo 26

En el Acuerdo Administrativo previsto en el artículo 45 se determinarán, según los casos:

- a) La forma o modalidades aplicables para la conservación del derecho de las prestaciones adquiridas en uno de los dos países, cuando los beneficiarios se trasladen al otro país;
- b) La forma o modalidades aplicables para las prestaciones económicas y en especie otorgadas en circunstancias o situaciones especiales a los trabajadores y sus familiares que se encuentren en el otro país;
- c) El procedimiento para el reembolso de los gastos correspondientes entre los organismos competentes interesados.

### Artículo 27

*Párrafo 1.* El titular de una pensión o renta debida en virtud de la legislación de una o de ambas Partes contratantes tendrá derecho, para él y para sus familiares, a las prestaciones en especie previstas por la legislación del país en cuyo territorio reside.

*Párrafo 2.* En los casos mencionados en el párrafo precedente, el cargo de las prestaciones en especie incumbe al organismo determinado según los criterios siguientes:

- a) Si el titular tiene derecho a las prestaciones en cuestión en virtud de la legislación de un sólo país, el cargo incumbe al organismo competente de dicho país;
- b) Si el titular tuviera derecho a estas prestaciones en virtud de las legislaciones de ambas Partes contratantes, su abono corresponderá al organismo competente del país bajo cuya legislación el titular haya cumplido el período más largo de seguro computable a efectos de la pensión o de la renta.
- c) En el caso de que el titular haya cumplido el mismo período de seguro computable a los efectos de la pensión o de la renta en cada uno de los dos países, el abono de las prestaciones corresponderá al organismo competente del país en donde el titular resida.

*Párrafo 3.* Las prestaciones en especie mencionadas en el párrafo 1 serán concedidas conforme a la legislación del país de residencia. Serán reembolsadas por el organismo competente a quien incumba el cargo conforme al párrafo 2.

*Párrafo 4.* Las Partes contratantes podrán acordar que los reembolsos previstos en el párrafo 3 se efectúen sobre la base de un *forfait*.

## Capítulo quinto. DESEMPLEO

### Artículo 28

Los trabajadores que se trasladen de Italia a España, o viceversa, se beneficiarán de las prestaciones de desempleo en España o en Italia, con tal de que:

1. Hayan efectuado en el país al cual se han trasladado un trabajo sujeto al seguro;

2. Cumplan en dicho país las condiciones requeridas para disfrutar las prestaciones, acumulando, en cuanto sea necesario, los períodos de trabajo o de seguro cumplidos en el otro país.

#### *Artículo 29*

En el caso previsto en el artículo 28 se tendrá en cuenta, a efectos de determinar la duración de las prestaciones debidas por el organismo competente, el período durante el cual se hayan satisfecho al trabajador interesado prestaciones de la misma naturaleza en uno u otro de los países contratantes, durante los últimos 365 días inmediatamente anteriores a la solicitud de prestaciones.

#### *Artículo 30*

Un trabajador en paro que reúna las condiciones establecidas por la legislación de una Parte contratante para tener derecho a las prestaciones, teniendo en cuenta, en caso necesario, la totalización de los períodos de seguro prevista en el artículo 28, y que traslade su residencia o vuelva al territorio de la otra Parte contratante tendrá derecho a las prestaciones de desempleo previstas en la legislación del primer país.

Las modalidades para el pago de las prestaciones serán establecidas en el Acuerdo Administrativo previsto en el artículo 45.

### Capítulo sexto. PRESTACIONES FAMILIARES

#### *Artículo 31*

Cuando la legislación de uno de los dos países subordine la apertura del derecho a las prestaciones familiares indicadas en el artículo 2 del presente Convenio al cumplimiento de períodos de seguro o de trabajo se tendrán en cuenta, a este fin, los períodos de seguro o de trabajo cumplidos bajo la legislación del otro país.

#### *Artículo 32*

Un trabajador que cumpla las condiciones exigidas por la legislación de uno de los dos países para tener derecho a las prestaciones familiares, teniendo en cuenta cuando sea necesario lo dispuesto en el artículo anterior, recibirá igualmente tales prestaciones por sus familiares que residan o se encuentren en el otro país. Estas prestaciones serán abonadas a los beneficiarios por el organismo competente.

Las Autoridades competentes de los dos países podrán convenir, de mutuo acuerdo, que el abono de las prestaciones se efectúe a través del organismo de enlace o de un organismo correspondiente al lugar de residencia de los familiares, designado por las mismas.

#### *Artículo 33*

Un trabajador en paro que perciba prestaciones por desempleo en virtud de la legislación de una Parte contratante tendrá derecho, por sus familiares residentes

en el territorio de la otra Parte, a las prestaciones familiares previstas en la legislación del país a quien correspondan las prestaciones por desempleo.

#### *Artículo 34*

El titular de una pensión o renta debida en virtud de la legislación de una sola Parte contratante tendrá derecho a las prestaciones familiares previstas en la legislación de la misma Parte, incluso si sus familiares residen en el otro país.

#### *Artículo 35*

*Párrafo 1.* Las prestaciones familiares para los titulares de pensiones debidas en virtud de las legislaciones de las dos Partes contratantes correrán a cargo del organismo competente bajo cuya legislación los titulares hayan cumplido el más largo período de seguro, útil a los efectos de la pensión cualquiera que sea la Parte contratante en cuyo territorio se encuentran los familiares.

*Párrafo 2.* En el caso de que los titulares de pensiones hayan cumplido el mismo período de seguro en cada uno de los dos países, las prestaciones correrán a cargo del organismo competente del país en que resida el titular.

*Párrafo 3.* Si la legislación en virtud de la cual hayan de abonarse las prestaciones familiares previese que el importe de las prestaciones sea calculado en función del importe de la pensión, la cuantía de las prestaciones se calculará en función del importe teórico determinado conforme al artículo 9.

#### *Artículo 36*

Si en el transcurso de un período igual se deben prestaciones familiares para un mismo familiar en virtud de las legislaciones de las dos Partes contratantes, sólamente se pagarán las debidas conforme a la legislación del País en que resida dicho familiar.

### **PARTE TERCERA. DISPOSICIONES DIVERSAS, TRANSITORIAS Y FINALES**

#### *Artículo 37*

*Párrafo 1.* Las Autoridades y los organismos competentes de los dos países se prestarán recíprocamente ayuda para la aplicación del presente Convenio, con lo que si se tratase de la aplicación de sus respectivas legislaciones; tan recíproca asistencia será gratuita. Podrán también, cuando sea necesario, efectuar averiguaciones en el otro país, valiéndose para ello, de la Autoridad Diplomática o Consular competente de tal país.

*Párrafo 2.* Los reconocimientos médicos por cuenta de los organismos de uno de los dos países que se refieran a un beneficiario que se encuentre en el otro país serán llevados por el organismo competente de dicho país, a petición y por cuenta del organismo obligado.

#### *Artículo 38*

Las Autoridades diplomáticas y consulares de los dos países quedan autorizadas para intervenir directamente cerca de las Autoridades y organismos

competentes del otro país para recoger cualesquiera informaciones útiles para la protección de los intereses de sus respectivos compatriotas, así como para representarlos sin mandato especial.

#### *Artículo 39*

*Párrafo 1.* Las exenciones de impuestos, contribuciones y derechos previstas por la legislación de uno de los dos países son también valederas para la aplicación del presente Convenio, independientemente de la nacionalidad de los interesados.

*Párrafo 2.* Todas las diligencias, documentos y escritos que en virtud del presente Convenio hayan de producirse quedarán exentos de la obligación del visado y de la legalización por parte de las Autoridades diplomáticas y consulares.

#### *Artículo 40*

Las Autoridades, así como los organismos competentes de los dos países, para la aplicación del presente Convenio se comunicarán directamente entre sí, con los asegurados y con sus representantes. Redactarán su correspondencia en su propia lengua oficial.

#### *Artículo 41*

Las instancias que dirijan los interesados a las Autoridades y a los organismos competentes de uno de los dos países para la aplicación del presente Convenio, como también los otros documentos necesarios para la aplicación de las legislaciones indicadas en el artículo 2, no podrán ser rechazadas por el hecho de estar redactadas en la lengua oficial del otro país.

#### *Artículo 42*

Las instancias y los otros documentos presentados a las Autoridades y organismos competentes de uno de los dos países surtirán los mismos efectos que si fueran presentados a las Autoridades u organismos correspondientes del otro país.

#### *Artículo 43*

Los recursos que deban presentarse dentro de un período de tiempo determinado a una Autoridad o a un organismo competente de uno de los dos países se considerarán como presentados dentro del plazo prescrito si son presentados dentro del mismo período de tiempo a una de las correspondientes Autoridades u organismos del otro país. En tal caso, esta última Autoridad o este último organismo deberá cursar, sin demora, el recurso a la Autoridad o al organismo competente del primer país acusando recibo al interesado.

#### *Artículo 44*

El presente Convenio no deroga las disposiciones de las legislaciones a que se refiere el artículo 2, en lo que respecta a la participación de los extranjeros en las elecciones a que da lugar el funcionamiento de los regímenes de Seguros Sociales.

### *Artículo 45*

Las dos Partes contratantes establecerán de común acuerdo las disposiciones administrativas para la aplicación del presente Convenio. Podrán especialmente establecer disposiciones para evitar la duplicidad de las prestaciones, para regular la totalización de los períodos y para organizar el servicio de pagos y de control de uno a otro país.

### *Artículo 46*

*Párrafo 1.* Las disposiciones adoptadas unilateralmente por uno de los dos países para la aplicación del presente Convenio serán comunicadas a las Autoridades competentes del otro país por medio de los Ministerios de Asuntos Exteriores.

*Párrafo 2.* Las Autoridades competentes de los dos países se comunicarán entre sí oportunamente, por medio de los Ministerios de Asuntos Exteriores, todas las disposiciones que modifiquen o completen las legislaciones indicadas en el artículo 2.

### *Artículo 47*

*Párrafo 1.* Las Autoridades competentes de los dos países resolverán, de común acuerdo, todas las diferencias que surjan en la aplicación del presente Convenio.

*Párrafo 2.* En el caso de que por tal vía no se llegase a una solución, la controversia será decidida mediante un procedimiento arbitral establecido de común acuerdo entre los Gobiernos de los dos países. El organismo arbitral deberá resolver la controversia de acuerdo con el espíritu y los principios fundamentales del presente Convenio. Su decisión será obligatoria y definitiva.

### *Artículo 48*

*Párrafo 1.* Cuando entre las Autoridades y los organismos competentes de los dos países surjan divergencias acerca del derecho aplicable, se deberá conceder al interesado una asistencia provisional hasta tanto que se resuelva la controversia de conformidad con el artículo precedente.

*Párrafo 2.* El pago de la asistencia corresponderá al organismo competente en el cual estuviera últimamente asegurado el interesado; en caso de duda, corresponderá al organismo competente al cual presentare por primera vez la petición.

*Párrafo 3.* Este organismo competente deberá conceder al interesado, a título de asistencia provisional, las prestaciones a las cuales estaría obligado según la propia legislación.

*Párrafo 4.* El organismo competente que en definitiva resultare obligado debe reembolsar de una sola vez al organismo asegurador que haya pagado la asistencia provisional los gastos en que hubiere incurrido por tal causa.

*Párrafo 5.* Si el importe que haya sido desembolsado al beneficiario a título de asistencia provisional fuere superior a la cuantía de las prestaciones que

obligatoriamente corresponda por el período respectivo, el organismo competente que en definitiva resultara obligado computará la diferencia sobre los pagos futuros mediante deducciones no superiores a la quinta parte del importe de cada pago.

#### *Artículo 49*

*Párrafo 1.* Los organismos competentes de un país deudor de prestaciones en el otro país, en virtud del presente Convenio, se libraran válidamente en la moneda del propio país, conforme a los Acuerdos de pago vigentes entre los dos países.

*Párrafo 2.* En el caso de que se establecieren en uno u otro de los dos países disposiciones destinadas a someter a restricciones el tráfico de divisas, los dos Gobiernos deberán adoptar inmediatamente medidas apropiadas para asegurar, de conformidad con las disposiciones del presente Convenio, la transferencia de las cantidades debidas por una y otra Parte.

#### *Artículo 50*

En el Acuerdo Administrativo previsto en el artículo 44 se fijarán las condiciones y las modalidades según las cuales podrán ser reconocidas, restablecidas, liquidadas o pagadas las prestaciones que hubiesen sido suspendidas o que no hubiesen podido ser concedidas, en aplicación de las disposiciones vigentes, en uno de los dos países contratantes por razón de la nacionalidad extranjera o de la residencia o estancia en el extranjero de los interesados, así como las prestaciones cuya liquidación no se hubiese ajustado a las estipulaciones del presente Convenio. El mismo Acuerdo fijará las condiciones y las modalidades según las cuales podrán tenerse en cuenta los períodos de trabajo o de seguro, anteriores a la entrada en vigor del presente Convenio, en la misma medida en que se habrían tenido en cuenta los mismos en el caso de que el presente Convenio hubiese estado en vigor.

#### *Artículo 51*

*Párrafo 1.* El presente Convenio será ratificado y los Instrumentos de Ratificación se canjearán lo antes posible en Roma.

*Párrafo 2.* El presente Convenio entrará en vigor el primer día del mes siguiente a aquél en que tenga lugar el canje de los Instrumentos de Ratificación y sustituirá entonces al Convenio firmado en Madrid el 21 de julio de 1956.

*Párrafo 3.* El presente Convenio se concierta por un plazo de cinco años a partir de la fecha en que entre en vigor. Se renovará tácitamente de año en año, salvo denuncia, que deberá ser notificada al menos con seis meses de antelación a su vencimiento.

*Párrafo 4.* En caso de denuncia, las disposiciones del presente Convenio seguirán siendo aplicables a los derechos adquiridos, no obstante las disposiciones restrictivas que las legislaciones de los dos países puedan prever para el caso de nacionalidad extranjera o de residencia o de estancia en el extranjero de los interesados.

*Párrafo 5.* Los derechos en curso de adquisición correspondientes a los períodos de trabajo o de seguro cumplidos con anterioridad a la fecha en que

dejare de estar en vigor el presente Convenio serán mantenidos de conformidad a los acuerdos oportunos entre las Autoridades competentes de los dos países.

**Párrafo 6.** El Acuerdo Administrativo de 25 de noviembre de 1957 seguirá vigente, en cuanto no se oponga al presente Convenio, hasta que entre en vigor otro Acuerdo Administrativo que le sustituya.

**EN FE DE LO CUAL**, los infrascritos firman el presente Convenio y estampan sus sellos.

HECHO en Madrid, el veinte de julio de mil novecientos sesenta y siete, en cuatro originales, dos en lengua española y dos en lengua italiana, haciendo igualmente fe los cuatro textos.

Por el Estado Español:

[*Signed—Signé*]

FERNANDO MARÍA CASTIELLA  
Ministro de Asuntos Exteriores

Por la República de Italia:

[*Signed—Signé*]

GIORGIO OLIVA  
Subsecretario de Asuntos Exteriores

---

## [SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO ADMINISTRATIVO PARA LA APLICACIÓN DEL CONVENIO ENTRE ESPAÑA E ITALIA SOBRE SEGURIDAD SOCIAL DE 20 DE JULIO DE 1967**

Con arreglo al artículo 45 del Convenio entre España e Italia sobre Seguridad Social, firmado en Madrid el 20 de julio de 1967, las Autoridades competentes de las dos Partes, representadas:

Por España: en nombre del Gobierno español, el Embajador de España en Roma, Excmo. Sr. Don Carlos Robles Piquer.

Por Italia: en nombre del Gobierno de la República Italiana, el Embajador Pasquale Saraceno, Director General de Emigración y Asuntos Sociales han acordado las disposiciones siguientes para la aplicación del Convenio.

**P A R T E P R I M E R A**

**DISPOSICIONES GENERALES**

*Artículo 1.* 1. Los organismos a que se refiere el presente Acuerdo para la aplicación del Convenio serán los que se designan en este artículo.

2. Serán organismos competentes:

A) En España:

- a) El Instituto Nacional de Previsión, para las prestaciones del Régimen General de la Seguridad Social por maternidad, enfermedad común o accidente no laboral, incapacidad laboral transitoria e invalidez provisional no derivadas de accidentes de trabajo o enfermedades profesionales, desempleo y prestaciones familiares, así como para todas las prestaciones de los Régimenes Especiales gestionadas por dicho Instituto;
- b) El Servicio de Mutualidades Laborales para las prestaciones del Régimen General de la Seguridad Social derivadas de invalidez permanente, vejez, muerte y supervivencia, accidentes de trabajo y enfermedades profesionales, así como para la aplicación de los Régimenes Especiales gestionados por dicho Servicio;
- c) El Instituto Social de la Marina, para las prestaciones del Régimen especial de los trabajadores del mar.

B) En Italia:

Además de otros organismos competentes para categoría especiales de trabajadores:

- El Istituto Nazionale della Previdenza Sociale, en cuanto se refiera al seguro de invalidez, vejez y supervivencia, al seguro de tuberculosis, al seguro de paro involuntario y a las prestaciones familiares;
- El Istituto Nazionale per l'Assicurazione contro gli Infortuni sul Lavoro, en cuanto se refiera al seguro de accidentes de trabajo y enfermedades profesionales;
- El Istituto Nazionale per l'Assicurazione contro le Malattie, en cuanto se refiera al seguro de enfermedad y tutela física y económica de las madres

trabajadores en los casos en que no sea competente el Istituto Nazionale della Previdenza Sociale según norma del artículo 33.

3. Serán organismos de eulace, en el sentido del artículo 1, número 6 del Convenio:

A) En España:

a) El Servicio del Mutualismo Laboral, por lo que respecta a:

- Pensiones de Jubilación;
- Pensiones y otras prestaciones económicas por invalidez permanente y supervivencia, derivadas de enfermedad común o profesional o accidente cualquiera que sea su causa;
- Prestaciones por defunción;
- Asistencia social y servicios sociales.

b) El Instituto Nacional de Previsión, por lo que respecta a:

- Prestaciones sanitarias por enfermedad y maternidad;
- Prestaciones económicas por incapacidad laboral transitoria e invalidez provisional;
- Asistencia sanitaria a pensionistas y perceptores de otras prestaciones periódicas;
- Prestaciones de protección a la familia;
- Prestaciones por desempleo.

B) Para Italia:

- a) El Istituto Nazionale della Previdenza Sociale—Dirección General, Roma—en cuanto se refiera al seguro de invalidez, vejez y supervivencia, al seguro de tuberculosis, al seguro de paro involuntario y a las prestaciones familiares;
- b) El Istituto Nazionale per l'Assicurazione contro gli Infortuni sul Lavoro—Dirección General, Roma—en cuanto se refiera al seguro de accidentes de trabajo y enfermedades profesionales;
- c) El Istituto Nazionale per l'Assicurazione contro le Malattie—Dirección General, Roma—en cuanto se refiera al seguro de enfermedad y maternidad.

4. Serán organismos del lugar de residencia o de estancia:

- A) Para España: las Delegaciones provinciales del Instituto Nacional de Previsión, las del Servicio de Mutualidades Laborales y las del Instituto Social de la Marina.
- B) Para Italia: las oficinas periféricas de los organismos indicados en el precedente párrafo 2.

5. Las Autoridades competentes de ambos países podrán designar, mediante simple comunicación de una a otra, organismos distintos de los mencionados en los párrafos 2, 3, y 4 del presente artículo.

*Artículo 2.* 1. Si un trabajador invocara las disposiciones del artículo 4 del Convenio para ser admitido en los seguros voluntarios o facultativos conforme a

la legislación de un país, deberá presentar al organismo competente de dicho país un certificado en el que consten los períodos de seguro y asimilados cumplidos en el otro país.

2. Para aplicar la legislación de un país sobre el mantenimiento voluntario del seguro obligatorio, el beneficio previsto en el artículo 4, párrafo 2, del Convenio tendrá lugar cuando el trabajador haya estado sometido al seguro obligatorio de dicho país.

*Artículo 3.* 1. En los casos previstos por el artículo 5, párrafo 2, letra *a*), del Convenio, los trabajadores estarán obligados a justificar, mediante un certificado expedido por el organismo competente del país donde tenga su sede la empresa de quien dependan (en España, el Instituto Nacional de Previsión; en Italia, el Istituto Nazionale per l'Assicurazione contro le Malattie), haciendo constar que continúan sometidos a la legislación de dicho país durante el período de su trabajo temporal en el territorio del otro país.

2. Si la duración del trabajo se prolongase más de 24 meses, la autorización prevista en el artículo 5, párrafo 2, letra *a*), del Convenio deberá ser solicitada por el empresario a la Autoridad competente del país de trabajo temporal, mediante el oportuno formulario. La decisión de dicha Autoridad será notificada inmediatamente a la Autoridad del otro país.

3. Cuando varios trabajadores sean destacados por el mismo empresario para trabajar en el territorio del otro país durante un mismo período de tiempo, se podrá expedir para todos ellos un solo certificado colectivo.

4. El certificado que se menciona en los párrafos 1 y 3 deberá presentarse, si fuera preciso en el otro país, por el representante del empresario, caso de que lo haya, o en su defecto por el propio trabajador.

5. En los casos a que se refieren los párrafos 1, 2 y 3 se aplicarán, si procede, las disposiciones de los artículos 19, 23 y 26.

*Artículo 4.* 1. Para ejercitar el derecho de opción en los casos previstos por el artículo 5, párrafo 2, letra *d*), y el artículo 7, párrafo 2, del Convenio, el trabajador deberá presentar una solicitud, de la que dará cuenta su empresario al organismo competente, que será en España en el caso del artículo 5, párrafo 2, letra *d*), el Ministerio del Trabajo, y en el caso del artículo 7, párrafo 2, el Instituto Nacional de Previsión, y en Italia el Istituto Nazionale per l'Assicurazione contro le Malattie, que informará de ello a los otros organismos competentes.

2. Esta solicitud deberá ser presentada dentro del plazo de 3 meses a contar desde la iniciación del trabajo. Para los trabajadores ya empleados en la fecha de entrada en vigor del Convenio, el plazo de 3 meses se contará a partir de la misma.

3. En los casos previstos por el artículo 5, párrafo 2, letra *d*), y el artículo 7, párrafo 2, del Convenio, se aplicarán las disposiciones del artículo 3, párrafo 5, del presente Acuerdo.

*Artículo 5.* Salvo en lo que respecta a las prestaciones de invalidez, vejez y supervivencia o de enfermedades profesionales y accidentes de trabajo, que serán liquidadas por los organismos de los dos países, conforme a las disposiciones de los artículos 9, 16 y 20 del Convenio, las disposiciones de éste no podrán conceder ni mantener el derecho a beneficiarse de más prestaciones de la misma naturaleza o de más prestaciones que se refieran a un mismo período de seguro obligatorio.

**P A R T E S E G U N D A**  
**DISPOSICIONES ESPECIALES**

**CAPÍTULO I. INVALIDEZ, VEJEZ Y SUPERVIVENCIA**

**Sección I. PRESENTACIÓN E INSTRUCCIÓN DE LAS SOLICITUDES—LIQUIDACIÓN DE LAS PENSIONES**

*Artículo 6.* 1. Los asegurados y los derechohabientes de los asegurados que residan en uno de los dos países y hagan valer un derecho a prestaciones con arreglo a las disposiciones del capítulo I de la parte 2a. del Convenio, deberán presentar una solicitud al organismo de dicho país competente para la instrucción.

2. Las disposiciones del párrafo 1 serán de aplicación también para los peticionarios que residan en uno de los dos países y hagan valer un derecho a prestaciones exclusivamente al amparo de la legislación del otro país.

3. Cuando la solicitud a que se refieren los párrafos 1 y 2 sea presentada a un organismo distinto del organismo competente para su instrucción, este organismo transmitirá inmediatamente la solicitud al organismo competente para la instrucción en el país donde el peticionario resida, comunicándole la fecha de presentación de la solicitud. Como fecha de presentación se considerará aquella en que la solicitud haya llegado al organismo citado en la primera frase de este párrafo.

*Artículo 7.* 1. Serán competentes para la instrucción:

- a) En España, el Instituto Nacional de Previsión, y sus Delegaciones Provinciales, las Mutualidades laborales, el Servicio de Mutualidades laborales y sus Delegaciones Provinciales, y el Instituto Social de la Marina.
- b) En Italia, las oficinas periféricas y la Dirección General del Istituto Nazionale della Previdenza Sociale.

2. Para beneficiarse de las prestaciones en virtud de las disposiciones del capítulo I de la parte 2a. del Convenio, el trabajador o el superviviente deberá dirigir su solicitud al organismo competente del país de su residencia, según las modalidades determinadas por la legislación de dicho país.

3. Cuando el trabajador o el superviviente de un trabajador que no resida en España o en Italia solicite una prestación, en virtud de las disposiciones del capítulo I de la parte 2a. del Convenio, deberá dirigir su solicitud al organismo competente del país bajo cuya legislación el trabajador hubiera estado asegurado en último lugar o en el país de origen.

4. El solicitante indicará, en la medida de lo posible, el o los organismos de los dos países en los que el trabajador haya estado asegurado, y acompañará a la solicitud los comprobantes necesarios.

*Artículo 8.* 1. Para la tramitación de las solicitudes presentadas de conformidad con las disposiciones del presente Acuerdo, el Organismo de instrucción utilizará el formulario que se establezca a dicho efecto, el cual comprenderá especialmente la relación y el resumen de los períodos de seguro y asimilados cumplidos por el asegurado, en virtud de las legislaciones a las que ha estado sometido.

2. La exactitud de los datos consignados por el peticionario habrá de probarse mediante los documentos oficiales que deben adjuntarse a la solicitud o certificarse por los organismos competentes de los dos países.

La remisión del formulario mencionado en el párrafo 1 al organismo competente del otro país sustituirá al envío de los documentos justificativos.

*Artículo 9.* 1. Para determinar el derecho a las prestaciones en los casos previstos en el artículo 9, párrafo 3, primera frase, del Convenio, cada organismo añadirá a los períodos de seguro y asimilados cumplidos en el propio régimen los cumplidos en el otro país, siempre que no se superpongan.

2. Un período que haya sido considerado como asimilado por ambos países será tomado en consideración solamente por el organismo del país en el cual el asegurado haya trabajado inmediatamente antes del mismo período. Si el asegurado no ha trabajado antes de dicho período, esto será tenido en cuenta por el organismo competente del país donde el asegurado haya trabajado por primera vez.

3. Los períodos de cotización coincidentes serán tomados en consideración solo por el país bajo cuya legislación han sido cumplidos. Si un período considerado como asimilado por un país coincide con un período de seguro cumplido en el otro país, solo este segundo será tenido en cuenta.

4. Cuando un período de seguro cumplido a título de seguro obligatorio, en virtud de la legislación de un país, coincide con un período de seguro voluntario según la legislación del otro país, solo se tomará en cuenta el primer período.

5. Si alguno de los períodos cumplidos en un país no pudieran ser precisados en el tiempo, se presumirá que tales períodos no se superponen a los cumplidos en el otro país, en la medida en que puedan ser útilmente tomados en cuenta.

*Artículo 10.* 1. A los efectos del artículo 9, párrafo 3, segunda frase, del Convenio, cada organismo competente determinará las prestaciones según su propia legislación, como si todos los períodos de seguro y asimilados cumplidos en los dos países se hubieran cumplido en el propio país.

2. Si, conforme a la legislación de un país, las prestaciones debieran ser calculadas en función de las retribuciones o cotizaciones, los períodos cumplidos en el otro país serán tomados en cuenta por el organismo competente, que determinará las prestaciones sobre la base de la media de las retribuciones correspondientes a los períodos cumplidos en el propio régimen.

3. Las prestaciones determinadas de conformidad a los párrafos 1 y 2 serán concedidas en la parte que corresponda a la relación entre los períodos de seguro y asimilados cumplidos en el régimen del organismo que conceda la prestación y la suma de los períodos cumplidos en los regímenes de ambos países.

4. La suma de las prestaciones concedidas por los organismos competentes de ambos países no puede ser inferior a la pensión mínima prevista por la legislación del país en que el beneficiario ha cumplido el período total de seguro más largo. El organismo competente de este país debe conceder a su cargo el importe necesario para alcanzar dicha pensión mínima.

5. Si de acuerdo con las disposiciones de las dos partes contratantes, temiendo en cuenta el artículo 9 del Convenio, existe un derecho a pensión sólo en uno de los dos países, y si en este país la pensión concedida no llegara a la pensión mínima, el organismo competente que la determine concederá un suplemento de pensión equivalente a la diferencia entre la prestación concedida y la pensión mínima.

### *Sección II. PAGO DE LAS PENSIONES*

*Artículo 11.* 1. Las pensiones debidas en base al seguro italiano de invalidez, vejez y supervivencia serán pagadas directamente a los beneficiarios en España por los organismos competentes italianos, en los plazos previstos por la legislación italiana, conforme al artículo 39 del presente Acuerdo.

2. Las pensiones españolas de invalidez, vejez y supervivencia serán pagadas directamente a los beneficiarios en Italia por los organismos competentes españoles, en los plazos previstos en la legislación española, de conformidad con el artículo 39 del presente Acuerdo.

### *Sección III. DISPOSICIONES VARIAS*

*Artículo 12.* 1. Los súbditos españoles que residan en un tercer país y hagan valer su derecho a prestaciones exclusivamente en base a la legislación italiana deberán presentar al organismo competente italiano una solicitud acompañada de la documentación necesaria según la legislación italiana. Las solicitudes presentadas en un organismo español serán enviadas al organismo competente italiano.

2. Los súbditos italianos que residan en un tercer país y hagan valer derecho a prestaciones exclusivamente en base a la legislación española, deberán presentar al organismo competente español una solicitud acompañada de la documentación necesaria según la legislación española. Las solicitudes presentadas en un organismo italiano serán enviadas al organismo competente español.

## CAPÍTULO II. ACCIDENTES DE TRABAJO Y ENFERMEDADES PROFESIONALES

### *Sección I. RENTAS E INDEMNIZACIONES EN CAPITAL*

*Artículo 13.* 1. Las solicitudes que pretendan obtener la concesión de una renta o indemnización en capital por accidente de trabajo o enfermedad profesional deberán presentarse bien directamente al organismo competente del país donde el accidente de trabajo haya tenido lugar o la enfermedad profesional se haya manifestado por primera vez, bien al organismo del lugar de residencia o estancia. Las solicitudes deberán ir acompañadas de la documentación necesaria.

2. Cuando la solicitud se presente al organismo del lugar de residencia o estancia, éste la transmitirá seguidamente al organismo competente del otro país, comunicándole la fecha de su presentación. Como fecha de presentación se determinará aquella en que la demanda haya llegado al organismo del lugar de residencia o estancia.

3. Las disposiciones del párrafo 2 se aplicarán también cuando la cobertura del riesgo de una enfermedad profesional pueda gravar al organismo competente del otro país por la índole de los trabajos realizados anteriormente en el territorio del mismo.

4. Si los solicitantes residieran en un tercer país, se aplicarán en forma correspondiente las disposiciones del artículo 12 del presente Acuerdo.

5. En los casos previstos por los artículos 14 y 16 del Convenio, los organismos competentes de los dos países se intercambiarán toda la información

relativa a las actividades ejercidas por los interesados en los respectivos territorios, mediante el oportuno formulario.

*Artículo 14.* Las disposiciones del artículo 13 se aplicarán también para las solicitudes que pretendan obtener la reanudación del pago de una renta ya liquidada por los organismos competentes de un país, cuando el beneficiario trasladase su residencia al otro país.

*Artículo 15.* Para determinar el grado de invalidos, en el caso previsto por el artículo 20 del Convenio, el trabajador deberá facilitar al organismo del país donde tuvo lugar el último accidente o se haya manifestado la enfermedad profesional, todas las informaciones relativas a los accidentes de trabajo sufridos o a las enfermedades profesionales contraídas anteriormente en el otro país, cualquiera que sea el grado de invalidez de ellos derivados.

*Artículo 16.* 1. Los organismos competentes italianos abonarán directamente las prestaciones económicas debidas a los beneficiarios residentes en España en los plazos previstos en la legislación italiana y de acuerdo asimismo con lo dispuesto en el artículo 39 del presente Acuerdo.

2. Los organismos competentes españoles abonarán directamente las prestaciones económicas debidas a los beneficiarios residentes en Italia en los plazos previstos por la legislación española y de acuerdo asimismo con lo dispuesto en el artículo 39 del presente Acuerdo.

*Artículo 17.* A los efectos de la aplicación del artículo 16 del Convenio, cuando la actividad susceptible de provocar una enfermedad profesional, desarrollada en uno de los dos países, sea inferior a la décima parte de la actividad morbigena total, el organismo competente del otro país tomará a su cargo las prestaciones en su totalidad.

El organismo exonerado del pago notificará al interesado que el organismo del otro país es el competente.

En los supuestos previstos en el presente artículo, las prestaciones derivadas de la agravación de una enfermedad estarán a cargo del organismo que haya asumido el caso.

*Artículo 18.* 1. A los efectos de la aplicación de la letra *b*) del artículo 16 del Convenio, el período de tres meses durante el cual las prestaciones quedan a cargo del país de residencia del trabajador se calculará por una sola vez, aunque el pago se fraccione en varios períodos.

En el caso de que durante el período de tres meses el trabajador se traslade al otro país, el organismo competente de éste tomará a su propio cargo las prestaciones solamente en la parte que queden pendientes de dichos tres meses.

2. Las disposiciones a que se refiere la letra *c*) del artículo 16 del Convenio serán igualmente aplicables en los casos en que el organismo de un país abone pensiones y el organismo del otro país abone prestaciones económicas de carácter temporal.

## Sección II. PRESTACIONES DIFERENTES DE LAS PENSIONES Y DE LAS INDEMNIZACIONES EN CAPITAL

*Artículo 19.* 1. Para las prestaciones económicas y sanitarias, incluídos los gastos de hospitalización, en los casos de incapacidad laboral transitoria, serán de

aplicación en cuanto sean compatibles las normas contenidas en los artículos 23 al 26 siguientes.

2. Cuando los organismos competentes se acojan a lo dispuesto en el artículo 22 del Convenio, serán aplicables, en la medida que corresponda, las disposiciones de los artículos 25, 26 y 30 siguientes.

*Artículo 20.* 1. Para el suministro, reparación y renovación de los aparatos de prótesis en los casos previstos en el párrafo 4º del artículo 21 del Convenio, el interesado podrá presentar su petición directamente al organismo competente o al organismo del lugar de residencia o estancia.

2. El organismo del lugar de residencia o de estancia, a petición del organismo competente o del propio interesado, comunicará a este último organismo el resultado de las averiguaciones hechas sobre la necesidad del suministro, reparación o renovación de aquellos aparatos.

3. Cuando los organismos competentes se acojan a lo dispuesto en el artículo 22 del Convenio, el reembolso de los gastos se hará de conformidad con el siguiente artículo 38.

### Sección III. CONTRÓL

*Artículo 21.* 1. Para la aplicación de los artículos 12 al 20 del Convenio, los organismos competentes, italianos y españoles, se remitirán, recíprocamente, a instancia de la parte interesada, copia de toda la documentación útil a tal efecto relativa a los accidentes de trabajo, a las enfermedades profesionales y trabajos precedentes.

2. A solicitud del organismo competente, el organismo del lugar de residencia o de estancia procederá a la vigilancia de los peticionarios y de los beneficiarios de las prestaciones por accidente de trabajo o enfermedad profesional, en las condiciones previstas por su propia legislación, y sin perjuicio de la comprobación que pueda realizar directamente el organismo competente con arreglo a su propia legislación.

### CAPÍTULO III. ENFERMEDAD, MATERNIDAD, TUBERCULOSIS

*Artículo 22.* 1. El asegurado que se traslade del territorio de un país al del otro país, para beneficiarse de las prestaciones por enfermedad, tuberculosis y maternidad a que se refieren los artículos 23 y 24 del Convenio, deberá presentar, si es necesario, al organismo competente del país a cuyo territorio se haya trasladado un certificado, expedido en España por el Instituto Nacional de Previsión y en Italia por el Istituto Nazionale per l'Assicurazione contro le Malattie o en caso de tuberculosis el Istituto Nazionale della Previdenza Sociale, donde se hagan constar los períodos de seguro y asimilados cumplidos en el primer país.

2. Si el asegurado no pudiera presentar el certificado previsto en el párrafo 1, el organismo competente para la concesión de las prestaciones deberá reclamar su expedición al organismo del otro país, previsto en el párrafo precedente.

3. Si el asegurado que se ha trasladado del territorio de un país al del otro país no cumple las condiciones previstas en los artículos 23 y 24 del Convenio y si tal asegurado tiene todavía derecho a prestaciones en virtud de la legislación del primer país, o tendría tal derecho si se encontrara en el territorio de dicho país,

disfrutará de las prestaciones en el país al que se haya trasladado. En tal caso serán aplicables, por analogía, las normas del artículo 23 siguiente.

Las prestaciones estarán a cargo del organismo competente y serán objeto de reembolso al organismo que las haya servido.

4. Las disposiciones del párrafo precedente serán válidas para los familiares beneficiarios.

*Artículo 23.* 1. Para beneficiarse de las prestaciones sanitarias durante una estancia temporal en el otro país, el asegurado en uno de los dos países deberá presentar al organismo del lugar de estancia un certificado en el que conste el período máximo durante el cual las prestaciones puedan serle concedidas. Dicho certificado será expedido, a requerimiento del asegurado:

- a) En España por el organismo competente, según el caso;
- b) En Italia, por las oficinas provinciales del Istituto Nazionale per l'Assicurazione contro le Malattie.

2. Si el asegurado no pudiera presentar el certificado previsto en el párrafo precedente, el organismo del lugar de estancia deberá reclamarlo al organismo citado en el párrafo 1, letras a) y b).

3. Las disposiciones del párrafo anterior se aplicarán por analogía a los familiares beneficiarios del asegurado, así como a los titulares de las pensiones o rentas a cargo de los organismos de uno de los dos países, y a sus familiares beneficiarios.

4. Las prestaciones estarán a cargo del organismo competente y serán objeto de reembolso al organismo que las haya servido.

*Artículo 24.* 1. El asegurado con derecho a prestaciones por enfermedad, tuberculosis o maternidad del organismo competente de uno de los dos países que, después de producirse el hecho asegurado, se traslade al otro país conservará el derecho a las prestaciones siempre que dicho organismo haya dado su autorización para el traslado. Tal autorización solamente podrá negarse por causas relacionadas con el estado de enfermedad del asegurado. Para las prestaciones en caso de maternidad, la autorización podrá darse aun antes de que tenga lugar el parto. El Organismo competente podrá dar la autorización posteriormente, cuando concurren las condiciones para su concesión y el asegurado no hubiera podido solicitarla, por causa justificada antes del traslado.

2. En el caso previsto en el párrafo precedente, el organismo competente, antes del traslado, entregará al interesado la autorización y enviará una copia de la misma al organismo del lugar de residencia o de estancia. Si la autorización no ha sido solicitada, antes del traslado, por causa justificada, deberá ser solicitada al organismo del lugar de residencia o de estancia.

3. Las prestaciones estarán a cargo del organismo competente y serán objeto de reembolso al organismo que las haya servido.

*Artículo 25.* 1. En los casos previstos en los artículos 23 y 24 del presente Acuerdo, las prestaciones sanitarias serán servidas por mediación del organismo del lugar de residencia o de estancia, de acuerdo con las disposiciones aplicables por dicho organismo.

2. En caso de que sea necesario un internamiento hospitalario, el organismo del lugar de residencia o de estancia comunicará sin demora al organismo competente la fecha de la hospitalización y oportunamente la fecha de salida.

3. Cuando el organismo del lugar de residencia o de estancia crea necesario prolongar el período de asistencia sanitaria, incluida la de hospitalización, deberá proponerlo al organismo competente, quien decidirá sobre la prórroga de la asistencia. Cuando éste último no autorice la continuación de la asistencia, su obligación de reembolso cesará al octavo día siguiente a aquel en que la comunicación de la correspondiente decisión haya llegado al organismo del lugar de residencia o de estancia.

4. Las prestaciones estarán a cargo del organismo competente y serán objeto de reembolso al organismo que las haya servido.

*Artículo 26.* 1. Para la concesión de las prestaciones económicas, el organismo del lugar de residencia o de estancia después de haber comprobado la incapacidad para el trabajo transmitirá sin demora al organismo competente una información en la que deberá indicarse también el tiempo de duración previsible de tal incapacidad. El organismo competente comunicará sin demora al organismo del lugar de residencia o de estancia la cuantía y la duración máxima de las prestaciones económicas. En caso de prolongación de la incapacidad para el trabajo más allá del tiempo previsible que se indicó en la primera comunicación, el organismo del lugar de residencia o de estancia remitirá seguidamente al organismo competente una información en la que deberá indicarse la ulterior duración previsible de la incapacidad para el trabajo.

2. Las prestaciones económicas a que se refiere el párrafo 1 se abonarán a los beneficiarios por el organismo competente en virtud de las comunicaciones del organismo del lugar de residencia o de estancia, directamente o por conducto de este último organismo.

3. El organismo del lugar de residencia o de estancia efectuará el control de los beneficiarios de las prestaciones como si se tratase de sus propios asegurados.

*Artículo 27.* 1. Los familiares beneficiarios de un trabajador asegurado en uno de los dos países, que residan en el territorio del otro país, recibirán las prestaciones de enfermedad, tuberculosis, y maternidad, por medio del organismo del lugar de residencia según la legislación aplicable por tal organismo.

2. Para la aplicación del párrafo 1, el organismo competente del país en cuyo territorio el trabajador esté asegurado informará sin demora al organismo del lugar de residencia de los familiares la fecha inicial del seguro del cabeza de familia y la de la baja. Esta última comunicación surtirá efecto a los ocho días siguientes a aquel en que haya llegado al organismo del lugar de residencia.

3. Los gastos derivados de la concesión de las prestaciones indicadas en el párrafo 1 estarán a cargo del organismo competente del país en el que el trabajador esté asegurado.

4. Para la aplicación del párrafo 1, se entenderá como familiares beneficiarios los considerados como tales por la legislación del país de residencia. Si dicha legislación no reconociere la calidad de beneficiarios mas que a las personas que conviven con el trabajador, esta condición se considerará cumplida cuando tales personas estén principalmente a cargo del trabajador.

*Artículo 28.* 1. Los beneficiarios de una pensión de invalidez, vejez y supervivencia o de una renta por accidentes de trabajo y enfermedad profesional a cargo de los organismos competentes de uno de los dos países así como sus familiares beneficiarios recibirán, en caso de residencia en el territorio del otro

país, las prestaciones por enfermedad, tuberculosis y maternidad del organismo del lugar de residencia de acuerdo con las disposiciones aplicables por éste.

2. Para la aplicación del párrafo 1, el organismo competente del país en el cual se encuentre el organismo deudor de la pensión o renta comunicará sin demora al organismo del lugar de residencia de los beneficiarios, para la concesión de las prestaciones a que se refiere el párrafo 1, la fecha inicial y la del cese del derecho a tales prestaciones.

3. Cuando por aplicación del párrafo 1 el titular de la pensión o renta necesite las prestaciones sanitarias citadas en el párrafo 1 deberá acreditar ante el organismo del lugar de residencia su derecho a las mismas mediante la presentación de un certificado expedido por el organismo competente acreditativo del derecho a prestaciones del titular y de sus familiares.

4. El titular de la pensión o renta está obligado además a informar al organismo del lugar de residencia de todo cambio de su situación que sea susceptible de modificar el derecho a la prestación sanitaria, especialmente la supresión o suspensión de la pensión o de la renta, y de todo cambio de su residencia o de la de sus familiares. Los organismos deudores de la pensión o renta deberán además informar al organismo del lugar de residencia de cualquier modificación anteriormente mencionada.

5. Si el titular de la pensión o de la renta ejerce una actividad de la que se derive su derecho a prestaciones por enfermedad o maternidad, en virtud de la legislación del país de residencia, las disposiciones del Convenio y del presente Acuerdo referentes a los derechos del trabajador y sus familiares a las prestaciones sanitarias serán aplicables siempre que el titular pueda tener derecho a tales prestaciones en virtud de su actividad.

6. Los gastos derivados de la concesión de las prestaciones indicadas en el párrafo 1 estarán a cargo del organismo competente del país en que se encuentre el organismo deudor de la pensión o renta.

*Artículo 29.* Para el suministro, reparación o renovación de aparatos de prótesis en los casos no previstos en el artículo 21, párrafo 4, del Convenio, se aplicarán, por analogía, las disposiciones del artículo 20 del presente Acuerdo.

#### CAPÍTULO IV. SUBSIDIOS EN CASO DE MUERTE

*Artículo 30.* Para la concesión de los subsidios en caso de muerte a los beneficiarios que residan en el otro país, el organismo competente, después de haber solicitado del organismo del lugar de residencia de los beneficiarios la información necesaria, enviará a este último la cantidad debida para el pago o lo realizará directamente por giro postal internacional.

Serán aplicables por analogía, si fuera necesario, las disposiciones del artículo 22 del presente Acuerdo.

#### CAPÍTULO V. DESEMPLÉO

*Artículo 31.* 1. Cuando, al amparo del artículo 28 del Convenio, para la apertura del derecho a prestaciones de desempleo en uno de los dos países sea necesaria la totalización de los períodos de seguro y asimilados cumplidos en el otro país, se aplicarán, en la medida que proceda, las disposiciones del artículo 22, párrafos 1 y 2, de este Acuerdo.

2. Con relación a las prestaciones de desempleo, el certificado previsto en el mencionado artículo 22 será expedido por:

- a) En España: las Delegaciones Provinciales del Instituto Nacional de Previsión.
- b) En Italia: las oficinas provinciales del Istituto Nazionale della Previdenza Sociale.

3. Para la aplicación del artículo 29 del Convenio, en dicho certificado deberá también indicarse, en su caso, los períodos en los cuales las prestaciones de desempleo se hayan abonado al trabajador interesado por el organismo que expida el certificado, en el curso de los 365 días inmediatamente anteriores a la fecha en que la petición de prestaciones haya sido presentada en el organismo del otro país.

4. Cuando dicha fecha no sea conocida por el organismo en el momento de expedir el certificado, la solicitará, si es preciso, del organismo del otro país, a fin de poder indicar las prestaciones pagadas en el período mencionado en el precedente párrafo 3.

*Artículo 32.* 1. En los casos previstos en el artículo 30 del Convenio, el desempleado que traslade su residencia o regrese al territorio del otro país deberá presentar al organismo del lugar al que se ha trasladado un certificado expedido, a solicitud del trabajador, por el organismo competente, que acredite continúa con derecho a las prestaciones. Dicho certificado indicará, especialmente, el plazo durante el cual el desempleado debe inscribirse en la Oficina de Colocación del país al cual traslade su residencia o regrese, así como el período máximo por el cual el trabajador tiene todavía derecho a prestaciones y el correspondiente importe expresado en la moneda del país del organismo competente. Si el certificado no fué solicitado con anterioridad a la fecha del traslado de residencia, el organismo del lugar de residencia o estancia se dirigirá al organismo competente para obtenerlo.

2. El plazo dentro del cual el desempleado debe inscribirse en la Oficina de Colocación será de quince días a partir de la fecha del certificado de derecho a prestaciones. Si el desempleado se inscribe fuera del mencionado plazo, pierde el derecho a las prestaciones durante los días en que haya incurrido en mora.

3. El organismo del lugar de residencia o de estancia efectuará el control de los beneficiarios de las prestaciones de la misma forma que si se tratase de sus propios asegurados.

4. El organismo del lugar de residencia o estancia pagará las prestaciones a los beneficiarios por cuenta del organismo competente, en base a la certificación a que se refiere el párrafo 1 del presente artículo, aplicando el cambio del día en que se disponga el pago.

5. El pago de las prestaciones por el organismo del lugar de residencia se efectuará según las modalidades previstas por la legislación que dicho organismo aplique para sus propios asegurados.

*Artículo 33.* 1. Las prestaciones de desempleo pagadas por el organismo del lugar de estancia o residencia, serán objeto de reembolso por el organismo competente, de acuerdo con las normas que se señalan en el presente artículo.

2. Los Organismos de enlace de cada parte:

- En España: el I.N.P. Madrid,
- En Italia: el I.N.P.S. Roma,

enviarán al organismo de enlace del otro Estado, en el primer trimestre de cada año civil, una relación de las prestaciones satisfechas en el curso del año precedente que contendrá en especial los siguientes datos:

- a) Apellidos, nombre y fecha de nacimiento del desempleado;
- b) Designación del organismo competente que haya expedido la certificación a que se refiere el párrafo 1 del artículo 32 del presente Acuerdo;
- c) Período por el cual las prestaciones hayan sido concedidas;
- d) Número de días por los que han de reembolsarse las prestaciones;
- e) Cuantía de las prestaciones que deban ser tenidas en cuenta para su reembolso.

Los organismos de enlace podrán convenir entre sí que los reembolsos se efectúen en otros períodos.

3. A la recepción de las relaciones de pagos efectuados a que se refiere el párrafo precedente, el organismo de enlace, previas las comprobaciones oportunas, procederá, en el plazo de tres meses siguientes a su recepción, a transferir al organismo de enlace del otro Estado el importe total de las prestaciones anticipadas.

#### CAPÍTULO VI. PRESTACIONES FAMILIARES

*Artículo 34.* 1. El trabajador que por aplicación del artículo 32 del Convenio haga valer su derecho a prestaciones familiares en uno de los dos países por personas a su cargo que residan habitual o temporalmente en el territorio del otro país, deberá presentar al organismo competente de lugar de trabajo, eventualmente a través del empresario, una solicitud en la que se indicarán el nombre, fecha y lugar de nacimiento, así como el lugar de residencia de las personas a su cargo por las que se solicitan las prestaciones familiares. A la solicitud deberá acompañarse un certificado, u otro documento análogo, relativo a la situación familiar, expedido por la Autoridad competente del lugar de residencia de las personas a su cargo competente en la materia, y, cuando sea preciso, cualquier otro documento acreditativo del derecho a las prestaciones familiares de acuerdo con la legislación a la cual el trabajador esté sometido.

2. Las disposiciones del párrafo 1 se aplicarán en la medida que corresponda cuando se produzcan variaciones en el estado de la familia del trabajador.

3. Cuando no se produzcan variaciones en el estado de la familia del trabajador, el certificado será válido por un año. La renovación deberá efectuarse dentro del mes siguiente a cada año de permanencia del trabajador en el otro país.

4. Las prestaciones familiares a que se refiere el presente artículo serán pagadas directamente a los beneficiarios por el organismo competente, salvo el otro acuerdo entre las Autoridades competentes de los dos países que prevé el artículo 32, párrafo 2, del Convenio.

*Artículo 35.* Para el pago de las prestaciones familiares a los trabajadores desempleados y a los titulares de pensiones o rentas, en los casos a que se refieren los artículos 33 y 34 del Convenio respectivamente, se aplicarán por analogía las disposiciones previstas en el precedente artículo 34.

## PARTE TERCERA

## DISPOSICIONES DIVERSAS Y FINALES

*Artículo 36.* Para la aplicación del Convenio y del presente Acuerdo, los organismos competentes de los dos países tendrán en cuenta los períodos de seguro y asimilados, y en caso necesario los períodos de trabajo cumplidos con anterioridad a la entrada en vigor de' Convenio, como si este hubiera estado en vigor en el curso de su cumplimiento.

*Artículo 37.* 1. Las prestaciones por hechos acaecidos con anterioridad a la fecha de entrada en vigor del Convenio que no hubieran sido solicitadas en tal fecha serán determinadas de conformidad con las disposiciones del Convenio y del presente Acuerdo, a petición de los interesados.

2. Las disposiciones del párrafo 1 serán de aplicación solamente para las pensiones de invalidez, vejez y supervivencia y para las rentas derivadas de accidentes de trabajo y enfermedades profesionales.

3. Si la petición a que se refiere el párrafo 1 hubiera sido presentada dentro del plazo de dos años contados a partir de la fecha de entrada en vigor del Convenio, no serán de aplicación las normas sobre prescripción y caducidad previstas en las legislaciones de los dos países.

4. Las prestaciones a que se refiere el párrafo 1 serán concedidas con efectos desde la fecha de entrada en vigor del Convenio.

*Artículo 38.* 1. Los gastos de las prestaciones sanitarias servidas en virtud de lo dispuesto en los artículos 3, 20, 21, 22, 23, 24 y 25 del presente Acuerdo serán objeto de reembolso por el organismo competente al organismo del lugar de residencia o estancia que las haya dispensado, sobre la base de los gastos efectivamente realizados.

Las prestaciones sanitarias que no puedan ser computadas singularmente serán determinadas a tanto alzado para cada año sobre la base de los resultados de la contabilidad de los organismos de residencia o de estancia correspondientes al año al que las prestaciones se refieran.

2. En lo que respecta a las prestaciones sanitarias facilitadas en virtud de lo dispuesto en los artículos 25 y 28 del presente Acuerdo, el organismo competente deberá reembolsar al organismo que las haya servido, sobre la base de tantos alzados establecidos para cada año civil entre las oficinas de enlace de conformidad con las siguientes reglas:

a) El importe de los tantos alzados será determinado multiplicando el coste medio anual por familia por el número medio anual de familias a tener en cuenta, según resulte de las comunicaciones de inscripción que los organismos interesados han expedido.

b) El coste medio anual por familia será igual, para cada una de las Partes, al importe que resulte de dividir el total de los gastos ocasionados por las prestaciones sanitarias otorgadas a las familias aseguradas en el propio país por el número de tales familias, según resulte de las estadísticas oficiales.

3. Los importes determinados de conformidad con lo dispuesto en el párrafo 2 serán fraccionados en doceavas partes a fin de poder tener en cuenta la permanencia en la asistencia de cada familia.

A los fines del cómputo del número de cuotas mensuales, el mes de comienzo del derecho a la asistencia será siempre tenido en cuenta, mientras que el de cese

del derecho a la asistencia no será computado mas que en el caso de que dicho cese coincida con el último día del mes.

*Artículo 39.* 1. Todas las transferencias de cantidades realizadas entre los dos países derivadas del Convenio y el presente Acuerdo se efectuarán conforme a los acuerdos de pagos vigentes entre España e Italia en el momento de la transferencia.

2. Salvo los casos previstos en el párrafo 3º, las liquidaciones entre los organismos de los dos países así como el pago de su importe se efectuarán por trimestres civiles en la forma prevista en el párrafo 1 y durante el curso del primer mes del trimestre siguiente.

3. En los casos a que se refieren los artículos 27 y 28 del presente Acuerdo, para los que se prevé el reembolso a tanto alzado, las liquidaciones y pagos correspondientes se efectuarán anualmente, durante el año siguiente al que se refieren las prestaciones.

Sin embargo, dentro del primer semestre de dicho año sucesivo, se pagarán anticipos en la cuantía del 75% de los importes que resultaron para el año precedente.

*Artículo 40.* Todas las prestaciones económicas previstas en el Convenio se pagarán a los beneficiarios sin deducción de gastos administrativos, postales o bancarios.

*Artículo 41.* Los organismos de enlace de cada uno de los dos países comunicarán a los organismos de enlace del otro país, al final de cada año, la naturaleza y el importe total de las prestaciones que hayan sido abonadas directamente, en virtud del Convenio, a los beneficiarios que residan en el otro país.

*Artículo 42.* Los organismos de enlace de los dos países establecerán de mutuo acuerdo los modelos de los formularios que se consideren necesarios para la aplicación del Convenio y del presente Acuerdo, informando a las Autoridades competentes.

*Artículo 43.* El presente Acuerdo entra en vigor en la misma fecha que el Convenio. Sustituye, a todos los efectos, al Acuerdo Administrativo de 25 de noviembre de 1957.

HECHO en Roma el 7 de junio de 1977 en doble ejemplar en lengua española y en lengua italiana, cuyos textos hacen igualmente fe.

[*Signed—Signé*]<sup>1</sup>

Por el Gobierno Español

[*Signed—Signé*]<sup>2</sup>

Por el Gobierno Italiano

---

<sup>1</sup> Signed by Carlos Robles Piquer—Signé par Carlos Robles Piquer.

<sup>2</sup> Signed by Salvatore Saraceno—Signé par Salvatore Saraceno.

## [SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

**PROTOCOLO PARA LA APLICACIÓN DEL CONVENIO DE  
SEGURIDAD SOCIAL ENTRE ESPAÑA E ITALIA DE 20 DE  
JULIO DE 1967**

En el día de hoy, los Plenipotenciarios del Gobierno español y del Gobierno italiano, en ejecución de los compromisos previstos en el artículo 2º, párrafo 2º, y párrafo 3º, apartado *b*), del Convenio entre España e Italia referente a la Seguridad Social, firmado en Madrid el 20 de julio de 1967, han acordado lo siguiente:

- I. En lo referente a los regímenes especiales que afectan a los trabajadores autónomos,
- a) El Gobierno italiano precisa que, según la legislación vigente italiana, son considerados beneficiarios del régimen especial de trabajadores autónomos los pertenecientes a las siguientes categorías:
- Cultivadores directos, aparceros, colonos, así como los pertenecientes a los respectivos núcleos familiares;
  - Titulares de empresas de artesanía y familiares que en ellas colaboran;
  - Quienes ejercen pequeñas empresas comerciales, auxiliares del comercio, así como los familiares que en ellas colaboran;
  - Pescadores de la pequeña pesca marítima y de las aguas interiores.
- b) El Gobierno español precisa que según lo dispuesto en el Decreto 2530, de 20 de agosto de 1970, son beneficiarios del régimen especial de autónomos quienes realizan de forma habitual, personal y directa una actividad a título lucrativo sin estar sometidos a un contrato de trabajo y aunque utilicen el servicio remunerado de otras personas.

II. En lo referente a las legislaciones sobre nuevos regímenes de seguridad social, los dos Gobiernos se muestran de acuerdo sobre la necesidad de aplicar la Convención a tales nuevos regímenes, y a este fin precisan respectivamente que en el período transcurrido entre la firma del Convenio de Seguridad Social entre España e Italia, 20 de julio de 1967, y su entrada en vigor, 21 de julio de 1976:

- a) En Italia no han sido establecidos nuevos regímenes de seguridad social.
- b) En España han sido establecidos, junto al ya mencionado régimen para trabajadores por cuenta propia o autónomos, los siguientes nuevos regímenes especiales de seguridad social:
- Representantes de comercio, regulado por el Decreto 218/1967 de 19 de agosto;
  - Minería del carbón, regulado por el Decreto 384/1969, de 17 de marzo;
  - Trabajadores ferroviarios, regulado por el Decreto 1495/1967 de 6 de julio;
  - Artistas, regulado por el Decreto 635/1970, de 12 de marzo;
  - Escritores de libros, regulado por el Decreto 3662/1970, de 29 de octubre;
  - Toreros, regulado por el Decreto 1600/1972, de 8 de junio.

Las presentes disposiciones entrarán en vigor a partir de la fecha del presente Protocolo.

El presente Protocolo ha sido redactado en doble ejemplar, en lengua española y en lengua italiana, cuyos textos hacen igualmente fe.

HECHO en Roma el 7 de junio de 1977.

[*Signed—Signé*]

Por el Gobierno Español:  
CARLOS ROBLES PIQUER  
Embajador de España en Roma

[*Signed—Signé*]

Por el Gobierno Italiano:  
SALVATORE SARACENO  
Director General de Emigración  
y Asuntos Sociales

---

## [ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

CONVENZIONE FRA L'ITALIA E LA SPAGNA CONCERNENTE  
LA SICUREZZA SOCIALE

Il Presidente della Repubblica Italiana e il Capo dello Stato Spagnolo hanno deciso di concludere una nuova Convenzione in materia di sicurezza sociale e a questo scopo hanno nominato come loro Plenipotenziari:

Il Presidente della Repubblica Italiana: l'Onorevole Senatore Giorgio Oliva, Sottosegretario per gli Affari Esteri;

Il Capo dello Stato Spagnolo: l'Excellentissimo Signor Fernando María Castiella y Maíz, Ministro per gli Affari Esteri,

i quali, dopo essersi scambiati i loro pieni poteri, riconosciuti in buona e debita forma, hanno concordato le disposizioni seguenti:

## PARTE PRIMA. DISPOSIZIONI GENERALI

*Articolo 1*

Ai fini della presente Convenzione i termini sottostanti hanno il seguente significato:

1. «Italia»: la Repubblica Italiana; «Spagna»: lo Stato Spagnolo.
2. «Cittadino»: per quanto riguarda l'Italia: ogni cittadino italiano; per quanto riguarda la Spagna: tutte le persone che possono provare il possesso della cittadinanza spagnola.
3. «Legislazione»: le leggi, i regolamenti e le altre disposizioni dei due paesi concernenti le materie indicate nell'art. 2.
4. «Autorità competente»: per l'Italia: il Ministro del Lavoro e della Previdenza Sociale; per la Spagna: il Ministro del Lavoro.
5. «Istituto competente»:
  - a) L'istituto cui l'interessato è iscritto al momento della richiesta di prestazioni;
  - b) L'istituto da parte del quale l'interessato ha diritto a prestazioni, o avrebbe diritto a prestazioni se egli o i suoi familiari risiedessero sul territorio della Parte contraente dove si trova tale istituto.
6. «Organismi di collegamento»: gli uffici che saranno designati, mediante accordo amministrativo, i quali possono comunicare direttamente fra loro e fare da tramite con gli istituti competenti per la trattazione delle pratiche relative alle richieste di prestazioni.
7. «Familiare»: la persona definita come tale dalla legislazione applicabile.
8. «Periodi di assicurazione»: i periodi di contribuzione ed i periodi assimilati.
9. «Periodi di contribuzione»: i periodi in cui, in base alla legislazione di una Parte contraente, i contributi siano stati effettivamente pagati o si sarebbero dovuti pagare o si considerano come pagati.

10. «Periodi assimilati»: i periodi che, in conformità alla legislazione di una Parte contraente, sono considerati sostitutivi o equivalenti ad un periodo di contribuzione o di assicurazione.

11. «Prestazioni economiche, pensioni, rendite»: designano tutte le prestazioni economiche, pensioni e rendite, compresi tutti i supplementi, le maggiorazioni e gli aumenti.

## *Articolo 2*

*Paragrafo 1.* La presente Convenzione si applica:

1. In Italia

Alla legislazione concernente:

- a) L'assicurazione per l'invalidità, la vecchiaia e i superstiti;
- b) L'assicurazione contro gli infortuni sul lavoro e le malattie professionali;
- c) L'assicurazione malattie, ivi comprese le indennità funerarie e le prestazioni in natura per i beneficiari di pensioni e rendite;
- d) L'assicurazione per la tubercolosi;
- e) La tutela fisica ed economica delle lavoratrici madri;
- f) L'assicurazione contro la disoccupazione involontaria;
- g) Gli assegni familiari;
- h) I regimi speciali per determinate categorie di lavoratori in quanto concernono rischi o prestazioni coperti dalle legislazioni indicate alle lettere precedenti;
- i) Le assicurazioni volontarie e facoltative previste dalla legislazione indicata alle lettere precedenti,

2. In Spagna

A) Alla legislazione relativa al regime generale della sicurezza sociale concernente i seguenti eventi e situazioni:

- a) Maternità, malattia comune o professionale e infortuni, professionali o extra professionali;
- b) Invalidità temporanea o permanente;
- c) Disoccupazione;
- d) Vecchiaia, morte e superstiti;
- e) Protezione della famiglia;
- f) I servizi sociali per la rieducazione e riadattamento degli invalidi;
- g) Prestazioni facoltative di assistenza sociale;

B) Alla legislazione applicabile ai lavoratori assoggettati ai seguenti regimi speciali:

- a) Lavoratori subordinati del settore agricoltura, forestale e dell'allevamento del bestiame;
- b) Marittimi;
- c) Minatori;
- d) Addetti ai servizi domestici.

*Paragrafo 2.* La presente Convenzione si applica anche ai regimi speciali riguardanti lavoratori autonomi, che svolgono le attività che saranno precise mediante accordo fra le Autorità competenti.

*Paragrafo 3.* La presente Convenzione si applicherà anche alle legislazioni che modificheranno o completeranno le legislazioni indicate al paragrafo 1. Tuttavia, non si applicherà:

- Alle legislazioni che estendono i regimi esistenti a nuove categorie di lavoratori, se a tale riguardo l'altra Parte contraente faccia opposizione entro un periodo di tre mesi dalla pubblicazione ufficiale delle medesime;
- Alle legislazioni concernenti un nuovo regime di sicurezza sociale, se a tale riguardo non intervenga un accordo fra le Parti contraenti.

### *Articolo 3*

I lavoratori italiani in Spagna e i lavoratori spagnoli in Italia, salariati o assimilati ai salariati delle legislazioni menzionate nell'art. 2 della presente Convenzione, come pure i loro familiari, avranno, salvo disposizioni contrarie contenute nella Convenzione, gli stessi diritti ed obblighi, dei cittadini dell'altro paese.

### *Articolo 4*

*Paragrafo 1.* Ai fini dell'ammissione alle assicurazioni volontarie o facoltative, conformemente alla legislazione di un paese contraente, i periodi di assicurazione compiuti in virtù della legislazione di tale paese si cumulano in quanto necessari, con i periodi di assicurazione compiuti in virtù della legislazione dell'altro paese contraente.

*Paragrafo 2.* I lavoratori italiani e spagnoli che si trasferiscono da un paese, nel quale sono stati iscritti in una assicurazione sociale obbligatoria, nell'altro paese e non soddisfano in tale paese alle condizioni per essere sottoposti alle assicurazioni sociali obbligatorie, possono beneficiare delle assicurazioni volontarie o facoltative previste dalle legislazioni indicate all'art. 2.

A tal fine si cumulano, in quanto necessario, i periodi di assicurazione compiuti nell'altro paese.

### *Articolo 5*

*Paragrafo 1.* I lavoratori salariati o assimilati, cittadini di una delle Parti contraenti, occupati nel territorio dell'altra Parte, sono soggetti alla legislazione di quest'ultima, anche se conservano la residenza nel territorio della prima Parte come pure se il datore di lavoro, oppure la sede dell'impresa da cui dipendono si trovi nel territorio della prima Parte.

*Paragrafo 2.* La regola enunciata al paragrafo precedente comporta le seguenti eccezioni:

- I lavoratori dipendenti da un'impresa avente la propria sede in uno dei due paesi, che siano inviati nell'altro paese per un limitato periodo di tempo, continuano ad essere sottoposti alle legislazioni del paese in cui l'impresa ha la propria sede, purchè la loro permanenza nell'altro paese non superi il periodo di ventiquattro mesi. La stessa norma vale per i lavoratori dipendenti da un'impresa, avente la propria sede in uno dei due paesi, che soggiornano a più

riprese nell'altro paese a causa della particolare natura del lavoro che essi devono compiere e semprechè ciascun periodo di soggiorno non superi i ventiquattro mesi. Nel caso in cui tale occupazione si dovesse prolungare per motivi imprevedibili al di là della durata originariamente prevista ed eccedesse i ventiquattro mesi, l'applicazione delle legislazioni in vigore nel paese del luogo di lavoro abituale potrà eccezionalmente essere mantenuta col consenso della Autorità competente del paese ove ha luogo il detto lavoro temporaneo. Le stesse norme sono applicabili anche alle persone che esercitano un'attività autonoma abitualmente nel territorio di uno dei due paesi e che si recano ad esercitare tale attività nel territorio dell'altro paese per un limitato periodo di tempo, purchè appartenenti alle categorie di lavoratori autonomi indicate al paragrafo 2 lettera *d*) del presente articolo.

- b)* I lavoratori dipendenti da imprese di trasporto di uno dei paesi che sono occupati nell'altro paese, sia transitoriamente sia in modo permanente, sono sottoposti alle legislazioni in vigore nel paese in cui l'impresa ha la sede principale.
- c)* I membri dell'equipaggio di una nave battente bandiera di uno dei due paesi contraenti sono sottoposti alle legislazioni in vigore nel paese al quale la detta nave appartiene; tuttavia i lavoratori assunti dalla detta nave per i lavori di carico e scarico, di riparazioni a bordo o sorveglianza mentre essa si trova in un porto dell'altro paese, sono sottoposti alle legislazioni del paese al quale appartiene il porto.
- d)* I lavoratori dipendenti da imprese di interesse nazionale esercenti servizi di telecomunicazione nonchè trasporto di passeggeri o merci per ferrovia, su strada, per via aerea o marittima, ed ogni altra impresa che successivamente sarà stabilita mediante scambio di note, rimangono sottoposti alla legislazione in vigore nel paese in cui dette imprese hanno la sede principale, salvo opzione entro tre mesi dall'inizio dell'occupazione da parte di detti lavoratori per l'applicazione della legislazione del paese in cui sono occupati.

#### Articolo 6

Le Autorità competenti dei due paesi possono stabilire di comune accordo, nell'interesse di alcuni lavoratori o di alcune categorie di lavoratori delle eccezioni alle disposizioni del paragrafo 1 dell'art. 5 per quanto riguarda la legislazione applicabile. Esse potranno altresì convenire di sospendere l'applicazione delle eccezioni previste al paragrafo 2 del predetto articolo o di modificarle o di completarle in casi particolari o per determinate categorie di lavoratori.

#### Articolo 7

*Paragrafo 1.* Il principio di cui al paragrafo 1 dell'art. 5 si applica anche ai lavoratori occupati nelle Rappresentanze diplomatiche e consolari italiane e spagnole o che sono al servizio personale di capi, membri e impiegati di tali Rappresentanze.

*Paragrafo 2.* I lavoratori di cui al paragrafo 1 che sono cittadini del paese al quale appartiene la Rappresentanza diplomatica o consolare possono optare per l'applicazione della legislazione del paese di cui sono cittadini o di quella del paese dove sono occupati.

*Paragrafo 3.* I paragrafi 1 e 2 non sono applicabili agli agenti diplomatici e consolari di carriera come pure ai funzionari appartenenti al ruolo delle cancellerie.

*Paragrafo 4.* I dipendenti della pubblica Amministrazione di uno dei due paesi che si recano per servizio nell'altro paese continuano ad essere soggetti alla legislazione del paese dal quale sono inviati.

### *Articolo 8*

Salvo quanto disposto nella presente Convenzione, i lavoratori aventi diritto a prestazioni di sicurezza sociale da una delle due Parti contraenti le riceveranno integralmente e senza alcuna limitazione o restrizione mentre risiedono nel territorio di una delle Parti contraenti. Tali prestazioni saranno corrisposte da entrambe le Parti ai cittadini dell'altra Parte contraente che risiedono in un terzo paese, alle stesse condizioni e nella stessa misura in cui sono corrisposte ai propri cittadini residenti in detto terzo paese.

## PARTE SECONDA. DISPOSIZIONI PARTICOLARI

### Capitolo I. INVALIDITÀ, VECCHIAIA E SUPERSTITI

#### *Articolo 9*

*Paragrafo 1.* Per i lavoratori italiani e spagnoli che sono stati iscritti ad uno o più regimi di assicurazione invalidità, vecchiaia e superstiti nell'uno e nell'altro paese contraente, i periodi di lavoro o di assicurazione, compiuti in tali regimi sono totalizzati sia per la determinazione del diritto alle prestazioni, sia per il mantenimento e il riacquisto di tale diritto.

*Paragrafo 2.* Qualora la legislazione di una delle due Parti contraenti subordini la concessione di alcune prestazioni alla condizione che i periodi siano stati compiuti in una professione sottoposta ad un regime speciale di assicurazione, sono totalizzati per la concessione di tali prestazioni soltanto i periodi compiuti nel regime corrispondente dell'altro paese. Se in questo paese non esiste un regime speciale per detta professione, sono totalizzati per la concessione di dette prestazioni i periodi compiuti nella stessa professione in uno degli altri regimi previsti al paragrafo 1. Se ciò nonostante l'interessato non raggiunge le condizioni per il diritto alle prestazioni di cui trattasi, i periodi compiuti nei regimi speciali sono totalizzati per la concessione delle prestazioni degli altri regimi previsti al paragrafo 1.

*Paragrafo 3.* Nei casi previsti ai paragrafi 1 e 2 ogni istituto competente determina, secondo la legislazione per esso vigente e tenuto conto della totalità dei periodi compiuti, senza distinzione del paese dove essi sono stati compiuti, se l'interessato adempia alle condizioni richieste per beneficiare delle prestazioni previste da tale legislazione. Nell'accordo amministrativo previsto all'art. 45 saranno precisate le condizioni e le modalità secondo le quali saranno presi in considerazione, ai fini della determinazione di dette prestazioni, i periodi di assicurazione compiuti nei due paesi.

#### *Articolo 10*

Qualora l'interessato, tenuto conto della totalizzazione dei periodi previsti nei paragrafi 1 e 2 dell'articolo 9, non possa far valere nello stesso momento le condizioni richieste dalle legislazioni dei due paesi, il suo diritto a pensione è

determinato nei riguardi di ogni legislazione a mano a mano che egli possa far valere tali condizioni.

### *Articolo 11*

L'interessato, nel momento in cui matura il diritto a pensione, può rinunciare al beneficio delle disposizioni dell'art. 9. In tal caso le prestazioni sono determinate separatamente dagli istituti competenti di ciascun paese secondo le legislazioni per essi vigenti e indipendentemente dai periodi assicurativi compiuti dall'interessato nell'altro paese.

## **Capitolo II. INFORTUNI SUL LAVORO E MALATTIE PROFESSIONALI**

### *Articolo 12*

Per il riconoscimento del diritto alle prestazioni e per la determinazione della loro specie e quantità in caso di infortunio sul lavoro, si applica la legislazione del paese in cui l'infortunio sul lavoro si è verificato.

### *Articolo 13*

*Paragrafo 1.* Qualora l'assicurato abbia contratto una malattia professionale dopo essere stato adibito esclusivamente nel territorio di un paese ad attività suscettibile di provocare la malattia, secondo quanto previsto dalla legislazione di detto paese, si applica nei suoi confronti la legislazione di tale paese anche se la malattia si sia manifestata nell'altro.

*Paragrafo 2.* Salvo le disposizioni dell'articolo 16, qualora un assicurato abbia contratto una malattia professionale dopo essere stato adibito nei territori di entrambi i paesi ad attività suscettibile di provocare la malattia secondo quanto previsto dalla legislazione dei paesi stessi, si applica nei suoi confronti la legislazione di quel paese nel cui territorio l'assicurato ha da ultimo svolto tale attività rischiosa.

### *Articolo 14*

Se la legislazione di uno dei due paesi subordina espressamente o implicitamente il beneficio delle prestazioni di malattia professionale alla condizione che una attività di natura da poter provocare la malattia considerata sia stata esercitata per un periodo determinato, l'istituto competente di tale paese tiene conto dei periodi nei quali tale attività è stata esercitata sotto la legislazione dell'altro paese.

### *Articolo 15*

Salvo quanto disposto all'articolo 16,

- a) Se un lavoratore, che ha ottenuto in uno dei due paesi un indennizzo per una malattia professionale, faccia valere per la stessa malattia diritti a nuovi indennizzi nell'altro paese, la concessione delle corrispondenti prestazioni rimarrà a carico degli istituti competenti del primo paese;
- b) Qualora si accerti che il lavoratore ha subito un aggravamento di detta malattia professionale in conseguenza di lavorazioni effettuate nel secondo paese, egli avrà diritto ad essere indennizzato secondo la legislazione applicabile in tale

paese per la differenza tra il grado di incapacità già indennizzato ed il nuovo grado riconosciutogli.

#### *Articolo 16*

Se un assicurato contrae la silicosi o l'asbestosi dopo aver esercitato, sul territorio di ciascuno dei due paesi, un'attività suscettibile di provocare tali malattie, l'istituto competente di ciascun paese tiene conto ugualmente dell'attività esercitata sul territorio dell'altro paese e sottoposta all'assicurazione di questo paese, per determinare il diritto e l'ammontare delle prestazioni da erogare. In tale caso sono applicabili le seguenti disposizioni:

- a) L'istituto competente di ciascun paese esamina, sulla base della legislazione da esso applicabile, se il lavoratore soddisfa alle condizioni richieste per avere diritto alle prestazioni previste da tale legislazione, tenuto conto della durata dell'attività esercitata sul territorio dell'altro paese e sottoposta all'assicurazione di questo paese;
- b) Se in virtù della lettera a), il lavoratore ha diritto alle prestazioni previste dalle legislazioni dei due paesi, le prestazioni in natura e le prestazioni (temporanee) in denaro, saranno concesse, per un periodo di tre mesi solo dall'istituto competente del paese sul cui territorio il lavoratore risiede, conformemente alla legislazione in vigore su questo territorio;
- c) Trascorsi i tre mesi, le ulteriori spese per le prestazioni in questione saranno ripartite tra gli istituti competenti secondo le modalità fissate alla lettera d);
- d) Per calcolare le rendite da erogare, ciascun istituto competente determina dapprima i periodi durante i quali il lavoratore ha esercitato sul territorio dei due paesi un'attività sottoposta all'assicurazione e suscettibile di provocare la silicosi o l'asbestosi o di aggravarle. Ciascun istituto competente determina in seguito l'ammontare della rendita alla quale il lavoratore avrebbe avuto diritto se l'attività praticata sul territorio dei due paesi, e che era suscettibile di provocare la malattia professionale, fosse stata esercitata unicamente sul territorio del paese dove si trova l'istituto competente. Sulla base di tale ammontare, ciascun istituto competente fissa l'importo della sua partecipazione, tenendo conto del rapporto esistente tra la durata dell'attività da prendere in considerazione, esercitata sul territorio del paese dove si trova tale istituto, e la durata totale dell'attività da prendere in considerazione, esercitata sul territorio dei due paesi. L'ammontare così ottenuto costituisce la prestazione che l'istituto competente deve al lavoratore e nel caso in cui una rendita debba essere nuovamente calcolata, in seguito ad aggravamento della malattia professionale, la partecipazione proporzionale di ciascun istituto competente resta invariata.

#### *Articolo 17*

L'articolo 16, lettere a) e d), è applicabile anche per la determinazione delle rendite ai superstiti.

#### *Articolo 18*

Se l'ammontare della prestazione alla quale l'interessato può pretendere senza l'applicazione degli artt. 16 e 17 per i soli periodi di attività esercitati sul territorio di un paese e sottoposti all'assicurazione di questo paese, è superiore al totale delle prestazioni derivanti dall'applicazione degli articoli citati, egli ha

diritto, da parte dell'assicurazione de questo paese, ad un supplemento uguale alla differenza.

#### *Articolo 19*

Ogni infortunio sul lavoro di cui sia rimasto vittima un cittadino di uno dei due paesi occupato nel territorio dell'altro paese e che abbia causato o che potrebbe causare sia la morte, sia una incapacità permanente, totale o parziale, deve essere notificato, senza indugio, dall'istituto competente alla rappresentanza diplomatica o consolare del paese in cui l'infortunato sia cittadino.

#### *Articolo 20*

Salvo quanto disposto all'articolo 16, se per valutare il grado di incapacità in caso di infortunio sul lavoro o di malattia professionale la legislazione di uno dei due paesi, prevede esplicitamente o implicitamente che gli infortuni sul lavoro e le malattie professionali verificatisi anteriormente siano presi in considerazione, lo sono anche gli infortuni sul lavoro e le malattie professionali verificatisi anteriormente sotto la legislazione dell'altro paese come se si fossero verificati sotto la legislazione del primo paese.

### **Capitolo III. DISPOSIZIONI COMUNI ALLA INVALIDITÀ, VECCHIAIA, SUPERSTITI, INFORTUNI SUL LAVORO E MALATTIE PROFESSIONALI; SERVIZIO DELLE PRESTAZIONI**

#### *Articolo 21*

*Paragrafo 1.* Le pensioni di invalidità, vecchiaia e superstiti e le rendite o indennità in capitale per infortuni sul lavoro e malattie professionali, ivi comprese le prestazioni economiche di carattere accessorio o complementare, sono corrisposte ai beneficiari italiani e spagnoli qualunque sia il paese ove essi risiedano.

*Paragrafo 2.* Le prestazioni in denaro e in natura, ivi comprese le spese di ospedalizzazione, dovute in caso di inabilità temporanea dagli istituti competenti di uno dei due paesi in virtù della legislazione sul lavoro e le malattie professionali, sono corrisposte da detti istituti competenti, nelle condizioni previste dalla propria legislazione, anche quando il lavoratore si trasferisca nell'altro paese, purchè il suo trasferimento sia stato autorizzato dall'istituto competente.

*Paragrafo 3.* Nel caso in cui alcune spese afferenti alle prestazioni indicate nel paragrafo 2 siano anticipate dall'istituto competente del paese in cui l'interessato risiede o soggiorna, con l'autorizzazione al riguardo prevista, tale istituto è surrogato nei diritti dell'interessato verso l'istituto debitore.

*Paragrafo 4.* La fornitura ed il rinnovo degli apparecchi di protesi saranno a carico dell'istituto competente debitore della rendita.

Nell'accordo amministrativo previsto dall'art. 45 saranno stabilite le modalità relative alla fornitura ed al rinnovo di detti apparecchi sia in caso di aggravamento, sia in caso di residenza o soggiorno nel paese non debitore della rendita.

### *Articolo 22*

Nei casi di cui all'art. 21 gli istituti debitori di un paese possono delegare il servizio delle prestazioni, come pure il controllo medico ed amministrativo degli interessati che risiedono o soggiornano nell'altro paese, all'istituto competente di tale paese, con il consenso di tale istituto. Le relative spese saranno oggetto di rimborso.

## **Capitolo IV. MALATTIE E MATERNITÀ**

### *Articolo 23*

I lavoratori che si trasferiscono dall'Italia in Spagna o viceversa hanno diritto, unitamente ai loro familiari, alle prestazioni per malattia in Spagna e delle prestazioni delle assicurazioni malattia e tubercolosi in Italia qualora:

- 1) Abbiano effettuato un lavoro sottoposto ad assicurazione nel paese in cui si sono da ultimo trasferiti;
- 2) Adempiano in tale paese alle condizioni richieste per beneficiare delle prestazioni, cumulando, in quanto necessario, i periodi di lavoro o di assicurazione compiuti nell'altro paese.

### *Articolo 24*

I lavoratori che si trasferiscono dall'Italia in Spagna o viceversa, hanno diritto, unitamente ai loro familiari, alle prestazioni di maternità in Spagna o in Italia, qualora:

- 1) Abbiano effettuato un lavoro sottoposto ad assicurazioni nel paese in cui si sono da ultimo trasferiti;
- 2) Adempiano in tale paese alle condizioni richieste per beneficiare di tali prestazioni, cumulando, in quanto necessario, i periodi di lavoro o di assicurazione compiuti nell'altro paese.

### *Articolo 25*

I lavoratori che si trasferiscono dall'Italia in Spagna o viceversa hanno o danno diritto, secondo i casi, alle indennità funerarie in Spagna o in Italia, qualora:

- 1) Abbiano effettuato un lavoro sottoposto ad assicurazione nel paese in cui si sono da ultimo trasferiti;
- 2) Adempiano in tale paese alle condizioni richieste per beneficiare di tali prestazioni, cumulando, in quanto necessario, i periodi di lavoro o di assicurazione compiuti nell'altro paese.

### *Articolo 26*

Nell'accordo amministrativo previsto all'art. 45 si determineranno secondo i casi:

- a) Le forme o modalità applicabili per la conservazione dei diritti alle prestazioni acquisite in uno dei due paesi, quando i beneficiari si trasferiscono nell'altro paese;

- b) Le forme o modalità applicabili per le prestazioni economiche e in natura corrisposte in circostanze o situazioni particolari a lavoratori o loro familiari che si trovino nell'altro paese;
- c) Il procedimento per il rimborso delle spese relative fra gli istituti competenti interessati.

#### *Articolo 27*

*Paragrafo 1.* Il titolare di una pensione o di una rendita dovuta in virtù della legislazione di una o di entrambe le Parti contraenti, ha diritto per sè e per i suoi familiari alle prestazioni in natura previste dalla legislazione del paese sul cui territorio risiede.

*Paragrafo 2.* Nei casi di cui al paragrafo precedente l'onere delle prestazioni in natura incombe all'istituto determinato in base ai seguenti criteri:

- a) Se il titolare ha diritto alle prestazioni in questione in virtù della legislazione di un solo paese, l'onere incombe all'istituto competente di detto paese;
- b) Se il titolare ha diritto a tali prestazioni in virtù delle legislazioni di entrambe le Parti contraenti, l'onere incombe all'istituto competente del paese sotto la cui legislazione il titolare ha compiuto il più lungo periodo di assicurazione utile ai fini della pensione o della rendita;
- c) Nel caso in cui il titolare abbia compiuto lo stesso periodo di assicurazione utile ai fini della pensione o della rendita in ognuno dei due paesi, l'onere delle prestazioni rimane a carico dell'istituto competente del paese in cui il titolare risiede.

*Paragrafo 3.* Le prestazioni in natura di cui al paragrafo 1 saranno corrisposte conformemente a quanto stabilito dalla legislazione del paese di residenza. Esse saranno rimborsate dall'istituto competente su cui grava l'onere ai sensi del paragrafo 2.

*Paragrafo 4.* Le parti contraenti potranno convenire che i rimborsi previsti al paragrafo 3 si effettuino sulla base di un *forfait*.

#### Capitolo V. DISOCCUPAZIONE

#### *Articolo 28*

I lavoratori che si trasferiscono dall'Italia in Spagna o viceversa beneficiano delle prestazioni di disoccupazione in Spagna o in Italia, qualora:

- 1) Abbiano effettuato un lavoro sottoposto ad assicurazione nel paese in cui si sono da ultimo trasferiti;
- 2) Adempiano in tale paese alle condizioni richieste per beneficiare delle prestazioni, cumulando, in quanto necessario, i periodi di lavoro o di assicurazione compiuti nell'altro paese.

#### *Articolo 29*

Nel caso previsto dall'art. 28, sarà tenuto conto, ai fini della determinazione della durata delle prestazioni che debbono essere corrisposte dall'istituto competente, del periodo in cui prestazioni dello stesso genere sono state

corrisposte al lavoratore interessato, nell'uno o nell'altro paese contraente, nel corso degli ultimi 365 giorni immediatamente precedenti la domanda di prestazioni.

#### *Articolo 30*

Un disoccupato, che soddisfi alle condizioni stabilite dalla legislazione di una delle Parti contraenti per aver diritto alle prestazioni, tenuto conto eventualmente della totalizzazione dei periodi di assicurazione prevista all'art. 28 e che trasferisca la propria residenza o ritorni sul territorio dell'altra Parte contraente, ha diritto alle prestazioni di disoccupazione previste dalla legislazione del primo paese.

Le modalità per il pagamento delle prestazioni saranno stabilite nell'Accordo amministrativo previsto dall'art. 45.

### **Capitolo VI. PRESTAZIONI FAMILIARI**

#### *Articolo 31*

Quando la legislazione di uno dei due paesi subordina l'apertura del diritto alle prestazioni familiari indicate nell'art. 2 della presente Convenzione al coniupimento di periodi di lavoro o di assicurazione si tiene conto a tale scopo dei periodi di lavoro o di assicurazione coniupati sotto la legislazione dell'altro paese.

#### *Articolo 32*

Un lavoratore che soddisfa alle condizioni richieste dalla legislazione di un paese contraente per il diritto alle prestazioni familiari, tenuto conto ove necessario di quanto disposto dall'articolo precedente, beneficia di tali prestazioni anche per le persone di famiglia che risiedono o soggiornano nell'altro paese. Dette prestazioni, sono corrisposte ai beneficiari direttamente dall'istituto debitore.

Le autorità competenti dei due paesi possono convenire di coniune accordo la corresponsione delle prestazioni per il tramite di un istituto del paese di residenza dei familiari, da esse designato.

#### *Articolo 33*

Un disoccupato che beneficia delle prestazioni di disoccupazione in virtù della legislazione di una Parte contraente ha diritto, per i suoi familiari residenti sul territorio dell'altra Parte, alle prestazioni familiari previste dalla legislazione del paese che corrisponde le prestazioni di disoccupazione.

#### *Articolo 34*

Il titolare di una pensione o rendita dovuta in virtù della legislazione di una sola Parte contraente ha diritto alle prestazioni familiari previste nella legislazione della stessa Parte, anche se i familiari risiedono nell'altro paese.

#### *Articolo 35*

*Paragrafo 1.* Le prestazioni familiari per i titolari di pensioni dovute in virtù delle legislazioni delle due Parti contraenti saranno corrisposte a carico

dell'istituto competente sotto la cui legislazione il titolare ha compiuto il più lungo periodo assicurativo utile ai fini della pensione quale che sia la Parte contraente nel cui territorio si trovino i familiari.

*Paragrafo 2.* Nel caso in cui il titolare di pensione abbia compiuto lo stesso periodo di assicurazione in ognuno dei due paesi l'onere delle prestazioni rimane a carico dell'istituto competente del paese in cui il titolare risiede.

*Paragrafo 3.* Se la legislazione in virtù della quale sono pagate le prestazioni familiari prevede che l'ammontare delle prestazioni sia calcolato in funzione dell'importo della pensione, l'ammontare delle prestazioni è calcolato in funzione dell'ammontare teorico determinato secondo l'articolo 9.

### *Articolo 36*

Se nel corso di uno stesso periodo siano dovute prestazioni familiari per uno stesso familiare in virtù delle legislazioni delle due Parti contraenti, verranno corrisposte soltanto quelle dovute in base alla legislazione del paese in cui risieda detto familiare.

## PARTE TERZA. DISPOSIZIONI DIVERSE, TRANSITORIE E FINALI

### *Articolo 37*

*Paragrafo 1.* Le autorità e gli istituti competenti dei due paesi contraenti si prestano reciprocamente assistenza per l'applicazione della presente Convenzione come se si trattasse dell'applicazione delle rispettive legislazioni; tale reciproca assistenza è gratuita. Essi possono anche valersi, quando siano necessari mezzi istruttori nell'altro paese, del tramite delle autorità diplomatiche e consolari di tale paese.

*Paragrafo 2.* Gli accertamenti medici per conto degli istituti competenti di uno dei due paesi, che riguardano un interessato che si trovi nell'altro paese, saranno eseguiti dagli istituti competenti di tale paese su richiesta ed a spese dell'istituto debitore.

### *Articolo 38*

Le autorità diplomatiche e consolari dei due paesi sono autorizzate ad intervenire direttamente presso le autorità e gli istituti competenti dell'altro paese per ottenere le informazioni utili alla tutela degli interessi dei propri connazionali, come pure a rappresentarli senza speciale mandato.

### *Articolo 39*

*Paragrafo 1.* Le esenzioni da imposte, tasse e diritti, previste dalle legislazioni di uno dei due paesi, valgono anche per l'applicazione della presente Convenzione, indipendentemente dalla nazionalità degli interessati.

*Paragrafo 2.* Tutti gli atti, documenti ed altre scritture, che devono essere prodotti per l'applicazione della presente Convenzione, sono esenti dall'obbligo del visto e della legalizzazione da parte delle autorità diplomatiche e consolari.

### *Articolo 40*

Le autorità e gli istituti competenti dei due paesi, per l'applicazione della presente Convenzione, corrispondono direttamente tra loro, con gli assicurati e con i loro rappresentanti. Essi redigono la corrispondenza nella rispettiva lingua ufficiale.

### *Articolo 41*

Le istanze che gli interessati indirizzano alle Autorità e agli istituti competenti di uno dei due paesi per l'applicazione della presente Convenzione, come pure gli altri atti occorrenti per l'applicazione delle legislazioni indicate all'art. 2, non possono essere respinte per il fatto di essere redatte nella lingua ufficiale dell'altro paese.

### *Articolo 42*

Le istanze e gli altri documenti presentati alle autorità od agli istituti competenti di uno dei due paesi avranno lo stesso effetto come se fossero stati presentati alle autorità od agli istituti corrispondenti dell'altro paese.

### *Articolo 43*

I ricorsi che debbono essere presentati, entro un periodo di tempo determinato, ad una autorità o ad un istituto competente di uno dei due paesi, sono considerati come presentati nel periodo di tempo prescritto se essi sono presentati, entro lo stesso periodo di tempo, ad una delle corrispondenti autorità od organismi dell'altro paese. In tal caso quest'ultima autorità o quest'ultimo istituto deve trasmettere, senza ritardo, detti ricorsi all'autorità o all'istituto competente del primo paese, accusandone ricevuta all'interessato.

### *Articolo 44*

La presente Convenzione non comporta deroghe alle disposizioni delle legislazioni di cui all'art. 2 concernenti la partecipazione degli stranieri alle elezioni cui dà luogo il funzionamento dei regimi di assicurazioni sociali.

### *Articolo 45*

Le due Parti contraenti stabiliranno di comune accordo le disposizioni amministrative per l'applicazione della presente Convenzione. Esse potranno, in particolare, stabilire disposizioni per evitare il cumulo delle prestazioni, per regolare la totalizzazione dei periodi e per organizzare il servizio dei pagamenti e dei controlli dall'uno all'altro paese.

### *Articolo 46*

*Paragrafo 1.* Le disposizioni prese unilateralmente da uno dei due paesi per l'applicazione della presente Convenzione saranno comunicate alla autorità competente dell'altro paese, per il tramite dei Ministeri degli Affari Esteri.

*Paragrafo 2.* Le autorità competenti dei due paesi comunicheranno altresì tempestivamente, per il tramite dei Ministeri degli Affari Esteri, tutte le disposizioni che modifichino o completino le legislazioni indicate all'art. 2.

### *Articolo 47*

*Paragrafo 1.* Le autorità competenti dei due paesi risolveranno, di comune accordo, tutte le difficoltà che sorgessero nell'applicazione della presente Convenzione.

*Paragrafo 2.* Nel caso che per tale via non si arrivasse ad una soluzione, la controversia sarà decisa mediante una procedura arbitrale, stabilita di comune accordo tra i Governi dei due paesi. L'organo arbitrale dovrà risolvere la controversia secondo lo spirito e i principi fondamentali della presente Convenzione. La sua decisione sarà obbligatoria e definitiva.

### *Articolo 48*

*Paragrafo 1.* Quando tra le autorità e gli istituti competenti dei due paesi sorga contestazione circa il diritto applicabile, si deve concedere all'interessato un'assistenza provvisoria fino a che la controversia non sia stata decisa in conformità all'articolo precedente.

*Paragrafo 2.* La corresponsione dell'assistenza provvisoria spetta all'istituto competente presso il quale l'interessato era da ultimo assicurato: in caso dubbio all'istituto competente al quale per primo sia stata inoltrata domanda.

*Paragrafo 3.* Detto istituto competente deve accordare all'interessato, a titolo di assistenza provvisoria, le prestazioni alle quali esso sarebbe tenuto secondo la propria legislazione.

*Paragrafo 4.* L'istituto competente che in definitiva risulterà obbligato deve rimborsare in unica soluzione, all'istituto che ha corrisposto l'assistenza provvisoria, le spese sostenute a tale scopo.

*Paragrafo 5.* Se l'importo che è stato versato al beneficiario a titolo di assistenza provvisoria è superiore all'ammontare delle prestazioni obbligatoriamente spettanti per il periodo corrispondente, l'istituto che in definitiva risulterà obbligato imputa la differenza sulle rate future mediante trattenute non superiori al quinto dell'ammontare di ciascuna rata.

### *Articolo 49*

*Paragrafo 1.* Gli istituti competenti di un paese, debitori di prestazioni da corrispondersi nell'altro paese in virtù della presente Convenzione, si liberano validamente nella valuta del proprio paese, in conformità agli accordi di pagamento vigenti tra i due paesi.

*Paragrafo 2.* Nel caso in cui siano emanate, nell'uno o nell'altro paese, disposizioni intese a sottoporre a restrizioni lo scambio delle valute, i due Governi dovranno adottare immediatamente le misure necessarie per assicurare, in conformità alle disposizioni della presente Convenzione, il trasferimento delle somme dovute da una parte o dall'altra.

### *Articolo 50*

Nell'accordo amministrativo previsto all'art. 45 saranno stabilite le condizioni e le modalità secondo le quali potranno essere riconosciute, ristabilite o liquidate e corrisposte le prestazioni che non avevano potuto essere attribuite o

che erano state sospese, in applicazione delle legislazioni in vigore in uno dei due paesi, in ragione della nazionalità straniera o della residenza o soggiorno all'estero degli interessati, come pure le prestazioni la cui liquidazione non è stata conforme alle disposizioni della presente Convenzione. Nello stesso accordo saranno fissate le condizioni e le modalità secondo le quali potrà essere tenuto conto dei periodi di lavoro o di assicurazione anteriori alla entrata in vigore della presente Convenzione, nella stessa misura in cui se ne sarebbe tenuto conto se la presente Convenzione fosse stata in vigore nel corso del loro compimento.

### *Articolo 51*

*Paragrafo 1.* La presente Convenzione sarà ratificata e gli strumenti di ratifica saranno scambiati appena possibile a Roma.

*Paragrafo 2.* La presente Convenzione entrerà in vigore il primo giorno del mese successivo a quello in cui avverrà lo scambio degli strumenti di ratifica e sostituirà a tutti gli effetti la Convenzione firmata a Madrid il 21 luglio 1956.

*Paragrafo 3.* La presente Convenzione è conclusa per la durata di cinque anni a partire dalla data in cui essa entrerà in vigore. Essa sarà rinnovata tacitamente di anno in anno, salvo denuncia che dovrà essere notificata almeno sei mesi prima della scadenza.

*Paragrafo 4.* In caso di denuncia, le disposizioni della presente Convenzione rimarranno applicabili ai diritti acquisiti, nonostante le disposizioni restrittive che le legislazioni dei due paesi potranno prevedere in caso di nazionalità straniera o di residenza o soggiorno all'estero degli interessati.

*Paragrafo 5.* I diritti in corso di acquisizione afferenti i periodi di lavoro o di assicurazione compiuti anteriormente alla data nella quale la presente Convenzione cessasse di essere in vigore, saranno mantenuti in conformità ad appositi accordi fra le Autorità competenti dei due paesi.

*Paragrafo 6.* L'accordo amministrativo del 25 novembre 1957 resta in vigore in quanto non contrasta con la presente Convenzione e finché non entrerà in vigore un altro Accordo amministrativo che lo sostituisca.

IN FEDE DI CHE i sottoscritti hanno munito la presente Convenzione delle loro firme e dei loro sigilli.

FATTO a Madrid il 20 luglio 1967, in quattro originali, due in lingua italiana e due in lingua spagnola, i cui testi fanno ugualmente fede.

Per la Repubblica Italiana:

[*Signed—Signé*]

GIORGIO OLIVA

Subsecretario de Asuntos Exteriores

Per lo Stato Spagnolo:

[*Signed—Signé*]

FERNANDO MARÍA CASTIELLA

Ministro de Asuntos Exteriores

## [ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

**ACCORDO AMMINISTRATIVO PER L'APPLICAZIONE DELLA CONVENZIONE TRA LA SPAGNA E L'ITALIA CONCERNENTE LA SICUREZZA SOCIALE DEL 20 LUGLIO 1967**

Ai sensi dell'articolo 45 della Convenzione tra la Spagna e l'Italia concernente la Sicurezza Sociale, firmata a Madrid il 20 luglio 1967, le Autorità competenti dei due paesi rappresentate:

Per la Spagna: l'Ambasciatore di Spagna presso la Repubblica Italiana, Sig. Carlos Robles Piquer;

Per l'Italia: il Direttore Generale dell'Emigrazione e degli Affari Sociali, Ministro Plenipotenziario Salvatore Saraceno,

hanno concordato le seguenti disposizioni per l'applicazione della Convenzione.

**PARTE PRIMA****DISPOSIZIONI GENERALI**

*Articolo 1.* 1. Gli istituti cui si riferisce il presente Accordo per la applicazione della Convenzione sono quelli indicati nel presente articolo.

2. Sono istituti competenti:

A) In Spagna:

- a) L'Istituto Nacional de Previsión per le prestazioni del Regime General della Sicurezza Sociale per la maternità, le malattie comuni o infortuni non di lavoro, l'incapacità di lavoro transitoria e l'invalidità provvisoria non derivanti da infortuni sul lavoro o malattie professionali, la disoccupazione e prestazioni familiari, nonché per tutte le prestazioni dei Regimi Speciali gestiti da detto Istituto;
- b) Il Mutualismo Laboral per le prestazioni del Regime Generale della Sicurezza Sociale derivate da invalidità permanente, vecchiaia, morte e superstiti, infortuni sul lavoro e malattie professionali, nonché per l'applicazione dei Regimi Speciali gestiti dallo stesso;
- c) L'Istituto Social de la Marina per le prestazioni del Regime Speciale dei lavoratori marittimi.

B) In Italia:

- Oltre agli istituti competenti per particolari categorie di lavoratori,
- a) L'Istituto Nazionale della Previdenza Sociale per quanto riguarda l'assicurazione per l'invalidità, la vecchiaia e i superstiti, l'assicurazione contro la tubercolosi, l'assicurazione contro la disoccupazione involontaria e le prestazioni familiari;
  - b) L'Istituto Nazionale per l'Assicurazione contro gli Infortuni sul Lavoro per quanto riguarda l'assicurazione contro gli infortuni sul lavoro e le malattie professionali;
  - c) L'Istituto Nazionale per l'Assicurazione contro le Malattie per quanto riguarda l'assicurazione malattia e la maternità.

3. Sono organismi di collegamento di cui all'articolo 1, numero 6, della Convenzione:

A) Per la Spagna:

a) Il Servicio del Mutualismo Laboral per quanto riguarda:

- Pensioni di vecchiaia;
- Pensioni ed altre prestazioni economiche per invalidità permanente e per i superstiti, derivanti da malattia o infortuni professionali o non professionali;
- Prestazioni in caso di morte;
- Assistenza sociale e servizi sociali.

b) L'Instituto Nacional de Previsión per quanto riguarda:

- Prestazioni sanitarie per malattia e maternità;
- Prestazioni economiche per incapacità al lavoro temporanea e invalidità temporanea;
- Assistenza sanitaria a pensionati e beneficiari di altre prestazioni periodiche;
- Prestazioni per la protezione della famiglia;
- Prestazioni di disoccupazione.

B) Per l'Italia:

- a) L'Istituto Nazionale della Previdenza Sociale—Direzione Generale, Roma—per quanto riguarda l'assicurazione per l'invalidità, la vecchiaia e i superstiti, l'assicurazione contro la tubercolosi, l'assicurazione contro la disoccupazione involontaria e le prestazioni familiari;
- b) L'Istituto Nazionale per l'Assicurazione contro gli Infortuni sul Lavoro—Direzione Generale, Roma—per quanto riguarda l'assicurazione contro gli infortuni sul lavoro e le malattie professionali;
- c) L'Istituto Nazionale per l'Assicurazione contro le Malattie—Direzione Generale, Roma—per quanto riguarda l'assicurazione per malattia e maternità.

4. Sono istituti del luogo di residenza o di soggiorno:

A) Per la Spagna: le Sedi Provinciali dell'Instituto Nacional de Previsión, quelle del Servicio de Mutualidades Laborales e quelle del Instituto Social de la Marina.

B) Per l'Italia: le Sedi periferiche degli istituti indicati al precedente paragrafo 3.

5. Le Autorità competenti di entrambi i paesi potranno designare mediante una semplice comunicazione dell'una all'altra, Istituti ed Organismi diversi da quelli menzionati ai paragrafi 2, 3 e 4 del presente articolo.

*Articolo 2.* 1. Se un lavoratore invoca le disposizioni dell'art. 4 della Convenzione al fine di essere ammesso alle assicurazioni volontarie o facoltative conformemente alla legislazione di un paese, egli è tenuto a presentare all'istituto competente di detto paese un certificato dal quale risultino i periodi di assicurazione ed assimilati compiuti nell'altro paese.

2. Per l'applicazione della legislazione di un paese relativa alla prosecuzione volontaria dell'assicurazione obbligatoria il beneficio previsto all'articolo 4, paragrafo 2, della Convenzione ha luogo allorché il lavoratore è stato sottoposto all'assicurazione obbligatoria di detto paese.

*Articolo 3.* 1. Nei casi previsti all'articolo 5, paragrafo 2, lettera *a*), della Convenzione, i lavoratori sono tenuti a comprovare, mediante un certificato rilasciato dall'istituto competente del paese in cui ha sede l'impresa da cui dipendono (in Spagna, l'*Instituto Nacional de Previsión*; in Italia, l'*Istituto Nazionale per l'Assicurazione contro le Malattie*), che essi continuano ad essere soggetti alle legislazioni di questo paese durante il loro temporaneo lavoro nel territorio dell'altro paese.

2. Se la durata del lavoro si protrae oltre i 24 mesi, il consenso previsto all'articolo 5, paragrafo 2, lettera *a*), della Convenzione deve essere richiesto dal datore di lavoro all'Autorità competente del paese ove viene svolto il lavoro temporaneo mediante apposito formulario. La decisione di detta Autorità sarà notificata immediatamente all'Autorità dell'altro paese.

3. Nel caso in cui più lavoratori siano inviati insieme dal datore di lavoro a lavorare nel territorio dell'altro paese per uno stesso periodo di tempo, può essere rilasciato per essi un certificato collettivo.

4. Il certificato di cui ai paragrafi 1 e 3 deve essere esibito all'occorrenza nell'altro paese dal rappresentante del datore di lavoro, se esso esiste, altrimenti dal lavoratore stesso.

5. Nei casi di cui ai paragrafi 1, 2 e 3, si applicano, se necessario, le disposizioni dei successivi articoli 19, 23 e 26.

*Articolo 4.* 1. Per l'esercizio del diritto di opzione nei casi previsti all'articolo 5, paragrafo 2, lettera *d*), e all'articolo 7, paragrafo 2, della Convenzione, il lavoratore deve presentare una domanda, informandone il datore di lavoro, il quale si rivolgerà all'istituto competente che per la Spagna è il Ministero del Lavoro per il caso previsto all'art. 5, par. 2, lett. *d*), l'*Instituto Nacional de Previsión* per il caso previsto all'art. 7, par. 2 e per l'Italia è l'*Istituto Nazionale per l'Assicurazione contro le Malattie*, che ne informa gli altri istituti competenti.

2. Detta domanda deve essere presentata entro tre mesi dall'inizio dell'occupazione. Per i lavoratori già occupati alla data di entrata in vigore della Convenzione, il termine di tre mesi decorre da tale data.

3. Nei casi previsti all'articolo 5, paragrafo 2, lettera *d*), e all'articolo 7, paragrafo 2, della Convenzione si applicano le disposizioni dell'articolo 3, paragrafo 5, del presente Accordo.

*Articolo 5.* Salvo per quanto riguarda le prestazioni di invalidità, vecchiaia e superstiti o di malattie professionali o infortuni sul lavoro, che sono liquidate dagli Istituti dei due paesi conformemente alle disposizioni degli articoli 9, 16 e 20 della Convenzione, le disposizioni della Convenzione stessa non possono conferire né mantenere il diritto a beneficiare di più prestazioni della stessa natura o di più prestazioni riferentisi ad uno stesso periodo di assicurazione obbligatoria.

**PARTE SECONDA**  
**DISPOSIZIONI PARTICOLARI**

**CAPITOLO I. INVALIDITÀ, VECCHIAIA E SUPERSTITI**

**Sezione I. PRESENTAZIONE E ISTRUTTORIA DELLE DOMANDE—LIQUIDAZIONE DELLE PENSIONI**

*Articolo 6.* 1. Gli assicurati e i superstiti di assicurati che risiedono in uno dei due paesi e fanno valere un diritto a prestazioni in base alle disposizioni del capitolo I della Parte II della Convenzione, devono presentare domanda all'istituto di detto paese competente per l'istruttoria.

2. Le disposizioni del paragrafo 1 valgono anche per i richiedenti che risiedono in uno dei due paesi e fanno valere un diritto a prestazioni esclusivamente in base alla legislazione dell'altro paese.

3. Qualora la domanda di cui ai paragrafi 1 e 2 sia presentata ad un istituto diverso dall'istituto competente per l'istruttoria, detto istituto trasmette senza indugio la domanda all'istituto competente per l'istruttoria del paese in cui il richiedente risiede, comunicandogli la data di presentazione della domanda. Come data di presentazione della domanda vale quella in cui la domanda è pervenuta all'istituto di cui al primo periodo del presente paragrafo.

*Articolo 7.* 1. Sono competenti per l'istruttoria:

- a) In Spagna, l'*Instituto Nacional de Previsión* e le proprie delegazioni provinciali, le *Mutualidades Laborales* ed il *Servicio de Mutualismo Laboral* e le proprie delegazioni provinciali nonché l'*Instituto Social de la Marina*;
- b) In Italia, le *Sedi periferiche* e la *Direzione Generale* dell'*Istituto Nazionale della Previdenza Sociale*.

2. Per beneficiare delle prestazioni in virtù delle disposizioni del capitolo I della parte II della Convenzione, il lavoratore o il superstite dovrà indirizzare la propria domanda all'istituto competente del paese di sua residenza secondo le modalità determinate dalla legislazione di detto paese.

3. Qualora il lavoratore o il superstite di un lavoratore che non risiede in Spagna o in Italia richiede una prestazione, in virtù delle disposizioni del capitolo I, parte II, della Convenzione, dovrà indirizzare la sua domanda all'istituto competente del paese alla cui legislazione il lavoratore è stato assoggettato per ultimo oppure del paese di origine.

4. Il richiedente dovrà indicare, nella misura del possibile, la o le istituzioni dei due paesi nei quali il lavoratore è stato assicurato e allegherà alla domanda i documenti necessari.

*Articolo 8.* 1. Per la trasmissione delle domande presentate in conformità del presente Accordo, l'istituto di istruttoria dovrà utilizzare il formulario che sarà stabilito a tale effetto e che comprenderà, in particolare, la distinta o il riassunto dei periodi di assicurazione o assimilati compiuti dall'assicurato in virtù della legislazione alla quale è stato assoggettato.

2. L'esattezza dei dati indicati dal richiedente dovrà essere comprovata dai documenti ufficiali che devono essere allegati alla domanda o attestati dagli istituti competenti dei due paesi.

L'invio del formulario, menzionato al paragrafo 1, all'istituto competente dell'altro paese sostituirà l'invio dei documenti giustificativi.

*Articolo 9.* 1. Per la determinazione del diritto alle prestazioni nei casi previsti dall'articolo 9, paragrafo 3, primo periodo, della Convenzione, ogni istituto aggiunge, ai periodi di assicurazione ed assimilati compiuti nel proprio regime, quelli compiuti nel regime dell'altro paese a condizione che non si sovrappongano.

2. Un periodo che è considerato come assimilato in entrambi i paesi, è preso in considerazione soltanto dagli istituti del paese in cui l'assicurato ha lavorato ultimamente prima del periodo stesso. Se l'assicurato non ha lavorato prima di tale periodo, esso è preso in considerazione dagli istituti del paese in cui l'assicurato ha lavorato per la prima volta.

3. I periodi di contribuzione che coincidono sono presi in considerazione soltanto dal paese in base alla cui legislazione sono stati compiuti. Se un periodo considerato come assimilato in un paese coincide con un periodo di assicurazione compiuto nell'altro paese, solo il secondo è preso in considerazione.

4. Quando un periodo di assicurazione compiuto nell'assicurazione obbligatoria in virtù della legislazione di un paese coincide con un periodo di assicurazione volontaria secondo la legislazione dello altro paese, si terrà conto solo del primo periodo.

5. Nel caso in cui alcuni periodi compiuti in un paese non potessero essere localizzati nel tempo, si presume che tali periodi non si sovrappongano a quelli compiuti nell'altro paese, nella misura in cui essi possono essere utilmente presi in considerazione.

*Articolo 10.* 1. Agli effetti dell'articolo 9, paragrafo 3, secondo periodo, della Convenzione, ogni istituto competente determina le prestazioni secondo la propria legislazione come se tutti i periodi di assicurazione ed assimilati compiuti nei due paesi fossero stati compiuti nel proprio paese.

2. Se, secondo la legislazione di un paese, la prestazione deve essere calcolata in funzione delle retribuzioni o dei contributi, i periodi compiuti nell'altro paese sono presi in considerazione dall'istituto competente che determina la prestazione sulla base della media delle retribuzioni o dei contributi relativi ai periodi compiuti nel proprio regime.

3. Le prestazioni determinate in conformità ai paragrafi 1 e 2 sono concesse per la parte che corrisponde al rapporto fra i periodi di assicurazione ed assimilati, compiuti nel regime dell'istituto che concede la prestazione, e la somma dei periodi compiuti nei regimi di entrambi i paesi.

4. La somma delle prestazioni da concedere dagli istituti competenti di entrambi i paesi non può essere inferiore alla pensione minima prevista dalla legislazione del paese in cui il beneficiario ha compiuto il più lungo periodo di assicurazione. L'istituto competente di questo paese è tenuto a concedere a proprio carico l'importo necessario per raggiungere la pensione minima.

5. Se secondo le disposizioni dei due paesi, tenendo conto dell'articolo 9 della Convenzione, esiste un diritto a pensione solo in uno dei due paesi, e se in questo paese la pensione da concedere non raggiunge la pensione minima, l'istituto competente che la determina concede un supplemento di pensione pari alla differenza tra la prestazione e la pensione minima.

### *Sezione II. PAGAMENTO DELLE PENSIONI*

*Articolo 11.* 1. Le pensioni dovute in base all'assicurazione italiana per l'invalidità, la vecchiaia e i superstiti sono pagate ai beneficiari in Spagna direttamente dagli istituti competenti italiani, alle scadenze previste dalla legislazione italiana, in conformità all'articolo 30 del presente Accordo.

2. Le pensioni dovute in base all'assicurazione spagnola per l'invalidità, la vecchiaia e i superstiti sono pagate ai beneficiari in Italia direttamente dagli istituti competenti spagnoli, alle scadenze previste dalla legislazione spagnola, in conformità all'articolo 30 del presente Accordo.

### *Sezione III. DISPOSIZIONI VARIE*

*Articolo 12.* 1. I cittadini spagnoli, che risiedono in un terzo paese e fanno valere diritti a prestazioni esclusivamente in base alla legislazione italiana, devono presentare una domanda con la documentazione necessaria secondo la legislazione italiana allo istituto competente italiano. Le domande presentate ad un istituto spagnolo sono inoltrate all'istituto competente italiano.

2. I cittadini italiani, che risiedono in un terzo paese e fanno valere diritti a prestazioni esclusivamente in base alla legislazione spagnola, devono presentare una domanda con la documentazione necessaria secondo la legislazione spagnola all'istituto competente spagnolo. Le domande presentate ad un istituto italiano sono inoltrate all'istituto competente spagnolo.

## CAPITOLO II. INFORTUNI SUL LAVORO E MALATTIE PROFESSIONALI

### *Sezione I. RENDITE E INDENNITÀ IN CAPITALE*

*Articolo 13.* 1. Le domande tendenti ad ottenere la concessione di una rendita o indennità in capitale per infortunio sul lavoro o malattia professionale debbono essere presentate o direttamente all'istituto competente del paese in cui l'infortunio sul lavoro si è verificato o la malattia professionale si è manifestata per la prima volta o all'istituto del luogo di residenza o di soggiorno. Alla domanda deve essere allegata la documentazione necessaria.

2. Qualora la domanda sia presentata all'istituto del luogo di residenza o di soggiorno, questo istituto trasmette senza indugio la domanda all'istituto competente dell'altro paese, comunicandogli la data di presentazione della domanda. Come data di presentazione della domanda vale quella in cui la domanda è pervenuta all'istituto del luogo di residenza o di soggiorno.

3. La disposizione del paragrafo 2 si applica anche quando la copertura del rischio di una malattia professionale possa gravare sull'istituto competente dell'altro paese per la natura delle lavorazioni anteriormente effettuate sul territorio medesimo.

4. Se il richiedente risiede in un terzo paese, si applicano in modo corrispondente le disposizioni dell'articolo 12 del presente Accordo.

5. Nei casi previsti dagli articoli 14 e 15 della Convenzioni gli istituti competenti dei due paesi si scambiano tutte le informazioni relative alle attività esercitate dagli interessati nei rispettivi territori, mediante apposito formulario.

*Articolo 14.* Le disposizioni dell'articolo 13 si applicano anche per le domande tendenti ad ottenere la ripresa del pagamento di una rendita già liquidata dagli istituti competenti di un paese, quando il beneficiario trasferisce la sua residenza nell'altro paese.

*Articolo 15.* Per stabilire il grado di inabilità, nel caso previsto allo articolo 20 della Convenzione, il lavoratore è tenuto a fornire all'istituto del paese in cui l'ultimo infortunio si è verificato o la malattia professionale si è manifestata, tutte le indicazioni relative agli infortuni subiti o alle malattie professionali contratte anteriormente nell'altro paese, qualunque sia il grado di inabilità da essi derivazione.

*Articolo 16.* 1. Gli istituti competenti italiani versano direttamente ai beneficiari residenti in Spagna e alle scadenze previste dalla legislazione italiana, in conformità all'articolo 30 del presente Accordo, le prestazioni economiche loro dovute.

2. Gli istituti competenti spagnoli versano direttamente ai beneficiari residenti in Italia e alle scadenze previste dalla legislazione spagnola, in conformità all'articolo 30 del presente Accordo, le prestazioni economiche loro dovute.

*Articolo 17.* Ai fini della applicazione dell'articolo 16 della Convenzione, qualora l'attività suscettibile di provocare la malattia professionale svolta in uno dei due paesi sia inferiore ad un decimo dell'attività morbigena totale, l'istituto dell'altro paese assume l'onere nella sua totalità.

L'istituto esonerato dal pagamento notifica all'interessato la competenza dell'altro istituto.

Nei casi previsti dal presente articolo le prestazioni afferenti all'aggravamento della malattia sono a carico dello istituto che ha assunto il caso.

*Articolo 18.* 1. Ai fini dell'applicazione della lettera *b*) dello articolo 16 della Convenzione, il periodo di tre mesi, durante il quale le prestazioni restano a carico del paese dove il lavoratore risiede, è calcolato una sola volta, anche se frazionato in più periodi.

Nell'eventualità che durante il periodo di tre mesi il lavoratore si trasferisca nell'altro paese, l'istituto competente di questo prenderà a proprio carico le prestazioni solo per la residua frazione dei tre mesi.

2. Le disposizioni di cui alla lettera *a*) dell'articolo 16 della Convenzione sono applicabili anche nei casi in cui l'istituto di un paese corrisponde rendite e l'istituto dell'altro paese corrisponde prestazioni temporanee in denaro.

## *Sezione II. PRESTAZIONI DIVERSE DALLE RENDITE E DALLE INDENNITA IN CAPITALE*

*Articolo 19.* 1. Per le prestazioni in denaro e in natura, ivi comprese le spese di ospedalizzazione, dovute in caso di inabilità temporanea, valgono, in quanto compatibili, le disposizioni dei successivi articoli da 23 a 26.

2. Qualora gli istituti competenti intendano avvalersi dell'articolo 22 della Convenzione, si applicano in modo corrispondente le disposizioni dei successivi articoli 25, 26 e 30.

*Articolo 20.* 1. Per la fornitura, riparazione e rinnovo degli apparecchi di protesi nei casi previsti all'articolo 21, paragrafo 4, della Convenzione, l'interessato può presentare domanda direttamente all'istituto competente o all'istituto del luogo di residenza o di soggiorno.

2. L'istituto del luogo di residenza o di soggiorno, su richiesta dell'istituto competente o dello stesso interessato, comunica a quest'ultimo istituto il risultato degli accertamenti effettuati circa la necessità della fornitura, riparazione o rinnovo.

3. Qualora gli istituti competenti intendano avvalersi dello articolo 22 della Convenzione, il rimborso delle spese ha luogo in conformità al successivo articolo 38.

### Sezione III. CONTROLLO

*Articolo 21.* 1. Per l'applicazione degli articoli da 12 a 20 della Convenzione gli istituti competenti italiani e spagnoli si trasmettono reciprocamente, su richiesta della parte che vi ha interesse, copia di ogni documento utile allo scopo, relativo agli infortuni sul lavoro, alle malattie professionali ed alle lavorazioni precedenti.

2. A richiesta dell'istituto competente, l'istituto del luogo di residenza o di soggiorno procede al controllo dei richiedenti e beneficiari di prestazioni per infortunio sul lavoro o malattia professionale nelle condizioni previste dalla propria legislazione e senza pregiudizio degli accertamenti ai quali possa ricorrere direttamente l'istituto competente ai sensi della propria legislazione.

### CAPITOLO III. MALATTIA, MATERNITÀ, TUBERCOLOSI

*Articolo 22.* 1. L'assicurato, che dal territorio di un paese si reca in quello dell'altro paese, per beneficiare delle prestazioni delle assicurazioni per i casi di malattia, maternità, tubercolosi di cui agli articoli 23 e 24 della Convenzione, deve presentare, ove necessario, all'istituto competente del paese nel cui territorio si è recato, un attestato, rilasciato in Spagna dall'Istituto Nacional de Previsión e in Italia dall'Istituto Nazionale per l'Assicurazione contro le Malattie o, in caso di tubercolosi, dall'Istituto Nazionale della Previdenza Sociale, dal quale risultino i periodi di assicurazione ed assimilati compiuti nel primo paese.

2. Se l'assicurato non è in grado di presentare l'attestato previsto al paragrafo 1, l'istituto competente per la concessione delle prestazioni deve richiedere l'attestato stesso all'istituto dell'altro paese previsto al paragrafo precedente.

3. Se l'assicurato che si reca dal territorio di un paese in quello dell'altro paese non soddisfa alle condizioni previste agli articoli 23 e 24 della Convenzione e se tale assicurato ha ancora diritto prestazioni in virtù della legislazione del primo paese, o avrebbe tale diritto se si trovasse nel territorio di detto paese, fruisce delle prestazioni nel paese in cui si è recato. In tal caso, sono applicabili, per analogia, le norme di cui al successivo articolo 23.

Le prestazioni sono a carico dell'istituto competente e formano oggetto di rimborso all'istituto che le ha corrisposte.

4. Le disposizioni dei paragrafi precedenti valgono anche per i familiari aventi diritto.

*Articolo 23.* 1. Per beneficiare delle prestazioni sanitarie durante un soggiorno temporaneo nell'altro paese, l'assicurato in uno dei due paesi deve presentare all'istituto del luogo di soggiorno un attestato nel quale sia indicato il periodo massimo durante il quale le prestazioni medesime possono essere accordate.

Detto attestato è rilasciato, a richiesta dell'assicurato:

- a) In Spagna, dall'istituto competente secondo il caso;
- b) In Italia, dalle Sedi Provinciali dell'Istituto Nazionale per l'Assicurazione contro le Malattie.

2. Se l'assicurato non è in grado di presentare l'attestato previsto al paragrafo precedente, l'istituto del luogo di soggiorno tenuto a richiedere l'attestato stesso agli istituti di cui al paragrafo 1, lettere a) e b).

3. Le disposizioni dei paragrafi precedenti si applicano, per analogia, ai familiari aventi diritto dell'assicurato nonché ai titolari di pensione o rendita a carico degli istituti di uno dei due paesi e loro familiari aventi diritto.

4. Le prestazioni sono a carico dell'istituto competente e formano oggetto di rimborso all'istituto che le ha corrisposte.

*Articolo 24.* 1. L'assicurato che ha diritto a prestazioni di malattia, di tubercolosi e di maternità nei confronti dell'istituto competente di uno dei due paesi e che, dopo il verificarsi dell'evento assicurativo, si reca nel territorio dell'altro paese, conserva il diritto alle prestazioni qualora l'istituto stesso abbia dato il proprio consenso al trasferimento. Tale consenso può essere negato solo per ragioni inerenti allo stato di malattia dell'assicurato. Per le prestazioni in caso di maternità, il consenso può essere dato anche prima che si verifichi l'evento. L'istituto competente può concedere il consenso posticipatamente, qualora esistano le condizioni per la sua concessione e l'assicurato non abbia potuto chiederlo, per giustificati motivi, prima del trasferimento.

2. Nel caso previsto dal paragrafo precedente l'istituto competente rilascia all'interessato, prima del trasferimento, l'autorizzazione al trasferimento e trasmette copia di tale autorizzazione all'istituto del luogo di residenza o di soggiorno. Se l'autorizzazione non è richiesta, per giustificati motivi, prima del trasferimento, essa deve sere richiesta per il tramite dell'istituto del luogo di residenza o di soggiorno.

3. Le prestazioni sono a carico dell'istituto competente e formano oggetto di rimborso all'istituto che le ha corrisposte.

*Articolo 25.* 1. Nei casi previsti agli articoli 23 e 24 del presente Accordo, le prestazioni sanitarie sono concesse per il tramite dell'istituto del luogo di residenza o di soggiorno, secondo le disposizioni valevoli per tale istituto.

2. Nel caso in cui sia necessario un ricovero in ospedale l'istituto del luogo di residenza o di soggiorno comunica senza indugio all'istituto competente la data dell'entrata in ospedale e, a suo tempo, la data della dimissione.

3. Quando l'istituto del luogo di residenza o di soggiorno ritenga necessario prolungare il periodo di assistenza sanitaria, comprese le prestazioni ospedaliere, dovrà proporlo all'istituto competente, il quale deciderà sul prolungamento dell'assistenza.

Qualora questo ultimo istituto non dia il suo consenso alla continuazione dell'assistenza, il suo obbligo di rimborso cessa con l'ottavo giorno successivo a

quello in cui la comunicazione della relativa decisione è pervenuta all'istituto del luogo di residenza o di soggiorno.

4. Le prestazioni sono a carico dell'istituto competente e formano oggetto di rimborso all'istituto che le ha corrisposte.

*Articolo 26.* 1. Per la concessione delle prestazioni in danaro, l'istituto del luogo di residenza o di soggiorno, dopo l'accertamento della incapacità al lavoro, trasmette senza indugio all'istituto competente un'apposita comunicazione nella quale deve essere indicata anche la durata prevedibile di tale incapacità. L'istituto competente comunica senza indugio all'istituto del luogo di residenza o di soggiorno la misura e la durata massima delle prestazioni in denaro. In caso di prolungamento dell'incapacità al lavoro oltre la durata prevedibile indicata nella comunicazione di cui al primo periodo, l'istituto del luogo di residenza o di soggiorno trasmette senza indugio all'istituto competente un'apposita comunicazione nella quale deve essere indicata l'ulteriore durata prevedibile della incapacità al lavoro.

2. Le prestazioni in danaro ai sensi del paragrafo 1 sono corrisposte ai beneficiari dall'istituto competente, in base alle comunicazioni dell'istituto del luogo di residenza o di soggiorno direttamente o per il tramite di quest'ultimo istituto.

3. L'istituto del luogo di residenza o di soggiorno effettua il controllo degli aventi diritto alle prestazioni come se si trattasse di propri assicurati.

*Articolo 27.* 1. I familiari aventi diritto di un lavoratore assicurato in uno dei due paesi, che risiedono nel territorio dell'altro paese, ricevono le prestazioni in caso di malattia, tubercolosi e maternità da parte dell'istituto del luogo di residenza secondo le disposizioni valevoli per tale istituto.

2. Per l'applicazione del paragrafo 1, l'istituto competente del paese nel cui territorio il lavoratore è assicurato comunica senza indugio all'istituto del luogo di residenza dei familiari la data di inizio dell'assicurazione del capofamiglia e quella di cessazione. Questa ultima comunicazione ha effetto dall'ottavo giorno successivo a quello in cui essa è pervenuta all'istituto del luogo di residenza.

3. Le spese derivanti dalla concessione delle prestazioni indicate nel paragrafo 1 saranno a carico dell'istituto competente del paese nel quale il lavoratore è assicurato.

4. Per l'applicazione del paragrafo 1 si intendono come familiari aventi diritto quelli considerati come tali dalla legislazione del paese di residenza. Se tale legislazione considera familiari aventi diritto soltanto le persone conviventi con il lavoratore, questa condizione è ritenuta soddisfatta quando tali persone siano principalmente a carico del lavoratore.

*Articolo 28.* 1. I beneficiari di pensione dell'assicurazione invalidità, vecchiaia e superstiti o di rendite dell'assicurazione infortuni sul lavoro e malattie professionali a carico degli istituti di uno dei due paesi ed i loro familiari aventi diritto, ricevono, in casi di residenza nel territorio dell'altro paese, le prestazioni di malattia, tubercolosi e maternità dall'istituto del luogo di residenza secondo le disposizioni per esso valevoli.

2. Per l'applicazione del paragrafo 1, l'istituto competente del paese in cui trovasi l'istituto debitore della pensione o rendita comunica senza indugio all'istituto del luogo di residenza dei beneficiari, per la concessione delle

prestazioni di cui al medesimo paragrafo 1, la data di inizio e di cessazione del diritto a tali prestazioni.

3. Qualora il titolare della pensione o rendita necessiti delle prestazioni sanitarie di cui al paragrafo 1 è tenuto a provare all'istituto del luogo di residenza di avervi diritto presentando un certificato rilasciato dall'istituto competente, attestante il diritto alle prestazioni per se stesso e per i suoi familiari.

4. Il titolare della pensione o rendita è tenuto inoltre ad informare l'istituto del luogo di residenza di ogni cambiamento della sua situazione suscettibile di modificare il diritto alle prestazioni sanitarie, in particolare ogni sospensione o soppressione della pensione o della rendita e ogni trasferimento della sua residenza o di quella dei suoi familiari.

Gli istituti debitori delle pensioni o rendite possono altresì informare l'istituto del luogo di residenza di tutti i cambiamenti sopra menzionati.

5. Se il titolare della pensione o della rendita esercita un'attività da cui derivi il diritto a prestazioni in virtù della legislazione del paese di residenza, le disposizioni della Convenzione e del presente Accordo circa i diritti del lavoratore e dei suoi familiari alle prestazioni sanitarie sono applicabili, sempre che il titolare possa aver diritto a tali prestazioni, in virtù della sua attività.

6. Le spese derivanti dalla concessione delle prestazioni indicate al paragrafo 1 sono a carico dell'istituto competente del paese in cui trovasi l'istituto debitore della pensione o rendita.

*Articolo 29.* Per la fornitura, riparazione e rinnovo degli apparecchi di protesi nei casi diversi da quelli previsti all'articolo 21, paragrafo 4, della Convenzione, si applicano, per analogia, le disposizioni dell'articolo 20 del presente Accordo.

#### CAPITOLO IV. ASSEGNI IN CASO DI MORTE

*Articolo 30.* Per la concessione degli assegni in caso di morte agli aventi diritto che risiedono nell'altro paese, l'istituto competente, dopo aver richiesto all'istituto del luogo di residenza degli aventi diritto le informazioni necessarie, trasmette a quest'ultimo la somma dovuta per il pagamento o vi provvede direttamente con vaglia postale internazionale.

Sono applicabili per analogia, ove necessario, le disposizioni di cui all'articolo 22 del presente Accordo.

#### CAPITOLO V. DISOCCUPAZIONE

*Articolo 31.* 1. Qualora per l'apertura del diritto alle prestazioni di disoccupazione in uno dei due paesi ai sensi dell'articolo 28 della Convenzione sia necessario il cumulo dei periodi di assicurazione ed assimilati compiuti nell'altro paese, si applicano, in modo corrispondente le disposizioni dell'articolo 22, paragrafi 1 e 2, del presente Accordo.

2. Per quanto riguarda le prestazioni per la disoccupazione, il certificato previsto dal suddetto articolo 22 è rilasciato:

- a) In Spagna, dalle Sedi Provinciali dell'Instituto Nacional de Previsión;
- b) In Italia, dalle Sedi Provinciali dell'Istituto Nazionale della Previdenza Sociale.

3. Ai fini dell'applicazione dell'articolo 29 della Convenzione, in detto certificato devono essere indicati anche eventualmente, i periodi in cui le prestazioni per la disoccupazione sono state corrisposte al lavoratore interessato, da parte dell'istituto che rilascia il certificato stesso, nel corso dei 365 giorni immediatamente precedenti la data nella quale è stata presentata la domanda di prestazioni all'istituto dell'altro paese.

4. Qualora tale data non sia nota allo istituto all'atto del rilascio del certificato, essa dovrà essere richiesta, ove occorre, all'istituto dell'altro paese, al fine di poter indicare le prestazioni corrisposto nel periodo di cui al precedente paragrafo 3.

*Articolo 32.* 1. Nei casi previsti dall'articolo 30 della Convenzione, il disoccupato che trasferisce la propria residenza o ritorna sul territorio dell'altro paese, dovrà presentare all'istituto del luogo in cui si trasferisce un attestato rilasciato, a richiesta del lavoratore, dall'istituto competente, dal quale risulti che il disoccupato medesimo ha ancora diritto alle prestazioni. Detto attestato indicherà in particolare, il termine entro il quale il disoccupato deve iscriversi presso l'Ufficio di Collocamento del paese nel quale trasferisce la propria residenza o ritorna, il periodo massimo durante il quale il lavoratore ha diritto a prestazioni nonché il relativo importo, espresso nella valuta del paese dell'istituto competente. Se l'attestato non è stato richiesto prima della data del trasferimento di residenza, l'istituto del luogo di residenza o soggiorno si rivolgerà per ottenerlo all'istituto competente.

2. Il termine entro il quale il disoccupato deve iscriversi presso l'Ufficio di Collocamento è di quindici giorni a decorrere dalla data dell'attestato del diritto alle prestazioni. Qualora il disoccupato si iscriva dopo il termine suddetto, perde il diritto alle prestazioni per i giorni precedenti l'iscrizione.

3. L'istituto del luogo di residenza o di soggiorno procede al controllo dei beneficiari delle prestazioni come se si trattasse di propri assicurati.

4. L'istituto del luogo di residenza o soggiorno paga le prestazioni ai beneficiari per conto dell'Istituto competente, in base all'attestato di cui al paragrafo 1 del presente articolo applicando il cambio del giorno in cui il pagamento viene disposto.

5. Il pagamento delle prestazioni da parte dell'istituto del luogo di residenza è effettuato secondo le modalità previste dalla legislazione che il suddetto istituto applica ai propri assicurati.

*Articolo 33.* 1. Le prestazioni di disoccupazione pagate dall'istituto del luogo di soggiorno o residenza sono rimborsate dall'istituto competente conformemente alle disposizioni del presente articolo.

2. Gli organismi di collegamento di ciascuna Parte:

— Per la Spagna: l'I.N.P. Madrid;

— Per l'Italia: l'I.N.P.S. Roma,

invieranno, entro il primo trimestre di ogni anno civile, all'organismo di collegamento dell'altra Parte una distinta delle prestazioni erogate nel corso dell'anno precedente, contenente in particolare i seguenti dati:

a) Cognomi, nome e data di nascita del disoccupato;

b) Indicazione dell'istituto competente che ha rilasciato l'attestato di cui al paragrafo 1 dell'articolo 32 del presente Accordo;

- c) Periodo per il quale sono state concesse le prestazioni;
- d) Numero delle giornate per le quali debbono essere rimborsate le prestazioni;
- e) Importo totale delle prestazioni da prendere in conto ai fini del rimborso.

Gli organismi di collegamento potranno concordare fra loro che i rimborsi vengano effettuati con diversa periodicità.

3. Alla ricezione delle distinte dei pagamenti effettuati cui si riferisce il paragrafo precedente, l'organismo di collegamento, previe le opportune verifiche, procederà nei tre mesi successivi alla ricezione, al trasferimento all'organismo di collegamento dell'altra Parte, l'importo totale delle prestazioni anticipate.

#### CAPITOLO VI. PRESTAZIONI FAMILIARI

*Articolo 34.* 1. Il lavoratore che in base all'articolo 32 della Convenzione fa valere il diritto alle prestazioni familiari in uno dei due paesi per le persone a carico che risiedono o soggiornano nello altro paese, deve presentare, all'istituto competente del luogo di lavoro, eventualmente per il tramite del datore di lavoro, una domanda in cui sono indicati i nominativi, la data ed il luogo di nascita, nonché il luogo di residenza delle persone a carico per le quali egli richiede il beneficio delle prestazioni familiari. Alla domanda deve essere allegato il certificato, o altro documento equipollente, relativo allo stato di famiglia, rilasciato dalla Autorità del luogo di residenza delle persone a carico competente in materia, e, ove occorra, ogni altro documento comprovante il diritto alle prestazioni familiari ai sensi della legislazione alla quale il lavoratore è assoggettato.

2. Le disposizioni del paragrafo 1 si applicano, per analogia, in caso di variazioni nello stato di famiglia del lavoratore.

3. Qualora non intervengano variazioni nello stato di famiglia del lavoratore, la durata della validità del relativo certificato è di un anno. Il rinnovo deve essere effettuato entro il mese successivo a ciascun anno di permanenza del lavoratore nell'altro paese.

4. Le prestazioni familiari di cui al presente articolo sono corrisposte direttamente agli aventi diritto dall'istituto competente, salvo il diverso accordo fra le Autorità competenti dei due paesi, previsto all'articolo 32, secondo capoverso, della Convenzione.

*Articolo 35.* Per la corresponsione delle prestazioni familiari in favore dei lavoratori disoccupati e dei titolari di pensione o di rendite, nei casi contemplati rispettivamente agli articoli 33 e 34 della Convenzione, si applicano per analogia le disposizioni di cui al precedente articolo 34.

#### PARTE TERZA

#### DISPOSIZIONI DIVERSE E FINALI

*Articolo 36.* Per l'applicazione della Convenzione e del presente Accordo gli istituti competenti dei due paesi tengono conto dei periodi di assicurazione ed assimilati e, ove occorra, dei periodi di lavoro, compiuti anteriormente all'entrata in vigore della Convenzione stessa, come se questa fosse stata in vigore nel corso del loro compimento.

*Articolo 37.* 1. Le prestazioni per eventi verificatisi prima della data di entrata in vigore della Convenzione e non ancora richieste a tale data sono determinate in conformità alle disposizioni della Convenzione e del presente Accordo su domanda degli interessati.

2. Le disposizioni del paragrafo 1 si applicano soltanto alle pensioni dell'assicurazione invalidità, vecchiaia e superstiti ed alle rendite dell'assicurazione infortuni sul lavoro e malattie professionali.

3. Se la domanda di cui al paragrafo 1 è presentata entro il termine di due anni dalla data di entrata in vigore della Convenzione, non può opporsi la prescrizione o decadenza prevista dalle legislazioni dei due paesi.

4. Le prestazioni di cui al paragrafo 1 sono concesse a decorrere dalla data di entrata in vigore della Convenzione.

*Articolo 38.* 1. Le spese per le prestazioni sanitarie corrisposte in virtù degli articoli 3, 20, 21, 22, 23, 24 e 25 del presente Accordo formeranno oggetto di rimborso da parte dell'istituto competente all'istituto del luogo di residenza o di soggiorno che le ha corrisposte sulla base delle spese effettivamente sostenute.

Le prestazioni sanitarie che non possono essere indicate singolarmente saranno determinate mediante forfaits calcolati sulla base dei risultati contabili dell'istituto del luogo di residenza o di soggiorno per l'anno al quale le prestazioni stesse si riferiscono.

2. Le prestazioni sanitarie corrisposte in virtù degli articoli 27 e 28 del presente Accordo saranno rimborsate dall'istituto competente all'istituto che le ha erogate sulla base di forfaits stabiliti per ogni anno civile dagli organismi di collegamento in conformità delle regole seguenti:

- a) L'importo dei forfaits sarà determinante moltiplicando il costo medio annuo per famiglia per il numero medio annuo delle famiglie che rientrano nel secondo quanto risulta dalle comunicazioni di iscrizione inviate dagli istituti interessati; dagli istituti interessati;
- b) Il costo medio annuo per famiglia sarà uguale, per ognuno dei due paesi, al costo che risulta dividendo il totale delle spese sostenute per le prestazioni sanitarie erogate alle famiglie assicurate nel proprio paese per il numero di tali famiglie, come risulta dalle statistiche ufficiali degli istituti interessati.

3. Gli importi determinati in conformità di quanto disposto al paragrafo 2 saranno frazionati in dodicesimi per tenere conto della permanenza in assicurazione delle singole famiglie.

Ai fini del computo del numero delle quote mensili il mese da cui decorre il diritto all'assistenza sarà sempre calcolato mentre quello di cessazione del diritto all'assistenza non sarà calcolato a meno che tale cessazione coincida con l'ultimo giorno del mese.

*Articolo 39.* 1. Tutti i trasferimenti di somme tra i due paesi derivanti dalla Convenzione e dal presente Accordo si effettuano conformemente agli Accordi di pagamento vigenti tra Italia e la Spagna all'atto del trasferimento.

2. Salvo i casi previsti al successivo paragrafo 3, le liquidazioni tra gli istituti dei due paesi, nonché il pagamento del loro importo, saranno effettuati per trimestri civili nella forma prevista dal paragrafo 1 ed entro in primo mese del trimestre successivo.

3. Nei casi di cui agli articoli 27 e 28 del presente Accordo per i quali il rimborso è previsto mediante quote forfettarie, le liquidazioni ed i pagamenti corrispondenti saranno effettuati annualmente entro l'anno successivo a quello al quale le prestazioni si riferiscono.

Tuttavia, entro il primo semestre di detto anno successivo sono corrisposti anticipi nella misura del 75% degli importi che risultino per l'anno precedente.

*Articolo 40.* Tutte le prestazioni in danaro previste dalla Convenzione sono pagate ai beneficiari senza deduzione di spese amministrative, postali o bancarie.

*Articolo 41.* Gli organismi di collegamento di ciascun paese comunicheranno agli organismi di collegamento dell' altro paese, alla fine di ogni anno, la natura e l'importo totale delle prestazioni che siano state pagate in virtù della Convenzione direttamente ai beneficiari che risiedono nell'altro paese.

*Articolo 42.* Gli organismi di collegamento dei due paesi stabiliranno, di comune accordo, i modelli dei formulari che si ritengono necessari per l'applicazione della Convenzione e del presente Accordo, dandone notizia alle Autorità competenti.

*Articolo 43.* Il presente Accordo entra in vigore contemporaneamente alla Convenzione. Esso sostituisce a tutti gli effetti lo Accordo Amministrativo del 25 novembre 1957.

FATTO a Roma il 7 giugno 1977 in duplice esemplare, in lingua spagnola e in lingua italiana, entrambi facenti egualmente fede.

[*Signed—Signé*]<sup>1</sup>

Per il Governo Spagnolo

[*Signed—Signé*]<sup>2</sup>

Per il Governo Italiano

---

<sup>1</sup> Signed by Carlos Robles Piquer—Signé par Carlos Robles Piquer.

<sup>2</sup> Signed by Salvatore Saraceno—Signé par Salvatore Saraceno.

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

**PROTOCOLLO DI APPLICAZIONE DELLA CONVENZIONE DI  
SICUREZZA SOCIALE FRA LA SPAGNA E L'ITALIA DEL  
20 LUGLIO 1967**

---

In data odierna i plenipotenziari del Governo spagnolo e del Governo italiano, in attuazione degli impegni previsti all'art. 2, paragrafo 2, e paragrafo 3, lettera *b*, della Convenzione fra la Spagna e l'Italia concernente la Sicurezza Sociale, firmata a Madrid il 20 luglio 1967, hanno convenuto quanto segue:

I) Quanto ai regimi speciali che riguardano i lavoratori autonomi:

- a) Il Governo italiano precisa che, secondo la vigente legislazione italiana, sono considerati beneficiari del regime speciale dei lavoratori autonomi coloro che appartengono alle seguenti categorie:
  - Coltivatori diretti, mezzadri, coloni nonché gli appartenenti ai rispettivi nuclei familiari;
  - Titolari di imprese artigiane e familiari coadiuvanti;
  - Esercenti piccole imprese commerciali, ausiliari del commercio nonché i familiari coadiutori;
  - Pescatori della piccola pesca marittima e delle acque interne.
- b) Il Governo spagnolo precisa che a norma del Decreto 2530 del 20 agosto 1970, sono considerati beneficiari del Regime speciale dei lavoratori autonomi coloro che svolgono in forma abituale, personale e diretta un'attività a titolo lucrativo senza essere assoggettati a contratto di lavoro, e sebbene utilizzino il lavoro remunerato di altre persone.

II) Quanto alle legislazioni concernenti i nuovi regimi di Sicurezza Sociale, i due Governi convengono sulla necessità di applicare la Convenzione a tali nuovi regimi e a questo fine precisano, rispettivamente, che nel periodo intercorso dalla firma della Convenzione di Sicurezza Sociale fra la Spagna e l'Italia, 20 luglio 1967, alla sua entrata in vigore, 21 luglio 1976:

- a) In Italia non sono stati istituiti nuovi regimi di Sicurezza Sociale.
- b) In Spagna sono stati istituiti, congiuntamente al già menzionato Regime speciale dei lavoratori autonomi, i seguenti nuovi regimi speciali di Sicurezza Sociale:
  - Rappresentanti di commercio, Decreto 218 del 19 agosto 1967;
  - Lavoratori di miniere di carbone, Decreto 384 del 17 marzo 1969;
  - Ferrovieri, Decreto 1495 del 6 luglio 1967;
  - Artisti, Decreto 635 del 12 marzo 1970;
  - Scrittori di libri, Decreto 3662 del 29 ottobre 1970;
  - Toreri, Decreto 1600 dell'8 giugno 1972.

Le presenti disposizioni prenderanno effetto dalla data del presente Protocollo.

Il presente Protocollo è fatto in duplice esemplare, in lingua spagnola e in lingua italiana, facenti egualmente fede.

FATTO a Roma il 7 giugno 1977.

[*Signed—Signé*]

Per il Governo Spagnolo:  
CARLOS ROBLES PIQUER  
Embajador de Espana en Roma

[*Signed—Signé*]

Per il Governo Italiano:  
SALVATORE SARACENO  
Embajador, Director General  
de Emigración y Asuntos Sociales

## [TRANSLATION—TRADUCTION]

CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN SPAIN AND ITALY ON SOCIAL SECURITY

The Head of the Spanish State and the President of the Italian Republic have decided to conclude a new Convention on social security and, to that end, have appointed as their plenipotentiaries:

The Head of the Spanish State: His Excellency Fernando María Castiella y Maíz, Minister for Foreign Affairs;

The President of the Italian Republic: the Honorable Senator Giorgio Oliva, Under-Secretary for Foreign Affairs,

who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

## PART I. GENERAL PROVISIONS

*Article 1*

For the purposes of this Convention:

1. "Spain" means the Spanish State and "Italy" means the Italian Republic;
2. "National" means, in the case of Spain, any person who can prove that he possesses Spanish nationality and, in the case of Italy, any Italian citizen;
3. "Legislation" means the laws, regulations and other provisions of each of the two countries governing the matters specified in article 2;
4. "Competent authority" means, in the case of Spain, the Minister of Labour and, in the case of Italy, the Minister of Labour and Social Security;
5. "Competent institution" means: (a) the institution with which the person in question is insured at the time of the claim to benefit, or (b) the institution with which the person concerned has title to benefit or would have title if he or his family members resided in the territory of the Contracting Party in which the said institution is situated;
6. "Liaison institutions" means the offices designated by administrative agreement which may communicate directly with each other and forward claim forms to the competent institutions;
7. "Family members" means persons defined as such by the applicable legislation;
8. "Insurance periods" means contribution periods and equivalent periods;
9. "Contribution periods" means periods in respect of which contributions have actually been paid, should have been paid or are deemed to have been paid under the legislation of either Contracting Party;

<sup>1</sup> Came into force on 1 August 1976, i.e., the first day of the month following the month of the exchange of the instruments of ratification, which took place at Rome on 21 July 1976, in accordance with article 51 (2).

10. "Equivalent periods" means periods which are deemed equivalent to, or interchangeable with, contribution periods or insurance periods;

11. "Cash benefits, pensions and annuities" means all cash benefits, pensions and annuities, including any supplements, additions and increases.

## Article 2

*Paragraph 1.* This Agreement shall apply:

(1) In Spain:

- A. To the legislation governing the general social security scheme with regard to the following contingencies and situations:
  - (a) Maternity, ordinary sickness or occupational diseases, and industrial or other accidents;
  - (b) Temporary and permanent invalidity;
  - (c) Unemployment;
  - (d) Old-age, death and survivors' insurance;
  - (e) Family allowances;
  - (f) Social services for retraining and rehabilitation of invalids;
  - (g) Optional social-assistance benefits;
- B. To the legislation applicable to workers covered by the following special schemes:
  - (a) Workers employed in agriculture, forestry and stockbreeding;
  - (b) Seamen;
  - (c) Miners;
  - (d) Domestic servants.

(2) In Italy:

To the legislation concerning:

- (a) Invalidity, old-age and survivors' insurance;
- (b) Insurance against industrial accidents and occupational diseases;
- (c) Sickness insurance, including allowances for funeral expenses and benefits in kind for beneficiaries of pensions and annuities;
- (d) Tuberculosis insurance;
- (e) Physical and economic protection for working mothers;
- (f) Insurance against involuntary unemployment;
- (g) Family allowances;
- (h) Special insurance schemes for specific categories of workers in so far as they relate to risks or benefits covered by the legislation specified in the preceding subparagraphs;
- (i) Voluntary and optional insurance provided for in the legislation specified in the preceding subparagraphs.

*Paragraph 2.* This Convention shall also apply to special schemes relating to self-employed workers engaged in activities to be specified by agreement between the competent authorities.

*Paragraph 3.* This Convention shall also apply to any legislation amending or supplementing the legislation specified in paragraph 1. However, it shall not apply:

- (a) To legislation extending the existing schemes to new categories of workers, if the other Contracting Party raises an objection thereto within three months of the official publication of such legislation;
- (b) To legislation establishing a new social security scheme, unless an express agreement to that effect has been concluded in advance by an exchange of notes between the Contracting Parties.

### *Article 3*

Spanish wage-earners in Italy and Italian wage-earners in Spain, or workers recognized as wage-earners by the legislation specified in article 2 above, as well as their family members, shall, except as otherwise provided in this Convention, have the same rights and obligations as nationals of the other State.

### *Article 4*

*Paragraph 1.* For the purpose of membership in voluntary or optional insurance schemes in accordance with the legislation of one Contracting State, insurance periods completed in accordance with the legislation of that State shall be aggregated as necessary with insurance periods completed in accordance with the legislation of the other Contracting State.

*Paragraph 2.* Spanish and Italian workers who have been insured under a compulsory insurance scheme in one of the two States and leave that State in order to move to the other State and who do not satisfy in the latter State the conditions necessary for membership in the compulsory insurance scheme may take advantage of the voluntary or optional insurance covered by the legislation specified in article 2. For that purpose, the insurance periods completed in the first-mentioned State shall be taken into account, as necessary.

### *Article 5*

*Paragraph 1.* Wage-earners or workers recognized as wage-earners who are nationals of one of the Contracting Parties and are employed in the territory of the other Party shall be subject to the legislation of the other Party, even if they maintain their residence in the territory of the first-mentioned Party or even if their employer or the principal place of business of the enterprise which employs them is in the territory of the first-mentioned Party.

*Paragraph 2.* The rule laid down in the preceding paragraph shall be subject to the following exceptions:

- (a) Workers who are employed by an enterprise having its principal place of business in one of the two States and are sent to the other State for a limited period of time shall remain subject to the legislation of the State in which the enterprise has its principal place of business, provided that their stay in the other State does not exceed a period of 24 months. The same rule shall apply to workers who are employed by an enterprise having its principal place of business in one of the two States and who travel repeatedly to the other State owing to the special nature of the work that they must perform, provided that each stay does not exceed 24 months. If such employment should for

unforeseen reasons last longer than originally anticipated and exceed 24 months, the legislation in force in the State in which they are normally employed may as an exception continue to apply, with the consent of the competent authority of the State in which they are temporarily working. The same rules shall apply to persons who are normally self-employed in one of the two States and who travel to the territory of the other State to perform the same work for a limited period of time, provided that their work falls under the categories of employment specified in subparagraph (d) of this article.

- (b) Workers employed by a transport enterprise of one of the two States who work either temporarily or permanently in the other State shall be subject to the legislation in force in the State in which the enterprise has its principal place of business.
- (c) Members of the crew of a vessel flying the flag of one of the two States shall be subject to the legislation in force in the State to which the vessel belongs. However, workers hired by such a vessel to engage in loading and unloading, on-board repairs or surveillance, while the vessel is in a port of the other State, shall be subject to the legislation of the State to which the port belongs.
- (d) Workers employed by enterprises of national interest which provide telecommunication services or which transport passengers or goods by rails, road, air or water, and any other enterprises that may subsequently be agreed upon through an exchange of notes, shall remain subject to the legislation in force in the State in which such enterprises have their principal place of business, unless such workers opt, within a period of three months from the start of their work, to be subject to the legislation of the country in which they work.

#### *Article 6*

The competent authorities of the two States may, by mutual agreement, establish exceptions to the provisions of article 5, paragraph 1, regarding applicable legislation, in the interest of certain workers or certain categories of workers. The said authorities may also agree to suspend the application of the exceptions provided for in paragraph 2 of that article, or to amend or supplement them in special cases or for particular categories of workers.

#### *Article 7*

*Paragraph 1.* The provisions referred to in article 5, paragraph 1, shall apply to workers who are employed in Spanish and Italian diplomatic and consular missions or are in the personal employ of the heads, members or employees of such missions.

*Paragraph 2.* The workers referred to in paragraph 1 who are nationals of the State to which the diplomatic or consular mission belongs may opt to be subject to the legislation of either the State of which they are nationals or the State in which they work.

*Paragraph 3.* Paragraphs 1 and 2 shall not apply to career diplomatic and consular officials and to chancery officials.

*Paragraph 4.* Personnel in the public administration of one of the two States who are sent to work in the other State shall remain subject to the legislation of the sending State.

*Article 8*

Except as provided in this Agreement, workers entitled to social security benefits from one Contracting Party shall receive them in their entirety and without any limitation or restriction while they reside in the territory of either of the Contracting Parties. Such benefits shall be granted by both Contracting Parties to the nationals of the other Party who reside in a third country, under the same conditions and in the same amount as to their own nationals residing in that third country.

**PART II. SPECIAL PROVISIONS****Chapter I. INVALIDITY, OLD-AGE AND SURVIVORS' BENEFITS***Article 9*

*Paragraph 1.* Employment or insurance periods completed by Spanish and Italian workers who have been insured under one or more invalidity, old-age or survivors' insurance schemes in either State shall be aggregated for the purposes of determining entitlement to benefits and of maintaining or recovering such entitlement.

*Paragraph 2.* If the legislation of one of the two Contracting Parties makes the granting of certain benefits dependent on the completion of insurance periods in an occupation which is subject to a special insurance scheme, only periods completed under the corresponding scheme of the other country shall be aggregated for the purpose of granting such benefits. If there is no special scheme in the other country which covers the occupation in question, the periods completed in the same occupation under one of the other schemes provided for in paragraph 1 shall be aggregated for the purpose of granting such benefits. If, however, the person concerned does not satisfy the requirements for entitlement to the benefit in question, the period completed under the special scheme shall be aggregated for the purpose of granting benefits under the other scheme provided for in paragraph 1.

*Paragraph 3.* In the cases provided for in paragraphs 1 and 2, each competent institution shall, in accordance with its own legislation and bearing in mind the aggregation of the insurance periods completed regardless of the country in which they have been completed, determine whether the person concerned qualifies for the benefits provided for under that legislation.

The Administrative Agreement provided for in article 45 shall specify the conditions and procedures whereby the insurance periods completed in the two countries shall be taken into account for the purpose of determining the benefits in question.

*Article 10*

Where a person does not simultaneously satisfy the conditions laid down by the legislation of both States, account being taken of the aggregation of periods referred to in article 9, paragraphs 1 and 2, his entitlement to a pension shall be established, with respect to each legislation, as and when he is able to satisfy such conditions.

*Article 11*

At the time that a person becomes entitled to receive a pension, he may decline to take advantage of the provisions of article 9. In that case, the benefits shall be determined separately by the competent institution of each State according to its own legislation, disregarding the insurance periods completed in the other State.

**Chapter II. INDUSTRIAL ACCIDENTS AND OCCUPATIONAL DISEASES***Article 12*

For the purpose of ascertaining entitlement to benefits and determining the nature and amount of the benefits in the event of an industrial accident, the legislation of the State in which the accident occurred shall apply.

*Article 13*

*Paragraph 1.* Where an insured person contracts an occupational disease after having been engaged exclusively in the territory of one State in an occupation which, under the legislation of that State, is liable to give rise to that disease, the legislation of that State shall apply to that person even though the disease manifests itself in the other State.

*Paragraph 2.* Except as provided in article 16, if an insured person contracts an occupational disease after having been engaged in the territory of both States in an occupation which, under the legislation of those States, is liable to give rise to such a disease, the legislation of the State in whose territory that person was last engaged in such an occupation shall apply.

*Article 14*

If the legislation of one of the two States expressly or implicitly makes it a condition for the award of occupational disease benefits that an occupation liable to give rise to the disease in question should have been exercised for a specific period, the competent institution of that State shall take into account any periods during which such an occupation was exercised under the legislation of the other State.

*Article 15*

Except as provided in article 16:

- (a) If a worker who has received occupational disease compensation in one of the two States establishes entitlements for additional benefits in respect of the same disease in the other State, the competent institutions of the first-mentioned State shall continue to be responsible for granting the benefits in question;
- (b) Where it is ascertained that the worker has suffered an aggravation of such an occupational disease as a consequence of an occupation exercised in the second State, he shall be entitled to compensation under the legislation applicable in that country for the difference between the degree of incapacity for which he has already been compensated and the added degree which he is recognized to have suffered.

### Article 16

If an insured person contracts silicosis or asbestosis after having engaged in the territory of each of the two States in an occupation liable to give rise to such diseases, the competent institution of each State shall take into account also the occupation exercised in the territory of the other State and shall observe the insurance regulations of both States in determining the entitlement to and the amount of the benefits to be awarded. In such a case, the following provisions shall apply:

- (a) The competent institution of each State shall consider whether, on the basis of its own legislation, the worker satisfies the requirements for entitlement to the benefits provided for under that legislation, taking into account the length of time during which the occupation was exercised in the territory of the other State in accordance with the insurance regulations of that other State;
- (b) If, by virtue of subparagraph (a), the worker is entitled to benefits provided for under the legislation of both States, benefits in kind and cash benefits shall be granted for a period of three months solely by the competent institution of the State in whose territory the worker resides, in accordance with the legislation in force in that territory;
- (c) At the end of the three months, the further cost of the benefits in question shall be divided between the competent institutions in the manner specified in subparagraph (d);
- (d) For the purpose of calculating the annuities to be granted, each competent institution shall first determine the periods during which the worker exercised in the territory of both States an occupation subject to insurance and liable to give rise to silicosis or asbestosis or to aggravate them. Each competent institution shall next calculate the amount of the annuity to which the worker would have been entitled if the occupation liable to give rise to the occupational disease in question, which was exercised in the territory of the two States, had been exercised solely in the territory of the State in which the competent institution is situated. On the basis of that amount, each competent institution shall work out its share by taking into account the relationship between the length of time during which the occupation in question was exercised in the territory of the State in which the institution is situated and the total length of time during which the occupation in question was exercised in the territory of both States. The amount thus determined shall represent the benefit payable to the worker by the competent institution;
- (e) In the event that an annuity must be recalculated owing to an aggravation of the occupational disease, the proportional share of each competent institution shall remain the same.

### Article 17

Article 16, subparagraphs (a) and (d), shall apply also for the purpose of determining survivors' annuities.

### Article 18

Where the amount of the benefit to which, but for the application of articles 16 and 17, the person concerned might be entitled solely on the basis of the employment periods completed in the territory of one State in accordance with the insurance regulations of that State is greater than the total benefits which

accrue from the application of the said articles, he shall be entitled to receive under the insurance of that State an additional amount equal to the difference.

#### *Article 19*

Any industrial accident sustained by a national of one of the two States employed in the territory of the other State which has caused or might cause either death or permanent incapacity, whether total or partial, must be notified without delay by the competent institution to the diplomatic or consular mission of the State of which the victim is a national.

#### *Article 20*

Except as provided in article 16, if the legislation of one of the two States establishes explicitly or implicitly that previously verified industrial accidents or occupational diseases shall be taken into consideration for the purpose of assessing the degree of an incapacity resulting from an industrial accident or occupational disease, such accidents and diseases previously verified under the legislation of the other State shall also be taken into account as though they had been verified under the legislation of the first-mentioned State.

### **Chapter III. PROVISIONS COMMON TO INVALIDITY, OLD-AGE AND SURVIVORS' BENEFITS AND TO BENEFITS FOR INDUSTRIAL ACCIDENTS AND OCCUPATIONAL DISEASES; PROVISION OF BENEFITS**

#### *Article 21*

*Paragraph 1.* Invalidity, old-age and survivors' pensions and annuities or cash compensation for industrial accidents and occupational diseases, including additional or supplementary cash benefits, shall be paid to both Spanish and Italian beneficiaries regardless of the country in which they reside.

*Paragraph 2.* Cash benefits and benefits in kind for temporary incapacity, including hospitalization costs, payable by the competent institutions of one of the two States under the legislation governing industrial accidents and occupational diseases, shall be paid by those competent institutions as provided for under their own legislation, even if the worker concerned moves to the other country, provided that his move has been authorized by the competent institution liable for such benefits.

*Paragraph 3.* Where certain costs relating to the benefits specified in paragraph 2 are paid in advance by the competent institution of the State in which the person concerned resides or is staying with the authorization prescribed for that purpose, that institution shall be subrogated to the rights of the person concerned *vis-à-vis* the institution liable for payment of the benefits.

*Paragraph 4.* The competent institution liable for payment of an annuity shall be responsible for supplying and replacing prosthetic appliances.

The Administrative Agreement provided for in article 45 shall determine the procedures for supplying and replacing such appliances both in the case of an aggravation of a condition and in the case of residence or stay in the State not liable for payment of the annuity.

### *Article 22*

In the cases referred to in article 21, the institutions of one State which are liable for payment may delegate the provision of benefits as well as the medical and administrative supervision of persons residing or staying in the other State to the competent institutions of that State, with the prior consent of the latter institutions. The related costs shall be reimbursable.

## Chapter IV. SICKNESS AND MATERNITY BENEFITS

### *Article 23*

Workers who move from Italy to Spain or vice versa shall, together with their family members, be entitled to sickness benefits in Spain and to benefits under sickness and tuberculosis insurance in Italy, provided that:

- (1) They have been engaged in an occupation subject to insurance in the State to which they have last moved;
- (2) They satisfy the requirements in that State for entitlement to such benefits, employment or insurance periods completed in the other State being aggregated to the extent necessary.

### *Article 24*

Workers who move from Italy to Spain or vice versa shall, together with their family members, be entitled to maternity benefits in Spain or in Italy, provided that:

- (1) They have been engaged in an occupation subject to insurance in the State to which they have last moved;
- (2) They satisfy the requirements in that State for entitlement to such benefits, the employment or insurance periods completed in the other State being aggregated to the extent necessary.

### *Article 25*

Workers who move from Italy to Spain or vice versa shall acquire or give rise to entitlement, as the case may be, to death allowances in Spain or in Italy, provided that:

- (1) They have been engaged in an occupation subject to insurance in the State to which they have last moved;
- (2) They satisfy the requirements in that State for entitlement to such benefits, the employment or insurance periods completed in the other State being aggregated to the extent necessary.

### *Article 26*

The Administrative Agreement provided for in article 45 shall, as appropriate, determine:

- (a) The terms or procedures for maintaining entitlement to benefits acquired in one of the two States when the beneficiaries move to the other State;

- (b) The terms or procedures applicable in the case of cash benefits and benefits in kind awarded in special circumstances or situations to workers and their family members who are in the other State;
- (c) The procedure for the proportionate reimbursement of related costs to each competent institution concerned.

#### *Article 27*

*Paragraph 1.* A person in receipt of a pension or annuity payable under the legislation of one or both Contracting Parties shall be entitled, for himself and his family members, to benefits in kind provided for under the legislation of the State in whose territory he resides.

*Paragraph 2.* In the cases specified in the preceding paragraph, the following criteria shall determine which institution shall bear the cost of the benefits in kind:

- (a) If the recipient is entitled to the benefits in question by virtue of the legislation of only one State, the cost shall be borne by the competent institution of that State;
- (b) If the recipient is entitled to such benefits by virtue of the legislation of both Contracting Parties, the cost shall be borne by the competent institution of the State under whose legislation the beneficiary has completed the longer insurance period reckonable for the purposes of the pension or annuity;
- (c) Where the recipient has completed the same insurance periods reckonable for the purpose of the pension or annuity in each of the two States, the cost of the benefits shall continue to be borne by the competent institution of the State in which the beneficiary resides.

*Paragraph 3.* The benefits in kind referred to in paragraph 1 shall be granted in accordance with the legislation of the State of residence. They shall be reimbursed by the competent institution liable for their cost as specified in paragraph 2.

*Paragraph 4.* The Contracting Parties may agree that the reimbursements provided for in paragraph 3 may be made in the form of a lump sum.

### **Chapter V. UNEMPLOYMENT BENEFITS**

#### *Article 28*

Workers who move from Italy to Spain or vice versa shall be entitled to unemployment benefits in Spain or in Italy, provided that:

- (1) They have engaged in an occupation subject to insurance in the State to which they have last moved;
- (2) They satisfy the requirements in that State for entitlement to such benefits, the employment or insurance periods completed in the other State being aggregated to the extent necessary.

#### *Article 29*

In the case provided for in article 28, account shall be taken, for the purpose of determining the duration of benefits to be provided by the competent

institution, of any period in which benefits of the same kind have been awarded in either Contracting State to the worker in question during the 365 days immediately preceding the claim for benefits.

#### *Article 30*

An unemployed worker who satisfies the conditions laid down by the legislation of one Contracting Party for entitlement to benefits, account being taken, if necessary, of the aggregation of insurance periods provided for in article 28, and who returns or transfers his residence to the territory of the other Contracting Party, shall be entitled to unemployment benefits under the legislation of the first-mentioned Party.

The manner in which such benefits are to be paid shall be established in the Administrative Agreement provided for in article 45.

### Chapter VI. FAMILY ALLOWANCES

#### *Article 31*

If the legislation of one of the two States makes the acquisition of entitlement to the family allowances specified in article 2 of this Convention dependent on the completion of insurance or employment periods, the insurance or employment periods completed under the legislation of the other State shall be aggregated for that purpose.

#### *Article 32*

A worker who satisfies the conditions laid down in the legislation of one of the two States for entitlement to family allowances, account being taken, where necessary, of the provisions of the preceding article, shall receive such allowances also for his family members who reside or are staying in the other State. These allowances shall be paid directly to the beneficiaries by the competent institution.

The competent authorities of the two States may mutually agree that the allowances shall be paid through the liaison institution or an institution of the State of residence of the family members which has been designated by those authorities.

#### *Article 33*

An unemployed worker who is receiving unemployment benefits under the legislation of one Contracting Party shall be entitled, for his family members resident in the territory of the other Party, to family allowances under the legislation of the State liable for the payment of the unemployment benefits.

#### *Article 34*

A person in receipt of a pension or annuity payable under the legislation of only one Contracting Party shall be entitled to family allowances under the legislation of that same Party, even if his family members reside in the other State.

*Article 35*

*Paragraph 1.* The cost of family allowances for persons in receipt of a pension payable under the legislation of both Contracting Parties shall be borne by the competent institution under whose legislation the recipients have completed the longer insurance period reckonable for the purposes of the pension, regardless of the Contracting Party in whose territory the family members are staying.

*Paragraph 2.* Where the person in receipt of a pension has completed the same insurance periods in each of the two States, the cost of the allowances shall be borne by the competent institution of the State in which the beneficiary resides.

*Paragraph 3.* If the legislation under which family allowances are payable provides that the amount of the allowances shall be calculated in relation to the amount of the pension, the amount of the allowances shall be calculated in relation to the theoretical amount determined in accordance with article 9.

*Article 36*

If, during a given period, family allowances are payable to the same family member under the legislation of both Contracting Parties, only those payable in accordance with the legislation of the State in which that family member resides shall be granted.

**PART III. MISCELLANEOUS, TRANSITIONAL AND FINAL PROVISIONS***Article 37*

*Paragraph 1.* The competent authorities and institutions of the two States shall assist one another in applying this Convention as if their own legislation were being applied; such reciprocal assistance shall be free of charge. They may also, where necessary, make investigations in the other State, using for this purpose the competent diplomatic or consular authority of that State.

*Paragraph 2.* Any medical examination required by the competent institutions of one of the two States in respect of a beneficiary who is staying in the other State shall be conducted by the competent institution of the latter State at the request and expense of the institution liable for payment.

*Article 38*

The diplomatic and consular authorities of the two States shall be authorized to communicate directly with the competent authorities and institutions of the other State to obtain any information useful for the protection of the interests of their respective nationals, and also to represent them without a special mandate.

*Article 39*

*Paragraph 1.* Any exemption from taxes, charges and fees provided for in the legislation of either State shall apply also for the purposes of this Convention, regardless of the nationality of the persons concerned.

*Paragraph 2.* Certificates, documents or papers which have to be submitted under this Convention shall not require a stamp of approval or legalization by diplomatic or consular authorities.

#### *Article 40*

The competent authorities and institutions of the two States shall, for the purpose of applying this Convention, communicate directly with one another, with insured persons and with their representatives. They shall draft their correspondence in their own official language.

#### *Article 41*

Claims addressed by the persons concerned to the competent authorities and institutions of one of the two States for the purpose of applying this Convention, as well as any other documents required for the purpose of applying the legislation specified in article 2, may not be rejected on the ground that they are drawn up in the official language of the other State.

#### *Article 42*

Claims and other documents submitted to the competent authorities or institutions of one of the two States shall have the same effect as if they had been submitted to the corresponding authorities or institutions of the other State.

#### *Article 43*

Appeals which must be submitted within a prescribed time-limit to a competent authority or institution of one of the two States shall be deemed so submitted if they are submitted within that time-limit to a corresponding authority or institution of the other State. In such cases, the latter authority or institution, acknowledging its receipt to the person concerned shall forward the appeal without delay to the competent authority or institution of the first-mentioned State.

#### *Article 44*

This Convention shall not derogate from the provisions of the legislation referred to in article 2 with respect to the participation of aliens in elections connected with the functioning of social security schemes.

#### *Article 45*

The two Contracting Parties shall by mutual agreement establish administrative measures for the application of this Convention. They may in particular establish procedures for avoiding duplication of benefits, regulating the aggregation of periods and organizing payment and inspection services between the two countries.

#### *Article 46*

*Paragraph 1.* Measures taken unilaterally by one of the two States for the application of this Convention shall be communicated to the competent authorities of the other State through the Ministries of Foreign Affairs.

*Paragraph 2.* The competent authorities of the two States shall inform each other as soon as possible, through the Ministries of Foreign Affairs, of any measures which change or supplement the legislation specified in article 2.

#### *Article 47*

*Paragraph 1.* The competent authorities of the two States shall resolve by mutual agreement any disagreement which may arise as to the application of this Convention.

*Paragraph 2.* Where it is impossible to reach a solution by this means, the dispute shall be settled by an arbitral procedure established by mutual agreement between the Governments of the two States. The arbitral body shall resolve the dispute in accordance with the spirit and the fundamental principles of this Convention. Its decision shall be binding and final.

#### *Article 48*

*Paragraph 1.* Where disagreements arise between the competent authorities or institutions of the two States regarding the applicable legislation, the person concerned shall be granted provisional assistance until the dispute is resolved in accordance with the preceding article.

*Paragraph 2.* Such assistance shall be payable by the competent institution with which the person concerned was last insured; in case of doubt, it shall be payable by the competent institution to which claim was first submitted.

*Paragraph 3.* The said competent institution shall grant the person concerned, by way of provisional assistance, the benefits for which it would be liable under its own legislation.

*Paragraph 4.* The competent institution which ultimately proves to be liable shall make a lump-sum reimbursement to the insuring institution for the expenses it incurred when it paid the provisional assistance.

*Paragraph 5.* If the amount paid to the beneficiary by way of provisional assistance is higher than the amount of the compulsory benefits to which he is entitled for the corresponding period, the competent institution which ultimately proves to be liable shall apply the difference against future payments by means of deductions no higher than one fifth of the amount of each payment.

#### *Article 49*

*Paragraph 1.* The competent institutions of one State which are liable for payment of benefits in the other State under this Convention shall discharge their liability validly by payment in the currency of their own country, in accordance with the payment agreements in force between the two States.

*Paragraph 2.* If regulations imposing restrictions on exchange transactions are adopted in either of the two States, the two Governments shall immediately take appropriate steps to ensure, in conformity with the provisions of this Convention, the transfer of moneys due by each Party.

### Article 50

The Administrative Agreement provided for in article 45 shall determine the conditions and procedures for recognizing, reinstating, determining the amount of, or paying benefits which were suspended or could not be granted, under the legislation in force in one of the two States, by reason of the foreign nationality of the persons concerned or their residence or stay abroad, as well as benefits which were paid in amounts not determined in accordance with the provisions of this Convention. The Administrative Agreement shall also determine the conditions and procedures for taking into account employment or insurance periods prior to the entry into force of this Convention, in so far as such periods would have been taken into account if this Convention had been in force.

### Article 51

*Paragraph 1.* This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Rome as soon as possible.

*Paragraph 2.* This Convention shall enter into force on the first day of the month following the month in which the instruments of ratification are exchanged and shall at that time supersede the Convention signed at Madrid on 21 July 1956.

*Paragraph 3.* This Convention is concluded for a period of five years from the date of its entry into force. It shall be automatically renewed thereafter from year to year, unless it is denounced with at least six months' notice before expiry.

*Paragraph 4.* In the event of denunciation, the provisions of this Convention shall remain applicable to acquired rights, notwithstanding any restrictive provisions in the legislation of the two States which may apply in the case of the foreign nationality of the persons concerned or their residence or stay abroad.

*Paragraph 5.* Any rights in course of acquisition in respect of employment or insurance periods completed before the date on which this Convention ceases to have effect shall be maintained in accordance with appropriate agreements concluded between the competent authorities of the two States.

*Paragraph 6.* The Administrative Agreement of 25 November 1957 shall remain in force, in so far as it conforms to this Convention, until another Administrative Agreement superseding it enters into force.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned have signed this Convention and affixed thereto their seals.

DONE at Madrid on 20 July 1967, in four original copies, two in Spanish and two in Italian, the four texts being equally authentic.

For the Spanish State:

[Signed]

FERNANDO MARÍA CASTIELLA  
Minister for Foreign Affairs

For the Republic of Italy:

[Signed]

GIORGIO OLIVA  
Under-Secretary for Foreign Affairs

## [TRANSLATION—TRADUCTION]

**ADMINISTRATIVE AGREEMENT<sup>1</sup> FOR THE IMPLEMENTATION  
OF THE CONVENTION BETWEEN SPAIN AND ITALY ON  
SOCIAL SECURITY OF 20 JULY 1967<sup>2</sup>**

Pursuant to article 45 of the Convention on social security between Spain and Italy, signed at Madrid on 20 July 1967,<sup>2</sup> the competent authorities of the two Parties, represented:

In the case of Spain: in the name of the Spanish Government, by His Excellency Carlos Robles Piquer, Ambassador of Spain to the Italian Republic;

In the case of Italy: in the name of the Government of the Italian Republic, by Ambassador Plenipotentiary Salvatore Saraceno, Director-General for Emigration and Social Affairs,

have agreed on the following provisions for the implementation of the Convention:

**PART I**

**GENERAL PROVISIONS**

*Article 1.* 1. The institutions referred to in this Agreement for the implementation of the Convention shall be those designated in this article.

2. The following are designated competent institutions:

**A. In Spain:**

- (a) The Instituto Nacional de Previsión, in the case of benefits under the general social security scheme in respect of maternity, ordinary sickness and non-industrial accidents, transitory incapacity for work and temporary invalidity not resulting from industrial accidents or occupational diseases, unemployment and family allowances, as well as in the case of all benefits under the special schemes administered by the said Instituto;
- (b) The Servicio de Mutualidades Laborales, in the case of benefits under the general social security scheme arising from permanent invalidity, old age, death and survival, industrial accidents and occupational diseases, as well as in the case of the application of the special schemes administered by the said Servicio;
- (c) The Instituto Social de la Marina, in the case of benefits under the special seamen's scheme.

**B. In Italy:**

In addition to the other institutions competent for special categories of workers:

- The Istituto Nazionale della Previdenza Sociale, in the case of invalidity, old-age and survivors' insurance, tuberculosis insurance, insurance against involuntary unemployment and family allowances;

<sup>1</sup> Came into force on 1 August 1976, the date of entry into force of the above-mentioned Convention of 20 July 1967, in accordance with article 43.

<sup>2</sup> See p. 399 of this volume.

- The Istituto Nazionale per l'Assicurazione contro gli Infortuni sul Lavoro, in the case of insurance against industrial accidents and occupational diseases;
- The Istituto Nazionale per l'Assicurazione contro le Malattie, in the case of sickness insurance and physical and economic protection for working mothers, where the Istituto Nazionale della Previdenza Sociale is not competent under the terms of article 33.

3. The following are designated liaison institutions within the meaning of article 1, paragraph 6, of the Convention:

A. In Spain:

- (a) The Servicio del Mutualismo Laboral, in the case of:
  - Retirement pensions;
  - Pensions and other cash benefits in respect of permanent invalidity and survivors' insurance, resulting from ordinary sickness or occupational diseases and any accident regardless of the cause;
  - Death benefits;
  - Social assistance and social service.
- (b) The Instituto Nacional de Previsión, in the case of:
  - Health benefits in respect of sickness and maternity;
  - Cash benefits in respect of transitory incapacity for work and temporary invalidity;
  - Health assistance to pensioners and recipients of other periodic benefits;
  - Family welfare benefits;
  - Unemployment benefits.

B. In Italy:

- (a) The head office of the Istituto Nazionale della Previdenza Sociale in Rome, in the case of invalidity, old-age and survivors' insurance, tuberculosis insurance, insurance against involuntary unemployment, and family allowances;
- (b) The head office of the Istituto Nazionale per l'Assicurazione contro gli Infortuni sul Lavoro in Rome, in the case of insurance against industrial accidents and occupational diseases;
- (c) The head office of the Istituto Nazionale per l'Assicurazione contro le Malattie in Rome, in the case of sickness and maternity insurance.

4. The following are designated institutions of the place of residence or stay:

- A. In Spain: the provincial offices of the Instituto Nacional de Previsión, Servicio de Mutualidades Laborales and Instituto Social de la Marina;
- B. In Italy: the branch offices of the institutions specified in paragraph 2 above.

5. The competent authorities of both States may, simply by communicating with one another, designate institutions other than those specified in paragraphs 2, 3 and 4 of this article.

*Article 2.* 1. Where a worker has recourse to article 4 of the Convention for the purpose of membership in voluntary or optional insurance schemes under the

legislation of one State, he shall submit to the competent institution of that State a certificate attesting to the insurance periods and equivalent periods completed in the other State.

2. For the purposes of the legislation of either State governing the voluntary maintenance of compulsory insurance, the advantage provided for in article 4, paragraph 2, of the Convention shall take effect when the worker becomes subject to the compulsory insurance scheme of that State.

*Article 3.* 1. In the cases provided for in article 5, paragraph 2(a), of the Convention, workers shall be obliged to show proof that they remain subject to the legislation of that State during their period of temporary employment in the territory of the other State, by submitting a certificate to that effect issued by the competent institution of the State in which the enterprise which employs them has its principal place of business (in Spain, the Instituto Nacional de Previsión; in Italy, the Istituto Nazionale per l'Assicurazione contro le Malattie).

2. If the employment lasts for more than 24 months, the employer must submit, on the appropriate form, a request for the consent provided for in article 5, paragraph 2(a), of the Convention from the competent authority of the State in which the person is temporarily employed. The decision of that authority shall be immediately notified to the authority of the other State.

3. Where several workers are sent together by the same employer to work in the territory of the other State for the same period of time, a single collective certificate may be issued for all of them.

4. The certificate referred to in paragraphs 1 and 3 shall be submitted, where necessary, in the other State by a representative of the employer, if there is one, or otherwise by the worker himself.

5. In the cases referred to in paragraphs 1, 2 and 3, the provisions of articles 19, 23 and 26 below shall apply, where necessary.

*Article 4.* 1. In order to exercise the right of option in the cases provided for in article 5, paragraph 2(d), and article 7, paragraph 2, of the Convention, the worker shall submit an application, which his employer shall refer to the competent institution, which shall be, in Spain, in the case of article 5, paragraph 2(d), the Ministry of Labour, and in the case of article 7, paragraph 2, the Instituto Nacional de Previsión, and, in Italy, the Istituto Nazionale per l'Assicurazione contro le Malattie, which shall inform the other competent institutions of the application.

2. Such an application must be submitted within three months of the start of employment. In the case of workers already employed on the date of entry into force of the Convention, the three-month period shall be calculated as from that date.

3. In the cases provided for in article 5, paragraph 2(d), and article 7, paragraph 2, of the Convention, the provisions of article 3, paragraph 5, of this Agreement shall apply.

*Article 5.* With the exception of invalidity, old-age and survivors' benefits and benefits in respect of occupational diseases and industrial accidents, which shall be paid in amounts determined by the institutions of both countries in accordance with articles 9, 16 and 20 of the Convention, the Convention itself shall not confer or maintain entitlement to additional benefits of the same kind or additional benefits in respect of a given compulsory insurance period.

**PART II****SPECIAL PROVISIONS****CHAPTER I. INVALIDITY, OLD-AGE AND SURVIVORS' BENEFITS****Section I. SUBMISSION AND REVIEW OF CLAIMS—DETERMINATION OF AMOUNT OF PENSIONS**

*Article 6.* 1. Insured persons and survivors of insured persons resident in one of the two States who claim entitlement to benefits under part II, chapter I, of the Convention shall submit a claim to the institution of that State which is competent to review claims.

2. Paragraph 1 shall apply also to applicants resident in one of the two States who claim entitlement to benefits exclusively on the basis of the legislation of the other State.

3. Where the claim referred to in paragraphs 1 and 2 is submitted to an institution other than the institution compétent to review it, the former shall immediately forward the claim to the institution compétent to review it in the State in which the applicant resides, informing it of the date on which the claim was submitted. The date on which the claim was received by the first-mentioned institution shall be regarded as the date of submission of the claim.

*Article 7.* 1. The following shall be competent to review claims:

(a) In Spain, the Instituto Nacional de Previsión and its provincial offices, the Mutualidades Laborales, the Servicio de Mutualidades Laborales and its provincial offices, and the Instituto Social de la Marina;

(b) In Italy, the branch offices and the head office of the Istituto Nazionale della Previdenza Sociale.

2. In order to obtain benefits under part II, chapter I, of the Convention, a worker or his survivor must address a claim to the competent institution of the State in which he is resident, complying with the procedures laid down by the legislation of that State.

3. Where a worker or the survivor of a worker not resident in Spain or Italy claims a benefit under part II, chapter I, of the Convention, the claim must be addressed to the competent institution of the State under whose legislation the worker was last insured or that of his State of origin.

4. The applicant shall indicate, where possible, the institution or institutions of the two States with which the worker has been insured and shall submit the necessary supporting documents together with the claim.

*Article 8.* 1. For the processing of claims submitted in accordance with this Agreement, the reviewing institution shall use a standard form prescribed for the purpose, which contains, in particular, a record and summary of the insurance periods and equivalent periods completed by the insured person under the legislation to which he has been subject.

2. The accuracy of the information provided by the applicant shall be substantiated by official documents accompanying the claim or certified by the competent institutions of the two States.

The forwarding of the form referred to in paragraph 1 to the competent institution of the other State shall be a sufficient substitute for the transmittal of supporting documents.

*Article 9.* 1. For the purpose of determining entitlement to benefits in the cases provided for in article 9, paragraph 3, first sentence, of the Convention, each institution shall aggregate the insurance periods and equivalent periods completed under its own scheme with those completed in the other State, provided that they do not overlap.

2. A period recognized as an equivalent period by both States shall be taken into consideration only by the institution of the State in which the insured person was employed immediately before the period in question. Where the insured person was not employed before that period, the period shall be taken into account by the competent institution of the State in which the insured person was first employed.

3. Contribution periods which coincide shall be taken into account only by the State under whose legislation they have been completed. Where a period recognized as equivalent by one State coincides with an insurance period completed in the other State, only the latter period shall be taken into account.

4. Where a period of compulsory insurance completed under the legislation of one State coincides with a period of voluntary insurance according to the legislation of the other State, only the former period shall be taken into account.

5. Where the time-span of certain periods completed in one State cannot be determined accurately, such periods shall be presumed, if it is advantageous to take them into account, not to overlap with periods completed in the other State.

*Article 10.* 1. For the purposes of article 9, paragraph 3, second sentence, of the Convention, each competent institution shall determine benefits according to its own legislation, as if all the insurance periods and equivalent periods completed in the two States had been completed in its own State.

2. Where, under the legislation of one State, benefits must be calculated in relation to payments or premiums, periods completed in the other State shall be taken into account by the competent institution, which shall determine the benefits on the basis of the average payments or premiums for the periods completed under its own scheme.

3. Benefits determined in accordance with paragraphs 1 and 2 shall be payable in a proportionate amount corresponding to the relationship between the insurance periods and equivalent periods completed under the insurance scheme of the institution granting the benefits and the total of all periods completed under the schemes of both States.

4. The total sum of the benefits granted by the competent institutions of both States may not be less than the minimum pension provided for by the legislation of the State in which the beneficiary has completed the longest total insurance period. The competent institution of that State shall be responsible for paying the amount needed to equal that minimum pension.

5. Where, in accordance with the legislation of the two Contracting Parties and taking into account article 9 of the Convention, there is entitlement to a pension only in one of the two States and where the pension to be granted in that State does not amount to the minimum pension, the competent institution determining the amount of the pension shall award a supplement equivalent to the difference between the benefit granted and the minimum pension.

### *Section II. PAYMENT OF PENSIONS*

*Article 11.* 1. Pensions payable on the basis of Italian invalidity, old-age and survivors' insurance shall be paid directly to beneficiaries in Spain by the competent Italian institutions within the time-limits provided for by Italian legislation and in accordance with article 39 of this Agreement.

2. Spanish invalidity, old-age and survivors' pensions shall be paid directly to beneficiaries in Italy by the competent Spanish institutions within the time-limits provided for by Spanish legislation and in accordance with article 39 of this Agreement.

### *Section III. MISCELLANEOUS PROVISIONS*

*Article 12.* 1. Spanish nationals who reside in a third State and claim entitlement to benefits exclusively on the basis of Italian legislation must submit a claim, accompanied by the requisite documentation, to the competent Italian institution, in accordance with Italian legislation. Claims submitted to a Spanish institution shall be forwarded to the competent Italian institution.

2. Italian nationals who reside in a third State and claim entitlement to benefits exclusively on the basis of Spanish legislation must submit a claim, accompanied by the requisite documentation, to the competent Spanish institution, in accordance with Spanish legislation. Claims submitted to an Italian institution shall be forwarded to the competent Spanish institution.

## CHAPTER II. INDUSTRIAL ACCIDENTS AND OCCUPATIONAL DISEASES

### *Section I. ANNUITIES AND CASH COMPENSATION*

*Article 13.* 1. Applications for the award of an annuity or cash compensation in respect of industrial accidents or occupational diseases must be submitted either directly to the competent institution of the State in which the industrial accident occurred or the occupational disease first manifested itself, or to the institution of the place of residence or stay. The applications must be accompanied by the requisite documentation.

2. If the application is submitted to the institution of the place of residence or stay, that institution shall forward it without delay to the competent institution of the other State, informing it of the date of submission. The date on which the claim was received by the institution of the place of residence or stay shall be established as its date of submission.

3. Paragraph 2 shall apply also where the competent institution of the other State may be responsible for coverage of the risk of an occupational disease because of the nature of work previously performed in its territory.

4. Where the applicants reside in a third State, article 12 of this Agreement shall apply *mutatis mutandis*.

5. In the cases provided for in articles 14 and 16 of the Convention, the competent institutions of the two States shall, using the appropriate form, exchange full information on occupations exercised in their respective territories by the persons concerned.

*Article 14.* Article 13 shall apply also in the case of applications for the resumption of payment of an annuity already paid at a fixed amount by the

competent institutions of one State, when the beneficiary transfers his residence to the other State.

*Article 15.* For the purpose of assessing the degree of incapacity in the case provided for in article 20 of the Convention, the worker must furnish the institution of the State in which the last accident occurred or the occupational disease manifested itself with full information on industrial accidents sustained or occupational diseases contracted previously in the other State, regardless of the degree of incapacity resulting from them.

*Article 16.* 1. Cash benefits payable to beneficiaries resident in Spain shall be paid directly by the competent Italian institutions within the time-limits provided for by Italian legislation and in accordance with article 39 of this Agreement.

2. Cash benefits payable to beneficiaries resident in Italy shall be paid directly by the competent Spanish institutions within the time-limits provided for by Spanish legislation and in accordance with article 39 of this Agreement.

*Article 17.* For the purposes of article 16 of the Convention, where the length of time during which an occupation liable to give rise to an occupational disease was exercised in one of the two States is less than one tenth of the total length of time the pathogenic occupation was exercised, the competent institution of the other State shall bear the total cost of the benefits.

The institution not liable for payment shall notify the person concerned that the institution of the other State is the competent institution.

In the cases provided for in the present article, benefits arising from the aggravation of a disease shall be paid by the institution which has assumed responsibility for the case.

*Article 18.* 1. For the purposes of article 16(b) of the Convention, the period of three months during which benefits are to be paid by a workers' country of residence shall be calculated only once, even if payment is divided into several instalments.

If the worker should move to the other State during the three-month period, the competent institution of that other State shall assume liability for the benefits only in proportion to the remaining fraction of the three months.

2. The legislation referred to in article 16(a) of the Convention shall also apply where the institution of one State grants annuities and the institution of the other State grants temporary cash benefits.

## *Section II. BENEFITS OTHER THAN ANNUITIES AND CASH COMPENSATION*

*Article 19.* 1. With regard to cash benefits and health benefits, including the cost of hospitalization in cases of transitory incapacity for work, the rules set forth in articles 23 to 26 below shall apply, in so far as they are pertinent.

2. Where the competent institutions have recourse to article 22 of the Convention, the provisions of articles 25, 26 and 30 below shall apply, in so far as they are pertinent.

*Article 20.* 1. The person concerned may submit a claim for the supply, repair or replacement of prosthetic appliances in the cases provided for in

article 21, paragraph 4, of the Convention directly to the competent institution or the institution of the place of residence or stay.

2. The institution of the place of residence or stay, at the request of the competent institution or of the person concerned, shall communicate to the competent institution the results of any inquiries made as to the need for the supply, repair or replacement of such appliances.

3. Where the competent institutions have recourse to article 22 of the Convention, the reimbursement of expenses shall be effected in accordance with article 38 below.

### Section III. VERIFICATION

*Article 21.* 1. For the purposes of articles 12 through 20 of the Convention, the competent Italian and Spanish institutions shall, at the request of the party concerned, send each other copies of all documents that may be of consequence in relation to industrial accidents, occupational diseases and prior employment.

2. At the request of the competent institution, the institution of the place of residence or stay shall conduct a check of applicants and beneficiaries of benefits in respect of industrial accidents or occupational diseases, under the terms of its own legislation and without prejudice to such investigations as may be made directly by the competent institution in accordance with its own legislation.

### CHAPTER III. SICKNESS, MATERNITY, TUBERCULOSIS

*Article 22.* 1. In order to obtain the sickness, tuberculosis and maternity benefits referred to in articles 23 and 24 of the Convention, an insured person who moves from the territory of one State to that of the other State shall, where necessary, submit to the competent institution of the State to whose territory he has moved a certificate, issued in Spain by the Instituto Nacional de Previsión and in Italy by the Istituto Nazionale per l'Assicurazione contro le Malattie or, in the case of tuberculosis, by the Istituto Nazionale della Previdenza Sociale, indicating the insurance periods and equivalent periods completed in the first-mentioned State.

2. If the insured person is unable to submit the certificate provided for in paragraph 1, the competent institution liable for the benefits shall request the institution of the other State, as specified in the preceding paragraph, to issue it.

3. Where an insured person who has moved from the territory of one State to that of the other State does not satisfy the conditions provided for in articles 23 and 24 of the Convention but is still entitled to benefits under the legislation of the first-mentioned State, or would be so entitled if he were present in the territory of that State, he shall receive such benefits in the State to which he has moved. In this case, the rules set forth in article 23 below shall apply *mutatis mutandis*.

The cost of the benefits shall be borne by the competent institution and shall be reimbursed to the institution which paid them.

4. The provisions of the preceding paragraph shall be valid also for eligible family members.

*Article 23.* 1. In order to obtain health benefits during a temporary stay in the other State, a person insured in either State must submit to the institution of the place of stay a certificate indicating the maximum period during which the

benefits may be provided to him. The said certificate shall be issued, at the request of the insured person:

- (a) In Spain, by the institution competent in each case;
- (b) In Italy, by the provincial offices of the Istituto Nazionale per l'Assicurazione contro le Malattie.

2. If the insured person is unable to submit the certificate provided for in the preceding paragraph, the institution of the place of stay shall request it from the institution specified in paragraph 1, subparagraphs (a) and (b).

3. The provisions of the preceding paragraph shall apply *mutatis mutandis* to the eligible family members of the insured person, as well as to persons in receipt of pensions or annuities provided by the institutions of either State and their eligible family members.

4. The cost of the benefits shall be borne by the competent institution and shall be reimbursed to the institution which paid them.

*Article 24.* 1. An insured person who is entitled to sickness, tuberculosis or maternity benefits from the competent institution of one of the two States who, after the occurrence of the insured contingency, moves to the other State, shall retain entitlement to such benefits, provided that the said institution has authorized the transfer. Such authorization may be refused only for reasons relating to the insured person's state of health. In the case of maternity benefits, authorization may be given even before the confinement has occurred. The competent institution may issue the authorization after the fact, where the conditions for granting it have been met and the insured person was for valid reasons unable to request it before the transfer.

2. In the case provided for in the preceding paragraph, the competent institution shall, before the transfer, issue the authorization to the person concerned and send a copy to the institution of the place of residence or stay. Where, for valid reasons, the authorization was not requested before the transfer, it shall be requested from the institution of the place of residence or stay.

3. The cost of the benefits shall be borne by the competent institution and shall be reimbursed to the institution which paid them.

*Article 25.* 1. In the cases provided for in articles 23 and 24 of this Agreement, health benefits shall be paid through the institution of the place of residence or stay, in accordance with the legislation applicable by that institution.

2. In the event that hospitalization is necessary, the institution of the place of residence or stay shall notify the competent institution without delay of the date of admission to hospital and, at the appropriate time, of the date of discharge.

3. Where the institution of the place of residence or stay deems it necessary to prolong the duration of health care, including hospital care, it shall so propose to the competent institution, which shall decide on the extension of benefits. If the competent institution does not authorize the continuation of benefits, its reimbursement obligation shall cease on the eighth day after the date on which the communication of the relevant decision was received by the institution of the place of residence or stay.

4. The cost of the benefits shall be borne by the competent institution and shall be reimbursed to the institution which paid them.

*Article 26.* 1. For the purpose of the provision of cash benefits, the institution of the place of residence or stay shall, after having ascertained a person's incapacity for work, notify without delay the competent institution, indicating also the expected duration of such incapacity. The competent institution shall promptly inform the institution of the place of residence or stay of the amount and maximum duration of the cash benefits. In the event that the incapacity for work lasts longer than the expected period indicated in the first communication, the institution of the place of residence or stay shall notify without delay the competent institution, indicating the further expected duration of the incapacity for work.

2. The cash benefits referred to in paragraph 1 shall be granted to the beneficiaries by the competent institution on the basis of the communications of the institution of the place of residence or stay, either directly or through the latter institution.

3. The institution of the place of residence or stay shall conduct checks of the beneficiaries of the benefits as if they were beneficiaries under its own insurance.

*Article 27.* 1. The eligible family members of a worker insured in one of the two States who reside in the territory of the other State shall receive sickness, tuberculosis and maternity benefits through the institution of the place of residence or stay, in accordance with the legislation applicable by that institution.

2. For the purposes of paragraph 1, the competent institution of the State in whose territory the worker is insured shall promptly inform the institution of the family member's place of residence of the initial date of the insurance of the head of household and its expiration date. The expiration shall take effect eight days after the date on which the notification of it is received by the institution of the place of residence.

3. Costs relating to the provision of the benefits specified in paragraph 1 shall be borne by the competent institution of the State in which the worker is insured.

4. For the application of paragraph 1, eligible family members shall be those treated as such by the legislation of the State of residence. If that legislation recognizes as beneficiaries only those persons who live with the worker, that condition shall be deemed to be satisfied where the worker is primarily responsible for their support.

*Article 28.* 1. Persons in receipt of an invalidity, old-age or survivors' pension or of an industrial-accident or occupational-disease annuity payable by the competent institution of either State, as well as their family members, shall, if they reside in the territory of the other State, receive sickness, tuberculosis and maternity benefits from the institution of the State of residence, in accordance with the legislation applicable by that institution.

2. For the application of paragraph 1 and the provision of the benefits specified therein, the competent institution of the State in which the institution liable for the pension or annuity is located shall promptly inform the institution of the beneficiary's place of residence of the effective date and the expiration date of entitlement to such benefits.

3. Where a person in receipt of a pension or annuity requires the health benefits referred to in paragraph 1, he must show proof of entitlement to the

institution of the place of residence by submitting a certificate issued by the competent institution attesting that he and his family members are entitled to the benefits.

4. The person in receipt of a pension or annuity shall further be required to inform the institution of the place of residence of any change in his status which might modify his entitlement to health benefits, in particular any interruption or suspension of his receipt of the pension or annuity and any change in his place of residence or in that of his family members. The institutions liable for the pension or annuity may also inform the institution of the place of residence of any of the above-mentioned changes.

5. Where the person in receipt of a pension or annuity is engaged in an occupation giving rise to entitlement to sickness or maternity benefits under the legislation of the State of residence, the provisions of the Convention and of this Agreement concerning the entitlement of the worker and of his family members to health benefits shall apply, provided that the person is entitled to such benefits by virtue of his occupation.

6. Costs relating to the provision of the benefits specified in paragraph 1 shall be borne by the competent institution of the State in which the institution liable for the pension or annuity is located.

*Article 29.* For the purposes of the supply, repair or replacement of prosthetic appliances in cases other than those provided for in article 21, paragraph 4, of the Convention, the provisions of article 20 of this Agreement shall apply *mutatis mutandis*.

#### CHAPTER IV. DEATH ALLOWANCES

*Article 30.* For the purpose of the provision of death allowances to beneficiaries who reside in the other State, the competent institution shall, after having requested the necessary information from the institution of the beneficiaries' place of residence, send to the latter institution the amount due for payment or shall pay it directly by international postal money order.

Article 22 of this Agreement shall, where necessary, apply *mutatis mutandis*.

#### CHAPTER V. UNEMPLOYMENT BENEFITS

*Article 31.* 1. Where, in order to establish eligibility for unemployment benefits in either State within the meaning of article 28 of the Convention, it is necessary to aggregate insurance periods and equivalent periods completed in the other State, the provisions of article 22, paragraphs 1 and 2, of this Agreement shall apply, as appropriate.

2. With regard to unemployment benefits, the certificate provided for in the said article 22 shall be issued:

- (a) In Spain, by the provincial offices of the Instituto Nacional de Previsión;
- (b) In Italy, by the provincial offices of the Istituto Nazionale della Previdenza Sociale.

3. For the purposes of article 29 of the Convention, the said certificate shall also indicate, where appropriate, any periods in which unemployment benefits have been awarded to the worker concerned by the institution issuing the

certificate, in the course of the 365 days immediately preceding the date on which the claim for benefits was submitted to the institution of the other State.

4. If, at the time of issuing the certificate, the institution concerned has no knowledge of that date it shall, where necessary, request it from the institution of the other State in order to be able to indicate the benefits paid during the period referred to in paragraph 3 above.

*Article 32.* 1. In the cases provided for in article 30 of the Convention, an unemployed worker who returns or transfers his residence to the territory of the other State shall submit to the institution of the place to which he has moved a certificate issued at his request by the competent institution, attesting that he is still entitled to benefits. The said certificate shall, in particular, indicate the time-limit during which the unemployed worker must register with the employment office of the State to which he is returning or is transferring his residence, as well as the maximum period during which the worker will still be entitled to benefits, and also the amount of the benefits calculated in the currency of the State of the competent institution. If the certificate was not requested before the date of the transfer of residence, the institution of the place of residence or stay shall contact the competent institution in order to obtain it.

2. The time-limit during which the unemployed worker must register with the employment office shall be 15 days from the date of the certification of entitlement to benefits. If the unemployed worker registers with the employment office after the above-mentioned time-limit, he shall lose his entitlement to benefits in respect of all subsequent days before the late registration.

3. The institution of the place of residence or stay shall conduct a check of the beneficiaries as if they were beneficiaries under its own insurance.

4. The institution of the place of residence or stay shall pay benefits to beneficiaries on behalf of the competent institution on the basis of the certificate referred to in paragraph 1 of this article, at the exchange rate applicable on the day on which payment is made.

5. Payment of benefits shall be made by the institution of the place of residence in accordance with the procedures provided for in the legislation which the said institution applies in the case of its own insured persons.

*Article 33.* 1. Unemployment benefits paid by the institution of the place of residence or stay shall be reimbursed by the competent institution in accordance with the provisions of this article.

2. The liaison institutions of each Party:

— In Spain, the Instituto Nacional de Previsión (I.N.P.) in Madrid;  
— In Italy, the Istituto Nazionale della Previdenza Sociale (I.N.P.S.) in Rome, shall send to the liaison institution of the other State, during the first quarter of each calendar year, a report on the benefits awarded during the preceding year, containing in particular the following information:

- (a) The unemployed person's full name and date of birth;
- (b) The name and address of the competent institution which issued the certificate referred to in article 32, paragraph 1, of this Agreement;
- (c) The period during which benefits have been awarded;
- (d) The number of days for which benefits must be reimbursed;

(e) The amount of the benefits which must be taken into account for the purposes of reimbursement.

The liaison institutions may agree among themselves that the reimbursements shall be made in respect of other periods.

3. Upon receipt of the report on the payments made referred to in the preceding paragraph, the liaison institution shall, after having made any necessary inquiries, transfer to the liaison institution of the other State the entire amount of the benefits paid in advance within three months after receipt of the report.

#### CHAPTER VI. FAMILY ALLOWANCES

*Article 34.* 1. A worker who claims entitlement to family allowances under article 32 of the Convention in one of the two States for dependants habitually or temporarily resident in the territory of the other State shall submit to the competent institution of his place of employment, through his employer if need be, a claim indicating the name, date, place of birth and place of residence of the dependants for whom the family allowances are being claimed. The claim must be accompanied by a certificate of family status or a similar document issued by the authority of the dependants' place of residence competent in the matter and, where necessary, any other document certifying the entitlement to family allowances under the legislation to which the worker is subject.

2. Paragraph 1 shall apply *mutatis mutandis* where changes occur in the worker's family status.

3. Where the worker's family status remains unchanged, the certificate shall be valid for one year. It shall be renewed within the month following the end of each year of the worker's stay in the other State.

4. The family allowances referred to in this article shall be paid directly to the beneficiaries by the competent institution, unless the competent authorities of the two States agree otherwise, as provided in article 32, paragraph 2, of the Convention.

*Article 35.* For the purpose of the payment of family allowances to unemployed workers and to persons in receipt of pensions or annuities in the cases referred to in articles 33 and 34 of the Convention respectively, the provisions of article 34 above shall apply *mutatis mutandis*.

#### PART III

#### MISCELLANEOUS AND FINAL PROVISIONS

*Article 36.* For the purposes of the Convention and of this Agreement, the competent institutions of the two States shall take into account insurance periods and equivalent periods and, where necessary, employment periods completed prior to the entry into force of the Convention, as though it had been in force during the completion of such periods.

*Article 37.* 1. Benefits in respect of contingencies which occurred prior to the entry into force of the Convention which have not yet been claimed by that date shall, at the request of the persons concerned, be determined in accordance with the provisions of the Convention and of this Agreement.

2. Paragraph 1 shall apply only to invalidity, old-age and survivors' pensions and to industrial-accident and occupational disease annuities.

3. If the claim referred to in paragraph 1 is submitted within two years of the date of the entry into force of the Convention, the regulations concerning the extinction and lapse of rights provided for in the legislation of the two States shall not apply.

4. The benefits referred to in paragraph 1 shall be payable as from the date of entry into force of the Convention.

*Article 38.* 1. The cost of health benefits provided by virtue of articles 3, 20, 21, 22, 23, 24 and 25 of this Agreement shall be reimbursed by the competent institution to the institution of the place of residence or stay which paid them, on the basis of expenses actually incurred.

Health benefits which cannot be calculated separately shall be determined in lump sums for each year on the basis of the accounting records of the institutions of residence or stay for the year covered by the benefits.

2. With regard to health benefits provided by virtue of articles 27 and 28 of this Agreement, the competent institution shall reimburse the institution which paid them in lump sums established for each calendar year by agreement between the liaison offices in accordance with the following rules:

- (a) The amount of the lump sum shall be obtained by multiplying the average annual cost per family by the average annual number of families to be taken into account, as shown by the notices of enrolment sent by the institutions concerned;
- (b) The average annual cost per family shall, in the case of each Party, equal the amount obtained by dividing the total costs of the health benefits awarded to families insured in its own State by the number of such families, as shown by the official statistics of the institutions concerned.

3. The amounts determined according to paragraph 2 shall be divided into 12 parts in order to keep account of the duration of the coverage for each individual family.

For the purpose of calculating the number of monthly contributions, the initial month of entitlement to benefits shall always be taken into account, whereas the month of cessation of entitlement to benefits shall not be calculated unless such cessation coincides with the last day of the month.

*Article 39.* 1. All transfers of funds made between the two States by virtue of the Convention and this Agreement shall be effected in accordance with the payment agreements in force between Spain and Italy at the time of the transfer.

2. Except in the cases provided for in paragraph 3, the determination of the amount of benefits as well as their payment by the institutions of the two States to one another shall be effected on a quarterly basis in the manner provided in paragraph 1, during the course of the first month of the following quarter.

3. In the cases referred to in articles 27 and 28 of this Agreement, for which lump-sum reimbursement is provided, the determination of the amount of benefits and their payment shall be effected annually, during the year following the year covered by the benefits.

However, within the first six months of that following year, advances amounting to 75 per cent of the sum accrued for the previous year shall be paid.

*Article 40.* All cash benefits provided for in the Convention shall be paid to the beneficiaries without the deduction of administrative, postal or bank charges.

*Article 41.* The liaison institutions of each of the two States shall notify the liaison institutions of the other State at the end of each year of the nature and total amount of benefits paid directly, under the Convention, to beneficiaries resident in the other State.

*Article 42.* The liaison institutions of the two States shall establish by mutual agreement the models for any forms deemed necessary for the purposes of the Convention and this Agreement, and shall inform the competent authorities.

*Article 43.* This Agreement shall enter into force on the same date as the Convention. It shall replace, for all purposes, the Administrative Agreement of 25 November 1957.

DONE at Rome on 7 June 1977 in duplicate in the Spanish and Italian languages, both texts being equally authentic.

For the Spanish Government:

[CARLOS ROBLES PIQUER]

For the Italian Government:

[SALVATORE SARACENO]

---

## [TRANSLATION—TRADUCTION]

**PROTOCOL<sup>1</sup> FOR THE IMPLEMENTATION OF THE CONVENTION ON SOCIAL SECURITY BETWEEN SPAIN AND ITALY OF 20 JULY 1967<sup>2</sup>**

On this day, the plenipotentiaries of the Spanish Government and the Italian Government, in order to put into effect the commitments undertaken in article 2, paragraphs 2 and 3 (b) of the Convention on social security between Spain and Italy, signed at Madrid on 20 July 1967,<sup>2</sup> have agreed as follows:

I. With regard to special schemes for self-employed workers:

- (a) The Italian Government specifies that under existing Italian legislation persons falling under the following categories shall be deemed to be beneficiaries of the special scheme for self-employed workers:
  - Independent farmers, sharecroppers, tenant farmers and persons belonging to the family units concerned;
  - Owners of crafts enterprises and the family members working with them;
  - Persons engaged in small businesses, their assistants and the family members working with them;
  - Fishermen engaged in small-scale fishing at sea and in internal waters.
- (b) The Spanish Government specifies that, as provided in Decree No. 2530 of 20 August 1970, persons habitually, personally and directly engaged in a lucrative activity not governed by a work contract shall, even though they may employ the remunerated services of other persons, be beneficiaries of the special scheme for self-employed persons.

II. With regard to the legislation on new social security schemes, the two Governments are in agreement on the need to apply the Convention to such new schemes and to that end specify, respectively, that in the period that has elapsed between the signing the Convention on Social Security between Spain and Italy on 20 July 1967 and its entry into force on 21 July 1976;

- (a) In Italy, no new social security schemes have been established;
- (b) In Spain, together with the above-mentioned special scheme for self-employed workers, new special social security schemes have been established for the following categories:
  - Commercial travellers, governed by Decree No. 218 of 19 August 1967;
  - Coal miners, governed by Decree No. 384 of 17 March 1969;
  - Railway workers, governed by Decree No. 1495 of 6 July 1967;
  - Artists, governed by Decree No. 635 of 12 March 1970;
  - Writers, governed by Decree No. 3662 of 29 October 1970;
  - Bullfighters, governed by Decree No. 1600 of 8 June 1972.

The present provisions shall enter into force on the date of this Protocol.

<sup>1</sup> Came into force on 7 June 1977 by signature, in accordance with its provisions.

<sup>2</sup> See p. 399 of this volume.

This Protocol has been drawn up in duplicate, in the Spanish and Italian languages, both texts being equally authentic.

DONE at Rome on 7 June 1977.

For the Spanish Government:

[*Signed*]

CARLOS ROBLES PIQUER

Ambassador of Spain in Rome

For the Italian Government:

[*Signed*]

SALVATORE SARACENO

Director-General for Emigration  
and Social Affairs

## [TRADUCTION—TRANSLATION]

CONVENTION<sup>1</sup> ENTRE L'ESPAGNE ET L'ITALIE SUR LA  
SÉCURITÉ SOCIALE

Le Chef de l'Etat espagnol et le Président de la République italienne ont décidé de conclure une nouvelle Convention en matière de sécurité sociale et ont à cet effet nommé comme plénipotentiaires :

Pour le Chef de l'Etat espagnol : Monsieur Fernando María Castiella y Maíz,  
Ministre des affaires étrangères,

Pour le Président de la République italienne : Monsieur Giorgio Oliva,  
Sous-Secrétaire aux affaires étrangères,

lesquels après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

TITRE PREMIER. DISPOSITIONS GÉNÉRALES  
*Article premier*

Aux fins de la présente Convention, les termes et expressions ci-dessous ont le sens indiqué :

1. Le terme « Espagne » désigne l'Etat espagnol ; le terme « Italie » désigne la République italienne.

2. Le terme « ressortissant » désigne, en ce qui concerne l'Espagne, quiconque bénéficie de la nationalité espagnole ; en ce qui concerne l'Italie, les citoyens italiens.

3. Le terme « législation » désigne les lois, règlements et autres dispositions de chacun des deux pays pour ce qui concerne les questions visées à l'article 2.

4. L'expression « autorité compétente » désigne, en ce qui concerne l'Espagne, le Ministre du travail ; en ce qui concerne l'Italie, le Ministre du travail et de la prévoyance sociale.

5. L'expression « organisme compétent » désigne : a) l'organisme auprès duquel l'intéressé est assuré à la date à laquelle il demande le versement des prestations, ou b) l'organisme devant lequel l'intéressé a droit aux prestations ou devrait y avoir droit si lui-même ou les membres de sa famille résident sur le territoire de la Partie contractante sur lequel ledit organisme est situé.

6. L'expression « organismes de liaison » désigne les bureaux désignés par voie d'accord administratif, lesquels pourront communiquer directement entre eux et transmettre aux organismes compétents les dossiers relatifs à des demandes de prestations.

7. L'expression « membre de la famille » désigne la personne considérée comme telle par la législation applicable.

8. L'expression « période d'assurance » désigne les périodes de cotisation et les périodes assimilées.

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> août 1976, soit le premier jour du mois suivant celui de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Rome le 21 juillet 1976, conformément au paragraphe 2 de l'article 51.

9. L'expression « période de cotisation » désigne toute période pour laquelle, au sens de la législation de l'une ou l'autre des Parties contractantes, les cotisations ont été acquittées ou auraient dû être acquittées ou sont réputées avoir été acquittées.

10. L'expression « période équivalente » désigne toute période qui, au sens de la législation de l'une ou l'autre des Parties contractantes, est considérée comme remplaçant une période de cotisation ou d'assurance ou bien est assimilée à une telle période.

11. Les termes « prestation en espèces », « pension » et « rente » désignent toutes les prestations en espèces, pensions et rentes, y compris tous les suppléments, majorations et augmentations qui peuvent s'y ajouter.

### *Article 2*

*Paragraphe 1.* Le présente Convention s'applique :

1. En Espagne :

A) A la législation du régime général de la sécurité sociale concernant les cas et situations ci-dessous :

- a) La maternité, les maladies ordinaires ou professionnelles et les accidents, qu'il s'agisse ou non d'accidents du travail ;
- b) L'invalidité temporaire ou permanente ;
- c) Le chômage ;
- d) La vieillesse, le décès ou les survivants ;
- e) La protection de la famille ;
- f) Les services sociaux de rééducation et de réadaptation des invalides ;
- g) Les prestations d'assistance sociale pouvant être servies à titre gracieux.

B) A la législation applicable aux travailleurs visés par les régimes spéciaux ci-dessous :

- a) Les travailleurs occupés pour compte d'autrui à des travaux d'agriculture, de sylviculture et d'élevage ;
- b) Les gens de mer ;
- c) Les mineurs ;
- d) Les employés de maison.

2. En Italie :

A la législation concernant :

- a) Les assurances invalidité, vieillesse et survivants ;
- b) Les assurances accidents du travail et maladies professionnelles ;
- c) Les assurances maladie, y compris l'indemnisation couvrant les frais d'obsèques et les prestations en nature destinées aux bénéficiaires de pensions et de rentes ;
- d) L'assurance contre le risque de tuberculose ;
- e) La protection matérielle et économique des mères qui travaillent ;
- f) L'assurance contre le chômage involontaire ;
- g) Les allocations familiales ;

- h)* Les régimes spéciaux d'assurance applicables à certaines catégories de travailleurs pour celles de leurs dispositions qui concernent les risques ou prestations couvertes par les législations visées aux alinéas ci-dessus ;
- i)* Les assurances volontaires et facultatives prévues par les législations visées aux alinéas ci-dessus.

*Paragraphe 2.* La présente Convention s'applique également aux régimes spéciaux concernant les travailleurs indépendants occupés à des activités qui seront définies par voie d'accord entre les autorités compétentes.

*Paragraphe 3.* La présente Convention s'applique en outre aux législations qui modifient ou complètent celles qui sont visées au paragraphe 1 ci-dessus. Toutefois la présente Convention ne s'applique pas :

- a)* A la législation qui étend les régimes existants à de nouvelles catégories de travailleurs quand l'autre Partie contractante s'y est opposée dans un délai de trois mois à compter de la publication officielle de ladite législation ;
- b)* A la législation qui met en place un nouveau régime de sécurité sociale s'il n'a pas été préalablement conclu d'accord exprès entre les Parties contractantes par voie d'échange de notes.

### *Article 3*

Sauf dispositions contraires énoncées dans la présente Convention, les travailleurs espagnols en Italie et les travailleurs italiens en Espagne, salariés ou assimilés en vertu des législations visées à l'article 2 de la présente Convention auront, ainsi que les membres de leur famille les mêmes droits et obligations que les ressortissants de l'autre pays.

### *Article 4*

*Paragraphe 1.* Aux fins de l'admission au bénéfice des assurances volontaires ou facultatives conformément à la législation de l'un des pays contractants, les périodes d'assurance accomplies en vertu de la législation dudit pays s'ajouteront, pour autant qu'il sera nécessaire, aux périodes d'assurance accomplies en vertu de la législation de l'autre pays contractant.

*Paragraphe 2.* Les travailleurs espagnols et les travailleurs italiens quittant l'un des deux pays où ils sont inscrits à une assurance obligatoire pour se rendre dans l'autre pays où ils ne réunissent pas les conditions voulues pour bénéficier de l'assurance obligatoire pourront bénéficier de l'assurance volontaire ou facultative visée dans les législations énumérées à l'article 2. A cette fin, il sera tenu compte, pour autant qu'il sera nécessaire, des périodes d'assurance couvertes dans l'autre pays.

### *Article 5*

*Paragraphe 1.* Les travailleurs salariés ou assimilés ressortissants de l'une des Parties contractantes qui sont employés sur le territoire de l'autre Partie sont assujettis à la législation de la seconde Partie, même s'ils continuent de résider sur le territoire de la première Partie ou même si leur employeur ou bien le siège de l'entreprise qui les emploie est domicilié sur le territoire de ladite première Partie.

*Paragraphe 2.* Le principe énoncé au paragraphe 1 ci-dessus s'applique sous réserve des exceptions ci-dessous :

- a) Les travailleurs au service d'une entreprise située dans l'une des deux Parties contractantes qui sont détachés sur le territoire de l'autre Partie pour une période de temps limitée continuent d'être assujettis à la législation du pays sur le territoire duquel l'entreprise a son domicile, à condition que la durée du séjour dans l'autre pays ne soit pas supérieure à 24 mois. La même norme s'applique aux travailleurs qui sont au service d'une entreprise domiciliée dans l'un des deux pays et qui se rendent régulièrement sur le territoire de l'autre pays en raison du caractère particulier du travail à effectuer, à condition que la durée de chacun de ces séjours ne soit pas supérieure à 24 mois. Si la durée du déplacement se prolonge pour une raison imprévue au-delà du délai initialement fixé et est alors supérieure à 24 mois, il sera possible à titre exceptionnel de continuer d'appliquer la législation en vigueur dans le pays du lieu de travail habituel, sous réserve d'obtenir l'autorisation de l'autorité compétente du pays où est effectué le travail occasionnel. Les mêmes normes s'appliquent aux personnes qui exercent habituellement une activité indépendante dans l'un des deux pays et qui se rendent, afin d'exercer la même activité, sur le territoire de l'autre pays pour une durée, limitée sous réserve que lesdites personnes appartiennent aux catégories de travailleurs indépendants visées à l'alinéa d) du paragraphe 2 du présent article.
- b) Les travailleurs des entreprises de transport de l'un des deux pays qui sont employés à titre provisoire ou permanent dans l'autre pays restent assujettis aux dispositions en vigueur dans le pays sur le territoire duquel l'entreprise a son siège principal.
- c) Les membres de l'équipage d'un navire battant pavillon de l'un des deux pays sont assujettis aux dispositions en vigueur dans le pays auquel appartient le navire. Toutefois, les personnes recrutées par un tel navire pour effectuer des travaux de chargement ou de déchargement, des réparations à bord ou assurer la surveillance pendant que ledit navire se trouve dans un port de l'autre pays sont assujetties à la législation du pays auquel appartient le port.
- d) Les travailleurs au service d'entreprises d'intérêt national ayant pour objet d'assurer des services de télécommunications, de transport de passagers ou de marchandises par la voie ferrée, la route, la voie aérienne ou les voies navigables, et de toutes autres entreprises définies ultérieurement d'un commun accord par voie d'échange de notes resteront assujettis à la législation en vigueur dans le pays sur le territoire duquel lesdites entreprises ont leur siège principal, lesdits travailleurs ayant toutefois la faculté de choisir dans un délai de trois mois à compter du début de leur travail que leur soit appliquée la législation du pays sur le territoire duquel ils se livrent à leur activité professionnelle.

#### *Article 6*

Les autorités compétentes des deux pays peuvent arrêter d'un commun accord, dans l'intérêt de certains travailleurs ou de certaines catégories de travailleurs, certaines dérogations aux dispositions du paragraphe 1 de l'article 5 visant la législation applicable. Lesdites autorités pourront de même décider de suspendre l'application des exceptions prévues au paragraphe 2 dudit article ou bien de les modifier ou de les compléter dans des cas particuliers ou au profit de certaines catégories de travailleurs.

*Article 7*

*Paragraphe 1.* Les dispositions énoncées au paragraphe 1 de l'article 5 seront applicables aux travailleurs au service des représentations diplomatiques et consulaires espagnoles et italiennes ou au service personnel des chefs, des membres et des agents desdites représentations.

*Paragraphe 2.* Les travailleurs visés au paragraphe 1 ci-dessus qui possèdent la nationalité du pays dont relève la représentation diplomatique ou consulaire peuvent opter entre l'application de la législation du pays dont ils sont ressortissants et celle de la législation du pays où ils travaillent.

*Paragraphe 3.* Sont exclus de l'application des paragraphes 1 et 2 ci-dessus les agents diplomatiques et consulaires de carrière et les fonctionnaires appartenant au cadre des chancelleries.

*Paragraphe 4.* Les membres de la fonction publique de l'un des deux pays qui sont en poste dans l'autre pays continuent d'être assujettis à la législation du pays d'envoi.

*Article 8*

Sous réserve des dispositions de la présente Convention, les travailleurs ayant droit aux prestations de la sécurité sociale de l'une des Parties contractantes percevront celles-ci intégralement et sans limitation ni restriction aucune pendant tout le temps qu'ils résident sur le territoire de l'une des Parties contractantes. Lesdites prestations sont accordées par les deux Parties contractantes aux ressortissants de l'autre Partie qui résident dans un pays tiers, dans les mêmes conditions et dans la même mesure que s'il s'agissait de ressortissants de la première Partie résidant sur le territoire dudit pays tiers.

**TITRE II. DISPOSITIONS SPÉCIALES****Chapitre premier. INVALIDITÉ, VIEILLESSE ET SURVIVANTS***Article 9*

*Paragraphe 1.* En ce qui concerne les travailleurs espagnols et italiens qui ont été affiliés à l'un au moins des régimes d'assurance invalidité, vieillesse et survivants dans l'un et l'autre pays, les périodes de travail ou d'assurance accomplies dans les deux pays sont totalisées aux fins de la détermination du droit à prestation ainsi qu'aux fins du maintien ou de la réacquisition dudit droit.

*Paragraphe 2.* Quand la législation de l'une des deux Parties contractantes subordonne l'octroi d'une prestation quelconque à la condition que les périodes d'assurance soient accomplies dans une profession soumise à un régime d'assurance spécial, ne sont totalisées, aux fins de l'octroi desdites prestations, que les périodes accomplies sous le régime correspondant dans l'autre pays. Au cas où, dans le second pays, il n'existerait pas de régime spécial applicable à la profession en question, seront totalisées, aux fins de l'octroi desdites prestations, les périodes accomplies au titre de la même profession sous couvert de l'un des autres régimes prévus au paragraphe 1 ci-dessus. Si toutefois l'intéressé ne réunit pas les conditions voulues pour l'ouverture du droit à la prestation en question, la période accomplie sous couvert du régime spécial sera prise en

compte aux fins de l'octroi des prestations au titre de l'autre régime prévu au paragraphe 1 ci-dessus.

*Paragraphe 3.* Dans les cas prévus aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus, chaque organisme compétent détermine, conformément à la législation qui lui est propre, et compte tenu de la totalité des périodes d'assurance accomplies, quel que soit le pays dans lequel celles-ci ont été accomplies, si l'intéressé réunit les conditions requises pour bénéficier des prestations prévues par ladite législation.

L'Accord administratif visé à l'article 45 ci-après précisera les conditions et les modalités suivant lesquelles seront prises en considération les périodes d'assurance accomplies dans les deux pays aux fins de la détermination desdites prestations.

#### *Article 10*

Quand l'intéressé, compte tenu de la somme des périodes visées aux paragraphes 1 et 2 de l'article 9 ci-dessus, ne remplit pas simultanément les conditions requises par les législations des deux pays, son droit à pension est établi en ce qui concerne chaque législation dans la mesure où il peut bénéficier desdites prestations.

#### *Article 11*

Au moment où il peut se prévaloir de son droit à pension, l'intéressé peut renoncer au bénéfice des dispositions de l'article 9. En pareil cas, les prestations seront déterminées séparément par l'organisme compétent de chacun des deux pays suivant la législation en vigueur sur son territoire, indépendamment de la période accomplie dans l'autre pays.

### **Chapitre II. ACCIDENTS DU TRAVAIL ET MALADIES PROFESSIONNELLES**

#### *Article 12*

Le droit aux prestations servies à la suite d'un accident du travail est reconnu et la nature et le montant des prestations sont déterminés par application de la législation du pays dans lequel l'accident est survenu.

#### *Article 13*

*Paragraphe 1.* Quand un assuré a contracté une maladie professionnelle après s'être consacré exclusivement sur le territoire de l'un des deux pays à des activités susceptibles de provoquer ladite maladie, suivant les dispositions de la législation dudit pays, il sera fait application à l'assuré de la législation dudit pays même si la maladie se déclare alors que l'assuré se trouve sur le territoire de l'autre pays.

*Paragraphe 2.* Sous réserve des dispositions de l'article 16 ci-après, quand un assuré a contracté une maladie professionnelle après avoir exercé sur le territoire des deux pays des activités susceptibles de provoquer ladite maladie, suivant les dispositions de la législation des deux pays, il est fait application à l'assuré de la législation du pays sur le territoire duquel il a exercé cette activité en dernier.

*Article 14*

Si la législation de l'un des deux pays subordonne expressément ou implicitement le bénéfice des prestations servies à la suite d'une maladie professionnelle au fait qu'une activité susceptible de provoquer la maladie en question a été exercée au cours d'une période déterminée, l'organisme compétent dudit pays prendra en considération les périodes durant lesquelles ladite activité a été exercée sous couvert de la législation de l'autre pays.

*Article 15*

Sous réserve des dispositions de l'article 16 ci-après,

- a) Si un travailleur qui a obtenu dans l'un des deux pays une indemnisation au titre d'une maladie professionnelle peut faire valoir au titre de la même maladie des droits à d'autres indemnisations dans l'autre pays, l'octroi des prestations correspondantes reste à la charge des organismes compétents du premier pays;
- b) Au cas où il est établi que le travailleur est victime d'une aggravation de sa maladie professionnelle à la suite de travaux effectués dans le second pays, il a droit à être indemnisé conformément à la législation applicable dans ledit pays pour ce qui concerne la différence entre le degré d'invalidité déjà indemnisé et le nouveau degré d'invalidité qui lui a été reconnu.

*Article 16*

Si un assuré contracte la silicose ou l'asbestose en exerçant sur le territoire de l'un des pays une activité susceptible de provoquer de telles maladies, l'organisme compétent de chaque pays prendra également en considération l'activité exercée sur le territoire de l'autre pays et devra se soumettre aux normes applicables à l'assurance dans les deux pays aux fins de déterminer le droit à prestations et le montant des prestations à octroyer. Sont alors applicables les dispositions suivantes :

- a) L'organisme compétent de chaque pays examine si, au regard de la législation applicable, le travailleur réunit les conditions exigées pour avoir droit aux prestations prévues par ladite législation, compte tenu de la durée de l'activité exercée sur le territoire de l'autre pays et sous réserve des normes régissant l'assurance dans ledit pays.
- b) Si, en vertu des dispositions de l'alinéa a ci-dessus, le travailleur a droit aux prestations prévues par les législations des deux pays, les prestations en nature et les prestations en espèces seront servies pendant une période de trois mois exclusivement par l'organisme compétent du pays sur le territoire duquel le travailleur réside, conformément à la législation en vigueur sur ce territoire.
- c) Une fois écoulée la période de trois mois, les montants à servir ensuite au titre desdites prestations seront répartis entre les organismes compétents suivant les modalités énoncées à l'alinéa d ci-dessous.
- d) Aux fins du calcul des rentes à servir, chaque organisme compétent détermine en principe les périodes durant lesquelles le travailleur a exercé sur le territoire des deux pays une activité couverte par l'assurance et susceptible de provoquer la silicose ou l'asbestose ou bien de l'aggraver. Chaque organisme compétent détermine ensuite le montant de la rente à laquelle le travailleur aurait droit si l'activité exercée sur le territoire des deux pays et susceptible de provoquer la maladie professionnelle en question avait été exercée

exclusivement sur le territoire du pays où l'organisme compétent est situé. Se fondant sur ce montant, chaque organisme compétent fixe le montant de sa part, compte tenu du rapport entre la durée de l'activité à prendre en compte qui a été exercée sur le territoire du pays où ledit organisme est situé, d'une part, et, de l'autre, la durée totale de l'activité à prendre en considération qui a été exercée sur le territoire des deux pays. Le montant ainsi obtenu représente la prestation que l'entité visée doit au travailleur.

- e) Au cas où le montant de la rente servie doit être calculé à nouveau à la suite d'une aggravation de la maladie professionnelle, la fraction du total due par chaque organisme compétent reste inchangée.

#### *Article 17*

Les dispositions des alinéas *a* et *d* de l'article 16 s'appliquent également au calcul des rentes de survivants.

#### *Article 18*

Si le montant de la prestation à laquelle l'intéressé peut prétendre sans l'application des articles 16 et 17 au seul titre des périodes d'activité accomplies sur le territoire de l'un des pays sous couvert de l'assurance dudit pays est supérieur au total des prestations découlant de l'application des articles en question, l'intéressé aura droit de la part de l'assurance dudit pays à un complément égal à la différence entre les deux montants.

#### *Article 19*

Chaque accident du travail dont a été victime un ressortissant de l'un des deux pays employé sur le territoire de l'autre pays et qui a causé ou qui pourrait causer soit le décès soit une invalidité permanente, totale ou partielle, doit être notifié sans retard par l'organisme compétent à la représentation diplomatique ou consulaire du pays dont la victime est ressortissante.

#### *Article 20*

Sous réserve des dispositions de l'article 16 ci-dessus, si, aux fins de l'évaluation du degré d'invalidité imputable à un accident du travail ou une maladie professionnelle, la législation de l'un des deux pays indique explicitement ou implicitement qu'il convient de prendre en considération les accidents du travail ou les maladies professionnelles constatés antérieurement, il faut prendre également en considération les accidents du travail et les maladies professionnelles constatés antérieurement conformément à la législation de l'autre pays comme si lesdits accidents et maladies avaient été constatés au regard de la législation du premier pays.

### Chapitre III. DISPOSITIONS COMMUNES CONCERNANT L'INVALIDITÉ, LA VIEILLESSE, LES SURVIVANTS; ACCIDENTS DU TRAVAIL ET MALADIES PROFESSIONNELLES; SERVICE DES PRESTATIONS

#### *Article 21*

*Paragraphe 1.* Les pensions d'invalidité, vieillesse et survivants, les rentes et indemnités en capital au titre d'un accident du travail ou d'une maladie

professionnelle, ainsi que les prestations en espèces de caractère accessoire ou complémentaire, sont servies à leurs titulaires tant espagnols qu'italiens, quel que soit le pays où ils résident.

*Paragraphe 2.* Les prestations en espèces et les prestations en nature au titre d'une invalidité temporaire, y compris les frais d'hospitalisation, qui sont dues par les organismes compétents de l'un des deux pays en vertu de la législation relative aux accidents du travail ou aux maladies professionnelles sont servies par lesdits organismes compétents conformément aux conditions prévues par leur propre législation, même au cas où le travailleur se rend dans l'autre pays, sous réserve que son déplacement ait été autorisé par l'organisme compétent qui est tenu de servir lesdites prestations.

*Paragraphe 3.* Au cas où certaines dépenses faisant partie intégrante des prestations visées au paragraphe 2 ci-dessus sont couvertes à titre d'acompte par l'organisme compétent du pays où l'intéressé réside ou séjourne sous couvert de l'autorisation indispensable prévue à cette fin, ledit organisme se substitue à l'intéressé en ce qui concerne les droits que celui-ci peut faire valoir auprès du débiteur étranger des prestations.

*Paragraphe 4.* La fourniture et le renouvellement des appareils de prothèse sont à la charge de l'organisme compétent débiteur de la rente.

L'Accord administratif visé à l'article 45 ci-après fixera les modalités relatives à la fourniture et au renouvellement desdits appareils tant dans les cas d'aggravation de la lésion que dans les cas où l'intéressé réside ou séjourne dans celui des deux pays qui n'est pas débiteur de la rente.

### *Article 22*

Dans les cas visés à l'article 21 ci-dessus, les organismes débiteurs de l'un des deux pays peuvent, sous réserve d'accord préalable, déléguer aux organismes compétents de l'autre pays le service des prestations ainsi que le contrôle médical et administratif des intéressés qui résident ou séjournent dans le second pays. Les dépenses correspondantes sont remboursées.

## Chapitre IV. MALADIE ET MATERNITÉ

### *Article 23*

Les travailleurs qui se rendent d'Italie en Espagne ou *vice versa* auront droit, ainsi que les membres de leur famille, aux prestations maladie en Espagne et aux assurances maladie et tuberculeuse en Italie sous réserve :

- 1) D'avoir effectué dans le pays dans lequel ils se rendent un travail couvert par l'assurance ;
- 2) De remplir dans ledit pays les conditions requises pour bénéficier desdites prestations, compte tenu, le cas échéant, des périodes de travail ou d'assurance accomplies dans l'autre pays.

### *Article 24*

Les travailleurs qui se rendent d'Italie en Espagne et *vice versa* auront droit, ainsi que les membres de leur famille, aux prestations maternité en Espagne ou en Italie sous réserve :

- 1) D'avoir effectué dans le pays dans lequel ils se rendent un travail couvert par l'assurance ;
- 2) De remplir dans ledit pays les conditions requises pour bénéficier desdites prestations, compte tenu, le cas échéant, des périodes de travail ou d'assurance accomplies dans l'autre pays.

#### *Article 25*

Les travailleurs qui se rendent d'Italie en Espagne ou *vice versa* acquièrent ou ont droit, selon le cas, au versement de l'allocation décès en Espagne ou en Italie, sous réserve :

- 1) D'avoir effectué dans le pays dans lequel ils se rendent un travail couvert par l'assurance ;
- 2) De remplir dans ledit pays les conditions requises pour bénéficier desdites prestations, compte tenu, le cas échéant, des périodes de travail ou d'assurance accomplies dans l'autre pays.

#### *Article 26*

L'Accord administratif visé à l'article 45 ci-après fixe, suivant le cas :

- a) La forme ou les modalités applicables au maintien du droit à prestation acquis dans l'un des deux pays quand les bénéficiaires se rendent dans l'autre pays ;
- b) La forme ou les modalités applicables aux prestations en espèces et prestations en nature à servir dans des circonstances ou des situations spéciales aux travailleurs et aux membres de leur famille qui se trouvent dans l'autre pays ;
- c) La procédure à suivre aux fins du remboursement entre les organismes compétents intéressés des dépenses qu'ils auront dû engager.

#### *Article 27*

*Paragraphe 1.* Le titulaire d'une pension ou d'une rente due en vertu de la législation de l'une des deux Parties contractantes a droit pour lui-même et pour les membres de sa famille aux prestations en nature prévues par la législation du pays sur le territoire duquel il réside.

*Paragraphe 2.* Dans les cas visés au paragraphe précédent, la charge des prestations en nature incombe à l'organisme qui est déterminé suivant les critères ci-dessous :

- a) Si le titulaire a droit aux prestations en question en vertu de la législation d'un seul des deux pays, la charge incombe à l'organisme compétent dudit pays ;
- b) Si le titulaire a droit auxdites prestations en vertu des législations des deux Parties contractantes, le service desdites prestations incombe à l'organisme compétent du pays sous la législation duquel le titulaire a accompli la période d'assurance à prendre en compte aux fins du calcul de la pension ou de la rente qui est la plus longue ;
- c) Au cas où le titulaire a accompli dans chacun des deux pays la même période d'assurance à prendre en compte aux fins du calcul de la pension ou de la rente, le service des prestations incombe à l'organisme compétent du pays dans lequel le titulaire réside.

*Paragraphe 3.* Les prestations en nature visées au paragraphe 1 ci-dessus sont accordées conformément à la législation du pays de résidence. Elles sont

remboursées par l'organisme compétent auquel la charge incombe conformément aux dispositions du paragraphe 2.

*Paragraphe 4.* Les Parties contractantes peuvent convenir d'un commun accord que les remboursements prévus au paragraphe 3 ci-dessus soient effectués sur la base d'un forfait.

## Chapitre V. CHÔMAGE

### Article 28

Les travailleurs qui se rendent d'Italie en Espagne ou *vice versa* bénéficient des prestations de chômage en Espagne ou en Italie sous réserve :

- I) D'avoir effectué dans le pays dans lequel ils se rendent un travail couvert par l'assurance ;
- 2) De remplir dans ledit pays les conditions requises pour bénéficier desdites prestations, compte tenu, le cas échéant, des périodes de travail ou d'assurance accomplies dans l'autre pays.

### Article 29

Dans le cas prévu à l'article 28 ci-dessus, il sera tenu compte aux fins de déterminer la durée des prestations dues par l'organisme compétent, de la période durant laquelle il aura été versé au travailleur intéressé des prestations de même nature dans l'un ou l'autre des pays contractants pendant les 365 jours précédant immédiatement la demande de prestation.

### Article 30

Quand un travailleur au chômage qui réunit les conditions fixées par la législation de l'une des Parties contractantes pour avoir droit aux prestations, compte tenu, le cas échéant, de la somme des périodes d'assurance visée à l'article 28 ci-dessus, transfère sa résidence ou retourne sur le territoire de l'autre Partie contractante, il aura droit aux prestations de chômage prévues dans la législation du premier pays.

Les modalités de versement des prestations seront fixées dans l'Accord administratif visé à l'article 45 ci-après.

## Chapitre VI. PRESTATIONS POUR CHARGES DE FAMILLE

### Article 31

Quand la législation de l'un des deux pays subordonne l'ouverture du droit aux prestations pour charges de famille visées à l'article 2 de la présente Convention à l'accomplissement de périodes d'assurance ou de travail, il sera tenu compte à cette fin des périodes d'assurance ou de travail accomplies sous couvert de la législation de l'autre pays.

### Article 32

Le travailleur qui remplit les conditions requises par la législation de l'un des deux pays pour avoir droit aux prestations pour charges de famille, compte tenu,

le cas échéant, des dispositions de l'article précédent, percevra aussi lesdites prestations pour les membres de sa famille à sa charge qui résident ou qui se trouvent dans l'autre pays. Lesdites prestations sont versées aux bénéficiaires par l'organisme compétent.

Les autorités compétentes des deux pays pourront convenir d'un commun accord que le versement des prestations sera assuré par l'organisme de liaison ou bien un organisme correspondant au lieu de résidence des membres de la famille du travailleur, désigné par lesdites autorités.

#### *Article 33*

Le travailleur au chômage qui perçoit des prestations de chômage en vertu de la législation de l'une des Parties contractantes aura droit pour les membres de sa famille qui résident sur le territoire de l'autre Partie aux prestations pour personnes à charge prévues par la législation du pays auquel il incombe de verser les prestations de chômage.

#### *Article 34*

Le titulaire d'une pension ou d'une rente servie en vertu de la législation de l'une des Parties contractantes à l'exclusion de l'autre aura droit aux prestations pour personnes à charge prévues par la législation de ladite Partie, y compris au cas où les membres de sa famille résident dans l'autre pays.

#### *Article 35*

*Paragraphe 1.* Les prestations pour charges de famille dont bénéficient les titulaires de pensions servies en vertu des législations des deux Parties contractantes sont à la charge de l'organisme compétent sous la législation duquel les titulaires ont accompli la période d'assurance prise en compte aux fins de la pension qui est la plus longue, quelle que soit la Partie contractante sur le territoire de laquelle se trouvent les membres de la famille du titulaire.

*Paragraphe 2.* Au cas où les titulaires de pensions auraient accompli la même période d'assurance dans chacun des deux pays, les prestations seront à la charge de l'organisme compétent du pays de résidence du titulaire.

*Paragraphe 3.* Si la législation en vertu de laquelle doivent être versées les prestations pour charges de famille prévoit que le montant desdites prestations doit être calculé en fonction du montant de la pension, le montant desdites prestations sera calculé en fonction du montant théorique de la pension déterminé conformément aux dispositions de l'article 9.

#### *Article 36*

Si, au courant d'une même période un travailleur peut prétendre, en vertu des législations des deux Parties contractantes, à des prestations au bénéfice du même membre de sa famille, il ne lui sera versé que les prestations dues conformément à la législation du pays où réside ladite personne à charge.

### TITRE III. DISPOSITIONS DIVERSES, TRANSITOIRES ET FINALES

#### *Article 37*

*Paragraphe 1.* Les autorités et organismes compétents des deux pays se prêtent réciproquement leur concours aux fins de l'application de la présente Convention comme s'il s'agissait de l'application de la législation de leur propre pays ; cette entraide est gratuite. Ils pourront aussi procéder au besoin à des vérifications dans l'autre pays, en faisant appel à cet effet à l'autorité diplomatique ou consulaire compétente dudit pays.

*Paragraphe 2.* Les examens médicaux demandés par les organismes de l'un des deux pays qui concernent un bénéficiaire se trouvant dans l'autre pays seront effectués par l'organisme compétent dudit pays sur la demande de l'organisme assureur et pour son compte.

#### *Article 38*

Les autorités diplomatiques et consulaires des deux pays ont le faculté d'intervenir directement auprès des autorités et organismes compétents de l'autre pays aux fins de recueillir toutes informations utiles à la protection des intérêts de leurs compatriotes, et pour les représenter sans mandat particulier.

#### *Article 39*

*Paragraphe 1.* Les exemptions d'impôts, de contributions et de droits prévues par la législation de l'une des deux pays sont reconnues valables aux fins de l'application de la présente Convention, indépendamment de la nationalité des intéressés.

*Paragraphe 2.* Toutes les pièces, documents et papiers à produire en vertu de la présente Convention sont exemptés de l'obligation d'être visés et légalisés par les autorités diplomatiques et consulaires.

#### *Article 40*

Aux fins de l'application de la présente Convention, les autorités ainsi que les organismes compétents des deux pays communiquent directement entre eux, avec les assurés et avec leurs représentants. Ils rédigent leur correspondance dans leur langue officielle.

#### *Article 41*

Les demandes adressées par les intéressés aux autorités et organismes compétents de l'un des deux pays aux fins de l'application de la présente Convention ainsi que les autres documents nécessaires en vue de l'application des législations visées à l'article 2 ne peuvent pas être refusés pour la raison qu'ils sont rédigés dans la langue officielle de l'autre pays.

#### *Article 42*

Les demandes et autres documents présentés aux autorités et organismes compétents de l'un des deux pays produisent les mêmes effets que s'ils étaient présentés aux autorités et organismes homologues de l'autre pays.

### *Article 43*

Les recours qui doivent être présentés dans un délai déterminé à une autorité ou à un organisme compétent de l'un des deux pays sont considérés comme présentés dans le délai voulu s'ils parviennent dans ledit délai à une autorité ou à un organisme homologue de l'autre pays. En pareil cas, cette dernière autorité ou ce dernier organisme doit transmettre sans retard le recours à l'autorité ou à l'organisme compétent du premier pays en accusant réception à l'intéressé.

### *Article 44*

La présente Convention ne déroge pas aux dispositions des législations énumérées à l'article 2 en ce qui concerne la participation des étrangers aux élections prévues dans le cadre des régimes de sécurité sociale.

### *Article 45*

Les deux Parties contractantes fixent d'un commun accord les dispositions administratives aux fins de l'application de la présente Convention. Elles pourront en particulier fixer des dispositions tendant à éviter que les prestations ne soient versées deux fois, à réglementer le calcul du total des périodes d'assurance et à organiser le service des paiements ainsi que le contrôle à exercer d'un pays à l'autre.

### *Article 46*

*Paragraphe 1.* Les dispositions adoptées unilatéralement par l'un des deux pays aux fins de l'application de la présente Convention sont communiquées aux autorités compétentes de l'autre pays par l'intermédiaire des Ministères des affaires étrangères.

*Paragraphe 2.* Les autorités compétentes des deux pays se communiquent les unes aux autres en temps utile, par l'intermédiaire des Ministères des affaires étrangères, toutes les dispositions tendant à modifier ou compléter les législations énumérées à l'article 2 ci-dessus.

### *Article 47*

*Paragraphe 1.* Les autorités compétentes des deux pays règlent d'un commun accord tout différend survenu au sujet de l'application de la présente Convention.

*Paragraphe 2.* Si le différend ne peut être résolu par ce moyen, il est soumis à une procédure arbitrale fixée d'un commun accord entre les gouvernements des deux pays. L'organisme arbitral devra trancher le différend selon les principes fondamentaux de la présente Convention et dans son esprit. Sa décision est obligatoire et définitive.

### *Article 48*

*Paragraphe 1.* Si les autorités et les organismes compétents des deux pays ne sont pas du même avis au sujet du droit applicable, il doit être accordé à l'intéressé une aide à titre provisoire jusqu'au moment où le différend est résolu conformément aux dispositions de l'article précédent.

*Paragraphe 2.* Le versement de ladite prestation provisoire incombe à l'organisme compétent auprès duquel l'intéressé a été assuré en dernier ; en cas de doute, le versement incombe à l'organisme compétent auquel la demande a été présentée en premier.

*Paragraphe 3.* Ledit organisme compétent doit accorder à l'intéressé à titre de prestation provisoire les prestations qu'il serait tenu de verser suivant sa propre législation.

*Paragraphe 4.* L'organisme qui sera finalement déclaré compétent doit rembourser en une seule fois à l'organisme assureur qui aura versé la prestation provisoire les dépenses encourues à cette fin.

*Paragraphe 5.* Si le montant versé au bénéficiaire à titre de prestation provisoire est supérieur au montant des prestations à verser obligatoirement au titre de la période couverte, l'organisme compétent qui sera finalement déclaré tenu de verser les prestations impute la différence sur les versements ultérieurs, étant entendu que la déduction opérée à chaque versement ne doit pas être supérieure au cinquième du montant à verser.

#### *Article 49*

*Paragraphe 1.* Les organismes compétents de l'un des deux pays débiteurs de prestations dans l'autre pays en vertu de la présente Convention s'en libèrent valablement dans la monnaie de leur pays conformément aux accords de paiement en vigueur entre les deux pays.

*Paragraphe 2.* Au cas où il est adopté dans l'un ou l'autre des deux pays des dispositions en vue de soumettre à des restrictions l'échange de devises, les deux gouvernements doivent adopter immédiatement des mesures en vue d'assurer, conformément aux dispositions de la présente Convention, le transfert des sommes dues de part et d'autre.

#### *Article 50*

L'Accord administratif visé à l'article 45 ci-dessus fixe les conditions et les modalités suivant lesquelles peuvent être reconnues, rétablies, liquidées ou versées les prestations qui ont été suspendues ou qui n'ont pas pu être accordées en application des dispositions en vigueur dans l'un des deux pays contractants du fait de la nationalité étrangère ou de la résidence ou du séjour à l'étranger des intéressés, ainsi que les prestations dont le mode de liquidation n'a pas été rendu conforme aux dispositions de la présente Convention. Le même Accord administratif fixe les conditions et les modalités suivant lesquelles peuvent être prises en considération les périodes de travail ou d'assurance accomplies antérieurement à l'entrée en vigueur de la présente Convention, dans la mesure où lesdites périodes auraient été prises en compte si la présente Convention avait été en vigueur.

#### *Article 51*

*Paragraphe 1.* La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Rome le plus tôt possible.

*Paragraphe 2.* La présente Convention entrera en vigueur le premier jour du mois qui suit l'échange des instruments de ratification et remplacera alors l'Accord signé à Madrid le 21 juillet 1956.

*Paragraphe 3.* La présente Convention est conclue pour un délai de cinq ans à compter de la date de son entrée en vigueur. Elle sera ensuite reconduite tacitement d'année en année, sauf à être dénoncée sous préavis de six mois au moins.

*Paragraphe 4.* En cas de dénonciation, les dispositions de la présente Convention demeurent applicables aux droits acquis, nonobstant les restrictions que peut prévoir la législation des deux pays du fait de la nationalité étrangère ou bien de la résidence ou du séjour à l'étranger des intéressés.

*Paragraphe 5.* Les droits en cours d'acquisition correspondant aux périodes de travail ou d'assurance accomplies antérieurement à la date à laquelle prend fin la présente Convention sont maintenus conformément aux accords appropriés conclus entre les autorités compétentes des deux pays.

*Paragraphe 6.* L'Accord administratif signé le 25 novembre 1957 reste en vigueur pour autant qu'il n'entre pas en contradiction avec les dispositions de la présente Convention jusqu'au moment où entrera en vigueur le nouvel Accord administratif destiné à le remplacer.

EN FOI DE QUOI les soussignés signent la présente Convention et y apposent leur sceau.

FAIT à Madrid le 20 juillet 1967, en quatre exemplaires originaux, deux en espagnol et deux en italien, les quatre textes faisant également foi.

Pour l'Etat espagnol:  
Le Ministre des affaires étrangères,  
  
[Signé]  
FERNANDO MARÍA CASTIELLA

Pour la République italienne:  
Le Sous-Secrétaire  
aux affaires étrangères,  
  
[Signé]  
GIORGIO OLIVA

---

## [TRADUCTION—TRANSLATION]

**ACCORD ADMINISTRATIF<sup>1</sup> POUR L'APPLICATION DE LA CONVENTION ENTRE L'ESPAGNE ET L'ITALIE SUR LA SÉCURITÉ SOCIALE DU 20 JUILLET 1967<sup>2</sup>**

Conformément à l'article 45 de la Convention entre l'Espagne et l'Italie sur la sécurité sociale, signée à Madrid le 20 juillet 1967<sup>2</sup>, les autorités compétentes des deux Parties, représentées :

Pour l'Espagne : au nom du Gouvernement espagnol, par l'Ambassadeur d'Espagne à Rome, Son Excellence Don Carlos Robles Piquer ;

Pour l'Italie : au nom du Gouvernement de la République italienne, par Monsieur l'Ambassadeur Salvatore Saraceno, Directeur général de l'émigration et des affaires sociales ;

sont convenues, pour l'application de la Convention, des dispositions suivantes :

**TITRE PREMIER**  
**DISPOSITIONS GÉNÉRALES**

*Article premier.* 1. Les organismes visés dans le présent Accord administratif pour l'application de la Convention sont ceux qui sont désignés dans le présent article.

2. Les organismes compétents sont les suivants :

A. En Espagne :

- a) L'Instituto Nacional de Previsión pour les prestations du régime général de la sécurité sociale versées en cas de maternité, de maladie ordinaire ou d'accident autre qu'un accident du travail, d'incapacité temporaire de travail et d'incapacité temporaire résultant pas d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle, les prestations de chômage et les prestations pour charges de famille, ainsi que toutes les prestations dues au titre des régimes spéciaux gérés par ledit Instituto ;
- b) Le Servicio de Mutualidades Laborales pour les prestations du régime général de la sécurité sociale dues au titre de l'invalidité permanente, de la vieillesse, du décès et des survivants, des accidents du travail et maladies professionnelles, ainsi qu'aux fins de l'application des régimes spéciaux gérés par ledit Servicio ;
- c) L'Instituto Social de la Marina pour les prestations dues au titre du régime spécial des gens de mer.

B. En Italie :

Outre les organismes compétents en ce qui concerne certaines catégories spéciales de travailleurs :

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 1<sup>er</sup> août 1976, date d'entrée en vigueur de la Convention susmentionnée du 20 juillet 1967, conformément à l'article 43.

<sup>2</sup> Voir p. 431 du présent volume.

- L'Istituto Nazionale della Previdenza Sociale en ce qui concerne l'assurance invalidité, vieillesse et survivants, le risque de tuberculose, l'assurance chômage involontaire et les prestations pour charges de famille ;
- L'Istituto Nazionale per L'Assicurazione contro gli Infortuni sul Lavoro en ce qui concerne l'assurance contre les accidents du travail et les maladies professionnelles ;
- L'Istituto Nazionale per l'Assicurazione contro le Malattie en ce qui concerne l'assurance maladie et la protection matérielle et économique des mères qui travaillent dans les cas où l'Istituto Nazionale della Previdenza Sociale n'est pas compétent suivant le principe énoncé à l'article 33.

3. Sont désignés comme organismes de liaison au sens du paragraphe 6 de l'article premier de la Convention :

A. En Espagne :

- a) Le Servicio del Mutualismo Laboral en ce qui concerne :

- Les pensions de retraite ;
- Les pensions et autres prestations financières en cas d'invalidité permanente et de survivants dues au titre d'une maladie ordinaire ou professionnelle ou d'un accident, quelle qu'en soit la cause ;
- Les allocations décès ;
- L'assistance sociale et les services sociaux.

- b) L'Istituto Nacional de Previsión en ce qui concerne :

- Les prestations médicales en cas de maladie et maternité ;
- Les prestations en espèces dues au titre d'une incapacité de travail temporaire et d'une invalidité temporaire ;
- L'assistance médicale au bénéfice des pensionnés et au profit des bénéficiaires d'autres prestations périodiques ;
- Les prestations dues au titre de la protection de la famille ;
- Les prestations de chômage.

B. En Italie :

- a) La Direction générale de l'Istituto Nazionale della Previdenza Sociale à Rome en ce qui concerne l'assurance invalidité, vieillesse et survivants, l'assurance contre le risque de tuberculose, l'assurance chômage involontaire et les prestations pour charges de famille ;
- b) La Direction générale de l'Istituto Nazionale per l'Assicurazione contro gli Infortuni sul Lavoro à Rome en ce qui concerne l'assurance accidents du travail et maladies professionnelles ;
- c) La Direction générale de l'Istituto Nazionale per l'Assicurazione contro le Malattie à Rome en ce qui concerne l'assurance maladie et maternité.

4. Sont désignés comme organismes du lieu de résidence ou de séjour :

- A. En Espagne : les « délégations provinciales » de l'Istituto Nacional de Previsión, du Servicio de Mutualidades Laborales et de l'Istituto Social de la Marina.
- B. En Italie : les bureaux extérieurs des organismes énumérés au paragraphe 2 ci-dessus.

5. Les autorités compétentes des deux pays ont, sous réserve de se le faire savoir, la faculté de désigner d'autres organismes que ceux qui sont indiqués aux paragraphes 2, 3 et 4 du présent article.

*Article 2.* 1. Quand un travailleur invoque les dispositions de l'article 4 de la Convention pour être admis au bénéfice des assurances volontaires ou facultatives conformément à la législation de l'un des deux pays, il doit présenter à l'organisme compétent dudit pays un certificat attestant les périodes d'assurance et les périodes équivalentes accomplies dans l'autre pays.

2. Aux fins de l'application de la législation de l'un des deux pays en ce qui concerne le maintien volontaire de l'assurance obligatoire, le travailleur bénéficiera de l'avantage prévu au paragraphe 2 de l'article 4 de la Convention s'il a été assujetti à l'assurance obligatoire dudit pays.

*Article 3.* 1. Dans les cas prévus à l'alinéa *a* du paragraphe 2 de l'article 5 de la Convention, les travailleurs sont tenus de faire la preuve, au moyen d'une attestation délivrée par l'organisme compétent du pays où l'entreprise dont ils dépendent a son siège (c'est-à-dire, en Espagne, l'*Instituto Nacional de Previsión* et, en Italie, l'*Istituto Nazionale per l'Assicurazione contro le Malattie*), qu'ils continuent d'être assujettis à la législation dudit pays pendant la période de travail temporaire qu'ils accomplissent sur le territoire de l'autre pays.

2. Si la durée de leur travail se prolonge au-delà de 24 mois, l'autorisation prévue à l'alinéa *a* du paragraphe 2 de l'article 5 de la Convention doit être demandée par l'employeur à l'autorité compétente du pays où est effectué le travail temporaire au moyen du formulaire requis. La décision de ladite autorité sera notifiée immédiatement à l'autorité de l'autre pays.

3. Quand plusieurs travailleurs sont détachés par le même employeur pour travailler sur le territoire de l'autre pays pendant une période de même durée, il suffira de n'établir qu'une seule attestation collective pour tous les travailleurs en question.

4. L'attestation visée aux paragraphes 1 et 3 ci-dessus doit être présentée dans l'autre pays, s'il y a lieu, par le représentant de l'employeur si celui-ci en a un ou, à défaut, par le travailleur lui-même.

5. Dans les cas visés aux paragraphes 1, 2 et 3 ci-dessus, les dispositions des articles 19, 23 et 26 de la Convention s'appliquent s'il y a lieu.

*Article 4.* 1. Pour exercer le droit d'option qui lui est donné dans les cas prévus à l'alinéa *d* du paragraphe 2 de l'article 5 et au paragraphe 2 de l'article 7 de la Convention, le travailleur doit présenter une demande que son employeur transmettra à l'organisme compétent, celui-ci étant, en Espagne, dans le cas prévu à l'alinéa *d* du paragraphe 2 de l'article 5, le Ministère du travail et, dans le cas prévu au paragraphe 2 de l'article 7, l'*Instituto Nacional de Previsión*, et en Italie, l'*Istituto Nazionale per l'Assicurazione contro le Malattie*, le premier organisme informant les autres organismes compétents de ladite demande.

2. Ladite demande doit être présentée dans un délai de trois mois à compter de la date à laquelle l'intéressé commence à travailler. Pour les travailleurs occupant déjà leur emploi à la date d'entrée en vigueur de la Convention, le délai de trois mois court à compter de cette seconde date.

3. Dans les cas prévus à l'alinéa *d* du paragraphe 2 de l'article 5 et au paragraphe 2 de l'article 7 de la Convention, les dispositions du paragraphe 5 de l'article 3 du présent Accord administratif s'appliquent.

*Article 5.* Sauf en ce qui concerne les prestations d'invalidité, de vieillesse et de survivants ou les prestations servies en cas de maladie professionnelle et d'accident du travail, lesquelles sont liquidées par les organismes des deux pays conformément aux dispositions des articles 9, 16 et 20 de la Convention, les dispositions de cette dernière ne peuvent ouvrir ni maintenir de droit à bénéficier de plusieurs prestations de même nature ou de plusieurs prestations visant une même période d'assurance obligatoire.

## TITRE II

### DISPOSITIONS PARTICULIÈRES

#### CHAPITRE PREMIER. INVALIDITÉ, VIEILLESSE ET SURVIVANTS

##### **Section 1. PRÉSENTATION ET INSTRUCTION DES DEMANDES—LIQUIDATION DES PENSIONS**

*Article 6.* 1. Les assurés et leurs ayants droit résidant dans l'un des deux pays qui veulent se prévaloir d'un droit à prestations conformément aux dispositions du chapitre premier du titre II de la Convention doivent présenter une demande à l'organisme dudit pays qui est compétent pour instruire leur dossier.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ci-dessus s'appliquent également aux auteurs de demandes résidant dans l'un des deux pays qui veulent se prévaloir d'un droit à prestations relevant exclusivement de la législation de l'autre pays.

3. Quand la demande visée aux paragraphes 1 et 2 est présentée à un autre organisme que l'organisme compétent pour l'instruire, l'organisme saisi transmet immédiatement ladite demande à l'organisme compétent pour l'instruire dans le pays où l'intéressé réside, en lui communiquant la date de présentation de la demande. Est considérée comme date de présentation celle à laquelle la demande est parvenue à l'organisme visé dans la première phrase du présent paragraphe.

*Article 7.* 1. Sont réputés compétents pour instruire les demandes :

- a) En Espagne, l'*Instituto Nacional de Previsión* et ses délégations provinciales, les *Mutualidades Laborales*, le *Servicio de Mutualidades Laborales* et ses délégations provinciales ainsi que l'*Instituto Social de la Marina*.
- b) En Italie, les bureaux extérieurs et la Direction générale de l'*Istituto Nazionale della Previdenza Sociale*.

2. Aux fins de bénéficier des prestations prévues en vertu des dispositions du chapitre premier du titre II de la Convention, le travailleur ou son survivant doit adresser sa demande à l'organisme compétent de son pays de résidence suivant les modalités fixées par la législation dudit pays.

3. Quand un travailleur ou le survivant d'un travailleur ne résidant ni en Espagne ni en Italie sollicite une prestation en vertu des dispositions du chapitre premier du titre II de la Convention, il doit adresser sa demande à l'organisme compétent du pays sous la législation duquel le travailleur a été assuré en dernier lieu ou dans le pays d'origine.

4. Le requérant doit indiquer dans toute la mesure possible l'organisme ou les organismes des deux pays auprès desquels le travailleur a été assuré, et accompagner ladite demande des justificatifs nécessaires.

*Article 8.* 1. Pour instruire, conformément aux dispositions du présent Accord, les demandes présentées, l'organisme chargé du dossier utilise le formulaire établi à cet effet, lequel doit en particulier donner l'état récapitulatif des périodes d'assurance et périodes équivalentes accomplies par l'assuré en vertu des législations auxquelles il a été assujetti.

2. L'exactitude des renseignements communiqués par l'auteur de la demande doit être attestée au moyen des pièces officielles nécessairement jointes à la demande ou d'un certificat émanant des organismes compétents des deux pays.

La remise du formulaire visé au paragraphe 1 ci-dessus à l'organisme compétent de l'autre pays remplace l'envoi des pièces justificatives.

*Article 9.* 1. Aux fins de déterminer le droit aux prestations dans les cas prévus à la première phrase du paragraphe 3 de l'article 9 de la Convention, chaque organisme compétent ajoutera aux périodes d'assurance et périodes équivalentes couvertes par son propre régime les périodes accomplies sous le régime de l'autre pays, sous réserve qu'elles ne coïncident pas.

2. Quand une période est considérée par les deux pays comme une période équivalente, elle n'est prise en considération que par l'organisme du pays dans lequel l'assuré a travaillé immédiatement avant ladite période équivalente. Si l'assuré n'a pas travaillé avant ladite période équivalente, celle-ci sera prise en compte par l'organisme compétent du pays où l'assuré a travaillé pour la première fois.

3. Les périodes de cotisation qui se recoupent ne seront prises en considération que par le pays sous la législation duquel elles ont été accomplies. Au cas où une période considérée comme une période équivalente par l'un des deux pays coïncide avec une période d'assurance accomplie dans l'autre pays, seule est prise en considération la seconde période.

4. Quand une période d'assurance accomplie au titre de l'assurance obligatoire en vertu de la législation de l'un des deux pays coïncide avec une période d'assurance volontaire suivant la législation de l'autre pays, seule est prise en considération la première période.

5. Au cas où une fraction des périodes accomplies dans l'un des deux pays ne peut être précisée dans le temps, lesdites périodes sont réputées ne pas coïncider avec les périodes accomplies dans l'autre pays, dans la mesure où elles pourraient être utilement prises en compte.

*Article 10.* 1. Aux fins de la deuxième phrase du paragraphe 3 de l'article 9 de la Convention, chaque organisme compétent détermine les prestations à servir suivant sa propre législation comme si toutes les périodes d'assurance et périodes équivalentes accomplies dans les deux pays l'avaient été exclusivement dans son propre pays.

2. Quand, en vertu de la législation de l'un des deux pays, les prestations doivent être calculées en fonction des rémunérations ou des cotisations, les périodes accomplies dans l'autre pays sont prises en compte par l'organisme compétent, lequel déterminera les prestations sur la base de la moyenne des rémunérations correspondant aux périodes accomplies sous couvert de son propre régime.

3. Les prestations calculées conformément aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus sont servies pour la fraction correspondant au rapport existant entre les périodes

d'assurance et périodes équivalentes accomplies sous le régime de l'organisme qui sert la prestation et le total des périodes d'assurance accomplies sous le couvert des régimes des deux pays.

4. Le total des prestations accordées par les organismes compétents des deux pays ne peut pas être inférieur à la pension minimale prévue par la législation du pays dans lequel le bénéficiaire a accompli la période totale d'assurance la plus longue. L'organisme compétent dudit pays doit prendre à sa charge le versement de toute majoration due pour que soit atteint le montant de ladite pension minimale.

5. Si, conformément aux dispositions des deux Parties contractantes, compte tenu de l'article 9 de la Convention, il n'existe de droit à pension que dans l'un des deux pays, et si dans ledit pays la pension accordée n'atteint pas le montant de la pension minimale, l'organisme compétent qui la calcule verse un complément de pension correspondant à la différence entre la prestation servie et la pension minimale.

### **Section II. PAIEMENT DES PENSIONS**

*Article 11.* 1. Les pensions dues sur la base de l'assurance italienne invalidité, vieillesse et survivants sont versées directement aux bénéficiaires en Espagne par les organismes compétents italiens dans les délais prévus par la législation italienne, conformément à l'article 39 du présent Accord.

2. Les pensions espagnoles d'invalidité, de vieillesse et de survivants sont versées directement aux bénéficiaires en Italie par les organismes compétents espagnols dans les délais prévus dans la législation espagnole, conformément à l'article 39 du présent Accord.

### **Section III. DISPOSITIONS DIVERSES**

*Article 12.* 1. Les assurés espagnols résidant dans un pays tiers qui font valoir leur droit à prestations exclusivement sur la base de la législation italienne doivent présenter à l'organisme compétent italien une demande accompagnée des pièces nécessaires suivant la législation italienne. Les demandes présentées à un organisme espagnol seront transmises à l'organisme compétent italien.

2. Les assurés italiens résidant dans un pays tiers qui font valoir leur droit à prestations exclusivement sur la base de la législation espagnole doivent présenter à l'organisme compétent espagnol une demande accompagnée des pièces nécessaires suivant la législation espagnole. Les demandes présentées à un organisme italien seront transmises à l'organisme compétent espagnol.

## **CHAPITRE II. ACCIDENTS DU TRAVAIL ET MALADIES PROFESSIONNELLES**

### **Section I. RENTES ET INDEMNISATIONS EN CAPITAL**

*Article 13.* 1. Les demandes en vue de l'octroi d'une rente ou d'une indemnisation en capital à raison d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle doivent être présentées soit directement à l'organisme compétent du pays où l'accident du travail est survenu ou bien où la maladie professionnelle s'est déclarée pour la première fois, soit à l'organisme du lieu de résidence ou de séjour. Les demandes doivent être accompagnées des pièces nécessaires.

2. Quand la demande est adressée à l'organisme du lieu de résidence ou de séjour, celui-ci la transmet ensuite à l'organisme compétent de l'autre pays en lui communiquant la date de présentation de ladite demande. Est considérée comme date de présentation la date à laquelle la demande est parvenue à l'organisme du lieu de résidence ou de séjour.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ci-dessus s'appliquent également quand la couverture du risque d'une maladie professionnelle peut incomber à l'organisme compétent de l'autre pays en raison du caractère des travaux exécutés précédemment sur le territoire dudit pays.

4. Si les requérants résident dans un pays tiers, les dispositions de l'article 12 du présent Accord s'appliquent *mutatis mutandis*.

5. Dans les cas prévus aux articles 14 et 16 de la Convention, les organismes compétents des deux pays se communiquent au moyen du formulaire voulu toutes les informations relatives aux activités exercées par les intéressés sur leur territoire respectif.

*Article 14.* Les dispositions de l'article 13 s'appliquent également aux demandes présentées en vue d'obtenir la reprise du versement d'une rente déjà liquidée par les organismes compétents de l'un des deux pays quand le bénéficiaire transfère sa résidence dans l'autre pays.

*Article 15.* Pour permettre d'établir le degré d'invalidité dans le cas prévu à l'article 20 de la Convention, le travailleur doit fournir à l'organisme du pays où est survenu le dernier accident ou bien où s'est déclarée la maladie professionnelle toutes les informations relatives aux accidents du travail dont il a précédemment été victime dans l'autre pays ou aux maladies professionnelles qu'il a contractées précédemment dans l'autre pays, quel que soit le degré d'invalidité découlant desdits accidents ou maladies.

*Article 16.* 1. Les organismes compétents italiens servent directement les prestations en espèces dues aux bénéficiaires résidant en Espagne dans les délais prévus par la législation italienne et conformément aussi aux dispositions de l'article 39 du présent Accord.

2. Les organismes compétents espagnols servent directement les prestations en espèces dues aux bénéficiaires résidant en Italie dans les délais prévus par la législation espagnole et conformément aussi aux dispositions de l'article 39 du présent Accord.

*Article 17.* Aux fins de l'application de l'article 16 de la Convention, quand l'activité susceptible de provoquer une maladie professionnelle s'est déroulée dans l'un des deux pays pendant une durée inférieure au dixième de la durée totale pendant laquelle ladite activité a été exercée, l'organisme compétent de l'autre pays prend à sa charge la totalité des prestations à servir.

L'organisme exempté de paiement notifie à l'intéressé que c'est l'organisme de l'autre pays qui est compétent.

Dans l'éventualité prévue dans le présent article, les prestations à servir en cas d'aggravation d'une maladie incombent à l'organisme qui a pris l'intéressé à sa charge.

*Article 18.* 1. Aux fins de l'application de l'alinéa b de l'article 16 de la Convention, la période de trois mois durant laquelle les prestations sont à la

charge du pays de résidence du travailleur est calculée globalement, même si le paiement est échelonné sur plusieurs périodes.

Au cas où, durant ladite période de trois mois, le travailleur se rend dans l'autre pays, l'organisme compétent de ce dernier prend à sa charge les prestations exclusivement pour la fraction de ladite période de trois mois restant à courir.

2. Les dispositions énoncées à l'alinéa c de l'article 16 de la Convention s'appliquent également aux cas où l'organisme de l'un des deux pays sert des pensions tandis que l'organisme de l'autre pays sert des prestations en espèces de caractère temporaire.

### *Section II. PRESTATIONS AUTRES QUE LES PENSIONS ET LES INDEMNISATIONS EN CAPITAL*

*Article 19.* 1. Aux fins des prestations en espèces et des prestations médicales, y compris les frais d'hospitalisation, servies en cas d'incapacité de travail temporaire, il est fait application, dans la mesure où elles sont compatibles, des normes énoncées aux articles 23 à 26 ci-après.

2. Quand les organismes compétents invoquent les dispositions de l'article 22 de la Convention, les dispositions des articles 25, 26 et 30 ci-après sont modifiées en conséquence.

*Article 20.* 1. Aux fins de la fourniture, de la réparation ou du remplacement des appareils de prothèse dans les cas prévus au paragraphe 4 de l'article 21 de la Convention, l'intéressé peut présenter sa demande directement à l'organisme compétent ou à l'organisme du lieu de résidence ou de séjour.

2. L'organisme du lieu de résidence ou de séjour, sur la demande de l'intéressé lui-même ou de l'organisme compétent, communique à ce dernier le résultat des vérifications faites au sujet de la nécessité de la fourniture, de la réparation ou du remplacement des appareils visés ci-dessus.

3. Quand les organismes compétents invoquent les dispositions de l'article 22 de la Convention, le remboursement des frais est effectué conformément aux dispositions de l'article 38 ci-après.

### *Section III. CONTRÔLE*

*Article 21.* 1. Aux fins de l'application des articles 12 à 20 de la Convention, les organismes compétents italiens et espagnols s'adressent, sur la demande de la partie intéressée, copie de toutes les pièces utiles à cet effet concernant les accidents du travail, les maladies professionnelles et les emplois antérieurs dont l'intéressé peut se prévaloir.

2. Sur la demande de l'organisme compétent, l'organisme du lieu de résidence ou de séjour place sous observation les requérants et les bénéficiaires des prestations dues en cas d'accident du travail ou de maladie professionnelle dans les conditions prévues par sa propre législation et sans préjudice des vérifications auxquelles l'organisme compétent peut procéder directement conformément à sa propre législation.

### CHAPITRE III. MALADIE, MATERNITÉ, TUBERCULOSE

*Article 22.* 1. Aux fins de bénéficier des prestations dues en cas de maladie, de tuberculose et de maternité visées aux articles 23 et 24 de la Convention, l'assuré qui se rend du territoire de l'un des deux pays dans l'autre doit présenter au besoin à l'organisme compétent du nouveau pays de résidence un certificat délivré, en Espagne par l'*Instituto Nacional de Previsión* et, en Italie, l'*Istituto Nazionale per l'Assicurazione contro le Malattie* ou bien, en cas de tuberculose, par l'*Istituto Nazionale della Previdenza Sociale*, lequel donne l'état des périodes d'assurance et périodes équivalentes accomplies dans le premier pays.

2. Si l'assuré ne peut pas présenter le certificat visé au paragraphe 1 ci-dessus, l'organisme compétent doit, aux fins de servir les prestations en question, demander à l'organisme de l'autre pays, indiqué au paragraphe précédent, de le lui adresser.

3. Si l'assuré qui s'est rendu de l'un des deux pays dans l'autre ne remplit pas les conditions prévues aux articles 23 et 24 de la Convention mais a encore droit à des prestations en vertu de la législation du premier pays ou y aurait droit s'il se trouvait sur le territoire dudit pays, il bénéficie desdites prestations dans le second pays où il s'est rendu. En pareil cas, les normes énoncées à l'article 23 ci-après s'appliquent *mutatis mutandis*.

Les prestations en question sont à la charge de l'organisme compétent et feront l'objet de remboursement à l'organisme qui les aura servies.

4. Les dispositions du paragraphe précédent valent également pour les membres de la famille bénéficiaires.

*Article 23.* 1. Aux fins de bénéficier des prestations médicales pendant un séjour temporaire effectué dans l'autre pays, l'assuré couvert dans l'un des deux pays doit présenter à l'organisme du lieu de séjour un certificat attestant de la période maximale pendant laquelle les prestations en question peuvent lui être servies. Ledit certificat est délivré, sur la demande de l'assuré :

- a) En Espagne, par l'organisme compétent, suivant le cas ;
- b) En Italie, par les bureaux provinciaux de l'*Istituto Nazionale per l'Assicurazione contro le Malattie*.

2. Si l'assuré ne peut pas présenter le certificat visé au paragraphe précédent, l'organisme du lieu de séjour doit le demander à l'organisme indiqué aux alinéas *a* et *b* du paragraphe 1 ci-dessus.

3. Les dispositions du paragraphe précédent s'appliquent *mutatis mutandis* aux membres de la famille de l'assuré qui sont à sa charge ainsi qu'aux titulaires des pensions ou des rentes servies par les organismes de l'un des deux pays et aux membres de leur famille bénéficiaires.

4. Les prestations en question sont à la charge de l'organisme compétent et feront l'objet d'un remboursement à l'organisme qui les aura servies.

*Article 24.* 1. L'assuré qui peut prétendre à des prestations de maladie, de tuberculose ou de maternité auprès de l'organisme compétent de l'un des deux pays et qui, postérieurement à la date à laquelle s'est produit le fait ouvrant droit à prestations, se rend dans l'autre pays conserve son droit à prestations sous réserve que ledit organisme ait donné son accord en vue du transfert de résidence. Ladite autorisation ne peut être refusée que pour des raisons motivées par l'état de santé de l'assuré. Aux fins des prestations de maternité, l'autorisation peut être

donnée mais avant la date prévue de l'accouchement. L'organisme compétent peut délivrer l'autorisation à postériori quand les conditions voulues sont réunies et que l'assuré n'a pas pu, pour une raison valable, la solliciter avant le transfert de résidence.

2. Dans le cas prévu au paragraphe précédent, l'organisme compétent délivre à l'intéressé l'autorisation requise avant son transfert de résidence et en adresse copie à l'organisme du lieu de résidence ou de séjour. Si, pour une raison valable, ladite autorisation n'a pas été demandée avant le transfert de résidence, elle devra être demandée à l'organisme du lieu de résidence ou de séjour.

3. Les prestations à servir sont à la charge de l'organisme compétent et feront l'objet d'un remboursement à l'organisme qui les aura servies.

*Article 25.* 1. Dans les cas prévus aux articles 23 et 24 du présent Accord, les prestations médicales sont servies par l'intermédiaire de l'organisme du lieu de résidence ou de séjour, conformément aux dispositions applicables par ledit organisme.

2. Au cas où une hospitalisation s'impose, l'organisme du lieu de résidence ou de séjour communique sans retard à l'organisme compétent la date de l'hospitalisation et, en temps utile, la date de sortie de l'intéressé.

3. Quand l'organisme du lieu de résidence ou de séjour estime indispensable de prolonger la période de soins médicaux, y compris la période d'hospitalisation, il doit faire une proposition à ce sujet à l'organisme compétent qui se prononce sur la prolongation des soins. Quand le second organisme n'autorise pas à prolonger les soins, l'obligation de remboursement qui lui incombe prend fin le huitième jour suivant celui où la communication de la décision en question est parvenue à l'organisme du lieu de résidence ou de séjour.

4. Les prestations accordées sont à la charge de l'organisme compétent et font l'objet d'un remboursement à l'organisme qui les aura servies.

*Article 26.* 1. Aux fins de l'octroi des prestations en espèces, l'organisme du lieu de résidence ou de séjour, après avoir vérifié qu'il y a incapacité de travail, adresse sans retard à l'organisme compétent un rapport dans lequel il indique obligatoirement la durée probable de ladite incapacité. L'organisme compétent fait connaître sans retard à l'organisme du lieu de résidence ou de séjour le montant et la durée maximale des prestations en espèces à servir. En cas de prolongation de l'incapacité de travail au-delà de la durée indiquée dans la première communication, l'organisme du lieu de résidence ou de séjour adresse de nouveau à l'organisme compétent un rapport dans lequel il indique obligatoirement la nouvelle durée probable de l'incapacité de travail.

2. Les prestations en espèces visées au paragraphe 1 ci-dessus sont versées aux bénéficiaires par l'organisme compétent sous l'effet des communications de l'organisme du lieu de résidence ou de séjour soit directement soit par l'intermédiaire du second organisme.

3. L'organisme du lieu de résidence ou de séjour procède au contrôle des bénéficiaires des prestations en question comme s'il s'agissait de ses propres assurés.

*Article 27.* 1. Les membres bénéficiaires de la famille d'un travailleur assuré dans l'un des deux pays qui résident sur le territoire de l'autre pays perçoivent les prestations de maladie, de tuberculose et de maternité par

l'intermédiaire de l'organisme du lieu de résidence suivant la législation applicable par l'édit organisme.

2. Aux fins de l'application du paragraphe 1 ci-dessus, l'organisme compétent du pays sur le territoire duquel le travailleur est assuré informe sans retard l'organisme du lieu de résidence de la famille du travailleur de la date à laquelle l'assurance du chef de famille prend effet et de la date à laquelle elle prend fin. Cette dernière communication produit ses effets huit jours après qu'elle sera parvenue à l'organisme du lieu de résidence.

3. Les dépenses afférentes au service des prestations visées au paragraphe 1 ci-dessus sont à la charge de l'organisme compétent du pays dans lequel le travailleur est assuré.

4. Aux fins de l'application du paragraphe 1 ci-dessus, il faut entendre par membres de la famille bénéficiaires ceux qui sont considérés comme tels par la législation du pays de résidence. Si ladite législation ne reconnaît la qualité de bénéficiaire qu'aux personnes qui vivent avec le travailleur, cette condition sera considérée comme remplie quand lesdites personnes sont principalement à la charge du travailleur.

*Article 28.* 1. Les bénéficiaires d'une pension d'invalidité, de vieillesse et de survivants ou d'une rente d'accident du travail et de maladie professionnelle due par les organismes compétents de l'un des deux pays ainsi que les membres de leur famille bénéficiaires perçoivent, s'ils résident sur le territoire de l'autre pays, les prestations de maladie, de tuberculose et de maternité de la part de l'organisme du lieu de résidence conformément aux dispositions applicables par ce dernier.

2. Aux fins de l'application du paragraphe 1 ci-dessus, l'organisme compétent du pays dans lequel est situé l'organisme débiteur de la pension ou de la rente communique sans retard à l'organisme du lieu de résidence des bénéficiaires, aux fins du service des prestations visées au paragraphe 1 ci-dessus, la date à laquelle le droit auxdites prestations prend effet et la date à laquelle il prend fin.

3. Quand, par application des dispositions du paragraphe 1 ci-dessus, le titulaire de la pension ou de la rente doit bénéficier des prestations médicales visées au paragraphe 1 ci-dessus, il doit justifier auprès de l'organisme du lieu de résidence de son droit auxdites prestations en présentant un certificat délivré par l'organisme compétent attestant l'existence du droit à prestations du titulaire et des membres de sa famille.

4. Le titulaire de la pension ou de la rente est en outre tenu d'informer l'organisme du lieu de résidence de tout changement de sa situation susceptible de modifier le droit aux prestations médicales, en particulier de la suppression ou de la suspension de la pension ou de la rente, ainsi que de tout changement de résidence le concernant ou concernant les membres de sa famille. Les organismes débiteurs de la pension ou de la rente doivent en outre informer l'organisme du lieu de résidence de tout changement de même nature.

5. Si le titulaire de la pension ou de la rente exerce une activité dont découle son droit à prestations de maladie ou de maternité en vertu de la législation du pays de résidence, les dispositions de la Convention et du présent Accord administratif concernant les droits aux prestations médicales du travailleur et des membres de sa famille sont applicables sous réserve que le titulaire puisse prétendre avoir droit auxdites prestations en vertu de son activité.

6. Les dépenses occasionnées par le service des prestations visées au paragraphe 1 ci-dessus sont à la charge de l'organisme compétent du pays où est situé l'organisme débiteur de la pension ou de la rente.

*Article 29.* Aux fins de la fourniture, de la réparation ou du remplacement d'appareils de prothèse dans les cas non prévus au paragraphe 4 de l'article 21 de la Convention, les dispositions de l'article 20 du présent Accord s'appliquent *mutatis mutandis*.

#### CHAPITRE IV. ALLOCATIONS EN CAS DE DÉCÈS

*Article 30.* Aux fins de l'octroi des allocations à verser en cas de décès aux bénéficiaires résidant dans l'autre pays, l'organisme compétent, après avoir été saisi des renseignements voulus par l'organisme du lieu de résidence des bénéficiaires, adresse à celui-ci la somme due en vue du versement ou la verse directement par mandat-poste international.

Les dispositions de l'article 22 du présent Accord s'appliquent, si besoin est, *mutatis mutandis*.

#### CHAPITRE V. CHÔMAGE

*Article 31.* 1. Quand, dans le cadre des dispositions de l'article 28 de la Convention aux fins de l'ouverture du droit aux prestations de chômage dans l'un des deux pays, il y a lieu de faire le total des périodes d'assurance et périodes équivalentes accomplies dans l'autre pays, il est fait application, dans la mesure voulue, des dispositions des paragraphes 1 et 2 de l'article 22 du présent Accord.

2. En ce qui concerne les prestations de chômage, le certificat prévu dans ledit article 22 est délivré :

- a) En Espagne : par les délégations provinciales de l'Instituto Nacional de Previsión ;
- b) En Italie : par les bureaux provinciaux de l'Istituto Nazionale della Previdenza Sociale.

3. Aux fins de l'application de l'article 29 de la Convention, ledit certificat doit indiquer en outre, le cas échéant, les périodes pendant lesquelles les prestations de chômage ont été servies au travailleur intéressé par l'organisme qui délivre le certificat au cours des 365 jours précédent immédiatement la date à laquelle le demande de prestations a été présentée à l'organisme de l'autre pays.

4. Quand, au moment d'établir le certificat, l'organisme ne connaît pas ladite date de la demande, il prie, s'il y a lieu, l'organisme de l'autre pays de la lui communiquer pour pouvoir indiquer les prestations versées pendant la période visée au paragraphe 3 ci-dessus.

*Article 32.* 1. Dans les cas prévus à l'article 30 de la Convention, le chômeur qui transfère sa résidence ou qui retourne sur le territoire de l'autre pays doit présenter à l'organisme du lieu dans lequel il se rend un certificat délivré, sur la demande du travailleur, par l'organisme compétent, dans lequel celui-ci atteste que le travailleur conserve son droit aux prestations. Ledit certificat indique en particulier le délai pendant lequel le chômeur doit s'inscrire à l'agence pour l'emploi du pays dans lequel il transfère sa résidence ou dans lequel il retourne, ainsi que la durée maximale pendant laquelle le travailleur conserve son droit aux prestations et le montant correspondant exprimé dans la monnaie du pays de l'organisme compétent. Si ledit certificat n'a pas été demandé antérieurement à la

date du transfert de résidence, l'organisme du lieu de résidence ou de séjour s'adresse à l'organisme compétent pour l'obtenir.

2. Le délai pendant lequel le chômeur doit s'inscrire à l'agence pour l'emploi est de 15 jours à compter de la date à laquelle est établi le certificat justifiant du droit aux prestations. Si le chômeur s'inscrit après l'échéance dudit délai, il perd son droit aux prestations pendant les jours de retard.

3. L'organisme du lieu de résidence ou de séjour procède au contrôle des bénéficiaires des prestations suivant la procédure qu'il applique à ses propres assurés.

4. L'organisme du lieu de résidence ou de séjour sert les prestations aux bénéficiaires pour le compte de l'organisme compétent en tenant compte de l'attestation visée au paragraphe 1 du présent article et en appliquant le taux de change du jour où le versement est autorisé.

5. Le versement des prestations par l'organisme du lieu de résidence a lieu suivant les modalités prévues par la législation que ledit organisme applique à ses propres assurés.

*Article 33.* 1. Les prestations de chômage servies par l'organisme du lieu de séjour ou de résidence font l'objet d'un remboursement par l'organisme compétent conformément aux normes énoncées dans le présent article.

2. Les organismes de liaison de chaque Partie, c'est-à-dire :

- En Espagne : l'I.N.P. Madrid ;
- En Italie : l'I.N.P.S. Rome ;

adressent à l'organisme de liaison de l'autre pays, au cours du premier trimestre de chaque année civile, un état des prestations servies pendant l'année précédente, qui contient notamment les renseignements suivants :

- a) Les nom, prénom et date de naissance du chômeur ;
- b) L'appellation de l'organisme compétent qui a délivré l'attestation visée au paragraphe 1 de l'article 32 du présent Accord ;
- c) La période pendant laquelle les prestations ont été servies ;
- d) Le nombre de jours pour lesquels il convient de rembourser les prestations ;
- e) Le montant des prestations qui doivent être prises en compte en vue du remboursement.

Les organismes de liaison peuvent convenir entre eux d'effectuer les remboursements à d'autres périodes.

3. Au reçu des états de paiements effectués visés au paragraphe précédent, l'organisme de liaison doit, sous réserve des vérifications voulues, et dans un délai de trois mois à compter de la date de réception, virer à l'organisme de liaison de l'autre Etat le montant total des prestations que le second organisme a avancées.

#### CHAPITRE VI. PRESTATIONS POUR CHARGES DE FAMILLE

*Article 34.* 1. Le travailleur qui, par application des dispositions de l'article 32 de la Convention, veut se prévaloir du droit aux prestations pour charges de famille dans l'un des deux pays au profit de personnes à charge résidant habituellement ou temporairement sur le territoire de l'autre pays doit présenter à l'organisme compétent de son lieu de travail, éventuellement par l'intermédiaire

de son employeur, une demande dans laquelle sont indiqués le nom, la date et le lieu de naissance, ainsi que le lieu de résidence des personnes à sa charge au profit desquelles les prestations familiales sont demandées. Ladite demande doit être accompagnée d'un certificat ou autre pièce analogue relatif à la situation de famille du travailleur, qui est délivré par l'autorité du lieu de résidence des personnes à la charge du travailleur qui est compétente en la matière et aussi, s'il y a lieu, de toute autre pièce justifiant du droit à bénéficier des prestations familiales conformément à la législation à laquelle le travailleur est assujetti.

2. S'il se produit des changements dans la situation de famille du travailleur, les dispositions du paragraphe 1 ci-dessus sont modifiées en conséquence.

3. Quand il ne se produit aucune modification dans la situation de famille du travailleur, l'attestation est valable pendant un an. Il est procédé au renouvellement de l'attestation dans le mois qui suit chaque année de séjour accomplie par le travailleur dans l'autre pays.

4. Les prestations pour charges de famille visées dans le présent article sont versées directement aux bénéficiaires par l'organisme compétent, sauf en cas d'accord différent conclu entre les autorités compétentes des deux pays dans les conditions prévues au paragraphe 2 de l'article 32 de la Convention.

*Article 35.* Aux fins du versement des prestations pour charges de famille aux travailleurs au chômage et aux titulaires de pensions ou de rentes, dans les cas visés aux articles 33 et 34 de la Convention, respectivement, les dispositions prévues à l'article 34 ci-dessus s'appliquent *mutatis mutandis*.

### TITRE III

#### DISPOSITIONS DIVERSES ET DISPOSITIONS FINALES

*Article 36.* Aux fins de l'application de la Convention et du présent Accord, les organismes compétents des deux pays prennent en considération les périodes d'assurance et les périodes équivalentes ainsi que, si besoin est, les périodes de travail accomplies antérieurement à l'entrée en vigueur de la Convention comme si celle-ci avait été en vigueur pendant qu'étaient accomplies lesdites périodes.

*Article 37.* 1. Les prestations dues au titre de faits survenus antérieurement à la date d'entrée en vigueur de la Convention qui n'ont pas été sollicitées à ladite date sont calculées conformément aux dispositions de la Convention et du présent Accord sur la demande des intéressés.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ci-dessus s'appliquent exclusivement aux fins de l'octroi des pensions d'invalidité, de vieillesse et de survivants et des rentes découlant d'accidents du travail et de maladies professionnelles.

3. L'application des normes prévues dans les législations des deux pays en matière de prescription et de déchéance est suspendue à condition que la demande visée au paragraphe 1 ci-dessus soit présentée dans un délai de deux ans à compter de la date d'entrée en vigueur de la Convention.

4. Le service des prestations visées au paragraphe 1 ci-dessus prend effet à compter de la date d'entrée en vigueur de la Convention.

*Article 38.* 1. Les dépenses afférentes aux prestations médicales servies en vertu des dispositions des articles 3, 20, 21, 22, 23, 24 et 25 du présent Accord sont

remboursées par l'organisme compétent à l'organisme du lieu de résidence ou de séjour qui a servi lesdites prestations sur la base des dépenses effectivement engagées.

Les prestations médicales qui ne peuvent pas être calculées une à une sont déterminées à titre forfaitaire pour chaque année civile sur la base des bilans comptables établis par les organismes de résidence ou de séjour pour l'année pendant laquelle les prestations ont été servies.

2. En ce qui concerne les prestations médicales fournies en vertu des dispositions des articles 25 et 28 du présent Accord, l'organisme compétent doit les rembourser à l'organisme qui les a servies sur la base de montants forfaitaires fixés pour chaque année civile par les bureaux de liaison conformément aux règles ci-après :

- a) Pour déterminer le montant forfaitaire, il faut multiplier le coût annuel moyen des prestations par famille par le nombre annuel moyen de familles à prendre en compte, tel qu'il résulte des relevés d'inscriptions délivrés par les organismes intéressés ;
- b) Pour chacune des Parties, le coût moyen annuel par famille est égal au montant obtenu quand on divise le montant total des dépenses occasionnées par les prestations médicales servies aux familles assurées dans chaque pays par le nombre desdites familles tel qu'il résulte des statistiques officielles.

3. Les montants calculés conformément aux dispositions du paragraphe 2 ci-dessus sont fractionnés en douzièmes pour pouvoir tenir compte de la durée de l'assistance fournie à chaque famille.

Aux fins du calcul du nombre de mensualités, il est toujours tenu compte du mois au cours duquel le droit à assistance médicale prend effet, tandis qu'il n'est pas tenu compte du mois au cours duquel il prend fin, sauf au cas où il prend fin le dernier jour du mois.

*Article 39.* 1. Tous les transferts de fonds entre les deux pays qui sont motivés par l'application de la Convention et du présent Accord sont effectués conformément aux accords de paiement en vigueur entre l'Espagne et l'Italie à la date du transfert de fonds.

2. Sous réserve des cas prévus au paragraphe 3 ci-après, la liquidation des prestations entre les organismes des deux pays ainsi que le paiement des montants en question s'effectuent pour chaque trimestre civil écoulé sous la forme prévue au paragraphe 1 ci-dessus et au cours du premier mois du trimestre suivant.

3. Dans les cas visés aux articles 27 et 28 du présent Accord, aux fins desquels il est prévu un remboursement forfaitaire, les liquidations et les paiements correspondants s'effectuent tous les ans, au cours de l'année suivant celle où les prestations ont été servies.

Toutefois, il convient au cours du premier semestre de chaque année d'acquitter par anticipation 75 % des montants à verser au titre de l'année précédente.

*Article 40.* Toutes les prestations en espèces prévues dans la Convention sont versées aux bénéficiaires sans déduction de frais administratifs, postaux ou bancaires.

*Article 41.* Les organismes de liaison de chacun des deux pays font connaître à la fin de chaque année à leurs homologues de l'autre pays la nature et

le montant total des prestations qui ont été servies directement en vertu de la Convention aux bénéficiaires résidant dans l'autre pays.

*Article 42.* Les organismes de liaison des deux pays établissent d'un commun accord les modèles de formulaires jugés nécessaires aux fins de l'application de la Convention et du présent Accord et en informeront les autorités compétentes.

*Article 43.* Le présent Accord entrera en vigueur à la même date que la Convention. A toutes fins utiles, le présent Accord remplace l'Accord administratif en date du 25 novembre 1957.

FAIT à Rome, le 7 juin 1977, en double exemplaire en langue espagnole et en langue italienne, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement espagnol:

[CARLOS ROBLES PIQUER]

Pour le Gouvernement italien:

[SALVATORE SARACENO]

## [TRADUCTION—TRANSLATION]

**PROTOCOLE D'APPLICATION<sup>1</sup> DE LA CONVENTION SUR LA  
SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE L'ESPAGNE ET L'ITALIE DU  
20 JUILLET 1967<sup>2</sup>**

A la date d'aujourd'hui, les plénipotentiaires du Gouvernement espagnol et du Gouvernement italien, en exécution des engagements prévus au paragraphe 2 et à l'alinéa *b* du paragraphe 3 de l'article 2 de la Convention entre l'Espagne et l'Italie sur la sécurité sociale signée à Madrid le 20 juillet 1967<sup>2</sup>, sont convenus des dispositions ci-après :

- I. S'agissant des régimes spéciaux applicables aux travailleurs indépendants,
- a) Le Gouvernement italien précise que, suivant la législation italienne en vigueur, sont considérées comme bénéficiaires du régime spécial des travailleurs indépendants les personnes relevant des catégories suivantes :
    - Les agriculteurs propriétaires, métayers, fermiers, ainsi que les membres de leur cellule familiale ;
    - Les propriétaires d'une entreprise d'artisanat et les membres de leur famille participant à l'activité de l'entreprise ;
    - Quiconque dirige une petite entreprise commerciale, exerce une activité liée au commerce, ainsi que les membres de sa famille participant auxdites activités ;
    - Les pêcheurs pratiquant la pêche côtière et la pêche intérieure.
  - b) Le Gouvernement espagnol précise que, suivant les dispositions du décret 2530 en date du 20 août 1970, bénéficiant du régime spécial des travailleurs indépendants les personnes exerçant habituellement, personnellement et directement une activité lucrative sans être assujetties à un contrat de travail et utilisant néanmoins les services rémunérés de tierces personnes.
- II. S'agissant des législations relatives à de nouveaux régimes de sécurité sociale, les deux gouvernements s'accordent à estimer indispensable de leur appliquer la Convention et à cette fin précisent l'un et l'autre que, pendant la période écoulée entre la signature, le 20 juillet 1967, de la Convention sur la sécurité sociale entre l'Espagne et l'Italie et son entrée en vigueur le 21 juillet 1976 :
- a) En Italie, il n'a pas été établi de nouveaux régimes de sécurité sociale;
  - b) En Espagne, il a été établi, outre le régime susmentionné des travailleurs pour compte propre ou indépendants, les nouveaux régimes spéciaux de sécurité sociale ci-après :
    - Le régime applicable aux représentants de commerce, réglementé par le décret 218 du 19 août 1967 ;
    - Le régime applicable aux travailleurs des mines de charbon, réglementé par le décret 384 du 17 mars 1969.
    - Le régime applicable aux cheminots, réglementé par le décret 1495 du 6 juillet 1967.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 7 juin 1977 par la signature, conformément à ses dispositions.

<sup>2</sup> Voir p. 431 du présent volume.

- Le régime applicable aux artistes, réglementé par le décret 635 du 12 mars 1970;
- Le régime applicable aux écrivains, réglementé par le décret 3662 du 29 octobre 1970;
- Le régime applicable aux toréadors, réglementé par le décret 1600 du 8 juin 1972.

Les présentes dispositions entrent en vigueur à compter de la date du présent Protocole.

Le présent Protocole a été rédigé en double exemplaire, en langue espagnole et en langue italienne, les deux textes faisant également foi.

FAIT à Rome le 7 juin 1977.

Pour le Gouvernement espagnol : L'Ambassadeur d'Espagne à Rome,	Pour le Gouvernement italien : Le Directeur général de l'émigration et des affaires sociales,
[Signé]	[Signé]
CARLOS ROBLES PIQUER	SALVATORE SARACENO

**No. 19012**

---

**SPAIN  
and  
CHILE**

**Convention on social security. Signed at Madrid on  
9 March 1977**

*Authentic text: Spanish.*

*Registered by Spain on 22 July 1980.*

---

**ESPAGNE  
et  
CHILI**

**Convention relative à la sécurité sociale. Signée à Madrid le  
9 mars 1977**

*Texte authentique : espagnol.*

*Enregistrée par l'Espagne le 22 juillet 1980.*

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

**CONVENIO HISPANO-CHILE DE SEGURIDAD SOCIAL**

---

El Gobierno de la República de Chile y el Gobierno de España,

Considerando

Los lazos fraternales que unen a los dos países;

Que el mundo del trabajo tiene cada vez más alta significación en la vida de los pueblos y que sus realizaciones sociales deben ser factores determinantes de relaciones permanentes entre ellos;

Que la protección del trabajador constituye un derecho fundamental del hombre, inserto en las legislaciones sociales, y es un postulado indeclinable de la época;

Que la promoción social del trabajador debe garantizarse en el seno de la comunidad iberoamericana, no sólo con el instrumento jurídico de las respectivas legislaciones, sino también con la cooperación efectiva tendiente a lograr mejores niveles de vida;

Que el establecimiento de compromisos recíprocos, en orden al intercambio y ayuda mutua entre ambos países, puede ser de gran utilidad para el perfeccionamiento de la acción social respectiva; y

Que esta cooperación social recíproca está en consonancia con los acuerdos y recomendaciones de los organismos internacionales especializados en cuestiones laborales y sociales;

Decididos

A cooperar en el campo social, en particular en materia de Seguridad Social;

Deseando

Promover el bienestar de las personas que por motivos de trabajo se trasladan del territorio de uno de los Estados al territorio del otro;

Garantizar que los nacionales de ambos países disfruten de igualdad de derechos de conformidad con sus respectivas legislaciones de Seguridad Social;

Facilitar la adquisición y conservación de tales derechos de Seguridad Social a los nacionales de uno y otro Estado;

Han resuelto celebrar el siguiente Convenio.

**TÍTULO I**  
**DISPOSICIONES GENERALES**

*Artículo 1.* 1. Las expresiones y términos que se enumeran a continuación tienen, en el presente Convenio, el siguiente significado:

1º. “Territorio”. En relación con España, el territorio del Estado español; en relación con Chile, el territorio de la República de Chile.

2º. "Legislación". Las leyes, reglamentos y demás disposiciones citadas en el artículo 2, vigente en los territorios de una u otra Parte Contratante, o en cualquier parte de dichos territorios.

3º. "Autoridad competente". Respecto de España, el Ministerio de Trabajo; en relación con Chile, el Ministerio de Trabajo y Previsión Social.

4º. "Institución competente". En relación con España, las Entidades Gestoras del Régimen General y las de los Regímenes Especiales enumerados en el artículo 2, párrafo 1, letra A), número 2); con respecto a Chile, las Instituciones u Organismos de Seguridad Social gestores de los Regímenes enumerados en el artículo 2, párrafo 1, letra B).

5º. "Organismos de Enlace". Organismos de Identificación, relación e información entre las Instituciones competentes de ambas Partes Contratantes para facilitar la aplicación del Convenio, y de información a los interesados sobre sus derechos y obligaciones derivados del Convenio.

6º. "Residencia". El lugar del domicilio habitual.

7º. "Familiar". Las personas definidas como tales y las equiparadas a ellas, por la legislación aplicable.

8º. "Período de seguro". Período de cotización y/o período equivalente.

9º. "Período de cotización". Período en relación con el cual se han pagado o se consideran pagadas las cotizaciones relativas a la prestación correspondiente, según la legislación de una u otra Parte Contratante.

10º. "Período equivalente". Los asimilados a períodos de cotización por las legislaciones chilenas y españolas.

11º. "Período de empleo". Todo período definido como tal por la legislación bajo la cual se haya cumplido, así como cualquier período considerado por dicha legislación como equivalente a un período de empleo.

12º. "Pensión, subsidio, renta, indemnización". Las prestaciones económicas así denominadas por la legislación aplicable, comprendidas las aportaciones a cargo de los Fondos Públicos y todos los suplementos e incrementos previstos por dicha legislación, así como las prestaciones en forma de capital sustitutivas de las pensiones o rentas.

13º. "Asistencia sanitaria". La prestación de los servicios médicos y farmacéuticos conducentes a conservar o restablecer la salud en los supuestos de enfermedad común o profesional, accidente cualquiera que sea su causa, y maternidad de conformidad con la legislación vigente en cada país.

14º. "Prestación por enfermedad". Las prestaciones económicas por incapacidad laboral transitoria derivada de enfermedad común, maternidad y accidente no laboral, de conformidad con la legislación vigente en cada país.

15º. "Pensión por invalidez". Respecto de España, cualquier prestación económica prevista en su legislación para los casos de invalidez provisional y permanente derivadas de accidente no laboral y enfermedad común; en relación con Chile, las prestaciones económicas previstas en su legislación para los casos de invalidez derivada de accidente no laboral e enfermedad común.

16º. "Pensión por vejez". La pensión de jubilación por edad prevista en la legislación de cada país.

17º. "Pensión de supervivencia". En relación con España, las pensiones de viudedad, orfandad y los subsidios temporarios y pensiones en favor de familiares supervivientes, causados por enfermedad común o accidente no laboral; en relación con Chile, las pensiones de viudez, orfandad y pensiones en favor de familiares, supervivientes en caso de fallecimiento del causante derivado de enfermedad común o accidente no laboral.

18º. "Embarcación y aeronaves". Los barcos de pabellón español o chileno de conformidad con la legislación de cada país y las aeronaves matriculadas en España o en Chile.

2. Cualesquiera otras expresiones y términos utilizados en el Convenio tienen el significado que se les atribuya en la legislación de que se trate.

*Artículo 2.* 1. Las disposiciones del presente Convenio se aplicarán:

A) En España:

- 1) La legislación del Régimen General de la Seguridad Social.
- 2) Las disposiciones legales de los siguientes Regímenes Especiales de la Seguridad Social:
  - a) Agrario
  - b) Del mar
  - c) De la minería del carbón
  - d) De trabajadores ferroviarios
  - e) Del servicio doméstico
  - f) De trabajadores independientes o autónomos
  - g) De representantes de comercio
  - h) De estudiantes
  - i) De artistas
  - j) De escritores de libros
  - k) De toreros.

B) En Chile a:

- 1) Régimen General de Empleados Públicos.
- 2) Régimen General de Empleados Particulares con sus regímenes especiales.
- 3) Régimen del Servicio de Seguro Social.
- 4) Régimen de Periodistas.
- 5) Régimen de la Caja de Previsión de la Marina Mercante Nacional.
- 6) Régimen de Previsión de Empleados y Obreros Municipales.
- 7) Régimen de Previsión de Personal Hípico.
- 8) Régimen de Previsión de Personal de Ferrocarriles.

2. A reserva de lo dispuesto en el apartado 4, el presente Convenio se aplicará igualmente a las disposiciones legales que codifiquen, modifiquen o complementen las legislaciones enumeradas en el apartado 1 del presente artículo.

3. El Convenio solamente se aplicará a las disposiciones legales que establezcan una Rama o Régimen de Seguridad Social distintas a las especificadas en el párrafo 1 de este artículo, si así lo acuerdan las dos Partes Contratantes.

4. El Convenio no se aplicará a las disposiciones legales que extiendan las Ramas o Regímenes enumerados en el párrafo 1 de este artículo a nuevas categorías de beneficiarios si la Autoridad competente de la Parte interesada formula su oposición a la Autoridad competente de la otra Parte dentro del plazo de los tres meses siguientes al de la recepción de la notificación oficial correspondiente.

*Artículo 3.* 1. Los españoles residentes en Chile y sus familiares tendrán derecho a todas las prestaciones previstas por la legislación chilena en las mismas condiciones que los ciudadanos chilenos, con las salvedades establecidas en el presente Convenio.

2. Los chilenos residentes en España y sus familiares tendrán derecho a todas las prestaciones previstas por la legislación española en las mismas condiciones que los ciudadanos españoles, con las salvedades establecidas en el presente Convenio.

3. No serán válidas para los ciudadanos de un país las restricciones establecidas o que se establezcan por las legislaciones del otro país en materia de Seguridad Social respecto de los extranjeros.

*Artículo 4.* 1. Las pensiones, subsidios e indemnizaciones a que se tenga derecho en virtud de la legislación de una Parte Contratante no estarán sujetas a reducción, modificación, suspensión, retención o gravamen por el hecho de que el beneficiario resida en el territorio de la otra Parte, salvo que el presente Convenio disponga otra cosa.

2. Los beneficios de la Seguridad Social debidos por una de las Partes Contratantes se harán efectivos a los nacionales de la otra Parte que residan en un tercer país en las mismas condiciones y con igual extensión que a los súbditos de la primera Parte que residan en el referido tercer país.

3. Las restantes disposiciones legales internas relativas a la modificación, suspensión o extinción del derecho a prestaciones reconocidas se aplicarán sin excepciones, e incluso en relación con hechos o actos producidos durante la permanencia de los beneficiarios en el territorio de la otra Parte.

## TÍTULO II

### DISPOSICIONES SOBRE LEGISLACIÓN APLICABLE

*Artículo 5.* 1. Si una persona ejerce una actividad lucrativa su obligación de cotizar se determinará de acuerdo con la legislación de la Parte Contratante en cuyo territorio ejerza esa actividad; el trabajador empleado en el territorio de una Parte estará sometido a la legislación de dicha Parte.

2. Cuando por aplicación del apartado 1 de este artículo un trabajador pudiera resultar obligado al pago de cotizaciones por aplicación de la legislación de ambas Partes por ser asalariado en el territorio de una Parte y autónomo en el territorio de la otra, solamente estará obligado al pago de cotizaciones de conformidad con la legislación de la primera Parte.

3. Cuando una persona sea trabajador por cuenta propia en el territorio de ambas Partes Contratantes, su obligación de seguro se determinará de conformidad con la legislación de la Parte en cuyo territorio resida habitualmente.

*Artículo 6. Como excepción a las disposiciones del artículo 5º:*

- 1) Quedarán excluidas de la aplicación de las disposiciones legales de la Parte en cuyo territorio trabajen, y continuarán sometidas y cotizando al régimen de Seguridad Social del país de origen, las personas asalariadas enviadas por su empresa al territorio de la otra Parte para efectuar un trabajo determinado, de carácter temporal, cuya duración no exceda del plazo máximo de dos años.
- 2) El personal itinerante perteneciente a empresas de transporte marítimo y aéreo que desempeñe su actividad en ambos países estará sujeto a la legislación del país donde la empresa tenga su sede; sin embargo, cuando dicho personal resida en el otro país, estará sujeto a la legislación de dicho otro país.
- 3) La tripulación de los buques estará sometida a la legislación del país cuya bandera enarbole el buque. Los trabajadores empleados en la carga, descarga, y reparación de buques, o en servicios de vigilancia en un puerto, estará sometido a la legislación del país y cuyo territorio pertenezca el puerto.
- 4) Los miembros del Servicio Diplomático y cualesquiera otros funcionarios públicos que el Gobierno de una de las Partes Contratantes envíe al territorio de la otra se regirán por la legislación de la primera Parte como si ejercieran sus funciones en su territorio.

Los trabajadores al servicio de una Misión Diplomática, o al servicio particular de un funcionario de dicha Misión que sean nacionales de la Parte Contratante representada podrán optar por la aplicación de la legislación del Estado representado en el plazo de tres meses contados a partir de la fecha de iniciación de su trabajo.

*Artículo 7. Las Autoridades competentes de las Partes Contratantes podrán establecer de común acuerdo, excepciones a lo dispuesto en los artículos 5º y 6º para determinadas categorías o grupos de trabajadores cuando así lo aconseje el interés de éstos.*

### TÍTULO III DISPOSICIONES PARTICULARES

#### CAPÍTULO I. PRESTACIONES POR VEJEZ, INVALIDEZ Y SUPERVIVENCIA

##### *Sección 1ª. DISPOSICIONES COMUNES*

*Artículo 8. El derecho a prestaciones por vejez, invalidez y supervivencia, cuando se trate de trabajadores que hayan estado asegurados en ambas Partes Contratantes, o de sus familiares, se regirá exclusivamente por las normas del presente capítulo.*

*Artículo 9. La acumulación o totalización de períodos de seguro y equivalentes cumplidos en las dos Partes Contratantes, previstas en este capítulo, se efectuará con sujeción a las siguientes normas:*

*Primera. Si un período de seguro obligatorio cumplido en una de las Partes Contratantes coincidiera con un período voluntario acreditado en la otra Parte, éste último período no se totalizará.*

*Segunda. Si un período de seguro obligatorio o voluntario cumplido en una de las Partes Contratantes coincidiera con un período equivalente acreditado en la otra Parte, se tomará en consideración solamente el período de seguro.*

*Tercera.* Si coincidieran dos períodos equivalentes cumplidos, respectivamente, en una y otra Parte Contratante, sólo se totalizará el acreditado en la Parte en cuya legislación conste, con anterioridad, un período de seguro.

Cuando consten períodos de seguro anteriores en ambas Partes Contratantes, el período equivalente a totalizar será, de entre los coincidentes, el cumplido en la misma legislación en que conste el período de seguro más próximo a dicho período equivalente.

Cuando no consten períodos de seguro anteriores en ninguna de las Partes Contratantes, el período equivalente a totalizar será, de entre los coincidentes, el cumplido en la legislación donde con posterioridad a dicho período equivalente se hubiera cumplido primero un período de seguro.

*Cuarta.* Las disposiciones de la norma tercera se aplicarán, por analogía, en los casos de coincidencia de períodos voluntarios de seguro.

*Quinta.* En los casos en que la legislación de una de las Partes Contratantes condicione el derecho o la cuantía de las prestaciones al cumplimiento de períodos de seguro y equivalentes derivados del ejercicio de una profesión para la que exista régimen especial de Seguridad Social únicamente se totalizarán, por la Institución competente de dicha Parte, los períodos de seguro y equivalentes cumplidos en el régimen especial correspondiente de la Seguridad Social del otro Estado o, en defecto de éste, los derivados del ejercicio de esa misma profesión.

*Artículo 10.* Para determinar las bases de cálculo o reguladoras de la prestación cada Institución competente aplicará su legislación propia.

Cuando para la determinación de la base reguladora de la pensión la Institución competente debe computar períodos de seguro cubiertos en el otro país, aplicará, en sustitución de la base de cotización, el importe del salario mínimo interprofesional en España o el ingreso mínimo en Chile, vigente durante dichos períodos en el país a que pertenezca la Institución competente.

*Artículo 11.* 1. Las prestaciones reconocidas por aplicación de las normas del presente capítulo se revalorizarán con la misma periodicidad y, salvo los casos regulados en los dos párrafos siguientes, en idéntica cuantía que las previstas en la respectiva legislación interna.

2. Cuando la cuantía de la pensión teórica a que se refiere el artículo 12 sea inferior a la de la pensión mínima establecida en cada momento por la legislación del Estado que reconoció aquella, dicho mínimo servirá de base para la determinación de la pensión reducida asimismo, aludida en el artículo 13.

3. Las pensiones reducidas a que se refiere el artículo 13 serán actualizadas por cada Institución competente aplicando su propia legislación, si bien el importe de la revalorización se reducirá mediante la aplicación de la misma regla de proporcionalidad citada en dicho artículo.

## *Sección 2<sup>a</sup>. VEJEZ*

*Artículo 12.* 1. Para el reconocimiento del derecho a pensión, las Instituciones competentes de cada una de las Partes Contratantes aplicarán su legislación propia, si bien considerando como cumplidos en ella, a tales efectos, los períodos de seguro equivalentes acreditados por el solicitante en la legislación del otro Estado.

2. Si la persona interesada hubiera cumplido, con sujeción a las disposiciones legales de un Estado Contratante, períodos de cotización o períodos equivalentes que en total no lleguen a doce meses, y a tenor de tales disposiciones no estuviese cumplido el período de carencia, la Institución competente de este Estado no concederá pensión alguna por este período. En este caso, la Institución competente del otro Estado aplicará, a efectos del cálculo de la pensión que debe conceder lo dispuesto en el párrafo primero del artículo 14.

3. No se aplicará lo preceptuado en el punto anterior, en el caso de que en ambos Estados Contratantes se acredite un período igual o distinto de seguro inferior a doce meses y únicamente totalizando ambos cumpla los requisitos exigidos, debiendo aplicarse en este caso lo previsto en el artículo 13 del presente Convenio.

*Artículo 13.* Las prestaciones a las que los beneficiarios puedan tener derecho en virtud de las legislaciones de ambos Estados Contratantes como consecuencia de la totalidad de períodos a que se refiere el artículo anterior, se liquidarán en la forma siguiente:

- a) Las Instituciones Competentes de ambos Estados Contratantes determinarán por separado el importe de las prestaciones a que el interesado tendría el derecho si los períodos de seguro totalizados se hubieran cumplido bajo su propia legislación.
- b) La cuantía que a cada Institución le corresponde satisfacer será la que resulte al establecer la proporción entre el tiempo cumplido bajo la legislación de su propio Estado y el período totalizado.

*Artículo 14.* 1. Cuando el solicitante cumpla los requisitos exigidos por la legislación de una sola de las Partes Contratantes para causar derecho a pensión sin la totalización o acumulación de períodos y sin haber cumplido los requisitos en la otra Parte, la Institución competente de la primera Parte calculará y abonará la pensión de acuerdo con su propia legislación.

2. Una vez que el solicitante haya cumplido los requisitos en la segunda Parte, totalizando o acumulando períodos, la Institución competente de esta segunda Parte calculará la pensión de acuerdo con las modalidades de cálculo previstas en el artículo 13, caso en el cual la Institución competente de la primera Parte deberá reducir su pensión proporcionalmente.

*Artículo 15.* El interesado podrá renunciar a la aplicación de las disposiciones de los artículos 12 y 13 del presente Convenio. En este caso las prestaciones se determinarán separadamente por la Institución competente del Estado Contratante correspondiente, según su propia legislación independientemente de los períodos de seguro cumplidos en el otro Estado.

### Sección 3<sup>a</sup>. INVALIDEZ

*Artículo 16.* 1. Las prestaciones por invalidez se regirán por la legislación que fuera aplicable al interesado en la fecha de interrupción del trabajo por la enfermedad o el accidente causante de la incapacidad.

2. Dichas prestaciones estarán a cargo exclusivo de la Institución competente según dicha legislación, quien las reconocerá y liquidará previa totalización, si fuera necesario, de los períodos de seguro y equivalentes cumplidos por el interesado en las dos Partes Contratantes.

3. Sin embargo, si en el momento de la interrupción del trabajo seguida de invalidez, el inválido, anteriormente sometido a un régimen de seguro de invalidez en el otro Estado Contratante, no tuviera, ni aún realizando la totalización de períodos de seguro cumplidos de ambos Estados que establece el artículo 12, derecho a pensión de invalidez de acuerdo con la legislación del Estado en que se produzca la interrupción del trabajo, recibirá del organismo competente del otro Estado las prestaciones económicas de la legislación de éste, siempre y cuando haya cumplido las condiciones de la misma, teniendo en cuenta la totalización de los períodos de seguro.

La pensión a que se refiere el párrafo anterior es incompatible con cualquier prestación económica por enfermedad que pueda corresponder al solicitante en el país donde se produzca la interrupción del trabajo, por lo que sólo podrá empezar a devengarse una vez agotadas las prestaciones económicas por enfermedad antes mencionadas.

#### *Sección 4<sup>a</sup>. SUPERVIVENCIA*

*Artículo 17.* Las disposiciones de la sección 2<sup>a</sup> de este mismo capítulo se aplicarán, por analogía, a las prestaciones por supervivencia.

#### **CAPÍTULO II. ASISTENCIA SANITARIA Y PRESTACIONES POR ENFERMEDAD**

*Artículo 18.* Para la adquisición, mantenimiento o recuperación de los derechos previstos en el presente capítulo, cuando un trabajador haya estado sujeto a las legislaciones de los dos Estados Contratantes, los períodos de seguro cumplidos bajo las mismas serán totalizados, de conformidad con lo dispuesto en el capítulo anterior del presente Convenio.

*Artículo 19.* 1. El trabajador español o chileno, vinculado a la Seguridad Social de uno de los Estados Contratantes, tendrá derecho a la asistencia sanitaria cuando se encuentre temporalmente en el territorio del otro Estado Contratante, siempre que su estancia en el mismo no supere el plazo de veinticuatro meses. El mismo derecho tendrán los familiares del referido trabajador que le acompañen y las personas asalariadas a que se refiere el párrafo 1º del artículo 6, así como sus familiares durante el tiempo de su desplazamiento.

2. Los familiares del trabajador empleado en el territorio de uno de los Estados Contratantes que permanezcan en el territorio del otro Estado Contratante tendrán derecho a asistencia sanitaria, durante el plazo que se fije en el Acuerdo Administrativo del presente Convenio.

3. Los titulares de pensiones por vejez, invalidez y supervivencia, de conformidad con la legislación de uno de los Estados Contratantes, conservarán el derecho a asistencia sanitaria cuando se encuentren en el territorio del otro Estado Contratante. Idéntico derecho se reconoce a sus familiares.

4. La extensión y modalidades de la asistencia sanitaria objeto de los derechos contemplados en los anteriores apartados, se regularán por la normativa aplicable a la Institución competente que la presta, mientras que la duración de dicha asistencia sanitaria será la prevista en la legislación del Estado a cuya Seguridad Social está vinculado el trabajador, habida cuenta, en todo caso, de la limitación contenida en el apartado 2 de este artículo. Igualmente y salvo casos de urgencia, la Institución competente de este último Estado autorizará el suministro de prótesis.

5. Los gastos correspondientes a la asistencia sanitaria a que se refiere este artículo correrán a cargo de la Institución a la que esté vinculado el asegurado. Las Instituciones competentes de los Estados Contratantes fijarán, de común acuerdo, el valor que deberá considerarse a fines de indemnización, así como el procedimiento para el reembolso de los gastos correspondientes.

*Artículo 20.* Las prestaciones económicas correspondientes a los supuestos de derecho a asistencia sanitaria contemplados en el artículo anterior deberán ser abonadas de conformidad con la legislación aplicable por la Institución competente a la que esté vinculado el asegurado y a cargo de ésta.

### CAPÍTULO III. PRESTACIONES FAMILIARES

*Artículo 21.* Para la concesión de prestaciones familiares se aplicarán las normas siguientes:

*Primera.* Las prestaciones que se otorguen en virtud de la legislación de un Estado Contratante se concederán también a las personas que residan habitualmente en el territorio del otro Estado, siempre que dichas personas tengan derecho a tales prestaciones familiares de conformidad con la legislación del primer Estado.

*Segunda.* Para la efectividad de lo establecido en la norma anterior, se tendrá en cuenta que el referido derecho será efectivo cuando se trate de familiares de personas que:

- a) Estén empleadas como trabajadores en el territorio del primer Estado, o
- b) Se hallen percibiendo, en su condición de trabajadores, prestaciones económicas por incapacidad laboral transitoria, durante los tres primeros meses siguientes a la terminación de la relación de empleo y residan en el territorio del primer Estado;
- c) Con arreglo a la legislación del primer Estado se encuentre percibiendo una de las prestaciones previstas en la misma.

*Tercera.* El trabajador podrá solicitar de la Institución competente, o ésta acordar en base a lo que al respecto se disponga en el Acuerdo Administrativo de este Convenio que las prestaciones familiares se abonen por conducto de la Institución competente del país de residencia de los familiares, a la persona a cuyo cargo se encuentren los mismos.

*Cuarta.* Si conforme a la legislación de un Estado Contratante la adquisición del derecho a prestaciones familiares dependiera del transcurso de períodos de trabajo o equivalentes, se tendrán en cuenta todos los que, sucesivamente, se hayan cumplido en los territorios de ambos Estados.

### CAPÍTULO IV. PRESTACIONES POR ACCIDENTES DE TRABAJO Y ENFERMEDADES PROFESIONALES

*Artículo 22.* 1. Las prestaciones por accidente de trabajo se regirán por la legislación que fuera aplicable al causante en la fecha del accidente, de conformidad con las determinaciones de los artículos 5, 6 y 7 del presente Convenio.

2. Para valorar la disminución de la capacidad laboral resultante del accidente, se tendrá en cuenta las secuelas de anteriores accidentes de trabajo que pudiera haber sufrido el interesado en el otro Estado Contratante.

3. Si el nuevo accidente originara agravación en la incapacidad laboral del interesado, la concesión de las prestaciones previstas en la legislación aplicable conforme al párrafo 2 será causa de extinción automática de la protección dispensada al inválido por la Institución competente del otro Estado.

No obstante, si la nueva prestación resultara de inferior cuantía a la prestación extinguida según el apartado anterior, la Institución competente del otro Estado continuará abonando su prestación por la diferencia resultante.

*Artículo 23.* 1. Con excepción de los casos regulados en los artículos 6 y 7 del presente Convenio, las prestaciones por enfermedad profesional se regirán por la legislación del Estado Contratante en cuyo territorio hubiera ejercido el causante el empleo sometido al riesgo de la enfermedad declarada, aunque esta fuera diagnosticada por primera vez en el otro Estado.

2. Si el causante hubiera desempeñado dicho empleo en ambos Estados, se aplicará la legislación del Estado en cuyo territorio lo ejerciera por última vez.

3. Lo dispuesto en los párrafos 2º y 3º del artículo anterior se aplicará, por analogía, a las prestaciones derivadas de enfermedad profesional.

*Artículo 24.* Lo dispuesto en el artículo 11, párrafo 1, se aplicará también a las prestaciones derivadas de las contingencias a que se refiere el presente Capítulo.

#### CAPÍTULO V. PRESTACIONES POR DEFUNCIÓN

*Artículo 25.* 1. Las prestaciones por defunción se regirán por la legislación que fuera aplicable al asegurado en la fecha del fallecimiento según las determinaciones de los artículos 5 a 7 de este Convenio.

El reconocimiento y cálculo de la prestación se realizará totalizando, si fuera necesario, los períodos de seguro y equivalentes cumplidos por el asegurado en el otro Estado.

2. En ningún caso se abonarán prestaciones por defunción derivadas de un mismo fallecimiento en aplicación de las legislaciones de ambos Estados Contratantes.

En los casos a que se refiere el apartado anterior, el derecho a la prestación de defunción se regulará por la legislación del Estado en cuyo territorio residía el asegurado fallecido.

#### CAPÍTULO VI. PRESTACIONES POR DESEMPLEO

*Artículo 26.* Los trabajadores que se trasladen de uno a otro Estado Contratante tendrán derecho a las prestaciones por desempleo previstas en la legislación del Estado de nueva residencia siempre que:

1º. Hayan efectuado en dicho Estado un trabajo incluido en la protección por desempleo; y

2º. Cumplan los demás requisitos exigidos por la legislación de ese Estado totalizando, si fuera necesario, los períodos de seguro para desempleo cubiertos en el otro Estado.

*Artículo 27.* 1. Los beneficiarios de prestaciones por desempleo de la legislación de un Estado que trasladan su residencia al territorio del otro Estado conservarán el derecho a tales prestaciones siempre que:

- 1º. Soliciten y obtengan de la Institución competente la autorización para el traslado; y
  - 2º. Se inscriban en las Oficinas de Colocación del Estado de nueva residencia.
2. Serán causas de extinción de este derecho las previstas en la legislación del Estado que lo concede y, en todo caso, la obtención de un empleo adecuado o la no aceptación del mismo en el Estado de nueva residencia.
3. La Oficina de Enlace del Estado de nueva residencia estará obligada a controlar e informar a la Institución competente del primer Estado acerca de la situación laboral de los trabajadores a que este artículo se refiere, proporcionando asímismo todos los informes que le sean solicitados por ésta para su cumplimiento.
4. El pago de estas prestaciones se realizará por conducto de la Oficina de Enlace del Estado de nueva residencia, con arreglo al procedimiento que se establezca en el Acuerdo Administrativo del presente Convenio.

#### TÍTULO IV DISPOSICIONES DIVERSAS

*Artículo 28.* 1. Para la aplicación del presente Convenio las Autoridades e Instituciones de ambos Estados se prestarán sus buenos oficios y la colaboración técnica y administrativa recíproca precisas actuando, a tales fines, como si se tratara de la aplicación de su propia legislación. Esta ayuda será gratuita, salvo que en el presente Convenio se disponga expresamente lo contrario.

2. Las Autoridades competentes de los dos Estados deberán:
- a) Establecer Acuerdos Administrativos para la aplicación del presente Convenio;
  - b) Determinar las respectivas Oficinas de Enlace;
  - c) Comunicarse las medidas adoptadas en el plano interno para la aplicación de este Convenio;
  - d) Notificarse todas las disposiciones legislativas y reglamentarias que modifiquen las que se enumeran en el artículo 2;
  - e) Resolver mediante negociaciones las diferencias de interpretación del presente Convenio y de sus Acuerdos Administrativos surgidas entre las Instituciones competentes de ambos Estados.

Si la diferencia no pudiera ser resuelta mediante negociación en un plazo de tres meses a partir del comienzo de las negociaciones, será sometida a una Comisión arbitral cuya composición y procedimiento serán fijados de común acuerdo entre los Estados Contratantes o, en defecto de este acuerdo, dentro de un período adicional de tres meses, por un árbitro designado a petición de cualquiera de los Estados, por el Presidente del Tribunal Internacional de Justicia.

La decisión de la Comisión arbitral o árbitro, según proceda, será considerada como obligatoria y definitiva.

3. Las Instituciones competentes de los dos Estados deberán:
- a) Efectuar los controles técnicos y administrativos relacionados con la adquisición, suspensión, recuperación, modificación o extinción de las prestaciones a que se refiere el presente Convenio; los gastos de control médico

- serán reembolsados en la forma y condiciones que se establezcan por Acuerdo Administrativo;
- b) Colaborar en la realización del pago de prestaciones por cuenta de la Institución competente del otro Estado, en la forma que se determine por Acuerdo Administrativo;
  - c) Aceptar y transmitir a la Institución competente del otro Estado cuantas notificaciones, solicitudes, declaraciones, recursos o cualesquiera otros documentos que tengan relación con la aplicación del presente Convenio, les sean presentados a este fin; y
  - d) Prestarse cualesquiera otras formas de colaboración de utilidad para la aplicación de este Convenio.

4. La Institución competente podrá abonar al interesado un anticipo recuperable durante la tramitación de su expediente administrativo.

La concesión de este anticipo será discrecional y se fundamentará principalmente en la situación de necesidad del interesado, en la comprobación de su probable derecho a la prestación solicitada y en la duración de los trámites previos a la resolución definitiva del expediente.

En el caso de que una Institución de un Estado Contratante hubiere concedido anticipo a un beneficiario, dicha Institución o, a petición suya, la Institución Competente del otro Estado, podrá descontar el mencionado anticipo de los pagos corrientes o atrasados que hayan de hacerse al citado beneficiario.

*Artículo 29.* Las Instituciones competentes de los dos Estados pueden relacionarse directamente entre ellas y con los interesados. Pueden también valerse del conducto de las Autoridades Diplomáticas y Consulares.

*Artículo 30.* 1. Las solicitudes, declaraciones, recursos, u otros documentos que, a efectos de aplicación de la legislación de un Estado, deban ser presentados en un plazo determinado ante las Autoridades o Instituciones correspondientes de ese Estado, se considerarán como presentados ante ellas si hubieran sido entregados, dentro de un mismo plazo, ante una Institución o Autoridad del otro Estado.

2. Cualquier solicitud de prestación presentada según la legislación de un Estado, será considerada, en su caso, como solicitud de la prestación correspondiente según la legislación del otro Estado.

*Artículo 31.* 1. Los pagos que se realicen en aplicación del presente Convenio podrán efectuarse, válidamente, en la moneda del Estado a que corresponda la Institución deudora, siempre que sea convertible, o en cualquier otra que lo sea.

2. En el caso de que se dicten en alguno de los Estados Contratantes disposiciones que restrinjan la transferencia de divisas, los dos Estados adoptarán de inmediato las medidas necesarias para garantizar la efectividad de los derechos derivados del presente Convenio.

*Artículo 32.* 1. Los beneficios de exenciones o reducciones de tasas, timbres, derechos de secretaría o de registro u otros análogos previstos en la legislación de uno de los Estados Contratantes para los certificados y documentos que se expidan en aplicación de la legislación de ese Estado, se extenderán a los documentos y certificados que hayan de expedirse para la aplicación de la legislación del otro Estado o del presente Convenio.

2. Todos los actos y documentos que se expidan para la aplicación del presente Convenio serán dispensados de los requisitos de legalización y legitimación sin perjuicio de las medidas administrativas que se adopten para garantizar la autenticidad de dichos actos o documentos.

## TÍTULO V

### DISPOSICIONES TRANSITORIAS Y FINALES

*Artículo 33.* En la aplicación del presente Convenio se tendrá en cuenta también los períodos de seguro y de empleo cumplidos antes de su entrada en vigor.

*Artículo 34.* 1. Puede, a petición de los interesados, ser reconocido el derecho a pensiones por vejez, invalidez o supervivencia al amparo del vigente Convenio derivados de hechos causantes ocurridos con anterioridad a la fecha de su entrada en vigor.

No obstante, el presente Convenio no confiere derecho al pago de tales pensiones por el tiempo transcurrido desde que se produjo el hecho causante hasta la fecha de su entrada en vigor.

2. Las pensiones concedidas con anterioridad a la vigencia del Convenio podrán ser revisadas, a petición de los interesados, teniendo en cuenta las disposiciones de éste.

3. Las normas sobre prescripción y caducidad de la legislación de los Estados Contratantes no se aplicará a los derechos derivados de la aplicación de los dos párrafos anteriores, siempre que los interesados presentaran la solicitud a que dichos párrafos se refieren dentro del plazo de los dos años siguientes a la fecha de vigencia de este Convenio.

Si la solicitud se presentara después de la expiración del indicado plazo, el derecho a las pensiones no prescritas ni caducadas se adquirirá a partir de la fecha de la solicitud, salvo disposición más favorable de la legislación del Estado en cuestión.

*Artículo 35.* 1. El presente Convenio se estipula por tiempo indefinido. Podrá ser denunciado por cada uno de los Estados Contratantes. La denuncia deberá ser notificada con una antelación mínima de tres meses a la terminación del año natural en curso, en cuyo caso, cesará su vigencia a la expiración de dicho año.

2. En caso de derogación del Convenio, las disposiciones del mismo seguirán siendo aplicables a los derechos adquiridos a su amparo.

3. Los Estados Contratantes deberán acordar las disposiciones que garanticen los derechos en curso de adquisición derivados de los períodos de seguro y de empleo cumplidos con anterioridad a la fecha de derogación del Convenio.

*Artículo 36.* El presente Convenio será ratificado y entrará en vigor el primer día del segundo mes siguiente a aquel en que se proceda al intercambio de los instrumentos de ratificación.

EN FE DE LO CUAL los Plenipotenciarios designados al efecto firman el presente Convenio en dos ejemplares originales igualmente válidos, en idioma español, en la Ciudad de Madrid el día 9 del mes de marzo de mil novecientos setenta y siete.

[*Signed—Signé*]

Por el Gobierno  
de la República de Chile:  
**PATRICIO CARVAJAL PRADO**  
Ministro de Relaciones Exteriores

[*Signed—Signé*]

Por el Gobierno  
del Estado Español:  
**MARCELINO OREJA AGUIRRE**  
Ministro de Asuntos Exteriores

---

## [TRANSLATION—TRADUCTION]

**CONVENTION ON SOCIAL SECURITY BETWEEN SPAIN  
AND CHILE**

The Government of the Republic of Chile and the Government of Spain,  
Considering

The fraternal ties between the two countries;

That the world of work is becoming increasingly significant in the life of peoples and that their social achievements must be determining factors in permanent relationships between them;

That the protection of the worker constitutes a fundamental human right embodied in social legislation and is an ineluctable principle of the times we live in;

That the social welfare of the worker should be guaranteed in the Ibero-American community, not only legally through legislation, but also through effective co-operation to achieve better standards of living;

That the establishment of commitments on the part of both countries for exchanges and mutual assistance can be very useful in implementing their respective social programmes; and

That this social co-operation between them is in conformity with the agreements and recommendations of the international bodies specifically concerned with labour and social issues;

Being resolved

To co-operate in the social field, in particular in the area of social security;

Desiring

To promote the well-being of persons who, for purposes of their work, move from the territory of one State to the territory of the other;

To guarantee that nationals of both countries shall enjoy equal rights under their respective social security legislations;

To enable nationals of either State to acquire and retain such social security rights;

Have decided to conclude the following Convention.

**TITLE I  
GENERAL PROVISIONS*****Article 1. 1. For the purposes of this Agreement:***

(1) "Territory" means, in relation to Spain, the territory of the Spanish State; in relation to Chile, the territory of the Republic of Chile.

<sup>1</sup> Came into force on 1 July 1980, i.e., the first day of the second month following the exchange of the instruments of ratification, which took place at Santiago on 7 May 1980, in accordance with article 36.

(2) "Legislation" means the laws, regulations and other provisions specified in article 2 which are in force in the territories of one or the other of the Contracting Parties, or in any part of those territories.

(3) "Competent authority" means, in relation to Spain, the Ministry of Labour; in relation to Chile, the Ministry of Labour and Social Security.

(4) "Competent insurance authority" means, in relation to Spain, the agencies which administer the general system and the special régimes listed in article 2.1.A.(2); in relation to Chile, the social security institutions or agencies which administer the régimes listed in article 2.1.B.

(5) "Liaison bodies" means institutions in charge of identification, referral and information activities between the competent insurance authorities of the Contracting Parties to facilitate the implementation of the Convention, which provide information to the persons concerned on their rights and obligations under the Convention.

(6) "Residence" means usual place of domicile.

(7) "Dependants" means persons defined as such and those considered equivalent to dependants under the applicable legislation.

(8) "Insurance period" means period of contribution and/or equivalent period.

(9) "Contribution period" means a period for which contributions to cover the corresponding benefits have been paid or are treated as having been paid under the legislation of either Contracting Party.

(10) "Equivalent period" means a period regarded as equivalent to a period under Chilean and Spanish legislation.

(11) "Employment period" means any period defined as such by the legislation under which it was completed, and any period considered to be equivalent to an employment period under that legislation.

(12) "Pension, allowance, income, compensation" mean the payments designated as such by the applicable legislation, including payments made from public funds and all supplements and increments specified in that legislation, as well as capital benefits in the form of assets in lieu of pensions or income.

(13) "Health care" means the provision of medical and pharmaceutical services for the maintenance or restoration of health in cases of ordinary or industrial illness, any accident, whatever its cause, and maternity, in accordance with the legislation in force in each country.

(14) "Sickness benefit" means cash benefits for temporary incapacity for work by reason of ordinary illness, maternity and non-industrial accident, in accordance with the legislation in force in each country.

(15) "Invalidity pension" means, in relation to Spain, any cash benefit provided under its legislation in cases of temporary and permanent invalidity resulting from non-industrial accidents and ordinary illness; in relation to Chile, cash benefits provided under its legislation in cases of invalidity resulting from non-industrial accidents and ordinary illness.

(16) "Old-age pension" means the old-age retirement pension provided under the legislation of each country.

(17) "Survivors' benefits" means, in relation to Spain, widows' and orphans' pensions and temporary allowances and pensions for surviving dependants being paid as a result of ordinary illness or non-industrial accidents; in relation to Chile, widows' and orphans' pensions and pensions for surviving dependants in the event of death resulting from ordinary illness or non-industrial accidents.

(18) "Ship or aircraft" means vessels flying the Spanish or Chilean flag in accordance with the legislation of each country and aircraft registered in Spain or Chile.

2. Any other expressions and terms used in the Convention have the meanings assigned to them in the pertinent legislation.

*Article 2.* 1. The provisions of this Convention shall apply:

A. In relation to Spain, to:

- (1) The legislation governing the central system of social security;
- (2) The legal provisions governing the following special social security régimes:
  - (a) Agricultural workers;
  - (b) Seamen;
  - (c) Coal miners;
  - (d) Railway workers;
  - (e) Domestics;
  - (f) Independent or self-employed workers;
  - (g) Commercial travellers;
  - (h) Students;
  - (i) Artists;
  - (j) Authors of books;
  - (k) Bullfighters;

B. In relation to Chile, to the:

- (1) General régime for public employees
- (2) General régime for private employees with their special régimes
- (3) Régime of the social security service
- (4) Régime for journalists
- (5) Régime of the national merchant marine welfare fund
- (6) Régime of the municipal employees and workers welfare fund
- (7) Régime of the horse handlers welfare fund
- (8) Régime of the railway employees welfare fund.

2. Subject to the provisions of paragraph 4, this Convention shall apply also to any legislation which consolidates, amends or supplements the legislation specified in paragraph 1 of this article.

3. This Convention shall apply to legislation establishing a social security branch or régime other than those governed by the legislation specified in paragraph 1 of this article only if the Contracting Parties so agree.

4. The Convention shall not apply to legal provisions which extend the branches or régimes specified in paragraph 1 of this article to new categories of

beneficiaries if the competent insurance authority of the Party concerned notifies the competent authority of the other Party of its objection not later than three months from the date on which the official notification is received.

*Article 3.* 1. Spanish residents in Chile and their dependants shall be entitled to all the benefits provided under Chilean legislation on the same conditions as Chilean nationals, except as otherwise provided in this Convention.

2. Chilean residents in Spain and their dependants shall be entitled to all the benefits provided under Spanish legislation on the same conditions as Spanish nationals, except as otherwise provided in this Convention.

3. The restrictions established or that may be established under the legislation of one country with respect to social security for foreigners shall not apply to nationals of the other country.

*Article 4.* 1. Unless otherwise provided in this Convention, the pensions, allowances and compensation to which a beneficiary may be entitled under the legislation of one Contracting Party shall not be subject to any reduction, modification, suspension, withholding or taxation by reason of the fact that he resides in the territory of the other Party.

2. Social security benefits due from one of the Contracting Parties shall be paid to nationals of the other Party residing in a third country on the same conditions and to the same extent as to nationals of the first Party residing in that third country.

3. The remaining provisions of domestic law relating to the modification, suspension or termination of the entitlement to benefits shall apply without exception, including as they relate to events or acts that occurred while the beneficiaries were residing in the territory of the other Party.

## TITLE II

### PROVISIONS RELATING TO THE APPLICABLE LEGISLATION

*Article 5.* 1. If a person is gainfully employed, his liability to contribute to the social security system shall be determined by the legislation of the Contracting Party in whose territory he is employed, and a worker employed in the territory of either Party shall be subject to the legislation of that Party.

2. Where the application of paragraph 1 of this article would obligate a worker to contribute under the legislation of both Parties because he earns a wage in the territory of one Party and is self-employed in the territory of the other Party, he shall be liable to contribute only under the legislation of the first-named Party.

3. Where a person is self-employed in the territories of both Parties, his insurance liability shall be determined by the legislation of the Party in whose territory he normally resides.

*Article 6.* As an exception to the provisions of article 5:

- (1) Wage-earning employees sent by their firms to the territory of the other Party to perform a specific job of a temporary nature for a period not exceeding two years shall be exempt from the application of the legislation of the Party in

whose territory they are working, and shall continue to be subject and to contribute to the social security régime of their country of origin.

- (2) The itinerant personnel of shipping lines and airlines who carry on their activity in both countries shall be subject to the legislation of the country in which the line has its main office; however, when such personnel reside in the other country, they shall be subject to the legislation of that other country.
- (3) The crew of ships shall be subject to the legislation of the country under whose flag their ship sails. Workers employed in loading, unloading and repairing ships or in caretaking services in port shall be subject to the legislation of the country in whose territory the port is situated.
- (4) Members of the diplomatic service and any other public officials sent by the Government of one of the Contracting Parties to the territory of the other shall be subject to the legislation of the first-named Party as if they were exercising their functions in its territory.

Workers employed by a diplomatic mission or in the private employ of an official of that mission who are nationals of the Contracting Party represented by the mission may opt within three months of the date of commencing their work to be subject to the legislation of the State represented.

*Article 7.* The competent authorities of the Contracting Parties shall by mutual agreement establish exceptions to the provisions of articles 5 and 6 for specific categories or groups of workers when it is in the latter's interest.

### TITLE III

#### SPECIAL PROVISIONS

##### CHAPTER I. OLD-AGE, INVALIDITY AND SURVIVORS' BENEFITS

###### *Section 1. COMMON PROVISIONS*

*Article 8.* The entitlement of workers who have been insured in both Contracting Parties, or of their dependants, to old-age, invalidity and survivors' benefits shall be governed exclusively by the provisions of this chapter.

*Article 9.* The accumulation or aggregation of insurance periods or equivalent periods completed in both Contracting Parties and referred to in this chapter shall be subject to the following rules:

*First.* Where a period of compulsory insurance completed under the legislation of one Party coincides with a period of voluntary insurance completed under the legislation of the other Party, the latter period shall not be aggregated.

*Second.* Where a period of compulsory or voluntary insurance completed in one of the Contracting Parties coincides with an equivalent period credited in the other Party, only the insurance period shall be taken into consideration.

*Third.* If two equivalent periods which were completed, respectively, in either of the Contracting Parties coincide, only the one credited in the Party under whose legislation the previous insurance period has been reported shall be aggregated.

When previous insurance periods in both Contracting Parties are reported, the equivalent period to be aggregated from among concurrent periods will be the

period completed under the same legislation which governed the insurance period nearest in time to this equivalent period.

When no previous insurance periods have been reported in either Contracting Party, the equivalent period to be aggregated of the concurrent periods will be the one completed under the same legislation under which an insurance period is first completed following that equivalent period.

*Fourth.* The provisions of the third rule shall apply, by analogy, in cases when voluntary insurance periods coincide.

*Fifth.* In cases where, under the legislation of one of the Contracting Parties, entitlement to or the amount of benefits is conditional on the completion of insurance and equivalent periods based on the performance of work for which there is a special social security régime, the competent insurance authority of that Party shall aggregate only insurance and equivalent periods completed under the corresponding special social security régime of the other State or, if none exists, those based on the performance of the same work.

*Article 10.* In determining the base on which to calculate or adjust benefits, each competent institution shall apply its own legislation.

When, in order to determine the base for computing or adjusting pensions, the competent insurance authority must count the insurance periods covered in the other country, it shall use as a base, instead of the contribution, the amount of the minimum interprofessional wage in Spain or the minimum earnings in Chile in force during those periods in the country of the competent insurance authority.

*Article 11.* 1. Benefits approved in application of the rules in this chapter shall be revalued at the same intervals and, except in the cases for which provision is made in the two paragraphs which follow, in the same amount as the benefits specified in the respective domestic legislation.

2. When the amount of the theoretical pension referred to in article 12 is less than that of the minimum pension established at any time by the legislation of the State that has recognized it, that minimum shall also serve as the base for establishing the reduced pension referred to in article 13.

3. The reduced pensions referred to in article 13 shall be brought up to date by each competent insurance authority in accordance with its own legislation, so that the amount of the revaluation shall be reduced by applying the *pro rata* rule referred to in that article.

## Section 2. OLD AGE

*Article 12.* 1. The competent insurance authority in each of the Contracting Parties shall apply their own legislation in approving entitlement to a pension and, for that purpose, shall consider the equivalent insurance periods accrued by the claimant under the legislation of the other State to have been completed under their own legislation.

2. If the person concerned has completed, in accordance with the legal provisions of a Contracting Party, contribution or equivalent periods totalling less than 12 months, and if, in accordance with such provisions, he has not completed the missing period, the competent insurance authority of this State shall not pay pension for that period. In this case, the competent authority of the other State

shall apply the provisions of article 14, paragraph 1, for purposes of calculating the pension which it must pay.

3. The above paragraph shall not apply in cases in which both Contracting Parties shall credit equal or different insurance periods of less than 12 months and the aggregate meets the requirements. In such cases the provisions of article 13 of this Convention shall apply.

*Article 13.* Benefits to which beneficiaries may be entitled under the legislation of both Contracting Parties as a result of the aggregation of periods referred to in the previous article shall be provided in the following way:

- (a) The competent insurance authorities of the two Contracting Parties shall separately determine the amount of benefits to which the insured person would be entitled if the aggregated insurance periods had been completed under their own legislation;
- (b) The amount to be provided by each institution shall be prorated according to the periods completed under the legislation of its own State and the aggregated period.

*Article 14.* 1. When the claimant meets the requirements of the legislation of only one of the Contracting Parties establishing entitlement to pension without aggregation or accumulation of periods and does not meet the requirements in the other Party, the competent insurance authority of the first Party shall calculate and pay the pension in accordance with its own legislation.

2. Once the claimant has met the requirements in the second Party by aggregating or accumulating periods, the competent insurance authority of this second Party shall calculate the pension in accordance with the modalities specified in article 13, which means that the competent authority of the first Party shall reduce its pension proportionally.

*Article 15.* The claimant may waive application of the provisions of articles 12 and 13 of this Convention. If so, the benefits shall be determined separately by the competent authority of the Contracting State concerned, in accordance with its own legislation and regardless of insurance periods completed in the other State.

### *Section 3. INVALIDITY*

*Article 16.* 1. Invalidity benefits shall be governed by the legislation that applied to the insured person on the date his work was interrupted by the illness or accident that resulted in his incapacity.

2. Such benefits shall be paid exclusively by the competent authority specified in this legislation, which shall, if necessary, approve and pay these benefits after aggregating the insurance and equivalent periods completed by the claimant in both Contracting Parties.

3. However, if, at the time of interruption of work followed by invalidity, the claimant, who previously came under an invalidity insurance régime in the other Contracting State, was not entitled, even after aggregating insurance periods completed in both States as established in article 12, to an invalidity pension under the legislation of the State in which the interruption of work occurred, he shall receive from the competent body of the other State the cash

benefits due him under its legislation, provided that he meets the requirements of that legislation, taking into account the aggregated insurance periods.

The pension referred to in the above paragraph shall not be paid while the claimant is receiving sickness benefits due him in the country in which the interruption of work occurred, since it can only begin to be paid once the above-mentioned sickness benefits have run out.

#### *Section 4. SURVIVORS' BENEFITS*

*Article 17.* The provisions of section 2 of this chapter shall apply, by analogy, to survivors' benefits.

#### **CHAPTER II. HEALTH CARE AND SICKNESS BENEFITS**

*Article 18.* For the acquisition, maintenance or recovery of the rights set forth in this chapter, where an employed person has been subject to the legislation of both Contracting States, the insurance periods completed under their legislations shall be aggregated in accordance with the provisions of the preceding chapter of this Convention.

*Article 19.* 1. A Spanish or Chilean worker covered by social security in one of the Contracting States shall be entitled to health care when temporarily in the territory of the other Contracting State, provided that his stay there does not exceed 24 months. His dependants and those of the wage-earning employees referred to in article 6, paragraph 1, shall have the same entitlement during their stay abroad.

2. The dependants of a worker employed in the territory of one of the Contracting States who reside in the territory of the other Contracting State shall be entitled to health care for the period established in the Administrative Agreement of this Convention.

3. Persons receiving old-age, invalidity or survivors' pensions under the legislation of one of the Contracting States shall maintain their entitlement to health care when they are in the territory of the other Contracting State. The same entitlement shall be granted to their dependants.

4. The extent and modalities of the health care to be provided under the entitlements referred to in the foregoing paragraphs shall be governed by the rules that apply to the competent insurance authority providing it, and the period for which it shall be provided shall be specified in the legislation of the State by whose social security the worker is covered, taking into account in every case the restriction contained in paragraph 2 of this article. Similarly, except in cases of emergency, the competent insurance authority of the latter State shall authorize the provision of prostheses.

5. The costs of the health care referred to in this article shall be borne by the institution with which the claimant is insured. The competent insurance authorities of the Contracting States shall establish, by common agreement, the amounts to be considered for purposes of compensation, and the procedure for reimbursement of the relevant costs.

*Article 20.* Benefits relating to the health care entitlements referred to in the preceding article shall be paid in accordance with the applicable legislation by the competent insurance authority by which the insured person is covered and at its expense.

### CHAPTER III. FAMILY ALLOWANCES

*Article 21.* For the granting of family allowances, the following rules shall apply:

*First.* The allowances granted under the legislation of one Contracting State shall also be granted to persons normally resident in the territory of the other State, provided the said persons are entitled to such family allowances under the legislation of the first State.

*Second.* To ensure the effectiveness of the foregoing rule, account shall be taken of the fact that the entitlement in question shall apply to dependants of persons who:

- (a) Are employed as workers in the territory of the first State; or
- (b) Are receiving cash benefits, as workers, for temporary incapacity for work during the first three months after they stop working and are resident in the first State;
- (c) Under the legislation of the first State, they are receiving one of the allowances provided for in that State.

*Third.* The worker may request the competent insurance authority, or the latter may agree on the basis of the relevant provision of the Administrative Agreement of this Convention, to pay family allowances through the competent authority of the country in which the dependants reside, to the person responsible for their care.

*Fourth.* If, under the legislation of one Contracting State, entitlement to family allowances depends on periods worked or equivalent periods, all consecutive periods completed in the territories of both States shall be taken into account.

### CHAPTER IV. BENEFITS PAYABLE FOR INDUSTRIAL ACCIDENTS AND OCCUPATIONAL DISEASE

*Article 22.* Benefits payable for industrial accidents shall be governed by the legislation that applied to the insured person on the date of the accident, as determined in articles 5, 6, and 7 of this Convention.

2. In assessing reduced capacity for work resulting from an accident, the consequences of any previous industrial accidents that the insured person may have sustained in the other Contracting State shall be taken into account.

3. If the new accident aggravates the incapacity to work of the insured person, the payment of benefits in accordance with the legislation applicable under paragraph 2 shall automatically mean the discontinuance of the insurance coverage provided to the disabled person by the competent insurance authority of the other State.

However, if the new benefits amount to less than the benefits discontinued in accordance with the above paragraph, the competent insurance authority of the other State shall continue to provide benefits to make up the difference.

*Article 23.* 1. Except in the cases covered by articles 6 and 7 of this Convention, benefits payable for occupational disease shall be governed by the legislation of the Contracting State in whose territory the claimant performed the work involving a risk of developing the reported disease, even if it was first diagnosed in the other State.

2. If the claimant performed that work in both States, the legislation of the State in whose territory he last performed it shall apply.

3. The provisions of paragraphs 2 and 3 of the preceding article shall apply, by analogy, to benefits payable for occupational disease.

*Article 24.* The provisions of article 11, paragraph 1, shall also apply to benefits resulting from the contingencies referred to in this chapter.

#### CHAPTER. V. DEATH BENEFITS

*Article 25.* 1. Death benefits shall be governed by the legislation that applied to the insured person on the date of death as established in articles 5 to 7 of this Convention.

Where appropriate, benefits shall be approved and calculated by aggregating insurance and equivalent periods completed by the insured person in the other State.

2. Under the legislation of both Contracting States, death benefits shall in no case be paid in both States for the same death.

In the cases referred to in the foregoing paragraph, entitlement to death benefits shall be governed by the legislation of the State in whose territory the deceased insured person was residing.

#### CHAPTER VI. UNEMPLOYMENT BENEFITS

*Article 26.* Workers who move from one Contracting State to the other shall be entitled to the unemployment benefits provided for in the legislation of the new State of residence provided that:

- (1) The work they perform in this State is covered by unemployment insurance;
- (2) They meet the other requirements of this State's legislation after aggregating, if necessary, unemployment insurance periods covered in the other State.

*Article 27.* 1. Persons receiving unemployment benefits under the legislation of one State who transfer their place or residence to the territory of the other State shall maintain their entitlement to such benefits provided that:

- (1) They request and obtain authorization for the transfer from the competent insurance authority, and
- (2) They register with the placement offices in the new State of residence.

2. This entitlement shall be terminated for the reasons specified in the legislation of the State granting it and, in any case, when the claimant obtains suitable employment or fails to accept an offer of employment in the new State of residence.

3. The liaison office in the new State of residence shall be obligated to monitor the work situation of the workers referred to in this article and report thereon to the competent institution of the first State; it shall also provide any information requested by that institution for purposes of carrying out its obligation.

4. Payment of these benefits shall be made through the liaison office of the new State of residence in accordance with the procedure established in the Administrative Agreement of this Convention.

## TITLE IV

## MISCELLANEOUS PROVISIONS

*Article 28.* 1. For purposes of implementing this Convention, the authorities and institutions of both States shall provide their good offices and the necessary reciprocal technical and administrative collaboration, acting, for such purposes, as if they were applying their own legislation. This assistance shall be free of charge, except as expressly provided in this Convention.

2. The competent insurance authorities in both States shall:

- (a) Establish Administrative Agreements for the implementation of this Convention;
- (b) Decide on the respective liaison offices;
- (c) Exchange information regarding measures adopted at the domestic level for the application of this Convention;
- (d) Notify each other of any legislative provisions and of any rules that modify those listed in article 2;
- (e) Settle disputes concerning the interpretation of this Convention and its Administrative Agreements between the competent insurance authorities of the two States by negotiation.

If a dispute cannot be resolved through negotiation within a period of three months from the opening of negotiations, it shall be submitted to an arbitral commission whose composition and procedures shall be established by common agreement between the Contracting States or, in the absence of such agreement, within an additional period of three months, by an arbitrator appointed by the President of the International Court of Justice at the request of either State.

The decision of the arbitral commission or the arbitrator, as the case may be, shall be considered binding and final.

3. The competent insurance authorities of the two States shall:

- (a) Exercise technical and administrative control over the acquisition, suspension, recovery, modification or termination of the benefits referred to in this Convention. Medical examination costs shall be reimbursed in the form and under the conditions established by the Administrative Agreement;
- (b) Collaborate in ensuring the payment of benefits on behalf of the competent insurance authority of the other State in the form determined by the Administrative Agreement;
- (c) Accept and transmit to the competent authority of the other State any notifications, claims, notices, appeals or other documents related to the application of this Convention and submitted to them for that purpose; and
- (d) Provide any other useful forms of collaboration for the application of this Convention.

4. The competent insurance authority may make an advance payment to the insured person while his administrative file is being processed which it shall subsequently recover.

The payment of this advance shall be discretionary and shall be based principally on the need of the person concerned, on evidence of his probable

entitlement to the benefit requested and on the time it takes to process his claim before a final determination is made in the case.

Where an insurance authority of the Contracting State has made an advance payment to a beneficiary, that authority or, at its request, the competent authority of the other State may deduct this advance payment from current or back payments to be made to the beneficiary.

*Article 29.* The competent insurance authorities of the two States may contact each other and the persons concerned directly. They may also use the diplomatic and consular channels.

*Article 30.* 1. The claims, notices, appeals or other documents which must be submitted within a prescribed period to the authorities or institutions of one State in order for its legislation to be applied shall be considered to have been submitted to them if they have been delivered to an institution or authority of the other State within the same period.

2. Any claim for a benefit submitted under the legislation of one State shall be deemed, where appropriate, to be a claim to the corresponding benefit under the legislation of the other State.

*Article 31.* 1. Payments made in application of this Convention may be made in the currency of the State of the paying institution, provided that it is convertible, or in any other convertible currency.

2. If either Contracting State should adopt restrictions on the transfer of foreign currency, the two States shall immediately take the necessary measures to guarantee that the entitlements under this Convention remain in effect.

*Article 32.* 1. Where the legislation of one Contracting State provides that any certificate or other document submitted under the legislation of that State shall be exempt, wholly or partly, from any taxes, legal dues, consular fees, administrative charges or similar payments, this exemption shall apply to any certificate or other document submitted under the legislation of the other State or under this Convention.

2. Any certificate, document or written statement of any kind which has to be submitted for the application of this Convention shall not have to be legalized or authenticated, without prejudice to administrative measures that may be adopted to guarantee the authenticity of such certificates or documents.

## TITLE V TRANSITIONAL AND FINAL PROVISIONS

*Article 33.* In the application of this Convention, insurance and employment periods completed before its entry into force shall also be taken into account.

*Article 34.* 1. At the request of the insured persons entitlement to old-age pension and invalidity or survivors' benefits, within the scope of this Convention, arising out of events that occurred prior to the date of its entry into force may be recognized.

However, this Convention shall not confer entitlement to payment of such pensions or benefits for the period that elapsed from the time the event took place until the date the Convention came into force.

2. Pensions granted prior to the entry into force of the Convention may be reviewed in the light of its provisions at the request of the insured persons.

3. The rules governing the extinguishment and lapse of rights established in the legislation of the Contracting Parties shall not apply to rights arising from the application of the two preceding paragraphs, provided that the persons concerned submit the claim referred to in those paragraphs within a period of two years following the date of entry into force of this Convention.

If the claim is submitted after the expiry of that period, entitlement to pensions which have not been extinguished or have not lapsed shall be acquired from the date the claim is submitted unless the legislation of the State in question contains a more favourable provision.

*Article 35.* 1. This Convention shall remain in force for an indefinite period. It may be denounced by either Contracting State. Notice of denunciation shall be given at least three months before the end of a year, in which case the Convention shall cease to have effect at the end of that year.

2. In the event of the derogation of this Convention, its provisions shall continue to apply to the rights acquired thereunder.

3. The Contracting States shall agree on provisions for guaranteeing the rights acquired on the basis of insurance and employment periods completed prior to the date of derogation of the Convention.

*Article 36.* This Convention shall be ratified and shall enter into force on the first day of the second month following the month in which the instruments of ratification are exchanged.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries appointed for that purpose sign this Convention in two equally authentic original copies, in the Spanish language, at Madrid, on 9 March 1977.

For the Government  
of the Republic of Chile:

[Signed]

PATRICIO CARVAJAL PRADO  
Minister for Foreign Affairs

For the Government  
of the Spanish State:

[Signed]

MARCELINO OREJA AGUIRRE  
Minister for Foreign Affairs

---

## [TRADUCTION—TRANSLATION]

**CONVENTION<sup>1</sup> ENTRE L'ESPAGNE ET LE CHILI RELATIVE À LA SÉCURITÉ SOCIALE**

Le Gouvernement de la République du Chili et le Gouvernement de l'Espagne,

Considérant

Que des liens fraternels unissent les deux pays;

Que le monde du travail a de plus en plus de signification dans la vie des peuples et que les réalisations sociales doivent être des facteurs déterminants de relations permanentes entre ces peuples;

Que la protection du travailleur constitue un droit fondamental de l'homme, inscrit dans les législations sociales, et un postulat inéluctable de notre époque;

Que la promotion sociale du travailleur doit être garantie au sein de la communauté ibérico-américaine, non seulement par l'instrument juridique des législations respectives, mais aussi par la coopération effective visant à assurer de meilleurs niveaux de vie;

Que l'établissement d'engagements réciproques en vue de l'échange et de l'aide mutuelle entre les deux pays peut être d'une grande utilité pour l'amélioration de l'action sociale respective; et que cette coopération sociale réciproque est conforme aux accords et aux recommandations des organismes internationaux spécialisés dans les questions sociales et le domaine du travail;

Résolus

A coopérer dans le domaine social, en particulier en matière de sécurité sociale;

Souhaitant

Promouvoir le bien-être des personnes qui, pour des raisons de travail, doivent transférer leur résidence du territoire d'un des Etats au territoire de l'autre;

Garantir que les ressortissants des deux pays jouissent de l'égalité des droits conformément à leur législation respective en matière de sécurité sociale;

Faciliter l'acquisition et la conservation de tels droits de sécurité sociale aux ressortissants de l'un et de l'autre Etat;

Sont convenus de signer la Convention ci-après:

**TITRE PREMIER****DISPOSITIONS GÉNÉRALES**

*Article premier.* 1. Aux fins de la présente Convention, les termes et expressions ci-dessous s'entendent comme suit:

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 1980, soit le premier jour du deuxième mois suivant l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Santiago le 7 mai 1980, conformément à l'article 36.

- 1) «Territoire» désigne, en ce qui concerne l'Espagne, le territoire de l'Etat espagnol ; en ce qui concerne le Chili, le territoire de la République du Chili.
- 2) «Législation» désigne les lois, règlements et autres dispositions cités à l'article 2, qui sont en vigueur sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou l'une des parties desdits territoires.
- 3) «Autorité compétente» désigne, en ce qui concerne l'Espagne, le Ministère du travail, et, en ce qui concerne le Chili, le Ministère du travail et de la prévoyance sociale.
- 4) «Institution compétente» désigne, en ce qui concerne l'Espagne, les organismes de gestion du régime général et les organismes de gestion des régimes spéciaux énumérés au point 2 de l'alinéa A du paragraphe 1 de l'article 2; en ce qui concerne le Chili, les institutions et organismes de sécurité sociale chargés de la gestion des régimes énumérés à l'alinéa B du paragraphe 1 de l'article 2.
- 5) «Organismes de liaison» désigne les organismes d'identification, de relation et d'information entre les organismes compétents des deux Parties contractantes, qui sont chargés de faciliter l'application de la Convention et d'informer les intéressés de leurs droits et obligations aux termes de la Convention.
- 6) «Résidence» désigne le domicile habituel.
- 7) «Membres de la famille» désigne les personnes définies comme telles par la législation applicable en l'espèce et celles qui leur sont assimilées.
- 8) «Période d'assurance» désigne une période de cotisation et/ou une période assimilée.
- 9) «Période de cotisation» désigne une période pendant laquelle des cotisations correspondant à la prestation en cause ont été payées ou sont considérées comme ayant été payées en vertu de la législation de l'une ou de l'autre des Parties contractantes.
- 10) «Période équivalente» désigne les périodes assimilées à des périodes de cotisation par les législations chilienne et espagnole.
- 11) «Période d'emploi» désigne toute période définie comme telle par la législation sous laquelle elle a été accomplie, de même que toute période considérée par ladite législation comme équivalant à une période d'emploi.
- 12) «Pension, allocation, rente, indemnisation» désigne les prestations économiques ainsi dénommées par la législation applicable, y compris les contributions à la charge des fonds publics, et tous les suppléments et augmentations prévus par ladite législation, de même que les prestations sous forme de capital qui remplacent les pensions ou rentes.
- 13) «Aide médicale» désigne la prestation des services médicaux et pharmaceutiques appropriés pour conserver ou rétablir la santé en cas de maladie ordinaire ou professionnelle, d'accident quelle qu'en soit la cause, et de maternité, conformément à la législation en vigueur dans chaque pays.
- 14) «Prestation de maladie» désigne les prestations en espèces pour incapacité de travail temporaire causée par une maladie ordinaire, une maternité ou un accident autre qu'un accident du travail, conformément à la législation en vigueur dans chaque pays.

15) «Pension d'invalidité» désigne, en ce qui concerne l'Espagne, toute prestation en espèces prévue dans sa législation pour les cas d'invalidité temporaire et permanente due à une maladie ordinaire ou à un accident autre qu'un accident du travail; pour ce qui est du Chili, les prestations en espèces prévues dans sa législation pour les cas d'invalidité due à une maladie ordinaire ou à un accident autre qu'un accident du travail.

16) «Pension de vieillesse» désigne la pension de retraite pour personnes âgées prévue dans la législation de chaque pays.

17) «Pension de survivant» désigne, en ce qui concerne l'Espagne, les pensions de veuve, d'orphelin et les subsides temporaires, de même que les pensions, en faveur des membres de la famille survivants, suite à une maladie ordinaire ou à un accident autre qu'un accident du travail; en ce qui concerne le Chili, les pensions de veuve et d'orphelin et les pensions en faveur des membres de la famille survivants en cas de décès dû à une maladie ordinaire ou à un accident autre qu'un accident du travail.

18) «Navires et aéronefs» désigne les navires battant pavillon espagnol ou chilien, conformément à la législation de chaque pays et les aéronefs immatriculés en Espagne ou au Chili.

2. Les autres termes et expressions utilisés dans la Convention ont la signification que leur assigne la législation en cause.

*Article 2. 1. Les dispositions de la présente Convention s'appliqueront :*

A) En Espagne :

- 1) A la législation du régime général de sécurité sociale ;
- 2) Aux dispositions juridiques relatives aux régimes spéciaux de sécurité sociale applicables aux catégories énumérées ci-après :
  - a) Agriculteurs ;
  - b) Marins ;
  - c) Mineurs des mines de charbon ;
  - d) Employés des chemins de fer ;
  - e) Employés de maison ;
  - f) Travailleurs indépendants ou autonomes ;
  - g) Voyageurs de commerce ;
  - h) Etudiants ;
  - i) Artistes ;
  - j) Ecrivains ;
  - k) Toréadors.

B) Au Chili :

- 1) Au régime général des employés publics ;
- 2) Au régime général des employés particuliers avec leurs régimes spéciaux ;
- 3) Au régimes du service de sécurité sociale ;
- 4) Au régime des journalistes ;

- 5) Au régime de la Caisse de prévoyance de la marine marchande nationale ;
- 6) Au régime de prévoyance des employés et ouvriers municipaux ;
- 7) Au régime de prévoyance du personnel hippique ;
- 8) Au régime de prévoyance du personnel des chemins de fer.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 4 du présent article, la présente Convention s'appliquera également aux textes législatifs qui codifient, modifient ou complètent les dispositions énumérées au paragraphe 1 du présent article.

3. La présente Convention ne s'appliquera aux textes législatifs établissant une branche ou un régime de sécurité sociale qui n'est pas couvert par les législations visées au paragraphe 1 du présent article que si les Parties contractantes en conviennent ainsi.

4. La présente Convention ne s'appliquera pas aux dispositions juridiques qui étendent les branches ou les régimes énumérés au paragraphe 1 du présent article à de nouvelles catégories de bénéficiaires si l'autorité compétente de la Partie intéressée fait connaître son opposition à l'autorité compétente de l'autre Partie dans un délai de trois mois à compter de la réception de la notification officielle correspondante.

*Article 3.* 1. Les Espagnols résidant au Chili et les membres de leur famille auront droit à toutes les prestations prévues par la législation chilienne dans les mêmes conditions que les citoyens chiliens, avec les réserves établies dans la présente Convention.

2. Les Chiliens résidant en Espagne et les membres de leur famille auront droit à toutes les prestations prévues par la législation espagnole dans les mêmes conditions que les citoyens espagnols, avec les réserves établies dans la présente Convention.

3. Les restrictions établies, ou qui seront établies, à l'égard des étrangers par les législations d'un pays en matière de sécurité sociale ne seront pas valables à l'égard des ressortissants de l'autre pays.

*Article 4.* 1. Les pensions, subsides et indemnités acquis en vertu de la législation d'une Partie contractante ne pourront faire l'objet d'une réduction, modification, suspension, retenue ou imposition pour le motif que le bénéficiaire réside sur le territoire de l'autre Partie contractante, sauf disposition contraire de la présente Convention.

2. Les prestations de la sécurité sociale dues par une des Parties contractantes seront accordées aux ressortissants de l'autre Partie contractante qui résident sur le territoire d'un Etat tiers dans les mêmes conditions et dans la même mesure que s'il s'agissait de ressortissants de la première Partie contractante résidant sur le territoire dudit Etat tiers.

3. Les autres dispositions légales internes relatives à la modification, la suspension ou l'extinction du droit aux prestations reconnues s'appliqueront sans exception, y compris pour ce qui est des faits ou actes commis pendant le séjour des bénéficiaires sur le territoire de l'autre Partie.

## TITRE II

## DISPOSITIONS DÉTERMINANT LA LÉGISLATION APPLICABLE

*Article 5.* 1. Lorsqu'une personne exercera une activité professionnelle salariée sur le territoire d'une Partie contractante, la législation de celle-ci s'appliquera aux fins du calcul des cotisations ; le travailleur employé sur le territoire d'une Partie sera soumis à la législation de ladite Partie.

2. Lorsque l'application du paragraphe 1 du présent article entraînera l'obligation de verser des cotisations en vertu des législations des deux Parties, une personne exerçant une activité salariée sur le territoire de l'une et exerçant une activité indépendante sur le territoire de l'autre ne sera tenue de verser que les cotisations prévues par la législation de la première Partie.

3. Lorsqu'une personne exercera une activité indépendante sur le territoire des deux Parties, son obligation d'assurance sera déterminée conformément à la législation de la Partie sur le territoire de laquelle elle résidera habituellement.

*Article 6.* A titre d'exception à l'application des dispositions de l'article 5 :

- 1) Seront exclues de l'application des dispositions légales de la Partie dans le territoire de laquelle elles travaillent, et continueront à être soumises et à cotiser au régime de la sécurité sociale du pays d'origine, les personnes salariées envoyées par leur entreprise sur le territoire de l'autre Partie pour effectuer un travail déterminé, de caractère provisoire, dont la durée ne dépassera pas un maximum de deux ans.
- 2) Le personnel itinérant appartenant aux entreprises de transport maritime et aérien qui exercent leurs activités dans les deux pays sera assujetti à la législation du pays où l'entreprise a son siège ; toutefois, lorsque ledit personnel résidera dans l'autre pays, il sera assujetti à la législation dudit pays.
- 3) L'équipage des navires sera soumis à la législation du pays dont le navire bat pavillon. Les travailleurs employés au chargement, au déchargement et à la réparation des navires, ou à des services de surveillance dans un port, seront soumis à la législation du pays sur le territoire duquel le port est situé.
- 4) Les membres du service diplomatique et tous autres fonctionnaires publics qui sont envoyés par le gouvernement d'une Partie sur le territoire de l'autre seront soumis à la législation de la première Partie comme s'ils exerçaient leurs fonctions sur le territoire de celle-ci.

Les travailleurs au service d'une mission diplomatique, ou au service particulier d'un fonctionnaire de ladite mission, qui sont des ressortissants de la Partie contractante représentée pourront opter pour l'application de la législation de l'Etat représenté dans un délai de trois mois à partir de la date de leur entrée en fonction.

*Article 7.* Les autorités compétentes des deux Parties contractantes pourront décider d'un commun accord de déroger aux dispositions des articles 5 et 6 à l'égard de certains groupes ou catégories déterminés de travailleurs lorsque l'intérêt de ceux-ci le justifiera.

## TITRE III

## DISPOSITIONS PARTICULIÈRES

CHAPITRE PREMIER. PRESTATIONS DE VIEILLESSE, D'INVALIDITÉ  
ET DE SURVIVANTS

## Section 1. DISPOSITIONS COMMUNES

*Article 8.* Le droit à des prestations de vieillesse, d'invalidité et de survivants, lorsqu'il s'agit de travailleurs qui ont été assurés dans l'une des deux Parties contractantes, ou de membres de leur famille, sera exclusivement régi par les normes du présent chapitre.

*Article 9.* Le cumul ou la totalisation des périodes d'assurance et des périodes équivalentes accomplies dans les deux Parties contractantes, qui est prévu dans le présent chapitre, sera effectué conformément aux normes suivantes :

*Premièrement.* Si une période d'assurance obligatoire accomplie dans l'une des Parties contractantes coïncide avec une période d'assurance volontaire créditee auprès de l'autre Partie contractante, cette dernière période ne sera pas prise en compte.

*Deuxièmement.* Si une période d'assurance obligatoire ou volontaire accomplie dans l'une des Parties contractantes coïncide avec une période équivalente créditee auprès de l'autre Partie contractante, seule la première sera prise en considération.

*Troisièmement.* Si deux périodes équivalentes accomplies respectivement dans l'une et l'autre Partie contractante coïncident, seule sera prise en compte la période créditee auprès de la Partie dont la législation comporte une période d'assurance antérieure.

Lorsque des périodes d'assurance antérieures dans les deux Parties contractantes ont été prises en compte, la période équivalente à totaliser sera celle des deux périodes coïncidentes qui aura été accomplie sous la même juridiction que celle qui a pris en compte la période d'assurance la plus rapprochée de la période équivalente considérée.

Quand aucune période d'assurance antérieure n'a été prise en compte dans aucune des Parties contractantes, la période équivalente à totaliser sera, parmi celles qui coïncident, celle qui aura été accomplie sous la législation sous laquelle une période d'assurance aura été accomplie pour la première fois postérieurement à ladite période équivalente.

*Quatrièmement.* Les dispositions de la troisième norme ci-dessus s'appliqueront, par analogie, dans les cas de coïncidences de périodes volontaires d'assurance.

*Cinquièmement.* Dans les cas où la législation de l'une des Parties contractantes subordonne le droit ou le montant des prestations à l'accomplissement de périodes d'assurance et de périodes équivalentes liées à l'exercice d'une profession pour laquelle il existe un régime spécial de sécurité sociale, seules seront totalisées par l'organisme compétent de ladite Partie les périodes d'assurance ou périodes équivalentes accomplies sous le régime spécial correspondant de la sécurité sociale de l'autre Etat ou, à défaut, les périodes liées à l'exercice de cette même profession.

*Article 10.* Chaque organisme compétent déterminera les bases de calcul ou d'ajustement de la prestation selon la législation qui lui est applicable.

Lorsque l'organisme compétent, aux fins de la détermination de la base d'ajustement de la pension, devra prendre en compte des périodes d'assurance couvertes dans l'autre pays, il appliquera en remplacement de la base de cotisations le montant du salaire minimal interprofessionnel en Espagne ou du revenu minimal au Chili qui aura été en vigueur au cours des périodes considérées dans le pays dont il relève.

*Article 11.* 1. Les prestations reconnues par application des normes du présent chapitre seront revalorisées avec la même périodicité et, sauf dans les cas régis par les deux paragraphes ci-après, dans une proportion identique à celles qui seront prévues par les législations internes respectives.

2. Lorsque la proportion de la pension théorique à laquelle se réfère l'article 12 sera inférieure à celle de la pension minimale établie à tout moment par le législation de l'Etat qui l'aura reconnue, ledit minimum servira de base aux fins de la détermination de la pension ainsi réduite visée à l'article 13.

3. Les pensions réduites visées à l'article 13 seront actualisées par chaque organisme compétent par application de sa propre législation ; toutefois le montant de la revalorisation sera réduit par application de la règle de proportionnalité mentionnée dans ledit article.

## Section 2. VIEILLESSE

*Article 12.* 1. Les organismes compétents de chacune des Parties contractantes appliqueront leurs législations respectives en vue de la reconnaissance du droit à pension ; toutefois, ils considéreront comme ayant été accomplies à cet effet, en vertu de leurs législations respectives, les périodes d'assurance équivalentes justifiées par le demandeur selon la législation de l'autre Etat.

2. Si la personne intéressée a accompli, conformément aux dispositions légales d'un Etat contractant, des périodes de cotisations ou périodes équivalentes qui ne s'élèvent pas au total à 12 mois et que, selon lesdites dispositions, le délai de carence n'est pas terminé, l'organisme compétent de l'Etat n'accordera aucune pension pour la période considérée. Dans ce cas, l'organisme compétent de l'autre Etat appliquera, aux fins du calcul de la pension à accorder, les dispositions du paragraphe 1 de l'article 14.

3. Les dispositions du paragraphe précédent ne s'appliqueront pas dans le cas où sera créditée dans les deux Etats contractants une période égale ou distincte d'assurance inférieure à 12 mois et où les conditions exigées seront remplies uniquement en totalisant les deux périodes ; dans ce cas, ce sont les dispositions de l'article 13 de la présente Convention qui seront applicables.

*Article 13.* Les prestations auxquelles les bénéficiaires pourront avoir droit en vertu de la législation des deux Etats contractants du fait de la totalisation des périodes visées à l'article précédent seront liquidées comme suit :

a) Les organismes compétents de chacun des deux Etats contractants détermineront séparément le montant des prestations auxquelles l'intéressé aurait droit si les périodes d'assurance totalisées avaient été accomplies sous couvert de leurs législations respectives ;

b) La proportion qu'il appartiendra à chaque organisme de prendre en charge sera celle qui résultera du rapport entre le temps accompli conformément à la législation de l'Etat dont il relève et la période totalisée.

*Article 14.* 1. Lorsque le demandeur remplira des conditions exigées par la législation de l'une seulement des Parties contractantes pour avoir droit à pension sans totalisation ou cumul des périodes et sans avoir rempli les conditions exigées dans l'autre Partie, l'organisme compétent de la première Partie calculera et versera la pension conformément à la législation dont il relève.

2. Lorsque le demandeur aura rempli les conditions exigées par la seconde Partie pour la totalisation ou le cumul des périodes, l'organisme compétent de cette seconde Partie calculera la pension conformément aux modalités de calcul prévues à l'article 13, auquel cas l'organisme compétent de la première Partie devra réduire proportionnellement la pension qu'il versera.

*Article 15.* L'intéressé pourra renoncer à l'application des dispositions des articles 12 et 13 de la présente Convention. Dans ce cas, les prestations seront déterminées séparément par l'organisme compétent de l'Etat contractant correspondant, conformément à la législation dont il relève, sans tenir compte des périodes d'assurance accomplies dans l'autre Etat.

### Section 3. INVALIDITÉ

*Article 16.* 1. Les prestations d'invalidité seront régies par la législation qui était applicable à l'intéressé à la date de l'interruption du travail en raison de la maladie ou de l'accident qui a causé l'incapacité.

2. Les prestations en question seront exclusivement à la charge de l'organisme compétent conformément à ladite législation ; cet organisme les approuvera et les liquidera après avoir procédé, le cas échéant, à la totalisation des périodes d'assurance et des périodes équivalentes accomplies par l'intéressé dans chacune des deux Parties contractantes.

3. Toutefois, si, au moment de l'interruption du travail suivie d'invalidité, l'invalidé antérieurement assujetti à un régime d'assurance invalidité dans l'autre Etat contractant n'avait pas, même en procédant à la totalisation, prévue à l'article 12, des périodes d'assurance accomplies dans les deux Etats, le droit à une pension d'invalidité conformément à la législation de l'Etat dans lequel l'interruption de travail s'est produite, il recevra de l'organisme compétent de l'autre Etat les prestations en espèces prévues par la législation de cet Etat, à la condition de remplir les conditions prévues par ladite législation, compte tenu de la totalisation des périodes d'assurance.

La pension visée au paragraphe précédent est incompatible avec toute prestation de maladie en espèces à laquelle le demandeur pourrait avoir droit dans le pays où s'est produite l'interruption de travail, de sorte que ladite pension ne commencera à être due qu'une fois épousées les prestations en espèces pour cause de maladie susmentionnées.

### Section 4. SURVIVANTS

*Article 17.* Les dispositions de la section 2 du présent chapitre s'appliqueront par analogie aux prestations de survivants.

## CHAPITRE 2. AIDE MÉDICALE ET PRESTATIONS DE MALADIE

*Article 18.* Aux fins de l'acquisition, du maintien ou du recouvrement des droits prévus par le présent chapitre, lorsqu'un travailleur a été soumis aux législations des deux Etats contractants, les périodes d'assurance accomplies au regard desdites législations seront totalisées conformément aux dispositions du chapitre précédent de la présente Convention.

*Article 19.* 1. Le travailleur espagnol ou chilien affilié à la sécurité sociale de l'un des Etats contractants aura droit à l'aide médicale lorsqu'il se trouvera temporairement sur le territoire de l'autre Etat contractant à la condition que son séjour sur ce territoire ne dépasse pas 24 mois. Le même droit sera accordé aux membres de la famille de ce travailleur qui l'accompagnent et aux personnes salariées visées au paragraphe 1 de l'article 6 ainsi qu'aux membres de leur famille pendant la durée de leur déplacement.

2. Les membres de la famille du travailleur employé sur le territoire de l'un des Etats contractants qui demeurent sur le territoire de l'autre Etat contractant auront droit à l'aide médicale pendant la période qui sera fixée par l'Accord administratif relatif à l'application de la présente Convention.

3. Les titulaires de pensions de vieillesse, d'invalidité et de survivants servies conformément à la législation de l'un des Etats contractants conserveront le droit à l'aide médicale lorsqu'ils se trouveront sur le territoire de l'autre Etat contractant. Un droit identique sera accordé aux membres de leur famille.

4. L'octroi et les modalités de l'aide médicale qui fait l'objet des droits prévus au paragraphe précédent seront régis par le règlement applicable à l'organisme compétent qui l'accordera, et la durée de cette aide sera celle qui sera prévue par la législation de l'Etat à la sécurité sociale duquel le travailleur sera affilié, compte tenu, dans tous les cas, de la limitation énoncée au paragraphe 2 du présent article. De même et sauf urgence, l'organisme compétent de l'Etat en question autorisera la fourniture d'une prothèse.

5. Les frais correspondant à l'aide médicale visée par le présent article seront à la charge de l'organisme auquel l'assuré sera affilié. Les organismes compétents des Etats contractants fixeront d'un commun accord la valeur qui devra être prise en compte aux fins de l'indemnisation ainsi que la procédure de remboursement des frais en question.

*Article 20.* Les prestations en espèces correspondant aux critères donnant droit à l'aide médicale qui sont prévues à l'article précédent devront être versées conformément à la législation applicable par l'organisme compétent auquel l'assuré sera affilié et seront à la charge de cet organisme.

## CHAPITRE III. PRESTATIONS FAMILIALES

*Article 21.* L'octroi de prestations familiales sera régi par les normes ci-après :

*Premièrement.* Les prestations qui seront accordées en vertu de la législation d'un Etat contractant seront accordées également aux personnes qui résident habituellement sur le territoire de l'autre Etat à la condition que lesdites personnes aient droit à ces prestations familiales conformément à la législation du premier Etat.

*Deuxièmement.* Aux fins de l'application effective des dispositions de la norme ci-dessus, le droit susmentionné prendra effet lorsqu'il s'agira de membres de la famille de personnes qui :

- a) Sont employées comme travailleurs sur le territoire du premier Etat ; ou
- b) Perçoivent, en leur qualité de travailleurs, des prestations en espèces du fait d'une incapacité de travail temporaire durant les trois premiers mois qui suivront la cessation de la relation d'employés et qui résident sur le territoire du premier Etat ;
- c) Conformément à la législation du premier Etat, perçoivent l'une des prestations prévues par ladite législation.

*Troisièmement.* Le travailleur pourra demander à l'organisme compétent, ou celui-ci pourra accepter sur la base des dispositions qui seront énoncées dans l'Accord administratif relatif à l'application de la présente Convention, que les prestations familiales soient versées par l'intermédiaire de l'organisme compétent du pays de résidence des membres de la famille à la personne à la charge de laquelle ils se trouvent.

*Quatrièmement.* Si, conformément à la législation d'un Etat contractant, l'acquisition du droit à des prestations familiales dépend de la durée de périodes de travail ou de périodes équivalentes, toutes les périodes qui auront été accomplies successivement sur le territoire des deux Etats seront prises en compte.

#### CHAPITRE IV. PRESTATIONS EN CAS D'ACCIDENTS DU TRAVAIL ET DE MALADIES PROFESSIONNELLES

*Article 22.* 1. Les prestations en cas d'accidents du travail seront régies par la législation applicable à l'accidenté à la date de l'accident, conformément aux dispositions des articles 5, 6 et 7 de la présente Convention.

2. Aux fins de l'évaluation de la diminution de la capacité de travail résultant de l'accident, les séquelles d'accidents du travail dont l'intéressé aurait pu être victime antérieurement dans l'autre Etat contractant seront prises en compte.

3. Si le nouvel accident entraîne une aggravation de l'incapacité de travail de l'intéressé, l'octroi des prestations prévues par la législation applicable conformément au paragraphe 2 entraînera l'extinction automatique de la protection accordée à l'invalidé par l'organisme compétent de l'autre Etat.

Néanmoins, si la nouvelle prestation se révèle inférieure à la prestation éteinte en vertu de l'alinéa précédent, l'organisme compétent de l'autre Etat continuera de verser une prestation correspondant à la différence.

*Article 23.* 1. A l'exception des cas visés aux articles 6 et 7 de la présente Convention, les prestations en cas de maladies professionnelles seront régies par la législation de l'Etat contractant sur le territoire duquel le malade aura exercé l'emploi présentant le risque de l'infirmité déclarée, même si cette maladie est diagnostiquée pour la première fois dans l'autre Etat.

2. Si le malade a occupé l'emploi en question dans les deux pays, la législation qui lui sera applicable sera celle de l'Etat sur le territoire duquel il l'aura occupé en dernier.

3. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 de l'article précédent s'appliqueront, par analogie, aux prestations en cas de maladies professionnelles.

**Article 24.** Les dispositions du paragraphe 1 de l'article 11 s'appliqueront également aux prestations découlant des risques auxquels se réfère le présent chapitre.

#### CHAPITRE V. PRESTATIONS EN CAS DE DÉCÈS

**Article 25.** 1. Les prestations en cas de décès seront régies par la législation applicable à l'assuré à la date du décès, conformément aux dispositions des articles 5 à 7 de la présente Convention.

Les prestations seront reconnues et calculées par la totalisation, le cas échéant, des périodes d'assurance et des périodes équivalentes accomplies par l'assuré dans l'autre Etat.

2. En aucun cas des prestations de décès ayant pour origine un même décès ne seront versées en application des législations des deux Etats contractants.

Dans les cas auxquels se réfère l'alinéa ci-dessus, le droit à la prestation de décès sera régi par la législation de l'Etat sur le territoire duquel l'assuré décédé résidait.

#### CHAPITRE VI. PRESTATIONS DE CHÔMAGE

**Article 26.** Les travailleurs qui transfèrent leur résidence d'un Etat contractant à l'autre auront droit aux prestations de chômage prévues par la législation de leur nouvelle résidence à la condition :

- 1) Qu'ils aient effectué sur le territoire de cet Etat un travail visé par la protection contre le chômage ;
- 2) Qu'ils aient rempli les autres conditions requises par la législation de cet Etat en totalisant, le cas échéant, les périodes d'assurance chômage couvertes dans l'autre Etat.

**Article 27.** 1. Les bénéficiaires de prestations de chômage relevant de la législation d'un Etat qui transfèrent leur résidence sur le territoire de l'autre Etat conserveront le droit à ces prestations, à la condition :

- 1) Qu'ils demandent à l'organisme compétent l'autorisation de transfert et qu'ils l'obtiennent ;
- 2) Qu'ils s'inscrivent dans les bureaux de placement de l'Etat de nouvelle résidence.

2. Les causes d'extinction de ce droit seront celles qui sont prévues par la législation de l'Etat qui l'accorde et, en tout état de cause, l'obtention d'un emploi satisfaisant ou le refus d'accepter un tel emploi dans l'Etat de nouvelle résidence.

3. L'organisme de liaison de l'Etat de nouvelle résidence sera tenu de contrôler la situation en matière d'emploi des travailleurs visés par le présent article, d'en informer l'organisme compétent du premier Etat et de lui communiquer en outre tous renseignements que ledit organisme lui demandera à cet effet.

4. Les prestations seront versées par l'intermédiaire de l'organisme de liaison de l'Etat de nouvelle résidence conformément à la procédure qui sera établie dans l'Accord administratif relatif à l'application de la présente Convention.

**TITRE IV**  
**DISPOSITIONS DIVERSES**

*Article 28.* 1. Aux fins de l'application de la présente Convention, les autorités et organismes des deux Etats se prêteront leurs bons offices et la collaboration technique et administrative réciproque qui seront nécessaires en agissant, à cet effet, comme s'il s'agissait de l'application de leurs législations respectives. Cette assistance sera gratuite, sauf disposition expresse contraire de la présente Convention.

2. Les autorités compétentes des deux Etats devront :

- a) Etablir des Accords administratifs pour l'application de la présente Convention ;
- b) Déterminer leurs organismes de liaison respectifs ;
- c) Se communiquer les mesures adoptées sur le plan interne en vue de l'application de la présente Convention ;
- d) Se notifier toutes les dispositions législatives et réglementaires qui modifieront celles qui sont énumérées à l'article 2 ;
- e) Résoudre au moyen de négociations les différends d'interprétation de la présente Convention et de ses Accords administratifs d'application qui pourraient surgir entre les organismes compétents des deux Etats.

Si la divergence ne peut être résolue moyennant des négociations dans un délai de trois mois à compter du début des négociations, elle sera soumise à une commission d'arbitrage dont la composition et la procédure seront fixées d'un commun accord par les deux Etats contractants ou, à défaut de cet accord dans un délai supplémentaire de trois mois, par l'arbitre désigné à la demande de l'un des Etats par le Président de la Cour internationale de Justice.

La décision de la commission d'arbitrage ou de l'arbitre, selon le cas, sera considérée comme obligatoire et définitive.

3. Les organismes compétents des deux Etats devront :

- a) Effectuer les contrôles techniques et administratifs nécessaires en ce qui concerne l'acquisition, la suspension, le recouvrement, la modification ou l'extinction des prestations visées par la présente Convention. Les frais d'examen médical seront remboursés sous la forme et aux conditions qui seront établies par l'Accord administratif ;
- b) Collaborer à la liquidation des prestations pour le compte de l'organisme compétent de l'autre Etat, sous la forme qui sera déterminée par l'Accord administratif ;
- c) Accepter et transmettre à l'organisme compétent de l'autre Etat les notifications, demandes, déclarations, recours et autres documents se rapportant à l'application de la présente Convention qui leur seront présentés à cette fin ; et
- d) Prêter toute autre forme de collaboration utile en vue de l'application de la présente Convention.

4. L'organisme compétent pourra verser à l'intéressé une avance qui pourra être recouvrée au cours de l'instruction du dossier administratif.

L'octroi de cette avance sera facultatif et sera fondé principalement sur la situation de besoin de l'intéressé, la constatation de son droit probable à la

prestation demandée et la durée des formalités préalables au règlement définitif du dossier.

*Au cas où un organisme d'un Etat contractant aurait octroyé une avance à un bénéficiaire, cet organisme ou, à sa demande, l'organisme compétent de l'autre Etat pourra décompter l'avance susmentionnée des versements courants ou échus qui doivent être faits au bénéficiaire en question.*

*Article 29.* Les organismes compétents des deux Etats peuvent prendre contact directement les uns avec les autres et avec les intéressés. Ils peuvent également faire usage des voies diplomatiques et consulaires.

*Article 30.* 1. Les demandes, déclarations, recours et autres documents qui, aux fins de l'application de la législation d'un Etat, devront être présentés dans un délai déterminé aux autorités ou aux organismes correspondants de cet Etat seront considérés comme présentés auxdites autorités ou auxdits organismes lorsqu'ils auront été remis, dans le même délai, à une autorité ou un organisme de l'autre Etat.

2. Toute demande de prestations présentée conformément à la législation d'un Etat sera considérée, le cas échéant, comme une demande de prestations correspondantes présentée conformément à la législation de l'autre Etat.

*Article 31.* 1. Les paiements qui seront effectués en application de la présente Convention pourront être valablement effectués dans la monnaie de l'Etat dont relève l'organisme débiteur à la condition que ce soit une monnaie convertible, ou en toute autre monnaie convertible.

2. Au cas où l'un des Etats contractants prendrait des dispositions qui restreindraient les transferts de devises, les deux Etats adopteront immédiatement les mesures nécessaires en vue de garantir l'application effective des droits découlant de la présente Convention.

*Article 32.* 1. Le bénéfice des exemptions ou réductions d'impôts, de taxes et de droits consulaires ou administratifs ou autres droits analogues prévus par la législation de l'un des Etats pour les certificats et documents à produire en application de la législation de cet Etat sera étendu aux documents et certificats qui devront être produits en application de la législation de l'autre Etat ou de la présente Convention.

2. Tous les certificats et documents qui seront produits pour l'application de la présente Convention seront dispensés de toute légalisation ou authentification, sans préjudice des mesures administratives qui seront adoptées en vue de garantir l'authenticité desdits certificats ou documents.

## TITRE V

### DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

*Article 33.* Les périodes d'assurance et d'emploi accomplies avant l'entrée en vigueur de la présente Convention seront également prises en compte aux fins de son application.

*Article 34.* 1. Le droit à des pensions de vieillesse ou d'invalidité ou des pensions de survivants visées par la présente Convention qui découlera de faits

survenus antérieurement à la date d'entrée en vigueur de ladite Convention pourra être reconnu à la demande des intéressés.

Toutefois, la présente Convention ne confère pas le droit au paiement desdites pensions pour la période écoulée depuis le moment où le fait qui en serait la cause s'est produit et la date de son entrée en vigueur.

2. Les pensions accordées antérieurement à l'entrée en vigueur de la Convention pourront être révisées à la demande des intéressés en fonction des dispositions de ladite Convention.

3. Les normes relatives à la prescription et la caducité de la législation des Etats contractants ne s'appliqueront pas aux droits découlant de l'application des deux paragraphes précédents, à la condition que les intéressés présentent la demande à laquelle lesdits paragraphes se réfèrent dans un délai de deux ans à compter de la date d'entrée en vigueur de la Convention.

Si la demande est présentée après l'expiration du délai susmentionné, le droit aux pensions non prescrites ni caduques sera acquis à compter de la date de la demande, sauf dispositions plus favorables de la législation de l'Etat en question.

*Article 35.* 1. La présente Convention est conclue pour une durée indéterminée. Elle pourra être dénoncée par chacun des Etats contractants. La dénonciation devra être notifiée trois mois au moins avant la fin de l'année civile en cours, auquel cas la Convention cessera d'être en vigueur à la fin de ladite année.

2. En cas de dénonciation de la présente Convention, ses dispositions demeureront applicables aux droits acquis.

3. Les Etats contractants devront établir d'un commun accord les dispositions qui garantiront les droits en cours d'acquisition afférents aux périodes d'assurance et d'emploi accomplies antérieurement à la date de la dénonciation de la Convention.

*Article 36.* La présente Convention sera ratifiée et entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suivra celui au cours duquel les instruments de ratification auront été échangés.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires désignés à cet effet signent la présente Convention, en deux exemplaires originaux faisant également foi, en langue espagnole, à Madrid, le 9 mars 1977.

Pour le Gouvernement  
de la République du Chili:  
Le Ministre des relations extérieures,  
[Signé]  
PATRICIO CARVAJAL PRADO

Pour le Gouvernement  
de l'Etat espagnol:  
Le Ministre des affaires étrangères,  
[Signé]  
MARCELINO OREJA AGUIRRE

No. 19013

---

**FRANCE  
and  
EGYPT**

**Maritime Agreement (with exchange of letters). Signed at  
Paris on 15 July 1975**

*Authentic texts: French, Arabic and English.*

*Authentic text of the exchange of letters: French.*

*Registered by France on 24 July 1980.*

---

**FRANCE  
et  
ÉGYPTE**

**Accord maritime (avec échange de lettres). Sigué à Paris le  
15 juillet 1975**

*Textes authentiques : français, arabe et anglais.*

*Texte authentique de l'échange de lettres : français.*

*Enregistré par la France le 24 juillet 1980.*

## ACCORD MARITIME<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE

Le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République arabe d'Egypte,

Désireux de développer une coopération amicale entre la République française et la République arabe d'Egypte dans le domaine de la navigation et des transports maritimes,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article 1<sup>e</sup>. Dans le présent accord*

1. Le terme « Navire d'une partie contractante » désigne tout navire battant pavillon de cette partie conformément à sa législation.

Ce terme ne comprend pas les navires de guerre.

2. Le terme « membre de l'équipage d'un navire » désigne toute personne engagée à bord d'un navire pour accomplir au cours d'un voyage des fonctions se rapportant à l'exploitation et à l'entretien du navire, et inscrite sur la liste d'équipage.

*Article 2. Le présent accord s'applique au territoire de la République française d'une part et au territoire de la République arabe d'Egypte d'autre part.*

Les dispositions du présent accord ne s'appliquent pas à la navigation dans le canal de Suez, qui est régie par les lois, règles, règlements et conventions en vigueur.

*Article 3. Les parties contractantes conviennent de s'abstenir de tout acte de discrimination de pavillon en matière de navigation et de transport maritime, ainsi que de tout acte tendant à limiter la libre participation des navires de l'autre partie contractante au transport maritime international.*

*Article 4. Les parties contractantes conviennent :*

1. D'encourager les navires français et égyptiens à participer au transport de cargaisons entre les deux pays, et de ne pas faire obstacle à ce que les navires battant pavillon de l'autre partie transportent des cargaisons entre leurs ports et les ports d'autres pays ;
2. De coopérer en vue d'éliminer les obstacles susceptibles d'entraver le développement du transport maritime entre les deux pays, et des diverses activités qui relèvent des échanges maritimes.

Les dispositions du présent article, qui sont conçues dans l'intérêt mutuel des deux parties, n'affectent pas les droits des navires battant pavillon de pays tiers à transporter des cargaisons entre les ports des deux parties contractantes.

---

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 15 novembre 1979, soit la date de la dernière des notifications (effectuées les 5 août 1976 et 15 novembre 1979) par lesquelles les Parties se sont informées de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 22.

*Article 5.* 1. Les deux parties contractantes se prêteront mutuellement assistance et soutien en vue du développement et de l'extension de leur flotte marchande, du développement de leurs ports maritimes et de toutes les installations et facilités destinées au transbordement des marchandises et au traitement des navires, y compris toutes installations de délimitation et de balisage des chenaux.

2. L'application des dispositions du paragraphe 1 nécessitera la conclusion d'accords particuliers.

*Article 6.* 1. Les parties contractantes se concèdent mutuellement l'accès de leurs ressortissants aux institutions de formation professionnelle ainsi qu'aux entreprises et institutions de transport maritime et d'exploitation portuaire à des fins pédagogiques ; de ce domaine relève en particulier la formation des officiers de pont et des officiers mécaniciens, ainsi que des techniciens de toutes les spécialités du transport maritime et de l'exploitation portuaire.

Ces facilités comprendront l'embarquement d'officiers de pont et d'officiers mécaniciens de chacune des parties contractantes sur les navires de l'autre partie.

2. L'application des dispositions du paragraphe 1 nécessitera la conclusion d'accords particuliers.

*Article 7.* Les parties contractantes conviennent de s'abstenir d'effectuer tous services portuaires, sur le territoire de l'autre partie, notamment les services de pilotage et de remorquage, dans les ports, les eaux territoriales et les voies navigables intérieures et les opérations de cabotage, de remise à flot, de sauvetage et d'assistance qui sont réservées au pavillon national.

Toutefois le fait que les navires de commerce d'une partie contractante naviguent d'un port à un autre de l'autre partie contractante pour débarquer des marchandises en provenance de l'étranger ou embarquer des marchandises à destination de l'étranger ne sera pas considéré comme cabotage.

*Article 8.* Chacune des parties contractantes assurera dans ses ports aux navires battant pavillon de l'autre partie le même traitement qu'à ses propres navires en ce qui concerne la perception des droits et taxes portuaires, ainsi que la liberté d'accès aux ports, leur utilisation et toutes les commodités qu'elle accorde à la navigation et aux opérations commerciales pour les navires.

*Article 9.* Les deux parties contractantes prendront dans le cadre de leur législation et de leur réglementation portuaire respectives les mesures nécessaires en vue de simplifier l'accomplissement des formalités administratives, douanières et sanitaires en vigueur dans leurs ports.

Le traitement de la nation la plus favorisée sera accordé en ce qui concerne ces formalités.

*Article 10.* Chacune des parties contractantes reconnaîtra la nationalité des navires de l'autre partie sur la base des documents se trouvant à bord de ces navires délivrés par les autorités compétentes conformément aux dispositions légales et réglementaires de la partie contractante dont le navire bat pavillon.

*Article 11.* Chacune des parties contractantes reconnaîtra tous les documents se trouvant à bord des navires de l'autre partie relatifs à leur construction, leur équipement, leur équipage, leur jauge, et tous autres certificats et documents délivrés par les autorités compétentes conformément aux

dispositions légales et réglementaires de la partie contractante dont le navire bat pavillon.

Les calculs de jauge des navires des deux parties contractantes sont effectués conformément aux lois et règlements en vigueur dans les ports d'escale de chacune des deux parties.

*Article 12.* Chacune des parties contractantes reconnaît les documents d'identité de marins délivrés par les autorités compétentes de l'autre partie contractante et dont le modèle est annexé au présent accord. Lesdits documents d'identité sont, en ce qui concerne la République française, le « livret professionnel maritime » et, en ce qui concerne la République arabe d'Egypte, le « seaman's book ».

*Article 13.* Les personnes en possession des documents d'identité visés à l'article 12 du présent accord peuvent, sans visa, descendre à terre et séjourner dans la commune où se trouve le port d'escale pendant que leur navire se trouve dans ledit port, dès lors qu'elles figurent sur les rôles d'équipage du navire et sur la liste remise aux autorités du port.

Lors de leur descente à terre et de leur retour à bord du navire, ces personnes doivent satisfaire aux contrôles réglementaires.

*Article 14.* Lorsqu'un membre de l'équipage titulaire du document d'identité visé à l'article 12 est débarqué dans un port de l'autre partie contractante pour des raisons de santé, des circonstances de services ou pour d'autres motifs reconnus valables par les autorités locales, celles-ci donneront les autorisations nécessaires pour que l'intéressé puisse en cas d'hospitalisation séjourner sur son territoire et qu'il puisse soit regagner son pays d'origine, soit rejoindre un autre port d'embarquement.

Pour les besoins de la navigation, le capitaine d'un navire qui se trouve dans un port de l'autre partie contractante, ou tel membre de l'équipage qu'il désigne, est autorisé à se rendre auprès du fonctionnaire consulaire de son pavillon ou du représentant de la compagnie qui est propriétaire du navire ou l'a affrété.

*Article 15.* Les deux parties contractantes se réservent le droit d'empêcher l'entrée sur leur territoire de tout porteur du document d'identité visé à l'article 12 dont la présence serait incompatible avec leur législation et réglementation.

*Article 16.* 1. Les autorités judiciaires d'une des parties contractantes ne pourront connaître de procès civils à la suite des différends entre le capitaine et un membre quelconque de l'équipage d'un navire appartenant à l'autre partie contractante portant sur le salaire ou le contrat d'engagement qu'à la demande ou avec l'accord du fonctionnaire consulaire du pays dont ledit navire bat pavillon.

2. Lorsqu'un navire d'une partie contractante se trouve dans un port de l'autre partie contractante, les autorités administratives et judiciaires locales n'interviendront à l'occasion des infractions commises à bord que dans les cas suivants :

- a) Si la demande d'intervention est faite par le fonctionnaire consulaire ou avec son accord ;
- b) Si l'infraction ou ses conséquences sont de nature à compromettre la tranquillité de l'ordre public à terre ou dans le port, ou à porter atteinte à la sécurité publique ;
- c) Si des personnes étrangères à l'équipage se trouvent en cause.

**3.** Les dispositions du présent article ne portent pas atteinte aux droits des autorités locales pour tout ce qui concerne l'application de la législation et la réglementation douanière, la santé publique et les autres mesures de contrôle concernant la sécurité des navires et des ports, la sauvegarde des vies humaines, la sûreté des marchandises et l'admission des étrangers.

**Article 17.** **1.** Si un navire battant pavillon de l'une des parties contractantes s'échoue ou fait naufrage dans les eaux territoriales de l'autre partie, le navire, les personnes et la cargaison seront dûment secourus et jouiront des mêmes priviléges et avantages dont bénéficieraient dans des circonstances analogues, les navires, personnes et cargaisons de ladite autre partie, conformément aux dispositions légales de celle-ci.

**2.** Tous honoraires, taxes, droits et faits afférents à des opérations de cette nature seront appliqués conformément aux lois, règlements et barèmes en vigueur dans chacun des deux Etats.

**3.** Le navire qui a subi une avarie, ses agrès et apparaux, sa cargaison, ses pièces de rechange, ses provisions de bord ne sont pas passibles des droits de douane et autres taxes à l'importation s'ils ne sont pas livrés à la consommation ou utilisés sur place.

**Article 18.** Pour favoriser le développement du commerce extérieur maritime des deux pays et assurer la coopération entre leurs flottes, les parties conviennent d'encourager la conclusion des conventions appropriées entre les armements intéressés des deux pays.

**Article 19.** Pour assurer l'application correcte du présent accord et faciliter les consultations sur les principaux problèmes d'intérêt mutuel relevant de l'accord, les parties contractantes créent une commission mixte permanente. Cette commission se réunira une fois par an ou à la requête de l'une ou l'autre partie respectivement en République française ou en République arabe d'Egypte.

**Article 20.** Sauf disposition contraire du présent accord, les législations et réglementations nationales des deux parties contractantes demeurent réservées.

**Article 21.** Toute modification ou addition au présent accord sera proposée par écrit et requerra le consentement commun des deux parties.

**Article 22.** Le présent accord entrera en vigueur à la date de l'échange de notifications par chacune des deux parties de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises.

Il demeurera en vigueur pour une période de trois ans à l'issue de laquelle il sera automatiquement reconduit d'année en année jusqu'à ce que l'une des parties contractantes le dénonce par préavis de trois mois.

EN FOI DE QUOI les deux parties ont signé le présent accord à Paris le 15 juillet 1975, en trois exemplaires originaux en langues française, arabe et anglaise, les trois textes faisant également foi.

Au nom du Gouvernement  
de la République française :  
[Signé]<sup>1</sup>

Au nom du Gouvernement  
de la République arabe d'Egypte :  
[Signé]<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Signé par J. Chapon.

<sup>2</sup> Signé par S. Sammak.

## ÉCHANGE DE LETTRES

### I

[Pour le texte de la lettre du Président de la Délégation française, voir le texte de la lettre II (texte entre guillements). Le Gouvernement français a informé le Secrétariat qu'il n'est pas en mesure de lui communiquer une copie exacte et intégrale du texte de la lettre (y compris date, en-tête, signature, etc.).]

### II

#### LE PRÉSIDENT DE LA DÉLÉGATION ÉGYPTIENNE

Paris, le 16/7/1975

Monsieur le Président

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour, libellée comme suit :

« Au cours des négociations qui se sont déroulées du au les délégations française et égyptienne viennent de conclure un accord maritime.

« L'objectif fondamental de cet accord est de jeter les bases d'une coopération étroite entre nos deux pays dans tous les domaines de l'activité maritime. En outre cet accord doit permettre de promouvoir le développement harmonieux du commerce extérieur maritime de la France et de l'Egypte en favorisant la valorisation de leurs échanges par l'incorporation d'un volume aussi important que possible de services français et égyptiens.

« A cette fin, l'article 19 de cet accord a décidé la création d'une Commission mixte à qui incombe l'étude des problèmes relatifs au développement de la coopération dans les divers secteurs concernés, en vue notamment de promouvoir le recours aux entreprises françaises et égyptiennes intéressées, compte tenu d'une nécessaire et loyale concurrence.

« La Commission mixte, qui se réunira annuellement alternativement dans l'un et l'autre pays, sera présidée par les Ministres chargés de la Marine marchande ou leurs représentants.

« Elle comprendra le Ministre chargé des ports ou son représentant.

« La composition de chaque délégation sera à l'entière discréction des deux parties..

« Afin de remplir efficacement sa mission, la Commission mixte sera chargée dans un délai d'un an après l'entrée en vigueur de l'accord d'entreprendre les études de base à long terme nécessaires afin de déterminer les grandes lignes des domaines possibles de coopération entre nos deux pays dans les secteurs couverts par l'accord maritime (construction et réparation navale, développement et gestion des flottes de commerce, formation du personnel, aménagements portuaires, transports maritimes).

« En ce qui concerne le transport maritime proprement dit, la Commission mixte devra en particulier mettre au point une méthode commune permettant chaque année d'établir les données statistiques décrivant l'ensemble des échanges de services entre nos deux pays, selon les divers pavillons (en trafic bilatéral et en trafic tiers) utilisés et selon les conditions des contrats commerciaux entre importateurs et exportateurs.

« Pour ce qui est du transport des cargaisons visées à l'article 4, il sera effectué par les navires battant pavillon de chacune des deux parties sur une base de 50/50 indépendamment des termes des contrats commerciaux, qu'ils aient été conclus FOB,

CIF, CF. Les armateurs des deux pays concluront dans les trois mois de l'entrée en vigueur du présent accord des conventions appropriées.

« Il est convenu que les différends et litiges survenant à l'occasion de l'application d'accords ou de conventions conclus sur la base de l'article 18 du présent accord seront soumis à la Commission mixte.

« Des recommandations pourront être adressées aux autorités ou organismes compétents dans le cas où il apparaîtrait que les structures et procédures du commerce extérieur maritime font obstacle au développement harmonieux de nos échanges.

« La Commission mixte sera en outre chargée de suivre la réalisation des projets communs qui seront décidés, des recommandations pouvant être adressées aux autorités et organismes compétents s'il apparaissait des obstacles pouvant compromettre la bonne fin des opérations entreprises.

« Dans le cas où l'une des parties estimerait que les autorités ou organismes compétents de l'autre partie n'ont pas appliqué convenablement les dispositions de l'accord, cette partie sera fondée à suspendre l'application de l'accord jusqu'à ce que la Commission mixte ait pu se réunir pour mettre un terme au différend.

« Je vous serais obligé de bien vouloir me donner votre accord sur ce qui précède. »

J'ai l'honneur de vous confirmer l'accord de mon gouvernement sur ce qui précède.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, les assurances de ma haute considération.

[Signé—Signed]<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Signé par S. Sammak—Signed by S. Sammak.

مادة (١٩)

يشكل الطرفان المتعاقدان لجنة مشتركة دائمة تجتمع مرة كل عام أو بناءً على طلب أي من الطرفين المتعاقدين في كل من جمهورية مصر العربية وجمهورية فرنسا بالتبادل وذلك للتأكد من التنفيذ السليم لهذا الاتفاق وللتشاور حول المشكلات التي قد تنشأ بين الطرفين نتيجة لهذا الاتفاق.

مادة (٢٠)

يظل القانون الوطني لكلا الطرفين المتعاقدين معمولاً به ما لم ينص في هذا الاتفاق على خلاف ذلك.

مادة (٢١)

أية تعديلات أو اضافات إلى هذا الاتفاق يجب أن تتم كتابة وأن تكنـون موافقة كلا الطرفين المتعاقدين.

مادة (٢٢)

يسرى هذا الاتفاق من تاريخ اخطار كل من الطرفين المتعاقدين الطرف الآخر باستكمال الاجراءات القانونية الخاصة باتمامه.

ويسرى هذا الاتفاق لمدة ثلاثة سنوات ويتجدد تلقائياً بعد هذه الفترة سنة بعد أخرى وذلك ما لم ينهي أحد الطرفين المتعاقدين هذا الاتفاق بموجب اخطار قبل نهاية المدة بثلاثة شهور.

واثباتاً لما تقدم فقد قام مثلاً الطرفان بتوقيع هذا الاتفاق في من ثلاثة نسخ أصلية باللغات العربية والفرنسية والإنجليزية ولهم نفس الحجية.

عن حكومة جمهورية مصر العربية



J. CHAPON



ج - اذا كان الأجانب طرفا في هذه الخلافات .

٣ - لا يطبق ما جاء بهذه المادة في حالة تعارض هذه الخلافات مع القوانين العادلة والنظم الخاصة بالجمارك والصحة العامة والإجراءات الأخرى المتعلقة بسلامة السفن والموانئ وسلامة الأرواح والبضائع والتصریح سارى الفعل للأجانب في أقليم كلا الطرفين المتعاقدين .

#### مادة (١٧)

اذا تعرضت اى من سفن كل من الطرفين للجنوح أو الخرق في نطاق المياه الاقليمية للطرف الآخر ، فان هذه السفينة وكذا الأفراد والبضائع التي توجد على سطحها تمنع المساعدات المطلوبة ونفس الامتيازات والتسهيلات التي تمنى في الأحوال العuellelle للسفن والأفراد والبضائع على ظهر السفينة وذلك طبقا لقوانين هذا الطرف المتعاقد .

تطبق كافة الضرائب والأتعاب والرسوم . . . . الخ الخاصة بهذه العطبات طبقا لقوانين واللوائح والتعرية السارية في بلد كل من الطرفين المتعاقدين كل فيما يخصه .

السفينة التي يحدث بها ثلف في الآلات ، الأجهزة وكذا البضائع وقطع الغيار والتموينات الموجودة بالسفينة لا تخضع للرسوم الجمركية أو أى ضرائب على الواردات الا اذا تم بيعها أو استهلكت بالبر .

#### مادة (١٨)

يوافق كل من الطرفين المتعاقدين على تشجيع عقد الاتفاقيات المناسبة بين أصحاب السفن في كلا البلدين بهدف تنمية نقل التجارة الخارجية المتبادلة بين البلدين وتأكيد التعاون الكامل بين الأساطيل الوطنية .

**مادة (١٤)**

اعطاه الحق للبحار الذى في حوزته المستندات الشخصية الواردة بالمادة (١٢) بالنزول في حدود بلد الطرف الآخر وذلك لأسباب صحية أو أية أسباب أخرى معترف بها .

كما تسمح له السلطات المختصة بـ «بقاء» في بلد ها لحالة صحية حتى يعود لبلده أو ينزل بـ بلد آخر .

لربان السفينة التي تتواجد في ميناء تابع للطرف الآخر ولفرد من أفراد الطاقم الذي يعينه الربان الحق في زيارة القنصلية التابعة لـ بلد هم أو الوكيل التابع للشركة المالكة للسفينة وذلك لأغراض ملاحية .

**مادة (١٥)**

يافق الطرفان المتعاقدان على الاحتفاظ بـ «حقهما» في منع دخول أي شخص من حاملي الجوازات البحرية المشار إليها في المادة (١٣) إذا كان دخوله يتعارض مع القوانين التي تنسـ أمن الدولة .

**مادة (١٦)**

١ - لا تتدخل السلطات والمحاكم التابعة لأى من الطرفين المتعاقدين في الخلافات التي قد تنشأ على ظهر السفينة التابعة للطرف الآخر - خلال الرحـلة أو في الموانيـ بين الربان والضباط وأفراد الطاقم المسجلين في قائمة طاقم السفينة والمتصلة بالأمور الشخصية لأفراد الطاقم والأجور وعقد العمل وذلك ما لم يتم ذلك بناءً على طلب أو موافقة قنصل البلد التابع لها السفينة .

٢ - خلال فترة بـ «بقاء» سفينة أحد الطرفين المتعاقدين في ميناء الطرف الآخر تتدخل السلطات المحلية والقضائية في الخلافات التي تنشـ على ظهر السفينة وذلك في الحالات الآتـية :

- أ - اذا طلب القنصل التدخل أو بناءً على موافقته .
- ب - اذا كان للخلاف ونتائجـ أي تأثير على النظم أو القواعد العامة على السـير أو في المينـاء أو له أي تأثير على الأمـن العام .

مادة (١١)

يعترف كل من الطرفين المتعاقدين بكلية المستندات الموجودة على ظاهر السفينة والخاصة ببناء السفينة وتجهيزاتها وطاقتها وشهادة الحمولة وأى شهادات ومستندات أخرى صادرة من السلطات المختصة طبقاً للقوانين المعتمدة بها في بلد الطرف الآخر الذي ترفع السفينة عليه .

يتم حساب قياس الحمولة لسفن الطرفين طبقاً للقوانين والقواعد والنظم المطبقة في موانئ الوصول لكل من الطرفين .

مادة (١٢)

يعترف كل من الطرفين المتعاقدين بمستندات البحارة الشخصية الصادرة من السلطات المختصة ببلد الطرف الآخر الذي ترفع السفينة عليه وهذه المستندات هي :

- "Le Livret professionnel maritime" بالنسبة للجمهورية الفرنسية .
- "جواز سفر بحري" بالنسبة لجمهورية مصر العربية .
- وذلك طبقاً للنموذج المرفق .

مادة (١٣)

يسمح للبحارة الذين في حوزتهم المستندات الشخصية الواردة بالمادة (١٢) من هذا الاتفاق والمسجلين بقائمة طاقم السفينة والقائمة المسلمة لسلطات المعيناً المختصة بالنزول بدون تأشيرة دخول إلى البر للبقاء المؤقت في حدود المدينة التابع لها المعيناً خلال فترة بقاء السفينة في هذا المعيناً .

يجب على البحارة اطاعة التعليمات خلال فترة اقامتهم بالمعيناً وعودتهم .

٢ - يلزم ابرام اتفاقيات خاصة لتحقيق ما ورد بالبند (١)

### مادة (٢)

لا يجوز لأى من الطرفين المتعاقدين القيام بخدمات الموانىء التي تشمل خدمات الارشاد والقطمر في الموانىء والمهام الداخلية والاقليمية للطرف الآخر أو أى إجراءات خاصة بالنقل الساحلي والتعويم والإنقاذ والمساعدة والتي يختص بها العلم الوطني .

ولا يعتبر نقلًا ساحليًا قيام سفينة تابعة لأحد الطرفين بالابحار من ميناء إلى آخر تابع للطرف الآخر بغرض تفريغ بضائع واردة من الخارج أو لشحن بضائع متوجهة إلى دولة أخرى .

### مادة (٣)

يؤكد كل من الطرفين المتعاقدين منع نفس المساعدة التي تتبع بها سفنه إلى سفن الطرف الآخر فيما يتعلق بتحصيل مصاريف ورسوم الموانئ وكذا حق الدخول في موانئه واستخدامها وكذلك كافة التسهيلات التي تمنع للملاحة وعمليات السفن التجارية.

### مادة (٤)

يتخذ الطرفان المتعاقدان الخطوات اللازمة لتسهيل القيام بالإجراءات الادارية والجمالية وتلك الخاصة بالحجر الصحي وذلك في إطار القوانين والأنظمة المعمول بها في موانئ كل منها .

وفيها يختص بهذه الإجراءات سيطبق شرط معاملة الدولة الأكثر رعاية .

### مادة (٥)

يعترف كل من الطرفين المتعاقدين بجنسية السفينة التابعة للطرف الآخر طبقاً للمستندات الموجودة على ظهر هذه السفينة والصادرة من السلطات المختصة طبقاً للقوانين المعمول بها في بلد الطرف الآخر الذي ترفع السفينة عليه .

مادة (٤)

يتفق الطرفان المتعاقدان على :

- أ - تشجيع السفن التابعة لكل من فرنسا وجمهورية مصر العربية على المشاركة في نقل البضائع بين كلا البلدين ، وعدم وضع العراقيل تجاه قيام السفن التي ترفع أعلام الدولتين في نقل التجارة بين موانئ البلدين وموانئ الدول الأخرى.
- ب - التعاون في إزالة المعوقات التي قد تعرّض تنمية نشاط النقل البحري بين كلا البلدين .

ان ما جاء بهذه المادة والموضع على أساس المصلحة المشتركة لكلا الدولتين لا يمنع السفن التي تحمل علم الدول الأخرى من نقل البضائع بين موانئ كلا الطرفين المتعاقددين .

مادة (٥)

- ١ - سيقدم كل من الطرفين للطرف الآخر المساعدات والدعم لبناء وتنمية الأسطوanel التجارية الوطنية ولزيادة كفاءة الموانئ البحرية وكذا امداده بجميـع التسهيلات والتجهيزات الالازمة لإعادة شحن البضائع بالترانزيت ونـدة السفن بما في ذلك مددات القنوات والعلامات البحرية .
- ٢ - يلزم ابرام اتفاقية خاصة لتحقيق ما ورد بالبند (١) .

مادة (٦)

- ١ - يمنع كل من الطرفين المتعاقددين للطرف الآخر الحق في الاستفادة من معاهد التدريب وكذا كل الامكانيات التدريبية الأخرى في المؤسسات والهيئات الخاصة بالنقل البحري وادارة الموانئ .

ويدخل في هذا المجال أيضاً تدريب البحريين والضباط الفنيين للإسطول التجارى الى جانب المتخصصين في كافة فروع النقل البحري وادارة الموانى بما في ذلك تدريب البحريين والضباط الفنيين التابعين لأحد الطرفين المتعاقددين على السفن التجارية التابعة للطرف المتعاقد الآخر .

## [ARABIC TEXT—TEXTE ARABE]

## اتفاقية ملاحية

بين

حكومة جمهورية مصر العربية  
حكومة الجمهورية الفرنسية

ان حكومة جمهورية مصر العربية وحكومة الجمهورية الفرنسية رغبة منها في  
تنمية التعاون بينهما في مجال الملاحة والنقل البحري قد اتفقا على ما يلي :

مادة (١)

في هذه الاتفاقية :

- ١ تعني كلمة "سفينة تابعة لطرف متعاقد" كل سفينة تحمل علم هذا الطرف المتعاقد طبقاً لقوانينه .  
وهذا التعريف لا يشمل السفن الحربية .
- ٢ تعني كلمة "عضو في طاقم السفينة" كل شخص يعمل على سطح السفينة خلال الرحلة مودياً واجبات متعلقة باستقلال السفينة وصانتها وسجل في قائمة طاقم السفينة .

مادة (٢)

يطبق هذا الاتفاق فقط داخل حدود جمهورية مصر العربية من ناحية وحدود جمهورية الفرنسية من ناحية أخرى .

لا تسرى بنود هذه الاتفاقية على الملاحة في قناة السويس حيث تطبق القوانين والقواعد والنظم والمعاهدات السارية في هذا الشأن .

مادة (٣)

يتفق الطرفان المتعاقدان على تجنب أي تفضيل للسفن التي تحمل علم آخر في مجال الملاحة والنقل وكذلك أي إجراء من شأنه الحد من المشاركة الحرة لسفينة الطرف المتعاقد الآخر في مجال النقل البحري الدولي .

## MARITIME AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT AND THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC

The Government of the Arab Republic of Egypt and the Government of the French Republic,

Desirous to develop the friendly cooperation between the Arab Republic of Egypt and the French Republic in the field of shipping and maritime transport,

Have agreed the following:

### *Article 1.* In this Agreement:

1. The term "ship of a Contracting Party" designates every ship flying the flag of that Party according to its legislation. This term does not include war ships.

2. The term "member of a ship's crew" designates every person engaged on board the ship during the voyage, performing duties connected with the exploitation and maintenance of the ship and registered in the ship's crew list.

*Article 2.* The present Agreement applies only on the territory of the A.R.E. on one part and the territory of the French Republic on the other part.

The provisions of this Agreement do not apply in so far as navigation in the Suez Canal is concerned, where the pertinent laws, rules, regulations and conventions in force are applicable.

*Article 3.* The Contracting Parties agree to refrain from any act of flag discrimination in shipping and maritime transport as well as from any act tending to the limitation of the free participation of the ships of the other Contracting Party in international maritime transport.

### *Article 4.* The Contracting Parties agree:

- (1) To encourage French and Egyptian vessels to participate in the transport of cargoes between the two countries and not to object that vessels flying the other Contracting Party's flag to effect transport of cargoes between their ports and ports of other countries.
- (2) To cooperate in order to eliminate obstacles which could affect the development of all maritime activities between the two countries.

The provisions of this article—which are in the mutual interest of the two countries—do not affect the rights of vessels flying the flag of other countries to effect the transport of cargoes between the ports of the two Contracting Parties.

*Article 5.* 1. Both Contracting Parties shall give each other assistance and support in building and extending their national merchant fleets, and in enlarging the capacities of their sea ports and of all facilities and installations used for transhipping goods and handling ships including all channel bounding and marking installation.

<sup>1</sup> Came into force on 15 November 1979, i.e., the date of the last of the notifications (effected on 5 August 1976 and 15 November 1979) by which the Parties informed each other of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article 22.

2. The realization of provisions of paragraph 1 shall require the conclusion of special agreements.

*Article 6.* 1. The Contracting Parties allow each other the utilization of their training institutions as well as of any other training facilities in the enterprises and institutions of maritime traffic and harbour operation. To this field belongs also the training of nautical and technical officers for the merchant fleet as well as of experts for all branches of maritime traffic and harbour operation, including the training of nautical and technical officers of the merchant marine of either of the Contracting Parties on the merchant vessels of the other Contracting Party.

2. The realization of provisions of paragraph 1 shall require conclusion of special agreements.

*Article 7.* The Contracting Parties are not to perform port services including pilot's services and towage in the ports, interior and territorial waters of the other Contracting Party or any operations of cabotage, refloating, salvage and assistance which are reserved to the national flag.

It shall not be considered as cabotage operations if a ship of one Contracting Party in order to discharge cargoes brought from abroad or to load cargoes destined to another country.

*Article 8.* Each Contracting Party will ensure the ships flying the other Contracting Party's flag the same treatment which their own vessels enjoy in respect of collection port charges and dues as well as the right of entering into and using their respective ports, also all facilities which are granted to navigation and commercial ships operations.

*Article 9.* The two Contracting Parties within their legislation and port regulations will take the necessary measures in order to simplify the accomplishment of administrative formalities, custom and sanitary formalities in force in their ports.

The most favoured nation treatment shall be accorded in connection with those formalities.

*Article 10.* Each Contracting Party will recognize the nationality of the ship of the other Contracting Party on the basis of the documents aboard the ship, issued by the competent authorities, in compliance with the legal provisions of the Contracting Party under whose flag the ship sails.

*Article 11.* Each Contracting Party will recognize all the documents aboard concerning the construction of the ship, its equipment and crew, bill of tonnage and any other certificates and documents issued by the competent authorities in compliance with the legal provisions of the Contracting Party under whose flag the ship sails.

The calculation of the measurements of capacity of the two Contracting Parties' ships is made according to the laws, rules and regulations as applied in the ports of call of each of the two Contracting Parties.

*Article 12.* The two Contracting Parties shall mutually recognize the seamen's identity documents issued by the competent authorities of the State under whose flag the ship sails. These documents are "*livret professionnel maritime*", as far as the French Republic is concerned, and "seamen's passport", as far as the Arab Republic of Egypt is concerned (as per specimen attached).

*Article 13.* The seamen in possession of identity documents as provided in article 12 of the present Agreement will have access — without visa — to land and stay in the port town territory for the period of the ship's stay in this port, as far as they are registered in the ship's crew list and the list submitted to Port Authorities.

During their stay ashore and their return on board, these seamen must adhere to appropriate regulations.

*Article 14.* A crew member, holder of identity documents mentioned in article 12, has access to land in the territory of the other Contracting Party for health reasons or other recognized reasons.

The competent authorities will in case of hospitalization authorize him to stay in their country until either return to his country or to join another port for embarkment.

For navigation purposes the master of a ship lying in the port of the other Contracting Party or crew member designated by him are authorized to visit the employees of the consulate of their country or owners, charterers of vessel representative.

*Article 15.* The two Contracting Parties agree that they have the right to prevent any person in possession of the seamen's passport mentioned in article 13 from entering the country in case this might conflict with the laws and regulations of his country.

*Article 16.* 1. The legal authorities of either Contracting Party could not be intimated with conflicts arising between the captain and any member of the crew on board the ship belonging to the other Contracting Party, regarding wages, employment contract, unless at the request or consent of the consul of the country to which the vessel's nationality depends.

2. During the stay of a ship of one of the Contracting Parties in the port of the other Contracting Party, the local administrative and legal authorities will only intervene in conflicts arising on board in the following cases:

- (a) If such demand for intervention is requested by the consul or with his consent;
- (b) If the conflict or its consequences have any effect on the discipline or public order ashore or in the port, or any effect on public security;
- (c) If foreigners are involved in the conflict.

3. The provisions of this article do not apply in case the respective conflicts contravene with the public laws, customs regulations, public health and other measures concerning vessels and ports security, safeguarding human beings' lives, safety of goods and the admission of foreigners in force on the territory of the Contracting Party.

*Article 17.* If a vessel under the flag of either of the Contracting Parties runs aground or is wrecked within the coastal area of the other Contracting Party, the ships, the persons and the cargo aboard shall be given the required assistance and the same privileges and advantages which would be granted in similar cases to own ships, persons and cargoes aboard, according to the legal provisions of that Contracting Party.

All fees, taxes, dues, charges, etc. relating to such operations shall be applied in accordance with the laws, regulations and tariffs in force in both Contracting Parties respectively.

Vessel sustaining damage, her machines and equipments, as well as cargo, spare parts, provisions on board are not liable to customs dues or other import taxes if they are not sold or consumed ashore.

*Article 18.* The two Contracting Parties, aiming to develop the foreign maritime trade of the two countries and to ensure smooth cooperation between their fleets, agreed to encourage the conclusion of the appropriate agreements between their respective shipowners.

*Article 19.* To ensure the proper implementation of this Agreement and for consultations on principal problems of mutual relations governed by the present Agreement, the Contracting Parties shall establish a Permanent Joint Committee. This Committee shall meet once a year or at the request of either Party in the United Arab Republic and the French Republic respectively.

*Article 20.* Unless otherwise provided in this Agreement, the national legislation and regulations of the two Contracting Parties remain reserved.

*Article 21.* Any modifications or additions to this Agreement [are] to be made in writing and require common consent of both Contracting Parties.

*Article 22.* The present Agreement shall come into force on the date when the two Contracting Parties shall have notified each other of the completion of their legislative formalities relating to Conclusion.

This Agreement will remain in force for a period of three years, after which period, it will be automatically renewed year by year unless either of the Contracting Parties terminates it with a three month's notice before the expiring date.

IN WITNESS THEREOF the two Parties have signed the present Agreement in Paris on July 15th, 1975, in three original copies in Arabic, French and English, all texts being authentic.

On behalf of the Government  
of the Arab Republic of Egypt:

[Signed]

S. SAMMAK

On behalf of the Government  
of the French Republic:

[Signed]

J. CHAPON

## [TRANSLATION—TRADUCTION]

## EXCHANGE OF LETTERS

## I

[For the text of the letter from the President of the French Delegation, see text of letter II (text between quotation marks). The French Government has informed the Secretariat that it is not in a position to provide a copy of the exact and integral text (including date, heading, signature, etc.) of the French letter.]

## II

Paris, 16/7/1975

THE CHAIRMAN OF THE EGYPTIAN DELEGATION

Sir:

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of today's date, the text of which is as follows:

"In the course of the negotiations held from      to      , the French and Egyptian delegations have concluded a Maritime Agreement.

The fundamental aim of this Agreement is to lay the foundation for close co-operation between our two countries in all areas of maritime activity. The Agreement is designed, in addition, to facilitate the harmonious development of the foreign maritime trade of France and Egypt by fostering the development of their commercial exchanges through the incorporation of the largest possible quantity of French and Egyptian services.

To this end, article 19 of this Agreement provides for the establishment of a Joint Committee to study problems relating to the development of co-operation in the various sectors concerned, with a view, among other things, to promoting recourse to interested French and Egyptian enterprises, subject to the necessary fair competition.

The Joint Committee, which is to meet once a year in each country alternately, will be chaired by the Ministers responsible for merchant marine affairs or their representatives.

It will include the Minister responsible for ports or his representative.

The composition of each delegation will be entirely at the discretion of the two Parties.

In order to carry out its mandate effectively, the Joint Committee will be instructed to undertake within one year of the entry into force of the Agreement the long-term basic studies needed to determine the broad outlines of possible fields of co-operation between our two countries in the sectors covered by the Maritime Agreement (shipbuilding and repairs, development and management of merchant fleets, training of personnel, harbour development, maritime transport).

With regard to maritime transport proper, the Joint Committee will, in particular, devise a common method for establishing annual statistics for all exchanges of services between our two countries, according to the various flags flown (in bilateral traffic and third-party traffic) and according to the terms of the commercial contracts entered into by importers and exporters.

The transport of cargoes referred to in article 4 will be effected by vessels flying the flag of either Party on a 50-50 basis, independently of the terms of the commercial contracts, whether concluded f.o.b., c.i.f. or c.& f. The shipowners of both countries

shall conclude appropriate conventions to that end within three months of the entry into force of this Agreement.

It is hereby agreed that any disputes and litigation that may arise through the implementation of agreements or conventions concluded on the basis of article 18 of this Agreement shall be submitted to the Joint Committee.

Recommendations may be addressed to the competent authorities or bodies if it appears that foreign maritime trade structures and procedures are impeding the harmonious development of trade between our two countries.

The Joint Committee will in addition be instructed to follow the progress of any joint projects that are decided upon, being authorized to address recommendations to the competent authorities and bodies if any obstacles appear that may compromise the successful completion of the operations undertaken.

If either Party considers that the competent authorities and bodies of the other Party have not correctly applied the provisions of the Agreement, that Party will be entitled to suspend the application of the Agreement until the Joint Committee has been able to meet in order to settle the dispute.

I should be obliged if you would indicate your agreement to the above."

I have the honour to confirm my Government's agreement to the foregoing.

Accept, Sir, etc.

[S. SAMMAK]

No. 19014

---

**BRAZIL  
and  
FRANCE**

**Protocol on economic co-operation with respect to coal.  
Signed at Brasília on 20 May 1980**

*Authentic texts: Portuguese and French.  
Registered by Brazil on 24 July 1980.*

---

**BRÉSIL  
et  
FRANCE**

**Protocole de coopération économique dans le domaine dn  
charbon. Signé à Brasília le 20 mai 1980**

*Textes authentiques: portugais et français.  
Enregistré par le Brésil le 24 juillet 1980.*

## [PORTUGUESE TEXT—TEXTE PORTUGAIS]

**CONVÊNIO COMPLEMENTAR FRANCO-BRASILEIRO DE COOPERAÇÃO ECONÔMICA NO CAMPO DO CARVÃO**

O Governo da República Federativa do Brasil,

O Governo da República Francesa,

Visto o Acordo de Cooperação Técnica e Científica assinado no dia 16 de janeiro de 1967;

Visto o Comunicado Conjunto de 6 de novembro de 1975, que constitue a Comissão Econômica para o Comércio e a Indústria;

Visto o Acordo da Cooperação Tecnológica Industrial de 5 de outubro de 1978 e especificamente o seu artigo I item C;

Desejosos de unir seus esforços a fim de resolver em comum as dificuldades ligadas à crise energética e de desenvolver, com essa finalidade, sobre uma base de vantagens mútuas, a cooperação bilateral, no campo do carvão,

Convencionaram as seguintes disposições:

*Artigo I.* A. A Cooperação Tecnológica e Industrial da qual trata o presente Convênio Complementar aplica-se em colocar em relevo os recursos de que dispõe o Brasil, no campo do carvão. Assim, são cobertos os projetos e operações que visam a prospecção, a extração, o tratamento dos produtos da mina, o beneficiamento do carvão (coqueificação, geração de eletricidade, gaseificação) e também o beneficiamento dos xistos e resíduos..

B. A Cooperação Tecnológica e Industrial pode notadamente tomar as seguintes formas:

- Trocas regulares de informações relativas às tecnologias industriais de que dispõem as duas Partes, e de listas de tecnologias suscetíveis de apresentar um interesse comum.
- Promoção de trocas de tecnologias industriais, especialmente entre pequenas e médias empresas.
- Informações diversas em favor de operações integradas, associando os operadores públicos e privados dos dois países, no plano das tecnologias, dos investimentos, da exploração industrial e comercial.

C. O Ministro do Comércio Exterior, em coordenação com o Ministro da Economia e o Ministro da Indústria, é o responsável pela Parte francesa, da aplicação do Convênio Complementar. Ele designará, sempre que necessário, um representante encarregado de acompanhar, pessoalmente, a boa execução do citado Convênio Complementar.

A Parte brasileira será representada pelo Ministro das Minas e Energia.

*Artigo II.* Fica constituído, para a aplicação do presente Convênio Complementar, um comitê denominado «Grupo Setorial do Carvão» ligado à Comissão Econômica para o Comércio e Indústria; será presidido, do lado brasileiro, pelo Presidente da CAEEB (Companhia Auxiliar de Empresas Elétricas Brasileiras) e, do lado francês, pelo Diretor da Direction du Gaz, du Charbon et de l'Electricité (Ministério da Indústria).

Este Comitê é composto, sobre uma base paritária, de membros pertencentes às diferentes administrações concernentes à matéria do presente Convênio Complementar. Serão convocadas, quando necessário, e segundo as modalidades julgadas apropriadas pelas duas Partes, entidades privadas, principalmente as implicadas nos projetos em causa.

O Grupo Setorial do Carvão elaborará seu próprio regulamento interno, em conformidade com os princípios e orientações do presente Convênio Complementar e dos acordos acima mencionados.

As questões de propriedade industrial serão objeto de um regulamento particular estabelecido após a consulta dos organismos responsáveis, na França e no Brasil, da aplicação dos regulamentos internacionais que regem a matéria.

*Artigo III.* Será elaborado um programa plurianual, que fixará prazos e uma lista de operações e projetos precisos a serem desenvolvidos no (cronograma) assim definido.

*Artigo IV.* Após a assinatura do presente Convênio Complementar, as duas Partes convencionam favorecer, prioritariamente, os projetos referentes aos seguintes campos:

- a) Prosseguimento e desenvolvimento da cooperação visando a produção de carvão vapor nos seus diferentes aspectos, investimentos tecnológicos, financeiros, e de formação de recursos humanos.
- b) Cooperação com o propósito de contribuir para um programa geral de exploração sistemática das jazidas de carvão e de avaliação do tratamento dos produtos extraídos.
- c) Cooperação econômica para o funcionamento das centrais térmicas com a utilização de carvão com alto teor de cinzas.

As duas Partes favorecerão a realização, num quadro de cooperação bilateral, de novos projetos de centrais térmicas a carvão, compreendida a ampliação de Candiota e de acordo com o Programa de Energia Elétrica do Brasil. Para este efeito, o Governo francês colocará à disposição facilidades no campo dos financiamentos e do intercâmbio tecnológico.

- d) Desenvolvimento e intensificação da cooperação no campo da gaseificação do carvão.
- e) Desenvolvimento da cooperação para a utilização de gasogênios e, de uma maneira geral, do carvão vegetal.

Um grupo de trabalho, composto de representantes da administração pública brasileira, da Embaixada da França e, eventualmente, das empresas privadas brasileiras e francesas, se reunirá periodicamente para examinar o desenvolvimento das operações em curso e para decidir o lançamento de novos projectos.

*Artigo V.* O Comitê se reunirá, no mais tardar, no mês precedente ao início da reunião da Comissão Mista, à qual relatará suas atividades. Ele concluirá, por ocasião desta primeira reunião, um regulamento interno e fará um primeiro balanço no que concerne às operações descritas no artigo IV.

*Artigo VI.* As disposições do artigo VI do Acordo de Cooperação Tecnológico e Industrial, de 5 de outubro de 1978, se aplicam ao presente Convênio Complementar no que concerne as condições de entrada em vigor, de renovação, de emenda e de extinção.

FEITO E ASSINADO em Brasília, a 20 de maio de 1980, em dois originais, em português e em francês, sendo ambos igualmente autênticos.

Pelo Governo  
da República Federativa do Brasil:  
[*Signed—Signé*]  
CESAR CALS  
Ministro das Minas e Energia

Pelo Governo  
da República Francesa:  
[*Signed—Signé*]  
JEAN BELIARD  
Embaixador da França

---

**PROTOCOLE<sup>1</sup> FRANCO-BRÉSILIEN DE COOPÉRATION  
ÉCONOMIQUE DANS LE DOMAINE DU CHARBON ENTRE  
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE  
DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

---

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil,

Le Gouvernement de la République Française,

Vu L'Accord de coopération technique et scientifique signé le 16 janvier 1967<sup>2</sup>,

Vu le Communiqué conjoint du 6 novembre 1975 créant la Commission Economique pour le Commerce et l'Industrie,

Vu l'Accord de coopération technologique industrielle du 5 octobre 1978<sup>3</sup> et notamment son article I, C,

Désireux d'unir leurs efforts afin de résoudre en commun les difficultés liées à la crise énergétique et de développer dans ce but, sur la base d'avantages mutuels, la coopération bilatérale dans le domaine du charbon,

Sont convenus des dispositions suivantes :

*Article premier.* A. La Coopération technologique et industrielle dont traite le présent protocole s'applique à la mise en valeur des ressources dont dispose le Brésil dans le domaine du charbon. Sont ainsi couverts les projets et opérations visant à la prospection, à l'extraction, au traitement des produits de la mine, à la valorisation du charbon (cokéfaction, génération, d'électricité, gazéification) de même que la valorisation des schistes et résidus.

B. La Coopération technologique et industrielle peut prendre notamment les formes suivantes :

- Echanges réguliers d'informations relatives aux technologies industrielles dont disposent les deux parties et de listes de technologies susceptibles de présenter un intérêt commun ;
- Promotion des échanges de technologies industrielles, notamment entre petites et moyennes entreprises ;
- Indications diverses en faveur d'opérations intégrées associant les opérateurs publics et privés des deux pays sur le plan des technologies, des investissements, de l'exploitation industrielle et commerciale.

C. Le Ministre du Commerce extérieur, en liaison avec le Ministre de l'Economie et le Ministre de l'Industrie, est responsable pour la partie française de l'application du protocole. Il désignera en tant que de besoin un représentant chargé personnellement de veiller à la bonne exécution dudit protocole.

La partie brésilienne sera représentée par le Ministre des Mines et de l'Energie.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 20 mai 1980 par la signature, conformément à l'article 6.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 712, p. 187.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 1112, N° I-17201.

*Article 2.* Il est constitué pour l'application du présent protocole un Comité nommé « Groupe Sectoriel Charbon » qui est rattaché à la Commission Economique pour le Commerce et l'Industrie ; il sera présidé du côté brésilien par le Président de la CAEEB (Companhia Auxiliar de Empresas Elétricas Brasileiras) et pour la partie française par le Directeur de la Direction du Gaz, du Charbon et de l'Électricité (Ministère de l'Industrie).

Ce Comité est composé, sur une base paritaire, de partenaires appartenant aux différentes administrations concernées par la matière du présent protocole. Il sera fait appel en tant que de besoin, et selon les modalités jugées appropriées par les deux parties, au concours de certains opérateurs privés principalement impliqués dans les projets en cause.

Le Groupe Sectoriel Charbon élaborera son propre règlement intérieur en conformité avec les principes et orientations du présent protocole et des accords susvisés.

Les questions de propriété industrielle feront l'objet d'un règlement particulier établi après consultation des organismes responsables en France et au Brésil, de l'application des règlements internationaux régissant la matière.

*Article 3.* Il sera élaboré un programme pluriannuel comportant un échéancier et une liste d'opérations et de projets précis à développer dans le cadre temporel ainsi défini.

*Article 4.* Dès la signature du présent protocole, les deux parties conviennent de favoriser en priorité les projets concernant les domaines suivants :

- a) Poursuite et développement de la coopération visant à la production de charbon à usage vapeur dans ses différents aspects, investissements technologiques, financiers et de formation ;
- b) Coopération en vue de contribuer à un programme général de mise en exploitation systématique des gisements carbonifères, d'évaluation et de traitement des produits extraits ;
- c) Coopération économique dans le domaine des centrales thermiques à charbon à haute teneur en cendres.

Les deux parties favoriseront la réalisation, dans un cadre de coopération bilatérale, de nouveaux projets de centrales thermiques à charbon comprenant entre autres l'extension de Candiota conformément au Programme d'Énergie Electrique du Brésil. Le Gouvernement français mettra en place à cet effet des facilités dans le domaine des financements et des échanges d'ordre technologique ;

- d) Développement et intensification de la coopération dans le domaine de la gazéification du charbon ;
- e) Développement de la coopération pour l'utilisation des gazogènes et d'une manière générale du charbon de bois.

Un groupe de travail, composé des représentants des pouvoirs publics brésiliens, des services de l'Ambassade de France, et éventuellement des entreprises privées brésiliennes et françaises, se réunira périodiquement pour examiner le développement des opérations en cours et pour décider le lancement de nouveaux projets.

*Article 5.* Le Comité se réunira au plus tard au cours du mois précédent la tenue des réunions de la Commission Mixte à laquelle il fera rapport de ses

activités. Il arrêtera, lors de sa première réunion, un règlement intérieur et dressera un premier bilan en ce qui concerne les opérations visées à l'article 4.

*Article 6.* Les dispositions de l'article 6 de l'Accord de coopération technologique et industrielle du 5 octobre 1978 s'appliquent au présent protocole en ce qui concerne les conditions d'entrée en vigueur, de renouvellement, d'amendement et d'extinction.

FAIT ET SIGNÉ à Brasília, le 20 mai 1980 (en deux exemplaires originaux en français et en portugais, les deux textes faisant foi).

Pour le Gouvernement  
de la République Fédérative du Brésil:

[Signé]  
CESAR CALS  
Ministre des Mines et de l'Energie

Pour le Gouvernement  
de la République Française:

[Signé]  
JEAN BELIARD  
Ambassadeur de France

---

## [TRANSLATION—TRADUCTION]

**PROTOCOL<sup>1</sup> ON ECONOMIC CO-OPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC WITH RESPECT TO COAL**

The Government of the Federative Republic of Brazil,

The Government of the French Republic,

In view of the Agreement on technical and scientific co-operation signed on 16 January 1967,<sup>2</sup>

In view of the joint communiqué of 6 November 1975 establishing the Economic Commission for Trade and Industry,

In view of the Agreement on industrial technological co-operation of 5 October 1978,<sup>3</sup> and particularly article I. C. thereof,

Desiring to pool their efforts in order jointly to overcome the difficulties connected with the energy crisis and, for this purpose, to develop bilateral co-operation with respect to coal on a basis of mutual advantage,

Have agreed as follows:

*Article I.* A. The purpose of the technological and industrial co-operation forming the subject of this Protocol shall be to develop Brazil's coal resources. Projects and operations relating to prospecting for, extracting and processing mining products, to the valorization of coal (coking, electric power generation, and gasification) and to the valorization of shale and residues are therefore covered.

B. The technological and industrial co-operation may take, *inter alia*, the following forms:

- Regular exchanges of information on the branches of industrial technology available to the two Parties, and of lists of the various branches of technology likely to be of common interest;
- Promotion of exchanges of industrial technology, particularly among small and medium-sized enterprises;
- Miscellaneous information for furthering joint operations, involving both public and private agencies of the two countries, concerned with technology, investment and industrial and Trade development.

C. The Minister of Foreign Trade, in conjunction with the Minister of Economy and the Minister of Industry, shall be responsible for implementing this Protocol on behalf of the French Party. He shall, if necessary, appoint a representative to be personally responsible for monitoring the proper execution of the Protocol.

The Brazilian Party shall be represented by the Minister of Mines and Energy.

<sup>1</sup> Came into force on 20 May 1980 by signature, in accordance with article 6.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 712, p. 187.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 1112, No. I-17201.

*Article II.* For the purpose of implementing this Protocol, there shall be established a Committee, named the "Coal Sector Group", which shall be attached to the Economic Commission for Trade and Industry; the chairman on behalf of the Brazilian Party shall be the President of CAEEB (Companhia Auxiliar de Empresas Elétricas Brasileiras), and the chairman on behalf of the French Party shall be the Director of the Direction du Gaz, du Charbon et de l'Électricité (Ministry of Industry).

This Committee shall be composed, on a basis of equal representation, of members from the various departments concerned with the subject of this Protocol. If necessary, and in accordance with such procedures as may be deemed appropriate by the two Parties, the assistance of certain private agencies substantially involved in the relevant projects shall be enlisted.

The Coal Sector Group shall draw up its own rules of procedure in accordance with the principles and guidelines of this Protocol and of the above-mentioned agreements.

Questions pertaining to industrial property shall be the subject of separate regulations to be established after consultation with the authorities responsible, in France and in Brazil, for applying the relevant international regulations.

*Article III.* A multi-annual programme shall be drawn up, including a timetable and a list of specific operations and projects to be developed within the time-frame thus established.

*Article IV.* After signing this Protocol, the two Parties shall accord priority to projects in the following fields:

- (a) Promotion and development of co-operation on the various aspects of steam coal production, including technological, financial and training inputs;
- (b) Co-operation with a view to contributing to a comprehensive programme for the systematic mining of coal deposits and for evaluating and processing the output;
- (c) Economic co-operation in the operation of thermal power stations using high ash-content coal.

The two Parties shall, on a basis of bilateral co-operation, promote the implementation of new coal-burning power station projects, including, *inter alia*, the extension of Candiota in accordance with Brazil's Electric Power Programme. For this purpose, the French Government shall provide facilities in terms of financing and exchanges of technology;

- (d) Development and strengthening of co-operation in coal gasification;
- (e) Development of co-operation in the use of gas producers and of charcoal in general.

A working group, composed of representatives of the Brazilian authorities, of the Embassy of France and, if necessary, of Brazilian and French private enterprises, shall meet at intervals to review the progress of ongoing operations and decide on the initiation of new projects.

*Article V.* The Committee shall meet, at the latest, during the month preceding the opening of the Mixed Commission to which it shall report on its activities. It shall draw up its own rules of procedure at its first meeting, together with an initial balance sheet covering the operations specified in article 4.

*Article VI.* The provisions of article 6 of the Agreement on technological industrial co-operation of 5 October 1978 shall apply to this Protocol in respect of its entry into force, renewal, amendment and termination.

DONE AND SIGNED at Brasília, on 20 May 1980, in duplicate in the Portuguese and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Federative Republic of Brazil:

[Signed]  
CESAR CALS  
Minister of Mines and Energy

For the Government  
of the French Republic:

[Signed]  
JEAN BELIARD  
Ambassador of France

---

## **ANNEX A**

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,  
concerning treaties and international agreements  
registered  
with the Secretariat of the United Nations*

---

## **ANNEXE A**

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,  
concernant des traités et accords internationaux  
enregistrés  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

**ANNEX A**

No. 4214. CONVENTION ON THE INTER-GOVERNMENTAL MARITIME CONSULTATIVE ORGANIZATION. DONE AT GENEVA ON 6 MARCH 1948<sup>1</sup>

**OBJECTION** to the reservations made by the Government of the United Arab Emirates upon acceptance<sup>2</sup> of the Convention<sup>3</sup> and of the amendments to articles 10, 16, 17, 18, 20, 28, 31 and 32 of the above-mentioned Convention, adopted by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization Assembly in resolution A.315 (ES.V) of 17 October 1974<sup>2</sup>

*Received on:*

25 July 1980

ISRAEL

"The Government of Israel has noted the political character of the statement made by the Government of the United Arab Emirates. In the view of the Government of Israel, this Convention is not the proper place for making such political pronouncements. Moreover, the said declaration cannot in any way affect whatever obligations are binding upon the Government of the United Arab Emirates, under general international law or under particular conventions. Insofar as concerns the substance of the matter, the Government of Israel will adopt towards the Government of the United Arab Emirates an attitude of complete reciprocity."

**ANNEXE A**

N° 4214. CONVENTION RELATIVE À LA CRÉATION D'UNE ORGANISATION MARITIME CONSULTATIVE INTERGOUVERNEMENTALE. FAITE À GENÈVE LE 6 MARS 1948<sup>1</sup>

**OBJECTION** aux réserves faites par le Gouvernement des Emirats arabes unis lors de l'acceptation<sup>2</sup> de la Convention et des amendements aux articles 10, 16, 17, 18, 20, 28, 31 et 32 de la Convention susmentionnée adoptés par l'Assemblée de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime par la résolution A.315 (ES.V) du 17 octobre 1974<sup>2</sup>

*Reçue le:*

25 juillet 1980

ISRAËL

[TRADUCTION—TRANSLATION]

Le Gouvernement israélien a relevé le caractère politique de la déclaration du Gouvernement des Emirats arabes unis. A son avis, la Convention ne constitue pas le cadre approprié pour des proclamations politiques de ce genre. En outre, ladite déclaration ne peut en aucune manière modifier les obligations qui incombent au Gouvernement des Emirats arabes unis en vertu du droit international général ou de conventions particulières. En ce qui concerne le fond de la question, le Gouvernement israélien adoptera à l'égard du Gouvernement des Emirats arabes unis une attitude d'entièvre réciprocité.

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 289, p. 3; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 14, as well as annex A in volumes 907, 913, 928, 942, 954, 963, 973, 980, 985, 987, 999, 1001, 1006, 1007, 1017, 1021, 1023, 1025, 1031, 1042, 1043, 1060, 1080, 1089, 1092, 1106, 1110, 1120, 1122, 1126, 1128, 1130, 1144, 1146, 1153, 1156, 1161, 1162, 1166, 1175 and 1181.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1161, No. A-4214.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 289, p. 3; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 4 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 907, 913, 928, 942, 954, 963, 973, 980, 985, 987, 999, 1001, 1006, 1007, 1017, 1021, 1023, 1025, 1031, 1042, 1043, 1060, 1080, 1089, 1092, 1106, 1110, 1120, 1122, 1126, 1128, 1130, 1144, 1146, 1153, 1156, 1161, 1162, 1166, 1175 et 1181.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1161, N° A-4214.

**OBJECTION** to the declaration made by the Government of Democratic Yemen upon acceptance<sup>1</sup> of the Convention

*Received on:*

25 July 1980

ISRAEL

**OBJECTION** à la déclaration faite par le Gouvernement du Yémen démocratique lors de l'acceptation<sup>1</sup> de la Convention

*Reçue le:*

25 juillet 1980

ISRAËL

[TRADUCTION — TRANSLATION]

"The Government of Israel has noted the political character of the statement made by the Government of Democratic Yemen. In the view of the Government of Israel, this Convention is not the proper place for making such political pronouncements. Moreover, the said declaration cannot in any way affect whatever obligations are binding upon Democratic Yemen under general international law or under particular conventions. Insofar as concerns the substance of the matter, the Government of Israel will adopt towards the Government of Democratic Yemen an attitude of complete reciprocity".

*Registered ex officio on 25 July 1980.*

*Enregistré d'office le 25 juillet 1980.*

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1181,  
No. A-4214.

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1181,  
Nº 4214.

No. 4714. INTERNATIONAL CONVENTION FOR THE PREVENTION OF POLLUTION OF THE SEA BY OIL, 1954. DONE AT LONDON ON 12 MAY 1954<sup>1</sup>

N° 4714. CONVENTION INTERNATIONALE POUR LA PRÉVENTION DE LA POLLUTION DES EAUX DE LA MER PAR LES HYDROCARBURES, 1954. FAITE À LONDRES LE 12 MAI 1954<sup>1</sup>

### ACCEPTANCES

*Instruments deposited with the Secretary-General of Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on:*

12 March 1980

PAPUA NEW GUINEA

(With effect from 12 June 1980.)

10 June 1980

CYPRUS

(With effect from 10 September 1980.)

*Certified statements were registered by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on 21 July 1980.*

### ACCEPTATIONS

*Instruments déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime les :*

12 mars 1980

PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE

(Avec effet au 12 juin 1980.)

10 juin 1980

CHYPRE

(Avec effet au 10 septembre 1980.)

*Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le 21 juillet 1980.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 327, p. 3; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 14, as well as annex A in volumes 922, 958, 974, 982, 991, 1019, 1031, 1034, 1057, 1110, 1140 and 1175.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 327, p. 3; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 4 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 922, 958, 974, 982, 991, 1019, 1031, 1034, 1057, 1110, 1140 et 1175.

No. 4789. AGREEMENT CONCERNING THE ADOPTION OF UNIFORM CONDITIONS OF APPROVAL AND RECIPROCAL RECOGNITION OF APPROVAL FOR MOTOR VEHICLE EQUIPMENT AND PARTS. DONE AT GENEVA ON 20 MARCH 1958<sup>1</sup>

N° 4789. ACCORD CONCERNANT L'ADOPTION DE CONDITIONS UNIFORMES D'HOMOLOGATION ET LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE DE L'HOMOLOGATION DES ÉQUIPEMENTS ET PIÈCES DE VÉHICULES À MOTEUR. FAIT À GENÈVE LE 20 MARS 1958<sup>1</sup>

APPLICATION of Regulation No. 38<sup>2</sup> annexed to the above-mentioned Agreement

APPLICATION du Règlement n° 38<sup>2</sup> annexé à l'Accord susmentionné

*Notification received on:*

22 July 1980

AUSTRIA

(With effect from 20 September 1980.)

Registered ex officio on 22 July 1980.

*Notification reçue le:*

22 juillet 1980

AUTRICHE

(Avec effet au 20 septembre 1980.)

Enregistré d'office le 22 juillet 1980.

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 335, p. 211; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 14, as well as annex A in volumes 915, 917, 926, 932, 940, 943, 945, 950, 951, 955, 958, 960, 961, 963, 966, 973, 974, 978, 981, 982, 985, 986, 993, 995, 997, 1003, 1006, 1010, 1015, 1019, 1020, 1021, 1024, 1026, 1031, 1035, 1037 to 1040, 1046, 1048, 1050, 1051, 1055, 1059, 1060, 1065, 1066, 1066, 1073, 1078, 1079, 1088, 1092, 1095, 1097, 1098, 1106, 1110, 1111, 1112, 1122, 1126, 1130, 1135, 1136, 1138, 1139, 1143, 1144 to 1147, 1150, 1153, 1156, 1157, 1157, 1162, 1177 and 1181.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1098, p. 295.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 335, p. 211; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 4 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 915, 917, 926, 932, 940, 943, 945, 950, 951, 955, 958, 960, 961, 963, 966, 973, 974, 978, 981, 982, 985, 986, 993, 995, 997, 1003, 1006, 1010, 1015, 1019, 1020, 1021, 1024, 1026, 1031, 1035, 1037 à 1040, 1046, 1048, 1050, 1051, 1055, 1059, 1060, 1065, 1066, 1073, 1078, 1079, 1088, 1092, 1095, 1097, 1098, 1106, 1110, 1111, 1112, 1122, 1126, 1130, 1135, 1136, 1138, 1139, 1143, 1144 à 1147, 1150, 1153, 1156, 1157, 1162, 1177 et 1181.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1098, p. 301.

No. 10283. AGREEMENT BETWEEN THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AND THE HUNGARIAN PEOPLE'S REPUBLIC ON CULTURAL AND SCIENTIFIC CO-OPERATION. SIGNED AT BUDAPEST ON 16 NOVEMBER 1968<sup>1</sup>

**TERMINATION (Note by the Secretariat)**

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics registered on 18 July 1980 an Agreement between the Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of the Hungarian People's Republic on cultural and scientific co-operation signed at Budapest on 1 June 1979.<sup>2</sup>

The said Agreement, which came into force on 1 June 1979, provides, in its article 24, for the termination of the above-mentioned Agreement of 16 November 1968.

(18 July 1980)

N° 10283. ACCORD DE COOPÉRATION CULTURELLE ET SCIENTIFIQUE ENTRE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE HONGROISE. SIGNÉ À BUDAPEST LE 16 NOVEMBRE 1968<sup>1</sup>

**ABROGATION (Note du Secrétariat)**

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques a enregistré le 18 juillet 1980 un Accord entre le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement de la République populaire hongroise relatif à la coopération culturelle et scientifique signé à Budapest le 1<sup>er</sup> juin 1979<sup>2</sup>.

Ledit Accord, qui est entré en vigueur le 1<sup>er</sup> juin 1979, stipule, à son article 24, l'abrogation de l'Accord susmentionné du 16 novembre 1968.

(18 juillet 1980)

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 715, p. 201.

<sup>2</sup> See p. 241 of this volume.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 715, p. 201.

<sup>2</sup> Voir p. 241 du présent volume.

No. 10921. INTERNATIONAL HEALTH REGULATIONS. ADOPTED BY THE TWENTY-SECOND WORLD HEALTH ASSEMBLY AT BOSTON ON 25 JULY 1969<sup>1</sup>

EXTENSION without time-limit of the acceptance of reservations made by Egypt with respect to certain articles of the above-mentioned Regulations<sup>2</sup> as amended by the Additional Regulations of 23 May 1973<sup>3</sup>

On 23 May 1980, the Thirty-third World Health Assembly extended without time-limit the period of acceptance of the reservations made by the Government of Egypt with regard to article 3 (1), and article 4 (1) of the above-mentioned Regulations, as amended.

EXTENSION without time-limit of the acceptance of reservations made by India with respect to certain articles of the above-mentioned Regulations<sup>4</sup> as amended by the Additional Regulations of 23 May 1973<sup>3</sup>

On 23 May 1980, the Thirty-third World Health Assembly extended without time-limit the period of acceptance of the reservations made by the Government of India with regard to article 3 (1), article 4 (1), article 7, paragraph 2 (b), and article 43 of the above-mentioned Regulations, as amended.

EXTENSION without time-limit of the acceptance of reservations made by Pakistan with respect to certain articles of the above-mentioned Regulations<sup>5</sup> as amended by the Additional Regulations of 23 May 1973<sup>3</sup>

N° 10921. RÈGLEMENT SANITAIRE INTERNATIONAL ADOPTÉ PAR LA VINGT-DEUXIÈME ASSEMBLÉE MONDIALE DE LA SANTÉ À BOSTON LE 25 JUILLET 1969<sup>1</sup>

PROLONGATION sans limite de temps de l'acceptation des réserves formulées par l'Egypte à l'égard de certains articles du Règlement susmentionné<sup>2</sup>, tel qu'amendé par le Règlement additionnel du 23 mai 1973<sup>3</sup>

Le 23 mai 1980, la Trente-Troisième Assemblée mondiale de la santé a prolongé sans limite de temps la période d'acceptation des réserves formulées par le Gouvernement égyptien à l'égard du paragraphe 1 de l'article 3 et du paragraphe 1 de l'article 4 du Règlement susmentionné, tel qu'amendé.

PROLONGATION sans limite de temps de l'acceptation des réserves formulées par l'Inde à l'égard de certains articles du Règlement susmentionné<sup>4</sup>, tel qu'amendé par le Règlement additionnel du 23 mai 1973<sup>3</sup>

Le 23 mai 1980, la Trente-Troisième Assemblée mondiale de la santé a prolongé sans limite de temps la période d'acceptation des réserves formulées par le Gouvernement indien à l'égard du paragraphe 1 des articles 3 et 4, de l'alinéa b du paragraphe 2 de l'article 7 et de l'article 43 du Règlement susmentionné, tel qu'amendé.

PROLONGATION sans limite de temps de l'acceptation des réserves formulées par le Pakistan à l'égard de certains articles du Règlement susmentionné<sup>5</sup>, tel qu'amendé par le Règlement additionnel du 23 mai 1973<sup>3</sup>

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 764, p. 3, and annex A in volumes 943, 999, 1027, 1077, 1110, 1144 and 1175.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 943, p. 426.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 428.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 764, p. 102.

<sup>5</sup> *Ibid.*, vol. 943, p. 426.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 764, p. 3 et annexe A des volumes 943, 999, 1027, 1077, 1110, 1144, et 1175.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 943, p. 431.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 433.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 764, p. 103.

<sup>5</sup> *Ibid.*, vol. 943, p. 431.

On 23 May 1980, the Thirty-third World Health Assembly extended without time-limit the period of acceptance of the reservations made by the Government of Pakistan with regard to article 3, paragraph 1, article 4, paragraph 1, article 7, paragraph 2 (b), articles 43 and 88 of the above-mentioned Regulations, as amended.

*Certified statements were registered by the World Health Organization on 22 July 1980.*

Le 23 mai 1980, la Trente-Troisième Assemblée mondiale de la santé a prolongé sans limite de temps la période d'acceptation des réserves formulées par le Gouvernement pakistanais à l'égard du paragraphe 1 des articles 3 et 4, de l'alinéa b du paragraphe 2 de l'article 7 et des articles 43 et 88 du Règlement susmentionné, tel qu'amendé.

*Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation mondiale de la santé le 22 juillet 1980.*

---

---

No. 14049. INTERNATIONAL CONVENTION RELATING TO INTERVENTION ON THE HIGH SEAS IN CASES OF OIL POLLUTION CASUALTIES. CONCLUDED AT BRUSSELS ON 29 NOVEMBER 1969<sup>1</sup>

N° 14049. CONVENTION INTERNATIONALE SUR L'INTERVENTION EN HAUTE MER EN CAS D'ACCIDENT ENTRAÎNANT OU POUVANT ENTRAÎNER UNE POLLUTION PAR LES HYDROCARBURES. CONCLUE À BRUXELLES LE 29 NOVEMBRE 1969<sup>1</sup>

#### ACCESSION

*Instrument deposited with the Secretary-General of the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on:*

12 March 1980

PAPUA NEW GUINEA

(With effect from 10 June 1980.)

*Certified statement was registered by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on 21 July 1980.*

#### ADHÉSION

*Instrument déposé auprès du Secrétaire général de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le:*

12 mars 1980

PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE

(Avec effet au 10 juin 1980.)

*La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le 21 juillet 1980.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 970, p. 211, and annex A in volumes 972, 982, 994, 996, 1003, 1010, 1019, 1029, 1031, 1034, 1110, 1140 and 1175.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 970, p. 211, et annexe A des volumes 972, 982, 994, 996, 1003, 1010, 1019, 1029, 1031, 1034, 1110, 1140 et 1175.

No. 14097. INTERNATIONAL CONVENTION ON CIVIL LIABILITY FOR OIL POLLUTION DAMAGE. CONCLUDED AT BRUSSELS ON 29 NOVEMBER 1969<sup>1</sup>

N° 14097. CONVENTION INTERNATIONALE SUR LA RESPONSABILITÉ CIVILE POUR LES DOMMAGES DUS À LA POLLUTION PAR LES HYDROCARBURES. CONCLUE À BRUXELLES LE 29 NOVEMBRE 1969<sup>1</sup>

#### ACCESSION

*Instrument deposited with the Secretary-General of the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on:*

12 March 1980

PAPUA NEW GUINEA

(With effect from 10 June 1980.)

DECLARATION relating to the declaration made upon accession by the German Democratic Republic<sup>2</sup>

*Received on:*

18 March 1980

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

"The Government of the Federal Republic of Germany has taken note of the declaration made by the Government of the German Democratic Republic on its accession to the Convention of 29 November 1969 on Civil Liability for Oil Pollution Damage,<sup>3</sup> concerning article XI, paragraph 2, of the Convention.

"It takes this opportunity to reaffirm once more that according to international law and the Brussels Convention of 10 April 1926<sup>4</sup> ships operated by a State but used on

#### ADHÉSION

*Instrument déposé auprès du Secrétaire général de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le :*

12 mars 1980

PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE

(Avec effet au 10 juin 1980.)

DÉCLARATION relative à la déclaration formulée lors de l'adhésion par la République démocratique allemande<sup>2</sup>

*Reçue le :*

18 mars 1980

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

"Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne a pris connaissance de la déclaration faite par le Gouvernement de la République démocratique allemande lors de son adhésion à la Convention du 29 novembre 1969 sur la responsabilité civile pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarbures<sup>3</sup> et concernant le paragraphe 2 de l'article XI de la Convention.

"Il saisit cette occasion pour rappeler que, conformément au droit international et à la Convention de Bruxelles du 10 avril 1926<sup>4</sup>, les navires exploités par un Etat

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 973, p. 3, and annex A in volumes 974, 982, 991, 994, 1000, 1003, 1006, 1010, 1015, 1019, 1031, 1037, 1057, 1110, 1126, 1140 and 1175.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1110, p. 342.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 973, p. 3.

<sup>4</sup> League of Nations, *Treaty Series*, vol. CXX, p. 187.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 973, p. 3, et annexe A des volumes 974, 982, 991, 994, 1000, 1003, 1006, 1010, 1015, 1019, 1031, 1037, 1057, 1110, 1126, 1140 et 1175.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1110, p. 342.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 973, p. 3.

<sup>4</sup> Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CXX, p. 187.

commercial service do not enjoy the immunities granted to State ships."

*Certified statements were registered by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on 21 July 1980.*

mais affectés à des services commerciaux ne bénéficient pas des immunités reconnues aux navires d'Etat.»

*Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le 21 juillet 1980.*

---

---

No. 15824. CONVENTION ON THE INTERNATIONAL REGULATIONS FOR PREVENTING COLLISIONS AT SEA, 1972. CONCLUDED AT LONDON ON 20 OCTOBER 1972<sup>1</sup>

#### ACCESSIONS

*Instruments deposited with the Secretary-General of the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on:*

29 February 1980

AUSTRALIA

(With effect from 29 February 1980.)

16 May 1980

TURKEY

(With effect from 16 May 1980.)

*Certified statements were registered by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on 21 July 1980*

N° 15824. CONVENTION SUR LE RÈGLEMENT INTERNATIONAL DE 1972 POUR PRÉVENIR LES ABORDAGES EN MER. CONCLUE À LONDRES LE 20 OCTOBRE 1972<sup>1</sup>

#### ADHÉSIONS

*Instruments déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime les :*

29 février 1980

AUSTRALIE

(Avec effet au 29 février 1980.)

16 mai 1980

TURQUIE

(Avec effet au 16 mai 1980.)

*Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le 21 juillet 1980.*

No. 16041. AGREEMENT ESTABLISHING THE INTERNATIONAL FUND FOR AGRICULTURAL DEVELOPMENT. CONCLUDED AT ROME ON 13 JUNE 1976<sup>2</sup>

#### ACCESSION

*Instrument deposited on:*

25 July 1980

GRENADA

(With effect from 25 July 1980.)

*Registered ex officio on 25 July 1980.*

N° 16041. ACCORD PORTANT CRÉATION DU FONDS INTERNATIONAL DE DÉVELOPPEMENT AGRICOLE. CONCLU À ROME LE 13 JUIN 1976<sup>2</sup>

#### ADHÉSION

*Instrument déposé le :*

25 Juillet 1980

GRENADE

(Avec effet au 25 juillet 1980.)

*Enregistré d'office le 25 juillet 1980.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1050, p. 16, and annex A in volumes 1057, 1077, 1110, 1126, 1140, 1143, 1153 and 1175.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1059, p. 191, and annex A in volumes 1060, 1061, 1063, 1065, 1066, 1079 to 1081, 1088 to 1090, 1092, 1095, 1098, 1103, 1109 to 1111, 1119, 1120, 1122, 1126, 1127, 1130, 1135, 1138, 1140, 1141, 1155 and 1156.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1050, p. 17, et annexe A des volumes 1057, 1077, 1110, 1126, 1140, 1143, 1153 et 1175.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1059, p. 191, et annexe A des volumes 1060, 1061, 1063, 1065, 1066, 1079 à 1081, 1088 à 1090, 1092, 1095, 1098, 1103, 1109 à 1111, 1119, 1120, 1122, 1126, 1127, 1130, 1135, 1138, 1140, 1141, 1155 et 1156.

No. 16198. INTERNATIONAL CONVENTION FOR SAFE CONTAINERS (CSC). CONCLUDED AT GENEVA ON 2 DECEMBER 1972<sup>1</sup>

N° 16198. CONVENTION INTERNATIONALE SUR LA SÉCURITÉ DES CONTENEURS (CSC). CONCLUE À GENÈVE LE 2 DÉCEMBRE 1972<sup>1</sup>

#### ACCESSIONS

*Instruments deposited with the Secretary-General of the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on:*

28 March 1980

CHILE

(With effect from 28 March 1981.)

With the following reservation:

[SPANISH TEXT—TEXTE ESPAGNOL]

“... de que las enmiendas que se le introduzcan a él o a sus Anexos no regirán respecto de nuestro país, sino una vez que hayan sido aprobadas y ratificadas de acuerdo con las normas de nuestra legislación interna.”

[TRANSLATION]<sup>2</sup>

... that any amendments which may be made either to the Convention or to its annexes will not be in force for our country until they have been approved and ratified in accordance with the provisions of our internal legislation.

9 June 1980

SWEDEN

(With effect from 9 June 1981.)

*Certified statements were registered by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on 21 July 1980.*

[TRADUCTION]<sup>2</sup>

... tout amendement qui pourrait être apporté au texte de la Convention ou de ses annexes n'entrera en vigueur dans notre pays que lorsqu'il aura été approuvé et ratifié en conformité de la législation nationale.

9 juin 1980

SUÈDE

(Avec effet au 9 juin 1981.)

*Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le 21 juillet 1980.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1064, p. 3, and annex A in volumes 1077, 1110, 1126, 1140, 1153 and 1175.

<sup>2</sup> Translation supplied by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1064, p. 3, et annexe A des volumes 1077, 1110, 1126, 1140, 1153 et 1175.

<sup>2</sup> Traduction fournie par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime.

No. 17146. INTERNATIONAL CONVENTION ON THE ESTABLISHMENT OF AN INTERNATIONAL FUND FOR COMPENSATION FOR OIL POLLUTION DAMAGE. CONCLUDED AT BRUSSELS ON 18 DECEMBER 1971<sup>1</sup>

#### ACCESSION

*Instrument deposited with the Secretary-General of the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on:*

12 March 1980

PAPUA NEW GUINEA

(With effect from 10 June 1980.)

*Certified statement was registered by the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization on 21 July 1980.*

N° 17146. CONVENTION INTERNATIONALE PORTANT CRÉATION D'UN FONDS INTERNATIONAL D'INDEMNISATION POUR LES DOMMAGES DUS À LA POLLUTION PAR LES HYDROCARBURES. CONCLUE À BRUXELLES LE 18 DÉCEMBRE 1971<sup>1</sup>

#### ADHÉSION

*Instrument déposé auprès du Secrétaire général de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le :*

12 mars 1980

PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE

(Avec effet au 10 juin 1980.)

*La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime le 21 juillet 1980.*

No. 18749. WORLD HEALTH ORGANIZATION REGULATIONS REGARDING NOMENCLATURE WITH RESPECT TO DISEASES AND CAUSES OF DEATH. ADOPTED BY THE TWENTIETH WORLD HEALTH ASSEMBLY, AT GENEVA, ON 22 MAY 1967<sup>2</sup>

#### APPLICATION

*Notification received on:*

28 June 1980

SEYCHELLES

*Certified statement was registered by the World Health Organization on 22 July 1980.*

N° 18749. RÈGLEMENT DE L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ RELATIF À LA NOMENCLATURE CONCERNANT LES MALADIES ET CAUSES DE DÉCÈS. ADOPTÉ PAR LA VINGTIÈME ASSEMBLÉE MONDIALE DE LA SANTÉ, À GENÈVE, LE 22 MAI 1967<sup>2</sup>

#### APPLICATION

*Notification reçue le :*

28 juin 1980

SEYCHELLES

*La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation mondiale de la santé le 22 juillet 1980.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1110, p. 57, and annex A in volumes 1140 and 1153.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1172, p. 345.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1110, p. 57, et annexe A des volumes 1140 et 1153.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1172, p. 345.

**UNIVERSAL POSTAL UNION**

No. 8844. CONSTITUTION OF THE  
UNIVERSAL POSTAL UNION,  
SIGNED AT VIENNA ON 10 JULY  
1964<sup>1</sup>

ACCESSION in respect of the above-mentioned Constitution and in respect of the Additional Protocol to the Constitution done at Tokyo on 14 November 1969<sup>2</sup>

*Notification under article 11 (5) of the above-mentioned Constitution effected by the Government of Switzerland on:*

10 July 1980

ST. LUCIA

(With effect from 10 July 1980.)

RATIFICATION and ACCESSION (a) in respect of the Second Additional Protocol to the above-mentioned Constitution<sup>3</sup> and of the General Regulations of the Universal Postal Union,<sup>4</sup> both done at Lausanne on 5 July 1974

*Instrument deposited with the Government of Switzerland on:*

16 April 1980

MEXICO

(With effect from 16 April 1980.)

**UNION POSTALE UNIVERSELLE**

N° 8844. CONSTITUTION DE L'UNION  
POSTALE UNIVERSELLE, SIGNÉE  
À VIENNE LE 10 JUILLET 1964<sup>1</sup>

ADHÉSION à l'égard de la Constitution susmentionnée et à l'égard du Protocole additionnel à la Constitution fait à Tokyo le 14 novembre 1969<sup>2</sup>

*Notification en vertu du paragraphe 5 de l'article 11 de la Constitution susmentionnée effectuée par le Gouvernement suisse le :*

10 juillet 1980

SAINTE-LUCIE

(Avec effet au 10 juillet 1980.)

RATIFICATION et ADHÉSION (a) à l'égard du Deuxième Protocole additionnel à la Constitution susmentionnée<sup>3</sup> et à l'égard du Règlement général de l'Union postale universelle<sup>4</sup>, tous deux faits à Lausanne le 5 juillet 1974

*Instrument déposé auprès du Gouvernement suisse le :*

16 avril 1980

MEXIQUE

(Avec effet au 16 avril 1980.)

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 611, p. 7; for subsequent actions, see references in Cumulative Index Nos. 9 to 14, as well as annex A in volumes 904, 907, 917, 920, 926, 932, 941, 952, 958, 959, 978, 987, 1003, 1005, 1006, 1008, 1018, 1019, 1025, 1031, 1038 to 1040, 1046, 1052, 1057, 1060, 1066, 1078, 1080, 1088, 1092, 1110, 1127, 1135, 1138, 1144, 1147, 1151, 1156, 1158 and 1162.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 810, p. 7; for subsequent actions, see references in Cumulative Index Nos. 13 and 14, as well as annex A in volumes 904, 907, 917, 920, 926, 932, 941, 952, 958, 959, 978, 987, 1003, 1008, 1018, 1019, 1025, 1031, 1038 to 1040, 1046, 1052, 1057, 1060, 1066, 1078, 1080, 1088, 1092, 1110, 1127, 1135, 1138, 1144, 1147, 1151, 1156, 1158 and 1162.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 1005, p. 7, and annex A in volumes 1008, 1018, 1019, 1025, 1031, 1038 to 1040, 1046, 1052, 1057, 1060, 1066, 1078, 1080, 1088, 1092, 1110, 1127, 1135, 1138, 1144, 1147, 1151, 1156, 1158 and 1162.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 23, and annex A in volumes 1008, 1018, 1019, 1025, 1031, 1038 to 1040, 1046, 1052, 1057, 1060, 1066, 1078, 1080, 1088, 1092, 1110, 1127, 1135, 1138, 1144, 1147, 1151, 1156, 1158 and 1162.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 611, p. 7; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 9 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 904, 907, 917, 920, 926, 932, 941, 952, 958, 959, 978, 987, 1003, 1004, 1006, 1008, 1018, 1019, 1025, 1031, 1038 à 1040, 1046, 1052, 1057, 1060, 1066, 1078, 1080, 1088, 1092, 1110, 1127, 1135, 1138, 1144, 1147, 1151, 1156, 1158 et 1162.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 809, p. 9; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 13 et 14, ainsi que l'annexe A des volumes 904, 907, 917, 920, 926, 932, 941, 952, 958, 959, 978, 987, 1003, 1008, 1018, 1019, 1025, 1031, 1038, 1040, 1052, 1057, 1078, 1080, 1092, 1110, 1127, 1135, 1138, 1144, 1147, 1151, 1156, 1158 et 1162.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 1004, p. 7, et annexe A des volumes 1008, 1018, 1019, 1025, 1031, 1038 à 1040, 1046, 1052, 1057, 1060, 1066, 1078, 1080, 1088, 1092, 1110, 1127, 1135, 1138, 1144, 1147, 1151, 1156, 1158 et 1162.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 41, et annexe A des volumes 1008, 1018, 1019, 1025, 1031, 1038 à 1040, 1046, 1052, 1057, 1060, 1066, 1078, 1080, 1088, 1092, 1110, 1127, 1135, 1138, 1144, 1147, 1151, 1156, 1158 et 1162.

*Notification under article 11 (5) of the Constitution effected by the Government of Switzerland on:*

10 July 1980<sup>a</sup>

ST. LUCIA

(With effect from 10 July 1980.)

DECLARATIONS relating to the declaration made upon ratification by Argentina in respect of the Second Additional Protocol to the Constitution of the Universal Postal Union and in respect of the General Regulations of the Universal Postal Union, both done at Lausanne on 5 July 1974<sup>1</sup>

*Effectuated with the Government of Switzerland on:*

5 March 1980

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN  
AND NORTHERN IRELAND

"The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland have no doubt as to United Kingdom sovereignty over the Falkland Islands, the Falkland Islands Dependencies, and the British Antarctic Territory. In this context attention is drawn to article IV of the Antarctic Treaty,<sup>2</sup> to which both the United Kingdom and Argentina are parties, which freezes territorial claims in Antarctica.

"The United Kingdom Government therefore do not accept the declaration of the Argentine Republic claiming that the Falkland Islands, South Georgia, the South Sandwich Islands and "Argentine Antarctica" form part of Argentine territory, nor do they accept the declaration of the Argentine Republic concerning article 25, paragraph 1, of the Universal Postal Convention."

*Notification en vertu du paragraphe 5 de l'article 11 de la Constitution effectuée par le Gouvernement suisse le :*

10 juillet 1980<sup>a</sup>

SAINTE-LUCIE

(Avec effet au 10 juillet 1980.)

DÉCLARATIONS relatives à la déclaration formulée lors de la ratification par l'Argentine à l'égard du Deuxième Protocole additionnel à la Constitution de l'Union postale universelle et à l'égard du Règlement général de l'Union postale universelle, tous deux faits à Lausanne le 5 juillet 1974<sup>1</sup>

*Effectuées auprès du Gouvernement suisse le :*

5 mars 1980

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE  
ET D'IRLANDE DU NORD

[TRADUCTION—TRANSLATION]

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord n'a aucun doute quant à la souveraineté britannique sur les îles Falkland, leurs dépendances et la Terre antarctique britannique. A cet égard, il appelle l'attention sur l'article IV du Traité sur l'Antarctique<sup>2</sup>, auquel le Royaume-Uni et l'Argentine sont parties, et qui gèle les revendications territoriales dans l'Antarctique.

Eu égard à cet article, le Gouvernement du Royaume-Uni n'accepte pas la déclaration de la République argentine revendiquant les îles Falkland, la Géorgie du Sud, les îles Sandwich du Sud et l'"Antarctique argentine", en tant que partie intégrante du territoire argentin, pas plus qu'il n'accepte la déclaration de la République argentine concernant le paragraphe 1 de l'article 25 de la Convention postale universelle.

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1156, p. 494.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 402, p. 71.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 1156, p. 494.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 402, p. 71.

---

23 May 1980

UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

23 mai 1980

UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

«... как уже неоднократно заявляло Советское правительство, касаясь вопроса о территориальных претензиях, заявленных некоторыми государствами в Антарктике, оно не признавало и не может признать законным какое-либо сепаратное разрешение вопроса о государственности принадлежности Антарктики.»

[TRANSLATION — TRADUCTION]

As the Soviet Government has stated on a number of occasions with regard to territorial claims made by certain States to Antarctica, it has never recognized as legal a separate solution of the question whether Antarctica belongs to any State or States, and it cannot do so at this time.

[TRADUCTION<sup>1</sup> — TRANSLATION<sup>2</sup>]

Ainsi que le Gouvernement soviétique l'a déjà déclaré à plusieurs reprises dans la question des prétentions territoriales formulées par certains Etats sur l'Antarctique, il n'a encore jamais reconnu comme légale une solution séparée du problème de l'appartenance étatique de l'Antarctique et il ne peut le faire à présent.

---

---

<sup>1</sup> Traduction fournie par le Gouvernement suisse.  
<sup>2</sup> Translation supplied by the Government of Switzerland.

No. 14723. UNIVERSAL POSTAL CONVENTION. CONCLUDED AT LAUSANNE ON 5 JULY 1974<sup>1</sup>

RATIFICATION and ACCESSION (a)

*Instrument deposited with the Government of Switzerland on:*

16 April 1980

MEXICO

(With effect from 16 April 1980.)

*Notification under article 11 (5) of the said Constitution effected by the Government of Switzerland on:*

10 July 1980a

ST. LUCIA

(With effect from 10 July 1980. With the reservations contained in articles I and X of the Final Protocol of the Universal Postal Convention; in article II, table 1, number 41, and table 2, number 22.)

DECLARATIONS relating to the declaration made upon ratification by Argentina<sup>2</sup>

*Effectuated with the Government of Switzerland on:*

5 March 1980

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

[For the text of the declaration, see p. 552 of this volume, under No. A-8844.]

N° 14723. CONVENTION POSTALE UNIVERSELLE. CONCLUE À LAUSANNE LE 5 JUILLET 1974<sup>1</sup>

RATIFICATION et ADHÉSION (a)

*Instrument déposé auprès du Gouvernement suisse le:*

16 avril 1980

MEXIQUE

(Avec effet au 16 avril 1980.)

*Notification en vertu du paragraphe 5 de l'article 11 de ladite Constitution effectuée auprès du Gouvernement suisse le:*

10 juillet 1980a

SAINTE-LUCIE

(Avec effet au 10 juillet 1980. Avec les réserves inscrites aux articles I et X du Protocole final de la Convention postale universelle, au numéro 41 du tableau 1 et au numéro 22 du tableau 2 de l'article II.)

DÉCLARATIONS relatives à la déclaration formulée lors de la ratification par l'Argentine<sup>2</sup>

*Effectuées auprès du Gouvernement suisse les:*

5 mars 1980

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

[Pour le texte de la déclaration, voir p. 552 du présent volume, sous le n° A-8844.]

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1005, p. 53, and annex A in volumes 1008, 1018, 1019, 1025, 1031, 1038 to 1040, 1046, 1052, 1057, 1060, 1066, 1078, 1080, 1088, 1092, 1110, 1127, 1135, 1138, 1144, 1147, 1151, 1156, 1158 and 1162.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1156, No. A-14723.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traité*s, vol. 1004, p. 71, et annexe A des volumes 1008, 1018, 1019, 1025, 1031, 1038 à 1040, 1046, 1052, 1057, 1060, 1066, 1078, 1080, 1088, 1092, 1110, 1127, 1135, 1138, 1144, 1147, 1151, 1156, 1158 et 1162.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1156, n° A-14723.

23 May 1980

UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

[*For the text of the declaration, see p. 553 of this volume, under No. A-8844.*]

23 mai 1980

UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

[*Pour le texte de la déclaration, voir p. 553 du présent volume, sous le n° A-8844.*]

---

---

No. 14724. INSURED LETTERS AGREEMENT. CONCLUDED AT LAUSANNE ON 5 JULY 1974<sup>1</sup>

N° 14724. ARRANGEMENT CONCERNANT LES LETTRES AVEC VALEUR DÉCLARÉE. CONCLU À LAUSANNE LE 5 JUILLET 1974<sup>1</sup>

#### ACCESSION

*Notification under article 11 (5) of the Constitution effected by the Government of Switzerland on:*

10 July 1980

ST. LUCIA

(With effect from 10 July 1980.)

DECLARATIONS relating to the declaration made upon ratification by Argentina<sup>2</sup>

*Effectuated with the Government of Switzerland on:*

5 March 1980

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

[For the text of the declaration, see p. 552 of this volume, under No. A-8844.]

23 May 1980

UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

[For the text of the declaration, see p. 553 of this volume, under No. A-8844.]

#### ADHÉSION

*Notification en vertu du paragraphe 5 de l'article 11 de la Constitution effectuée par le Gouvernement suisse le:*

10 juillet 1980

SAINTE-LUCIE

(Avec effet au 10 juillet 1980.)

DÉCLARATIONS relatives à la déclaration formulée lors de la ratification par l'Argentine<sup>2</sup>

*Effectuées auprès du Gouvernement suisse les :*

5 mars 1980

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

[Pour le texte de la déclaration, voir p. 552 du présent volume, sous le n° A-8844.]

23 mai 1980

UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

[Pour le texte de la déclaration, voir p. 553 du présent volume, sous le n° A-8844.]

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1005, p. 213, and annex A in volumes 1008, 1018, 1019, 1025, 1031, 1038 to 1040, 1052, 1057, 1060, 1066, 1078, 1080, 1088, 1092, 1110, 1127, 1135, 1138, 1144, 1147, 1151, 1156, 1158 and 1162.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1156, p. 498.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1004, p. 231, et annexe A des volumes 1008, 1018, 1019, 1025, 1031, 1038 à 1040, 1052, 1057, 1060, 1066, 1078, 1080, 1088, 1092, 1110, 1127, 1135, 1138, 1144, 1147, 1151, 1156, 1158 et 1162.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1156, p. 498.

No. 14725. POSTAL PARCELS AGREEMENT. CONCLUDED AT LAUSANNE ON 5 JULY 1974<sup>1</sup>

RATIFICATION and ACCESSION (a)

*Instrument deposited with the Government of Switzerland on:*

5 May 1980

PARAGUAY

(With effect from 5 May 1980.)

*Notification under article 11 (5) of the Constitution effected by the Government of Switzerland on:*

10 July 1980a

ST. LUCIA

(With effect from 10 July 1980. With the reservations contained in articles IV and X of the Final Protocol of the Postal Parcels Agreement.)

DECLARATIONS relating to the declaration made upon ratification by Argentina<sup>2</sup>

*Effectuated with the Government of Switzerland on:*

5 March 1980

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

[For the text of the declaration, see p. 552 of this volume, under No. A-8844.]

23 May 1980

UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

[For the text of the declaration, see p. 553 of this volume, under No. A-8844.]

N° 14725. ARRANGEMENT CONCERNANT LES COLIS POSTAUX. CONCLU À LAUSANNE LE 5 JUILLET 1974<sup>1</sup>

RATIFICATION et ADHÉSION (a)

*Instrument déposé auprès du Gouvernement suisse le:*

5 mai 1980

PARAGUAY

(Avec effet au 5 mai 1980.)

*Notification en vertu du paragraphe 5 de l'article 11 de la Constitution effectuée par le Gouvernement suisse le:*

10 juillet 1980a

SAINTE-LUCIE

(Avec effet au 10 juillet 1980. Avec les réserves inscrites aux articles IV et X du Protocole final de l'Arrangement concernant les colis postaux.)

DÉCLARATIONS relatives à la déclaration formulée lors de la ratification par l'Argentine<sup>2</sup>

*Effectuées auprès du Gouvernement suisse les :*

5 mars 1980

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

[Pour le texte de la déclaration, voir p. 552 du présent volume, sous le n° A-8844.]

23 mai 1980

UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

[Pour le texte de la déclaration, voir p. 553 du présent volume, sous le n° A-8844.]

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1005, p. 243, and annex A in volumes 1008, 1018, 1019, 1025, 1031, 1038 to 1040, 1046, 1052, 1057, 1060, 1066, 1078, 1080, 1088, 1092, 1110, 1127, 1135, 1138, 1144, 1147, 1151, 1156, 1158 and 1162.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1156, p. 498.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1004, p. 261, et annexe A des volumes 1008, 1018, 1019, 1025, 1031, 1038 à 1040, 1046, 1052, 1057, 1060, 1066, 1078, 1080, 1088, 1092, 1110, 1127, 1135, 1138, 1144, 1147, 1151, 1156, 1158 et 1162.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1156, p. 498.

No. 14726. MONEY ORDERS AND POSTAL TRAVELLERS' CHEQUES AGREEMENT. CONCLUDED AT LAUSANNE ON 5 JULY 1974<sup>1</sup>

N° 14726. ARRANGEMENT CONCERNANT LES MANDATS DE POSTE ET LES BONS POSTAUX DE VOYAGE. CONCLU À LAUSANNE LE 5 JUILLET 1974<sup>1</sup>

### RATIFICATION

*Instrument deposited with the Government of Switzerland on:*

16 April 1980

MEXICO

(With effect from 16 April 1980.)

DECLARATIONS relating to the declaration made upon ratification by Argentina<sup>2</sup>

*Effectuated with the Government of Switzerland on:*

5 March 1980

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

[For the text of the declaration, see p. 552 of this volume, under No. A-8844.]

23 May 1980

UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

[For the text of the declaration, see p. 553 of this volume, under No. A-8844.]

### RATIFICATION

*Instrument déposé auprès de Gouvernement suisse le:*

16 avril 1980

MEXIQUE

(Avec effet au 16 avril 1980.)

DÉCLARATIONS relatives à la déclaration formulée lors de la ratification par l'Argentine<sup>2</sup>

*Effectuées auprès du Gouvernement suisse les :*

5 mars 1980

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

[Pour le texte de la déclaration, voir p. 552 du présent volume, sous le n° A-8844.]

23 mai 1980

UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

[Pour le texte de la déclaration, voir p. 553 du présent volume, sous le n° A-8844.]

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1005, p. 351, and annex A in volumes 1008, 1018, 1019, 1025, 1031, 1038 to 1040, 1046, 1052, 1057, 1060, 1066, 1078, 1088, 1092, 1110, 1127, 1135, 1144, 1147, 1151, 1156, 1158 and 1162.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1156, p. 499.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1004, p. 369, et annexe A des volumes 1008, 1018, 1019, 1025, 1031, 1038 à 1040, 1046, 1052, 1057, 1060, 1066, 1078, 1088, 1092, 1110, 1127, 1135, 1144, 1147, 1157, 1156, 1158 et 1162.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1156, p. 499.

No. 14727. GIRO AGREEMENT. CONCLUDED AT LAUSANNE ON 5 JULY 1974<sup>1</sup>

N° 14727. ARRANGEMENT CONCERNANT LE SERVICE DES CHÈQUES POSTAUX. CONCLU À LAUSANNE LE 5 JUILLET 1974<sup>1</sup>

#### ACCESSION

*Notification under article 11 (5) of the Constitution effected by the Government of Switzerland on:*

10 July 1980

ST. LUCIA

(With effect from 10 July 1980.)

DECLARATIONS relating to the declaration made upon ratification by Argentina.<sup>2</sup>

*Effectuated with the Government of Switzerland on:*

5 March 1980

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

[For the text of the declaration, see p. 552 of this volume, under No. A-8844.]

23 May 1980

UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

[For the text of the declaration, see p. 553 of this volume, under No. A-8844.]

#### ADHÉSION

*Notification en vertu du paragraphe 5, de l'article 11, de la Constitution effectuée par le Gouvernement suisse le :*

10 juillet 1980

SAINTE-LUCIE

(Avec effet au 10 juillet 1980.)

DÉCLARATIONS relatives à la déclaration formulée lors de la ratification par l'Argentine<sup>2</sup>

*Effectuées auprès du Gouvernement suisse les :*

5 mars 1980

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

[Pour le texte de la déclaration, voir p. 552 du présent volume, sous le n° A-8844.]

23 mai 1980

UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

[Pour le texte de la déclaration, voir p. 553 du présent volume, sous le n° A-8844.]

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1005, p. 419, and annex A in volumes 1008, 1018, 1019, 1025, 1031, 1038 to 1040, 1052, 1060, 1066, 1078, 1088, 1092, 1110, 1127, 1135, 1147, 1151, 1156, 1158 and 1162.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1156, p. 499.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traité*s, vol. 1004, p. 437, et annexe A des volumes 1008, 1018, 1019, 1025, 1031, 1038 à 1040, 1052, 1060, 1066, 1078, 1088, 1092, 1110, 1127, 1135, 1147, 1151, 1156, 1158 et 1162.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1156, p. 499.

No. 14728. CASH-ON-DELIVERY  
AGREEMENT. CONCLUDED AT  
LAUSANNE ON 5 JULY 1974<sup>1</sup>

N° 14728. ARRANGEMENT CONCERNANT LES ENVOIS CONTRE REMBOURSEMENT. CONCLU À LAUSANNE LE 5 JUILLET 1974<sup>1</sup>

No. 14729. COLLECTION OF BILLS  
AGREEMENT. CONCLUDED AT  
LAUSANNE ON 5 JULY 1974<sup>2</sup>

N° 14729. ARRANGEMENT CONCERNANT LES RECOUVREMENTS.  
CONCLU À LAUSANNE LE 5 JUILLET 1974<sup>2</sup>

No. 14731. SUBSCRIPTIONS TO NEWS-  
PAPERS AND PERIODICALS  
AGREEMENT, CONCLUDED AT  
LAUSANNE ON 5 JULY 1974<sup>3</sup>

N° 14731. ARRANGEMENT CONCERNANT LES ABOUNNEMENTS AUX JOURNAUX ET ÉCRITS PÉRIODIQUES. CONCLU À LAUSANNE LE 5 JUILLET 1974<sup>3</sup>

DECLARATIONS relating to the declaration made upon ratification by Argentina<sup>4</sup>

*Effectuated with the Government of Switzerland on:*

5 March 1980

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN  
AND NORTHERN IRELAND

[For the text of the declaration, see p. 552 of this volume, under No. A-8844.]

DÉCLARATIONS relatives à la déclaration formulée lors de la ratification par l'Argentine<sup>4</sup>

*Effectuées auprès du Gouvernement suisse les :*

5 mars 1980

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE  
ET D'IRLANDE DU NORD

[Pour le texte de la déclaration, voir p. 552 du présent volume, sous le n° A-8844.]

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1005, p. 479, and annex A in volumes 1008, 1018, 1019, 1025, 1031, 1038 to 1040, 1052, 1057, 1060, 1066, 1078, 1088, 1092, 1110, 1127, 1135, 1147, 1151, 1156, 1158 and 1162.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 509, and annex A in volumes 1008, 1018, 1019, 1025, 1031, 1038 to 1040, 1052, 1060, 1066, 1078, 1088, 1092, 1110, 1127, 1135, 1147, 1151, 1156, 1158 and 1162.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 565, and annex A in volumes 1008, 1018, 1019, 1025, 1031, 1039, 1040, 1052, 1060, 1066, 1078, 1088, 1092, 1110, 1127, 1135, 1147, 1151, 1156, 1158 and 1162.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 1156, pp. 499 and 500.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1004, p. 497, et annexe A des volumes 1008, 1018, 1019, 1025, 1031, 1038 à 1040, 1052, 1057, 1060, 1066, 1078, 1088, 1092, 1110, 1127, 1135, 1147, 1151, 1156, 1158 et 1162.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1004, p. 527, et annexe A des volumes 1008, 1018, 1019, 1025, 1031, 1038 à 1040, 1052, 1060, 1066, 1078, 1088, 1092, 1110, 1127, 1135, 1147, 1151, 1156, 1158 et 1162.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 1004, p. 581, et annexe A des volumes 1008, 1018, 1019, 1025, 1031, 1039, 1040, 1052, 1060, 1066, 1078, 1088, 1092, 1110, 1127, 1135, 1147, 1151, 1156, 1158 et 1162.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 1156, p. 499 et 500.

23 May 1980

UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS

[*For the text of the declaration, see p. 553 of this volume, under No. A-8844.*]

*Certified statements were registered by Switzerland on 26 July 1980.*

23 Mai 1980

UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES

[*Pour le texte de la déclaration, voir p. 553 du présent volume, sous le n° A-8844.*]

*Les déclarations certifiées ont été enregistrées par la Suisse le 26 juillet 1980.*

---

---

*INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION<sup>1</sup>*

No. 597. CONVENTION (No. 14) CONCERNING THE APPLICATION OF THE WEEKLY REST IN INDUSTRIAL UNDERTAKINGS, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS THIRD SESSION, GENEVA, 17 NOVEMBER 1921, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946<sup>2</sup>

---

No. 602. CONVENTION (No. 19) CONCERNING EQUALITY OF TREATMENT FOR NATIONAL AND FOREIGN WORKERS AS REGARDS WORKMEN'S COMPENSATION FOR ACCIDENTS, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS SEVENTH SESSION, GENEVA, 5 JUNE 1925<sup>3</sup>, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946<sup>3</sup>

---

**RATIFICATIONS**

*Instruments registered with the Director-General of the International Labour Office on:*

6 June 1980

ZIMBABWE

(With declarations recognizing that Zimbabwe continues to be bound by the obligations arising from the above-mentioned Conventions, which had previously been made applicable to the territory of Zimbabwe. With effect from 6 June 1980.)

---

<sup>1</sup> Ratification of any of the Conventions adopted by the General Conference of the International Labour Organisation in the course of its first thirty-two sessions, i.e., up to and including Convention No. 98, is deemed to be the ratification of that Convention as modified by the Final Articles Revision Convention, 1961, in accordance with article 2 of the latter Convention (see United Nations, *Treaty Series*, vol. 423, p. 11).

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 38, p. 187; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 9 and 11 to 14, as well as annex A in volumes 996, 1010, 1015, 1020, 1035, 1038, 1050, 1090, 1098, 1106, 1111, 1143, 1162 and 1182.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 257; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 11, 13 and 14, as well as annex A in volumes 936, 958, 974, 1010, 1015, 1038, 1050, 1090, 1106, 1111, 1143 and 1182.

### ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL<sup>1</sup>

N° 597. CONVENTION (N° 14) CONCERNANT L'APPLICATION DU REPOS HEBDOMADAIRE DANS LES ÉTABLISSEMENTS INDUSTRIELS, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA TROISIÈME SESSION, GENÈVE, 17 NOVEMBRE 1921, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT RÉVISION DES ARTICLES FINALS, 1946<sup>2</sup>

---

N° 602. CONVENTION (N° 19) CONCERNANT L'ÉGALITÉ DE TRAITEMENT DES TRAVAILLEURS ÉTRANGERS ET NATIONAUX EN MATIÈRE DE RÉPARATION DES ACCIDENTS DU TRAVAIL, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA SEPTIÈME SESSION, GENÈVE, 5 JUIN 1925, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT RÉVISION DES ARTICLES FINALS, 1946<sup>3</sup>

### RATIFICATIONS

*Instruments enregistrés auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le :*

6 juin 1980

#### ZIMBABWE

(Avec déclarations reconnaissant que le Zimbabwe continue à être lié par les obligations découlant des Conventions susmentionnées, lesquelles avaient précédemment été déclarées applicables au territoire du Zimbabwe. Avec effet au 6 juin 1980.)

---

<sup>1</sup> La ratification de toute Convention adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail au cours de ses trente-deux premières sessions, soit jusqu'à la Convention n° 98 inclusivement, est réputée valoir ratification de cette Convention sous sa forme modifiée par la Convention portant révision des articles finals, 1961, conformément à l'article 2 de cette dernière Convention (voir Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 423, p. 11).

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 38, p. 18; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 1 à 9 et 11 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 996, 1010, 1015, 1020, 1035, 1038, 1050, 1090, 1098, 1106, 1111, 1143, 1162 et 1182.

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 257; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 1 à 11, 13 et 14, ainsi que l'annexe A des volumes 936, 958, 974, 1010, 1015, 1038, 1050, 1090, 1106, 1111, 1143 et 1182.

No. 610. CONVENTION (No. 27) CONCERNING THE MARKING OF THE WEIGHT ON HEAVY PACKAGES TRANSPORTED BY VESSELS, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS TWELFTH SESSION, GENEVA, 21 JUNE 1929,<sup>1</sup> AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946<sup>1</sup>

---

#### RATIFICATION

*Instrument registered with the Director-General of the International Labour Office on:*

9 June 1980

HONDURAS

(With effect from 9 June 1981.)

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 39, p. 15; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 6, 8 and 11 to 14, as well as annex A in volumes 917, 958, 1010, 1015 and 1038.

N° 610. CONVENTION (N° 27) CONCERNANT L'INDICATION DU POIDS SUR LES GROS COLIS TRANSPORTÉS PAR BATEAU, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA DOUZIÈME SESSION, GENÈVE, 21 JUIN 1929, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT RÉVISION DES ARTICLES FINALS<sup>1</sup>

---

#### RATIFICATION

*Instrument enregistré auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le :*

9 juin 1980

HONDURAS

(Avec effet au 9 juin 1981.)

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 39, p. 15; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 1 à 6, 8 et 11 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 917, 958, 1010, 1015 et 1038.

No. 612. CONVENTION (No. 29) CONCERNING FORCED OR COMPULSORY LABOUR, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS FOURTEENTH SESSION, GENEVA, 28 JUNE 1930, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946<sup>1</sup>

---

No. 627. CONVENTION (No. 45) CONCERNING THE EMPLOYMENT OF WOMEN ON UNDERGROUND WORK IN MINES OF ALL KINDS, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS NINETEENTH SESSION, GENEVA, 21 JUNE 1935, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946<sup>2</sup>

---

#### RATIFICATIONS

*Instruments registered with the Director-General of the International Labour Office on:*

6 June 1980

ZIMBABWE

(With declarations recognizing that Zimbabwe continues to be bound by the obligations arising from the above-mentioned Conventions, which had previously been made applicable to the territory of Zimbabwe. With effect from 6 June 1980.)

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 39, p. 55; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 11 and 13, as well as annex A in volumes 936, 1010, 1015, 1020, 1038, 1050, 1078, 1090, 1098, 1106, 1111, 1136, 1143 and 1182.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 40, p. 63; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 8, 13 and 14, as well as annex A in volumes 903, 936, 958, 974, 981, 1003, 1010, 1015, 1038, 1092, 1098 and 1106.

N° 612. CONVENTION (N° 29) CONCERNANT LE TRAVAIL FORCÉ OU OBLIGATOIRE, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA QUATORZIÈME SESSION, GENÈVE, 28 JUIN 1930, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT RÉVISION DES ARTICLES FINALS, 1946<sup>1</sup>

N° 627. CONVENTION (N° 45) CONCERNANT L'EMPLOI DES FEMMES AUX TRAVAUX SOUTERRAINS DANS LES MINES DE TOUTES CATÉGORIES, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA DIX-NEUVIÈME SESSION, GENÈVE, 21 JUIN 1935, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT RÉVISION DES ARTICLES FINALS, 1946<sup>2</sup>

#### RATIFICATIONS

*Instruments enregistrés auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le :*

6 juin 1980

ZIMBABWE

(Avec déclarations reconnaissant que le Zimbabwe continue à être lié par les obligations découlant des Conventions susmentionnées, lesquelles avaient précédemment été déclarées applicables au territoire du Zimbabwe. Avec effet au 6 juin 1980.)

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 39, p. 55; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 1 à 11 et 13, ainsi que l'annexe A des volumes 936, 1010, 1015, 1020, 1038, 1050, 1078, 1090, 1098, 1106, 1111, 1136, 1143 et 1182.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 40, p. 63; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 1 à 8, 13 et 14, ainsi que l'annexe A des volumes 903, 936, 958, 974, 981, 1003, 1010, 1015, 1038, 1092, 1098 et 1106.

No. 630. CONVENTION (No. 50) CONCERNING THE REGULATION OF CERTAIN SPECIAL SYSTEMS OF RECRUITING WORKERS, ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS TWENTIETH SESSION, GENEVA, 20 JUNE 1936, AS MODIFIED BY THE FINAL ARTICLES REVISION CONVENTION, 1946<sup>1</sup>

---

No. 2125. CONVENTION (No. 86) CONCERNING THE MAXIMUM LENGTH OF CONTRACTS OF EMPLOYMENT OF INDIGENOUS WORKERS. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS THIRTIETH SESSION, GENEVA, 11 JULY 1947<sup>2</sup>

---

No. 4648. CONVENTION (No. 105) CONCERNING THE ABOLITION OF FORCED LABOUR. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS FORTIETH SESSION, GENEVA, 25 JUNE 1957<sup>3</sup>

---

#### RATIFICATIONS

*Instruments registered with the Director-General of the International Labour Office on:*

6 June 1980

ZIMBABWE

(With declarations recognizing that Zimbabwe continues to be bound by the obligations arising from the above-mentioned Conventions, which had previously been made applicable to the territory of Zimbabwe. With effect from 6 June 1980.)

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 40, p. 109; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1, 3 to 8 and 11, as well as annex A in volumes 936, 970, 1010, 1078, 1090, 1143 and 1182.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 161, p. 113; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 8, 10, 11 and 14, as well as annex A in volumes 936, 1010, 1090 and 1143.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 320, p. 291; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 14, as well as annex A in volumes 936, 958, 1010, 1015, 1038, 1050, 1078, 1098, 1106, 1111, 1130, 1136, 1143 and 1182.

N° 630. CONVENTION (N° 50) CONCERNANT LA RÉGLEMENTATION DE CERTAINS SYSTÈMES PARTICULIERS DE RECRUTEMENT DES TRAVAILLEURS, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA VINGTIÈME SESSION, GENÈVE, 20 JUIN 1936, TELLE QU'ELLE A ÉTÉ MODIFIÉE PAR LA CONVENTION PORTANT RÉVISION DES ARTICLES FINALS, 1946<sup>1</sup>

N° 2125. CONVENTION (N° 86) CONCERNANT LA DURÉE MAXIMUM DES CONTRATS DE TRAVAIL DES TRAVAILLEURS INDIGÈNES. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA TRENTIÈME SESSION, GENÈVE, 11 JUILLET 1947<sup>2</sup>

N° 4648. CONVENTION (N° 105) CONCERNANT L'ABOLITION DU TRAVAIL FORCÉ. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA QUARANTIÈME SESSION, GENÈVE, 25 JUIN 1957<sup>3</sup>

#### RATIFICATIONS

*Instruments enregistrés auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le :*

6 juin 1980

ZIMBABWE

(Avec déclarations reconnaissant que le Zimbabwe continue à être lié par les obligations découlant des Conventions susmentionnées, lesquelles avaient précédemment été déclarées applicables au territoire du Zimbabwe. Avec effet au 6 juin 1980.)

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 40, p. 109; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 1, 3 à 8 et 11, ainsi que l'annexe A des volumes 936, 970, 1010, 1078, 1090, 1143 et 1182.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 161, p. 113; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 4 à 8, 10, 11 et 14, ainsi que l'annexe A des volumes 936, 1010, 1090 et 1143.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 320, p. 291; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 4 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 936, 958, 1010, 1015, 1038, 1050, 1078, 1098, 1106, 1111, 1130, 1136, 1143 et 1182.

No. 8279. CONVENTION (No. 122) CONCERNING EMPLOYMENT POLICY.  
ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL  
LABOUR ORGANISATION AT ITS FORTY-EIGHTH SESSION, GENEVA,  
9 JULY 1964<sup>1</sup>

---

#### RATIFICATION

*Instrument registered with the Director-General of the International Labour Office on:*

9 June 1980

HONDURAS

(With effect from 9 June 1981.)

---

No. 12320. CONVENTION (No. 134) CONCERNING THE PREVENTION OF  
OCCUPATIONAL ACCIDENTS TO SEAFARERS. ADOPTED BY THE GENER-  
AL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT  
ITS FIFTY-FIFTH SESSION, GENEVA, 30 OCTOBER 1970<sup>2</sup>

---

#### RATIFICATION

*Instrument registered with the Director-General of the International Labour Office on:*

26 June 1980

POLAND

(With effect from 26 June 1981.)

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 569, p. 65; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 8 to 14, as well as annex A in volumes 958, 960, 972, 976, 996, 1003, 1010, 1015, 1031, 1035, 1041, 1050, 1055, 1066, 1106, 1111, 1138 and 1147.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 859, p. 95; for subsequent actions, see references in Cumulative Index No. 14, as well as annex A in volumes 940, 949, 958, 986, 1003, 1046, 1050, 1078, 1102 and 1141.

N° 8279. CONVENTION (N° 122) CONCERNANT LA POLITIQUE DE L'EMPLOI.  
ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION  
INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA QUARANTE-HUITIÈME SESSION,  
GENÈVE, 9 JUILLET 1964<sup>1</sup>

---

#### RATIFICATION

*Instrument enregistré auprès du Directeur général du Bureau international du Travail*  
*le :*

9 juin 1980

HONDURAS

(Avec effet au 9 juin 1981.)

---

N° 12320. CONVENTION (N° 134) CONCERNANT LA PRÉVENTION DES ACCI-  
DENTS DU TRAVAIL DES GENS DE MER. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE  
GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA  
CINQUANTE-CINQUIÈME SESSION, GENÈVE, 30 OCTOBRE 1970<sup>2</sup>

---

#### RATIFICATION

*Instrument enregistré auprès du Directeur général du Bureau international du Travail*  
*le :*

26 juin 1980

POLOGNE

(Avec effet au 26 juin 1981.)

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 569, p. 65; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 8 à 14, ainsi que l'annexe A des volumes 958, 960, 972, 976, 996, 1003, 1010, 1015, 1031, 1035, 1041, 1050, 1055, 1066, 1106, 1111, 1138 et 1147.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 859, p. 95; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans l'Index cumulatif n° 14, ainsi que l'annexe A des volumes 940, 949, 958, 986, 1003, 1046, 1050, 1078, 1102 et 1141.

No. 14862. CONVENTION (No. 138) CONCERNING MINIMUM AGE FOR ADMISSION TO EMPLOYMENT. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS FIFTY-EIGHTH SESSION, GENEVA, 26 JUNE 1973<sup>1</sup>

---

#### RATIFICATION

*Instrument registered with the Director-General of the International Labour Office on:*

9 June 1980

#### HONDURAS

(With effect from 9 June 1981. Specifying, pursuant to article 2, paragraph 4, of the Convention, that the minimum age for admission to employment is 14<sup>c</sup> years.)

---

No. 17426. CONVENTION (No. 143) CONCERNING MIGRATIONS IN ABUSIVE CONDITIONS AND THE PROMOTION OF EQUALITY OF OPPORTUNITY AND TREATMENT OF MIGRANT WORKERS. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS SIXTIETH SESSION, GENEVA, 24 JUNE 1975<sup>2</sup>

---

#### RATIFICATION

*Instrument registered with the Director-General of the International Labour Office on:*

11 June 1980

#### BENIN

(With effect from 11 June 1981.)

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1015, p. 297, and annex A in volumes 1026, 1041, 1046, 1050, 1081, 1098, 1126, 1136, 1138, 1141 and 1175.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1120, p. 323, and annex A in volumes 1126 and 1136.

N° 14862. CONVENTION (N° 138) CONCERNANT L'ÂGE MINIMUM D'ADMISSION À L'EMPLOI, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA CINQUANTE-HUITIÈME SESSION, GENÈVE, 26 JUIN 1973<sup>1</sup>

---

#### RATIFICATION

*Instrument enregistré auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le :*

9 juin 1980

HONDURAS

(Avec effet au 9 juin 1981. Il est spécifié, conformément au paragraphe 4 de l'article 2, que l'âge minimal d'admission à l'emploi est de 14 ans.)

---

N° 17426. CONVENTION (N° 143) SUR LES MIGRATIONS DANS DES CONDITIONS ABUSIVES ET SUR LA PROMOTION DE L'ÉGALITÉ DE CHANCES ET DE TRAITEMENT DES TRAVAILLEURS MIGRANTS. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA SOIXANTIÈME SESSION, GENÈVE, 24 JUIN 1975<sup>2</sup>

---

#### RATIFICATION

*Instrument enregistré auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le :*

11 juin 1980

BÉNIN

(Avec effet au 11 juin 1981.)

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 1015, p. 297, et annexe A des volumes 1026, 1041, 1046, 1050, 1081, 1098, 1126, 1136, 1138, 1141 et 1175.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 1120, p. 323, et annexe A des volumes 1126 et 1136.

No. 17907. CONVENTION (No. 149) CONCERNING EMPLOYMENT AND CONDITIONS OF WORK AND LIFE OF NURSING PERSONNEL. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION AT ITS SIXTY-THIRD SESSION, GENEVA, 21 JUNE 1977<sup>1</sup>

---

#### RATIFICATION

*Instrument registered with the Director-General of the International Labour Office on:*

4 June 1980

IRAQ

(With effect from 4 June 1981.)

*Certified statements were registered by the International Labour Organisation on  
21 July 1980.*

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1141, p. 123.

N° 17907. CONVENTION (N° 149) CONCERNANT L'EMPLOI ET LES CONDITIONS DE TRAVAIL ET DE VIE DU PERSONNEL INFIRMIER. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL À SA SOIXANTE-TROISIÈME SESSION, GENÈVE, 21 JUIN 1977<sup>1</sup>

---

#### RATIFICATION

*Instrument enregistré auprès du Directeur général du Bureau international du Travail le:*

4 juin 1980

IRAQ

(Avec effet au 4 juin 1981.)

*Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation internationale du Travail le 21 juillet 1980.*

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1141, p. 123.

